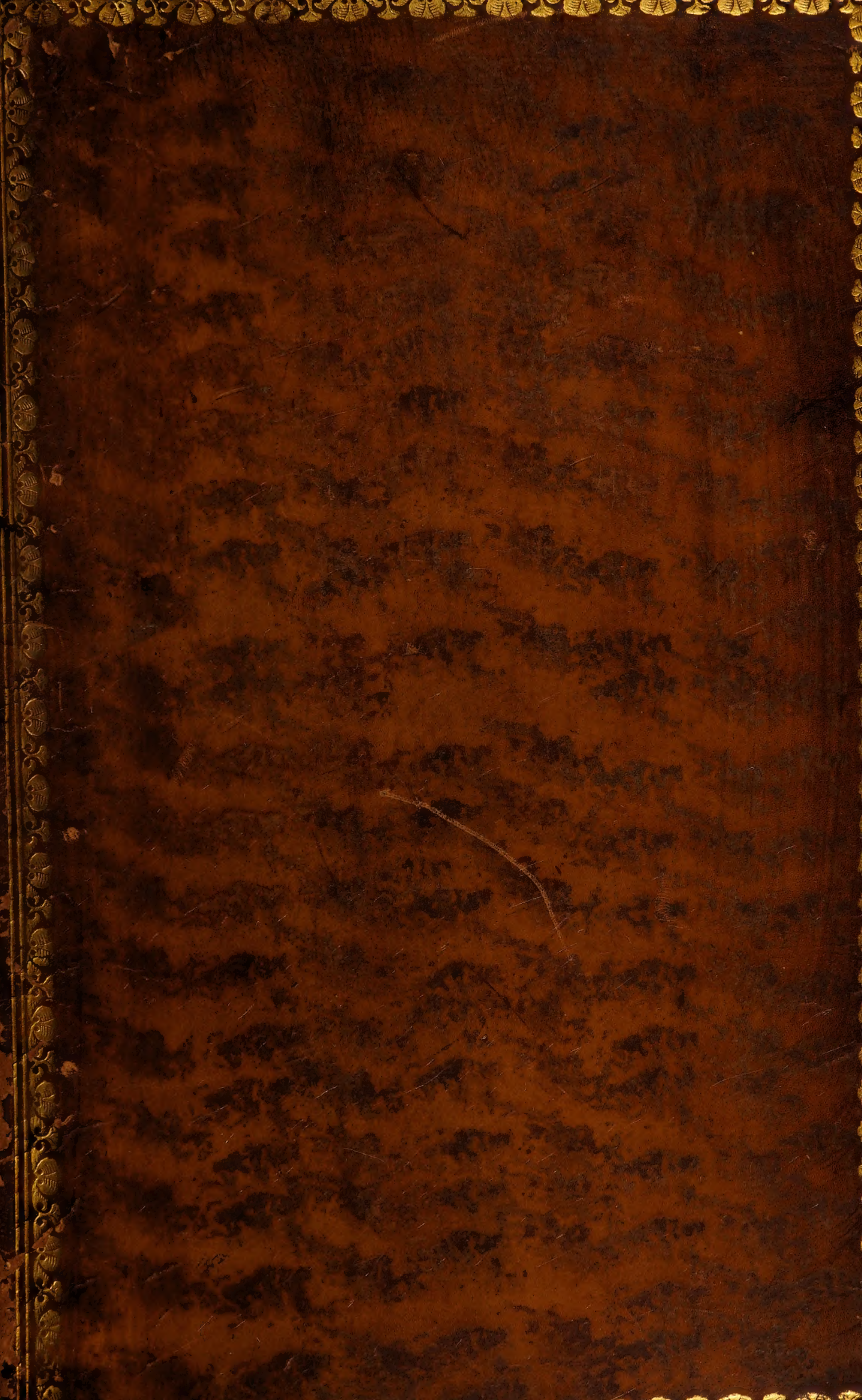



When • Bale • is • att • hyest • Boote • is • nyest •
repos
ailleurs
J • ELIOT HODGKIN

DICTIONNAIRE
DU
VIEUX LANGAGE
FRANÇOIS;

CONTENANT auſſi la Langue Romance ou Provençale, & la Normande, du neuvieme au quinzieme ſiecle; enrichi de Paſſages en vers & en proſe, pour faciliter l'intelligence des Loix, des Uſages, des Coutumes & des Actes Publics :

AVEC

UN Coup d'œil ſur l'Origine, ſur les Progrès de la Langue & de la Poéſie Françoiſe, des Fragmens des Troubadours & des autres Poëtes, depuis CHARLEMAGNE juſques à FRANÇOIS I.

DÉDIÉ A LA VILLE D'AVIGNON,

Par M. LACOMBE.

SUPPLEMENT, *6 liv. broché.*



A PARIS,
Chez NICOLAS AUGUSTIN DELALAIN, Libraire, rue Saint-Jacques, à Saint Jacques.

M. DCC. LXVII.



A LA VILLE D'AVIGNON,

DU CONSULAT

D'ILLUSTRES ET MAGNIFIQUES SEIGNEURS

MM. JÉROME IGNACE DE SALVADOR, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint Louis, Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roi;

ELZÉAR IMONIER,

ET

FRANÇOIS CAPPEAU;

ASSESSEUR

Noble & Illuſtre Perſonne CRÉPIN JOSEPH VITALIS, Docteur ès Droits.

ILLUSTRES ET MAGNIFIQUES SEIGNEURS,

LE premier devoir d'un Citoyen généreux eſt de ſacrifier au bonheur, à la gloire de ſa Patrie, ſa fortune & ſon repos.

AVIGNON ſe glorifiera à jamais d'avoir vu naître une foule d'Hommes que leurs exploits, leurs talens & leurs vertus ont rendu immortels.

Guerriers, Miniſtres, Prélats, Artiſtes, tous ſe ſont ſignalés mille fois à l'envi : leurs noms, leurs œuvres ſont l'ornement, les délices de la France & de l'Italie : tels ſont les Crillons, les Brancas, les Péruſſis, les Calvieres, les Fléchiers, les Folards, les Cambis, les Galéans, les Parrocels, les Mignards, les Vernets.

A la faveur de tant de noms illuſtres, daignez agréer mon hommage reſpectueux. Il eſt foible, mais il eſt pur. S'il me rendoit un jour digne de toutes vos bontés, mon ambition ſeroit alors pleinement ſatisfaite.

Je ſuis avec un très profond reſpect,

ILLUSTRES ET MAGNIFIQUES SEIGNEURS,

Votre très humble, très obéiſſant
& très dévoué ſerviteur
LACOMBE.

PREFACE
OU
COUP D'ŒIL

SUR l'origine, sur les progrès de la Langue & de la Poésie Françoises, avec des Fragmens des Troubadours, *& des autres Poëtes, depuis* CHARLEMAGNE *jusqu'à* FRANÇOIS *I.*

LES Romains, après avoir conquis les Gaules, y établirent leurs Loix & leur Langue. Ils créerent des Préteurs & des Juges. Toutes les affaires se traiterent en latin pendant plus de quatre siecles. Cette Langue devint bientôt familiere aux Gaulois, à cause du voisinage de Rome avec leur contrée. Le mêlange du Celtique, du Teutonique & du Latin produisit avec le tems la Langue Romance ou Françoise.

S. Martin & S. Jérôme nous apprennent que dans le quatrieme siecle, on enseignoit publiquement à Tours, à Toulouse, à Bordeaux & à Autun, le Grec & le Latin par principes; aussi ce siecle fut-il brillant dans les Gaules; les Sciences y étoient très cultivées & honorées. Elles déclinerent depuis d'âge en âge jusqu'à Charlemagne. La Langue Latine fut très difficile à écrire & à parler dans ces premiers siecles; en se corrompant elle devint peu-à-peu la Langue vulgaire. Les Gaulois & les François l'appellerent Langue Rustique ou Romance. S. Gregoire dit qu'à Rome même cette Langue vulgaire étoit en vogue au sixieme siecle. Gregoire de Tours, qui écrivoit en 550, se plaint que la Langue Rustique ou Romance étoit encore plus à la mode que la Latine.

Le Concile d'Auxerre, tenu en 528, condamne l'abus qui s'étoit introduit depuis un siecle, de faire chanter dans les Eglises, par de jeunes filles, des chansons & des cantiques, mêlés de Latin & de François rustiques.

Childebert, en 554, défendit, pendant les Dimanches & les Fêtes, les jeux des bouffons, les chansons & les danses.

640.

Saint Gal fut supplié de prêcher un jour dans la Rhétie; l'Evêque du lieu interprêtoit en Langue Romance, & à haute voix, chaque phrase, parceque le peuple n'entendoit plus le Latin barbare qu'on parloit au commencement du siecle.

Traduction Romance.

Por amor de vos pri, Saignos Barun,
Si ce vos tuit escotet la leçun (*s'il vous plaît*)
De Seint Esteve le glorieux Barun,
Escotet la per bone entencion,
Ki à ce jor receu la passion.
Seint Esteve fut pleins de gran bonté,
Emment tot cels qui creignent Dieu,
Fesoit miracle o nom de Dieu mendé,
As contrat & au ces, à tos done santé, (*estropiés & aveugles*)
Por ce haiérent au tems li juve. (*les juifs*)

Voyez la Traduction des Actes de Saint Etienne.

800.

La Langue Romance faisoit tous les jours de grands progrès, & commençoit à éteindre la Tudesque parmi le peuple. Elle fut bientôt releguée en Allemagne, du tems du Concile de Tours en 813. La Langue Tudesque, qui étoit celle des Germains, avoit encore la vogue dans les Provinces du midi de la France.

Le Concile de Tours en 813, & celui d'Arles en 851,

nous prouvent qu'il y a eu beaucoup de traductions faites du Latin en François, ou en Romance, puisqu'ils ordonnerent aux Evêques de débiter leurs Homélies en Langue rustique Romaine, pour en faciliter l'intelligence au peuple.

Charlemagne fit aussi traduire les Liturgies & les autres prieres d'Eglise. Ce Conquérant a écrit des Poëmes, dans lesquels les combats des Rois & des Peuples anciens étoient célébrés. Presque tous les Princes, à l'exemple de l'Empereur, parloient bien cette Langue corrompue. Elle devint sous ce regne la Langue vulgaire à la Cour & dans tout le Royaume.

On distinguoit dès le premier âge de la Monarchie, les François en savans & en rustiques. Les Laïcs se faisoient une gloire de leur ignorance & de leur rusticité. Ils se distinguoient par les titres de Clercs, de Philosophes, de Lettrés, & mettoient entr'eux & les Laïcs la même disproportion qui est entre l'homme & la brute. Le mépris que les Laïcs avoient pour l'étude rejaillit sur leur Langue; elle fut appellée Laïque ou Rustique.

Charlemagne parloit fort bien les Langues Françoise & Latine. Il paroît très étonnant qu'un Prince qui aimoit avec passion sa Langue, n'assujettit pas ses nouveaux peuples à la parler, & qu'au milieu de ses triomphes, il préféra le langage des vaincus, à la gloire d'établir parmi eux celui de leur vainqueur.

Ce Conquérant rappella en France les Lettres, qui en avoient été exilées. Les Langues Grecque & Latine reparurent avec un nouvel éclat. Son enthousiasme pour ces riches Langues éteignit peu-à-peu en lui le goût de la Françoise. La foule des Savans étrangers qu'il avoit appellés à sa Cour, & qu'il combloit de bienfaits & d'honneurs, regarderent avec dedain une Langue vulgaire qu'ils n'entendoient que foiblement, & donnerent la préférence à la

Latine, qui leur étoit familiere. Cette préférence marquée arrêta les progrès de la Langue Françoise.

Les premieres Ordonnances de Charlemagne enjoignirent à tous les Evêques de faire leurs instructions en Latin, & de les traduire ensuite au peuple en Langue vulgaire.

Les Ministres de l'Evangile & les Courtisans furent forcés d'apprendre le Latin, pour exécuter les ordres du Prince.

Les Juges & les Avocats ne connoissoient point d'autre Langue. La Magistrature n'étoit exercée que par des Nobles.

Quelque crédit cependant que Charlemagne ait donné à la Langue Latine, le nouvel ordre qui survint de sa part, de faire à l'Eglise les instructions dans la Langue vulgaire; les noms François qu'il imposa à chaque mois de l'année; le Canon du Concile de Tours, qui prescrivoit aussi de traduire en Langue vulgaire les Homélies, nous font connoître que les Laïcs & le gros de la Nation demeurent attachés à leur Langue maternelle. Le regne brillant de la Latine éclipsa quelque tems celui de la Françoise, mais il ne put jamais l'anéantir.

A la fin du regne de Charlemagne, deux Langues eurent donc chacune leurs droits & leurs usages marqués. La vulgaire fut destinée à la conversation; la Latine resta à l'Eglise, & les gens de goût la cultiverent avec passion.

814.

Louis le Débonnaire, en montant sur le Trône, s'occupa entierement à soutenir les établissemens de son pere; il encouragea les Lettres & honora les Savans. Ce Prince fit tous ses efforts pour faire briller la Latine, & négligea

entierement la Langue maternelle. La fureur des vers Latins fut portée à l'extrême.

842.

Louis le Germanique & Charles le Chauve ayant à se plaindre de leur frere Lothaire Empereur, font un Traité à Strasbourg, dans lequel ils conviennent de se secourir mutuellement & défendre leurs Etats respectifs, avec les secours des Seigneurs & des Vassaux qui avoient embrassé leur parti.

Du côté de Charles le Chauve étoient les Seigneurs François habitans de la Gaule; & du côté de Louis, étoient les François Orientaux ou Germains. Les premiers parloient la Langue Romance, & les Germains parloient la Langue Tudesque.

Sermens ou Traités en Langues Romance & Tudesque, faits à Strasbourg en 842.

Louis, Roi de Germanie, &c.

Pro dõ amur & pro Christian Poblo & nostro comun salvament. Deist di en avant, inquant Deus savir & podir me dunat, si salvaraï io cist moun fadre Karle & in adjudha & in cadunha cosa. Si cum hom per dreit soun fadre salvar deist. Jur quid il sui altre si fazet & abludsur nul plaid numquam prindrai qui meon vol cist moun fadre Karle in damno sit.

Traduction Littérale.

Pour l'amour de Dieu & du Peuple Chrétien, & pour notre commun salut. De ce jour en avant, en tant que Dieu me donnera de savoir & de pouvoir, je sauverai le mien frere Charles, & je l'aiderai en chaque chose, comme un homme par droit doit sauver son frere, en ce qu'il en

feroit autant pour moi; & je ne ferai avec Lothaire aucun Traité de ma volonté qui puiſſe être dommageable à mon frere Charles.

Serment de l'Armée de Charles en Langue Tudeſque.

Si Lodwigs ſagrament que ſon fraïre Karle jurat conſervat, & Karle mous ſi igno de ſuo part non lo teniet. Si io retournar luis pois, ne io ne neuls cui io returnar lin pois, in nulla adjudha contra Lothurigs noun li iren.

Le même, en Langue Romance.

Sé Louis lou ſacrament ké à ſoun fraïte Karle a jurat, conſervo, & que Karle, moun Siniou, de ſa part non lou tenié, ſe yeou deſtournar non lou podir, ni yeou, ni deguz, ké ycou deſtournar en poiſſo in nullo adjudho, contre Louis non li iren.

Traduction Littérale.

Si le ſerment que Louis a juré à ſon frere Charles conſerve & tient, & que Charles, mon Seigneur, de ſa part ne le tient pas, ſi moi ne le puis en détourner, ni moi, ni autre perſonne quelconque; que moi détourner en puiſſe d'aucune aide contre Louis, nous n'y irons point.

M. de Vinkelman, Surintendant des Antiquités de Rome, a bien voulu m'envoyer cette piece, qu'il a eu la complaiſance de tranſcrire ſur le manuſcrit de Nithard, qui eſt au Vatican. M. de Barbaſan ſe plaint avec juſtice que de dix Auteurs François qui ont rapporté ces ſermens dans leurs Ouvrages, aucun d'eux n'a eu le ſoin de recourir à l'original.

L'Hiſtoire nous a caché les raiſons qui ont porté ces Princes à ſe ſervir de la Langue vulgaire dans cette occa-

ſion, tandis que les Empereurs leurs prédéceſſeurs avoient employé la Latine dans tous les autres Actes publics.

Les perſonnes qui entendent le Provençal, verront par ces ſermens & par l'épitaphe ſuivante, que la Langue Romance, qu'on parloit au huitieme & au neuvieme ſiecle, eſt la même que celle qu'on parle encore aujourd'hui en Provence & en Languedoc.

844.

Epitaphe de Bernard, Duc de Septimanie, que Charles le Chauve fit mourir par le poiſon.

Aïci jaï lou Comte Bernard,
Fidel credeïre al Sang Sacrat,
Que ſempre preudom és eſtat;
Preguen la divine bountat,
Qua queou que lou tuat
Poſque ſoy ama aber ſalvat.

Traduction Littérale.

» Ci gît le Comte Bernard, fidele croyant au Sang Sacré, qui fut toujours ſage & brave. Prions la divine bonté que celui qui l'a fait mourir puiſſe ſauver ſon ame «.

Le zele de Louis II pour le rétabliſſement de la Langue Teutonique éclata en pluſieurs occaſions. Il exigea d'abord, comme aîné de ſon frere, que leurs ſermens fuſſent en Langue vulgaire, puiſqu'ils les faiſoient en Germanie, afin d'en impoſer à ſon peuple, & pour donner plus de luſtre à une Langue qu'il chériſſoit.

860.

Louis & Charles ſignerent un Traité de paix avec leurs neveux, enfans de Lothaire. Il fut publié en 860 à Coblents, en Langue Tudeſque & Romance.

Après la mort de Louis le Germain, son Royaume fut partagé entre ses trois fils, CARLOMAN, LOUIS & CHARLES, qui se lierent par un serment d'union en Langue Teutonique.

Charles, le plus jeune des trois, demandant à Dieu sa guérison, s'écria dans l'Eglise en Langue Teutonique, *Veh*, à plusieurs reprises jusqu'à la fin de la Messe.

948.

Le Pape Agapit II convoqua un Concile à Engelheim, pour examiner les divisions qui s'étoient élevées entre le Roi d'Outremer & Hugues, Duc de France, entre Arnaud, Archevêque de Reims, & Hugues de Vermandois, élu au même Siege. Le Roi, qui étoit assis à côté de l'Empereur Othon I, se leva pour faire le récit de ce qui lui étoit arrivé depuis son retour en France. L'Archevêque Artaud parla ensuite, & présenta un Manifeste qui fut traduit en Langue Tudesque, à cause des Rois devant qui il parloit.

Cette chaîne de faits prouve que depuis le regne de Louis II, Roi de Germanie, fils de Louis le Débonnaire, la Langue Teutonique fut toujours employée dans les Traités publics, que les Rois de France firent avec les Germains, & que par cette raison seule nos Rois parloient la Langue populaire quand ils signoient ou faisoient quelques Actes sur les Terres de l'Empire.

La Langue Tudesque étoit donc celle des Germains, & la Langue Romance, celle des François.

Charles le Chauve aima les Lettres avec passion. Les Muses trouverent toujours dans ce Prince un sûr asile, dans les momens même les plus orageux de son regne. Cependant il ne fit rien de plus que ses prédécesseurs pour la Langue Françoise.

Après le décès de Charles, une troupe de Princes foi-

bles & ignorans parurent un instant sur le Trône. Les Normands ravagerent la France, & la révolution qui changea la face générale du Royaume, fut fatale à l'accroissement de la Langue Françoise.

La Langue vulgaire fut bientôt divisée en autant d'idiomes qu'il y eut de Seigneurs, de Ducs & de Comtes. Ils établirent à leur Cour, à l'imitation des Souverains, une Langue particuliere, mêlée de Latin, de Tudesque & de Romance, qui la rendit par-là plus difficile à parler que la Latine, qui leur devint à tous très nécessaire.

987.

Hugues Capet, en montant sur le Trône, fut moins indifférent que ses prédécesseurs à répandre la Langue que parloit le peuple qui venoit de se soumettre à son Empire. Sous son regne, Haimon, Evêque de Verdun, harangua en François le Concile assemblé à Mousson-sur-Meuse en 995. Les Grands commencerent alors à faire usage de notre Langue dans leurs Ecrits.

996.

Robert, fils de Hugues, affermi sur le Trône, y apporta l'amour & la connoissance des Lettres. Ce Prince parloit sa Langue avec éloquence & délicatesse. C'étoit un mérite rare & fort considéré par-tout que de posséder le François.

Les Normands, quoique livrés à de nouveaux Maîtres arrivés du fond du Dannemarck, conserverent beaucoup d'attachement pour la Langue Françoise. Guillaume I envoya son fils Richard à Rouen, pour qu'il apprît la Langue Romance.

Sous le Roi Robert, les Familles se distinguerent par des surnoms François, comme on peut le voir par la Chartre qu'il publia la premiere année de son regne.

1000.

M. Huet & Dom Vaiſſette diſent qu'au dixieme ſiecle, le Langage Romain fut appellé Provençal, parcequ'il fut moins corrompu dans la Provence que dans les autres Provinces de France, & que les Troubadours en ont toujours fait uſage dans leurs vers. La Provence ayant été très longtems regardée comme la Province favorite des Romains, on fit très peu de diſtinction entre le Langage Romain & le Provençal.

Les peuples de Bourgogne, d'Auvergne, de Gaſcogne, d'Aquitaine s'appelloient Provençaux. Tous ceux qui ſe mêloient de compoſer des chanſons, dans le midi de la France, ſe qualifioient auſſi du nom de Provençal ou de Troubadours.

Le Roi Robert ayant épouſé Conſtance, fille du Comte d'Arles, cette Princeſſe appella à ſa Cour beaucoup de Troubadours. Tous s'empreſſerent de plaire par leurs vers, & de mériter les faveurs du Souverain.

Le François qu'on parloit vulgairement en Angleterre, ſous Guillaume le Conquérant & dans preſque toute l'Allemagne, approchoit du Provençal moderne. Wiſtan, Evêque de Wigarne, fut regardé comme un homme non lettré & incapable d'aſſiſter aux Conſeils du Roi Guillaume, parceque ce Prélat ignoroit la Langue Françoiſe. Néanmoins, lors de la Croiſade publiée par le Pape Urbain II en 1093, le cri des François en Langue vulgaire n'étoit point encore trop différent du Latin ; car on diſoit *Deu le volt*, Dieu le veut. On trouve le même cri dans pluſieurs manuſcrits, un peu différent, *Diou lou vaut*, expreſſion Provençale.

Marbaude, Evêque de Rennes, compoſa, ſous les regnes de Henri & de Philippe I, un Traité en Latin ſur les Pierres précieuſes, qui fut traduit en vers François quelques années après.

Evax, fut un moult rich Reiz,
Le regne tent des Arabeiz
Mult fut de plusiors choses saiges,
Mult apris de plusiors laingaiges,
Lez set arz sut, si en fust mestre,
Mult fut poischant & de bon estre;
Granz trezors ot d'or & d'argent,
E fut large a tuite gent.

Il parut aussi sous Henri, un Poëme en Langue Limosine, & un autre en Langue Gasconne; ce qui prouve que dans les Provinces on a écrit plutôt qu'à Paris en Langue vulgaire.

Ce sont les mauvais Poètes qui ont garanti notre Langue de sa ruine totale.

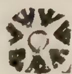
1031.

HENRI I.

Poésie des Moines de Saint Martial de Limoges, entremêlée de mots Latins, Provençaux & Limousins.

Je de hormais finir nostra razos,
Un peut soilas que trop so aut lo sos,
Le Vendor clert qui de sin lo respos,
Tu autem Deus, qui est pere glorios,
Nos te pregan que te remembre de nos
Kant triaras los malz d'antre los bos. *(bons)*

Ce langage barbare, mêlé d'idiomes de nos Provinces, prouveroit que la Langue Romance étoit différente de celle de la Cour, & qu'elle différoit aussi dans chacune de nos Provinces. Ce mêlange rend la lecture des Troubadours très difficile.



Fragment de Poésie du Midi de la France en 1060, *sous* PHILIPPE *I.*

Nos jove omne kant Dius estam
De grant folia per fouledat parlam ;
Kar no nos membra per cui viri esperam,
Ki nos soste tanquam per terra nam
E ki nos peis ke ne murem de fam
Per kui salves mes per partan claman,
Nos jove omne menan tar mal jovent,
Kuing nono prezasistada son parent
Senor, ne par sill mena malament,
Ne luz vel laitre ses faï fals sacrament.

Traduction Littérale, par M. l'Abbé Lebœuf.

» Nous jeunes hommes, tous tant que nous sommes, » parlons follement & faisons de grandes folies ; car il ne » nous souvient pas de celui par qui nous espérons vivre, » qui nous soutient tant que nous allons sur terre, & qui » nous nourrit, dans la crainte que nous ne mourrions de » faim ; lui par lequel nous sommes sauvés, pourvu que » nous crions vers lui. Nous, jeunes hommes, menons si » mal notre jeunesse, qu'aucun de nous ne prend garde » aux voies frayées par son pere & par les anciens, si elles » menent à mauvaise fin. Ni les uns ni les autres ne pren- » nent garde s'ils font un faux serment «.

1060.

Durant le regne de Philippe I, Guillaume le Bâtard, Duc de Normandie, se rendit maître de l'Angleterre. Après en avoir été le conquérant, il voulut en être le Législateur. Il renouvella à ses nouveaux sujets leurs anciennes Loix. Fauchet & Ducange prétendent que ce Prince les avoit rédigées en François.

Guillaume fut couronné en 1066, & mourut en 1087, âgé de soixante ans.

Ce Prince ordonna en 1067, que toutes les Procédures se feroient en Angleterre, en Langue Françoise ou Romance; & elles ont été continuées sans interruption jusqu'en 1360. Son regne fut trop court pour éteindre la Langue Saxone ou Angloise, & pour faire regner la Françoise. Ses ordonnances sont les mêmes que celles d'Edouard son prédécesseur. On trouve cinquante articles de ces Loix dans les Œuvres de Saint-Anselme, publiées par le Pere Gerberon.

» Ce sunt les Leis e les Coustumes que li Reis William » grantut a tuit li peuple de Engleterre, après la conquest » de la terre.

» Ice les meismes que li Reis Edouard, sun cosin, tint » devant lui.

» Co est a saveir, peis a Seint Yglise, de quel forfet » que hom out fet en cel tems, & il pout venir a Seint » Yglise, ont peis de vie & de mémbre, &c.

» Si le pere trovet sa fille en adulterie en sa meizoun, u » en la meizoun soun gendre, ben li leist occire l'adul» terie:, &c.

Il paroît, par ces fragmens, que la Langue avoit fait des progrès assez considérables depuis Charles le Chauve jusqu'aux regnes de Henri & de Philippe, tous deux contemporains de Guillaume.

1108.

La Langue Françoise, sous *Louis le Gros*, devint un peu plus familiere qu'elle ne l'avoit été jusques-là. Rouen fut la premiere ville qui produisit de bons Ecrivains en Langue vulgaire. Thibaut, Chanoine, traduisit du Latin en vers, les Vies des Saints à l'usage des bonnes gens. La Langue Latine triomphoit toujours dans la Capitale, à

la Cour, dans les Ecrits & dans les Discours publics. Les Lettres d'établissement de Commerce en plusieurs villes du Royaume, publiées en Latin, font voir que cette Langue étoit généralement entendue de tout le peuple.

Béchada est le premier Poëte connu qui ait écrit, en 1130, l'Histoire de la prise de Jérusalem. On pourroit donc croire qu'il y avoit peu de Poëte François à la suite de Godefroy de Bouillon.

LA PROVENCE.

Il y a peu de Provinces en Europe qui aient souffert d'aussi grands changemens que la Provence. Après avoir été long-tems gouvernée par des Rois, elle fut subjuguée par les Romains. Cette Province fut la premiere de leurs conquêtes dans les Gaules. On l'appelloit pour lors le pays des Saliens. Les Romains en abolirent bientôt les coutumes & le nom. Ils l'appellerent Province; ce nom lui est resté; & s'est corrompu en celui de Provence. Elle étoit anciennement très étendue; car elle comprenoit le Comté Venaissin, Orange, le Dauphiné & la Savoie. Le pays qui a conservé le nom Provence, en étoit la plus noble & la plus brillante partie; les Romains avoient pour elle la plus grande considération. Mille superbes monumens, dont ces insatiables Conquérans avoient surchargé la terre, nous le prouvent assez.

Eloge des Troubadours, *ou Poëtes Provençaux.*

Les Troubadours avoient la vogue du tems de Frédéric I, en 1152. Ils ont regné sans interruption jusqu'en 1382, c'est-à-dire, quarante années encore après la belle institution des Jeux Floraux de Toulouse, qui fut en 1323, par sept principaux habitans de cette ville. Le plus ancien

Poëte Provençal est Guillaume IX, Comte de Poitiers, en 1071.

Jamais la Poésie Provençale ne fut en si grand honneur que sous Raymond V, Comte de Toulouse, en 1092, qui la favorisa très particulierement. Malgré le grand nombre de Troubadours connus & célébrés par plusieurs Ecrivains, personne n'a encore publié aucun choix de leur Poésie. M. de Sainte Palaye, qui travaille depuis trente années à un Ouvrage Philosophique & Historique sur la Langue & sur la Poésie Françoise, est le seul qui ait recueilli en Italie & en France toutes les Poésies manuscrits de plus de cent cinquante Troubadours. Le Public attend avec empressement ce trésor littéraire. Nous nous contentons de citer ici quelques fragmens des Provençaux; notre Ouvrage n'en exige pas davantage.

L'Italie, au rapport du Cardinal Bembo, n'a pas été la seule Nation amoureuse de la Langue & de la Poésie Provençale. Les principales Nations de l'Occident ont été ses rivales, & ont cru autrefois que l'expression de leurs plus belles pensées ne se pouvoit rendre heureusement que dans ce charmant langage. Picardus de Prisca dit avec Dante & Pétrarque, que la Langue Italienne a emprunté toutes ses beautés de la Provençale. Crescenbeni & Huet conviennent que la Poésie Provençale a donné naissance à la Poésie Françoise & Italienne.

1110.

Abellard, né en 1080, parut avec éclat en 1112. En homme de génie, il se délassa de ses études profondes à composer des vers François, qui ont dû faire les délices des gens d'esprit, & sur-tout des ames sensibles & tendres. En 1140, on tint un Concile à Sens, où Louis VII & S. Bernard assisterent. La doctrine d'Abellard y fut condamnée.

Il ne nous reste rien de tout ce que le Platon de la France fit dans le genre badin & tendre. Quelques Ecrivains ont cru que l'Italie possédoit des fragmens de ses Poésies Françoises. Ce rare & sublime personnage mourut âgé de 63 ans. On mit sur son tombeau cette épitaphe digne de lui :

Ci gît qui sut tout ce qu'un homme peut savoir.

1130.

Saint Bernard prêchoit alors, à ce qu'on croit, en François. Si l'on comparoit le passage suivant avec ceux des Loix de Guillaume le Conquérant, on croiroit que la Langue n'avoit fait aucun progrès.

Ci comencent li sermons Saint Bernars, kil e fait de l'Avant & dels altres Festes par mei l'an.

Nos faisons vis chier freire l'enconmencement de l'Avant, cui nous est asseiz renomeiz & conuis al munde, si com sunt li nom dis altres solemnitciz. Mais li raison del nom n'en est miez par avanture si connue, car le chaitif fil d'Adam ni ont cure de vériteit, ne de cete chose : Kalor saluteit apartiénent, anz qui erent icil les choses defaillans & tres pessantes, a quel gent ferons nos semblans les homes de ceste génétatrion, ou à quel gent se verrons nos leos cui nos veons estre si ahers & si enracinez, enz terreins solas & enz corporienz kil departir ne sen puyent.

Il faut croire que ce paragraphe a été tronqué par les Copistes.

Vers l'an 1150, la Langue Romance effaça la Latine, qui fut entierement abandonnée. Il parut des Ouvrages en François dans tous les genres. Enfin, le Latin fut confiné dans les Colleges jusqu'au quinzieme siecle, tems où le Grec commença à s'introduire dans notre Langue.

Traduction

Traduction en prose d'un passage de la Bible. Extrait donné par le Pere Lelong.

» Un hom estoit en la terre us qui ot nom Job, par
» ce est dist u li sainz hom demoroit, ke li mérite de sa
» vertut soit expresseiz kar qui ne sachet que us est terre
» de payens & la payéne (*paganisme*) fut en tems plus en
» loié (*lié*) de visces, ke de nout la connoissance de son
» faiteur (*créateur*) dunkes dit l'om u demorait par ké
» sestoi croisset, tant il fut bons entre les malvais «.

1137.

Louis le jeune effaça en magnificence tous ses prédécesseurs. La Langue parut avec éclat & commença à lutter avec la Latine. Le milieu de son regne vit naître une foule d'Ouvrages en tous genres. La Poésie se nourrit dans les plaisirs & l'abondance. Les Troubadours, fêtés & honorés, firent l'ornement & les délices de la Cour de ce Prince bienfaisant. Les plus anciens Ouvrages que l'on possede après celui de Béchada sur la prise de Jérusalem, sont l'Histoire des Rois d'Angleterre, le Livre des Bretons, fait en 1155 par Eustache, le Roman du Chevalier au Lion & le Rou de Normandie. Eustache appelle la Langue tantôt Romance, tantôt Françoise. Le Roman de Brutus, par Eustache, est, selon l'Auteur, le fondateur de la Grande Bretagne; il le fait descendre d'Enée, d'après les Annales mensongeres d'Angleterre. C'est une pure fiction, qui a donné occasion au Poëte de répandre de beaux traits de morale, dont nous avons parsemé le premier volume de ce Dictionnaire.

La Langue que nous parlons aujourd'hui, est si ressemblante à celle d'Eustache, qu'on peut assurer que de tous les Jargons Provinciaux qui ont eu cours en France, celui

de ce Poëte est le seul qu'on parloit à Paris au dixieme & onzieme siecle.

Qui vuet ouir, qui vuet savoir,
De Roi en Roi & d'hoir en hoir,
Cils qui furent & dont vinrent,
Qui Angleterre primes tinrent,
Quiez Roi y a en ordre û,
Et qui ainçois & qui puis fu :
L'an mil cent cinquante-cinq ans, &c.
Feit mestre Wistace ce Romans.

Plusieurs Ecrivains célebres ont avancé qu'Eustache étoit l'un des plus anciens Poëtes François. Ils se sont au moins mépris d'un siecle.

Le Poëte Gasse a suivi de près Eustache ; son Roman doit être regardé comme une continuation de celui des Bretons, qui contient le premier âge de l'Angleterre, & celui de Gasse contient le second âge, qu'il a commencé aux Ducs Normands. Il poursuit son Histoire jusqu'à Guillaume II, Roi d'Angleterre, au tems de la prise de Jérusalem, c'est-à-dire, jusqu'à l'an 1099. Gasse étoit de l'isle de Gersey : il fit ses études à Caën, & devint Chanoine de Bayeux, & Clerc de la Chapelle de Henri II, Roi d'Angleterre.

1138.

FRAGMENS DES TROUBADOURS SOUS LOUIS VII.

Guiraut de Berneth, l'un des plus anciens Poëtes, commence l'une de ses chansons par ces vers :

Ben deu en bona cort dir,
Bon sounet qu'il fay.

Celui qui fait un bon Sonet, mérite bien de le réciter dans une belle Cour.

Guiraut de narbone mos
Rez noun val mos trobars,
Moun saber, ni mos sens,
Perpenre hon ramens,
En corts doun mes amars.

C'est-à-dire. Pauvre Guiraut, toutes mes pensées, tous mes vers, toutes mes raisons, tout mon savoir, ne me servent de rien pour acquérir de l'honneur dans les Cours; ce qui est bien amer & bien fâcheux pour moi. Cette traduction est un peu plus littérale que celle des Mémoires de l'Académie.

Les Troubadours sont intraduisibles pour les personnes qui ne parlent pas facilement la Langue Provençale, & qui ne peuvent pas corriger les contre-sens des copistes, que l'on apperçoit presqu'à chaque vers.

FRAGMENT.

Monge, kauzetz, segound vostra siensa,
Kal valoun maï, Catalan, o Francez,
E met saï Guaskuenla e Proensa,
E Lemozi, Alvernh, e Vianez,
E de lui met la terra dels dos Reis,
E kan sachets delz totz lur captenensa,
Vueil que me digatz en kal plus fis pretz ez.

Traduction Littérale.

Moine, dites-moi lesquels valent mieux, à votre avis, des Catalans ou des François. Je place en-deçà la Provence, le Limousin, l'Auvergne & le Viénois; & par-delà je mets la terre des deux Rois. Comme vous connoissez parfaitement les mœurs de ces Nations, je veux que vous me disiez dans lesquelles il y a plus de véritable mérite. *M. de Lacurne.*

Tibaut de Blison, Cômte de Blois & de Champagne, célebre Troubadour.

FRAGMENT.

Kan ſe recounian auſſeu
E lou tem koumence à doucir ;
Vi doz Damaz foutz un Caſteu,
Flouretes en un pra kulir.
La plus jouine ſi ſé plagnié,
E ſouvén à l'autre dizié :
Dame Coſſeli, voſte cot ez pri,
De me mari ki me meſcroit,
E ſi noun aï oncuz nul droit,
Konque damier n'aymas lou cri,
A tort ſoy d'amor blaſméia,
Diou, é noun aï point d'ami.

Traduction.

Aux premiers jours du printems, lorſque la ſaiſon commence à s'adoucir, les oiſeaux s'appellent & s'attroupent de toutes parts pour ſe reconnoître & chanter enſemble leurs innocens plaiſirs ; je vis alors deux Dames près d'un Château, qui cueilloient des fleurs dans la prairie. La plus jeune ſe plaignoit, & diſoit ſouvent à ſa compagne : Dame Coſſéli, votre cœur eſt pris ; mon mari oſe m'accuſer d'aimer un autre homme que lui ; moi, qui ne lui ai jamais donné le moindre ſujet de me ſoupçonner ; moi, qui de ma vie n'ai prêté l'oreille à aucun propos galant ; je ſuis pourtant blâmée tous les jours bien injuſtement : moi, grands Dieux, qui n'ai jamais eu même un ami.

FRAGMENT.

Bella douſſa Dame chéra,
A vos mi done é m'autroy.
Ja n'aurai mes joye entéra,
Se ne vos ai é vos moy.

Molt estes mala guereya,
Se ja muer per bona foy,
Mas per nulla maniera,
No me partirai de vostre loy.

Traduction Littérale.

Belle douce Dame chérie, je me rends & je me livre à vous ; jamais je n'aurai joie parfaite, si je ne vous possede & si vous ne m'aimez. Vous êtes beaucoup trop cruelle pour mon amour, & cependant je me consume entierement à vous servir très fiddellement ; &, quoi qu'il puisse arriver, je ne me soustrairai jamais de votre empire, &c.

O cor ingrat, rude é inézourable,
Plu dur cén fez à plega qu'un gros aubre,
Koure oura fin ver my ta cruoutà.

Traduction.

O cœur ingrat, farouche & inexorable, cent fois plus dur à plier qu'un gros chêne, quand est-ce que ta cruauté finira pour moi ?

L'Empereur Frédéric réussissoit aussi dans la Poésie Provençale, & faisoit un cas tout particulier de la courtoisie des Chevaliers François, comme on le voit par ces vers :

Plas my los Cavalier Francez,
E la Donna Castelana,
E l'onvrar del Gynoez (1),
E la Cour del Castelana,
Lou kantar Prouvençales (2),
E la dansa Triuyzana (3),
E lou cor aragounez,
Las mans é kara d'Anglez (4),
E lou donzel de Thuscana (5).

(1) *Et l'industrie des Génois.* (2) *Et les chansons Provençales.*
(3) *Et la danse gaie de Trévisane, dans l'Etat de Venise.*
(4) *Et les mains & le visage des Angloises.*
(5) *Et la jeunesse de Toscane.*

1160.

Rambaut de Vaqueiras, Troubadour, mort, selon Crescenbeni, en 1226.

FRAGMENT.

Aras kan vey verdejar,
Praz & vergiers & bouskatges,
Vuéli un descord coumensar,
D'amor perké vau aratges,
Kuna dona me sol amar,
Mas camiats lés soun coratges,
Perk yieu fau dezacourdar
Lous motz, lous sos, lous léngadges.

Traduction Littérale.

Maintenant que je vois reverdir les prés, les vergers & les bois, je veux entreprendre une guerre d'amour, qui me cousume & me met en fureur. Hélas! j'étois seul aimé tendrement d'une belle, mais son cœur a bientôt changé pour moi; c'est pour cela que je fais désaccorder (*quereller, gronder*) les rimes, les airs & le langage.

Vers sur l'amour de Pierre Remond le Brave.

Amour, si toun pouder ez tal,
Ensins que cad hun hom razon a.

Noun ez sani ny gayre bén aprez,
A quel que blayma amour, é mal en diz,
Car el sap bén donar ganch al mariz,
E lou aultres lous fay tornas courtez.

Traduction Littérale.

Ton pouvoir est donc bien grand, cruel amour, puisque tu fais, quand tu le veux, perdre la raison à tous les mortels!

Celui qui blâme l'amour, & qui en dit du mal, n'est

ni ſain, ni courtois ; car ce Dieu malin ſait bien inquiéter les maris jalouz quand il lui plaît, & attendrir un homme dur & farouche, & le rendre aimable & poli.

Fragment du Poëme Provençal de Gerard de Rouſſillon.

E laz tablaz ſoun meſſaz é van manjar ;
Kant an manjat, s'en prendoun à iſſir,
El plan devan la ſala s'en van burdir,
Ki ſa kanſou ni fablo enquet la dir.
Chevalié à burdir i à vandir,
E Gérard e li, ſeu à eſbaudir ;
Entre ké véne la nuét ou fré dézir,
Lou coms demandet vi, é vaï durmir,
E levet lou mati à l'eſclargir,
Sei dozel l'aiudaran gén à veſtir.

Traduction Littérale, & peu différente de celle de M. de Sainte Palaye.

Et les tables ſont miſes & ils vont manger ; lorſqu'ils ont mangé, ils vont ſe promener, puis ſe divertiſſent devant la porte de la ſalle ; celui qui ſait une chanſon ou un conte en amuſe la compagnie. Les Chevaliers racontent leurs aventures & leurs proueſſes ; Gérard & ſes amis éclatent de rire & folâtrent, en attendant la nuit, qui leur procurera d'autres amuſemens. Le Comte demande à boire, & puis va ſe coucher. Il ſe leve le lendemain à midi ; ſix de ſes gens viennent l'habiller avec empreſſement.

Billet doux.

Belle Damo, voueſtre beoutat,
Qu'a roubado ma libertat,
Ez un miracle dins lou mounde,
Ei noun l'ya rén que la ſecounde ;
Car na jis de compareſoun,
Moun couor que tenés en priſoun,
Si cremo per vous d'ordinare,
You v'aſſeguri & vous déclare

Que ſi vous m'uſas de rigour,
Me veirés mouort au premier jour.
Conſideras, Madamiſelo,
Que moun afecioun és fidelo,
E que toujour voſtro beoutat
Gouvernara ma voluntat.
Uſas dounque de recoumpenço
Envers carlin que noun ſi penço,
Nén que vous ſervir de bouon couor,
Et vous amar fin qu'a la mouor.

Guilhen Boyer adreſſe cette Chanſon à Marie de France, femme du Duc de Calabre.

Dreké razoun ez ké hieu kanti d'amour,
Vézen ké hieu aï conſuma moun adge,
A li koumplaïre é ſervir nuét é djour,
Senſé avér del proufié ni avantadge,
Encar el ſi faï crénier,
Doulent, é noun ſi fénier :
Mi pounié la courade,
De ſa flétche dourade,
Embé ſoun arké ka gran péne el pau téndre,
Parſé kél ez un enfan djouine é tendre.

Traduction Littérale.

Quelle néceſſité y a-t-il pour que je chante l'Amour, puiſque j'ai conſumé mon tems & mon âge à lui complaire & à le ſervir nuit & jour, ſans en tirer ni profit ni avantage ; en ſe plaignant, il ſe fait craindre encore, & ne cherche pas même à feindre, en me perçant le cœur avec ſa fleche dorée, avec ſon arc, qu'il peut bander à peine, tant cet enfant eſt jeune & foible.

Richard, Roi d'Angleterre, étoit auſſi Poëte, & récompenſoit ſingulierement les bons Troubadours. Il fut fait priſonnier à ſon retour de la Terre Sainte, & adreſſa ſes vers à Beatrix, Comteſſe de Provence, dans leſquels il ſe

plaint amerement de ses Barons & Chevaliers, qui retardoient trop à payer sa rançon.

Or sachan bén, mos homs, é mos Barons
Anglez, Nourmans, Peytavins, Gascons,
Que yeu non ay ja si paure compagnon,
Que per aver lou laissez en prison.

Epitaphe de Dame Porcelete, d'une rare beauté & femme très vertueuse, morte à l'âge de vingt-cinq ans, & regrettée de la ville de Marseille. Tous les Poëtes firent des vers à sa louange. Bertrand fit cette épitaphe.

Filhas plouras, é vous mayres fécoundes,
Car lou soulel de vostre onour perdut,
Davan soun cours natural, fez rendut,
En l'oumbra é fin de las donas facondes.

Traduction Littérale.

Filles pleurez, & vous aussi, meres fécondes, car l'honneur de votre sexe a disparu comme un éclair; il s'est précipité dans les ténebres éternelles, même avant le cours naturel des choses. Il ne reste plus sur la terre de femme de son mérite & de sa vertu.

1180.

Le regne de Philippe Auguste ne sembloit pas être si favorable aux Poëtes, comme celui de Louis le jeune. A peine Philippe fut-il sur le Trône, qu'il publia des Ordonnances séveres contre ceux qui abuseroient de leurs talens à écrire des ouvrages licencieux & contraires aux bonnes mœurs. Ce Prince chassa de sa Cour les batteleurs & tous ceux qui faisoient le vil métier d'amuser & de corrompre le peuple; mais il récompensa noblement tous les Poëtes estimables; il conféroit avec eux, & les admettoit dans sa plus grande familiarité. Helinand fut un de ceux qu'il con-

ſidéra le plus. Son Poëme ſur la mort feroit encore honneur à un bon eſprit du ſiecle. Son ſtyle eſt élégant & naturel.

Hugues de Bercy, contemporain d'Helinand, a été le plus agréable de tous nos vieux Rimeurs. Il n'épargne perſonne dans ſes Satyres, & s'égaye très ſouvent à ſes propres dépens.

Hugues de Bercy, qui tant a
Cherché le ſiecle çà & là,
Qu'il a vu que tout n'en vaut rien,
Prêche ores de faire le bien. (*maintenant*)

Le fameux Poëme d'Alexandre parut avec éclat ſous Philippe, que l'Auteur avoit en vue. Il inſtruit les Souverains; ſes penſées ſont nobles & exprimées avec force. Le Poëte s'appelloit Alexandre.

Il y eut encore beaucoup d'autres Poëtes célebres ſous ce regne. La plupart faiſoient des chanſons amoureuſes ſur le modele de celles des Troubadours. Vace, Thibaut de Mailly, Triſtan, Coucy, Blondel réuſſirent le mieux dans ce genre tendre & badin.

Coucy & Blondel ſe rendirent fameux, l'un par ſon voyage de la Terre Sainte, où il mourut; l'autre, par ſon attachement pour Richard I, Roi d'Angleterre, qui ſe diſtinguoit auſſi dans la Poëſie Françoiſe, & qui aima paſſionnément Blondel.

Notre Langue ſe perfectionna beaucoup ſous Philippe Auguſte. Le Roman de *Triſtan Leonis*, l'un des plus beaux & des mieux faits qui aient jamais été publiés, parut en 1190. C'eſt le plus ancien de nos Romans en proſe. L'Auteur étoit encore de la Cour des Ducs de Normandie, Rois d'Angleterre.

Ville Hardouin écrivit l'Hiſtoire de la ville de Conſtantinople. C'eſt une des plus fameuſes conquêtes que les François aient faite depuis la priſe de Jéruſalem. Ville

Hardouin étoit sûr de plaire à ſes Lecteurs en écrivant en François. C'eſt l'Ouvrage le plus ancien que nous ayons en ce genre. Car le ſerment de Louis de Germanie & le code de Guillaume le Conquérant, anterieurs à cette Hiſtoire, ſont des actes publics & non des ouvrages d'eſprit.

La Poéſie fit la fortune de la Langue Françoiſe ; elle l'établit à la Cour, où les Poëtes jouiſſoient de la faveur du Roi. Ce fut à-peu-près dans ce tems que l'uſage de lire à la Meſſe l'Epître en Latin & en François, s'introduiſit en quelques Egliſes. Le plus ancien monument de cette Rubrique, eſt l'Ordinaire de *Nevelon*, qui gouvernoit l'Egliſe de Soiſſons en 1097.

1200.

Traduction d'un paſſage de la Vie de Sainte Bathilde, Reine de France.

» Beneçois ſoit noſtres Sires, qui voulroit que kaſcun
» hom fuſt ſaus, & que kaſcun veniſt à la connoiſſance
» de ſe vériteit. Sons nons doiſt eſtre glorefiés en tote
» coſe ; car el fet des petis grans & des fous ſaiges & des
» povres riches. Si com nous véons qu'il eſt accompli en
» ceſte glorieuſe Roine Madame Sainte Balthalt, de la cui
» vie nous volons un peu parler à l'onor & à la gloire noſ-
» tre Seignor «.

Hiſtoire du Martyr de Hugues de Lincoln, enfant tué par un Juif l'an 1206.

Or oez un bel canſon,
Des Iues de Lincoln, qui par traiſon
Firent la cruelle occiſon,
De un enfant qui Huchon ol nom.

Traduction Littérale.

Or écoutez une belle chanſon, (*cantique*)
Des Juifs de Lincoln, qui par trahiſon,
Tuerent un enfant qui ſe nommoit Huchon.

1223.

Louis VIII ne regna que trois ans. Les Chanſons Provençales étoient en vogue; tous les Courtiſans s'eſſayoient dans ce genre agréable. Hébert fut le ſeul Poëte qui fit quelque bruit durant ce court regne. Il traduiſit le Roman des *Sept Sages*, du Latin d'un Moine de Hauteſelve; comme ce Traducteur le dit dans ces vers:

Li bon Moine de bone vie,
De Hauteſelve l'Abbeye,
A l'iſtoire renouvelée,
Par bel latin l'a ordonnée.

Ce Poëme fut dédié à l'Evêque de Meaux, quoiqu'il ſoit ſemé de traits obſcenes.

L'an M. C. C. & X. quatre
S'ala Ferrans au Roi combattre,
Au mois que l'on ſoie l'avoine, (*coupe*)
E au jour de la Madeleine,
Fu à Bovines la bataille,
Ou derompu & mainte maille,
Li quens Ferrans liés & pris, (*Comte*)
En fu amenez à Paris,
Et maint autre Baron de pris,
Qui puis ne virent leur païs,
L'an M. C. C. & 23.
Fu mort Philipes li bon Rois. (*Philippe Auguſte*)

FRAGMENT.

Por ce voz vueit dire & conter,
Un bien que j'ois raconter,
D'ung Chevalier qui eſtoit pris
D'amors, & ſi fort entrepris,
Qu'il n'en povoit eſtre livrés.

1226.

Le regne de Louis IX produisit plus de Poëtes & de Prosateurs, que tous les regnes précédens.

Les Princes & les Grands, qui se faisoient alors un honneur de cultiver les Lettres, & de s'y distinguer, donnerent la vogue à la Poésie Françoise.

Philippe de Navarre rédigea & mit en françois les Assises de Jérusalem. Saint Louis écrivoit des instructions pour Philippe son fils; & presque toutes les Ordonnances de ce sage Roi sont en françois.

Charles d'Anjou, frere du Roi de Naples & de Sicile, Henri, Duc de Brabant, Pierre de Màuclert, Comte de Bretagne, Raoul, Comte de Soissons, Thibaut, Roi de Navarre, faisoient des vers agréables. Ils combloient de biens & d'honneurs ceux qui réussissoient dans cet art divin.

Thibaut fut de tous les Grands celui qui se distingua le plus par sa passion pour la Poésie, & par ses libéralités. C'étoit aussi le plus beau génie & l'ame la plus noble de son siecle. Il étoit toujours environné de Poëtes. Les plus célebres Ecrivains d'Italie l'ont comblé d'éloges.

Le Roi de Navarre est le premier Poëte qui ait mêlé les rimes masculines avec les féminines.

Le Recueil des Poésies du Roi de Navarre, publié par M. l'Evêque de la Ravaliere, est assez connu; nous n'en citerons ici qu'un passage:

Las! si j'avois pouvoir d'oublier
Sa beauté, sa beauté, son bien dire,
Et son très doux regarder,
Finirois mon martire.
Mais las! mon cuer je n'en puis oster,
Et grand afolage m'est d'espérer.

Maïs tel servage done courage
A tout endurer.
Et puis coment oublier
Sa beauté, son bien dire,
Et son très doux regarder,
Mieux aime mon martyre.

Jamais la Langue Françoise n'a été aussi cultivée & aussi répandue que sous ce regne. Les Normands l'avoient plantée en Angleterre, & les Tribunaux la propageoient tous les jours par des Arrêts. Cinq Empereurs François l'avoient rendue familiere à Constantinople & aux environs. Charles d'Anjou l'avoit mise en vogue dans Naples & dans la Sicile, où il regnoit. Louis IX & ses prédécesseurs l'avoient rendue commune en Orient ; mais le grand nombre de nos Poëtes inspirerent le goût si naturel aux hommes de se familiariser avec une Langue qui retentissoit dans toute l'Europe, & qui faisoit l'occupation & les délices d'une Cour nombreuse & brillante.

Les Peuples voisins de la France envoyoient à Paris leurs enfans pour se perfectionner dans une Langue qu'ils savoient déja. Les Poëtes les plus estimés d'Italie, qui se sont tous formés par la lecture de nos premiers Poëtes, avouoient alors que la Langue Françoise étoit la plus harmonieuse & la plus riche pour traiter tous les sujets.

Chanson du Comte de Soissons.

Ha ! belle blonde, au corps si gent,
Perle du monde que j'aime tant ;
D'une chose ai grand desir,
C'est un doux baiser vous tollir.
Oui, belle blonde, au corps si gent,
Perle du monde que j'aime tant,
Si par fortune courrouceriez,
Cent fois pour une
Le vous rendrois volentiers.
Belle blonde, &c.

Henri de Soiſſons fut fait priſonnier à la journée de la Maſſoure, en ſuivant S. Louis. Mais ni la captivité, ni ſes maladies n'affoiblirent jamais les nobles ſentimens de ſon cœur.

Bien ma amour eſprouvé en Surie,
Et en Egypte, où je fus amené, pris.
Si que je fus en grand paour de ma vie,
Et chaſcun jour cuidai bien eſtre occis;
Mais pour tout ce mon cœur n'eſt pas parti,
Ne deſcoré de ma douce anémie,
Née en France pour ma grande maladie,
Quand je cuidai de ma goute morir,
Ne ſe puvoit de mon cuer d'elle partir.

De tous les ouvrages en vers, aucun ne fit tant de bruit comme le Roman de la Roſe. Paſquier dit que c'eſt un chef-d'œuvre d'eſprit, d'imagination & de goût. Lorris eſt plein de vérité & de feu dans toutes ſes deſcriptions.

Le tems qui s'en va nuit & jour,
Sans repos prendre & ſans ſéjour,
Et qui de nous ſe part & s'amble,
Si ſecretement qu'il nous ſemble
Que maintenant ſoit en un point,
Et il ne s'y arrette point.
Ains ne finit d'outre paſſer,
Sitot que ne ſauriez penſer,
Quel tems il eſt preſentement;
Car avant que le penſement
Fut fini, ſi bien y penſés,
Trois tems ſeroient déja paſſés.

Peinture de l'Envie, de la Convoitiſe, de l'Avarice & de l'Oiſiveté.

C'eſt elle qui fait l'autruj prendre,
J'entends prendre ſans acheter,
Qui fait tricher ſans crocheter.

Envie auſſi je vis adonques,
Qui en ſa vie ne fit oncques.
Avarice étoit appellée,
Orde, ſalle, laide & pelée,
De toutes parts maigre & chétive.
Et auſſi verte comme vive.

Deſcription du Dieu d'Amour.

Le Dieu d'Amours cil qui depart,
Amourettes à ſa deviſe;
C'eſt cil qui les amans attiſe,
Et qui abbat l'orgueil des braves,
Et fait des grands ſeigneurs eſclaves,
Qui fait ſervir Royne & Princeſſe,
Et repentir Nonne & Abeſſe.
Ce Dieu d'Amours de ſa façon
Ne reſſembloit point un garſon.
Ains fu ſa beauté à priſer,
Mais de ſa robe duiſer,
Crains grandement qu'empêché ſoye.
Il n'avoit pas robe de ſoye;
Mais eſtoit faitte de fleuretes,
Très bien par fines amourettes,
A loſenges & à oyſeaux,
Et à beaulx petits léonceaux,
A aultres beſtes & lyepards,
Sa robe eſtoit de toutes parts
Bien faicte & couverte de fleurs,
Par diverſité de couleurs.
Fleurs là eſtoient de maintes guiſes,
Bien ordonés par diviſes;
Aucune fleur en eſté n'eſt,
Qui n'y fuſt ne fleur de geneſt,
Ne violette, ne parvenche,
Jaune, ſoit inde, rouge ou blanche,
Par lieux eſtoient entremélées,
Feuilles de roſes grandes & liées.
Au chief eſtoit un chapelet
De roſes bel & nettelet.

Les

Les rossignols autour chantoient,
Qui doulcement se delectoient:
Il estoit tout couvert d'oiseaux,
Reluysans, très plaisans & beaulx,
De mauvis aussi de mesange,
Si quil ressembloit à un Ange
Descendant droitement du Ciel.

Description de Dame Beauté.

Celle Dame avoit nom beaulté,
Qui point n'estoit noire ne brune,
Mais aussi clere que la lune
Estoit vers les aultres estoilles,
Qui semblent petites chandelles,
Tandre chér eut come rosée,
Simple fut come une espousée,
Et blanche come fleur de lys,
Le vis eut bel doulx & alis, (*visage*)
Et estoit gresle & alignée;
Fardée n'estoit ne pignée,
Car elle n'avoit pas mestier, (*besoin*)
De soy farder & nettier,
Cheveulx avoit blonds & si longs
Qu'ils lui battoient jusques aux talons;
Beaulx yeux avoit, nez & la bouche,
Moult grant douleur au cuer me touche,
Quant de sa beaulté me remembre,
Pour la façon de chascun membre,
Jeune soit & de grand faconde,
Saige, plaisante, gaye & cointe,
Gresle, gente, frisque & a cointe.

Peinture d'une belle Femme, tirée des fabliaux Manuscrits de l'Abbaye Saint Germain, en 1240.

La florette qui naist el pré,
Rose de Mai, ne flor de lis
N'est tant bele ce m'est avis,
Com la beauté, la Dame estoit;

Qui tot le monde chercheroit
Ne portoit en trover plus bele.

Nature qui faite l'avoit,
Qui tote s'entente y mettoit,
Y ot mise & tot son sans,
Tant qu'elle en fu poure lontems. (*pauvre*)

Histoire de la Création du monde, en vers manuscrits de Colbert. Cet Ouvrage est de Robert, Evêque de Lincoln, qui mourut en 1255. Il avoit fait ses études à Paris.

Qui ben panse, ben poet dire,
San & panser ne poet sofire,
De nul ben fet comencer,
Deu nous doint de la panser.

1270.

PHILIPPE LE HARDI.

La plupart des Poëtes, sous Saint Louis, virent le regne de son successeur. Ils furent même plus considérés de Philippe qu'ils ne l'avoient été de son pere. La Reine avoit hérité des nobles passions du Duc de Brabant. Elle aimoit les Poëtes, & son amie Blanche l'entretenoit dans cette passion, & travailloit de concert à des ouvrages d'esprit.

Adenez fut le Poëte favori de ces deux Dames. Il fit plusieurs Romans en vers, comme on le voit par ceux qui sont à la tête de Cleonades, dont le plan lui avoit été fourni par la Reine & par Blanche.

Je qui fis d'Ogier le Danois,
Et de Bertain qui fut au bois,
Et de Benon de Commarche
Ai un autre livre rempli
Moult merveilleux & moult divers,

Bible traduite en vers, tirée des Mss. de Colbert.

Al Rei de Glie a Duc omnipotent,
Ké maint sens fins & sens comensement,

Le munde guverne tut par son jugement.
Ki est à soens en chascun lui présent,
A chascun sucurable ki à lui se prent,
Hon, pouissance sens definement,
El nun del Pere, del Fiz, del Esperist,
Des trois persones ké sunt un Deu parfit.

1285.

PHILIPPE LE BEL.

Jean de Méhun fut le plus estimable, le plus célebre & le plus savant de ce Regne : il égala en tout Guillaume de Lorris; c'est lui-même qui nous l'apprend.

Ci est le Roman de la rose,
Où tout l'art d'amour est enclose.

Il peint les femmes avec les couleurs les plus noires.

Folle est qui son ami ne plume,
Jusques à la derniere plume;
Car, qui miex plumer le saura,
C'est elle qui meilleur l'aura;
Et plus chere sera vendue.

Jamais ouvrage n'a été aussi décrié & aussi loué que le Roman de la Rose : il a été anathématisé dans toutes les Chaires. Le fameux Gerson fit, un siecle après, un gros Traité en Latin pour le combattre, mais envain.

1328.

La passion qu'on avoit eu pour la Poésie se rallentit beaucoup sous Louis le Hutin, Philippe le Long, Charles le Bel, & plus encore sous Philippe de Valois. Les longues guerres contre l'Angleterre changerent l'esprit & le goût des François.



1350.

Le Roi Jean.

Le regne de ce Prince, qui fut de quatorze ans, ne produisit qu'un mauvais Poëte. Les Muses furent abandonnées pendant cinq regnes.

Les Jeux Floraux de Toulouse ranimerent le goût pour la Poésie Provençale, & le soutinrent jusqu'au regne de François I.

1364.

Charles V, dit le Sage.

Ce Monarque éclairé ranima la Poésie & les beaux Arts. Toute l'Europe s'empressa à nourrir son goût pour les Sciences. Il forma bientôt une Bibliotheque de neuf cents manuscrits. L'Imprimerie n'étoit point encore connue. L'accueil distingué qu'il faisoit aux gens de mérite, excitoit les murmures des Courtisans. Charles les humilia par cette réponse si connue :

» Sachez qu'on ne peut trop honorer la sapience ; c'est » elle qui fait prospérer ou décheoir un Empire «.

Froissart fut le plus agréable Poëte de ce regne. Ses pastorales sont naïves & gaies. Le langage est toujours conforme à l'esprit & aux sentimens de ses personnages. Une joie innocente & vive anime les jeux, les airs & les danses de ses bergers.

Et puis prirent à caroler, (*danser*)
Et la Bergerette à chanter
Une chanson molt novélette,
Et disoit en chansonette ;
Di moi, Ansel, si l'ayt Diex, (*si Dieu t'aide*)
Si vueil estre ta miette, (*ta bonne amie*)
Oserois-tu demander miex ? (*mieux*)

RONDEAU.

De quoi que ſoit ſe doit renoveler,
Un joli coér le ier jor de May,
Voire s'il aime, ou s'il penſe à aimer, (*vraiment*)
De quoi que ſoit.
Pour ce vous veux, Madame, émayoler, (*donner le may*)
En lieu de may d'un loyal coér que j'ay,
De quoi que ſoit.

AUTRE RONDEAU.

Amours, amours, que volez de moi faire?
En vous ne puis véoir rien de ſeur.
Je ne cognois ne vous, ne votre afaire;
Lequel vaut mieux, parler, prier ou taire?
Dites le moi, vous qui avez bon eur.
Amours, amours, &c.

Froiſſart s'attacha au Duc de Brabant, à cauſe du goût que ce Prince avoit pour la Poéſie. Il fit un Recueil des Poéſies du Duc, & en forma une eſpece de Roman, ſous le titre de *Meliador*. Le Prince mourut en 1384. Froiſſart parle ainſi.

VERS GALANS.

Et Venus adonc me regarde,
Et me dit, dix ans tous antiers,
Seras mon droit ſervant rentiers,
Et en après ſans panſer viſce,
Tout ton vivant en mon ſervice.

1380.

CHARLES VI.

Chriſtine de Piſan, née à Bologne, élevée à Paris, ſe fit une réputation par ſon Hiſtoire de Charles V, & par ſes Poéſies.

Nicolas Flamel fut Peintre, Philoſophe, Poëte & Chy-

miste. Il amassa de grands biens, & fit plusieurs donations à S. Jacques-la-Boucherie, où l'on voit sa statue. La mort de Charles V fut une perte réelle pour les Lettres; aussi il ne parut sous son successeur que quelques Ecrivains médiocres.

Virelai de Henri de Croye.

Où gens d'armes logés sont,
Povres gens sont en mezaise;
L'un escorche, l'autre tond,
L'autre qui la fille baise,
Taste si l'anette pond,
Et l'hoste reçoit le bont
D'un bâton, ne lui déplaise;
Si l hôtesse est trop mauvaise,
On lui fait passer le pont.
Brief, il n'est chose qui plaise
Où soudars viénent & vont;
Tout trebuche au plus profond,
S'il faut que chacun se taise
Où gens d'armes logés sont.

Chanson.

Autre n'aurai,
Tant que je vive
Son serf serai,
Autre n'aurai,
Je l'amerai;
Morte ou vive,
Autre n'aurai
Tant que je vive.

Autre.

Où est le mignot,
Ma très douce amie?
Dis-moi un seul mot,
Où est ton mignot?

Monſtre moi, Margot,
Et fine & fauſſe mie,
Où eſt ton mignot,
Ma très douce amie ?

Charles, Duc d'Orleans, petit-fils de Charles V, s'adonna aux Lettres dès ſon enfance. Il fut fait priſonnier à la bataille funeſte d'Azincourt, en 1415, & conduit en Angleterre, où il reſta vingt-cinq ans. A ſon retour en France, Philippe lui donna ſa niéce en mariage. Les diſgraces de Charles VII le rendirent vertueux ; & il mourut regretté en 1466.

De tous les Princes qui avoient la louable ambition de ſe diſtinguer dans la Poéſie, le Duc d'Orleans les effaça tous. Ses Poéſies ont fait les délices de ſon ſiecle.

Charles ſe plaint de l'ennui que lui cauſa ſa captivité.

Laiſſez-moi penſer à mon aiſe,
Hélas ! donez m'en le loiſir.
Je deviſe avec plaiſir,
Combien que ma bouche ſe taiſe.
Quand mélancolie mauvaiſe
Me vient maintefois aſſaillir

Car enfin que mon cuer rapaiſe,
J'apelle plaiſant ſouvenir,
Qui tantôt me vient rejouir.
Pour ce, par Dieu, ne vous déplaiſe,
Laiſſez-moi penſer à mon aiſe,
Hélas ! donez m'en le loiſir.

Chanson.

Tiengne ſoy d'amer qui pourra,
Plus ne m'en pourre-je tenir,
Amoureux me faut devenir
Je ne ſçay qu'il m'en avendra,
Combien que j'ai oy de piéça,

Qu'en amours faut maints maux sofrir.
Mon cœur devant-hier accointa,
Beauté qui tant la scet chérir,
Que d'elle ne vuet départir;
C'est fait, il est bien & serai, &c.

Description du Printems.

Les fourriers d'esté sont venus,
Pour appareiller son logis,
Et ont fait tendre ses tapis
De fleurs & verdures tissus,
En estendant tapis velus
De vert herbe par le pays.
Cuers d'ennui, piéca morfondus,
Dieu mercy sont sains & jolis,
Allez-vous-en, prenez pays,
Yver vous ne demourez plus,
Les fourriers d'esté sont venus.
Le tems a baissé son manteau
De vent, de froidure & de pluye,
Et s'est vestu de brouderie,
De soleil luisant clair & beau.
Il n'y a beste ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie.
Riviere, fontaine & ruisseaux
Portent en livrée jolie,
Goutes d'argent, d'orfevrerie;
Chacun s'habille de nouveau;
Le tems a laissé son manteau, &c.

Chanson du Duc d'Orleans, faite à son retour d'Angleterre.

O! très dévotes créatures,
En hypocrisie d'amours,
Que vous querés d'étranges tours, (*inventez.*)
Pour venir à vos avantures?
Vous cuidez bien par vos paintures, (*croyez.*)
Faire sots, aveugles & sourds.
O! très dévotes créatures, &c.

On ne peut desservir deux Cures,
Ne prendre gages en deux cours ;
Prenez les champs & les faubourgs,
Ils sont de diverses natures.

1400.

Eustache Deschamps adresse ces vers contre le luxe des Grands, & sur-tout contre les Avocats, qui imitoient les grands Seigneurs de la Cour.

Vous usez de toutes noblesses,
Vous estes francs, sans servitute,
Plus que n'est le droit d'institute ;
Vous avez vostre Chapelain
Pour chanter messe au main ; (*matin*)
Au partir de vostre maison
Vous estes toujours en saison ;
Vous estes come sainz enterré.

RONDEAU.

A mon gré, j'aime la plus belle
Qui fut onc, ni jamais sera ;
En parle qui parler voudra.
Jamais n'aimerai autre qu'elle ;
Car les beautés qui sont en elle
Jamais femme ne les aura,
A mon gré.
C'est domage qu'elle est mortelle ;
Car quand elle trespassera,
Toute beauté se passera
Et n'en demourra point de telle
A mon gré.

AUTRE RONDEAU.

Tant que loyale vous serés,
Je suis à vous n'en faites doute ;
Mais s'il vous en échappe une goute,
Je ferai come vous ferés ;

Si j'ai du bien vous en aurés
Jusqu'à la mort, quoiqu'il me coute,
Tant que loyale vous serés.
Jamais plus loyal ne verrés,
Si à vous ne tiens; car some toute,
Vostre beauté si fort me boute
Que je ferai ce que voudrés,
Tant que loyale vous serés.

1422.

CHARLES VII.

Ce vertueux Prince employa les premieres années de son regne à chasser les Anglois, qui étoient maîtres de la moitié du Royaume. Des guerres longues & malheureuses avec ses voisins, & des chagrins domestiques abrégerent les jours de Charles.

Les Muses, qui ne respirent que les plaisirs & le repos, & qui célebrent à l'envi, par des chants d'allégresse, les Amans & les Héros, se firent encore quelquefois entendre parmi le bruit des armes.

Martin Franc, Alain Chartier, Olivier de la Marche, Michault, Chatelain & Meschinot se signalerent & firent fleurir la Poésie.

MARTIN FRANC.

Conte.

Ci vous conterai d'un novice,
Qui oncques vu fames n'avoit;
Inocent étoit & sans vice,
Et rien du monde ne savoit:
Tant que celui qui le suivoit,
Lui fit accroitre par les voies, (*rues* ou *chemins.*)
Des belles dames qu'il voyoit,
N'étoient autre chose que des oyes.

On ne peut nature tromper :
Et après tant lui en souvint
Qu'il ne peut dîner ni souper,
Tant amoureux il en devint.
Et quand les Moines plus de vingt,
Demanderent pourquoi musoit ?
Il repartit, come il convint,
Que voir les oyes lui plaisoit.

Lafontaine a embelli à sa maniere cette idée, & en a fait un conte des plus agréables.

Alain Chartier, né en 1386, s'acquit une grande réputation par ses Poésies morales. Pasquier l'a comparé à Séneque ; Marot le loue dans tous ses Ouvrages.

Dans son Breviaire des Nobles, il donne des conseils sages & moraux, & prouve que la vraie Noblesse ne peut subsister long-tems, sans les vertus qu'il dépeint avec force, comme l'honneur, la valeur, la sobriété, la loyauté & la bienfaisance.

Cueur qui à haultesse tire,
Et où noblesse est assise,
Doit toute ordure despire, (*mépriser.*)
Laidure & gouliardise. (*ivrognerie.*)

Je noblesse dame de bon vouloir,
Royne des preux, Princesse des haults faits,
A ceux qui ont volunté de valoir
Paix & salut. Par moi savoir vous fais :
Que pour oster les maux & les tors fais,
Que villenie à entreprins de faire.
Chacun de vous, tous les jours une fois,
Ses heures die en cestui Breviaire. (*dire.*)

Alain Chartier, Normand, est de tous nos vieux Ecrivains, celui à qui notre Langue est le plus redevable. Il fut Sécretaire de Charles VI & de Charles VII, bon Ora-

teur & bon Poëte. Il paſſoit pour le plus bel eſprit & l'homme le plus laid de ſon ſiecle. Marguerite d'Ecoſſe voyant Alain endormi, le baiſa. Je n'ai pas baiſé l'homme, dit cette Princeſſe à ſes femmes, j'ai ſeulement baiſé la bouche d'où eſt ſorti tant de belles choſes.

1422.

OLIVIER DE LA MARCAE.

Ce Poëte fut Capitaine des Gardes du Comte de Charolois, qui le fit Chevalier en 1465, à la journée de Monthlery. En 1477 il fut fait priſonnier à la bataille de Nancy, où le Comte ſon Maître perdit la vie. Philippe, fils de Maximilien, l'envoya pour complimenter Charles VIII ſur ſon avenement à la Couronne, après la mort de Louis XI ſon pere. Olivier mourut à Bruxelles en 1501. Ce Poëte a rempli tous ſes Ouvrages de moralité & de conſeils ſalutaires.

Il décrit le combat donné entre Meſſire *Delile* & le Duc de Bourgogne : Attropos y préſide.

Attropos d'un habits divers
Fut paré d'eſtrange maniere ;
Bandulés couleur en travers,
Dentellé de terre & de vers,
Seant en pompeuſe chayere. (*chaiſe.*)
Contenance montroit très fiere,
Tenant un dard de déſiance
Contre tel qui gaires n'y penſe :
Son mariſcal fut cruauté,
Qui tient des liches d'ordonnance ;
Son Hérault étoit volonté,
Portant un blaſon diapré,
De couleurs de méconnoiſſance.
Son Chancelier étoit Doublance,
Portant le Sceau dont me ſoufie,
Armajé de nul ne s'y fie.

Le portrait ſuivant plaira à tout le monde.

Honneſteté ſe connoiſt en maintien,
En beau parler, répondre & enquérir,
Honneſteté ſe voit; qui l'entend bien
En tous états, par quérir le moyen,
Sans ravaller, ne trop hault acquérir;
Honneſteté ſe doit bien abſtenir,
De nulz tromper, & plus d'eſtre trompée,
Car la folie ſeroit trop achetée.

MICHAULT.

Ce Poëte fut Sécretaire du Comte de Charolois, fils du Duc de Bourgogne. Il compoſa le *Doctrinal de Cour* en 1466, qu'il adreſſa à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne. Cet Ouvrage, en vers & en proſe, eſt une allégorie continuelle. Voici les leçons que Michault donne, ſous des noms déguiſés, à Philippe le Bon, & à Iſabelle ſa femme.

Enfans notés ces bons enſeignemens,
Le ſcorpion leſche quand il veut poindre.
En bouche ayez odorans oignemens,
Pour à vos faits mieulx venir & adjoindre;
De la langue convient doulcement oindre,
Et puis picquer un bon cop par derriere.

Flattez donques ſeigneurs & ſerviteurs,
Flattez dames, & flattez damoiſelles,
Tirez à vous ces haulx & nobles cuers,
Par vos doulces vocatives cautelles;
Puis recitez ſouvent doulces nouvelles,
Et au beſoing faictes les toutes neufves
En alléguant en ces ſubtiles preuves.

Michault emprés d'une pierre très rude,
Pour ce forger voult aſſeoir ſon enclume;
Ainſi monſtrant l'erreur de ſon eſtude,
A compoſé en ceſte plénitude,

Le contenu de ce petit volume :
Prince excellent, votre doulce couſtume,
Reçoive, ainſi qu'autrefois à monſtré,
Le Doctrinal du temps préſent en gré.

Chaſtelain étoit de Gand, & fut élevé à la Cour des Ducs de Bourgogne. Ses contemporains lui donnent le nom d'Orateur, d'Hiſtorien & de Poëte très élégant. Il compoſa l'*Inſtruction d'un jeune Prince ; le Temple de la ruine de quelques Nobles malheureux.* Il mit en vers les *choſes merveilleuſes arrivées de ſon tems ;* cet ouvrage eſt très curieux. Ce Poëte avoit voyagé en France, en Eſpagne, en Italie & ſur-tout en Angleterre, comme on le voit par ces vers :

Paſſant par Angleterre,
Je veiz, en grant tourment,
Les Seigneurs de la terre
S'entretuer, forment
Avec un tel déluge
Qui cueurs esbahiſſoit,
Qu'à peine y eut reffuge
Où mort n'apparoiſſoit.

Chaſtelain fit un autre Poëme, mêlé de proſe & de vers, intitulé, *les Epitaphes d'Hector & d'Achilles.* Ce Poëte prétend que ſon Poëme renferme une morale très utile aux grands Capitaines.

Meſchinot, né à Nantes en 1420 ou 23, mort en 1509, s'attacha aux Ducs de Bretagne. Nous n'avons de ce Poëte qu'un livre ſingulier, qui contient des inſtructions morales pour tous les états, ſous le titre de *Lunettes des Princes.*

Princes, vous n'eſtes d'autre alloi
Que le povre peuple comun.
Faites vous ſujets à la Loy,
Car cerres vous mourrés come un
Des plus petits . . . . . .

Je vais devant, il vient après;
Nous sommes égaux à-peu-près.
A cent ans d'ici je m'attends,
D'estre aussi riche que le Roi.
J'attendrai, ce n'est pas long-temps;
Lors serons de pareil arroi.
Si je souffre quelque desroi
Entre deux, il faut endurer;
Malheur ne peut toujours durer.

Les vers suivans sont contre l'Evêque de Nantes, traître à son Prince.

Lesser loups en lieu de pastours,
Seroit aux brebis grant exceis;
Car de bergiers ne sont pastours;
Mais leurs donent mortels acceis:
Hélas? ce rigoureux procès
Endomage fort vos oueilles;
Tous asnes n'ont pas grans oreilles.

1426.

Compliment annuel que les Supérieurs du Monastere de Saint Martin des Champs de Paris, font à Monseigneur le premier Président du Parlement.

Messire Phélipes, Seigneur de Morviller de Clary, premier Président du Parlement de Paris, fit une donation dans l'Eglise du Monastere de Monsieur Saint Martin des Champs, en 1426, qui fut enregistrée le 4 Décembre.

La Chartre porte ce qui suit:

Ce sont les traictiez, accords, promesses & obligations faites, traictiez, promis & accordez entre saiges & nobles personnes Messire Phélipes de Morviller, Conseiller du Roi, notre Sire & premier Président en son Parlement, Madame Jeanne Dudrac sa fame, d'une part, & religieuses

& honeſtes perſones les Prieurs ez Couvent de l'Egliſe & Monaſtere de Monſienr Saint Martin des Champs à Paris, d'autre part.

Item. Que chacun an, la vueille de la fête de Monſieur Saint Martin d'hiver, au matin avant midi, ſera fait préſent à Monſeigneur le premier Préſident du Parlement qui pour le temps ſera, par le Maire ou Baillif des dits Religieux, de deux bonets à oreilles, l'un doublé de velours & l'autre ſengle, en diſant telles parolles :

» Monſeigneur Meſſire Phélipes de Morviller en ſon » vivant, premier Préſident en Parlement, fonda en l'E- » gliſe & Monaſtere Monſieur Saint Martin des Champs à » Paris, une Meſſe perpétuelle, & certain autre Service » Divin, & ordonna, pour la mémoire & conſervation » de ladite fondation, être doné & preſenté chacun an, à » ce jour, à Monſeigneur le premier Préſident du Parle- » ment qui pour ce temps ſeroit, par le Maire des dits » Religieux, & un d'iceux Religieux ce don & preſent, » lequel il vous plaiſe en gré «.

Et ſera le dit don & preſent des dits bonets du prix de vingt ſols pariſis, eu égard à la monoye de preſent ayant cours.

Ce compliment ſe fait à préſent le 12 de Novembre, le lendemain de la Saint Martin, & non la veille. Un des bonnets eſt doublé de velours, & l'autre eſt tout uni.

Après cette cérémonie, le premier Huiſſier ſe préſente à la porte de la Grand'Chambre, & le Prieur, accompagné de deux Religieux & d'un Officier de la Juriſdiction, ou du Bailliage, comme lorſqu'il ſe préſente au premier Préſident, fait à cet Huiſſier le même compliment; *Sire, Meſſire* Phélipes de Morviller, en ſon vivant, &c. & lui fait don & préſent de ungs gands & une eſcriptoire; & ſera le don & préſent deſdits & eſcriptoire de douze ſols pariſis,

parisis, eu égard à la monnoie ayant cours de présent.

Cette piece a été copiée fidellement sur le manuscrit de Saint Martin des Champs à Paris, par un Religieux de l'Abbaye.

Regnier étoit contemporain de Villon. Il naquit à Auxerre, & fut Baillif de cette ville pendant trente-six ans, & Conseiller du Duc de Bourgogne. Il voyagea beaucoup dans sa jeunesse. Le parti du Roi Charles VII le fit prisonnier, & lui demanda mille *salus* pour sa rançon, ce qui faisoit 1200 liv. tournois. Cette somme étoit très considérable, sur-tout pour un Poëte qui n'avoit jamais songé à amasser. N'ayant pu se racheter, il fut traité très durement dans la prison : c'est lui qui nous l'apprend,

En prison fus tenu & traicté durement,
Trez bien y fus battu, & trez vilainement.

Il peint assez naturellement tous les troubles qui agitoient sa patrie.

Savez-vous point à quoi il tient,
Que France a tant d'adversité?
Certes toute la faulte vient,
Que on n'ose dire vérité;
Il ne court foi, ne charité.

Nous chantons trop bien *placebo*;
Mais *dilexi*, n'avons cure, (*soin, souci*)
Trestout si vient de *stabebo*.
Ainsi chascun se desnature,
On ne chante plus par nature,
Mais par bequerre & par *bemo*
Où est-il, qui le bien procure?
Qui me répond? certes, *nemo*.

Bien voy, que seul pas je ne suis,
Trez mal gouverné par fortune;
A mon œil voir je le puis.
En France elle est bien commune:

Telle n'avoit vaillant une prune,
Qui a de chevance plein pays ;
Et ceulx à qui elle étoit une,
Si en font à présent destruits.

Sa longue prison & ses voyages ayant beaucoup dérangé ses affaires & ruiné sa santé, il mourut pauvre & chargé d'enfans. Ces infortunés ne reçurent aucun secours du Prince au service duquel leur pere avoit sacrifié trente-six ans de sa vie, & pour lequel il avoit perdu sa liberté & sa fortune.

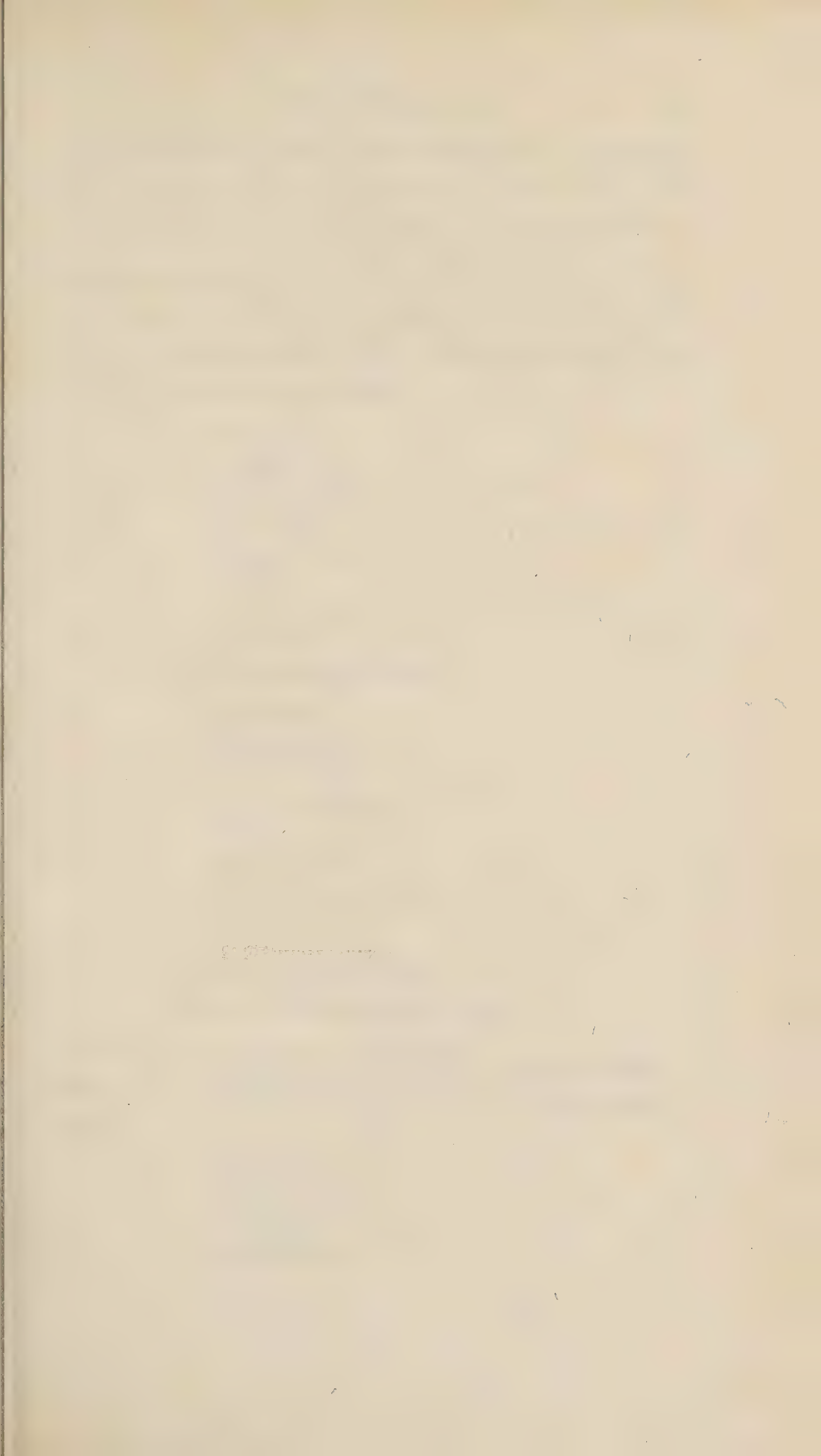
1460.

Louis XI.

Garin, Marchand de vin de Lyon, & d'une probité reconnue, s'adonna à la Poésie, après avoir perdu toute sa fortune. Il voulut laisser à son fils des instructions utiles pour se conduire dans le monde.

L'an mil quatre cent soixante,
Fut par volonté impuissante,
Romancié ce présent livre;
Alors n'estoye à délivre,
Ne pensay onques faire tel œuvre,
C'est à moi honte du desœuvre ;
Or ainsi faitz pour tout passer.
Je l'ai voulu outre passer ;
Sans douleur, n'est malheurté ;
Gémir faît grande bienheurté :
Angoise à grant qui la part ;
Riens s'il n'en scet où il n'a part.
Je vis encore en bon espoir,
Ne ne vueil vivre espoir.

Guillaume Alexis, ou le bon Moine de Lyre, fit plusieurs Rondeaux, Ballades & Chants Royaux à l'honneur de la Vierge, & deux Poëmes, l'un intitulé *le Blason des fausses Amours ;* & l'autre, le *passe-tems de tout homme &*



de toute femme. Le titre ſemble annoncer de la gaieté & du badinage ; c'eſt un Ouvrage très ſérieux, dans lequel l'Auteur conſidere l'homme dans les différens âges de la vie, & nous fait voir qu'il eſt né pour ſouffrir. Dans le Blaſon des fauſſes amours, ce bon Moine ſe déchaîne contre l'amour, & fait un long dénombrement des malheurs que cette paſſion traîne à ſa ſuite. Il ſe déchaîne contre les femmes, avec quelque raiſon.

Plus ſentiront,
Qu'effet feront,
Par leur beauté ;
Plus jureront,
Que garderont,
Fidélité ;
Mais c'eſt traité
Sans ſureté ;
Car autant à tous en diront.

Femme deſire
Et toujours tire,
D'être maitreſſe.
Tout veut conduire,
Tout faire & dire,
Jamais ne ceſſe,
Et Dieu ſçait, qu'eſt-ce
Quand elle adreſſe
Par ſes pratiques à Eſlire,
Home qui, gouverner ſe laiſſe,
Ainſi qu'un chien qu'on mene en laiſſe.

Il les accuſe auſſi d'être peu ſenſibles aux bonnes qualités, & de s'attacher beaucoup plus à la fortune qu'au mérite.

Soit un amant,
Frais & plaiſant,
Soit diligent,
Soit plus luiſant

Qu'un diamant,
Joli & gent,
Qu'il ſoit prudent,
Parlant auſſi bien qu'un romant,
S'il n'a de l'or & de l'argent,
On lui dit : à dieu vous commant.

Il s'emporte contre les femmes lorſqu'il parle de leur avarice.

Comme réſine
Qui conglutine
Ce qu'elle attrape,
Femme eſt encline
A la rapine;
Ce qu'elle aggrappe
Jamais n'échape;
Et fuſſe un tiſon de cuiſine,
Tout lui eſt bon, argent & chappe;
Et quand n'y a plus que la nappe,
Incontinent l'amour décline.

Dans le Paſſe-tems, voici le portrait de l'avarice.

L'homme convoiteux eſt hatif
A ravir, à donner tardif;
Il ſcet bien les gens refuſer,
Et eſt ouvrier de s'excuſer :
S'il done riens, toſt s'en répent; (*choſe*)
Pour perdu tient ce qu'il deſpend :
Souvent ſe plaint, ſouvent eſt triſte;
Des ſes eſcus eſt compotiſte;
En autre livre n'eſtudie,
Et ſi ne lui chault qu'on en die,
Soir & matin compte & racompte
Pour ſavoir que ſon tréſor monte,
Il ſoupire; toujours eſcoute
S'il vient rien; toujours eſt en doute :
Il n'a cure de rien payer;
Si on lui demande, il perd maintien :

Il donne, mais c'eſt pour gaigner,
Et ne gaigne pas pour doner;
Il eſt large là où il n'a droit,
En ſes propres biens eſt eſtroit;
Il fait ſouvent jeuſner ſa bouche,
Pour fourer plus à plain ſa pouche;
Pour doner a la main couverte,
Et pour prendre l'a bien ouverte.

1461.

Jean Molinet ſe faiſoit honneur d'avoir été diſciple de George Chaſtelain. Il étoit Hiſtorien & Poëte. Sa Chronique, dans laquelle il a tranſmis les événemens remarquables depuis 1474 juſqu'en 1504, eſt manuſcrite & aſſez eſtimée. Ce Poëte étoit né avec l'Imprimerie, & voici comme il en parle :

J'ai veu grant multitude
De livres imprimés,
Pour tirer en eſtude
Povres mal argentés;
Par ces nouvelles modes,
Aura maint Eſcolier,
Decret, Bibles & Codes,
Sans grant argent bailler.

Ce même Molinet traduiſit en proſe le Roman de la Roſe.

C'eſt le Roman de la Roſe,
Je vous le dis franc & net,
Tranſlaté de vers en proſe,
Par votre humble Moulinet.

Guillaume Cretin, imitateur ſervile de Molinet, a été ridiculiſé par Marot, & loué à l'excès dans d'autres occaſions.

Le bon Crétin au vers équivoqué.

Jean le Maire & Geofroy Thory en font un éloge trop pompeux, ſur-tout lorſqu'ils parlent de ſa Chronique de

France en vers. Cretin étoit de Paris ; il fut Trésorier de la Sainte Chapelle de Vincennes. Il a vécu sous Charles VIII, Louis XII, & sous François I.

> Le G. du Bois, *alias* dit Crétin, (*autrefois*)
> En plumetant sur son petit pulpistre,
> A minuté cette présente Epistre,
> Pour l'envoyer à frere Jéhan Martin.

Le surnom de Cretin est un sobriquet, & son vrai nom Guillaume Dubois. Rabelais a parlé de ce Poëte avec mépris ; & il nous paroît que ce savant Curé de Meudon avoit raison.

Charles de Bordigné étoit d'Angers, & florissoit dans cette ville en 1531. Ce Poëte fut le panégyriste de Cretin. Il composa en vers la *Légende de Maistre Pierre Faifeu*, écolier d'Angers. Cet Ouvrage approche des *Repues franches de Villon.*

> De Pathelin n'oyez plus les Cantiques,
> De *Jéhan de Meun*, le grant joliveté,
> Ne de Villon les subtiles traficques ;
> Car, par-tout, vrai, ils n'ont que nacquetté.

Martial d'Auvergne, né à Paris en 1478, bon Poëte. Ses arrêts d'amour, imités des Poëtes Provençaux, sont très jolis. Som Poëme Historique de Charles VII, de six mille vers, de différentes mesures, est l'ouvrage le plus estimé. L'Histoire est détaillée année par année avec clarté & vérité. Ses portraits sont fideles ; il est naïf & touchant dans ses descriptions ; on sent que c'est le noble cœur du Poëte qui parle dans tous ses récits.

> Depuis quarante ans
> L'on ne vist les champs
> Tellement fleurir,
> Regner si bons temps
> Entre toutes gens,

Qu'on a veu avoir,
Sans moins de périr,
Jusques au mourir
Du Roi trespassé,
Qui pour réjouir
Et nous secourir,
A maint mal passé.
Si pour peine prendre,
Beufs & brebis vendre,
Ravoir je povoye
Le feu Roi de cendre;
Tout le mien vendroye,
Et ne cesseroye,
Jusques lui auroye
La vie retournée,
Pour la doulce voye,
Le bien & la joye
Qu'il nous a donnée.

Peinture de la vie champêtre.

Mieulx vaut liésse, (*joie*)
L'accueil & l'adresse,
L'amour & simplesse
Des Bergiers Pasteurs,
Qu'avoir à largesse
L'or, l'argent, richesse,
Ne la gentillesse
De ses grans seigneurs,
Car ils ont douleurs
Et de maulx greigneurs;
Mais pour nos labeurs
Nous avons sans cesse
Les beaux près & fleurs,
Fruitaiges, odeurs, (*fruits.*)
Et joye à nos cueurs
Sans mal qui nous blesse.

Ce Poëte estimable loue Charles VII d'avoir honoré & récompensé les Poëtes & les Savans; il invite les Princes à

imiter ce ſage Monarque, s'ils aiment la gloire & l'eſtime des hommes.

Jean Lemaire, né dans la Cité de Belges, en Hainaut, l'an 1473, fut Poëte & Hiſtorien. Molinet, ſon parent, le forma aux Lettres, & Cretin l'encouragea à travailler à des ouvrages utiles.

Il publia, en 1503, *le Temple d'honneur & de vertu*; pluſieurs Chanſons & autres Poéſies, qu'on lit avec plaiſir. A vingt-ſept ans il publia ſes ſavantes illuſtrations des Gaules.

Quoique cet Ouvrage ſoit rempli de recherches très ſavantes, & qu'il ſoit encore eſtimé, il contient pourtant des louanges trop outrées ſur notre Nation, & des fables puériles; car il nous fait deſcendre des Troyens en droite ligne. Lemaire, quoiqu'étranger, aimoit paſſionnément la gloire de la France, & ne travailla que pour lui plaire.

Les Poëtes faiſoient tomber le repos du vers ſur un féminin. Lemaire fit cette obſervation à Clément Marot, qui, quoique jeune, ſe diſtinguoit déja par ſes Poéſies. La Langue Françoiſe doit beaucoup aux Ouvrages de Lemaire, le plus ſavant & le meilleur eſprit de ſon ſiecle.

Voici ce qu'il fait dire de Philippe I, Roi d'Eſpagne, à Marguerite ſa ſœur, ſur la mort de ce Prince, en 1506.

Le Roi des bons, du monde les délices,
L'entreteneur de paix, ſure & certaine,
L'eſtoc floury de proueſſe haultaine,
L'arbre croiſſant en vertueuſes lices,
L'extermineur de fraudes & de vices,
Le Cultiveur de haults, divins ſervices,
Le ſeul miroir de beauté primeraine,
Le bien voulu des povres & des riches,
De qui les mains ne furent oncques chiches
De faire exploit de valeur ſouveraine.

Marguerite d'Autriche fut sa bienfaitrice; il consacra à cette Princesse ses principaux Ouurages Poëtiques, qui sont *la Couronne Marguaritique* & le *Triomphe de l'Amant verd.*

Laurent Desmoulins, Prêtre, né en 1480, dans le Diocese de Chartres, fit d'abord l'Epitaphe de la Reine Anne de Bretagne, seconde femme de Louis XII, morte en 1513. Il publia en vers le *Cimetiere des Malheureux*, Ouvrage moral, dans lequel il paraphrase un grand nombre de passages de l'Ecriture Sainte, des Peres, des Auteurs Profanes, pour retirer les hommes du vice & les conduire à la vertu. Voici la fin de ce Poëme pieux.

Puis divulgai à tout chacun ce livre,
A celle fin que on advise à bien vivre,
Et amander sa vie desormais,
Sans offenser le Créateur jamais;
Parquoy à tous, pour présent, ce présente,
Et que chacun, de bon cueur s'en contente

La bonne édition est de Paris, en 1502.

Coquillart étoit Official de Reims. Il a déclamé contre les femmes avec indécence. Ce Poëte a oublié ce qu'il devoit à la dignité de son état. Il moralise quelquefois par caprice,

Ne suivons plus d'Amour l'escolle,
On n'y lit que des tromperies;
La science est folle parole;
Les grands juremens menteries;
Les statuts, ce sont jongleries;
L'université, c'est malheur;
Les bedaux, lardons, mocqueries;
Faulte de sens, c'est le Recteur;
Trahison en est un Docteur;
Faulceté en est le Notaire;

Avarice est le conservateur ;
Injure, elle lit l'ordinaire ;
Detraction, c'est le Libraire ;
Suspection, c'est le Greffier ;
Babillard, c'est le Secretaire ;
Rudesse, c'est un Messagier ;
Desdaing, c'est un premier Huissier,
Qui gardes les Huys & Fenestres ; (*portes*)
Refus est le grand Chancelier,
C'est celui qui passe les maistres.

Ce Poëte mourut de chagrin, causé par une perte qu'il fit au jeu de la Morre. Marot faisant allusion aux trois coquilles d'or que ce vieux Poëte portoit dans ses Armes, s'égaye aux dépens de son confrere, en ces termes :

La morre est jeu pire qu'aux quilles,
Ne qu'aux échecs, ne qu'au quillart ;
A ce méchant jeu Coquillart,
Perdit la vie & ses coquilles.

1480.

Maître Guilloche, Auteur des Prophéties de Charles VIII, publia en vers l'origine de Ferdinand, Bâtard d'Arragon, pere d'Alphonse, qui regnoit alors à Naples.

Or parlons de ce fol de Naples,
Alfonse, & généalogie ;
Il n'est pas Roi ; mais est un dyables
Extrait de la Marranerie : (*de race juive*)
Son pere, bastard quoiqu'on die, (*Ferdinand*)
Fils d'une vilaine barbiere,
Laquelle fut toute sa vie,
De Valence grant cantoniere ; (*prostituée*)
Et puis elle par son moyen,
Au Roi Alphonse d'Arragon,
Fist antandre qu'il estoit sien,
Et le porta en sa maison.

1483.

CHARLES VIII.

Saint Gelais, né en 1465, étoit d'une très ancienne Maison de Poitou. Ce Poëte galant présenta à Charles VIII une Ballade, dans laquelle il louoit adroitement ce Prince. Quelque tems après Charles le nomma à l'Evêché d'Angoulême. Saint Gelais fut regardé comme un des meilleurs Poëtes de son siecle. Il mourut en 1558.

RONDEAU.

Je servirai selon qu'on me payra,
Et m'en mettray du tout à mon devoir,
Mais si Madame ne me veult point veoir,
Incontinant la premiere m'aura.
Et puis en parle, qui parler en saura;
Selon le bien que pourrai avoir,
Je servirai.

Maudit soit-il, qui autrement fera,
Ne qui jamais aura autre vouloir;
Car quand de moi chacun peut bien savoir,
Que tout ainsi que l'on me traictera
Je servirai.

Pour estre loyal à sa Dame
Savez-vous ce qu'il en advient?
De joyeux, dolent on devient;
Car point n'est de loyale fame.

Bonnes gens j'ai perdu ma Dame,
Qui la trouvera sur mon ame,
Combien qu'elle soit belle & bone,
De très bon cuer je la lui done.

CHANSON.

Soupirs ardans, parceles de mon ame,
Qui de mon dueil, seule la cause antandez,

Si vous voyez ma fin plaire à ma Dame,
Volez au Ciel, & la haut m'atandez ;
Mais si son œil, come vous prétandez,
De quelque espoir, vous daigne secourir,
Tournez à moi, & l'esprit me randez ;
Je n'aurai plus mérité de mourir.

EPIGRAMME.

Si tu te plains, ami grandement,
Qu'en mes vers j'ai loué Clément,
Et que je n'ai rien dit de toi,
Coment veux-tu que je m'amuse
A louer ni toi, ni ta muse,
Tu le fais cent fois mieux que moi.

André de la Vigne, Sécretaire d'Anne de Bretagne, fut attaché aussi au service de Charles VIII. Il le suivit en Italie, & dressa, par ses ordres, le Journal du voyage, mêlé de prose & de vers. Il raconte avec simplicité & avec fidélité. Ses Poésies diverses sont agréables & faciles.

TRIOLET.

De trop aimer, c'est grand folie ;
Je le sai bien, quant à ma part.
Quelque chose qu'on m'en die,
De trop aimer, c'est grand folie ;
A la parfin on en mandie,
Qui n'en fait bientôt le départ.
De trop aimer, &c.

Requête à CHARLES VIII.

Mon trez chier sire, pour m'avancer en court,
De plusieurs vers je vous ait fait présent,
Si vous suplie de bon cuer en présent,
Qu'ayez regard à mon argent trez court,
Les grands logis où rongerie trez court,
M'ont fait d'habis & de chevaux exempt,
Mon trez chier sire.

Mon eſpérance pour ce vers vous accourt,
Que vous ſoyez de mes maux appaiſant ;
Car écu n'ay qui ne ſont peu peſant,
Et qui pis vaut, je playdoye en la court,
Mon trez chier ſire.

1498.

LOUIS XII.

La mémoire de ce Prince ſera toujours en bénédiction parmi les François. Il s'occupa toute ſa vie à rendre ſes ſujets heureux. Il les aima comme ſes propres enfans. Louis XII eut la vertu qui honore le plus les Souverains, l'amour des Peuples ; vertu ſi rare, & pourtant ſi facile à pratiquer. A la mort de ce bon Roi, les *Crieurs des corps*, en manteau noir, les yeux fixés ſur la terre, crioient le long des rues, *le bon Roi Louis, pere du peuple, eſt mort* : le Peuple leur répondoit par des l'armes & des gémiſſemens.

Simon Bougouing, valet-de-chambre de Louis XII, a fait un Poëme moral Dramatique ; intitulé, l'*Homme pécheur* & l'*Homme juſte*, repréſenté à Tours vers la fin du quinzieme ſiecle ; un autre Poëme intitulé, l'*Eſpinette du jeune Prince conquérant le Royaume de bonne Renommée.* L'Auteur donne des leçons aux Souverains. Il déclame avec fureur contre les Turcs, & invite toutes les Puiſſances à leur faire la guerre.

Les nobles ſont puiſſans, fermes & forts
A batailler pour la Foi Catholique,
Nobleſſe deuſt contre ces maudits Turcs,
Meſtre en avant fiers aſſauts & allarmes.

Puis s'adreſſant au Pape, il dit :

O Pere ſainct ! vous devez exciter,
Creſtienté par aliance unie,
Princes & Rois, convoquer & citer,

Que chascun d'eux se veuille exciter
A subjuguer la faulse tyrannie,
Des villains Turcs, & grosse compaignie
Faire appliquer devant Constantinople,
Là doit aller tout franc courage & noble,
Empereurs, Rois, Ducs, Comtes & Barons,
Princes, Seigneurs devroient aller combattre,
Ces chiens, mastins, Turcs & maudits larrons,
A force d'armes, à naufs & à virons, (*vaisseaux*)
Et d'un cuer noble se devroient tous esbattre,
A courir sus, & les tuer & battre,
Et lors des pays rudement les chasser;
Noblesse doit tout ce fait pourchasser.

René d'Anjou, Roi de Naples & de Sicile, Comte de Provence, avoit un goût extraordinaire pour les beaux Arts; mais il aimoit passionnément la Poésie & la Peinture. Il fit une prodigieuse quantité de mauvais vers & de tableaux médiocres, dont il ornoit ses appartemens & les Eglises. Sa plus grande passion étoit de faire représenter quelques-uns de nos Mysteres pendant les Processions des Fêtes Solemnelles. Il prodiguoit ses trésors pour donner à ces sortes de spectacles tout l'appareil convenable; il en faisoit toute son occupation.

Robert Gobin, connu en 1500. Ce Prêtre publia le Doctrinal moral en vers & en prose. Il est rempli de traits d'Histoire propres à l'éducation de la jeunesse.

Regardez bien mondains, mon doctrinal;
Ouvrez vos yeulx, entendez je vous prie:
Bien vous devez garder de faire mal,
Et vous aurez de Dieu la Compaignie;
Rendez à Dieu louange en votre vie,
Tous vous pourrez lassus venir en gloire;
Vivez en paix, sans avoir quelque envie,
Sachez lassus, de vous fera mémoire.

Gaudiſſez fort, tant come vous vouldrez,
Ou que ce ſoit, prendre fin vous fauldra;
Buvez, jouez, vous en repentirez,
Je ſçai, de vrai, que mort vous ſurprendra,
Nulle excuſe, pour certain, n'y vauldra

1505.

Arnoul & Simon Grebrans étoient freres. On les a regardés comme les meilleurs Poëtes qui aient écrit avant François I. Ils mirent en vers les Actes des Apôtres, pour les faire repréſenter ſur le Théatre. C'eſt la plus ancienne piece dans ce genre; elle fut applaudie dans pluſieurs villes. Marot a fait l'éloge de ces deux Poëtes en plus d'un endroit de ſes Œuvres.

Les deux Grebans au bien reſonnant ſtyle.

Villon, le héros de la vieille Poéſie, naquit à Paris vers l'an 1445, de parens très pauvres. Aucun Poëte n'a parlé de ſa perſonne avec autant de franchiſe & de vérité.

Pauvre je ſuis dez ma jeuneſſe,
De pauvre & de petite extrace;

Il avoit beaucoup d'eſprit & de vivacité, mais il étoit très libertin, comme il l'avoue lui-même avec repentir.

Hé Dieu! ſi j'euſſe étudié
Au tems de ma jeuneſſe folle,
Et à bones mœurs dédié,
J'aurois maiſon & couche molle;
Mais, hélas! je fuyois l'école,
Come fait le mauvais enfant:
En écrivant cette parole,
A peu que le cœur ne me fend.

Il avoue ingénument que s'il vivoit d'induſtrie, ce n'étoit que par néceſſité, & qu'il avoit le cœur bon.

Si Dieu m'eut doné rencontrer
Un autre piteux Alexandre,

Qui m'eut fait en bonheur entrer,
Et puis qu'il m'eut vu condescendre
A mal, estre ard & mis en cendre,
Jugé me fusse de ma voix;
Nécessité fait gens méprendre,
Et faim saillir le loup du bois.

COUPLET.

Suivez beautez, courez aux fêtes,
Aimez tant que vous voudrez,
Et si n'y perdez que vos têtes,
En la fin jà mieux n'en voudrez,
Amours, folles amours, font les gens bêtes;
Salomon idolâtrisa,
Samson en perdit ses lunettes;
Bienheureux est qui rien n'y a.

Boileau a fait l'éloge de ce Poëte charmant, en deux vers:

Villon sut le premier dans les siécles grossiers,
Débrouiller l'art confus de nos vieux Romanciers.

Le Châtelet condamna Villon à être pendu. Le Parlement, par ordre de Louis XI, commua la peine en un bannissement. Il se réfugia à la Cour d'Edouard. Ce Prince le combla de biens. Il se lassa bientôt de vivre avec des Grands Il revint en France, & se retira dans le Poitou, où il mourut.

1515.

FRANÇOIS I.

Ce ne fut que sous ce Prince bienfaisant que notre versification prit à-peu-près la forme qu'elle a aujourd'hui. François I a tiré la Langue de la Barbarie. Son Ordonnance, qui proscrit le Latin des Actes publics, & qui y substitue le François, a contribué à perfectionner & à répandre

répandre notre Langue dans toute l'Europe. Les Poésies de ce grand Roi, le Restaurateur des Lettres & l'ami des Savans, respirent la franchise & la bonhomie.

CHANSON.

Ores que j'ai sous ma loi, (*maintenant*)
Plus je regne Amant que Roi.
C'est fortune qui guerdonne,
De Sceptre, Empire ou Couronne;
Mais le cuer d'elle, est le trône
Où veut s'assurer mon amour.
Adieu visages de Cour,
Pour cuers faux sont les faux biens.
En elle sont tous mes biens.
Ores, &c.

CHANSON.

Celle qui fut de beauté si louable,
Que pour sa garde elle avoit une armée,
A autre plus qu'à vous, ne fut semblable,
Ne de Paris, son ami, mieux aimée;
Mais il y a différence d'un point;
Car à bon droit elle a été blâmée,
De trop aimer, & vous ne m'aimés point.

Si ung œuvre parfait doit chacun contenter
Il ne faut qu'un seul jour voir ma mie chanter;
Car qui la verroit moins perdroit un trop grand bien,
Et qui la verroit plus, mourroit pour être sien.

Donc come vivre, puis voulant toujours la voir,
Mon cuer où git la vie, à tel mal scut pourvoir;
Car délaissant mon corps, en tel lieu faict demeure.
Que le gardant pour lui, gardera qu'il ne meure.

Aussi mourant à moi, & à aultrui vivant,
Mon cueur est mieux logé, qu'en moi n'étoit devant;
Car pour vivre en tel lieu, plus doux est le mourir
Que de pouvoir sans cesse, & vie & soi norrir.

Sur la belle Laure d'Avignon.

En petit lieu comprins, vous pouvez voir,
Ce qui comprend beaucoup par renomée,
Plume, labeur, la langue & le ſavoir,
Furent vaincus par l'aimant & l'aimée.
O gentile ame! étant tant eſtimée,
Qui te pourra louer? qu'en ſe taiſant;
Car la parole eſt toujours réprimée,
Quand le ſujet ſurmonte le diſant.

Ce Prince, à ſon retour de Marſeille, paſſa à Avignon. Il fit ouvrir le tombeau de Laure; on y trouva des vers qui plurent à François I, & qui l'exciterent à inſérer les ſiens dans la même boîte de plomb. Les Mémoires publiés ſur Pétrarque par M. l'Abbé de Sades, contiennent des anecdotes très curieuſes. Ils font connoître à fond le génie de ce Poëte célebre, & les mœurs de ſon ſiecle.

Le Recueil de Poéſie attribué à Fontenelle; la Bibliotheque Françoiſe de Goujet; les recherches ſur le Théatre de Beauchamp; l'Hiſtoire du Théatre, par MM. le Parfait; & la Bibliotheque Poëtique de M. le Fort, font aſſez connoître nos Poëtes depuis François I juſqu'à Louis XIV, pour terminer ma Préface à cette premiere époque.

CHANSON LANGUEDOCIENNE.

Tan que la margaridou,
La Reinou das pradets,
Sara la flous poulidou
Lou leira das bouquets.
Tu ſaras ma touſtoune
Regnaras ſur cor mien,
Pourtaras la couroune
De ma tendre afécien.

Lou matin quand l'abiero
Perlegera las flous,

Et que per la camiero,
Menaraï ſous moutous,
Daz noum de francounète
Sous ekoz reveililats
Anounçaran l'aubette,
Als auzels amatas.

Sus pibouls la journadou,
Per charma moun lezé.
Francoun ſaraz grabadou,
Per burin dal plazé
Sus l'eſcorce tendrettou,
Quan toun noum grandira
Ma beziade amouretou,
Din mon cor creiſſira. (*croîtra*)

Per tourna de la prado,
Lou jour me parétra
Que la nieu retardado
Noun deou pas pus intra.
Saraï ſul pouin de creïre
Que charma de toun el,
Lou ſoulel per te veïre
Soublidou din lou ciel.

Chanson Provençale.

Lou beou Tircis ſe proumenavo
Soulet un jour,
Countan ez bouez ce qu'enduravo
Dou maou d'amour.
Et lié dijié belle bargiere,
Yeou t'aïme tant
Que t'aï fa per eſtre tant fiére?
Deſpieï un an.

Moun chin & meïz avets, patiſſoun,
De teïs rigours,
Leï paure deſperiſſoun
De jours en jours.

Maï, per ce qu'ez deï maou dou meſtre,
Creboun lou couar,
Ez fidele & lou voaou ben eſtre
Juſqu'à la mouar.

Tu te faz uno fausso glori,
De me fugi
Vos pas mettre din ta memori
Ce que yeou t'aï di
Que leï flous les plus eſpandidos,
D'ou beou printén
Quand din ſoun tém ſoun pas culidos
L'iver puï vén.

Rouſſignou que cantez ſén céſſe,
Din mou jardin
Vaï dire à la miou meſtreſſe
De bouén matin,
Et diguo lié din toun lengagi,
Tant amourouz
Que ſieou lou bergié dou vilagi
Lou plus hurouz.

Maï bén que ta voiz ſié poulido
Et douz toun chan
Si ma meſtreſſo ez endourmido,
Cante lié plan.
D'un toun que la tendreſſo inſpire
Senſé eſtre fouàr
Noun toquez qu'un paou ſoun oureille
Maï proun ſoun couàr.

Toun teint ez plus uni que glace,
Plu beou qu'un liz
Et ta bouco vermeillo esface,
Tous leïs rubis.
Giz de jayiet nez coumparable
A teï beou peous,
Tez yeux que mi fan miſérable
Soun douz ſouleous.

Passez en bcouta teï coumpagnos
De la facoun qne leï haous sapins,
Deï mountagnos
Fan cï bouissons
Maï per ce qu'ez de ta rudello,
N'aï rén trouba
Que la grandour de ma tendresso
Per l'egala.

Lou ciel ez temouin de meï peno,
Et de mei plours
La terre porte ma cadéno,
Et maz doulours :
Tu soulete n'en faz que rire
Et te trufa,
Mai vendra un téms que moun martyre
S'y finira.

Per bonheur la belle escoutavo
Seï desplezi.
Et couneissén coumbén l'amavo
L'aïmet aussi
S'aprochet d'eou & d'un air téndre
Lou regardet,
Faou ama coum eou per coumprendre
Ce que sentet.

AUTRE.

Sur l'Air : *Tout me dit que Lindor est charmant.*

Voli eïma toujour moun pastourel
Car trovi pa rez de tant bel.
Perké mou défendre
Troblas moun cervel.
Quand el vén per me faïre sa cour
Sau tan bén imita l'amour
Que me faï entendre
Que vau estre paga de retour

Quand vén deſſu l'herbete
El porte ſa muſette
Jogue d'aïres nouvels,
Charme les ouſſels,
Orne ma houlete
De cent mille flours
Unis las coulours
Aî qu'ez à moun gouz.
Me diz d'un ér douz
De lou réndre hurouz
Ako ſoun pas de ſournetes.
Voli, &c.



DICTIONNAIRE

AVIS
AU LECTEUR.

CE Supplément, beaucoup plus ample que le premier Volume, contient auſſi les mots difficiles des Langues Provençale & Normande, du neuvieme au quinzieme ſiecle.

Si l'on avoit inſéré à chaque article un paſſage en vers ou en proſe, on auroit formé facilement pluſieurs gros volumes; mais on a mieux aimé être utile qu'agréable. Pour porter cet ouvrage à une certaine perfection, il a fallu plus de travail que de goût, plus de patience que de *ſavoir*.

On ſera peut-être étonné de trouver dans ces deux volumes une infinité de mots énergiques qui nous manquent, dont un habile Ecrivain pourroit enrichir promptement notre Langue.

Les Auteurs déſignés par une * ont ſervi pour la Préface. Les mots qui ne ſont point appuyés d'une autorité, ſont preſque tous tirés des Auteurs ci-après & des Gloſſaires manuſcrits ou imprimés,

L'Hiſtoire de la Poéſie Françoiſe, avec des Pieces choiſies des meilleurs Troubadours & des autres Poëtes, depuis Henri I juſqu'à Louis XIV, paroîtra l'année prochaine. On oſe ſe flatter qu'avec le ſecours & les conſeils généreux de M. Lacurne de Sainte-Palaye, on rendra cette Hiſtoire très intéreſſante & neuve.



DICTIONNAIRE
DU
VIEUX LANGAGE
FRANÇOIS.

SUPPLÉMENT.

A A

AACHEMENT, amorce, appât; d'où Aachier, attirer, engager.

AAGEMENT, majorité.

AAGIÉS, âgé, très vieux; *ſenex.*

AAGNER, contredire, conteſter avec chaleur.

AASTIR, animer, inciter, irriter.

AATINE, querelle; hâte, empreſſement.

AATIR, défier, s'empreſſer, diſputer le prix.

ABA, Abate, pour Abbé.

ABAIENER, mettre dans le bain, baigner.

ABAIETE, ſentinelle, vedette, le guet.

ABALI, diſparoître, fuir, s'évanouir, &c.

ABANGUE, petite monnoie, moindre que la maille.

ABARRE, Noze abarre, noix cerneuſe.

ABARRER, empêcher l'effet, s'oppoſer à quelque choſe commencée.

ABARROT, outil de Tonnelier, vrille *ou* foret.

ABASTA, ſuffire, convenir.

ABASTONNÉ, armé d'un bâton.

ABATLIGNE, viſite d'un pourceau pour voir s'il n'eſt pas ladre, & le droit dû au ſeigneur pour cette viſite. *Voyez M. Carpentier.*

ABATTRE en une terre (s'), c'eſt s'emparer de la terre.

ABAUBI, étonné, effrayé.

ABAUBIS, tout étonné.

ABÉ, avoir, donc, hé bien.

ABÉIANCE, Droit en abéiance, c'eſt un droit qui eſt ſuſpendu.

ABELANO, Avelane, amande qui a la coque tendre.

Aleï mans abelanos : c'eſt-à-dire, les mains lui demangent de frapper quelqu'un. *Pellas.*

ABELIR, plaire, être agréable à quelqu'un.

ABENGE, petite monnoie, moindre que la maille.

ABENSTE, qui eſt obligé de s'abſenter.

ABEOURA CAUKUN, faire accroire quelque menſonge à quelqu'un.

ABERMA, diminuer, amoindrir.

ABERIT, gaillard, éveillé.

ABESTIR, traiter quelqu'un avec mépris.

ABET, ruſe, fineſſe, fraude.

ABET, ſapin, *abies.*

ABETS, la bale ou coſſe du grain.

ABETTER, inciter, animer.

ABEURA, abreuver un cheval.

ABEURADOU, abreuvoir, *aquarium.*

ABEURAGI, pour abreuvoir, *aquarium.*

ABEURON, taſſe, gobelet.

ABEVETER, tromper, donner le change.

ABIAT, qui eſt en train d'aller. Ount'anaz tant abiat? Où allez-vous ſi vîte?

AALADA, enſemencer, couvrir le bled; & par métaphore, charger, accabler quelqu'un de coups.

ABLAGUI *ou* Abragui, plaie remplie de pus, malade, &c.

ABLAIS, eſpece ou ſorte de grains.

ABLEIJA, accablé, abattu.

ABLERÉ, filet pour la pêche.

ABLO, vive! courage! allons! ferme! Cri, exclamation, excitation.

ABLOCHIER, ſoutenir les ſolives d'un bâtiment ou échafaud.

ABLOCQUIÉ, rempli de bois, de brouſſailles.

ABOC, cri Bourguignon qui ſe fait dans le tumulte.

ABOIVREMENT, ce qu'on paie pour le droit de bien-venue ou de réception dans une ſociété, & qui s'emploie ſouvent à un repas.

ABOLÉ, enflammé, amoureux.

ABOSMÉ, ABOSMIÉ } abattu, affligé.

ABOSMEZ, abattu, triſte, accablé, déconcerté.

ABOUCA, verſer, renverſer, en parlant d'une charrette.

ABOUFFER, eſſoufler, ôter ou perdre la reſpiration

ABOURDA, ſe bleſſer, avorter.

ABOURDI, s'abâtardir, ſe corrompre.

ABOUT, fond aſſigné à un créancier par les tenans & aboutiſſans.

ABOUT, hipotheque, aſſignation d'une rente ſur un héritage particulier. *Coutumes de Metz.*

ABOUTER, aboutir, toucher quelque choſe, joindre.

ABOUVRI, terre en friche.

ABRASAMA, vorace, avide.

ABRASEMENT, démolition, destruction.

ABRAT, enflammé.

ABRENDA, embraser, enflammer, &c.

ABREVE, Abrevie, vîte, prompt.

ABRLVETER, tromper, endormir quelqu'un par des paroles flatteuses; guetter, épier pour surprendre quelqu'un.

ABRIGA, couvrir, défendre, se mettre à l'abri de l'orage.

ABRIGER, Abridger, pour abréger.

ABRIOU, le mois d'Avril.

ABRIVA, attraper, tromper.

ABRIVAR, s'élancer sur.

A la fin se van abrivar
Su moun aï per lou relevar.
Le Crevecœur d'un Paysan sur la mort de son âne.

ABRONE, aurone, plante médicinale.

ABROQUEMENT, brochure sur l'étoffe, qui en distingue la qualité.

ABROUSA, rendre veuf, devenir veuf.

ABROUSTURE, le droit de faire brouter par le bétail certaines terres, dans les tems marqués & sous les conditions convenues. *Voyez M. Carpentier.*

ABSCOULTER, écouter attentivement.

ABSCULE, abandonné, séparé, privé.

ABSENTATION, absence, retraite.

ABSOILE, absoudre, *absolvere.*

ABSODRE, pour absoudre.

ABUCHER, heurter, choquer, frapper.

ABUISONER, abuser, tromper, séduire.

ABUISSEMENT, achopement, chûte.

ABULLETER, donner ou recevoir un bulletin.

ABUSSAL, achopement, châte.

ABUVREMENT, ce qu'on paie dans une ſociété pour le droit de bien-venue.

ABUVROIR, verre, taſſe, gobelet.

ABUTTER, aboner un droit, un péage à une ſomme fixe.

ABUTÉE, fixée, arrêtée, convenue.

ACA, ça, donc.

ACABA, achever, finir, accomplir.

ACABALA, monter une ferme, la meubler en tout ſens.

ACAINDRE, environner, *circumdare*.

ACAINTE, coin, lieu retiré.

ACAÏRA, pourſuivre quelqu'un à coups de pierres.

ACAMPA, chaſſer, donner la chaſſe, mettre en fuite.

ACAMPAT, amaſſer, recueillir.

ACANADOUIRO, une gaule, houſſine.

ACANER, dire des injures.

ACARA DE TÉMOUIN, confronter des témoins dans une cauſe criminelle.

ACARAMEN, confrontation.

ACARNACI, s'acharner à quelque choſe.

ACASI, placer, pourvoir, établir, marier, &c. S'acaſi, ſe retirer, ſe loger, &c.

ACASSA, joli, fringant, galant.

ACATA, s'abaiſſer, s'humilier, ſe courber, &c.

ACATA, couvrir le feu.

ACATOURS, pour acheteurs, *emptores*.

ACASTA, ajuſter, égaler, couper, unir.

ACAUDRE, aſſaillir, faire rébellion.

AÇAUMA, échauffer avec excès, accabler quelqu'un en s'appuyant ſur lui avec force.

ACCARATION, confrontation de témoins.

ACCÉE, bécaſſe.

ACCÉEMENT, parures, ornemens, atours.

ACCENSISMES, nous prîmes à cens.

ACCENSER, donner à cens, affermer.

ACCENSISSEMENT, bail à cens.

ACCESSADEUR, fermier, celui qui tient à cens.

ACCLOSAGIER, fermer, clore de murs ou de haies.

ACCOINSICT, ſuivi, pourſuivi.

ACCOINTAIRE, vaiſſeau pour aller à la découverte & avertir de ce qui ſe paſſe. *V. M. Carpentier.*

ACCOINTER, donner avis, avertir.

ACCOIT *ou* Achoit, achat, acquêt.

ACCOMPT, comptés, calculés.

ACCONISON, accuſation, blâme, plainte.

ACCONS, comptes, actions, actes.

ACCONSIEUR, atteindre, attraper, prendre.

ACCONSUIVRE, atteindre, rejoindre, rattrapper.

ACCORDANT, qui eſt conforme, qui eſt d'accord.

ACCOULAISTRE, pour Ecolaſtre, écolier, enfant.

ACCOUROUÇA, ſe dit de la poule qui appelle ſes pouſſins.

ACÇOURSE, la crue ſubite d'une riviere, torrent.

ACCOUSER, joindre, ſerrer, unir.

ACCOURSIER, chaland, pratique, acheteur d'habitude à la même boutique.

ACCULITE, récolte, revenu, produit.

ACCUSEMENT, pour accuſation; d'où Accuſeur pour accuſateur.

ACCUSON, reproche, accuſation.

ACELÉE, en cachette, ſecrétement, *clam.*

ACENCE, conſentement, aveu.

ACENER, joindre, placer, viſer, adreſſer, mirer, &c.

ACESMÉEMENT, en brillant équipage.

ACESMER, parer, orner, habiller, embellir, &c.

ACH, Atch, Acheros; ah! exclamation dont on ſe ſert lorſqu'on ſe mouille ou qu'on ſe brûle.

ACHABLER, frapper, bleſſer.

Acoulper, accuser, déclarer coupable.

Acoupir, Acoupaudir, débaucher la femme d'autrui.

Acourer, arracher les entrailles ou le cœur d'un animal.

Acousta, mettre en fuite, poursuivre quelqu'un.

Acouverter, orner, couvrir de tapisseries.

Acq, pour acquit, quittance.

Acquaister, saisir, arrêter par ordre de Justice.

Acquaisterie, Sergenterie, Office de Messier ou Sergent. Cet Office pouvoit ressembler à celui de Cavalier de la Maréchaussée de France, ou de Cavalier du Guet de Paris.

Acquaistour, Sergent, Huissier.

Acquise, confiscation, saisie.

Acquittance, délaissement, abandon.

Acquittance, droit de se faire décharger par une autre demande.

Acranter, Acréanter, Acrantier, écrire, promettre.

Acresser, agacer, provoquer, attaquer.

Acreuse, enchere.

Acroisseux, qui enchérit sur quelqu'un dans une vente.

Actaber, pour achever.

Actaindre, obtenir.

Actemper, entreprendre.

Actend, délai, retard, *mora.*

Actillement, activité à poursuivre les délinquans, découverte en fait de contraventions. *Lemoine.*

Actours, demandeurs, *petitores.*

Actuauté, acte, action, exécution.

Acturer, se rendre petit, se raccourcir.

Acueillage, louage, engagement.

Acuit, pour quitte, acquitté.

Adaérains, le dernier, enfin.

Adaigner, aimer, complaire, faire la volonté de quelqu'un, le prévenir, faire sa cour à son patron.

Adalit, ſec, foible, exténué.

Adans, proſterné.

Adarle, innocent, niais.

Adavinement, augure, divination.

Adebonairir, rendre débonaire.

Adebou, tout de bon, ſérieuſement.

Adéiz, déja, *jam.*

Adenc, à préſent, *nunc.*

Adenoulhadou, accoudoir, agenouilloir.

Adenter, proſterner le viſage contre terre.

Adenti, livré, aſſervi, attaché.

Adequer, ajuſter, égaler, rendre pareil.

Adéré, tout de ſuite.

Adesaro, tout à l'heure.

Adeseri, Adesier } joindre, s'attacher à quelque choſe.

Adeser, toucher, attoucher.

Adesoure, au deſſous, *ſubter.*

Adevinal, énigme, choſe obſcure.

Adezas, atteindre à quelque choſe.

Adjacénes, joignans, dépendans, aboutiſſans.

Adjacier, être d'accord, avoir des liaiſons étroites avec quelqu'un.

Adjelement, perfection, augmentation.

Adjournay, ajourné, fixé, arrêté, conclu.

Adjoub, champ de genêts.

Adicte, énoncé, ſtipulé.

Adiré, égaré, perdu.

Adjuré, qui eſt lié par un ſerment.

Adissiaz, adieu, *vale.*

Admanris, amoindri, diminué.

Admenage, voiture, l'action d'amener.

Admessure, fait, action, délit.

ADMONESTERESSE, celle qui donne des avis, qui fait des remontrances.

ADMOUZENÉIR, affermer, engranger, moiſſonner, donner à bail.

ADMOUZENOUR, un fermier.

ADMUIDIER, convenir, traiter, s'accommoder.

ADOBER, armer quelqu'un en chevalier.

ADOLER, affliger, chagriner quelqu'un.

ADOUBAGI, raccommodage, rhabillage.

ADOUBONS, aſſaiſonnement.

ADOUCER, careſſer, tranquilliſer, pacifier.

ADOUN, pour lors, alors, *tunc.*

ADOUZILHA, percer du vin, mettre en perce un tonneau.

ADRACAS, eſſorer, faire ſécher le linge.

ADRAS } amende pécuniaire faute de payer le cens.
ADRES }

ADRAS, eſtimation des dommages & intérêts du rentier.
Coutumes de Metz.

ADRAYA, frayé, battu, public, en parlant d'un chemin.

ADRECE, chemin de traverſe.

ADRENER, tenir un cheval par les rênes.

ADRISIER, réparer, redreſſer, remettre en état de faire quelque choſe.

ADROIT, jugement, ſentence.

ADVALUEMENT, appréciation, eſtimation.

ADVENTURES, émolumens, gages, honoraires.

ADUMONS, annexons, uniſſons, joignons.

ADURRE, amener, conduire.

ADURRE, apporter, aller chercher.

ADVÉNAGE, droit qu'on paie en avoine.

ADVENAMENT, par aventure, inopinément.

ADVENAS, paille d'avoine.

ADVILLER, pour avilir.

ADVOATEUR, celui qui reclame ou qui reconnoît quelque chose lui appartenir de droit.

ADVOUÉS, protecteurs, avoués, avocats, &c.

ADWOUSON d'Eglise, signifie le patronage d'une Eglise. Il vient du latin *advocatio*, parcequ'anciennement ces Avocats ou Avoués des Eglises étoient chargés de défendre les causes des Eglises aux plaids du Comte dans le district duquel elles se trouvoient situées. Les Evêques ou Abbés des Monasteres les chargerent dans la suite de rendre la justice à leurs vassaux & de les conduire à la guerre. En reconnoissance, ils leur attribuerent certains droits sur leurs propres domaines ou sur les fonds qui relevoient d'eux. Dans une donation citée par Naucler, l'Avoué d'un Monastere pouvoit avoir trente chevaux, lorsqu'il venoit y tenir plaids; l'Abbé étoit tenu de le traiter avec politesse & décence, & de lui laisser le tiers de ce que les vassaux lui payoient durant les plaids. Ces Avoués furent d'abord choisis entre les plus puissans Seigneurs du canton; ensuite on donna cet office en fief; enfin il devint héréditaire : ce qui ne put avoir lieu en Normandie, parceque toute justice s'y exerçoit au nom des Ducs & par leurs propres Officiers. Tout bienfaiteur d'une Eglise retient donc en Normandie le nom d'Avoué, mais sans avoir le droit de jurisdiction que les Avoués avoient exercée sous la domination Françoise. *V. M. Houard sur les anciennes Loix des François.* T. 1, p. 30.

ADZEMPLÉ, bagage, ou le mulet qui porte le bagage.

AENTE, gravé, inculqué dans l'esprit.

AESCHERI, qui est suivi de peu de monde.

AESLES, aîles d'oiseaux.

Puisqu'il n'a aesles pour monter là sus. *Roland, de* 1555.

AEULER, remplir un tonneau jusqu'au bouchon.

AFA, affaire, *negotium*.

Afana, s'empresser à faire quelque chose.

Afachana, châtaigne rôtie.

Afachomen, lieu où l'on égorge le bétail, tuerie, *laniena*.

Afaliouca, affoibli faute de nourriture, anéanti.

Afatrasi, mou, lâche.

Afaul, bouchon de taverne, fait avec des feuilles d'arbres.

Afautrer, harnacher, habiller, parer, embellir.

Afazendal, empressé, affairé.

Afebloier, affoiblir, diminuer.

Afenassa, mettre en pré, semer un champ en pré.

Aferir, convenir, appartenir à quelque chose.

Aferlecat, éveillé, vif, remuant.

Afetardir, ralentir, retarder, devenir plus lent.

Affainhur, ouvrier, manœuvre.

Affanour, ouvrier, manœuvre.

Affeloner, irriter, mettre en courroux.

Afferance, rapport, produit.

Afferer, être sortable, convenir.

Afferrateja, se souler de viandes ou d'herbes.

Afeeurer, taxer, fixer le prix à quelque marchandise.

Affiance, fiançailles, épousailles, promesse de s'épouser.

Afficavage, certain bail à cens.

Affictement, bail à cens, louage, fermage.

Affiensser, fumer les terres.

Affiert, il appartient, il échoit.

Affiés, parens, amis.

Affiés, étrangers qui font foi & serment à un autre Seigneur que celui dont ils sont nés sujets.

Affiner, joindre, unir, examiner & clore des comptes ou une affaire.

Affins, parens & amis.

Affique, boucle, agrafe, anneau.

Afflire, attristé, affligé, abattu.

AFFOER, faire du feu.

AFFOLLONNIER, irriter, mettre en courroux.

AFFOLURE, blessure.

AFFORAIGE, droit seigneurial pour la taxe que le Seigneur met au vin ou aux autres denrées.

AFFORER, mettre à fleur & à prix, taxer.

AFFOUER, abattre, accabler.

AFFOUIR, accourir, venir promptement.

AFFRESTER, tenir à un frès, chemin ou voie publique.

AFFUIR, se réfugier quelque part.

AFFUSTER, présenter un bâton ou une arme contre quelqu'un.

AFFUTAIGE, ce que chaque compagnon payoit aux maîtres ou à ses camarades du même métier pour sa bien-venue.
V. M. Carpantier.

AFFUTEURS, témoins, *testes.*

AFIER, assurer, confirmer.

AFILATA, prendre un oiseau au filet, déniaiser quelqu'un, leurer, attraper, &c.

AFISCA, attirer, animer, encourager, &c.

AFISQUEUR, celui qui anime une personne à faire quelque chose.

AFIZOULAT, éveillé, vif, hardi.

AFLAQUI, affoiblir, devenir lâche & mou.

AFLATARAÏ, je m'approcherai, je m'inclinerai.

Sé per hazar veou lei Princesso, (*je vois.*)
Li marquaraï fouesso allégresso, (*une grande joie.*)
M'aflataraï émé respect. *Recueil de Marseille.*

AFLIT, maigre, décharné, have de misere.

AFLOUROUNCAT, assis ou couché dans toute sa longueur sur quelqu'un, s'étendre, se pencher sur quelqu'un.

AFOER, AFOUAGER, prendre du bois dans une forêt pour son chauffage.

AFOUGA, embraſer, incendier.

AFOULA, empirer, ſe gâter, s'abâtardir.

AFOURTI, aſſurer, ſoutenir opiniatrément.

AFRAIRA, fraterniſer, s'aſſocier avec quelqu'un.

AFREJOULI, frilleux, ſaiſi be froid.

AFRI, avide, ardent.

AFRIT, ardent, acharné, afriandé, &c.

AFULEURE, coeffure de femme.

AFUMAT, enfumé, noirci, taché, ſali.

AGACIES, Religieux dont l'habit étoit blanc & noir.

AGAFA, prendre, accrocher, enlever de force.

AGAFA, prendre à la volée.

AGAL, canal, conduit.

AGALIER, Aiguillier, pour un faiſeur d'épingles, *acicularum faber.*

AGAN, pour encan.

AGANIT, exténué, maigre, ſec, have, chétif.

AGANTA, griper, accrocher, prendre de force, &c.

AGARANCIÉ, roſier ſauvage.

AGARDS, obſervé, examiné.

AGAS, érable, arbre; bois dur & propre au charronnage.

AGASSE, une pie, *pica.*

AGASSIN, cor aux pieds, *clavus.*

AGASSIT, cor aux pieds.

AGASSOUN } pouſſin d'une pie.
AGASSAT }

AGASTER, vieillir dans un emploi.

AGASTINER, ravager.

AGASTIS, délit commis dans une forêt.

AGATI, attirer, allécher, amadouer, amorcer.

AGAVON, arrête-bœuf.

AGENER, offenſer, inſulter.

AGER, champart, terrage.

AGES, chemins, détours.

AGHIÉLAS, le vent du Nord-Eſt.

AGIEUL
AIOL } pour aïeul, *avus.*
AYOL

AGIRONER, environner, *circumdare.*

AGIZ, tous les coins & recoins d'une maiſon.

AGLAN, gland de mer, poiſſon; gland, fruit du chêne, *glans.*

AGOUESSES, le petit chêne vert épineux, arbriſſeau du Languedoc.

AGOURINI, acoquiner au feu.

AGOURRUDAT, homme qui s'eſt bloti & tout amoncelé en un coin.

AGOUST, canal, évier, égout.

AGRADELO, oſeille, herbe, *rumex.*

AGRADIBOUL, agréable, plein de graces & de politeſſe.

AGRAS, du verjus, *omphacinus.*

AGRASSOL, groſeille.

AGRASSOLIER, groſeiller, *groſſularia.*

AGRATOUNI, ratatiné, accroupi.

AGRAULO, une corneille, *cornix.*

AGREGI, vert, aigre.

AGREJA, ſentir l'aigre.

AGRELIR, grêle, menu.

AGRENAS, prunier ſauvage.

AGRENE, petite prune ſauvage ou prunelle.

AGRERE, champart, terrage.

AGREROU, le houx, arbre.

AGROTTA, accroupi, *in clunes reſidens.*

AGROTTETO, griote, *ceraſum.*

AGROUFIOUN, ſorte de cériſe, *duracinum ceraſum.*

AGROUGE, ſujet de plainte.

Agrumela, mettre le fil en peloton, amonceler.
Agrupit, qui eſt accroupi, *in clunes reſidens.*
Agudo, Agude, obtention, *impetratio.*
Agué, un auvent de boutique.
Aguete, la pointe de quelque choſe.
Aguier, aſſurer, donner ſureté en juſtice.
Agut, il a eu.
Agulhade, aiguillon dont on pique les bœufs.
Agument, d'une façon aiguë.
Aguset, un gagne-petit, un émouleur, *qui cultros coté acuit.*
Ahaux, immondices, ordures, fumiers.
Ahers, qui tient fortement à quelque choſe.
Ahissa, agacer les dents.
Ahocher, pour accrocher.

Si s'enfuit treſtoz & marris,
Mes ſon ſoupelis ahocha
A un pel, ſi qu'il remeſt là
Qu'il n'y oſa pas tant eſter
Qu'il le peuſt du pel oſter.

Fabliau du Chien Eſtula. Tom. 3.

Ahonier, applanir, rendre égal.
Ahoquier, accrocher, enchaîner.
Ahors, cri qui ſe fait dans un tumulte.
Ahur, voleur, larron, *fur.*
Ajassat, couché par terre.
Ajayre, accoucher, enfanter, mettre bas.
Ajhassa, alité pour la mue des vers à ſoye.
Ajouatta, atteler au joug, s'aſſujettir à quelque choſe.
Ajous, eſpece de genêt, ou champ qui en eſt rempli.
Ajuda, aider, ſecourir, aſſiſter.
Ajudo, aides, ſecours.

Un paou d'ajudo fa gran bén. (Un peu d'aide fait beaucoup de bien.)

AJUDO, un aide, adjudant, ſecours.

AJURÉ, intimé de prêter ſerment pour dire la vérité d'un fait.

AJUSTA, ajouter, rapiécer, joindre, unir.

AJUSTIÉ, piéce de drap.

AIABLE, facile, aiſé.

AIDABLETE, aide, ſecours, aſſiſtance.

AIDES, Aidiés, toujours, *ſemper*.

AIEL, Ail, aïeul.

AIGADIEIRO, le bec d'une aiguiere.

AIGADINO, ravine.

AIGAGNAOU, la roſée du matin, le ſerein de l'entrée de la nuit.

AIGASSÉJA, tremper dans l'eau.

AIGASSOUX, aqueux, *aquoſus*.

AIGHIERO, évier, égout.

AIGLARI, chagrin, tort, injuſtice.

AIGLIER, un lutrin, pupitre d'Egliſe.

AIGNE, bête à laine, mouton.

AIGNOS, pour Huguenots, ou Proteſtans.

AIGRÉ, levier de bois en pieds de biche.

AIGRESSE, amertume, aigreur.

AIGRETO, l'oſeille longue des jardins.

AIGUE SINIADO, eau benite.

AILAGES, les champs les plus voiſins des villes, *aalagia*, *Coutumes de Normandie*.

AILEVIN, étranger, enfant trouvé.

AIN, hameçon, petit anneau de fer.

AINGLE, pour ange, *angelus*. 1230.

AINGRÉER, payer, ſatisfaire.

AIONER, bégayer, balbutier.

AIQUES, quelque choſe.

AIR, Aire, force, violence.

AIRADECHS, airelle, petit arbuste.

AIRE, place, lieu, trou.

AIRE, place vague devant une maison ou devant une grange pour tourner facilement une voiture, *arcæ.*

AIRIER, fâcher, courroucer.

AIRME, pour ame, *anima;* m'Airme, pour mon ame. 1250.

AIRMES, gaufretier, armet où l'on faisoit des oublies, corbions ou flans. *Coutumes & Statuts de Metz.* 1250.

AIRURE, labour, culture.

AISSADETE, petite bêche de jardinier, ou binette.

AISETTE, petite hache à l'usage des tonneliers.

AISSENCES, appartenances & dépendances d'une maison.

AISIBLES, faciles, commodes.

AISTRE, le lieu où l'on fait le feu dans une maison.

AIZEZ, les êtres d'une maison, tous les coins & recoins.

AIZI, commode, à la main.

AIZINA, ajuster, se mettre à son aise.

ALABETS, alors, *tunc.*

ALABRE, goulu, glouton, *vorax.*

ALACAYS, sorte de gens de guerre.

ALADES, alaterne, arbuste.

ALANDA, ouvrir, déployer.

Mars alando sous vieiz armaris;
Pallas engino de susaris.

Mars ouvre tous ses arsenaux & déploie ses étendarts; Pallas fabrique des cercueils. *Recueil de Besiers.*

ALANDA, ouvrir, pénétrer, enfoncer.

ALANDAL, ouvert de tous côtés.

ALANGERI, alléger, soulager.

ALANGUIL, langoureux, languissant.

ALANTA, affronter, tromper, voler.

Alapas, bardane, plante biſannuelle dont les larges feuilles ſervoient autrefois de maſque aux Comédiens.

V. M. l'Abbé Sauvage.

Alapedo, yeux, *oculi.*

Alapen, apentis, bâtiment bas & petit, appuyé contre un plus haut, & dont la couverture n'a qu'un égout.

Alarga, faire ſortir le bétail, le mener aux champs.

Alaro, alors, *tunc.*

Alaschier, ſe relâcher, devenir mou & très lâche.

Alata, élargir, mettre au large le bétail.

Alavesprer, au ſoir, à la ſoirée, &c.

Alayat, haraſſé, recru.

Alba, ſaule, arbre; *ſalix.*

Albas, vin au bas, là-bas.

Albare, quittance, acquit.

Alberon, eſpece de froment.

Ale, pour aller, *ire.* 960.

Alé, ſéparé, détaché. 1000.

Alebiqueux, pointilleux, difficile.

Alec *ou* Illec, dudit lieu.

Alemoire, ſorte de bateau.

Alemite, ſoufflet, coup, taloche, *alapa.*

Alengat, babillard, bavard.

Alés, ſardines ou anchois.

Aleto, courtoiſie, civilité.

Aleur, coureur, voyageur.

Alever, commencer, établir; impoſer une faute ou un crime à quelqu'un. *V. M. Carpantier.*

Aliado, ragoût de payſan, fait avec de l'ail pilé.

Alias, autrefois, ci-devant.

Le gros Dubois, alias dit Cretin,
En plumeſtant ſur ſon petit pulpitre,

A minuté ceste présente épistre,
Pour l'envoyer à Frere Jean Martin.
Cretin, Poete sous Charles VIII.

ALIE *ou* Alieu, Aluef, Aluel, pour aleu, franc-aleu. 1200.

ALIEN, Alion, étranger, *peregrinus.* 1000.

ALIENCE, un acquéreur. 1000.

ALIGOUFIÉ, gomme odoriférante, *storax*, *styrax.*

ALIZA, polir, unir, adoucir, lisser.

ALIZ, serré, compacte.

ALLAIER, donner à l'or & à l'argent l'aloi requis & ordonné par le Prince.

ALLEGANCES, allégations pour prouver un fait.

ALLELUIE, joie, plaisir, chant d'allégresse, *alleluya.*

ALLOTTE, Alote, tombé dans un lot. 960.

ALLOMENT, l'action de faire les lots.

ALLOUR, approuvé, loué, accordé, donné. 960.

ALLOYÉ, qui est de la loi, porté par les réglemens du Prince.

ALLUCA, regarder fixement & avec attention.

S'en souvent plus? ou cadebiou!
Alluca-mé bén, car siou you.
Veni exprès de nostro countrado
Vous faëre la sabarquinado,
Vous dire ben-estre vous sié
De la part de tout le quartié.

Traduction. Quoi! vous ne me remettez pas? Ventresangris! Regardez-moi bien: je suis toujours moi. Je viens tout exprès de notre pays pour vous saluer & pour vous souhaiter toute sorte de prospérités de la part de tout notre voisinage.

Recueil de Marseille, suite du mot Espandide.

ALMES, pour ames. 960.

ALMENSOS, au moins, le moins, moindre.

ALMOGES, charges, rentes seigneuriales.

ALO, Ale, une aîle, *ala*; la halle *ou* la poissonnerie.

ALODIS, terre noble, aleu.

ALOFI, une vesse, *vesica.*
ALOIERE, gibeciere, bourse.
ALOIGNÉ, retardé, délayé, délaissé, &c.
ALOIR, passage, sentier, allée, corridor.
ALOS, pour aîles d'un chapeau.
ALOUER, pour louer, prendre à gages, à rentes, &c.
ALOUÉS, dignes de louange.

Maints traystres & maints anvieulx
Souventefois sont bien joyeulx
De despriser ou de biasmer
Tous ceulx qui sont mieulx à aymer,
Par devant come moquerie
Louant les gens en flaterie,
Et par doulces paroles oygnent,
Mais après de leurs fleches poygnent
Par derriere jusqu'alors,
Et abaissent des bons los,
Et deslouent les alouez. *Roman de la Rose de 1529.*

ALOUNSA, battre, étriller quelqu'un, rosser.
ALOUR, champ de l'Alour, pour l'alouette. 1300.
ALQUANT, serviteur, soldat.
ALRIER, Alriet, [donner en]. C'est donner en franc-aleu.
Coutumes de Metz. 1239.
ALTARISTE, commis à la desserte d'une chapelle ou autel. 1500.
ALTERATE, endommagé, altéré, préjudicié. 1000.
ALTRES, les autres, *alteri.* 1300.
ALUBA, ombragé, à l'ombre.
ALUCA, allumer, enflammer, irriter quelqu'un.
ALUPA, regarder fixement, manger quelqu'un des yeux.
ALZ, Aux, Az; eux, elles. 1360.
AMADURA, mûrir, perfectionner, parachever.
AMAIGE, droit sur les *aimes* ou tonneaux mis en perce pour être vendus en détail.

Amailsoner, abonner, donner à ferme. 1500.

Amainst, pour il amene, il conduit.

Amaires, archives, bibliotheques.

Amaisiée, bâtie, édifiée. 1380.

Vente d'une plaice en teil méniére come se fuit ancienement amaisiée. *Coutumes de Metz*. 1315.

Amaiza, appaiser, calmer.

Amalu, la tête supérieure de l'os de la cuisse ou du *femur*.

Amanada, prendre à pleines mains, empoigner.

Amandement de jugement, se demandoit au même juge par supplique, & par conséquent plus respectueusement que par appel. *Etablissement de S. Louis*. 1270.

Amander, corriger, profiter.

Amans, écrivains publics, notaires créés à la fin du douzieme siecle par Bertrand, Evêque de Metz; *Amanuenses*.

Amantoula, s'envelopper de son manteau.

Amarines, houssines, baguettes, verges.

Amarignié, souche d'osier.

Amarissement, diminution. 1314.

Amarou, espece de gesse, graine.

Amassaires, cueilleurs de feuilles pour les vers à soye.

Amatì, massif, lourd.

Amaurissant, diminuant, abrégeant, racourcissant.

Amay, de plus, encore, outre cela, au reste, &c.

Amaytina, être matineux.

Ambanié, clôture, ban pour la clôture des prés. 1600.

Ambé, avec, *cum*.

Amb'acò avec cela.

Amber, emjamber.

Ambrettos, d'ambre.

Quauquo fez éle li fazié
Emé de feuilles de rouzié

De beous bouquets émé d'ambrettos ;
Et quand noun n'en troubavo pas,
Lou mugué n'y manquavo pas,
Lou jouſſemin ni leis vioulettos.
Jardin des Muſes Provençales.

AMECHER, garnir d'une meche.

AMÉCHI, garni, collé.

AMEGROIER *ou* Amaigroïer, diminuer, amoindrir, amaigrir, amincir, &c.

Or eſcoutez que nous ferons :
Ne ſomes-nous aſſez poiſſant
Pour amaigroyer Dant Conſtant ?
Pelez delà & je deça.
Fabliau de Conſtant du Hamel du douzieme ſiecle.

AMELLO, amande, fruit, *Amigdala.*

AMENACOS, la fête d'une noce.

AMEBIT, éveillé, gai.

AMERCIER, condamner quelqu'un à l'amende. 960.

AMERES, amans, amoureux.

AMERMA, diminuer, rendre mince.

AMERESSE, femme amoureuſe.

AMESSURE, abus, préjugés, querelles.

AMEURS, pour amans, amoureux.

Mais une autre mervoille y oſt,
Que li vergiers durer ne poſt,
Se tant non que li oiſillons
Y venoit chanter les dous ſons ;
Car de chant uſent li ameurs,
Qui en vertu tienent les fleurs,
Les arbres & treſtout le mez,
Et ſe li oiſiax fuſt remez,
Maintenant li vergiers ſéchaſt,
Et la fontaine reſtanchaſt,
Qui por l'oiſel ſont en vertu.
Li Lais de l'Oiſelet, Fabliau du treizieme ſiecle.

AMIGO, amie.

AMIRE, pour Amiral.

AMISTADOU, bon, careſſant, affectueux.

Aufin de tout lou terradou (*terroir.*)
Tu ſeriez trop amiſtadou
De ſouſteni tant de canaille.
Leiſſen toutaquelo raquaille.
La Farce de Jean au cul-de-jatte.

AMISTANCO, amitié, affection.

AMISTOUS, affectueux, aimable, rempli de bonnes qualités.

AMISTÉ, pour amitié.

AMOIER, s'adonner, s'appliquer à quelque choſe.

AMOISENÉIR, abonner, donner à ferme. 1300.

AMOISENOURS, fermiers, cultivateurs.

AMOUCHOUNA, fripé, chiffonné.

AMOUDA, ſe mettre en devoir de faire quelque choſe, s'apprivoiſer à une choſe inaccoutumée & rebutante.

AMOUNEDA, pécunieux.

AMONTER, monter, parvenir, arriver à un but.

AMOURE, une mûre, *morum.*

AMOURIÉ, un mûrier, *morus.*

AMOURO, mûre, fruit.

AMOURIER, mûrier, *morus.*

AMOUROUZI, adoucir.

AMOUSSA, éteindre le feu.

AMOUSTELI, décharné, maigre.

AMOUTELI, en grumeaux.

AMPERI, faire le diable à quatre.

AMPEY, planté, cultivé. 1400.

AMPLIÉE, étendue, augmentée.

AMPRINTÉS, empreinte, épreuve, eſſai. 1249.

ANA, aller marcher, *ambulare.*

ANANTA, hausser, élèver.

ANANTI, avancer une affaire.

ANARA, il ira; du verbe *ana*, aller.

ANC, exclamation de peine, han, effort, fatigue.

ANCADO, une claque, coup, soufflet.

ANCESTREIS, d'ancêtres.

ANCHIEZ, ensuite, auprès.

Et la mazenette qui est anchiez on dit meix. C'est-à-dire : La petite maison qui est auprès dudit jardin. 1400.

ANCHISERIE, origine, succession, héritage.

ANCIANOR, pour ancien, antique.

ANCIO, souci, chagrin.

ANCITEMENT, excitation, suggestion.

ANCNUIT, avant cette nuit.

ANCOS, les hanches.

ANCUI, avant ce jour.

ANDABLE, affoibli, qui a perdu ses forces.

ANDIVO, chicorée, *intubus*.

ANDOI, tous deux, les deux.

Sire, je remaing de vous grosse :
Qui garira l'enfant & moi ? (*qui aura soin, qui nourrira?*)
Miex voil que morrissons andoi.
Fabliau d'une Pucelle. Tome 3, p. 168.

ANDOILES, cloison, mur de terre.

ANDOUX, les deux, *ambo*. 1200.

ANDRIEU } pour André. 1270.
ANDRUYEN }

ANDROUNO, ruelle de lit, petite rue de traverse.

ANECH, ennui, *tædium*.

ANEL, petite bague ou anneau.

Il a la Dame saluée,
Ele li rent salu moult bel.
Jl trait esraument un anel (*tire sur-le-champ.*)

De ſon doigt, bien valoit un marc.
Dame, ne vous doins pas mon arc,
Fet-il, mes l'anel vous doins gié,
Por ſeulement avoir congié (*permiſſion.*)
De béſier céte béle bouche
Dont la douçor au cuer me touche.
Fabliau de Conſtant du Hamel du douzieme ſiecle.

Anelets, boucles d'un corcet.

Anen, allons, courage!

Anen plan & culién bén. Allons lentement & cueillons tout.
Proverbe Provençal.

Anetel, petit de canard, ou caneton.

Aneux, tort, dommage. 1300.

Anfarmé, pour infirme.

Angelot, ancienne petite monnoie d'Angleterre, qui avoit cours en France, ainſi appellée parcequ'un ange portoit l'écuſſon des armes.

Angeoin, petite piece de monnoie frappée à Angers. 1300.

Anghet, coin, lieu caché.

Anglay, un angle. 1650.

Anglée, certaine meſure de terre.

Angoine, ennui, triſteſſe.

Angorie, corvée, ſervitude, eſclavage.

Anguara, corvée, ſervice de chevaux.

Anguste, étroite, ſerrée, *anguſta.*

Anichier, faire ſon nid.

Anicote, bequille, bâton.

Anienter, anéantir, détruire. 1000.

Anisa, ſe nicher quelque part.

Anissés, laine d'agneau.

Anitor, creſſon des jardins.

Annado, année, an.

Annaux, pour annuels. On diſoit plaids annaux, pour

jugemens, ſentences rendues annuellement en preſence de tous les habitans du lieu.

Annornerie, marché au bled.

Annucies, années. 1370.

Annuir, conſentir, accéder.

Annuité, annuel, rentes, revenus. 1000.

Annuitis, tous les ans.

Anoi, ennui, peine, chagrin.

Anor, fief, domaine.

Anqui, là, delà deçà.

Anquo, la hanche du corps, ou les hanches.

Anso, poignée de loquet, main.

Ansois, mais, quoique, de plus, outre cela. 1300.

Antaine, tante, *amita*.

Antan, l'an paſſé.

Antenois, chevreau d'un an.

Antoneul, entonnoir, *infundibulum*.

Antrustion, vaſſal du Roi.

Anui, pour cette nuit.

Anuja, ennuyer, s'obscurcir, ſe faire nuit.

Anuitier, la nuit, ſe retirer dans la nuit chez ſoi.

Aomber, faire de l'ombre.

Aorbir, retirer, rétrécir.

Aou, toiſon des moutons.

Aoubeché, l'aubier d'un arbre, couche exterieure du tronc entre l'écorce & le cœur de l'arbre.

Aouberou, caillou blanc des Cévennes.

Aoubo, l'orme blanc.

Aouco, femelle du ſars, oiſeau aquatique.

Aoueillo, brebis, oaille, *ovis*.

Aoueillhé, pâtre, berger.

Apaisanter, appointer, accorder, tranſiger. 1450.

Apapaysouna, abécher, apâter, nourrir, élever.

Aparet, muraille de jardin.

Aparia, accoupler, joindre, épeler les lettres.

Aparissablement, manifeſtement, publiquement.

Aparmain, à l'inſtant.

Aparro, moineau, paſſereau, *paſſer.*

Apart, ſéparément, hors, gare, retirez-vous.

Apasantiours, arbitres, juges, experts. 1300.

Apasima, calmer, ralentir, adoucir, évanouir.

Apatrassa, s'étendre ſur la terre.

Apauta, tomber ſur ſes mains.

Apechauno, ſouiller, patouiller, manier ſalement

Aperesi, accoquiné.

Aperrouqua, achalander, attirer à ſoi.

Apert, Apiert } évident, clair, ſavant, &c.

Apeuna, prendre pied quelque part.

Apeza, prendre pied, toucher au fond de l'eau en nageant.

Apila, amonceler, aſſembler confuſément.

Apilouta, entaſſer, ramaſſer, recueillir.

Apitarra, ſe gorger, ſe ſouler.

Apiter, toucher, attendrir.

Aplaigner, careſſer du plain de la main.

Aplait, harnois de cheval.

Aplouma, aſſommer, enfoncer, écraſer.

Apoial, appui, ſoutien.

Appaigné, pour accompagné.

Appara, Appeinera } pour apparoîtra. 1400.

Apparageors, enfans puînés, pour leſquels les aînés font hommage au Seigneur haut juſticier. 1270.

Appareillei, preparé. 1300.

Appariteour, huiſſier, ſergent.

Apparition de notre Seigneur. Les Chartres du treizieme

& quatorzieme ſiecles font ſouvent mention du jour de la ſemaine de l'apparition, ou de l'Epiphanie; on datoit de ce jour là.

APPESART, le cauchemart.

APPINGLOIS, pour épinglier, *acicularum faber.* 1300.

APPIPAUDER, parer avec affectation & recherche.

APPLEIGNEMENT, requête en complainte. 1400.

APPLOIT, filet & tout ce qui eſt néceſſaire pour la pêche.

APPORTION, à proportion.

APPOSTRES, lettres de relief d'appel eccléſiaſtique, appellées *ad Apoſtolos.*

APPOULLEZ ou Ampouilez, héritages enſemencés. 1500.

APPRATIR, mettre en pied.

APPRENDER, s'inſtruire, apprendre. 1000.

APPRISAGER, apprécier, eſtimer.

APPROUCHEZ, traduits en juſtice.

APRESSER, accabler, oppreſſer.

APRESURE, ardeur, feu, courage.

Nenil, quar amor l'efforça
quî ſa voleuté li dona,
Sor loz & ſor toutes enſemble,
Dont n'a li meſtres, ce me ſemble,
Nule coupe en ſa meſpreſure
Ne l'a pas fet par apreſure,
Mais par droiture droite fine.

Le Fabliau du Lai d'Ariſtote de 1200.

APRIMA, amenuiſer, rendre très mince.

APRISON, ce que l'on retient par force.

APRISSANCE, avantage, prééminence.

APRIVADA, apprivoiſer, accoutumer quelqu'un à faire une choſe difficile.

APUNTA, rendre pointu, aiguiſer.

AQUAZIÉ, Equazié, qui eſt carré, *quadratus.*

Aqueou, celui là, celui-ci.
Aquereau, machine de guerre. 1250.
Aqués, quelque chose, quelqu'un.
Aqueter }
Aquoter } acquérir. 1350.
Aqueut, bien recevoir, bien acceuillir quelqu'un.
Aquiaut, troisieme personne du présent de l'indicatif du verbe accueillir.
Aquieul sa voix, il se met en chemin de faire cela.
Aquitement, décharge qu'un garant doit au garanti.
Aquoiser, appaiser, tranquilliser.
Arabis, se dit d'un fleuve dont le cours est fort rapide.
Aragnous, hargneux, grondeur.
Araisner, parler, haranguer.
Aram, fil d'archal, *æs textile.*
Aran, cuivre ou étain.
Arangi, pour orange.
Arap, rapt, vol.
Arauble, terre labourable.
Araulit, engourdi, transi de froid, malingre, maladif.
Arayne, sable, gravier.
Arbitriéle, sentence arbitrale. 1300.
Arbrois, buisson, brossailles.
Arbudel, entonnoir, *infundibulum.*
Arceli, lavignon, coquillage de mer.
Arches, coffres, cassettes, archives.
Achimbelo, le poids du Roi dans les marchés.
Archiscole, maître d'école d'une paroisse.
Arcoheyt, chalit, bois de lit, *lecti compages lignea.*
Ardeléeio, fougue, ardeur, empressement, fureur.
Ardeeous, ardent, empressé, fougueux.
Ardit, petite monnoie équivalant au liard.
Ardos, se mettre en ardos, c'est se mettre sur ses ergots,

ſe mettre en colere comme une poiſſarde, en appuyant les poings ſur les hanches.

ARE, bélier, *aries.*

ARÉCIER, ſe mettre en œuvre.

AREGNER, attacher par les rênes ou à la longe.

ARENCADO, hareng blanc.

ARENDA, paſſer un bail à ferme.

ARENDATAIRES, fermiers, rentiers, locataires.

ARENDATEURS, colons, fermiers ou cultivateurs dans les colonies.

ARENDATION, bail à ferme. 1400.

ARERE, arrérage, en arriere. 1000.

ARESCA, abécher un oiſeau.

ARESC, béquée, béchée.

ARESCLÉ, écliſſe, éclats de bois.

ARESNER, attacher, lier.

ARESSONER, haranguer, parler en public, plaider, &c.

ARESTIER, tuile propre pour les angles des couvertures.

ARET, un bélier, *aries.*

ARETIF, pour rétif, revêche, mauſſade, &c.

ARGAUT, caſaque de toile groſſiere, dont les payſans ſe vêtent.

ARGENTIÉ, pour orfevre, *aurifex.*

ARGICLAS, du genet, *geniſtæ.*

ARGIERO, argile, *argilla.*

ARGOUIRER, railler, ſe moquer.

ARGUES, argumens, altercations.

ARIÉJHÉ, ſalſepareille, plante.

ARIGUIÉ, aliſier, *lotus.*

ARISCLE, cercle, caiſſe de tambour.

ARJELAS, eſpece de genet épineux.

ARJEIROLO, néflier, arbuſte.

ARJOU, envie de femmes groſſes.

ARLERI, frétin, mesquin, chiche, &c.

ARLHIÉIRO, sarbacane ou chantepleure, terme de maçonnerie.

ARMALX, bœufs qui vont à la charrue. 1400. D'où est venue l'expression de *bêtes armailles*.

ARMARI, une armoire, *armarium*.

ARMAS, une lande.

ARMATOCS, bandage d'arbalete.

ARME } pour ame, *anima*.
ARMIE }

ARMENTELLO, pimprenelle, herbe; *pimpinella*.

ARMERET, poli, galant.

ARMIGNAGOIS, pour Armagnacs.

ARMIOLE, vaisseau propre à mettre du vin.

ARMOL, espece d'arroche, plante potagere.

ARNA, rongé, vermoulu, *cariosus*.

ARNAVEOU } Argalou, arbrisseau : il ressemble un peu au
ARNAVÉS } jujubier.

ARNAUDER, chercher querelle à quelqu'un.

ARNO, teigne, *scabies*, vers qui ronge les habits, ou gerce, *teredo*.

ARO, Aros, maintenant, *nunc*.

AROMETIS, incontinent, *subitò*.

ARPATEJA, marcher en tâtonnant.

ARPETEJA, remuer les griffes,

ARPETO, croc de marinier.

ARPION, ongle d'oiseau.

ARPO, griffe d'animal, *falcula*.

ARQUABOT, un débauché.

ARQUET, petit arc, archet de violon, *plectrum*.

ARRACA, transvaser une liqueur.

ARRAFLER, égratigner, écorcher.

ARRAIGNER,

Arraigner, impétrer, solliciter un jugement, assigner. 1000.

Arrainer, promettre, assurer. 980.

Arraiour, sergent de bataille ou de compagnie.

Arramir, assembler, convoquer, appeller, sonner le tocsin.

Arrapa, accrocher, gripper, saisir avec avidité.

Arrastle, espece de bêche.

Array, disposé, préparé. 1000.

Arreyre, de rechef, encore, *ampliùs.*

Arrez, vers, de côté, de travers, *ou* du côté de. 1300. Il signifie aussi, aux environs, en dehors, excepté.

Une terre exempte de tous droits, arrez de dixme. 1500.

Arriba, arriver, marcher, aller, voyager, parvenir à quelque chose.

Arribado, arrivée, bien-venue.

Arrier-arages, pour arrérages, revenus des terres arables restés en arriere. 1400.

Arrigoula, se souler de viande & de vin.

Arriscat, joli, propre, mignon.

Arrite, petite monnoye en usage dans le Comté de Bigorre.

Arrols, voutes, arcades, courbes.

Arroy, train, suite, dépenses, équipages.

Je veuil trahir princes & roys,
Voire quelque chose qu'il couste,
Et tenir somptueux arroys,
Me mirant à faire des roys;
Brief, j'appete qu'on me redoubte. (*je prétens.*)
Moralité de l'homme obstiné, par Gringore.

Arruca, avoir peur, frémir, trembler, se blotir de peur.

Arsegaye, pique ou lance.

ARSENIZO, herbe de S. Jean, anthyſtérique.

ARSIUS, bois brûlé par accident.

ART, du verbe Arter, brûler.

Hélas, mon très doulx Ecuyer,
De quoi vous plaignez-vous ainſy?
Come le feu art au foyer,
Mon cuer art pour ſavoir cecy.
Je vous pry par droicte mercy,
Ayez fiance en mon aide
Et me dites votre ſoucy;
Peut eſtre que je ſçay remede. *Le Chev. aux Dames.*

ARTEOU, orteil, *pedis digitus.*

ARTUIT, repas, droit de gîte.

ARVALE, mauvais deſſein.

ARVE, place vague propre à bâtir.

ASCANCE, rémiſſion, abſolution.

ASCENSION, droit de ſuccéder à un aſcendant. 960.

ASCIN, enclos, enceinte.

ASCON, petite nacelle.

ASCUN, pour aucun, nul. 960.

ASCUR, tranquille, qui ne craint rien.

ASMER, eſtimer, priſer, juger, évaluer, &c.

ASMOINNE, pour aumône, *eleemoſina.*

ASORBIR, éteindre, anéantir.

ASPROYER, aiguillonner, exciter quelqu'un à faire quelque choſe.

ASPORT, enlévement, rapt, viol.

ASSA, ça, adverbe. Ça dites-moi, &c.

ASSADE, pour Aiſſade, inſtrument à labourer la terre, bêche, houe.

ASSADOULA, ſe ſouler.

ASSAIER, tenter, aſſiéger, importuner, obſéder.

ASSAIRES, archers, gens de guerre. 1400.

ASSALEJA, donner du ſel au bétail.

ASSANA, cicatriſer.

ASSAULX, ASSOUX } aſſiſes, rentes ſeigneuriales.

ASSEAU, une petite hache.

ASSÉE, bécaſſe, *ruſticula.*

ASSEGRISSER, adoucir, appaiſer.

ASSEILE, petit ais dont on couvroit les livres.

ASSEING, aſſignation, déſignation.

ASSELÉIR, ASSENÉIR } aſſurer, garantir. 1290.

ASSEN, intelligence, ſagacité, eſprit, adreſſe, &c.

ASSENCIAT, trop ſavant, qui fait l'entendu.

ASSENDI, aſſuré, confirmé. 1300.

ASSENER, placer, deſtiner, marier, établir, &c.

ASSENNER, conſigner, aſſurer, atteindre, frapper, convenir.

ASSENT, conſentement. 1000.

ASSENTI, fêlé, fendu.

ASSENTILLONS, tuiles de bois. 1000.

ASSENTIR, conſentir, acquieſcer; quelquefois preſſentir. 1280.

ASSEREMANTER, recevoir le ſerment de quelqu'un. 1400.

ASSÉRISIER, calmer, adoucir.

ASSERMENTER, cueillir les ſarmens & en faire des fagots.

ASSERTER, défricher des bois.

ASSESSER, établir, régler, diſpoſer. 960.

ASSESTOTS, pour auſſi-tôt. 1400.

ASSETA, s'aſſeoir, *aſſidere.*

ASSEVIR, aider, ſervir, achever.

ASSEZI, raſſis, aſſis.

ASSICHE, pieux, pilotis.

ASSIÉCE, une place quelconque.

ASSIMERLA, haut juché.

Assipado, bronchement, trébuchement, coup, soufflet.
Assisiage, ressort, district.
Assoile, qu'il absolve.
Assorbir, diminuer, affoiblir.
Assossé, absous, exempt.
Assoula, jetter par terre; s'Assoula, se taire.
Assous, pour absous, lavé, blanchi, innocenté.
Assousta, se mettre à l'abri de la pluie.
Assouths, éxempts, francs, quittes, absous. *960.*
Assurement, déguerpissement. 1600. *Coutumes de Metz.*
Astac, à la chaîne, attaché, lié.

Jettez viste la verge blanche;
Qui s'obstine sur la revanche
Pourra bien se voir à l'astac.
Sa matiere enfoncer on n'ose,
Et perderons-nous notre cause
Pour n'avoir vu le fond du sac?

Mimes & Proverbes de Baïf de 1576.

Astelado, une broche remplie de rôtis.
Asti, un tournebroche, *vertibulum.*
Astois, longe, partie d'un animal.
At, il a, ou elle a, *habet.*
Ataba (s'), s'asseoir par terre dans un coin. 1250.
Atabla, se mettre à table pour manger.
Ataine, querelle, chagrin.
Ataines, pour la ville d'Athênes.
Ataisco, assistance, résidence, assiduité. 1280.
Atalenter, se mettre en train, agir de bonne grace.

Puisque fabloier m'atalente
Et je y ai mise m'entente,
Ne lerai qu'encore ne vous die.

Fabliau de Bérenger au long cul.

Atalantir, disposer, mettre en œuvre.
Atargier, retarder une affaire, la prolonger.

atargier. Roman d'Eustache le Moine. 416.

Atavela, empiler du bois.

Atéle, éclat de bois à brûler.

Atenurir, atténuer, affoiblir.

Aterment, arpenteur.

Atessa, faire tetter un enfant.

Atestar, porc châtré.

Atevenes, pour Etienne, *Stephanus.* 1265.

Atiérer, équiper, appareiller.

Atirer, traiter, composer, arrêter, &c.

Atoivre, collier ou joug d'un bœuf.

Atomer, préparer, environner, promulguer une loi, parer, orner, embellir.

Ator, préparatif, disposition.

Atours, Statut, ordonnance par laquelle le Roi remettoit ou retiroit les monnoies affoiblies. *Le Blanc.*

Atout, avec tout cela.

Atrayéres, rétraits, confiscations, épaves. 1450.

Atribler, battre, accabler de coups.

Atrie, parvis d'Eglise.

Atropeler, attrouper, assembler, réunir, entasser, &c.

Attainder, jugement de condamnation. 960.

Attaint, poursuivi en jugement. 960.

Attainte, action pour se plaindre d'un jugement ou d'un procès-verbal faux. 960.

Attefit, jeune arbre qu'on laisse croître, baliveau.

Attinteler, disposer, préparer.

Attornement, transport en justice. 960.

Attorner, transporter à un autre un droit qu'on a. 960.

Attorney, signifie un procureur & un porteur de procuration. 960.

Attreignes, autres, *alteri.*

Attremper, modérer, adoucir, accorder, tempérer.

ATTREMPÉS, doux, amenes, polis.

Hantez, ſuyvez les débonaires,
Les doulx, les humbles & les ſaiges;
Les gracieulx en leurs affaires,
Les attrempés en leurs langaiges;
Mirez vos yeuls en leurs viſaiges,
Et vous ſoit leur vis ung miroir,
Et un adreſſement d'ouvraiges
Pour vous faire plus apparoir. *Le Chev. aux Dames.*

ATTROSSER, adjuger à l'encan.

ATUBAL, allumette de ſoufre.

ATUDA, s'éteindre, s'amortir.

Mon eſprit ſén fio & ſén lun, (*lumiere.*)
S'atudo nega din lou fun, (*fumée.*)
Engrepeſit din la pareſſe, (*engourdi.*)
N'ay giz de gaubi ni d'adreſſe. *Recueil de Béſiers.*

ATUFEGA, ajuſté, arrangé.

AVAAL *ou* AVAL, en bas, dans, parmi, entre, &c.

AVABLE, néceſſaire, qu'il faut avoir.

AVAILABLE, qui eſt valable. 960.

AVALER, deſcendre, faire avaler les yeaves d'un étang; c'eſt faire couler ou perdre les eaux d'un étang. 1350.

AVALETS, deſcendàns en ligne directe, petits fils. *Coutumes de Metz.*

AVALI, perdre, diſparoître, s'évanouir, ſe diſſiper.

AVALOÉRE, qui eſt en pente.

AVALUEMENT, évaluation, eſtimation.

AVANT, pour avance, profit, progrès, argent donné avant la promeſſe pour encourager une entrepriſe.

AUBECRIEVANT, à la naiſſance du jour, à la petite pointe du jour.

AUBELIERE, licou, muſeliere.

AUBELIQUE, clerc, enfant de chœur.

AUBEQUO, un aubier *ou* aubour, *alburnum.*

AUBORAIGE, le droit qu'on payoit au ſeigneur pour la permiſſion de prendre l'aubour. *V. M. Carpantier.*

AUBERGUE *ou* Albergue, droits ou rentes ſeigneuriales.

AUBRES, pour arbres, *arbores.*

AUCOIRES, pour la ville d Auxerre en Bourgogne.

AUCQUETTE, portion de terre labourable, entourée de foſſés ou de haies.

AUDAARAIN, enfin, *denique.*

AUDESSEMENT, pour audacieuſement.

AVÉ, pour avoir, *habere.*

AVÉ, troupeau de brebis.

AVECQUES
AVEUC
AVOCQUE
AWIEUC } pour avec, *cum.* 1280, 1420.

AVEDIER, la main pleine de grains, ſorte de meſure.

AVÉER, Aveyer, pour avouer, confeſſer.

AVEINIERE, un champ d'avoine.

AVEL, volonté, deſir, envie.

AVEL, Aviaux, tout ce qu'on ſouhaite.

AVELANIÉ, noiſettier, coudrier, *corylus.*

AVELETS, les enfans des enfans.

AVELOT, lieu planté de noiſettiers.

AVÉMAÏ, recouvrer, avoir une ſeconde fois.

AVENA, épargner, économiſer ſur tout.

AVENARIE, terre qui n'eſt propre qu'aux avoines.

AVENAUMENT, à proportion, convenablement.

AVENAUTÉE, terre avenue par profit de fief.

AVENE, pour avoine, *avena.*

AVENGU, avancé, venu, arrivé, &c.

AVENGUDO, une avenue, une allée de jardin.

AVENI, ſuffire, arriver.

AVENI, atteindre, l'avenir.

AVENTAIL, partie de l'armure de devant.

AVEOUZA, devenir veuf.

AVERAI, pour j'aurai, *habebo.*

AVERAITS, AVEROITS, AVERATS, AVERIENT } pour il aura, ils auront. 1290.

AVERMENT, aveu d'une tenure. *960.*

AVERNO, aune, arbre; *alnus.*

AVERRER, prouver, affirmer. *960.*

AVERS, beſtiaux qui nantiſſent une ferme à la campagne. *960.*

AVERTIN, vertige, épilepſie.

AVÉS, le nord d'une montagne ou d'une colline.

AVESQUAT, pour Evêché.

AVESQUE, pour Evêque.

AVEURÉ, tranſporté de colere.

AUFERRANT, qui a les mêmes proportions, ſemblable; cheval de bataille.

AUFFEITURE, acte de juſtice, contrainte ou obligation en vertu de laquelle un ſergent peut enlever à un débiteur la valeur de ce qu'il doit. *V. M. Carpantier.*

AUFO, eſpece de chiendent.

AUGUSTAIRE, monnoie d'or des Empereurs d'Occident, frappée pour la premiere fois ſous Fridéric II.

AUJA, oſer, haſarder, tenter.

AUJAM, de la volaille, du gibier.

AVICTUAILLEUR, celui qui fournit les vivres & toutes les autres néceſſités.

AVIEL, aïeul, *avus.* 1300.

AVIENT, ils avoient, *habebant.*

AVIER, montrer le chemin à quelqu'un.

AVIEROIT, AUROYETTE } il auroit. 1300.

AVINGNIER, mettre une terre en vignes.
AUJOULET, un vieux bon homme.
AVIS, la portion des biens qu'un pere aſſigne à ſes puînés.
AULANIÉ, noiſettier.
AULE, mauvais, méchant, fin, ruſé, &c.
AULIERO, pot à huile, huilier, *olearium vas.*
AULTELAGES, AUTELAGES } profits de l'autel, caſuels d'une cure. 1400.
AULTON, la paille qui reſte après que le bled a été battu.
AULTRETANTS, AUTRETANT } pour autant, *tantùm.*
AULX, Hoirs, pour eux, elles. Il ſignifie auſſi héritiers.
AUMAUNE, oſier, arbriſſeau, *vimen.*
AUNER, aſſembler, réunir.
AUNOI, un aune, arbre, *alnus.*
AVOI, hélas, *heu!*
AVOID ORIENT, par en haut. 1240.
AUOIS, avoué, confeſſé. 1300.
AVOLÉ, étranger, celui qui eſt venu d'un autre endroit d'où l'on n'eſt pas ſoi-même.
AUOLEZ, Aubains, bannis, *advoli.* 1400.
AVOLONTER, déterminer, porter quelqu'un à accorder une grace de bon cœur, donner.
AVONSELLE, pour anoncelle, ſorte de poiſſon de mer.
AVOUL, aveu confeſſion.
AVOULDRES, illégitime, batard, adultérin.
AVOWERIE, reconnoiſſance faite au Seigneur par le vaſſal, de ce qu'il a de terres relevant de ſon fief. 960.
AVOY, ha ha! interjection admirative.
AVOYDE, nul, compté pour rien. 960.
AVOYER, s'avoyer, ſe mettre dans le bon & droit chemin de la vertu.

Celui qui mettant ſa fiance
En un Dieu, de ſon alliance

Ne vouldroit pas se fourvoyer ;
Celui qui viendra par humblesse,
En douce & dévote simplesse,
A la loi de Dieu s'avoyer. *Mimes & Prov. de Baïf.*

AUPILA, avoir les pâles couleurs.

AUPINÇON, sorte de petite monnoie.

AUPISANA, au pis aller.

AUQUES, plus, aussi.

AUQUES } à présent, *nunc.*
AUQUIES }

AUQUETE, une petite ou jeune oie.

AUQUO, une oie, *anser.*

AUREILLAL, oreille de porc, coup sur l'oreille avec un bâton.

AUREVELIÉ, orfevre.

AURIEOU, pour j'aurois.

Epigramme Provençale.

Partés gagis de ma tendresso,
A moulié vous mandi ém'allegresso;
Pouedi-ti miés vous emplega !
Aurieou, pèr la miés satisfaïre,
De plu douz préfens à li faïre,
Maï lei li podi pas manda. *Recueil de Marseille.*

AURIERO, bord de quelque chose que ce soit.

AVRILLEOR, celui à qui appartiennent les essaims d'abeilles, dont le droit s'appelle *Avrillerie.*

AURINS, nous aurions.

AURIOELO, niaise, nigaude.

AVRIOL, maquereau, poisson qui se pêche en avril.

AÙRIOU } ombrageux, sauvage, hagard, revêche, &c.
AURIU }

AURO, le vent de bise.

AUROGRAPHE, toute sorte de chartres & titres.

AUROUS, venteux.

AURVELO, chardon étoilé.

AUS, Auts, autres, *alii.*

Aus, Auz, pour eux, elles.

Auscultée, collationnée, confrontée de l'œil ſur l'original.

Ausé, accoutumé à quelque choſe.

Ausement, pareillement, auſſi, de même.

Ausi, ouir, entendre, écouter, *audire.*

Ausido, ouie, entendue.

Ausinc, de même, auſſi.

Aussa, hauſſer, élever.

Ausset, trouſſis, trouſſeau, meubles, &c. *ſupellex.*

Aust, pour Août, *Auguſtus.*

Auta, auſſi, autant; autel.

Autamben, auſſi, *etiam.*

Autanleu, auſſi-tôt que.

Auteilz, Aulteiz, Autiers } autels, chapelles, égliſes, &c.

Autela, auſſi-bien, de même.

Auteni, obtenir.

Autime, très haut.

Auto, courage! *macte!*

Auto, picho! (Courage, mon enfant! alerte! vîte! &c.)

Autrucier, celui qui dreſſe ou qui fait voler les autours.

Autrytant, pour autant, *tantùm;* pareil, autant, de même.

Auve, certaine meſure de Flandres.

Auvernois, Auvernats, ſortes de vin à Orléans & à Blois.

Auwiére, vivier ou pré bas.

Award, gardes, arbitrages, 1400.

Aweroust, doute, ſoupçon.

Awes, eaux, *aquæ.* 1380.

Awet, pour Aguet, qui épie, qui obſerve.

Awey, avoué, confeſſé.

Aweyons, confeſſons. 1332.

Awoost, mois d'Août. 1292.

Auzel, oiſeau, oiſillon.

Ay, il a, *habet.* 1416.

Ayable, capable, propre à quelque choſe.

Ayer, fils héritier, ayant cauſe.

Aygat, débordement de riviere.

Aygo, eau, *aqua.*

Ayguette, eau claire.

Ayguasso, eau croupie.

Ayme, meſure, taux à vue d'œil.

Aymeterie, l'art de faire l'émail.

Ayr, colere, ire; d'où Ayrer, ſe mettre en colere.

Ayraut, Ayre, place vague pour bâtir.

Ayreter, donner l'inveſtiture, mettre en poſſeſſion.

Ayse, ce dont on a droit d'uſer & de s'aider.

Ayssel, un eſſieu de roue.

Ayssin, meſure de grains.

Azaga, ajuſter, ranger.

Azaiga, arroſer un jardin avec une pelle.

Azaigadouerou, pelle à arroſer les jardins.

Azempre, convoi, aſſemblée.

Azenado, une ratelée pleine de foin & de paille.

Azengua, arranger, monter un lit.

Les frenos azenguon lous liés. *La Foire de Beaucaire.*

Aziga, accommoder, ajuſter, radouber, rapiécer un habit.

Azina, la charge d'un âne.

Azins, petites planches en forme de tuiles pour couvrir les maiſons.

Azir, haine, rancune.

Azoumbra, ſe mettre à l'ombre.

Azuila, huiler, abreuver, remplir un tonneau qui s'écoule.

B A

BABAREL, bavette d'enfant.

BABAROTO, petit inſecte à pluſieurs pieds, naiſſant dans les lieux humides, cloporte.

BABAVOUDO, habit de maſque ou domino.

BABEQUIN, ſoufflet pour allumer le feu.

BABI, petit morveux, injure.

BABIERO, une bavette, *pectorale linteum.*

BABO, la biere de la chryſalide du ver à ſoie.

BABOIOS, ſornettes, contes.

BABOTO, fantome, maſque.

BACAÏGE, ce que l'on paie pour le paſſage d'un bac.

BACAILLAU, morue, *morua.*

BACARA, jeûne forcé, abſtinence.

BACEGON, le timon d'une charrue.

BAÇELOTE, jeune demoiſelle, jeune fille, pucelle.

> J'ai mis mon cuer en une lourde
> Qui eſt très belle bacelote,
> Mais elle a la mamelote
> Auſſi groſſe que la couhourde. (*citrouille.*)
> *Henri de Croye.*

BACELLE, roſſer, battre.

BACHACON, goujat, *calo.*

BACHAS, gachis, mare.

BACHE, ce qui ſert aux femmes pour couvrir leurs cuiſſes.

BACHINAGE, droit ſur le ſel, qu'on prend avec un baſſin.

BACHINE, eſpece de poele de cuivre, ou baſſinoire.

BACHINER, frapper ſur un baſſin pour annoncer quelque choſe.

BACLOIS, nom d'un peuple différent des François.

BACON, du lard. Ce mot eſt auſſi Anglois.

Bacoule, une belette, fouine.

Bada, béer, babauder, bâiller.

Badace, herbe aux puces.

Badado, huée, cri.

Badafo, lavande, plante.

Badailhol, bâillement, *oscitatio.*

Badailloun, bâillon.

Badaillouna, bâillonner un cheval ou un criminel.

Badaïre, bâilleur, qui bâille, qui bée.

Badal, bâillement.

Badanaire, tripier.

Badano, tripaille.

Badarco, cabane, cahute, taudis.

Badatge, droit seigneurial sur les bœufs propres au labourage.

Badaya, béer, ouvrir la bouche en bâillant d'ennui.

Badayamén, bâillement.

Badel, **Bedel**, un bedeau d'église.

Badelaire, sorte d'épée ou sabre fort large, imité des Turcs.

Charles le Chauve avoit toujours à son côté un grand badelaire Turquois. *V. Nicolles Gilles sur ce Prince.*

Badesso, abbesse, supérieure de couvent.

Badino, pincettes pour la cheminée.

Baduca, badauder, niaiser.

Baele, matrone, sage-femme.

Baérie, stupidité, niaiserie.

Baffe, faisceau, fagot.

Bafra, manger comme un glouton.

Bagassa, putaniser.

Bagasso, une putain.

Bagau, espece de filet à pêcher.

Bagna, mouiller, tremper, imbiber, &c.

Bagnaduro, mouillure, *mador.*

Bagnaudes, fadaiſes, ſornettes, niaiſeries.

Bagnié, un meſſier, un garde de vignes ou de bois.

Bagos, ribaud, débauché.

Bagouler, parler beaucoup, babiller.

Bahariz, Gardes du Soudan.

Bahe, béer, ouvrir la bouche.

> Quand li vallez la vit paſmée,
> Tot maintenant gole bahée,
> Se leſt cheoir come paſmés. *Fabliau d'une Pucelle.* t. 3.

Bajanado, bouillon avec de la bajane, très ſouverain pour les poitrines délabrées.

Bajano, ſaugrenée.

Bajasse, ſervante, ſouillon, ſalope.

Baidre, aſſigner, hipothéquer.

Baien, brun. Pois baien, eſpece de pois noirs.

Baiesse, femme de chambre, ſervante.

Baignoire, petite cuve.

Baillance, l'action de donner, de mettre quelque choſe entre les mains d'un autre.

Baillarge, eſpece d'orge.

Baillée, adjudication. 1600.

Baill, bien bailli, bien traité.

Bailo, une nourrice d'enfant, *ou* marguillier de paroiſſe.

Bainchette, nacelle, bateau.

Baire, eſpece de panier ou de hotte.

Baisedoy, ce qu'on donnoit à l'offrande lorſque le prêtre préſentoit ſa main à baiſer en place de la patene.

Baissare, un applaneur, niveleur.

Baito, une baraque, cahute.

Baixe, baſſe, en bas. 1400.

Baixwe, banne de charbon. 1450.

BAL, voile de religieuse.

BALAA, danser, sauter.

BALAFI, foison, abondance.

BALAX, secousse, branle, *succussus.*

BALANIER *ou* Bananier, sorte de marronnier de l'Inde, ou châtaignier.

BALANSADOU, branloire, balancier.

BALASQUE *ou* Balaske, peau couverte de pointes, qui couvre la châtaigne. Ce mot est Celtique. *V. l'Ecole de la Chasse.*

BALAT, un fossé, une fosse, un trou.

BALAVE *ou* Balaw, ardillon de boucle. Ce mot vient du Gallois.

BALÉ, un auvent de boutique.

BALEN, couverture de laine pour un lit.

BALENIER, vaisseau de corsaire.

BALESTEL, farceur, bateleur.

BALESTO, une arbalete, *arcubalista.*

BALET, petite galerie.

BALICOT, basilic, plante; *ocimum.*

BALINGE, berceau, langes, maillot.

BALISTO, locataire d'une ferme, *ou* fermier.

BALOIS, les criblures du bled.

BALOUAR, sorte de guêtres.

BALOUART, pour boulevart.

BAMBORLOS, filamens, brins.

BAN, cloche au milieu d'un village pour assembler toute la communauté.

BANAR, cerf-volant, insecte écailleux.

BANAREOU, pour banneret, chevalier banneret.

BANASTO, panier ou manne pour mettre sur le dos d'un âne.

BANASTRO, hotte, panier, manne.

BANAYRE, tapissier, matelassier.

BANCAGE, district, jurisdiction.

BANCHE

BANCHE, boutique, étude de notaire.

BANDELO, petite cruche de terre.

BANDEZ, partisans du Duc de Berry qui portoient une écharpe ou bande. 1410.

BANDIER, messier, celui qui garde un banc ou un domaine.

BANDIERS, sergens forestiers, gardes-bois, messiers.

BANDINO, bistorte, plante.

BANDOR, joie, allégresse.

BANDREY, le fer avec lequel on bandoit l'arc.

BANÉLO, la mouette, oiseau aquatique.

BANESTIÉ, un vannier, faiseur de paniers d'osier.

BANETOS, haricots en cosse.

BANMOLIN, droit de bannalité pour le moulin.

BANNAR, messier, garde d'une terre ou d'un ban.

BANNOIS, vaisseau, ou panier, ou cave propre à conserver le poisson dans une barque.

BANO, corne.

A marri jalcux la bano au front. (Les cornes poussent au front d'un mari jaloux.)

BANON, pâture commune.

BANVIN, le droit qu'a un seigneur d'arrêter pour un tems la vente du vin de ses vassaux, pour pouvoir vendre le sien.

BANTAT, vanterie, louange.

BAONNOIS, espece de bled.

BAOUMELU, caverneux.

BAOURI, précipice, ravin profond.

BAPTIZOÉRE, robe dont on revêtoit un baptisé.

BAR, un rabot ou pavé.

BAR, Dalle, pierre quarrée.

BARA, tromperie, *dolus*.

BARABAN, bassin de cuivre sur lequel on frappoit pour annoncer quelque chose.

BARACAOU, la voirie.

BARAGNADO, haie vive, échalier.

BARAGNUÉ, pour bonne nuit.

BARAIGNO, une haie, *ſepes.*

BARALIÉ, boiſſelier.

BARAOU, meſure de vin de 27 pintes.

BARAT, embarras, empêchement.

BARBABEOU, herbe potagere.

BARBAJOUON, la grande joubarbe, plante rafraichiſſante.

BARBASTO, gelée blanche.

BARBEJA, raſer mal ou à demi.

BARBILLE, monnoie des Comtes de Limoges.

BARBITS, , pour brebis. 960.

BARBOCANO, terme de maçons. *Corbeau.*

BARBOIRE, maſque qu'on appelloit ainſi à cauſe de la barbe qu'on y attachoit, maſcarade.

BARBOLO, une virole, fraiſe de coq, petite barbe.

BARBOTINA, marmoter, bredouiller, barboter.

BARBOUCHET, taloche, ſoufflet ou coup de la main ſous le menton.

BARBOULET, barbue, pleine de poil.

BARBOUTI, marmoter entre ſes dents.

BARCADO, une batelée de gens.

BARCIL, barril, tonneau.

BARD, fange, boue, limon, pierre, pavé.

BARDA, paver une Egliſe.

BARDANO, bardane, herbe.

BARDAQUO, flacon de terre.

BARDIC, chanteur, joueur d'inſtrumens.

BARDOC, bondon, bouchon, *obturamentum.*

BARGAUL, le gras de la jambe ou le mollet.

BARGE, brayer de lin, bandage, *faſcia.*

BARGELADE, trémie, *infundibulum.*

BARILLAT, tonnelier, faiſeur de barils.

Baruthel, cliquet, traquet de moulin.

Baruto
Barute } blutoir à grains, crible, *cribrum.*

Basache, moulin renommé à Toulouſe.

Base, ſorte d'épée courte, coutelas.

Basquier, le maître d'un bac.

Bassaque, paillaſſe de lit, *culcita ſtraminea.*

Bassegue, bourdon ou battant d'une cloche.

Basseou, battoir de blanchiſſeuſe.

Bassiere, ce qui ſe peut hauſſer & baiſſer, en parlant d'une écluſe.

Bassino, une cuvette, *labellum.*

Bastant
Bestant
Bestent
Bestence } procès, débat, conteſtation, litige, querelle. 1250.

Baste, chaton d'une bague, enchaſſure.

Bastes, les baſques d'un habit.

Bastoncel, petit bâton.

Bastouoir, lieu où l'on bat quelque choſe.

Bassuyes, latrines, lieux ſecrets.

Batail, la partie du moulin par où tombe la farine.

Batanou, une claquette de moulin, *crepitaculum molare.*

Batarde, eſpece de charrette.

Batedis, panaris ou mal d'aventure, *panaricium.*

Batedou, battoir de blanchiſſeuſe, *palmula.*

Batefou, machine de guerre propre à l'attaque & à la défenſe.

Bateilleirous, Batillous, guerrier, belliqueux.

Bateor, moulin à draps, à tan.

Bateuve, malheur.

Batis, petit bois. 1260.

Batison, l'action de battre quelqu'un juſqu'à le tuer.

BATO, la corne du pied d'un animal.

BATRAIE, armure, arme.

BATTANT, cliquet de moulin, maillet à fouler le drap; foulon.

BATTAILLERS, combattans, guerriers.

Dames ſont le déduit des princes,
La regle des bons chevaliers,
Et l'honeur de toutes provinces,
L'eſpoir aux vaillans batailliers,
L'enſeignement des ſéculiers,
La diſcipline de nobleſſe,
Vergogne des irréguliers,
Et crainte de cil qui honeur bleſſe. *Le Chev. aux Dames.*

BATTIZON, maniere de pêcher en battant l'eau.

BAVADO, une mornifle, un ſoufflet.

BAVAREOU, bavolet, coeffure de payſane; *calantica.*

BAUBES, levres, grimaces; chauſſées, levées; qui eſt begue.

BAUCANT, de couleur jaune.

BAUCEANT, pavillon, enſeigne.

BAUCH, niais, ſot, nigaud.

BAUDAMEN, Baudomen, joyeuſement, *lætè.*

BAUDERAI, Baudrai, pour je donnerai.

BAUDRE, foiſòn, abondance, proviſion.

BAUDUFON, toupie d'enfant, ſabot, *turbo.*

BAUHIER, marchand de porc.

BAVIERE, viſiere, la partie antérieure du caſque.

BAUJO, biſſac, ſorte de beſace, *pera*, *mantica.*

BAUJOS, ſoufflets de forge.

BAUKE, eſſeau, bois pour couvrir les maiſons.

BAULIER, danſer, ſauter.

BAUMO, grote, caverne.

BAUNALE, celui qui eſt ſujet à la bannalité.

BAUSANT, cheval marqué de taches noires.

BAUT, joyeux; il donne.

Baye, coutelas, épée courte.

Bayerie, Bailliage, juriſdiction.

Baylement, location, loyer. 980.

Baylouno, ſupérieure, abbeſſe.

Baynauble, qui eſt défendu par un ban.

Bayroula, varier, commencer de mûrir.

Baysadou, embraſſade, accolade.

Baysadure, baiſure de pain.

Bayssa, tondre les draps.

Beale, belle, *pulchra.* 930.

Béance, intention, deſir, eſpérance.

Beasse, ſervante, femme de chambre.

Bebo, grimace, faire la moue, les levres.

Becado, la béquée d'oiſeau, *eſca.*

Becaduro, un accroc, déchirure.

Bécagé, pâturage.

Becaru, raiſonneur, bavard, babillard.

Béchard, binette de jardinier.

Beche, un brochet, *lucius.*

Becquoysel, ſorte d'arme qui reſſemble à un bec d'oiſeau.

Becut, Becudo, pois chiche, *cicer.*

Bedel, un veau, *vitulus.*

Bedelary, Bedeau.

Les Bedeaux étoient les mendres Sergens qui devoient prendre les namps & faire les offices qui n'étoient pas ſi honnêtes, & les mendres ſemonſes. Chaque Seigneurie avoit ſon Sergent & ſon Bedeau. Les bourgs ont conſervé les Bedeaux, & les Sergens ont exercé dans les campagnes. Les Bedeaux étoient diſtingués par les baguettes qu'ils portoient. De *pedum* & *baculum*, on a fait *Pedellus* & *Bedellus.*
V. les anciennes Loix des François. T. 1. 450.

Bedele, une géniſſe, *juvenca.*

Bedigas, un ſot, un niais.

Bedigo, brebis d'un an, le nombril.

Bedoil, ſorte d'arme en façon d'une ſerpe.

Bedon, poulin, jeune cheval.

Bedos, begue, *balbus*.

Beduyn, ſorte d'hérétiques Turcs de la ſecte d'Haly.

Begado, fois, une fois, &c.

Bége, roux, rouſſeâtre.

Begne, eſpece de panier.

Begude, une buvette, cabaret, *ou* elle a bu.

Behaignon, Bohémien, ſorcier, devin.

Behou, certaine perche de bois.

Béihole, portion ou meſure de terre.

Beijadure, baiſure de pain.

Belen, aigu, pointu; beau, clair. Ce mot vient du Celtique.

Beleou, peut être, *fortè*.

Belfait, un beau fait, ſans reproche, ce qui eſt fait dans les regles.

Belhues, contes en l'air.

Belie, lieu où l'on nourrit les moutons.

Beligan, mendiant, truand.

Beliser, décombrer, piocher, perforer, faire un trou en terre, déterrer. 1200.

Bellone, inégal en longueur.

Bellugo, étincelle de feu, *ſcintilla*.

Bellugo vén un grand fuéc. (Une étincelle produit un incendie.)

Belugegea, étinceler, ſautiller.

Belugué, vif, léger, fringant.

Benade, une vanne ou hotte, panier.

Benarit, ortolan, *cenchramus*.

Beneois, bail à rente.

Beneoite, bénite, bénie.

Benesir, bénir.

Bennie, territoire défendu par la publication d'un ban.

Bennie, aſſemblée quelconque.

BENTERIO, tourbillon, boufée de vent.

BENTRESCO, pance, ventre, bedaine.

BEN-VENGUDO, la bien-venue.

BEOULAIGUE, buveur d'eau, hydropote.

BEOURE, boire, *bibere*.

BEOUVER, pour belveder.

BEQUEREAULX, agneaux d'un an révolu.

BERBEKIN, villebrequin.

BERBI, dartre, chancre.

BERBERIE, métier de barbier. 1400.

BERCADURO, breche, hoche.

BERCIL, bergerie, *ovile*.

BERDAULO, verdier, oiſeau, *ou* garde-bois.

BERDUFAILLAS, guenilles, bagatelles.

BERE, venin, poiſon.

BEREIGNO, vendange.

BEREIGNAIRES, vendangeurs.

BERGOIGNE, pour la Bourgogne.

BERINGUIER, baſſin ou aiguiere, *aqualis*.

BERIO, *ou* Breto, hotte, eſpece de panier qu'on porte ſur le dos.

BERLINGUE, meſure de vin à peu près de deux pintes.

BERLO, éclat de bois ou de pierre.

BERMENOUS, verreux, plein de vers.

BERNABO, terme employé pour animer ou pour exciter.

BERNART, ſot, niais.

BERNE, un aune, arbre; *alnus*.

BEROMENT, vraiement, *verè*.

BERONS, ver qu'on trouve dans les guignes.

BERRET, toque, bonnet de payſan.

BERRI, un crochet, *uncinus*.

BERROICHE, outil propre à la pêche.

BERRUIER, qui eſt du Berry.

BERTEL, un peſon, petit poids portatif.
BERTHEMIEUX, Barthelemi. 1470.
BERTOUB, cueilloir, petit panier avec anſes.
BERTUROUS, robuſte, puiſſant, fort.
BERUGO, pour verrue ou porreau.
BÉS, bouleau pour faire les balais.
BES, de la glue, *viſcum.*
BESAGUÉ, hache à deux taillans.
BESCOUSSE, agitation, ſecouſſe.
BESÉEB, biſaïeul, *proavus.*
BESEGNO d'alié, tête d'ail.
BESELÉ, la rate du mouton.
BESEOS, veſce, légume; *vicia.*
BESIADURO, délicateſſe, mignardiſe.
BESIAT, douillet, délicat.
BESIL, peine, vexation, tourment.
BESINAT, voiſinage.
BESIVRE, fort ivre.
BESOIG, beſoin, beſogne, affaire.
BESOINGNE, pour beſogne, affaire.
BESSAÏ, peut-être, *fortè.*
BESSAROLES, A B C, alphabet.
BESSOS, bête ſauvage.
BESTADIE, véritable, vraie.
BESTIARI, toute ſorte de bêtes bipedes ou quadrupedes.
BESUCARIO, bagatelle, niaiſerie.
BESUCOUS, vétilleux, pointilleux, hargneux.
BESUKEJA, vétiller, prendre garde à la moindre choſe.
BESUKEJAÏRE, hargneux, vétilleur.
BETAGE, ſorte de redevance ou corvée.
BETORABO, beterave, *beta rubra.*
BETORGO, la courte-queue ou le galet, eſpece de groſſe cériſe.

Beu, beau, agréable.

Beuban, pompe, magnificence.

Beudi, étable à bœufs.

Beulot, un chat-huant, *bubo*.

Beuse, exclamation, ha.

Beuse, veuf, veuve.

Bevadou, auge d'une cage d'oiseaux.

Bevende, boiſſon, biere.

Un naz gros come un cougourdon
Ez une cauſo bén monſtrouſo;
Toute bevende qu'ez viſcouſo,
Noun vau rén per lou gargaçoun. (*goſier.*)
Jardin des Muſes Provençales.

Beysse, une bêche, *ligo*.

Beyt, qui eſt vuide.

Beze, viſible.

Biafore, cri par lequel on implore le ſecours du public.

Biart, ſe retirer dans un lieu.

Bias, beau, *pulcher*.

Biassos, ſac, beſace de capucin.

Biata, bêler comme une brebis.

Biaubert, fanfaron.

Bibate, bluette, étincelle.

Biboujeta, vivoter, végéter.

Bicareou, un porte-balle, mercier.

Bichat, le faon d'une biche.

Biché, petit broc de grès.

Bichenage, droit ſur ce qui ſe vend au bichet.

Bichetat, le faon d'une biche.

Bidaem, Biengs, droit de corvée en Bretagne.

Bidat, rangée de ſeps de vignes.

Bie, biez, canal qui conduit l'eau au moulin.

Bielios, effilures, franges.

BIENFAIT, précaire ; tenir à bienfait, c'eſt tenir à vie.
BIERBAN, droit qu'on paie pour vendre de la biere en gros.
BIFRA, rifler, arracher.
BIGAR, frelon, taon, groſſe mouche.
BIGATANO, javelot, javeline.
BIGOUTA, ſe dépiter, crever de dépit.
BIGRE, garde foreſtier.
BILATO, une bicoque, une baraque.
BILHOUIRO, un billot de bois.
BILLION, bloc de bois, ou billot.
BILLOTEAUX, ſorte de ſouliers.
BIME, jeune vache, géniſſe.
BINGUE, petit gâteau, galette.
BIOU, un bœuf, *bos.*
BIQUET, pied qui ſoutient quelque choſe.
BIRA, tourner, détourner un coup, eſquiver.
BIREBOUTE, détour, virevolte.
BIRER, ſe réjouir, *lætari.*
BIROULEJA, pirouetter, tournoyer.
BIROUNIÉRO, une tariere.
BISCAÏRE, de biais.
BISEL, biſeau, angle imperceptible, *ou* talut.
BISQUINS, pour Biſcaïens.
BITSEGA, rayer, biffer, grifonner.
BITTERNO, amer, aigre.
BLAC, bled, froment.
BLACASSON, la jeune rame du chêne.
BLAD, du bled.
BLADADO, rente de bled qu'on retire annuellement d'un laboureur pour l'uſage d'une bête de labour.
BLADAGE, droit de pâturage ſur les terres qui ont porté du bled.
BLADIÉ, marchand de bled.

BLAIRIE, droit ſeigneurial ſur le bled, permiſſion de faire pâcager dans les terres vagues.

BLAISTRE, poignée ou motte de terre.

BLAMARÉ, bled de Turquie, ou maïs.

BLANCAIRAS, terres fortes & limoneuſes.

BLANCAOUS, guignes blanches.

BLANCHÉEN, le plus pur froment.

BLANCHOYER, paroître blanc.

BLANCO, une pie, *pica.*

BLANDE, droit qui eſt dû ſur chaque feu; douce, belle, blanche.

BLANDICES, careſſes, flatteries. 1600.

BLANDILALIÉ, eſpece de pomme blanche que nous appellons *haute-bonté.*

BLANKINOUS, blanchâtre.

BLANQUEJA, blanchir, devenir blanc.

BLANQUINEOU, blanchâtre.

BLARIÉ, bled provenant du droit de terrage.

BLASOUNAIRE, armoriſte.

BLASTANGE, Blaſtent, blâme, inſulte.

BLASTEMA, blâmer, vilipender.

BLATIÉ, clair, frais.

BLATON, pour laiton.

BLAU, meurtriſſure, coup, tache.

BLAVEROU, élevure, veſſie, bulle, cloche aux mains, &c.

BLAZE, pour Blaiſe.

BLAZI, flétrir, faner, tacher.

BLAZO, l'araignée du cocon dont on fait la bourre de ſoie.

BLEALMENT, en façon de bled.

BLEDO *ou* Orto, poirée, plante potagere de même genre que la beterave.

BLEES, pour bleds, fromens, grains. 930.

BLEF, Bleif, du froment.

Blenel, tombereau, charrette.

Blesi, élimé, usé, passé.

Bleside, fanée, séchée.

Blesir, Blemer, pâlir, sécher.

Blesmir, tacher, salir.

Blesseja, parler gras, grâsseyer.

Bleste, bourbier.

Bleto, une gaule, houssine, *virga*, *pertica*.

Bletou, le clou rivé d'un couteau, des ciseaux, &c.

Bleyer, garde des bleds, messier.

Bloes, bleu, *cæruleus*.

Bloier, les boyaux, *ilia*.

Bloire, l'action de couvrir les yeux des oiseaux de proie.

Bloquets, souches de bois, appellées *soquettes* dans le pays Messin. 1450.

Blouquo, pour boucle.

Bloustre, petite motte de terre.

Bluer, bleu, azur.

Blure, bluet, fleur bleue des prés; *cyanus*.

Bochet, bosquet, bois.

Bocho, une boule à jouer, *globus*.

Buckhon, hareng fumé ou soret, qu'on appelle en Hollande *bocking*.

Boéfes, bœufs. 980.

Boesséréé, mesure de terre qui produit au seigneur un boisseau.

Boiche, entrée d'une cave ou d'un cellier.

Boichier, celui qui fait des nasses.

Boidrai, pour donnerai, baillerai.

Boignet, espece de rateau.

Boihedie, certaine mesure de terre, autant que deux bœufs peuvent labourer dans un jour d'été.

BOIRADE, corvée ou service qu'un vassal doit faire avec ses bœufs.

BOIRAT, bouvier, qui a soin des bœufs.

BOIR SON SENS, c'est devenir fou.

BOISE, finesse, tromperie, embuscade. 1250.

BOISER, tromper, *decipere;* Bois, il trompe.

BOISSÉS, brossailles.

BOISSIERE, lieu planté de buis.

BOISTARD, morceau de bois qui est emboité dans l'œillet de la meule.

BOITELÉE, mesure de terre qui produit un boisseau.

BOITOUS, pour boiteux, *claudus.*

BOIVRE, pour boire.

BOLBESTRE, pour Volvestre, petit pays arrosé par la riviere de Volpe, Diocese de Rieux.

BOLI, de la craie, *creta.*

BOLOS, limites d'un champ.

BOMMER, poser des bornes, limiter.

BONCERON, échope ou boutique à conserver le poisson.

BOND, borne, limite. 930.

BONDAGE, tenure villaine. 960.

BONIFACI, bon, Boniface.

BONISSIER, bouteillier, officier d'échansonnerie.

BONOI, défaut, incommodité, maladie.

BONT, droit. 960.

BONNERET, labourage, culture des terres.

BONNETTE, malle, valise.

BOQUELLE, repas médiocre.

BOQUESPAN, corvée qu'un vassal doit faire avec ses bœufs.

BORBOSSADE, aiguillon à bœufs.

BORC, pour bourg, ou bourgade.

> Il avoit un manoir si bel,
> N'a borc, n'a vile, n'a chastel;

Et ſe je vos en vueil conter ;
En tout le mont n'ot ſon per (*pareil.*)
Ne ſi bel ne ſi délitable :
Li contes vous ſambleroit fable.

Le Fabel du Lais de l'Oiſelet.

BORDES, menſonges, contes, bourdes.

BORDIÉRES, allages, les champs ſur les bords ou les aîles des villes.

BORDO, métairie, ferme, grange.

BOREOTE, étable à bœufs.

BORIO, ferme, métairie.

BORM, morve, crachat.

BORNI, borgne, *cocles.*

BORREAU, pour bourrelet, partie & ornement de la coeffure des femmes.

BORRUGAT, eſpece de poiſſon de mer.

BORTER, ſe ſervir de la lance pour combattre.

BORTROLE, tige, branche d'un chandelier.

BOSCHET, pour boſquet ; ſorte de boiſſon.

BOSO, machine de guerre pour battre les places.

BOSOCHE, bêche, houe, pioche.

BOSSIL, la partie relevée d'un foſſé.

BOSSO, élevure *ou* enlevure, cloche qui vient ſur la peau.

BOSSUETTE, éminence qui fait boſſe.

BOTELLE, petite boete.

BOTERON, ſorte de panier.

BOTINER, partager le butin.

BOTOER, moulin à drap, à tan.

BOU, brin, morceau.

BOU, ochre, bol, terre bolaire.

BOUAILLO, une troupe de bœufs.

BOUARDO, immondices, *ſordes.*

BOVATGE, redevance qui ſe paie à raiſon des bœufs de labour que l'on a dans ſes fermes.

BOUBÉCHO, bobeche, *tubulus.*

BOUBLOUSO, à la volée, à l'étourdie.

BOUBOS, bubon, *tumor.*

BOUCA, la bouche.

BOUCAIGE, redevance due ſur les vignes qui ne ſont pas tenues en fief.

BOUCARAN, du bougran.

BOUCET, Boucilé, bouteille, flacon.

BOUCHAR, ſale, barbouillé, bouc.

BOUCHARIÉ, boucherie, *laniena*, *carnarium.*

BOUCHIER, pour boucher, *lanius.*

BOUCHETTER, battre, étriller, maltraiter.

BOUCHIEU, tours, vannes d'un moulin. 1490.

BOUCHO, une chevre.

BOUCLEGE, petite boucle.

BOUCOULO, veſſie aux mains, ampoule.

BOUDEFLÉ, enflé, gonflé.

BOUDENFLE, tout enflé, gros, hydropique.

BOUDIFLO, la veſſie urinaire.

BOUDINE, le nombril, *umbilicus.*

BOUDINO, œil de bœuf.

BOUDOLI, un nain.

BOUDOS, paquet, trouſſeau.

BOUDOUGNO, une loupe.

BOUDOUL, ventru, gros, replet.

BOUDOUIRE, panſard, ventru, ſorte d'injure.

BOUDOUSTOU, écale, écoſſe.

BOUDOUTSOU, bouchon d'écritoire.

BOUDUFLO, veſſie de pourceau.

BOVE, cave, lieu ſouterrain; meſure de terre que laboure par jour un bœuf.

BOUÉE, un bouvier, *bubulcus.*

BOUEN, pour bon.

BOUERESCHE,

BOUERESCHE, instrument en forme de panier, propre à pêcher.

BOUESC, du bois, une forêt, taillis.

BOUFADO, bouffée de vent.

BOUFAREOU, joufflu, *buculentus.*

BOUFÈS, soufflet, *follis.*

BOUFFEL, Boufiel, branche d'arbre dont on fait un bouchon à la porte d'un cabaret.

BOUFIGUO, vessie, *vesica.*

BOUFIN, une poche, *pera.*

BOUFOUNADE, boufonnerie, *scurrilis dicacitas.*

BOUGENIER, celui qui faisoit les fleches qu'on appelloit *bougons.*

BOUGERIE, crime de bestialité.

BOUGNETO, tache d'huile sur un habit.

BOUGNETTO, bignet, gâteau, *libum.*

BOUGNO, souche d'arbre.

BOUGON, verrouil, boucle, sorte de trait d'arbalete.

BOUGUETTE, sorte de poisson connu à Marseille.

BOUGUO, bogué, poisson.

BOUGHEZ, soufflets de forge à bascule.

BOUHIÉ, un laboureur, *agricola.*

BOUI, du buis, arbrisseau; *buxus.*

BOUIGNO, bosse, enflure sur la tête.

BOUJONNEUR, Maître & Garde *ou* Juré de la Draperie.

BOUIRA, bourrer, frapper.

BOUISSOUNADO, une haie, *sepes.*

BOUITIÉ, boete, écran, *umbella.*

BOULDURE, sorte de marcassite, pierre d'une mine de fer.

BOULÉ, champignon.

BOULECUR, rusé, trompeur.

BOULEDIEIRO, terre à champignons.

BOULEGA, remuer, tracasser.

BOULEGUÉ, ſémillant, remuant.

BOULEROT, goujon, poiſſon.

BOULERRES, fins, adroits.

BOULETEJA, voler à petites repriſes.

BOULIEUX, nom de quelques habitans d'Anonai dans le haut Vivarais, parcequ'ils demeuroient près d'un lieu planté de bouleaux. *V. M. Carpantier.*

BOULIGOULO, champignon, *fungus.*

BOULISEURE, décoction, liqueur des choſes qu'on fa bouillir.

BOULOUFOS, la bale du bled *ou* la peau, coſſe.

BOULUM, tas, monceau.

BOUMBÉ, ragot, trapu.

BOUNDA, bonder, fermer une écluſe avec une bonde.

BOUNET, pour bonnet, *pileus.*

BOUNIFAÏ, pour Boniface.

BOUQUADO, une bouchée, *buccea.*

BOUQUESMANT, puant comme un bouc.

BOUQUETTE, petite bouche.

BOUQUO, la bouche, *os.*

BOURDA, border, aller au bord.

BOURDÉIR, pour bordel. 1300.

BOURDERESSE, qui parle mal d'autrui.

BOURDESC, fraſque, fantaiſie.

BOURDESCADO, boutade, lubie, fantaiſie.

BOURDICH, le premier dimanche de carême.

BOURDIFALIO, guenilles, haillons.

BOURDIL, ferme, métairie.

BOURDILLANDE, bois de bourdillande, celui qui eſt p à faire des pieux ou ſolives.

BOURDO, une maſſue, *clava.*

BOURDOULAIGUO, du pourprier, pourpier, *port*

BOURDOUNE, une tente, *tabernaculum.*

Boures, le dimanche des Boures, c'étoit le premier dimanche du carême.

Bourén, un gros drap *ou* linceul.

Bourg, pour bâtard, illégitime.

Bourgaigneau, droit que les habitans d'un bourg paient au ſeigneur du lieu.

Bourgal, homme franc & libre.

Bourgin, ſorte de filet pour pêcher.

Bourguignote, ſorte de calotte à oreilles.

Bourignon, ſorte de filet pour pêcher le petit poiſſon.

Bouril, bouchon, duvet, coton qui dépare les fils, les étoffes d'où on le détache.

Bourilleous, cotonné *ou* cotonneux.

Bourines, boulines, ſorte de voile qu'on met de biais dans un vaiſſeau ; *velum tranſverſarium*.

Bourlar, ſe moquer de quelqu'un.

Bourlarder, remparer, paliſſader.

Bourlette, eſpece de maſſue.

Bourleur, enjolleur, ſéducteur.

Bourlos, plaiſanterie, dériſion.

Bourneau, tuyau, canal.

Bourneja, dégroſſir une pierre.

Bournel, tuyau de grès.

Bourneou, tuyau de canal.

Bouro, maſſe de fer, outil de mineur.

Bourrac, une outre à huile.

Bourracho, flacon de terre.

Bourragi, bourrache, herbe ; *bugloſſus*.

Bourrassado, ondée, ravine, orage.

Bourrassos, drap avec lequel on enveloppe les enfans.

Bourride, ſoupe aux oignons, ragoût particulier en Provence.

Bourrils, bourgeons de laine.

BOURRONS, bourgeons de vigne.

BOURSERON de foin, certaine quantité de foin.

BOURT, Frere bourt, Frere lai *ou* convers.

BOURTHOUMIOU, pour Barthelemi.

BOURTOULAIGUE, pourpier, *portulaca.*

BOUSCARDIÉ, bucheron.

BOUSCARIDO, fauvette, petit oiſeau.

BOUSCAS, ſauvage.

BOUSIA, agencer, arranger.

BOUSIGA, fouiller, labourer.

BOUSON, boue, trait d'arbalete.

BOUSOULS, au diable, jurement.

BOUSQUA, mendier ſon pain.

BOUSQUETIER, bucheron, *lignator.*

BOUSSEOU, une poulie, *trochlea.*

BOUSSI, morceau, piece.

BOUSSIGNOLO, excreſcence.

BOUSSO, une bourſe, *crumena.*

BOUSSOUN, gouſſet, *crumena.*

BOUTAGE, droit ſur le vin vendu en gros.

BOUTAILLE, eſpece de grand panier, banne.

BOUTE, bouteille, flacon.

BOUTEHACHE, fouine, inſtrument de fer à deux ou t[r]
fourchons.

BOUTEL, le mollet ou le gras de la jambe.

BOUTEOU, gras de jambe.

BOUTER, mettre, pouſſer.

BOUTERIS, tonneau, vaſe à mettre du vin.

BOUTERRE, choc, ornement quelconque.

BOUTESACQUE, perche qui ſoutient un filet tendu.

BOUTICARI, apothicaire.

BOUTICLE, mauvais lieu, bordel.

BOUTILLERIE, droit ſur le bled qui ſe vend au marc[hé]

Boutillete, petite bouteille.
Bouto, tonneau, *dolium*.
Bouto, façon qu'on donne à la terre.
Boutouir, moulin à draps.
Bouts, la voix, *vox*.
Boutullomen, entonnement du vin.
Bouve, boue, ordure. 1400.
Bouveret, labourage, culture des terres.
Bouverot, revenu, domaine, ancien patrimoine d'un curé en Lorraine. 1500.
Bouvet, jeune bœuf.
Bouyant, facile à mettre en mouvement.
Bouye, laboureur, *agricola*.
Bouylle, bout, extrémité, pointe.
Bouyon, ſorte de fleche.
Bouyteja, boiter, clopiner.
Boyette, une layette, *ou* boete.
Boyine, tuyau *ou* canal d'un privé.
Brabetat, valeur, mérite.
Bracana, bariolé, bigarré.
Bracatge, ſorte d'orge.
Brace, ſeigle *ou* méteil.
Bracerole, manche, vêtement de bras.
Brache, Brachée, meſure de terre, autant qu'un homme peut en labourer dans un jour à bras.
Brachelles, braſſart, armure de bras.
Bracher, celui qui eſt chargé du ſoin des chiens.
Brachoier, marcher les bras branlans.
Braellier, faiſeur de culottes ou brayets pour les enfans.
Braga, piafer comme un cheval.
Bragamas, ſabre ou épée courte.
Bragardomen, bravement, joliment.
Bragon, plante globulaire.

Bragoniere, braſſart, armure de bras.

Braguetin, bateleur, *hiſtrio.*

Bragueto, culottes, brayes.

Brahié, bandage, *faſcia.*

Brahieto, brayettes, culottes.

Brail, maniere de prendre les oiſeaux.

Braine, jeune vache, géniſſe.

Braioel, le haut de la culotte.

Braions, les canons de la culotte.

Brais, haut de chauſſes; ſorte de grain propre à faire de la biere.

Bram, cri de divers animaux.

Brama, aboyer, japper.

Bramadissos, criailleries, *vociferatio.*

Bramaïre, aboyeur, criailleur.

Bramo, breme, poiſſon.

Branc, ſabre, épée, ſorte de vêtement de femme.

Brancal, pancrace.

Brance, eſpece de froment très pur.

Brancher, celui qui a une portion dans quelque affaire, qui eſt aſſocié dans une entrepriſe quelconque.

Branchier, oiſeau de proie, qui ſe perche ſur les arbres.

Branchiére, poteau où l'on attache la pancarte des droits de péage.

Brandado, ſecouſſe, *ſuccuſſus.*

Brandido, ſecouſſe, ſaccade.

Brandinegea, gueuſer, mendier.

Brando, un branle, *ſaltatorius orbis.*

Brandomen, branlement.

Brandons, feux de joie. Ils ſe faiſoient le premier dimanche de carême. 1400.

Brandoula, ſe brandiller, *agitare ſe.*

Brandouns, un branle, danſe.

BRANQUIART, bûche, grosse branche d'arbre.
BRANQUO, une branche, *ramus*.
BRANSOULA, brandiller, secouer.
BRAON, le gras des fesses.
BRAOU, taureau, bœuf.
BRAOUSI, desséché, flétri.
BRAQUETIN, bateleur, *histrio*.
BRASERET, moulin braseret, celui qui moud le grain à faire la biere appellée *braie*.
BRASO, de la braise, *pruna*.
BRASSADEOU, biscuit, échaudé.
BRASSADO, une brassée.
BRASSAT, une brassée.
BRASSOS, brassées, à pleins bras.
BRAST, tournant d'une rue, détour.
BRAU, un taureau, *taurus*.
BRAULBA, crier à pleine tête.
BRAUTO, crasse, ordure, saleté.
BRAYDONNE, femme débauchée.
BRAYOIRE, ce qui sert à briser le chanvre, tout instrument propre à briser.
BRAZUCADO, grillade de châtaignes.
BREDOULOU, éclisse, lame mince d'osier.
BREGAME, pour bergame.
BRÉGIN, filet en usage sur la Méditerranée.
BREGO, bruit, noise, grabuge.
BREGO, mâchoire d'âne.
BREGOUN, brisoir, moulin qui écrase le grain.
BREGOUX, hargneux, vétilleur.
BREJA, dégoiser, gringotter.
BREIZ, grain propre à faire la biere.
BREMAS, gros bâton pour attaquer & pour se défendre ; espece de biere.

Bremba, ſe reſſouvenir.

Bremié, place où l'on pend & où l'on carcaniſe.

Brenico, mie de pain.

Bréore, violent, impétueux.

Breou, amulette, ou ſachet qu'on porte au col.

Bresaino, tromperies au poids, au marché.

Brescat, jalouſie, treillis, fenêtre.

Bresco, gaufre de miel.

Bresdir, hennir comme un cheval.

Bbesilla, briſer, mettre en pieces.

Bresmen, courtier, commiſſaire.

Brespailla, faire collation, goûter, manger.

Brespe, le ſoir, la ſoirée.

Breuque, broſſailles, petit bois; terre inculte.

Bresquo, un rayon de miel.

Bressat, bercer un enfant.

Bressine, moulin à moudre le bré.

Bresso, corbeille faite en berceau.

Bressolet, petit berceau d'enfant.

Brest, un berceau.

Bretemeuil, pour Barthelemi. 1350.

Bretons, les conſeillers de ceux qui ſe battoient en duel; monnoie des Ducs de Bretagne.

Bretouneja, bégayer, *balbutire.*

Breu, charme, brevet.

Breu, Breul, Breux, Breuil, Bruel, Brul; pré ſeigneurial que les habitans du village ſont obligés de faucher & de charroyer chez le ſeigneur. 1300.

Brevement, état de dépenſe.

Breyon, ce qui ſert à broyer la pâte.

Brezilha, gazouiller, ramager.

Lous auzelets ſouſt un oumbragi;
En brezilhan dins lour lengagi,

Saloudoun le neit & le jour ;
Lou gaï printens près de retour.
Al premier soun de la muzetto
Lous agnelets dessus l'herbeto
En trepejan fan mille sauts,
Se capignon, say fan lous faus.
Bouquets de caucos flouretos.

BRIAN, un ciron, petit ver.

BRIBAND, truand, mendiant.

BRIBANDEJA, mendier, gueuser.

BRIBERESSE, mendiante, gueuse.

BRICAILLO, mie de pain, lopin, morceau.

BRICART, bavard, begue.

BRICON, coquin, voleur, brigand.

BRIDA, brider un cheval.

BRIDEL, bridon de cheval.

BRIDISSURO, tranchefil de relieur.

BRIDOUN, un bridon de cheval.

BRIEMAS, espece de biere, boisson.

BRIGO, mie de pain.

BRIGOLE, machine à jetter des pierres.

BRILLEUS, celui qui chasse de nuit aux oiseaux avec une lumiere.

BRINDAÏRE, porteur de hottes.

BRIOU, espace, intervalle.

BRIQUET, sot, stupide.

BRIQUET, un peson, *statera*.

BRISEFOY, celui qui manque à sa parole.

BRISIÉE, saisine brisiée, infraction de la saisine. 1270.

BRISTOULADURE, hâlure, brûlure du soleil.

BRISTOULAT, basané, hâlé, brûlé.

BRIZO, miette, brin.

BROC, brouquet, petite bûche, rondin.

BROCART, vase qui verse la liqueur par un tuyan ou robinet.

Broceron, robinet, tuyau.

Broche, canelle, robinet.

Brochée, bourrée, fagot.

Brocho, une broche à rôtir.

Brochon, pieu pointu.

Brochonnu, qui est plein de nœuds.

Broiche, broche, robinet qu'on met à un tonneau pour en tirer la liqueur.

Broisseron, robinet, canelle.

Bromardier, buveur, ivrogne, qui boit avec excès du bromars, liqueur.

Bromest, grosse grape de raisins.

Broquo, une latte, gluau.

Brou, brin, *ramulus*.

Brouant, bruant, oiseau; *anthus*.

Broucal, bocal, vaisseau de bois à boire.

Broucatello, petits clous.

Brouci, bouillon.

Brougidour, le canal d'une riviere.

Brougnon, pêche, noix, fruit.

Broundo, de la bourrée.

Brounzi, siffler.

Brouquette, allumette, *sulphuratum*.

Brouquié, un tonnelier, *doliarius*.

Broussa, le lait qui est tourné.

Broussas, bruyere.

Broussoun, goulot, canal.

Broutel, un trochet de feuilles pour les vers à soie.

Broutier, chasse-marée.

Brountoun, bourgeon de fleur, une bube.

Bounzi, siffler autour, grommeler, marmotter.

Bru, bruit, *rumor*.

Bru, qui est bis, en parlant du pain.

BRUAILLE, broſſailles, menu bois.
BRUELLET, petit buiſſon.
BRUEROY, bruyere, broſſailles.
BRUF, bœuf, *bos.*
BRUGER, pouſſer, heurter.
BRUGNET, ſorte de champignon.
BRULADURO, brûlure, *aduſtio.*
BRUMAN, gendre, beau-fils.
BRUMO, écume de mer, brouillard, bruines.
BRUNEL, un minot qui peſe cent livres.
BRUNQUIER, broncher à demi.
BRUS, ruche, balai, *ſcopo.*
BRUSTI, une broſſe, *ſcopula.*
BRUSTIETO, petite boete.
BRUSTIO, une boete.
BRUTAU, brutal.
BRUTISSI, ſaleté, ordure.
BRYOUINO, vigne blanche.
BU, le buſte du corps humain.
BUAILLE, menu bois, broſſailles.
BUC, une ruche d'abeilles.
BUC, ergot, chicot.
BUCALLÉE, le droit qu'on paie pour le pâturage.
BUCQUER à l'huys, c'eſt frapper à la porte, heurter. 1550.
BUDEOU, boyau, *inteſtinum.*
BUDINE, le nombril.
BUÉFERIE, étable à bœufs.
BUFA, ſouffler.
BUFAFIEN, bavard, babillard.
BUFÉ, la partie du caſque qui couvre les joues; ſoufflet, coup ſur la joue; le devant de la tête; le ſeuil d'une porte; cabinet, bureau, &c.
BUFEC, creux, vuide, gâté, inutile.

BUFETOS, grands soufflets de forge.

BUFOT, les fesses, *clunes*.

BUFRE, buffle, *urus*.

BUGADA, lessiver.

BUGADIÉRO, blanchisseuse.

A bono bugadiéro noun manquo jamaï de peiro. (A une bonne blanchisseuse il ne manque jamais de pierres.)

BUGADO PROUVENÇALO, c'est un recueil de proverbes en vers, par ordre alphabétique.

BUGÉ, garde-robe à faire caca.

BUGHAIGE, droit qu'on paie sur les bûches ou sur le bois à brûler.

BUGNES, monnoie Messine valant le tiers d'un gros ou quatre deniers de Metz. 1330.

BUGNON, une ruche à miel.

BUHE, une cruche.

BUIES, fer qu'on met aux prisonniers.

BUION, cruche, pot de terre, vase.

BUIRO, querelle, chicane.

BUISNART, sot, hébêté.

BULL, bouillonnement de l'eau qui bout.

BULLETER, sceller les contrats.

BULLETTES, petit sceau à puiser de l'eau.

BULLO, une bulle du Pape. Ce mot signifie aussi vaurien cagnard, abri.

BUNCHETTE, sorte de mets en Vivarais.

BUNIER, mesure de terre labourée.

BUOU, bœuf, *bos*.

BUPRESTE, mouche venimeuse.

BURBO, oignon, *cepa*.

BUREL, de la bure, étoffe.

BURES, sorte de jeu, ou course de lances qui commençoi

en France le jeudi avant le dimanche de la Quinquagésime.
1353. Les Bures tomberent le 10 Mars.

Buresse, blanchisseuse.

Burgage, droit dû au seigneur par ses bourgeois.

Burger, pousser, heurter.

Burgesses, bourgeois. 930.

Burgessours, incendiaires. 960.

Burine, querelle où il ne se dit que des injures.

Burri, du beurre, *butyrum.*

Burrellées, scellées, cachetées.

Bus, un buste de pierre.

Buscaya, ramasser des bûches.

Buscayo, bûche, rondin de bois.

Busco, bûche, rondin de bois.

Busete, canal, conduit.

Bushels, boisseau, mesure. 930.

Bussino, vesse, vent du derriere.

Buta, heurter.

Butado, choc, secousse, boutade.

Butalhe, droit de pâturage.

Butavan, boutoir, instrument de maréchal ferrant; butor.

Buteau, tombereau, brouette.

Buteto, jeu de la poussette.

Butido, chiquenaude, coup.

Butiere, ouverture, canal.

Buto l'oli, sorte de jeu appellé *pousse.*

Butorouo, borne de pierre faite en cône.

Buye, cloison de bois.

Buys, forme de soulier.

Buzac, milan, oiseau; *milvus.*

Byaut, vêtement fort léger, appellé *bliau.*

Byon, espece de vase.



C A

CAAGE, droit qu'on paie pour l'entretien des quais.
CABACENT, ils ferrent la mule; surfaire, voler.
CABAN, capot, sot.
CABAOU, le ménage d'une ferme complette.
CABAR, clou à tête, caboche.
CABASSOUNCLE, petite garce.
CABAU, le capital ou le fond d'un bien.
CABAUST, lieu fermé de barreaux en forme de cage.
CABECO, chouette, *monedula.*
CABEDE, cabot, poisson.
CABEJA, tourner de tout côté.
CABELSIÉ, dossier de lit, *dorsum.*
CABÉS, chevet de lit, *transversum lecti cervical.*
CABESSAL, torchon, chiffon.
CABESSIER, le dossier d'un lit.
CABESSO, tête, *caput.*
CABIFOL, écervelé, tête de linotte.
CABILHARIO, pointillage, tâtillonnage.
CABILHEJA, pointiller, tâtillonner.
CABILIÉ, du ruban de fil.
CABIROLO, la capriole, saut.
CABIROU, chevron, *canterius.*
CABISCOU, pour Capiscol.
CABOLEAU, mesure de grain, de sel, &c.
CABOSSO, caboche, tête d'homme, tête d'épingle, tête d'ail, &c.
CABOUESSOU D'HIÉLI, oignon de lis.
CABOUSSEJA, menacer de la tête.
CABRES, provins, choux.
CABRETTO, chevrette, petite chevre.

CABRIDA, chevreter, mettre bas des chevreaux.

CABRIDAN, eſpece de mouche.

CABRIME, chevre morte.

CABRIOUN, un chevron, *canterius.*

CABRO, une chevre, *capra.*

Une bono fremo, une bono cabro, & une bono mulo ſont très maridos beſti. *Proverbe.*

CABROU, chevron, piece de bois.

CABUDEOU, un peloton, ou pelotte d'épingles.

CABUSER, tromper, ſurprendre.

CABUSSA la vigne, provigner; plonger.

CABUSSA, faire la culbute.

CABUSSEL, couvercle de coffre.

CABUSSELA, couvrir le pot.

CABUSSELO, un couvercle de pot.

CABUSSEOU, le ciel d'un lit, *ſupremum lecti tegmen.*

CABUSSER, Cabuſſeur, courbure, élevure.

CABUSSET, petit panier pour aller au marché.

CABUSSET, petite & douce culbute.

CABUSSET, petite poule d'eau.

CACAÏ, pour caca, ordure.

CACALACA, le muffle de veau, plante; bec des anciennes cornettes ou coeffes.

CACALAS, éclat de rire.

CACARDER, terme imitatif du cri des oies. *Voyez l'Ecole de la Chaſſe*, T. 1, p. 133, *ouvrage touffu d'érudition.*

CACAU, ſabot, toupie, *turbo.*

CACE, trou d'une aiguille.

CACHA, preſſer, ſerrer, frapper, donner, battre.

CACHADURO, un pinçon, bleſſure, contuſion.

CACHE, incurſion, courſe ſur une terre ennemie; pourſuite en juſtice, ou amende; cache, coffre, caſſette.

CACHEFER, levier, machine.

CACHEMUSEU, petit choux, piece de pâtisserie.

CACHEREAU, cartulaire, papier terrier.

CACHOFLE, artichaut, *cinara.*

CACHONIN, oiseau qui n'ose sortir de son nid, homme foible & puéril.

CACHOUMAYE, tirelire, boete où l'on enferme de l'argent, & qu'on n'ouvre qu'après les étrennes du jour de l'an.

CACHOURRA. Vous n'avés cachourrat. (Vous en avez menti, sauf correction.)

CACLUTER, proclamer, publier au bruit de quelque chose.

CACON, terme injurieux en Bretagne.

CACORACO, cataracte, taie sur l'œil.

CACOUFLIÉ, artichaut, *cinara.*

CADAÏ, colle faite avec du pain pour coller la toile.

CADAULO, le loquet d'une porte.

CADDE, Cadenoun, jurement; tetebleu, &c.

CADE, chaque, chacun.

Que cade lenguo a sa beoutat. (Que chaque langue a sa beauté particuliere.)

CADEL, Cadeu, jeune chien.

CADELA, chienner, mettre bas.

CADELADOU, la portée d'une chienne.

CADENAU, pour cadenas, *exemptilis fera*, ou *catenaria.*

CADENELO, du genievre, *juniperus.*

CADISSAÏRE, fabricant de drap, tisseur.

CADIVIESSO, cosse de pois.

CADO, chaque; Cado cop, à chaque coup.

CADOUN, Cadun, pour chacun.

CADUN, chacun, tout le monde.

Amic de cadun, amic de degun. (Ami de tout le monde, ami de personne.)

A cadun soun fardeou li péza. (Chacun sent le poids de sa charge.)

CAFFI, bouffi, rempli.

CAFFOURNO, vieille, laide.

CAFIO, un chenet à feu.

CAFOUYÉ, un chenet du foyer, *fulmentum.*

CAGA, émeuter, terme de chasse.

CAGAL, Cagaillou, excrément, nabot, nain, avorton.

CAGANDRE, Caganis, un culot, le dernier né.

CAGNO, mine refrognée.

CAGNOTTO, une cornette de femme.

CAGOMAILLOS, pincemaille, chiche, taquin.

CAHARIÉ, le droit qu'on leve pour l'entretien des quais.

CAHOER, chandelle de cire, flambeau.

CAHS, navire, vaisseau.

CAHUET, espece de bonnet, la partie de l'aumuce qui couvroit la tête.

CAIGE, toile pour prendre les sangliers, sorte de filet.

CAIGNA, cogner, rosser, battre, écraser.

CAILHOL, une pie, ou un autre animal de deux couleurs, blanc & noir.

CAILLASTROUN, grumau, *grumus.*

CAILLIER, tasse, gobelet; machine pour prendre les cailles.

CAJOROCO, cahute, loge, chaumiere, *tugurium.*

CAIRADÉS, des pois carrés.

CAIROU, encoignure, coin.

CAISSAOU, dent mâcheliere.

CAISSOU, pour caisse.

CAITIVIÉ, malingre, chétif; ordure.

CAL, il faut, *oportet.*

CAL, présure pour le lait.

CALA, cacher, taire, baisser la voile.

CALABASSO, un bilboquet.

CALADAGI, pavage.

CALADAÏRE, paveur.

CALAMAN, une poutre, solive.

CALAMAY, la fête de la Chandeleur.
CALANDROU, une allouette.
CALANGAGE (aller en), marauder, uſurper, &c.
CALAPITO, eſpece d'ivette.
CALCIAGE, le droit qu'on leve pour l'entretien des chauſſées.
CALENDAOU, la bûche de Noel.
CALENDREJA, feſtiner, ſe réjouir.
CALENDRES, drôles, gaillards.
CALÉNES, c'eſt le 15 Décembre en Provence.
CALENGÉE, priſe de corps contre un criminel.
CALENOU, la fête de Noel.
CALENOUS, arbre, petit houx.
CALEORES, ttompeurs, diſſimulés.
CALETTE, ſorte de bonnet.
CALHIHO, cheville du pied.
CALHIU, cendre chaude.
CALIBADO, cendre chaude.
CALIBARY, pour charivari.
CALIBO, du lait caillé.
CALIBURNE, nom de l'épée du Roi Artus.
CALIMAS, vapeur chaude, air étouffant.
CALIVIE, viane, arbriſſeau; *viburnum.*
CALLIAS, un caillot de ſang.
CALLIQUES, eſpece de ſardines.
CALLO, une caille, *coturnix.*
CALMINER, crêpir, couvrir d'un enduit.
CALO, un abri, auvent.
CALOBE, vêtement ſans manches.
CALOUR, chaleur, feu, &c.

Amour de géndre, calour de céndres.

CALOURÉN, plein de feu, chaleureux.
CALU, myope, qui a la vue courte ou baſſe.
CALVAGUETTE, ſervice militaire à cheval.

Caluc, qui eſt louche.

Calumpuie, chicane, fraude. 1300.

Camaldudo, ſorte de Religieux.

Camamieri, camomille, plante.

Cambajon, jambon, *perna.*

Cambareleto, ſaut périlleux, culbute.

Cambarot, avoine, civade.

Cambé, du chanvre.

Cambeto, petite jambe.

Cambi, changer, troquer.

Cambier, braſſeur.

Cambiouteja, changer ſouvent.

Cambobira, faire la culbute.

Cambovira, trépaſſer.

Camboulassou, peine inutile, jambe laſſe.

Cambresine, mouſſeline de Cambrai.

Cambrier, celui qui eſt ſujet aux droits de la chambre du ſeigneur.

Cambrou, une chambre, *camera.*

Cambroub, échauboulure, ſang échauffé.

Cameill, ſorte d'armure pour la tête.

Cameou, un chameau.

Cameriste, chambrier, *camerarius.*

Camie, une chemiſe.

Caminolo, ſentier, paſſage étroit.

Cammas, un hameau, *vicus.*

Camocas, ſorte d'étoffe riche.

Camoisié, couvert de plaies.

Camoisier, préparer une peau comme le chamois.

Campanéjhé, clayon à rebords pour les vers à ſoie.

Camparolo, grand collet de femme à la vieille mode.

Camparot, potiron, *fungus.*

Campas, lande, pélouſe, friche.

Campelet, petit champ.
Campestre, laboureur, *ou* terre labourée.
Campié, messier, celui qui garde les fruits des champs.
Campiger, tenir long tems la campagne, camper.
Campissade, fripponnerie, frasque.
Campo, donner la chasse à quelqu'un, le poursuivre.
Can, un chien, *canis.*
Cana, Caneja, auner, mesurer.
Canabasseur, tisserand, *ou* marchand toilier.
Canabiere, lieu rempli de chanvre ou de roseaux.
Canabou, du chanvre, chenevis.
Canadelo, charanson, insecte; *curculio.*
Canadouirou, une gaule, houssine de manege, *virga.*
Canaou, goutiere, égout, canal.
Canastelo, panier, corbeille.
Canaveto, une cantine d'armée.
Canaulo, long gâteau sans œufs pour le carême.
Cancellation, l'action de biffer les écritures ou les claus[es] d'un acte.
Cancellieres, biffées, annulées. 1400.
Canchou, quignon de pain, morceau.
Candel, un peloton de fil.
Candelaire, un chandelier.
Candeletos, petites chandelles.
Candeletou, une petite chandelle ou bougie.
Candeliere, Candeleuse, la fête de la Chandeleur, 2 F[évrier].
Candi, du chanvre.
Cane (la Sainte Cane), pour les Saints Canons.
Caneba, mauve sauvage.
Canel, un tuyau, *calamus.*
Canela, se dit du bled lorsqu'il se forme en tuyau.
Canelas, vers à soie attaqués d'une maladie qui les [fait] devenir bruns après leur mort.

Canelié, lieu planté de roſeaux.

Canelo, hanche de tonneau, robinet de fontaine.

Caneou, une cannelure, *ſtriatura.*

Canesteau, échaudé, gâteau; panier.

Canestelou, une corbeille d'oſier.

Caneynes, lieu rempli de cannes ou roſeaux.

Caneyo, une haquenée.

Canisso, lambris de roſeaux.

Canisso, claie de roſeaux pour les vers à ſoie.

Canissou, une claie, *crates.*

Canivelle, chemiſe de femme.

Caniviet, petit ganif.

Cano, meſure dont on ſe ſert en Provence, plus longue que l'aune de Paris.

Canoisie, Chapitre de Chanoines.

Canole, trachée artere, le canal de la reſpiration.

Canoungé, un Chanoine.

Canq, pour cinq. 1500.

Cansalado, chair de porc, le maigre & le lard tout enſemble.

Cantarelou, chanteuſe; chanterelle, corde d'inſtrument; *acutiſſimi ſoni chorda.*

Cantecin, incontinent.

Cantel, chanteau de pain.

Canteou, un chanteau, *fruſtum.*

Cantoin, canton, coin, angle d'une maiſon, d'une rue.

Cantorie, lieu où l'on chante, où l'on apprend à chanter.

Cantou, ruelle, coin, angle, carré.

Cantureleja, ſe dégoiſer, ſe déniaiſer à force de courir le pays.

Canulo, tuyau de ſeringue.

Caoukiero, tannerie, cuve de raiſins.

Caoula, fouler aux pieds le raiſin.

CAOULADOUIRE, cuve où l'on foule le raiſin.

CAOULEGEA, effeuiller un choux.

CAOULO, plumaſſeau.

CAOUPIZA, marcher ſur les pieds de quelqu'un.

CAOUSSIDO, ſorte de chardon.

CAP, tête, faîte, ſommet.

CAPARROU, arrhes *ou* errhes, *arrha*.

CAPAYROUN, chaperon de Conſul.

CAPECEUR, voleur, ſergent, recors.

CAPEDENON, tetebleu, jurement.

CAPEL, pour chapeau; Capelet, petit chapeau; Capelaſſe, grand chapeau.

CAPELADO, un grand chapeau plein de quelque choſe.

CAPELINGE, eſpece de caſque, armure.

CAPELOUTET, un chapeau pour un enfant de quatre ans.

CAPELUDOU, une poule huppée.

CAPETER, vexer, tourmenter.

CAPETO, petite cape, ou caſaque.

CAPHIRA, tordre le cou.

CAPIGNA, ſe diſputer, ſe quereller.

CAPILHA, culbuter, tomber la tête la premiere.

CAPITAGE, cens dû au ſeigneur chaque année par ſes hommes de corps.

CAPITEAU, pour capital, fonds, bien, avoir.

CAPITOULS, Lieutenans de Police de Toulouſe.

CAPLOIER, combattre, frapper avec l'épée.

CAPO, chaſubles de prêtres.

CAPOUCHOUN, pour capuchon de moine.

CAPOULIÉ, le corifée, le chef.

CAPSINE, poignée pleine de grains, ſorte de meſure.

CAPTALUR, entrepreneur, fermier.

CAPURLO, une huppe, crête.

CAPUZA, couper du bois.

CAQUEHAN, cabale, conſpiration.

CAQUEUX, ſorte de gens traités en Bretagne comme Juifs.

CAQUO, Caqué, babil, caquet.

CAR, de la chair, viande.

A car de chin, ſauſſo de lou. (A viande de chien, ragoût de loup.)

CAR (au car), au coin, à l'angle.

CARABAGNADO, une prodigieuſe quantité.

CARABASSO, bilboquet.

CARAGI, corſage, taille, mine, air.

CARAIE, eſpece de ſortilege, billet écrit en caracteres magiques.

CARAL, filet de pêcheur.

CARAMEL, chalumeau.

CARAMENTRANT, le carnaval.

CARAYROL, un ſentier.

CARBE, du chanvre.

CARBOUN, du charbon.

CARBOUNEL, le bled niélé.

CARCAMUSO, pour cornemuſe.

CARCAVIEL, un pauvre décrépit.

CARCIER, charger une bête de charge, comme mulet, âne, &c.

CARDAIGNO, cardée, cardes, plantes.

CARDAÏRE, cardeur de l'aine, *carminator.*

CARDINO, un chardonneret, *carduelis.*

CARDOUS, chardonnette, plante, ou fleur d'artichaut épineux.

CAREL, lampe portative, léchefrite; carré.

CARELIA, ſpongieux.

CARENAGI, le carenage d'un vaiſſeau.

CARESTIÉ, cherté, cher.

CARESTIÉ, chiche, avare.

CAREVIRAT, le viſage de travers.

CARGUAGNA, inquiéter, presser, nuire à quelqu'un.

CARIER, charrier, voiturer.

CARION, le dixieme de la dixme que prenoit celui qui la conduisoit à la grange du décimateur.

CARNADURO, la chair humaine.

CARNAL, charnage, viande.

CARNALAGE, dixme d'agneaux.

CARNÉN, de la chair.

CARNENS HOME, homme de chair, un mortel.

CARNIÉ, étalage de réflexions, *memorandum.*

> Sieïs fouel, émé toun carnié (*fou.*)
> As la mine d'un rapugnaïre; (*glaneur.*)
> Devisén pu de nostr'afaïre, (*parlons.*)
> Noun pas se truffa de leïs gens. *Cul-de-jatte.*

CARNIER, un boucher, chaircutier.

CARNIFÉS, inquiétudes, soucis dévorans.

CARO, air, mine, visage.

> Caro de pietat, caro de misericordi.

CAROIR, carouge, place, promenade auprès d'un village.

CAROU, visage, face.

CAROUGNADO, charogne.

CARPA, battre, étriller, frapper, frotter.

CARPAN, bonnet d'enfant.

CARPIÉRE, réservoir de carpes.

CARPOT, Carpoute, impôt sur le vin.

CARRA, carré, équarrir.

CARRA, piaffer, se carrer.

CARRADO, une charrette pleine, une voie de bois.

CARREJA, charrier, voiturer.

CARREIGNON, cachet, armes, sceau.

CARREIROU, un sentier.

CARRELO, une cheville de poulie à puits.

CARRETADOU, une charretée pleine de fourrage ou de bois.

CARRETOL, une orniere, *orbita.*

CARRETOUN, camion, épingle.

CARRI, un charriot.

CARRIEROU, une rue.

CARRINCA, gronder, se plaindre comme les roues d'une charrette mal graissée.

CARROLO, une brouette de vinaigrier.

CARROU, un traineau.

CARROU, mouture, mélange de froment & d'orge.

CARRUBI, du carrouge.

CARSALADIÉ, un chaircutier.

CARSALADO, sorte de poire.

CARTABLE, un porte-feuille de poche ou de cabinet.

CARTARENCHE, sorte de mesure de grains qui équivaut à la quarte.

CARTESANO, cartisane, arme de fer.

CARTET, mesure de vin d'une pinte & demie de Paris.

CARTIPEL, un cartel.

CARUE, charrue, autant de terre qu'il en faut pour occuper une charrue. 960.

CARY, cri usité dans le Boulenois pour exciter à courir vers ceux qui levent les impôts que le peuple regarde comme injustes. *V. M. Carpantier.*

CAS DE NOUVEAUTÉ, requête d'emploi, ou mémoire contenant les moyens de défenses. 1500.

CASAL, ferme, hameau, métairie.

CASALÉ, serf, homme attaché à une métairie.

CASALEL, petit bassin, sorte de petit plat.

CASCA, frapper, choquer, dauber.

CASCAILLEJA, causer, babiller, caqueter.

CASCAL, le bruit que font deux coques de noix en se choquant; & par métaphore, babil, caquet.

CASÇAL, le clossement d'une poule.

Cascaveou, grelot, ſonnaille.

Cascou, un caſque de tête, *galea*, *caſſis*.

Casement, terre, château tenu en fief ſous certaines conditions.

Casié, laiterie, lieu où l'on fait le fromage.

Caspi, certes, hé bien donc.

> Mouſſu lou Francillot,
> Caſpi quu mouraillado ! (*étourdi.*)
> M'avés eſtoufegat.
> Vau reſpondre à voſtre charrado. (*pot-pourri.*)

Cassaïre, un chaſſeur.

Cassanier, habitant, domicilié.

Cassano, la ceinture de la culotte.

Cassaoudo, lavette pour écurer la vaiſſelle.

Casse, un chêne, *quercus*.

Cassenat, un jeune chêne.

Cassenelo, noix de chêne qui approche de la galée.

Casseron, eſpece de poiſſon de mer.

Cassetado, un poëlon plein de nourriture.

Cassibralio, marmaille, enfans.

Cassillio, du gibier.

Cassoata, chêne, dans le Comté d'Armagnac.

Cassol, lépreux, ſujet à la lepre.

Cassolo, une caſſerolle, *ænea paropſis*.

Casson, certaine meſure de terre, la quatrieme partie d'un arpent.

Cassou, la chaſſe.

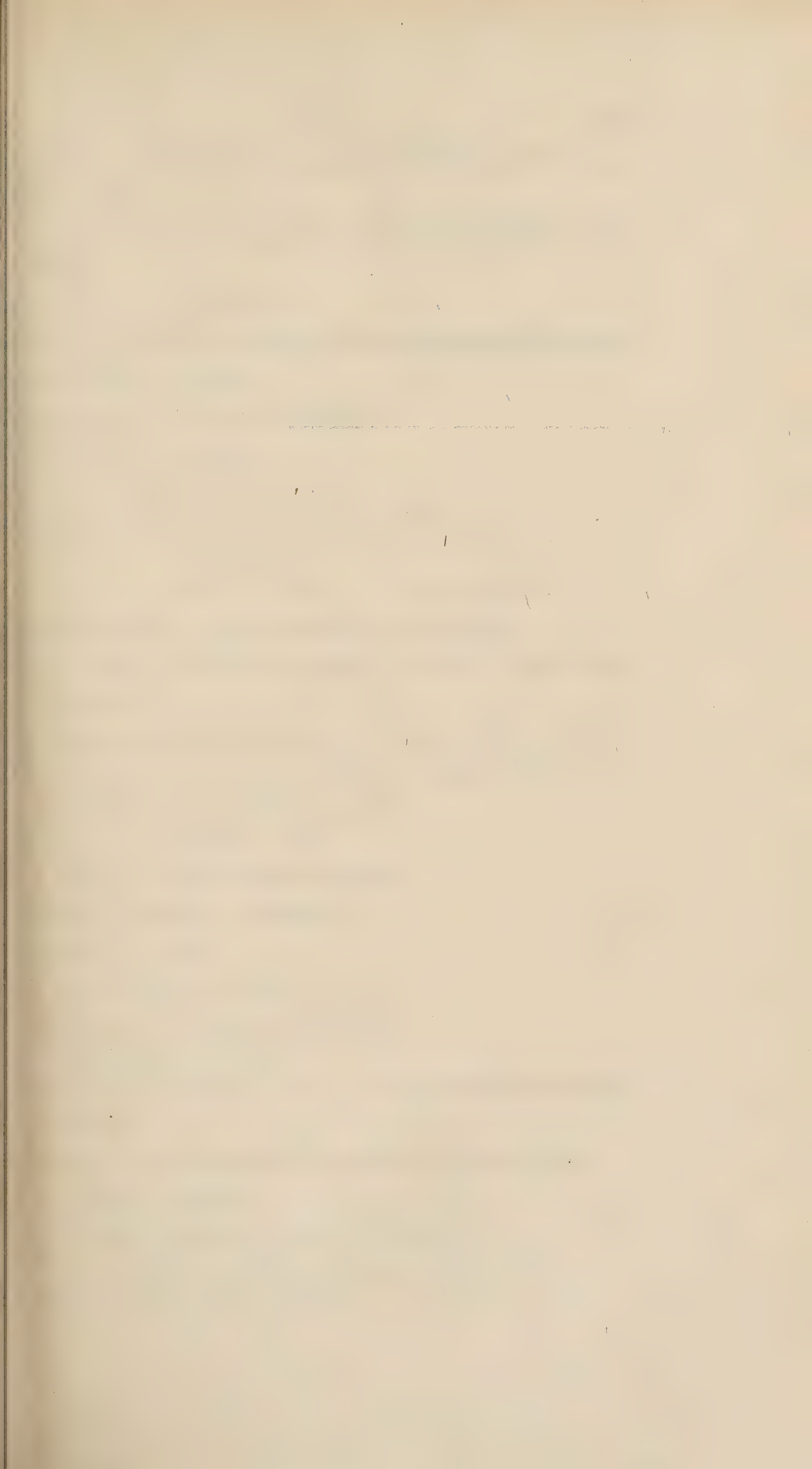
Cassou, oui-da, holà.

Castelegarde, le ſervice de garde ou de guet que doit un vaſſal à ſon ſeigneur.

Casteou, un château.

Castiga, châtier, corriger.

Castigamén, châtiment.



CASTROU, retranchement avec des claies de bois.

CAT, chat.

Lou cat a fan quand manjo pan. (Le chat a faim lorſqu'il mange du pain.

CATACAN, incontinent.

CATALANA, relever les bords du chapeau avec des agraffes.

CATALANOS, agraffes.

CATAMIAULO, faire la chate-mite.

CATARRI, un cautere.

CATAS, diſſimulé.

CATAYE, Caleye, arme offenſive, ſabre, &c.

L'eſcut au bras,
Et portant ſa cataye. *Poeme d'Abon.*

CATEL, lampe à queue, uſtenſiles de payſans.

CATELANO, qui eſt bien retrouſſé, propre, élégant dans ſa parure.

CATEPON, celui qui eſt chargé en chef de quelque choſe.

CATELOS, Fa catelos, prêter l'épaule pour faire monter ſon camarade ſur un arbre, épauler.

CATHONET, alphabet, a b c.

CATIBORBO, jeu de colin-maillard.

CATILIER, harceler, attaquer.

CATIOU, fin, ruſé.

CATOU, rouſſette, poiſſon.

CATOUN, petit chat, *ou* jeune chat.

CATOUNADO, une chatée.

CATOUNIERO, chatiere, trou de porte d'un grenier pour les chats.

CATSOU, le fer d'une aiguillette ou d'un nœud d'épaule.

CAU, chaud, chaleur.

CAVAILIOU, perchée, terme de vigneron.

CAVAIN, eſpece de joute; chemin, vallée, &c.

CAVARAS, creu, trou, vallon.

CAVAU, des chevaux ou mulets.
CAVAUCA, chevaucher, caracoler un cheval.
CAUBLE, de la chaux.
CAUBRE, contenir, arrêter.
CAUCALO, mou, lâche.
CAUCIAGE, le droit qu'on leve pour l'entretien des chemins.
CAUCO-TRAPO, chausse-trape, *ou* chardon étoilé.
CAUDEGEA, couler la lessive à chaux.
CAUDERETTE, petit chauderon.
CAVECHEUL, cheval qu'on mene par le licou.
CAVESTRE, pendard, coquin.
CAVETIER, pour savetier.
CAUFA, chauffer.
CAUFAGI, du chauffage, du bois à brûler, *ou* de la tourbe.
CAVILHASSO, une longue & grosse cheville de bois.
CAVILHETO, petite cheville de bois.
CAVILHO, une cheville.
CAVILLEMENS, ruses, finesses, détours, fraudes. 1300.
CAVILLO, pour cheville.
CAULA, un plant de choux.
CAULADO, du lait caillé.
CAUL CAPUS, chou cabus.
CAULET, chou, *caulis.*
CAUNIT, trépassé, *obitus.*
CAUP, Caupo, un coup.
CAUQUA, fouler le raisin, écraser, &c.
CAUQUADOUIROU, le lieu où l'on foule le raisin.
CAUQUAÏRE, un fouleur de raisins.
CAUQUEIRAN, un tanneur, corroyeur.
CAUQUIADOU, cochenis, oiseau.
CAUQUIERO, plein, rempli ; cuve pleine de raisins.
CAUQUO, une tente, une marquise de camp.
CAURESSE, sorciere.

Caurilha, c'eſt le pain qui eſt tout perſillé.

Cauro, pour voir, ranger, unir, &c.

Causi, choiſir, trier.

Causiez, chauſſure, ſouliers, bas, bottes.

Causou, une choſe, une cauſe, une affaire.

Caussa, chauſſer, chauſſé.

Caussade, chauſſée.

Caussanou, un licol, bridon ou longe de cheval.

Caussepé, un chauſſe-pied de cordonnier.

Caussido, ortie, plante.

Caussidou, du chardon à cent têtes.

Caussigua, fouler, écraſer le raiſin; marcher ſur le pied de quelqu'un.

Caussou, culotte, chauſſe.

Caussoun, un chauſſon, *udo.*

Cautello, ruſe, fineſſe, *dolus.*

Cauvasso, mauvaiſe tête, entêtée.

Cauvou, choſe, cauſe, affaire.

Cauzeno, chaux vive, *calx.*

Cayma, languir de miſere.

Cayre, un angle, coin, carré.

Cayrié, charrier la leſſive.

Cays, à bel cays, à belles dents.

Cayssal, dent mâcheliere.

Caytiu, miſérable, chétif, meſquin.

Cazal, village, hameau, cahute.

Cazaou, maſure, baraque, loge.

Cazes, maiſons de Dieu, *ou* chapelles données en bénéfice, à la charge de les entretenir.

Cazins, céans, ici, *hîc.*

Ceberon, ſorte de bois pliant.

Cebisso, une haie de jardin.

Ce cuit, je penſe, il m'eſt d'avis.

Cedulon, acte judiciaire.

Cegarez, brouillards épais & puants.

Cegnail, chambre haute.

Celdal, étoffe de ſoie.

Celerin, poiſſon de mer ſemblable à la ſardine.

Celez, Celeiz, vers, proche.

Un pré qui ſied celez lou prey les ſignours de Saint-Léon. (Un pré joignant celui de Saint-Léon.

Celi, pour celui-ci.

Celli, celui-là, celle-là. 1370.

Cendrouilié, un cendrier, un tiſonneur.

Céne, graiſſe, ſuif.

Cenher, ceindre, mettre une ceinture.

Censau, un courtier.

Censaule, qui eſt ſujet au cens.

Centenau, pour centaine.

Centine, nacelle, petit bateau.

Centuraïre, ceinturonnier.

Ceou, du ſuif, graiſſe.

Ceoucla, pour cercler un tonneau.

Cepeoun, billot de bois; coutelas, hache.

Cept, ſeul, *ſolus*. 1370.

Ceras, trop ſalé, recuit.

Cercus, ſorte de vêtement, ſurcot.

Cére, de la cire, *cerea*.

Ceriesou, ceriſe, guigne.

Cériligion, porc-épic, hériſſon.

Cermeau, ſorte de ſerpe.

Cern, corne d'animal. Ce mot eſt Celtique. 1150.

Céro, le ſoir; guépier, oiſeau.

Cerqua, pour chercher.

Certener, faire ſavoir à quelqu'un.

Certissurou, biſeau de pain, *pars panis ſine cruſta*.

CERUEL, cervelle, cerveau. 1400.
CERVELIERE, ſorte d'armure de tête.
CESE, pois chiche, *cicer.*
CESTES, pour ces préſentes. 1400.
CESTUI, ce, icelui, celui-là. 1405.
CEURE, coutume, loi municipale; Eurier, Juge, Echevin.
CHA, mén chau, peu m'importe.
CHAABLE, perriere, machine de guerre.
CHAABLE, meurtiſſure, arbre ou branches abattues; cable de vaiſſeau.
CHABIR, marier une fille, établir, &c.
CHABUTZ, collet, partie de l'habillement qui joint le cou.
CHACELEU, louvetier, chaſſe loup.
CHACEPOL, ſergent qui leve les impôts.
CHAFARÉ, bruit, tapage.
CHAILLOUS, pour cailloux, pierres.
CHAINGE, lieu où ſe rendoit la juſtice à Nancy. 1484.
CHAINGLE, enceinte, parc fermé de mur ou de haie.
CHAIPTIEZ, fruits d'un héritage. 1330.
CHAIRETONS, pour charretiers, rouliers. 1416.
CHAISEL, ſorte de vêtement.
CHAISTERON, petite layette en forme de tiroir.
CHALANGER, répéter un héritage, réquérir, chicaner.
CHALLENGE, moyens par leſquels on rejette le témoignage des jureurs. 930.
CHALLES, pour Charles, *Carolus.*
CHALOGNER, conteſter, diſputer. 1260.
CHALOIT, du verbe Chaloir.

Nén chaloit auxdiets Seigneurs. (Leſdits Seigneurs n'en devoient point ſouffrir.)

CHALUC, eſpece de poiſſon de mer.
CHAMARIER, chambrier, office clauſtral, *ou* camérier.
CHAMAS, tiſon allumé.

CHAMBALON, courge, bâton dont on ſe ſert pour porter de l'eau.

CHAMBAR, qui eſt cagneux, *varus.*

CHAMBELLAGE, droit dû au ſeigneur pour l'admiſſion à l'hommage.

CHAMBERECHE, cens ou rente que la chambre du ſeigneur leve ſur les terres de ſes vaſſaux.

CHAMBERT, la partie du derriere du cou.

CHAMBRIE, du chanvre, *cannabis.*

CHAMBRILLOUR, compagnon, de la même chambre.

CHAMON, terre en friche.

CHAMPELET, petit champ.

CHAMPESTRE, qui eſt de la campagne.

CHAMPISSE, femme débauchée.

CHAMPOYE, vaine pâture.

CHAMPOYER, droit d'envoyer paître dans les prés après la fenaiſon.

CHANCEL, ſanctuaire. 1295.

CHANCELLE, chambre de la femme, meubles & habits à elle appartenant.

CHANCUS, tombé, chu, renverſé.

CHANESIE, canonicat, prébende.

CHANESSEUL, lit de plumes. 1300.

CHANETTE, burette à l'uſage de l'Egliſe.

CHANGOINT, ſorte de meſure pour le ſel.

CHANGON, cérémonie qui précédoit le jour du mariage, aſſemblée de parens & amis des futurs époux, entrevue.

CHANNÉE, eſpece de meſure, autant que contient le vaſe appellé *canne.*

CHANOYER, ſorte de danſe.

CHANTEREL, livre d'Egliſe, ou le graduel.

CHANTIÉE, droit ſur le vin vendu en détail.

CHANVENON, du chanvre, *cannabis.*

CHAOUCHA,

CHAOUCHA, fouler la vendange avec les pieds.
CHAOUNEZ, ſorcier.
CHAOURIMA, faire blanchir les herbes ſur le feu.
CHAOURSIER, uſurier.
CHAPELINE, armure de tête.
CHAPLA, hacher le pain en petits morceaux.
CHAPLADIS, débris, reſtes.
CHAPLADURO, hachures ou rognures.
CHAPLECHO, inſtrument de muſique dans le Lyonnois.
CHAPOLI, pour Hyppolite.
CHAPOUILLER, couper, tailler.
CHAPOUTA, laver, tremper.
CHAPOUTARIOS, bagatelles.
CHAPOUTEJA, ſe dodeliner dans l'eau.
CHAPPUSER, tailler du bois de charpente pour le mettre en état d'être aſſemblé.
CHAPTEIS, baux de beſtiaux. *Coutume de Nivernois.*
CHAPTELS, fermage d'une terre. 1401.
CHAPTELZ, fruits & levée d'héritage. *Coutume de Metz.*
CHAPTER, pour chapitre. 920.
CHAPUTA, hacher, couper.
CHARAI, ſortilege.
CHARDI, il n'a garde d'être ſi hardi.
CHAREIL, lampe de cuiſine.
CHARI, pour charriot.
CHARINER, ſe moquer, ridiculiſer.
CHARLIER, pour charron.
CHARLIT, chalit, couchette, bois de lit. 1300.
CHARNALITÉ, débauche.
CHARNIER, ſaloir, vaiſſeau où l'on conſerve la viande ſalée.
CHARRADISSO, pot-pourri, ſalmigondi.
CHARRADOU, converſation bruyante d'hommes & de femmes.

CHARRAIROU, bavard.

CHARRAN, chemin par où peut paſſer un char.

CHARRASSON, échalas de vignes.

CHARRAUL, grand chemin où paſſent les charrettes. 1360.

CHARRIS, porte chartiere; place vague où une charrette peut tourner facilement. 1300.

CHARRON, un flacon, *lagena.*

CHARROUTA, couler à repriſes, gargouiller.

CHARRUAGES, voitures quelconques.

CHARUP, qui eſt terrible.

CHARTIN, le corps de la charrette.

CHARTRIME, celui qui tient regiſtre de quelque choſe.

CHAS, cuiſine, lieu où l'on prépare les viandes.

CHASBIQUET, chévecier, dignité eccléſiaſtique.

CHASCEOR, cheval propre à la chaſſe.

CHASEMENT, terres ou château tenu en fief ſous certaines conditions.

CHASIER, ſorte de panier pour faire égouter le fromage.

CHASNAISSES, menues branches de chêne.

CHASON, ſaiſon, contrée, pays.

CHASSAL, maſure, ferme.

CHASTAL, bétail.

CHASTEL-EMBLE, choſe mobiliaire volée. 1270.

CHASTELLERIE, territoire d'un Baron. 1270.

CHASTEYS, profits d'un moulin. 1315.

CHASTOUILLER, marguillier de paroiſſe. 1480.

CHASTOY, châtiment.

> Le riche, eſt choſe notoire,
> Eſt méchant ou fils de méchant.
> Don d'ennemi, c'eſt malencontre;
> Chaſtoy d'ami, c'eſt bone encontre.
>
> *Mimes & Proverbes de Baïf de 1576.*

CHATEU, frippon, brouillon.

Chatouner. (W. de Bib.) "for to crepen".

CHATEUX *ou* Chatels, effets mobiliers. *960.*

CHATIAX, Châtiex, pour châteaux.

CHATON, pour Caton le Censeur.

CHATONER, ramper, aller à quatre pattes.

CHATRE, prison, *carcer.*

CHAU, paou me chau, peu m'importe.

CHAVAIGE, cens dû au seigneur tous les ans pour chaque tête de ses hommes.

CHAVALER, tomber à la renverse.

CHAVANOU, giboulée, *nimbus.*

CHAVATATERIE, rue de savetiers.

CHAUCER, Chauceu, Chauchon, pressoir.

CHAUCERIE, le métier de chaussier ou culottier.

CHAUCHINA, manier salement, fripper, gâter.

CHAUDELET, gâteau plat sans œufs, échaudé, biscuit.

CHAUDRELAS, cuivre, airain.

CHAVESTRAGE, le droit d'un palfrenier, quand on achette un cheval.

CHAVESTRIAUX (être aux), être en querelle, se battre, se tirer par les cheveux.

CHAUFECON, espece de cheminée ou chaufferette.

CHAVIGNON, cheville, chevrette.

CHAVISSIER, pêcherie, gord.

CHAULSAILLES, fiançailles & noces.

CHAUMETTE, faucille propre à couper le chaume.

CHAUNTER, parler, décider, prononcer. *960.*

CHAUPI, fouler aux pieds.

CHAUPINA, tout échevelé.

CHAVROTAGE, droit que paient ceux qui ont des troupeaux de chevres.

CHAUSI, pour choisir.

CHAUSIER, faiseur de culottes de peau ou de toile.

CHAUSOIR, chaussure, chausson.

CHAUSSELIER, fermier du pressoir.

CHAUSSES, présens, honoraires, salaires.

CHAUSSES, pot de vin, épingles.

CHAUSSETIER, bonnetier.

CHAUSSOUNIER, un traîne-savatte, un salipot.

CHAY, cellier, cabaret, boutique.

CHAY, une cave; bosse.

CHAYE, compagnie.

CHÉANCES, épaves.

CHÉANCES, aubaines, chef d'hôtel, pere de famille. 1400.

CHEANS, petits d'une chienne.

CHÉANS, heureux; tombant.

CHÉCAL, pour Sénéchal.

CHÉCHOU, coup d'arriere bras.

CHEFMEZ, chef-lieu, manoir.

CHEINSIL, sorte d'habit de toile de paysan.

CHÉIR, arriver, tomber.

CHEIRE, tomber, choir, *cadere*.

CHENA, Chenal, entrée de riviere.

CHENEVEUX, du chenevis, *cannabis semen*.

CHENILLE, terme employé pour avertir les messiers ou gardes de vignes, qu'on vole dans les champs les grains ou les raisins.

CHEP, les fers qu'on met aux prisonniers, menottes; la partie d'un champ par laquelle il aboutit à un autre.

CHER, pour de la chair, viande.

CHERCEL, bêche ou pioche.

CHERCHIER, droit qui exempte les sujets du Chapitre de Toul de toutes recherches de la part des Officiers de ville.

CHERDENERUES, ornemens de chandeliers.

CHÉRES, charriots, charrettes.

CHERFUI, pour cerfeuil, *cerefolium*.

CHERGIER, pour charger.

[illegible]

CHERKEMANANT, juge des bornes & partage des terres.
CHERPO une écharpe, *baltheus*, *fascia*.
CHERQUELER, faire le partage des terres.
CHERRUER, voiturer.
CHERS, chaire, chaise.
CHERUBINADO, de la cire à souliers.
CHERUE, navette, petit vaisseau où l'on met l'encens.
CHERVÉES, charretées. 1400.
CHESEAU, botte, fagot.
CHESNÉE, mesure de terre contenant vingt-cinq pieds.
CHESNOIGES, pour Chanoines. 1260.
CHESTRON, petite layette en forme de tiroir.
CHETOIRE, ruche d'abeilles.
CHEVAIS, la partie de l'église qui est derriere le chœur.
CHEVALÉE, la charge d'un cheval.
CHEVALEROT, homme à cheval, cavalier.
CHÉVANCES, biens meubles ou immeubles de succession.
CHEVAX, pour chevaux.
CHEVECHE, coeffe, voile; chouette, oiseau.
CHEVELICES, mises, dépens.
CHEVELIER, célérier, qui a soin de la cave.
CHEVÉLISE, territoire où l'on peut exiger le cens capital.
CHEVERSEUL, le dossier d'un lit.
CHEVESCE, chaperon, collet d'habit.
CHEVETAINS, banneret, ou maître de quartier. 1300.
CHEVOISTRE, licou de cheval.
CHEVOLX, pour chevaux.
CHI, un jeune chien.
CHIC, petit morceau, parcelle.
CHICA, piper un dez, *ou* appeller les oiseaux.
CHICANETO, tricheur au jeu.
CHICOURLIER, un jujubier, *ziziphus*.

Chiéce-Deu, pour Chaiſe-Dieu, gens d'égliſe. 1314.

Ne nulles aultres Chiéce-Deu. *Coutumes de Metz.*

Chiefaux, maiſon, habitation, feu.

Chienesse, meute de chiens.

Chierches, gardes ambulantes de nuit, guet, patrouille.

Chiére haucie, viſage gai.

Chiére matte, abattu de triſteſſe.

Chierke minage, enquête juridique pour parvenir au bornage.

Chiéro, faire bonne chere.

Chierta, cherté, rareté.

Chiez, chez; chef, tête.

Chifraïre, arithméticien.

Chima, ſiroter, boire avec ſenſualité.

Chima, couler goute à goute.

Chimarra, charbonner ſur une muraille.

Chime, ciment, mortier.

Chimpo, de biais, avec adreſſe.

Chin, chien, *canis.*

Chinca, toucher, manier.

Chincelier, baldaquin, dais.

Chinquau, amas de gerbes par cinq.

Chipoutous, chipotier, vétilleux.

Chirat, monçeau de pierres amaſſées dans une terre nouvellement défrichée.

Chirographie, double copie d'un acte paſſé entre pluſieurs perſonnes. 1200.

Chiron, artiſan, terme de charpentier.

Chiron, un tas de pierres ramaſſées dans une friche.

Chirseu, ſorte de cens dû aux Egliſes en Angleterre.

Chita, parler bas.

Chivau, pour cheval.

Cho, la chouette, le hibou.

CHODO, qui a été échaudé.

CHOESNE, pain blanc & délicat.

CHOITE *ou* Eſchoite, ſucceſſion. 1326.

CHOLX, pour des choux.

> Unz moult renomés rich hom
> Manoit moult près de lor méſon.
> Cil ſont povres, li riches fols,
> En ſon cortil avoit de cholx, (*jardin.*)
> Et en l'eſtable des brebis.
> Andui ſe ſont cele part mis. (*tous deux.*)
> *Fabliau de deux pauvres Freres.*

CHOP, mouillé, trempé.

CHOPINAT, potailler, boire ſouvent au cabaret.

CHOPPET, l'action de choquer quelqu'un pour le faire tomber.

CHOQUE, ſouches de vignes.

CHORIAL, chantre d'Egliſe, clerc ou prêtre qui chante au chœur.

CHOSANT, traitant de diverſes choſes. 1490.

CHOSÉES, réprimandes; fâchées, irritées.

CHOSER, gronder, blâmer, accuſer.

CHOSSIPOLE, ſergent, celui qui leve les impôts.

CHOT, un chat huant.

CHOTIER, l'endroit d'une cuiſine où l'on lave la vaiſſelle.

CHOTON BOTON, à l'étourdie, en déſordre.

CHOUCAGE, le droit qu'on paie au ſeigneur pour prendre des ſouches dans ſon bois.

CHOUCOLOS, ſoupe au vin.

CHOUILLO, une côtelette.

CHOUKÉ, le hoquet.

CHOUPINA, ſe tirer les cheveux, ſe battre.

CHOUQUET, petite ſouche.

CHOUQUET, le hoquet, *ſingultus.*

CHOURA, sommeiller, dormir.

CHOUROU, diablotin.

CHOURRA, tarder, muser.

CHOUTA, dandiner, brandiller la tête en parlant.

CHRISTOU, pour Christophe.

CHUC, du suc, suc de quelque chose.

CHUPPIER, tanneur, corroyeur.

CHURLUMELA, buvoter, humer à reprises.

CHURMA, chiourme, c'est la bande ou la rame d'un forçat d'une galere; *triremis remiges.*

CHURRIAUX, morçeaux de draps usés.

CHUTA, parler tout bas.

CIAULX, pour citoyens.

CIAULX, Ciaus, Ciaux, pour ceux, celles.

CIAX, ceux-ci; cieux, ciel.

CIBADO, avoine, civade.

CIBO, oignon, *cæpa.*

CICORI, de la chicorée, *intubus.*

CIEL D'AUTEL, un dais, *umbella.*

CIET, il sied, situé, assis. 1400.

CIEUTENT, ils savent, *sciunt.* 1380.

CIGAU, de mon chef.

CIGLATON, sorte de vêtement d'étoffe précieuse.

CIGOULET, ergot, chicot.

CILLE, celle-ci, celle-là. 1305.

CILLIERS, couper le bled. 1350.

CIMAIN, pour chemin. 1360.

CIMBEL, un lacet, cordele, *laqueus.*

CIME, une punaise, *cimex.*

CIMEAULX, les extrémités des branches d'un arbre.

CIMITOIRE, pour cimetiere, *cæmeterium.*

CIMOU, la cime d'une montagne.

CINCELIER, baldaquin, dais, tente.

Cinche, espece de massue.

Cingla, sanglier, *aper.*

Cinta, cengler, ou cengle.

Cintasti, pour syntaxe.

Cinto, ceinture de cuir, ou cengle, *cingula.*

Cinze, punaise.

Circonventions, détours, chicanes.

Circue, lien ou corde qui tient le cheval attaché à la charrette.

Cireau, geste menaçant.

Cirimanatge, espece de redevance dans le Béarn.

Cirons, chassieux.

Cis, le granite, roche graveleuse qui approche du grès à gros grains.

Cisoire, pour cisailles.

Cisteyaux, droit de cisteyaux ; c'est le droit civil & municipal.

Cistras, du tuf, dont il y a différentes especes.

Cistres, espece de fenouil.

Citains, Citat, Citiers, citoyens, *cives.*

Citeit, cité, ville, *urbs.* 1300.

Citoul, une canelle, *fistula.*

Citro, pasteque *ou* melon d'eau.

Civadier, la huitieme partie du sétier.

Civare, faire civare, vanter, priser.

Cla, clair, ouvert, claire voie.

Claba, fermer à clef, achever, accomplir.

Clabel, un clou, *clavus.*

Clabela, clouer, ficher.

Claca, claquer, briser, fripper, frapper.

Clafi, plein, rempli.

Claimer, se plaindre, appeller, demander.

Clairano, éclaircie, nettoyée.

Clairer, déclarer, exposer clairement.
Claouzisso, sacoche ou panier à mangeaille.
Clapas, tas de terre ou de pierres.
Clapet, cresselle, claquette.
Clapié, tas, amas.
Clapoire, mauvais lieu.
Clar, le son des cloches pour les morts.
Clare, clair, à jour.
Clareja, briller, éclairer.
Clarjhas, masse de fer de forgeur.
Claro, blanc d'œuf, la glaire, &c.
Clarou, lumiere, *lux*.
Claruiser, nettoyer un fossé.
Clas, son, coup de cloche pour un mort.
Clastri, le presbytere, la cure.
Clau, une clef, *clavis*.
Clavarié, estafier, satellite, sergent, huissier.
Clavelado, la raie bouclée, poisson de mer.
Clavélé, la détente d'un fusil.
Claveou, un clou, *clavus*.
Claveter, heurter à une porte.
Claveurier, serrurier.
Claurisso, coquille, *concha*.
Clausele, lieu réservé, exception.
Clausichier, attacher avec des clous.
Clausit, plein, rempli, abondamment.
Clé, de la gerbée, paille longue.
Cleda, fermer, fermeture, porte, claie.
Cledo, un suoir à châtaignes, *ou* étuve.
Cledo, porte à barreaux, claie de bois.
Clegna, plier, courber, mollir, baisser.
Clementis, Chapelain de l'Eglise de Rouen.
Clerement, en très petit nombre.

CLERIN, fonnette, grelot.

CLERKOIS, la Langue Latine, à cause qu'elle est la clef des sciences.

CLESC, une coque d'œuf ou de noix, *putamen*.

CLICHOUERE, rigole par où l'eau s'écoule.

CLICORGNE, de travers, de côté.

CLIN, du crin, cheveu, poil.

CLIPET, battant de cloche.

CLISTRER, couvrir de haillons.

CLOERE, pile, tas; vaisseau où l'on met les draps pour être foulés.

CLOSAGES, les champs les plus voisins des villes.

CLOSCO, une caboche, tête, *caput*.

CLOSE, Closure, pour clôture. 1400.

CLOSON, pour cloison, *sepimentum*.

CLOSTRE, un cloître de couvent.

CLOT, fosse, tombeau.

CLOUCHA, sonner, clocher.

CLOUCHADO, une couvée d'œufs de poule.

CLOUCHIÉ, un clocher.

CLOUCI, glousser, gémir comme les poules.

CLOVE, pour clou. 960.

CLOURE, fermer, clore. 1450.

CLOUVETIER, cloutier, *clavorum faber*.

CLOUVISSO, coquilles de pélerins.

> La nécessita és ma maire, (*mere.*)
> Que me dira quauqu'invention.
> Aï déja prés résolucion
> D'entreprendre un pélerinage,
> D'ana de villagi en villagi (*d'aller.*)
> Canta la cansoun deis Roumious. (*pélerins.*)
> Auraï un capeou plén de bious, (*chapeau.*) (*bois.*)
> Tout environna de clouvisso,
> Un rouquet d'un troes de pelisso, (*morceau.*)

Senſe démembra lou bourdoun ;
Per ana gagna lou pardoun
Dou boun San Jaque de Galici.
Lo péiſan que n'as pas viei ,
Creira tout ço que cantaraï :
Et vé , vaqui coumo viouraï (*voilà.*)
Davan que mi veire enſarrado. (*enfermée.*)

Le Farce de Jean au cul-de-jatte. Deſcription de l'habillement d'une mendiante Provençale qui va en pélerinage à Saint-Jacques.

CLOUYERE. *Voyez* CLOER.

CLOYERES , héritages , clos. 1400.

CLUCA , fermer les yeux.

CLUGON (à), les yeux fermés.

CLUIGNER , cligner les yeux , faire ſigne des yeux.

CLUNAGITER , remuer les feſſes.

CLUQUENS , à yeux clos.

CLUQUET , jeu de cligne-muſette , ou de la cachette.

CLUSSI , glouſſer , *glocire.*

CLUSTRIAUX , haillons.

CLUT , râclure , fragment.

COAGES , droit qu'on leve pour l'entretien des quais.

COBILLON , ſorte de filet pour la pêche.

COBRÉ , du reſte.

COBRER , prendre , ſaiſir , s'emparer.

COCATRIX , crocodille , baſilic.

COC EN PLEU , avantageux , ſuffiſant.

COCHET , préſent en viande , vin ou argent , qu'un nouveau marié doit à ſes compagnons de noce.

COCHOIS , ſorte de filet pour la pêche.

COCO , ſorte de gâteau.

CODOU , pierre , caillou.

CODWENIERS , pour cordonniers. 1329.

COELLART , animal qui n'eſt pas coupé.

COESTRON, bâtard, illégitime.

COFFINEAU, petit panier.

COFFO, la coeffe d'un chapeau.

COFO, coeffe, bonnet de nuit.

COGAMENT, ſecrétement.

COGNEHEU, pour connu. 1350.

COGNISSANT, à ſavoir. 1305.

COGNOMER, ſurnommer quelqu'un.

COHERCION, le pouvoir de corriger & de punir ceux qui ſont en faute.

COHERT, forcer, contraindre. 930.

COHUAGE, le droit que paie un marchand pour ſa place dans la cohue ou halle.

COIJURE, eſpece de ceinture.

COILER, celer, cacher, *abſcondere.*

COILLAGE, ce qu'un nouveau marié donnoit à ſes compagnons le jour de ſes noces pour qu'ils le laiſſaſſent coucher avec ſa femme.

COILLART, machine de guerre pour jetter de groſſes pierres.

COILLUT, animal qui n'eſt pas coupé.

COINGIE, congé, licence.

COINTOYER, inſtruire, polir, adoucir.

COISIR, appercevoir, découvrir.

COISONNER, faire des reproches.

COISSE, couverture d'une maiſon. 1600.

COISSER, incommoder, faire de la peine.

COITER, preſſer, exciter.

COITEUS, qui deſire ardemment.

COLAYE, autant qu'on peut porter ſur le cou.

COLE, fêter, chommer une fête.

COLIER, ſe livrer à la mélancolie; ſorte d'armure; charge qu'on porte au cou.

COLIÉRE, croupiere de cheval.

Collage, certaine quantité de terre cultivée.
Collectier, traiteur à Bruges.
Collegeat, bourſier d'un college.
Collevo, la baſcule, culbutte.
Collogui, louage, convention.
Colo, ſorte de pâte ou colle, gomme.
Colofonio, ſorte de colle.
Coloier, affecter certains mouvemens du cou ou de la tête, être de très mauvaiſe humeur.
Colonière, la maiſon de celui qui cultive un champ.
Coltrinca, rompre le cou.
Columbe, poteau, pieu, jambage.
Coman, Comte, grand ſeigneur.
Combateux, querelleur, agreſſeur.
Comber, empoigner, prendre avec force.
Combourido, rebutée, maltraitée.
Combrissable, facile à briſer.
Comendaces, prieres pour les morts.
Commeitter, confier. 960.
Commendise, ce qu'on paie au ſeigneur pour le droit de protection qu'il accorde.
Como, un cornette, bas officier d'une galere.
Compassure, enclos d'une maiſon.

> Lors m'en allay à grand allure,
> Environant la compaſſure
> Et le grand tout du mur carré.
> *Roman de la Roſe.* 1529.

Compeller *ou* Compellir, forcer, contraindre.
Compellir, compulſer, vérifier, examiner.
Compénage, ſorte de pâtiſſerie.
Compenelle, ornement ou partie de la bride d'un cheval.
Comperaument, en compere, fait cavaliérement, ſans façon.

OMPESTER; diſpoſer les terres à recevoir les différentes ſemences avec ſuccès. 930.

OMPIENG, bourbier, ordure.

OMPILATION, conſpiration, cabale.

OMPLANT, terre cédée par le ſeigneur pour qu'on plante des vignes, a la charge d'une redevance.

OMPLEXIONE, en parlant d'un pays qui eſt d'une certaine température.

OMPTAIGE, ce qui eſt dû au compteur du bois qu'on livre à l'acheteur.

OMUNALEMENT, en préſence de tout le monde.

OMUNALITÉ, pour communauté.

OMUNAUMENT, tout enſemble.

OMUNISTE, officier d'une ville ou d'une commune.

ON, comme; combien.

ONARDS, confrérie établie à Evreux & à Rouen, où l'on diſoit des quolibets à tout le monde.

ONCHIÉLÉMENT, fraude, ſurpriſe.

ONCHIER, ſalir, tacher, corrompre.

ONCILLER, conſeiller, donner des avis.

ONCITAIN, pour concitoyen.

ONCLUDE, non recevable. 1030.

ONDIR, accommoder, penſer.

ONDOL, la partie élevée d'une orniere.

ONDONATS, religieux ſoumis à l'Abbeſſe de Saint-Sulpice. *Dom Lobineau.*

ONDUCHER, eſpece de clerc de chanoines.

ONDUIL, charretier, voiturier.

ONDUIS, ſorte de cantiques.

ONDUISEUR, curateur, procurateur.

ONDUISSA, coudoyer quelqu'un, *cubito aliquem pulſare.*

ONEXIÉS, dépendances. 1390.

Confermée, pour confirmée, rassurée, renouvellée.

Soyons loyaulx, faulseté soit chassée ;
Qui n'est loyal, il n'est digne de vivre.
Par loyaulté amour est confermée :
Loyaulté tient deux cuers en assamblée
Sans départir & union ensuivre :
Loyaulté est le témoin & le livre
En quoi Amour escript les amoureux
Qui sont eslus du nombre des eureux.

Le Triomphe des Dames.

Conferment, droit qu'on paie au seigneur pour la confirmation de quelque privilege.

Confi, mitonner la soupe.

Confit, mort, ruiné.

Confoler, fouler aux pieds.

Confonne, bornage, l'action de borner un champ.

Congeable, qui peut être expulsé. 1030.

Congéer, donner congé à quelqu'un.

Congle, ce qui joint les bœufs attachés à un charriot.

Congréer, agréer ensemble.

Congreger, assembler. 1540.

Congrier, clôture faite de pierres dans une riviere pour y retenir le poisson.

Conhet, petit couteau à cerner les noix.

Conjoyer, se réjouir, faire fête à quelqu'un.

Conjut, contribution.

Connineur, celui qui a la garde d'une garenne.

Conoingnole, outil de tisserand.

Conopeu, voile, rideau.

Conquillir, pour cueillir.

Conquo, une auge, *præsepe*, *alveus*.

Conrasier, celui qui est chargé du soin de la table d'un grand seigneur.

Conry

CONRYE, clôture faite de pieux dans une riviere pour y retenir le poiſſon.

CONSAULX, conſeils, échevins.

CONSAUT, conſeille, conſole.

CONSCHANTE, pour conſente. *Trad. de Roland.* 1515.

CONSEN, *ou* Coſn, parent, couſin. 1000.

CONSENT, il atteint, il approche.

CONSEUS, projets, deſſeins.

CONSIRER, éloigner, tarder.

CONSOLAT, Comté, *ou* Juriſdiction d'Echevins qu'on appelle *Conſuls.*

CONSOUERS, ſœurs de confrérie.

CONSSOUS, échevins, conſuls.

CONSTABULARIE, gouverneur d'un château, châtelain. Il y en avoit dans chaque ſeigneurie. Ils étoient principalement prépoſés pour empêcher les tumultes, les querelles dans les aſſemblées : ils ne prononçoient aucune peine, mais faiſoient arrêter les coupables & les envoyoient aux juſticiers ordinaires pour inſtruire leur procès. *V. les anc. Loix des François.* T. 1, p. 450.

CONSTREGNEMENT, pour contrainte. 1290.

CONSURE, ſemonce, avertiſſement.

CONTEMPNEMENT, Contempt, mépris. 1430.

CONTENCON, conteſtation, diſpute.

CONTHOTAL, femme, épouſe.

CONTIENNEMENT, contenance, diſpoſition.

CONTILLER, conter, raconter.

CONTRAINTISVEMENT, par contrainte.

CONTRE-APOYAL, étai, barre d'une porte.

CONTREMANS, raiſons propoſées pour remettre l'ajournement en matieres civiles. Ils étoient auſſi en uſage dans les batailles ou combats.

CONTREPANER, compenſer, donner en équivalent.

Contrerabat, ſaillie de cheminée.

Controbout, fond de terre qu'on donnoit pour ſureté d'une rente ou d'un cens dû ſur un autre fond.

Controuvure, menſonge.

Contruit, mal-fait, contrefait.

Convaloir, recouvrer la ſanté.

Convant, convention, engagement réciproque.

Conveyer, conſerver à un autre un droit qu'on a. 1030.

Conviciatour, conviciateur, du latin *conviciator*, qui injurie, qui fait du vacarme, des huées; inconſtant.

Convicteur, du latin *convictor*, qui vit avec quelqu'un.

Convintaille, convention, traité, &c.

Convitoirement, ajuſtement, parure.

Convivace, qui eſt du même âge, qui vit en même tems; *convivax*.

Convoté, lié par les mêmes vœux, vœux contractés en même tems, lié par ſerment; *convotus*.

Conusans, pour connoiſſance. 1030.

Conusier *ou* Conuſter, reconnoître, avouer. 1000.

Conusor, prédéceſſeur, auteur, celui au droit duquel on jouit d'un fond. 960.

Coos, coups, tapes.

Cop, coup, faute; colle.

Cope, certaine meſure de grain.

Coper les fermes, les délivrer, les adjuger.

Copi, quolibet, *vernile dictum*.

Copoier, blâmer, accuſer quelqu'un d'une faute.

Coppau, cocu volontaire.

Coppe, cime, ſommet; ſorte de péage.

Coppée, meſure de grain.

Coppeter, faire battre le battant d'une cloche.

Coppuiés, le droit de faire couper le rejet des arbres.

Coquebers, ſot, nigaud.

COQUELOOTE, pierre blanche, taillée en forme d'œuf, qu'on met ſous les poules pour les accoutumer à couver.

CORAINS, auparavant que.

CORBANT, habitant, couchant.

CORBARAN, lieu où l'on garde le tréſor.

CORBESSON, joug de bœufs.

CORBEUL, pour Corbeil, ville près Paris, fameuſe au treizieme ſiecle pour la bonne qualité d'oignons.

CORBISIER, marchand de corbeilles.

CORET, l'ouverture d'un cornet à encre.

COREUMENT, cordialement.

COREUX, qui fait ſoulever le cœur.

CORLIEUS, meſſager, courier.

CORNAGE, publication ou convocation faite avec une corne percée. 960.

CORNAY, le tems où ſe payoient les redevances.

CORNETEAU, redevances en grains pour les bêtes à cornes.

CORNIART, eſpece de trompette.

COROYETTE, petite ceinture.

CORQUE, encore que.

CORREDIER, maître-d'hôtel, *corrigedarius*.

CORROIE, bourſe qu'on portoit à la ceinture.

CORRORE, corrompre, ſéduire.

CORRUPT, corrompu. 960.

CORSETIERE, petit ſac ou bourſe.

CORSON, cours de ventre.

CORTIDE, tout ce qui environne le lit.

CORVÉES, queues, train, ſuite. 1450.

COS, le corps. Il es cos, il eſt mort.

COSEL, chaumiere, maiſonette.

CÓSSAL, conſul, juge, maire, ou échevin.

COSSOUS, courtier, maquignon.

Costéges, Costemens, Coustemens, Coustanges, pour dépenses, frais, mises & loyaux couts. 1480.

Coster, couter.

Costere, sorte de hotte pour la vendange.

Costo, la côte d'un animal.

Costo, de la soie platte.

Cosues, affichées, lettres cousues aux portes.

Cote, cotte, veste, soubreveste.

Coti, écoué, qui a la queue coupée.

Cotiella, cotte, vêtement d'homme & de femme.

Cotin, chaumiere, cabane.

Cotise, cotisation. 1600.

Cotu, qui a plusieurs coins.

Coua, une queue d'animal.

Coua, couver, muser, tarder.

Couado, couvée de vers à soie.

Couado, pour couvée de poule.

Coual, queue de mouton.

Coualios, couvain, le couvain des vers à soie, graines ou œufs.

Coubés, convoiteux, avide.

Coubeseja, desirer passionnément.

Coubezeneo, avidité, convoitise.

Coubida, convier, inviter.

Coublé, solives, poutres.

Couca, fouler, presser du raisin, coucher, verser, &c.

Coucero, lit de plumes.

Couchado, une accouchée.

Couchayrou, la couchée.

Couchous, ardent, empressé.

Coucoudiéro, un coquetier d'étain ou de bois pour manger un œuf frais.

Coucoudisco, coquelicoq, cri d'une poule.

Coucouliadou, allouette huppée, ou cochevis.
Coucoumé, une fossette à jouer.
Coucoumeou, bouton de fleur.
Coucoun, la coque du vers à soie.
Coucounassou, concombre, *cucumis.*
Coucouniéro, coquetterie, lieu à cocons.
Coucourdou, un courge, *cucurbita.*
Coucouroukou, la cime d'une montagne, ou le faîte d'une maison.
Coudaskegea, caqueter comme une pie *ou* une poule.
Coudéne, couene de lard.
Couder, petite place, aire devant une maison ou devant une ferme.
Coudére, jardin, *hortus.*
Couderlo, champignon, *fungus.*
Coudié, un étui à queux dans lequel les faucheurs mettent leur *quarteau de dalle.*
Coudougnier, coignassier, fruit de coing.
Coudoulou, un caillou, une pierre quelconque.
Coudoun, coing, fruit; *cotoneum.*
Coudounhas, rempli de coings.
Coudounat, coing confit.
Coudran, coing, fruit; *cydoneum.*
Coudrilho, camarade, marmaille.
Coudunhéro, le pied d'un coigner planté sur les limites d'une terre.
Couedou, un caillou.
Couelou, montagne sur une côte.
Couen, le couvain des abeilles, œufs, ou embrions.
Couéna, apprêter, préparer.
Covenans, conventions. 960.
Couerdou, une corde, *funis.*
Coverture, mariage subsistant. 960.

Couesto, une côte, un côteau.

Couesto, le cout, l'achat.

Coueter, convoiter, remuer la queue.

Coueto, petite queue.

Coufal, ſoufflet, taloche, *alapa.*

Coufeto, bonnet de nuit, coeffe.

Couffa, coeffer, peigner.

Coufi, pour confire.

Coufin, un cabas, panier d'oſier pour aller au marché.

Coufin, coin, recoin.

Coufla, ſouffler une veſſie.

Coufrié, bahutier, coffretier.

Couget, cagot, caffard.

Cougeto, une calebaſſe.

Cougiou, un cocu, *cucullus.*

Cougna, beau-frere, *cognatus.*

Cougniéro, une fondriere de neige entaſſée.

Cougourlo, courge ou calebaſſe.

Couic, couché, couchant.

Couidou, le coude, *cubitus.*

Couifagi, coeffe, coeffure.

Covin, convention ſecrete, concert. *906.*

Covine, projet, deſſein.

Coujo, une courge, citrouille, *pepo.*

Couirou, pour cuivre.

Couissin, carreau de ſiege, traverſin, oreiller.

Couissiniéro, la taie à cueillir les vers à ſoie.

Coukè (à), à cloche pied.

Coula, une aloſe, *aloſa.*

Couladou, la révérence.

Coulas, le collier d'un cheval.

Couldre, couper, pourfendre, ſabrer.

> Lors monterent ſur leurs chevaulx
> Et vîrent tant voler la pouldre,

Qu'il sembloit par monts & par vaulx
Que descendist tempeste & fouldre.
Ils menassoient fort de couldre
Le gentil corps de point en point,
Ou come la farine mouldre,
Plus menu qu'onques n'en fut point. *Le C. aux Dames.*

COULEROU, colere, *ira.*

COULETINO, collet, pourpoint, *thorax.*

COULEVREMENS, canonniers. 1437.

COULIÉ, pour collet, bande, rabat.

COULOBRE, une couleuvre, *coluber.*

COULOUGNA, reculer par poltronnerie.

COULOUN, un pigeon.

COULOURETOS, fraicheur du teint, belles couleurs.

Tresk & beu de sas coulouretos
Koume las rosos bermeilletos. *Goudelin de Toulouse.*

COULSÉ, un lit de plumes.

COULTE, Coultre, lit de plumes, couverture.

COUMAÏROU, commere.

COUMBE, une vallée, vallon, &c.

COUMBLETO, fente du pied d'un cerf.

COUMCÉBRE, concevoir.

COUMOUL, au comble, rempli, regorgeant.

COUMPAGNAGE, pitance, viande.

COUMPAGNOULET, un jeune garçon.

COUMPANEJA, ménager, économiser.

COUMPAREJA, festiner, faire un repas de noces ou d'un baptême.

COUMPÉS, cadastre, registre public.

COUMPLET, pour complet.

COUMUNAL, pâturages, communes.

COUNÇEGAUX, du méteil, du grain en général.

COUNCO, bassin de fontaine.

Coundu, un égout, *cloaca.*
Couneissé, pour connoître.
Couneissu, connu, reconnu.
Counfroun, les limites d'un champ.
Çoungié, pour congé.
Counilhero, détour, rufes.
Couniou, un lapin.
Counquo, une auge.
Counta, compter, nombrer.
Countadou, un comptoir.
Countaire, un compteur, un banquier.
Counteni, pour contenir.
Countié, comté. 960.
Countremont, en haut.
Countropés, pour contrepoids.
Counvida, pour convier.
Coupet, le chignon du cou.
Couqueto, petit gâteau.
Courado, les poumons, freffure.
Courau, du corail, *coralium.*
Courcho, un ver à foie.
Courcouisson, courte haleine, difficulté de refpirer.
Courcoussou, un petit vieillard courbé.
Courda, lacer, ferrer.
Courdagi, des cordages.
Courdela, lacer le corps d'une fille.
Courdeles, lacets de corps de femmes.
Courdou, un lacet, ficelle, &c.
Courdura, pour coudre.
Coure, Coyre, du cuivre, de l'airain. 1420.
Couriou, du cuir. 1430.
Couriou, le dixmier d'une paroiffe, parcequ'il court toute la journée pour ramaffer les gerbes de la dixme.

COURLIOUS, pour courlis, oiseau.
COURNÉ, la courge longue.
COURNÉ, cor de berger.
COURNIEU, un plateau.
COURNIFUSTIBULAT, troublé, affligé.
COURNUDOUN, un baquet.
COURO, quand, en quel tems ?
COUROU, quand, lorſque.
COUROULOU, treſſe de cheveux.
COURREDIS, coureur de pavé.
COURREDOU, corridor, veſtibule.
COURREJO, courroie, cuir.
COURREJOU, courroie, une laniere de cuir.
COURREJOUS, les cordons des ſouliers.
COURRENTILLO, un troteur.
COURRETIÉ, un courtier, un agent.
COURREZAT, herbe potagere.
COURROC, corvée, travail forcé.
COURTINES, lit garni de ſes tours, rideaux & draps. *Coutumes de Metz.*
COURTISBU, dameret, damoiſeau.
COURVAISIERS, cordonniers, quelquefois tanneurs. 1350.
COUSSEGAL, méteil de grains.
COUSSEGNAS, corps foible & gâté.
COUSSENT, complice, conſentant.
COUSSER, matelas, lit de plumes.
COUSSOLO, une léchefrite, *excipulus*, *cucuma.*
COUSSOU, l'artion, ſorte d'inſecte qui ronge le bois.
COUSSOUDOU, la queue du cheval.
COUSTA, enfler, groſſir.
COUSTALA, côte, côteau.
COUSTAOU, le voiturier de la vendange.
COUSTAS, les hanches, ou les côtés.

COUSTEJA, côtoyer, aller le long des côtes.

COUSTELESSE, coutelas, ſabre.

COUSTELO, côte d'animal.

COUSTENGIÉS, chargés des frais, condamnés aux frais p
une ſentence. 1480.

COUSTENTINOYS, habitans du Cotantin.

COUSTERET, ſorte de meſure de vin.

COUSTEUR, coutre, ſacriſtain.

COUSTIC, un cautere, plaie.

COUSTICIER, faiſeur de matelas.

COUSTOUSI, ſaigner un malade.

COUSTRES, Marguilliers Gardiens de l'Egliſe de To
Cuſtodes. 1397.

COUSTUMABLE, ſavant dans les coutumes.

COUSTUMUCEMENT, ſelon la coutume.

COUSTURERIE, office de coutre ou clerc de paroiſſe.

COUTA, enrayer une roue, *ſufflaminare*.

COUTAL, voiturier, charretier.

COUTE, matelas, le coude.

COUTEL, côteau, une côte.

COUTEL, un plateau en jardinage.

COUTELAGE, droit ſur les courtiers.

COUTELEOU, la mauvette, petit oiſeau.

COUTELIERE, étui à couteau

COUTELO, le grand narciſſe à fleurs blanches.

COUTELOS, poules, poulettes.

COUTEURS, frais, couts. 1270.

COUTI, goinfrer, manger mal-proprement.

COUTIGA, chatouiller, demanger, pincer.

COUTINAUT, gentil, poli.

COUVADIS, œufs couvis.

COUVADO, une couvée, *pullatio*.

COUVE, pour couverture. 1370.

Cowe, Coue, pour queue, *cauda.* 960.

Couvertiz, droit qu'on paie pour la permiſſion d'étaler ſes marchandiſes.

Couvertoir, pour couverture.

Couvertou, le lange de deſſus, lange de parade d'un enfant.

Couvet, une veſſe puante.

Couvignable, qui vient à tems.

Couvines, ſuite, train, équipage, queue; l'état des affaires d'une perſonne.

Coux, mari dont la femme eſt infidelle.

Couydiero, un accoudoir.

Couyén, cuiſant, dévorant.

Couyoul, cornard, cocu.

Couytiboul, qui cuit facilement.

Coyer, attacher, joindre enſemble.

Coys, droits ſur les vaiſſeaux qui échouent ſur la côte.

Cozine, diſpute, querelle.

Crabacer, renverſer, détruire.

Crabida, languir, être malade.

Crabié, chevrier, chevreau.

Crabo, une chevre.

Crabot, un cautere.

Craérie, le droit qu'on paie au ſeigneur pour tirer de la craie.

Craier, ſorte de vaiſſeau de guerre.

Cramal, une crémaillere, *cremaſter.*

Crambo, une chambre.

Cramignole, eſpece de bonnet ou toque.

Crampi, courbé, voûté.

Cranc, creux, deſſéché, vuide.

Cranche, un chancre.

Cranco, un crabe, un cancre, poiſſon.

Crancquin, ſorte d'arbalête.

Cranner, boucher les crans ou fentes de quelque cho

Crant, Craut, écriture. 1190.

Crant, conſentement, autoriſation. 1270.

Crant, déciſion, aſſurance. 1430.

Crant, contrat, obligation, promeſſe, billet, récépi

Crant de chaptel, bail de beſtiaux. 1400.

Crants, minutes de notaire. 1380.

Crapin, criblure, le bled qui tombe du van.

Cras, gras, graiſſe.

Crassel, lampe à huile.

Crassi, ſécher, languir, ſalir.

Crassier, marchand de graiſſe.

Crastine, le lendemain d'une fête où ſe tient une foir

Crasses, rognures d'étoffes des tailleurs, reſtes.

Crat, eſturgeon, poiſſon.

Créantation, paſſation d'un acte chez un notaire.

Créanter, créancier, promettre.

Créanter, conſentir, 1270; cautionner, 1220; pa un acte, 1400; expédier.

Creat, eſturgeon, poiſſon de mer.

Creat, pécunieux, riche.

Creauble, croyable. 1420.

Creaule, digne de foi.

Creba, pour crever, rompre, caſſer.

Crebadel, creve-cœur.

Crebaduro, une hernie ou deſcente de boyaux.

Crebe-couer, pour Creve-cœur. (C'eſt un poeme p vençal très agréable.)

Credence, pour croyance, foi.

Creffe, écaille, gale.

Cregniou, pour craindre, *timere*.

Crei, il croit, il penſe.

EISSE, croître, augmenter.
EISSENSOU, croiſſance, accroiſſement.
EISSOUX, douleur de croiſſance aux aînes.
EMA, pour brûler, ôter la crême.
EMADOU, un ſécheron, pré ſitué dans un lieu ſec & qui ne peut être arroſé que par les pluies.
EMEL, une cage à poules.
ENELX, Creniax, pour crénaux de rempart. 1360.
ESEROU, un homme trop crédule.
ESME, crême, lait, douceur, le ſaint Chrême.

> O Filz de Dieu, vérité meſme,
> Maints ſe vantent de ton ſaint Chreſme,
> Qui loin ny près ne s'en oindront.
> Ceux qui te croyent & te ſuivent,
> Qui dans toy vivent & revivent,
> Voyent à clair la vérité. *Mimes & Prov. de Baïf.* 1576.

RESMELER, oindre du ſaint Chrême.
RESPEOU, riblette ou lard.
RESPINO, l'épiploom, membrane graiſſeuſe qui nage ſur les boyaux.
RESSEMENT, taillis, ou plant de jeunes arbres.
RESSER, accroiſſement, augmentation. *960.*
RESSONNIERE, amas d'eau, mare.
RESTA, châtrer.
RESTADOUR, ſifflet de châtreur.
RESTAYRE, châtreur.
RESTE, bois propre pour le comble d'une maiſon.
RESTEIE, qui a des entrailles en forme de dents.
RESTINE, crue d'eau, débordement.
RESTOU, la crête d'un coq.
RESU, Creſude, qu'on croit, qui eſt cru très facilement.
RETON, ſorte de mets fait de graiſſe de porc hachée menu.
RETU, bâton armé qui a des dents.

Creu, un tronc d'arbre creux; croix, *crux.* 1400.
Crevis, ruptures, fractions, crevasses, fentes, &c.
Creusequin, coupe, gobelet, vaisseau à boire.
Creute, habitation creusée sous terre.
Creyre, croire, *credere.*
Crezinado, le faîte, ou le comble d'un édifice.
Crida, crier, *clamare.*
Cridayre, crieur, criard.
Cridesto, cris, train, embarras.
Crien, le droit de celui qui voiture la dixme à la gran du décimateur.
Criendre, pour craindre.
Crinchon, barbe, long poil qui est au bout des ép
Crintou, pour crainte, *timor.*
Criouda, cicatrisé, coupé, haché.
Crique, une baie, ou petit port.
Crob, cachot, cul de basse fosse.
Crochere, joug de bœufs.
Crocon, croix de par Dieu.
Croés, Croées, Crouées, Crovées, Crouvein, Cr véaux, signifient corvées, rentes seigneuriales, droi faire travailler les vassaux à des ouvrages publics. 1
Croette, Croe, rognure, bande, reste, morceaux. 1
Croichet, sorte de jeu où l'on croise les jambes.
Croiéir, accroître, augmenter.
Croille, fourche de cuisine.
Croisbet, l'action de hausser à quelqu'un le menton e le lui faisant branler, & claquer les dents.
Crois de cens, accroissemens de cens.
Croisieu, lampe de vieille, faite en croix.
Croisille, petite croix plantée sur les chemins.
Croissir, craquer, le bruit que fait un vaisseau qui d contre un écueil.

ROISUEL, lampe faite en croix.

ROIVE, exploit.

Et en doit ly sergent des Treiyes que l'ajournement feroit doner une croive à eil, &c. *Atour de Metz.* 1390.

ROIX D'OUTREMER, les Croisades.

ROIZ, une vesse puante.

ROLLER, murmurer, chantonner à voix basse.

RONISER, écrire l'histoire selon l'ordre des tems.

ROPET, homme fort gras & trapu, ou de petite taille.

ROPIE, espece de filet pour la chasse & le tems où les lievres & autres animaux vont au gagnage.

ROQUEBOIS, bâton armé d'un croc.

ROQUIER, faire le crochet, donner le croc en jambe.

ROS, pour creux, profond, fossé.

ROS, fosse pour un mort.

ROSLER, remuer, branler.

ROSSER, courber, plier.

ROTE, cave, grotte, fosse.

ROTON, cachot, prison; cul de jatte.

ROUCENTELO, cartilage ou tendron.

ROUCHET, une agraffe, fermoir.

ROUCHO, un quignon de pain.

ROUCIT, bâton armé par le bout d'un fer en croix.

ROUÉE, terre cultivée & enfermée de murs ou de haies, un clos.

CROVEISIER, cordonnier. 1390.

CROUEZ, pour creux, vuide.

CROULE, secousse, tremblement.

CROUPETAS, corbeau.

CROUPIE, espece de filet. *V.* CROPIE.

CROUPTE, chapelle souterreine.

CROUQUA, croquer.

CROUQUET, quignon de pain.

CROUQUIGNOLE, tape, coup.
CROUS, croix, *crux.*
CROUSA, croiſer, faire une croix.
CROUSILHA, écroûter un pain.
CROUSSI, croquer, manger, grincer les dents, craqu
CROUSTADO, une tourte, pâté.
CROUSTAS, croûte qui ſe forme ſur une plaie.
CROUSTE, grotte, caverne, voûte; mare, creux rem d'eau & de boue.
CROUSTÉ, croûton de pain.
CROUSTELLES, petites croûtes de pain.
CROUSTEOU, ſorte de jeu d'épingles.
CROUTEAU, un petit caveau.
CROUTEILLE, eſpece de gâteau.
CROUVEL, coque de noix.
CROUZA, rayer un compte, bâtonner.
CROUZADOU, le carrefour d'un chemin.
CROUZAT, ſorte de monnoie marquée à une croix.
CROYER, pour créer, eſpece de vaiſſeau de guerre.
CRUBEL, Cruveou, un tamis, crible.
CRUCEL, lampe de vieille, ainſi nommée à cauſe de forme, *crucibulum.*
CRUCHI, froiſſer, rompre.
CRUCHON, ſorte de redevance, ou impôt.
CRUEUSEMENT, cruellement, outrageuſement.
CRUGEON, petite cruche de terre.
CRUIX, pour croix, *crux.* 1367.
CRULURE, criblure, le menu grain qui reſte après qu bled a été vanné & nettoyé.
CRUPPÉE, une volée de coups de bâton.
CRUS, creux, le fond d'une terre.
CRUS, Cruſe, c'eſt de la ſoie qui n'a pas été décreuſée décruée, qui n'a pas été adoucie, travaillée, &c.

RUSCA, écraser, faire craquer.
RUSSET. *V.* CRUCET.
RUVEL, un crible de peau à passer le bled.
RUVELA, cribler les châtaignes avec le crible.
RUVELIER, bahutier, coffretier.
RUVEOU, Cruvel, coquille de noix, cerneau, crible.
RUYSE, morceau de pot cassé.
RYÉ, crieur public.
, Cuti, qui, lequel.
AULDRE, faire la récolte, recueillir.
BARIÉ, cellier, ou lieu où l'on met les cuves.
BASSUDO, espece de chardon.
BAT, petite cuve, pressoir.
BEL, petit tonneau, ou barril.
BERT, pour couvert, couvercle, couverture.
BETTO, une housse.
BICULAIRE, valet de chambre. 1460.
BRI, se couvrir la tête.
CHON, un tas de foin ou de paille, meule.
CO, sorte de vermisseau.
DE, crieur public.
É, cuit au four.
ÉCHON, la cuisson d'une fournée de pain.
EILIEUR, collecteur, ou receveur d'un droit ou péage.
EILLEROS, cuillier, vrille.
EIRIER, Echevin ou Juge des causes civiles.
ELLÉE, assemblée tumultueuse, sédition.
OU, le cul, *nates*.
R, chapeau de chœur en été pour les chanoines.
RE, jurisdiction des Echevins.
RFRURE, homme soumis à la jurisdiction des Echevins.
RLE, mollet, doux.
RSEUR, femme soumise à la jurisdiction des Echevins.

CUETTE, pour coude, *cubitus*.

CUEUAULT, cocu, *cucullus*.

CUEURIER, un chantre de paroiſſe, ou le maître du chœur.

CUEUSER, débaucher la femme d'autrui.

CUEUX, pierre à aiguiſer les couteaux, cuiſinier.

CUFFERE, la cérémonie ou le feſtin des relevailles.

CUFFET, coeffe, couverture de tête, faïl.

CUGEA *ou* Cujha, faillir, riſquer d'être eſtropié ou tué.

CUGNAT, beau-frere.

CUGNATE, belle-ſœur.

CUGNET, petit coin, ou piece de terre terminée en point

CUGNIETE, petite cognée.

CUGNOT, Cung, petit coin, cul-de-ſac, *cuncus*. 1500.

CUHIÉ, pour cuiller, ou cuiller à pot.

CUI, à qui, auquel.

CUIDANT, croyant. 1430.

CUIDIAUX, inſtrument propre à la pêche.

CUIDIER, croire, penſer. 1350.

CUIÉCHO, une fournée, cuitte.

CUIGNAT, beau-frere, belle-ſœur.

CUIGNET, ſorte de gâteau à pluſieurs angles.

CUIL, Cui, qui, lequel. 1290.

CUILIÉ, récolte, moiſſon, abondance, cueillette.

CUIRÉE, chaſſe au loup.

CUIRET, peau dont la laine a été tondue, mais qui n'[...] point paſſée à la mégie.

CUIREUR, ouvrier qui couvre de cuir les ſelles.

CUIRIE, pourpoint ſans manches.

CUIRIER, couvrir quelque choſe de cuir.

CUISAMBON, ſoin, inquiétude.

CUISIAUX, cuiſſart, l'armure des cuiſſes.

CUISSETTE, ce qui couvre la cuiſſe de l'animal.

CUISSEUX, les côtés de la ſelle où poſent les cuiſſ[es du] cavalier.

CUISSOTS, l'armure des cuiſſes, cuiſſart.

CUITTE, quitte, qui ne doit rien ; égal, pair.

CUIVERT, homme de condition ſerve, infame, perfide.

CULAIGE, préſent en viande, vin ou argent, qu'un nouveau marié donnoit le jour de ſes noces à ſes compagnons, pour qu'ils le laiſſaſſent coucher avec ſa femme.

CULDÉES, moines, ceux qui ſont conſacrés au culte de Dieu.

CULEFO, bourſe de raiſin.

CULICIRAS, oiſeau de mer palmipede, eſpece de canard blanc, remarquable par ſon bec qui reſſemble à une ſpatule : on le nomme *Pochecuilier* ou *Palette*.

CULLAGE, droit prétendu par les ſeigneurs ſur les nouvelles mariées la premiere nuit de leurs noces.

CULLET, eſpece de drap ou de peau.

CULOT, ſorte de bourſe à tenir de l'argent.

CULPE, faute, *culpa*. 1380.

CULTE, lit de plumes, ou matelas.

CULTIS, Courtil, jardin potager, verger.

CULTIVEMENT, le culte qu'on rend à Dieu.

CULTURER, labourer.

CULVERT, infâme, pervers, traître.

CUMASELE, la crémaillere, *foci cremaſter*.

CUMBEL, vallée, vallon.

CUNARDIR, entreprendre quelque choſe de difficile.

CUNELS, coins à fendre du bois.

CUNTRAT, eſtropié, contrefait.

CUOU, le cul, les feſſes.

A cuou pounchu, las brayos li toumboun. (A un cul pointu, les culottes lui tombent.)

CUOU, une queue d'animal.

CUQUELIN, certains poids & meſures.

CURA, nettoyer, laver.

CURAGI, la cure d'un poulet.

Curalier, bois, broſſailles, haies.

Curaterie, ſoin, curatelle, tutele.

Curatié, un tanneur, corroyeur.

Curatier, curateur, tuteur, courtier.

Curatrie, lieu de débauche.

Curbi, pour couvrir.

Cureaulx, choriſtes, enfans de chœur.

Cureboisson, bêche, hoyau.

Curecte, croc pour nettoyer un puits.

Cureure, ordure, ſaleté.

Curfubel, cloche qui annonce le couvre-feu. 1000.

Curge, court, bref. 1000.

Curjhol, pain deſtiné pour les domeſtiques.

Curote, inſtrument à curer un foſſé.

Curtesie, droit de viduité dû au mari qui a un enfa[nt] vivant. *V. M. Houard*, T. 2, p. 434.

Curtesie d'Angleterre, uſage qui laiſſe à un mari la joui[s]ſance, pendant ſa vie, d'un fief non noble que ſa femme [a] apporté en mariage, après le décès d'elle & de ſes enfan[s].

Curtin, Courtil, jardin, verger, jardin potager.

Curtiner, enfermer, enclore un jardin.

Curtines, rideaux de lit. 1370.

Curtiu. *V.* Curtin.

Curun *ou* Curilios, qui nettoie les commodités, un v[i]dangeur.

Cusca, ſoigner un malade.

Cuscutou, cuſcute, plante.

Cusenier, pour cuiſinier. 1440.

Cusins, pour couſins, parens. 1300.

Cussou, calandre, ver, charanſon.

Cussounat, rongé de charanſon.

Custages, frais, dépens.

Custode, rideau, courtine, coffre.

Custodes, custodie, prison, *carcer.*
Cute, cache, lieu secret.
Cuvaige, cellier, lieu où l'on serre les cuves.
Cuvelier, tonnelier, faiseur de cuves.
Cuvellette, petite cuvette, terrine.
Cuvert, un serf, vassal. 1300.
Cuvert, infame, traître.
Cuvertiere, la couverture d'une maison, le toit.
Cuygnié, coin, piece de terre terminée en pointe.
Cuyrien, taxe sur le cuir.
Cuysol, jambon ou saucisson.
Cy, oui, *ita.* 1000.
Cyboingne, pour ciboire, tabernacle.
Cymaise, pot d'étain à mettre du coing.
Cymeron, le bouton, globe du nez.
Cynelle, fruit du houx, ou prunelle sauvage.
Cyrographe, seing, signature. 1000.
Cyseau, fleche, dard, javelot. 1200.
Cytholour, joueur de citole, instrument musical. 1150.
Cytoaen, citoyen, bourgeois d'une cité.
Cytoal, espece de gingembre. 1050.

D A

Daa, Da, dé à jouer, ou dé à coudre.
Daareim, pour le dernier jour du mois. 1200.
Dabegados, quelquefois, par fois.
Dagaa, poignarder.
Dagaïro, un assassin.
Dagone, une certaine quantité de cuir.
Dague, raillerie, insulte, parole piquante.
Dagueja, poignarder, jouer de la dague, assassiner.
Daguette, une petite épée ou poignard.

DAÏA, faucher, couper, ſoyer le bled.

DAÏE *ou* Dayo, une faux à couper le foin.

DAIL, Daille *ou* Daye, une faux, & ſurtout le fer de la faux.

DAILHA, faucher, couper, moiſſonner, enlever.

DALIA, faucher les prés ou l'avoine.

DALIO, une faux, ſerpe, ſcie, ſabre.

DAILLO, une faux, ſerpe, ſcie, &c.

DAINE, ſorte de poiſſon de mer.

DAINO, dente, poiſſon.

D'ALEZ, de côté, d'auprès, ça & là, par de-là.

DALHO, une faux à faucher, ſcie, ſerpe, ſabre.

DALPHINOS, partiſans de Charles V, Dauphin de Viennois.

DAM, Dant, Dom; Monſeigneur, Maître, Monſieur.

DAMAGE, une pie, une grieche.

DAMAIANT, qui eſt très nuiſible à quelqu'un.

DAMAIOUSE, dommageable. 1000.

DAMATICLE, pour dalmatique, habit d'Egliſe. 1200.

DAME, belle-mere, celle dont on a épouſé la fille.

DAME-GRANT, grand'mere maternelle.

DAMEISELO, une demoiſelle, fille noble.

DAMÉN, épier, obſerver, faire des recherches.

DAMESCOUNTA, méconter, ſe méprendre.

DAMOIANOU, un gros & grand flacon de verre contenant trente pintes de vin.

DAMOU, une dame, femme noble.

DAMOUN, d'en haut, du plus haut de la maiſon.

DAMP, Dom; Monſieur, Sire, Maître. 1000.

DAMPNIFIÉE, lézée, endommagée. 1250.

DAMPNIFIER, cauſer du dommage. 1050.

DAN, dommages, dépens, frais. 1150.

DANA, damner, condamner quelqu'un au feu. 1080.

DANDIN, clochette qu'on met au cou des animaux.

DANDO, maladie, eſpece de coqueluche qui fait cour

le dos par les efforts que l'on fait en touſſant. 1417.

Danis, pour Denis, nom d'homme. 1285.

Danqui, delà, par-delà, d'ici. 1215.

Danrée, la valeur d'un denier.

Dant, Dante, pour Dom, Monſieur, Sire. 1030.

Dapas, pas à pas, lentement. 1090.

Darado, plant, planter.

Darai, je donnerai, je baillerai. 1230.

Daraïrou, un homme qui plante toujours.

Darbounierou, une taupiniere, motte de terre que forme la taupe.

Darbous, une taupe, *talpa.* 1260.

Darboussa, un curoir pour nettoyer ou pour balayer les ordures d'un puits ou d'un abrevoir.

Dardailloun, ardillons de boucles. 930.

Darese, uſé, vieux, paſſé. 990.

Dargnié, pour dernier. 1215.

Daricirén, tardif, lent à mûrir.

Darnagas, gros, vilain, butor, ſot; ſorte d'oiſeau.

Darnairement, pour derniérement. 1200.

Darnié, pour dernier, le dernier jour du mois. 1180.

Darno, ligne, gerce, ver qui ronge les habits.

Daronla, dorénavant, dans la ſuite, à l'avenir. 1280.

Darrayo, tardif, lent. 1360.

Darré, pour derriere moi. 1120.

Dart, une faux à faucher.

Dat, un dé à jouer au trictrac, dé à coudre.

Datateur, donataire. 1500.

Date, urine, piſſat. 1250.

Dati, Datil, Dation, pour datte, fruit d'Afrique.

Datour, une caution, ou un répondant. 1060.

Datus, dattes, fruits du palmier d'Afrique.

Davant, devant, avant, tablier de femme.

Davau, en bas, là-bas, par là-bas.

Daucheron, doloire, outil de tonnelier. 1300.

Davest, dévêtissement, saisine, possession. 1500.

Davi, un sergent, outil de menuisier.

Davi, un chien, *canis.*

Daumén, pendant que.

Dauqui en avant, pour désormais. 1348.

Daura, dorer, *inaurare.*

Daurayro, un cureur de latrines.

Daururo, pour dorure.

Dautier, parement d'autel.

Daux, une faux, ou faucille. 1085.

Dauxe, une gousse d'ail; d'où l'on a fait *Dauxer*, frotter avec une gousse d'ail. 1160.

Dayer, assemblée du soir où les femmes travaillent ensemble, *ou* veillée. 1200.

Dayomén, fauchage, le tems de faucher les prés.

Daz, un dé à jouer, *ou* dé à coudre.

Déablage, redevance en bled. 1080.

Déablie, diablerie, ce qui provient du diable. 1300.

Déalx, deux. 1300.

Déambulation, promenade. 1550.

Déan, Déen, Déin, pour Doyen, *Decanus.* 1292, 140

Deane, Doyen. 930.

Deanne, espece de cens ou rente. 1020.

Deanry, Chapitre, Doyenné. 930.

Dearne, partie, portion, morceau, brin. 1012.

Deaublage, redevance en bled. 1000.

Debado, quoique, *quamvis.*

Debaguer, dévaliser, détrousser. 1200.

Débailler, lancer un dard, tirer d'une arbalête. 1000.

Debanadou, un dévidoir, *rhombus*, *girgillus.*

Debanaduros, un dévidoir pour le fil.

EBARGINA, brouiller, mettre en désordre.
EBARIAT, un oublieux, égaré.
EBARIJA, dévaliser, bouleverser.
EBERDIA, cueillir un fruit avant qu'il soit mûr; & par métaphore, éveiller quelqu'un trop matin.
EBERGOUGNAT, un effronté, un homme qui a perdu toute honte.
EBIES, Debz, pour dettes. 1340.
EBIGOUSSA, mettre en désarroi.
EBITE, impôt, dette, toute espece de redevance. 1020.
EBLAVER, moissonner un champ. 1350.
EBOENER, changer les bornes d'un champ. 1150.
EBOENNEMENT, traité, convention, abonnement. 1150.
EBOUAIRE, pour douaire. 1490.
EBOUCASSAT, deshonnête en propos.
EBOUSIGA, défricher une terre.
EBOUTA, enfoncer un tonneau.
EBREMBA, oublier.
EBRUSER, rompre, briser. 1200.
EBYGNAÏRE, un devin, sorcier.
EC, une borne, limite. 1200.
ECAIR, tomber, vieillir, décheoir. 1080.
ECARNELER, couper la chair au vif. 1230.
ECAUPER, pour découper, briser, mettre en pieces.
ECENDE, sorte de vêtement d'homme. 1000.
ECEPTIF, frauduleux, plein de fourberie. 1350.
ECEPVERES, trompeurs, voleurs. 1230.
ECEPUT, trompé, abusé. 1150.
ECEVEMENT, tromperie, séduction. 1250.
ECEUERER, quitter, séparer, abdiquer. 1130.
ECEVRER, tromper, abuser quelqu'un. 1300.
ECHAIR, ôter, retrancher, diminuer. 1250.
ECHERQUELER, faire le partage des terres. 1130.

DECHUCA, exprimer le ſuc.

DECOMPOTER, changer le tems de l'engrais des terres.

DECONFÉS, Deconfiés, morts ſans avoir teſté, *ou* mor ſans confeſſion.

DECOPPER, déchirer, bleſſer avec une épée. 1220.

DECOREMENT, décoration, embelliſſement. 1300.

DECOSTO, tout contre, auprès.

DECOURA, réciter par cœur.

DECRAINIER, ſe diſpenſer de payer, renier la dette.

DECRÉATION, dégradation, diminution. 1360.

DECRÉIS, Maître en decréis, Docteur en droit. 1300.

DECURIA, une cédule, promeſſe ſous ſeing privé.

DEDAU, un dé à coudre, *digitale*.

DEDAVAOU, d'en bas, de par là-bas, du fond de.

DEDICATIOM, fête de la Dédicace.

DEDIN, dans, dedans, *in*. 1485.

DEESPOIR, dédain, mépris. 1300.

DEFACION, mutilation, perte d'un membre. 1350.

DEFALANS, manquans. 1360.

DEFAURRE, défaillir, manquer. 1250.

DEFAUTA, manquer de parole à quelqu'un.

DEFAY, terre, bois, garenne, étang. 1200.

DBFEASIBLE, qui peut être anéanti. 980.

DEFEAT, déchu, anéanti. 950.

DEFEISANCE, l'action de défaire ou d'annuler ce qui eſt fa

DEFER, qui eſt rude.

DEFERGER, ôter les fers à un criminel. 1210.

DEFERRE, vieux fers de chevaux. 1200.

DEFÉS, terre, bois, garenne, ou étang. 1380.

DEFFENDEMENT, pour défenſe ou ſecours. 1400.

DEFFERGER, défrayer quelqu'un, récompenſer, ſecou

Mariage eſt mauvais lien,
Par Dieu & par Saint Julien

Qui pélerins errans héberge,
Et Saint Bernard qui tous desserge
Les pélerins bien repentans,
Quand à lui les voit démentans. *Roman de la Rose.*

FFESSE, défense, moyen de droit. 1380.

FFIEUR, un batteur à gages. 1330.

FFOIS, terre ou bois dont l'usage est interdit à d'autres qu'au propriétaire ou à ceux qui ont droit de lui. 1200.

FFORTUNE, pour infortune, malheur. 1300.

FFOUQUIER, s'enfuir, se sauver. 1370.

FOLER, fouler aux pieds quelque chose. 1430.

FORAIN, étranger qui possede des terres sur une paroisse, sans en être habitant. il est obligé aux réparations de la maison curiale, nef de l'Eglise, comme les habitans du lieu. 1300, 1400.

FORCER, retenir injustemenr. 930.

FORO, dehors, aux champs.

FOUÉRO, dehors, de dehors.

FOURMÉ, un bâtard. 1450.

FUERS, dehors. 1370.

FUGER, fuir, éviter.

GABEMENT, mépris, raillerie. 1280.

GALHIOU, dépensier, dissipateur.

GAN, sergent ou messier. 1200.

GANEJA, dégouter, couler goute à goute.

GARGAILLAT, tout débraillé.

GAUBIA, un mal-adroit.

GAUGNAT, décontenancé.

GAY, pour dégât.

GEOU, le dégel, *glaciei solutio.*

GIBIER, se divertir avec beaucoup d'agitation.

EGLANI, se gercer, se fendre, s'ouvrir *findere.*

EGLASSA, dégeler, *regelari.*

Déglézi, crevassé, fendu.

Degoudilha, se démener, sautiller.

Degouja, dissolu, libertin.

Degouilha, dévorer, avaler.

Degoula, précipiter, descendre avec bruit.

Degras, évacuation du ventre. 1300.

Degruicha, écaler la noix.

Degruma, égrener le raisin.

Degu, Degun, personne, *nemo*.

Degucir, retrancher, diminuer. 1210.

Deguert, qui se contrefait & se rend difforme par tr d'affèterie.

Deguilhau, sot, étonné.

Degut, ce qui est dû à quelqu'un.

Deicier, ouvrier qui fait de dés à jouer.

Deicimeme, pour dixieme.

Deie, qu'il doive.

Deins né, qui est né dans le pays. 1280.

Dejouca, déjucher, faire sortir, chasser du jeu.

Deismours, pour dixmeurs. 1400.

Deju, jeûne, abstinence.

Dejugni, désunir.

Deix, Dex, pour dix. 1230.

Delagasta, arracher, distraire.

Delata, bâiller, causer, béer.

Delayans, bailleurs à ferme.

Deleiz, vers, auprès, dehors; délaissement, cessio

Deleta, pour se délecter, se réjouir.

Delia, découpler, dételer une charrue.

Delicativeté, pour délicatesse. 1370.

Delinganche, abandonnement, abandon. 1230.

Delinque, forfait, crime.

Delme, la dixme. 1248.

.OUGA, Deluga, déboîter, disloquer, rompre.

Y, pour délai, retard. 1640.

HAIGNE, Demaiene, Demainne, Demoine, Demengue, pour domaine, état, royaume, terres. 1250.

AIGNEMENT, seigneurie; sans bruit, en cachette.

AINEZ, seigneurs, Barons.

AMA, sévrer, faire quitter, deshabituer un enfant de quelque chose.

MARCHIER, fouler aux pieds. 1250.

ARGA, démancher une hache.

BALA, désemballer.

ENCHÉE, Demenchie, certaine mesure de terre. 1180.

ENGUER, manger, dévorer. 1300.

ENOIS, seigneur de fief, grand vassal. 1200.

ENTIERS, jours intermédiaires. 950.

MESNE, propre, convenable; fond, propriété. 1000.

MEST, parmi, entre.

MEURGENT, ils demeurent.

MIAUS, sorte de mesure de bled. 1250.

MICELLE, pour demoiselle. 1368.

MIERKES, pour mercredi; du mot *de*, jour, & de *Mierkes*, Mercure. 1250.

MINEMENT, saisie faite au nom du seigneur ou du propriétaire; du verbe *Deminer*, mettre sous la main du seigneur.

MINGA, diminuer, amoindrir.

MION, demi-septier, mesure. 1200.

MOERGE, pour demeure.

MONIE, obstacle, opposition, chose désagréable.

MOR, délai, retard.

MOUERO, pour demeure.

MOURANCE, Demourege, domicile, habitation.

MOYELLE, fille de joie, *ou* celle qui les gouverne. 1280.

Demucer, dissimuler, éviter d'avouer un fait. 1150.

Demusclassa, rompre les os ou les épaules à quelqu'u

Demy-canon, chalumeau, flûte. 1470.

Denarial, étalon du poids de l'espece de la monnoie l'on fabrique. 1240.

Denaus, haut de chausses.

Denchiez, de chez.

Dendespey, de depuis.

Denires, pour deniers.

Denisa, pour dénicher les oiseaux.

Denombrance, pour dénombrement.

Denouil, Denounil, genouil.

Denousa, dénouer, défaire, délier, &c.

Denousadou, déliée, dénouée.

Denrées, mesure de pinte.

Denrener, négocier une affaire, trafiquer. 1180.

Denta, jetter les dents, en parlant des petits enfans.

Dental, ce qui tient le coutre de la charrue.

Dentaou, la piece d'une charrue, *ou* cep de bois.

Dentilloun, un chicot, un reste de dent.

Deodande, accident qui fait perdre la vie. 1250.

Deourou, devoir quelque chose à quelqu'un.

Depané, déguenillé, déchiré, en lambeaux.

Depasié, qui est tout transporté de colere.

Depecheur, qui transgresse la loi. 1300.

Depert, perte, dommage. 1250.

Depés, debout, droit.

Depeschement, division, partage. 1250.

Depieça, depuis peu. 1430.

Depittéaire, qui se dépite aisément. 1300.

Deplain, sommairement.

Depléable, tems depléable; c'est la saison où l'on r des champs ce qui n'y sert qu'en été.

PORT, pour dépôt, surséance accordée. 1470.
PORTER, se réjouir, se récréer, se délasser.
PRIS, convention sur le prix de quelque chose.
PRIVER, cesser de traiter quelqu'un avec familiarité.
PULIER, publier, annoncer. 1300.
PUTAIRE, méchant, cruel, perfide, traître. 1400.
PUTER, accuser une femme de débauche. 1400.
QUÉ, de quoi, du bien, avoir, &c.
RAISNER, prouver son droit en justice. 1300.
RATA, érater, ôter la rate à quelqu'un.
REVARTEJA, détrousser les habits d'un enfant.
RIBLA, dériver, descendre une riviere.
RLIÉRE, lieu d'où l'on tire de la terre, espece de sablonniere. 1289.
ROUTE, rompue, brisée, déchirée.
RRABZ, un pain de deux deniers. 1550.
RRAMBOUILLA, démêler, débrouiller.
RRAMME, serment fait en justice, par lequel on s'engage à prouver par témoins la vérité de ce qu'on avance.
RRIGA, déraciner, enlever à force.
RROUCA, abattre, renverser.
RTI, une dartre, *impetrigo*.
RTRUYIE, la maladie des dartres, gratelle.
RVÉE, lieu planté de chênes, chênaie.
RVERLÉE, folie, extravagance. 1250.
ESABELIR, déplaire, être désagréable.
ESADNARDER, défricher une terre.
ESAFIER, faire un appel, un défi.
ESAGAFA, décrocher, dépendre.
ESAGUICI, niche, déplaisir.
ESAMI, fort ami, familier.
ESAMPA, épamprer la vigne.
ESANAT, pâle, défait.

DESARER, errer çà & là. 1350.

DESARIA, tout troublé, tout effaré.

DESARTA, pour déserter, fuir.

DESAVANT, qui s'écarte du chemin, qui est hors de sen

DESAUBAGE, repas qu'on faisoit le huitieme jour après baptême d'un enfant, & dans lequel les parens donnoie des gâteaux aux enfans. *V. M. Carpantier.*

DESAUBER, ôter l'aube ou la robe blanche.

DESAYRAT, désagréable.

DESBATA, dessoler un cheval.

DESBÉLITRA, débraillé, décolleté.

DESBLAER, acquitter, débarrasser.

DESBLAISSA, mal-adroit, gauche.

DESBLAVER, couper les bleds, nettoyer. 1280.

DESBLÉER, couper les bleds, moissonner.

DESBOUCHINA, échevelé.

DESBUSCHER, ôter les fers à un prisonnier.

DESCABESTRADO, une femme sans pudeur, dévergondé

DESCABRETSRA, libertin.

DESCADENA, déchaîné, à qui on a ôté sa chaîne.

DESCAIER, couper, scier, fendre.

DESCAOU, nus pieds, déchaussé.

DESCAPELADO, salut, révérence.

DESCARCADOU, déchargeoir.

DESCARNADO, décharnée, desséchée.

DESCARRAT, affreux, hagard.

DESCATALANA, décrocher, désaccrocher les agraffes.

DESCAUSSOUNA, ôter le licou à un âne.

Per Done Blanche & son cousin,
Souen doués bestis descaussounados. (*deux.*)
Yeou siou d'avis qu'émé d'eissados, (*bêches.*)
De piqus, de marteous, de destraux, (*haches.*)
Uno nuéch defendén l'oustau, (*maison.*)
Mettén lou fio eiz quatre caïres. *Jean au cul-de-ja*

DESCENDEMEN

ESCENDEMENT, ſucceſſion, héritage en ligne directe.
ESCERNEMENS, réglemens.
ESCEU, à l'inſçu. 1550.
ESCHALLER, défricher, mettre une terre en valeur.
ESCHARNER, lâcher les charnieres.
ESCHAUSSOÉRE, une houe à remuer la terre.
ESCLABA, ouvrir.
ESCLABELA *ou* Deſclavela, déclouer.
ESCLOS, très ouvert, crevaſſé.
ESCO, une corbeille, panier d'oſier.
ESCOLPE, excuſe, juſtification.
ESCOMPOTER, changer le tems des engrais.
ESCOTER, porter un coup ſur les côtes.
ESCOUA, cheval, chien écoué.
ESCOUFLA, déſenflé, rendu flaſque.
ESCOULPE, excuſe, défenſe, juſtification.
ESCOURDA, délier, délacer.
ESCOURDELA, délacer le corps d'un enfant.
ESCOURDURA, découdre, défaire une couture.
ESCOUTANGER, défrayer, payer les frais d'un procès.
ESCRIPVRAI, pour je décrirai.

> Or maintenant vous en dirai
> Plus avant, & vous deſcripvrai
> Premier de quoi déduit ſervoit,
> Et quelle compaignié avoit. *Roman de la Roſe.*

SCROISIER, relever du vœu de ſe croiſer.
SCROUCHOUNA, dégraffer.
SCUISSA, écoſſer, ôter l'écoſſe.
SCURBI, pour découvrir quelque choſe.
SCUSCA, défigurer le viſage par quelque meurtriſſure.
EDEPTER, payer ſes dettes.
EDRUIR, rendre moins fort, affoiblir.
EEMBESCA, ôter la glu.

DESEMBULLA, délivrer d'une chose qui ne vaut rien, d
charger d'une mauvaise marchandise.

DESEMPACHA, dépêtrer, délivrer.

DESENCROUSCA, tirer le bled d'un creux.

DESENCUSER, justifier quelqu'un.

DESENFANGA, désembourber, ôter la bourbe.

DESENGAVAJA, ôter un os du gosier à quelqu'un.

DESENJHASSA, changer la litiere du ver à soie.

DESENJOUCHA, dénicher.

DESENROUI, pour dérouillé.

DESENTUTA, qui est hors de sa caverne ou de sa taniere

DESENUBRIA, désenivrer.

DESENVIROUTA, dérouler quelque chose.

DESERPILÉ, mal-vêtu, tout déguenillé.

DESERTE, récompense.

DESERTER, détruire, ruiner. 1450.

DESEUR, sur, dessus, par-dessus.

Si puet-on par cest dit aprandre
Qu'on ne doit blasmer ne reprendre
Les amics ne les amans,
Qu'amor a pooir & comans
Par-deseur toz & deseur totes,
Et tret à honor toz ses fez (*actions.*)
Despuis que cil en soustient fez, (*fardeaux.*)
Qui fu mestre en toute science.
Bien devons prendre sapience,
Selonc ce que nous mains savons,
Les maux que por amors avons;
Quar qui por amors sueffre maux,
Bien li fet mérir ses travaux.
Que li amant sueffrent por li,
Vérité est, & je le di,
Qu'amors vainc tout & tout vaincra,
Tant com cis siecle durera.

Le Fabliau du Lai d'Aristote par Rutebœuf.

EURER, diviſer, ſéparer, rompre.

FAUFILA, effiler.

FILFRA, effiler, mettre un linge en petits filamens; par métaphore, déchirer la réputation de quelqu'un.

FOIS, terres, bois, ou étang.

GLAINER, couper un épi, couper la gorge.

GRAIN, le droit de moudre ſon grain avant les autres, ns payer la mouture. 1300.

GUCHER, forcer quelqu'un à quitter ſa place.

HAITIÉ, faire ſa deviſe; c'eſt-à-dire, malade qui fait n teſtament.

HERS, dépouillé de ſes biens, ruiné.

HOUSER, ſe débotter, ôter ſes houſeaux.

HUES, Deshus, pour dus, dues. 1400.

IEURIES, demande en juſtice.

IRRIERS, prieres, actes de religion.

IEVILLAGE, droit, taxe levée ſur les villages.

ARRÉ, débraillé, mal habillé.

IGEMENT, acquit, paiement, ſolde.

ITELER, ôter la liſiere.

OYAUTER, manquer à la foi donnée.

IABLE, ſujet à la dixme.

IAISSA, diſloquer, luxer la mâchoire.

IALOUNA, décarreler une chambre.

IAMA, ſévrer un enfant, ſévrer un ver à ſoie.

IERIE, la dixme, *ou* le droit de la lever.

IESCOUNTA, ſe méprendre.

> Vous ſiaz une fon de vertu; (*êtes.*)
> Excuſaz, me deſmeſcountavi:
> You creſiou d'eſtre lou pu ſagi, (*croyois.*)
> Maï veou, me paſſaz de bén prou. (*je vois.*)
>
> *La Farce de Jean au cul-de-jatte.*

IESURE, outrance, outrage.

DESOUBITER, irriter, faire enrager quelqu'un.

DESOUDRA, défigurer, rendre difforme, déshonorer.

DESOUR, ci-dessus. 1340.

DESPALLA, abattre, démolir, bouleverser.

DESPANER, mettre en pieces, déchirer.

DESPAOUPA, disloquer, se fouler les pieds ou les mains.

DESPARA, disparoître, évanouir, se retirer à la dérobée.

DESPARTIÉ, séparation.

DESPASSA, défiler une aiguille déja enfilée.

DESPAZIMENTAT, un plancher dégarni de carreaux.

DESPÉCHIER, dépétrer un cheval. 1500.

DESPÉCIÉIS, qui est détruit. 1300.

DESPÉCOULIA, boiteux, *ou* à qui il manque un pied.

DESPEILHA, ôter la peau, écorcher.

DESPENA, être rompu, brisé.

DESPENDRE, dépenser, prodiguer.

DESPENSE, petit vin, piquette, ou boisson.

DESPERBEZIT, tout dépourvu.

DESPICHA, se dépiter, s'emporter.

DESPICHOUX, dépiteux, fâcheux, hargneux.

DESPIECH, dépit, colere.

DESPINOS, allons, courage, au travail, alerte! 1200

DESPLEGA, déplier, étaler.

DESPLIANCE de marchandise, étalage, & le droit qu paie au seigneur de la foire ou du marché pour y ven

DESPOINCTIER, destituer quelqu'un d'une place ou cha

DESPOISE, mêlange d'argent & d'étain pour diminue poids & la bonté de la monnoie. 1450.

DESPONDRE, expliquer.

DESPORTER, s'amuser, cesser le travail.

DESPOUDERA, déchirer, fripper.

DESPOUDERAT, estropié, paralytique.

DESPOUNCHA, émousser un outil.

SPOUPA, sévrer un enfant.

SPROUFITA, gâter, perdre, dissiper.

SPUIS, vil, abject, mal-vêtu.

SPUNTA, rendre pointu.

SQUARQUAIGE, droit payé pour la décharge des vins.

SQUEL, panier pour la vendange.

SQUILHA, déjucher les poules.

SRAINIER, disputer, contrarier.

SRAMME, serment fait en justice, par lequel on s'engage prouver par témoins la vérité de ce qu'on avance.

SRENE, discussion, plaidoyer, action. 1300.

SRENG, séparation faite par une raie ou sillon.

ROIER, marchander long-tems pour acheter à bon marché.

ROIS, discorde, déréglement.

ROQUER, précipiter du haut d'un rocher.

ROYER, changer la culture d'une terre.

ROYÔTER, découronner, ôter la couronne à un roi.

SENTAT, insensé, égaré.

SENTERI, dysenterie.

SEVRANCHE, séparation, rupture. 1500.

SIR, lever, arracher, démolir. 1300.

SONIER, décharger, libérer. 1400.

SOUSTERRA, déterrer, désensévelir.

SOUTA, surprendre.

SOUTE, dessous.

TACA, délier, détacher.

TALENTA, faire passer la faim ou l'envie de quelque chose.

TARAGNA, housser, ôter les araignées.

TARRA, déterrer un cadavre.

TENEMBRA, oublier.

TENTO, une détente.

Destergir, divifer, partager. 1500.

Destermenat, troublé, chagrin, brouillé, déconcerté.

Desteser, abaiffer une arme dont on menaçoit quelqu'u

Destiiper, vendre, débiter. 1400.

Destimbourla, détraqué.

Destouesse, détordre.

Destourbua, déranger, troubler, égarer, brouiller.

Destournée, égout, canal, fangfue, écoulement p les eaux.

Destourrat, dégelé, dégourdi.

Destraca, déranger fes affaires.

Destrage, maifon, demeure quelconque.

Destragna, défapprivoifer, chaffer quelqu'un d'un l

Destrains, les différentes pieces d'un procès.

Destraitter, débarraffer un cheval des traits dans lefq il eft empétré. 1400.

Destrale, cognée, hache.

Destrantalia, démantibuler, détraquer.

Destrau, une hache, *fecuris.*

Destrech, un preffoir pour le vin, travail de maréch

Destréchénies, défrichemens.

Destreignable, faififfable, qui peut être faifi. 130

Destrescher, Deftrefchier, c'eft défricher la terre

Destria, crailler une toile.

Destrié, divertiffement.

Destriement, longueur, délai.

Destriga, divertir, détourner, diffiper.

Destrigna, preffer, preffurer.

Destris, amende prononcée en juftice.

Destrois, embarras, empêchement.

Destroncener, brifer, mettre en pieces.

Destrosses, rencontre.

Destroupa, démailloter, développer.

DESTRUCI, destructeur.

DESTURPATION, endommagement.

DESUÉEL, détourné, dévoyé, hors du bon chemin. 1300.

DESVOINDIER, revendre, débiter. 1500.

DESWAIGIER, dégager, prendre des assurances, des nantissemens. 1000.

DETAU *ou* Dété, caution. 1350.

DETAYER, ôter la taie d'un oreiller.

DETESER, abaisser une arme dont on menaçoit quelqu'un.

DETINUE, retenue, détention. 1000.

DETRAHENT, paroles détrahens, qui tendent à ôter la réputation de quelqu'un. 1500.

DETRAISE, obligation, nécessité. 1400.

DETRAZ, derrierre, par derrierre.

DETRIANCHE, délai, retard. 1350.

DEVALADO, une descente.

DEVANREIT, il deviendroit. 1305.

DEVANTIER, un tablier de femme.

DEVARGA, défiler, marcher.

DEVARGOUGNAT, perdre toute honte.

DEVARTUGA, trousser, détrousser les passans.

DEVATES, débats, querelles. 960.

DEUES, deux, *duo*. 1414.

DEVÉS, défense de faire quelque chose, *ou* défens, en terme des Eaux & Forêts.

DEVESE, pâturage réservé & défendu aux paysans.

DEVEURER, dévorer.

DEVIAT, il mourut. 1000.

DEVIDER, diviser, partager. 1000.

DEVISE, clause d'un testament. 1000.

DEVISEOR, Devisor, Devisur, testateur. 960.

DEVISEOUR, juge, arbitre. 1500.

DEVISQUA, ôter la glu.

Deut, fait mal, se plaint.

Deuvre, Devre, devoir, être endetté.

Dex, amende pour dommage aux fruits. 1400.

Dexcint, quinze. 1307.

Dexime, pour dixieme.

Deyme, la dixme.

Deytrau *ou* Deixtrau, hache, cognée. 1100.

Dez, pour dix.

Dezana, épuisé, anéanti, desséché.

Dezanaa, pâle, défait.

Dezane, pour dixaine.

Dezembruga, déramer le cocon du ver à soie.

Dezempiei, de depuis, *ou* depuis ce tems-là.

Dezempura, retirer les tisons du feu.

Dezeno, une dixaine.

Dezourilha, à qui on a coupé les oreilles.

Dez Tradictions, c'est le mercredi de la troisieme semaine de carême, parceque l'Evangile parle des fausses traditions des Juifs, que les Apôtres n'observoient point dans leurs repas. Quelquefois les titres sont datés de ce jour. *Lemoine.*

Diablerou, diablerie, drôlerie.

Diaire, journal, livre de compte.

Diaules, les diables. 1080.

Diaulx, deux. 1340.

Dibendre, pour vendredi.

Dibler, plat à servir les viandes.

Diccer, faire une levée ou digue. 1300.

Dicton, Dictum, prononcé d'un jugment.

Dicwellinghe, l'action de rompre une digue. 1000.

Didal, un dé à coudre, *digitale.*

Dieguer, construire une digue.

Diéme, pour la dixme. 1300.

DIÉMENGE, pour dimanche. 1340.

DIEN, on dit, *dicunt*.

DIENLER, ſe plaindre, lamenter. 1280.

DIENSTMAN, ſorte de ſergent de ville. 1200.

DIETIÉ, livre, écrit, acte. 1500.

DIFALMEMENT, pour diffamation. 1300.

DIFFUGE, chicane, ſubterfuge. 1400.

DIGART, éperon, *calcar*. 1350.

DIGENOIS, monnoie des Ducs de Bourgogne, frappée à Dijon.

DIGNA, daigner, *dignare*.

DIGNADIÉRE, une tirelire, boîte, cache-argent.

DIGNANDIER, chauderonnier, ou marchand de cuivre.

DIGNOMENDIEU, faire ſemblant comme ſi cela étoit.

DIGO, dites cela.

Digo lou veraï, Brigadeou. *Jardin des Muſes Provençales.*

DIJAU *ou* Dijou, pour jeudi.

DILAÏ, pour délai, retard.

DILAS, Dilay, pour retard.

DILATOIREMENT, avec ſes délais ordinaires. 1400.

DILAYANS, étant en retard.

DILIGER, Diligier, aimer avec paſſion. 1300.

DILOUS, pour lundi.

DIMANCHEZ, li roi des dimanchez, c'eſt celui de la Trinité.

DIMOUVOIR, détourner, *dimovere*.

DINADOU, la dînée, dîner.

DINDAR, coq d'Inde.

DINDOULETOS, hirondelles.

Lei médecins aïmoun l'argén,
Elei fujoun lei pochos netos,
Coumo l'hiver lei dindouletos. *Recueil de Marſeille.*

DINDOULOUS, jujubes.

DINDOY, coq d'Inde.

DINQUIOS, jusques à, *usque.*

DINS, dans, *in.*

DIOLS, deuil, affliction. 1150.

DIOUET, Dieutelet, petit Dieu.

DIOUS, vers, proche, en ce tems-là.

DIRRUER, abattre, renverser. 1250.

DISABILITÉ, incapacité. 1000.

DISABLER, prétendre que quelqu'un est inhabile à quelque chose. 1000.

DISAGRÉER, refuser. 980.

DISCASE, figure, aspect. 1000.

DISCENT, succession, héritage. 980.

DISCENTIR, contredire, s'opposer.

DISCINET, homme qui n'a point de ceinture. *V. M. Houard.*

DISCLAIMER, renoncer, méconnoître. 980.

DISCONTINUANCE, interruption du droit qu'on a sur un fond par la vente qu'un autre, chargé de conserver ce droit, en a faite. *V. M. Houard.*

DISCOVER, découvrir.

DISCOVERY, découverte. 1000.

DISETEL, qui est dans la misere. 1300.

DISINHÉRITANCE, action par laquelle on déshérite quelqu'un, on le dépouille d'un droit. 990.

DISITEUX, nécessiteux, indigent. 1500.

DISMET, le dixmage. 1470.

DISMIER, le dixmeur, ou celui qui a droit de dixme. 1500.

DISOUR, juge, arbitre choisi pour prononcer sur une contestetation. 1200.

DISPARAGEMENT, faire épouser à un mineur ou à une mineure une personne d'une condition inférieure, ou qui est difforme. Ce mot est composé de *disparitatis actio.* Si le mari donné par le seigneur à la fille mineure de son vassal avoit l'entendemnent troublé, étoit frénétique,

imbécille, ou que sa naissance fût vile ou déshonorante, les parens de cette fille étoient également intéressés à ce que le mariage ne subsistât point. En effet, les enfans perdoient leurs privileges, quand leur mere noble épousoit un roturier; & le seigneur rentroit en possession du fief, losque l'époux de sa vassale ne pouvoit en acquitter les services. *V. les anc. Loix des François de M. Houard.*

DISQUES, jusques, *usque*. 1200.

DISSEISISSOUR, celui qui dépossede. 1000.

DISSOLUTEMENT, sans regle ni mesure. 1300.

DISTANT, dix fois.

DISTER, être éloigné, être distant. 1400.

DISTRAINER, saisir, enlever d'un fond quelque meuble.

DISTRE, l'autre jour.

DISTRENT, ils dirent.

DISTRESSE, la chose qu'on a saisie par autorité de justice.

DISTRIVER, s'éloigner, s'écarter, se débarrasser.

DISTROI, détroit, passage.

DISTROIT, Distriet, étendue de jurisdiction. 1450.

DIT, mettre en dit, c'est mettre à l'enchere. 1450.

DITIÉ, sorte de poésie de dix vers en stances.

DITO, bonheur, fortune; enchere.

DITTAT, le dire, le faire de quelqu'un.

DITTELLE, opuscule, petit traité.

DIUÉLIO, une douille, œil, ou trou d'une pioche par où elle s'emmanche.

DIVERS, cruel, atroce, méchant, dur. 1290.

DIVERSER, maltraiter, injurier. 1300.

DIVERSOIRE, hôtellerie, auberge. 1300.

DIVESTER, dénaturer. 990.

DIVINITÉ, Divinity, Théologie. 1180.

DIVISE, Devis, énumération.

DIVISE, testament, donation; borne, limite. 1200.

DIVISEI, donné, réuni, accordé. 1340.

DIVISION, frénésie, folie. 1500.

DIVISION DES APÔTRES. Cette fête étoit marquée dans les titres le 14 & le 15 de juillet.

DIURE, Dioure, devoir quelque chose.

DIURNE, expert, digne, adroit, entendu.

DIUS, Dious, Dieu, *Deus*.

DIXMIERS, seigneurs décimateurs. 1414.

DIZAINIER, officier qui commande la dixaine.

DO, Deux, doux.

DOBLISE, Doblos, Doblous, espece de bougie à deux lumignons. 1200.

DOBTE, pour doute. 1450.

DOCET, un paquet, un ballot de marchandise.

DOCTERE, pour docteur.

DOCTORIFIER, conférer le grade de docteur.

DODE, soufflet de l'arriere-main.

DODIN, un sot qui n'a point de maintien.

DODOSNE, terre qui est au bord d'une riviere.

DOÉ, doté.

DOER, douer, assigner un douaire.

DOESSE, un ballot de marchandise.

DOI, Deux, doigt, *digitus*.

DOIAN, un sergent, un huissier.

DOICENT, ils doivent, *debent*. 1340.

DOICTÉE, autant qu'on peut prendre avec les doigts.

DOIE, qu'il doive.

DOIENT, Doignent, Doing, Doin, Doint, Dongue; ils donnent. 1200, 1400, 1500.

DOIS, un dais.

DOISIL, une fontaine de tonneau.

DOITTIER, boîte ou étui en forme du doigt.

DOIZ-MIRE, le doigt appellé médelin ou annulaire, parce-

qu'il y a eu un célebre médecin en 1230, appellé *Mestre Mire.*

Dol, le deuil.

Dol, Douloir, ſe plaindre, gémir.

Doleo, une gouſſe d'ail.

Dolequin, poignard, dague, courte épée.

Dolereux, qui ſent de la douleur.

Doloison, douleur, ſouffrance. 1300.

Dolus, c'eſt à nous dolus; c'eſt-à-dire, il s'eſt plaint à nous. 1490.

Dom, qualité que prenoient les prêtres ſéculiers au 12e ſiecle.

Domas, hebdomadier, ſemainier.

Dome, pour homme.

Domeiniques, Dominiques, pour dimanches. 1310.

Domenier, celui qui habite ſur le domaine d'un ſeigneur, ou qui y poſſede des biens. 1300.

Domes'day, qui ſignifie en anglois *Jour du Jugement*, eſt auſſi le titre du recueil curieux des termes Normands employés du tems de Guillaume le Conquérant, lorſqu'il fit dreſſer le rôle des terres & des fiefs en Angleterre. *V. le ſavant Ouvrage de M. Houard*, p. 32, T. 1, Diſc. prél.

Dominica, dominer, maîtriſer.

Donaires, notaires, ſecrétaires, écrivains publics. 1230.

Dondé, qui eſt très gras & replet.

Dondelle, maîtreſſe, donzelle.

Doné, Donor, Donour, pour donateur. 950.

Donéir, donner. 1300.

Doneor, notaire, ſecrétaire public.

Dongesseux, dangereux, déſavantageux.

Dongier, domination, gouvernement. 1200.

Donné, ſerviteur perpétuel d'un couvent; bâtard, fils illégitime; valet. 1200.

Données, pour donataires.

DONNISONS, collation, droit de conférer un bénéfice.

DONOIER, faire l'amour. 1250.

DONZELLE, anse de fer pour suspendre la marmite.

DOOUSSO, cosse, enveloppe des pois, des haricots.

DOQUES, sorte de drogues.

DORAIGE, celui qui leve un certain péage sur le poisson de riviere. 1300.

DORCHUS, voûté, courbé, bossu. 1380.

DORDOREL, monnoie d'or de la valeur d'un florin. 1150.

DORELOT, ornement de femme, parure.

DORELOTEUR, rubanier & faiseur de franges.

DOREUS, une certaine mesure de grains.

DORIN, il donnera.

DORMENTERIE, ancien office ecclésiastique, qui subsiste encore dans l'Eglise de Reims. 1300.

DORMICION, une envie extrême de dormir.

DORMILIONS, torpille, poisson. 1300.

DORSER, rompre le dos, couper.

DOS, DOZ, Dieux, *Dii.*

DOSAINE, paiement de douze deniers.

DOSIL, robinet ou fontaine de tonneau.

DOSIN, sorte de mesure de bled, équivalant au boisseau de Paris, qui est la douzieme partie du septier pesant 240 livres.

DOSNOYER, faire l'amour, cajoller une femme.

DOSSAGE, droit dû par ceux qui vendent les fourrures appellées *petit gris.* 1200.

DOSSE, hache, cognée. 1150.

DOTTEUR, fondateur d'une Eglise. 1200.

DOU, de, du. 1300.

DOU, le deuil.

DOUAIRE, Doivaire, domaine d'une paroisse fixe, revenu.

DOUALLE, conduit d'une latrine. 1180.

OUBLETTE, eſpece de filet, ſac, beſace, vêtement, houpelande. 1250.

OUBLIER, plat ou aſſiette de table, ſolive, vêtement, ſerviette, ſorte de tonneau.

OUBLOS, carolus; ſorte de monnoie.

OUBTÉ, puiſſant, redoutable.

Grace faict à ceſte beſoingne
Pour Phélipe, Duc de Bourgoingne,
Son très chier & doubté Seigneur,
A qui Jéſus-Chriſt croiſſe honneur:
Si le ſupplie à ſon pouvoir
Qu'en gré la veuille recepvoir,
En ſupléant quant la verra
Les défaulz qu'il y trouvera,
Et prie ceux qui l'ouyront lire,
Que de leur grace veuillent dire
Que Dieu lui pardoint ſes deffaulx,
Car moult ama chiens & oyſeaulx. *Gace de la Vigne.*

Cet Auteur commença ſon Poeme des Oiſeaux pendant la priſon du Roi Jean dont il étoit Chapelain, & n'acheva ce poeme qu'à ſon retour en France, ſous le Roi Charles V. Il le dédia à Philippe, quatrieme fils du Roi Jean.

OUÇAINE, inſtrument de muſique. 1180.

OUCINAS, doux, douceâtre.

OVE, le bord d'un foſſé où l'on a jetté la terre qu'on en a tirée. 1220.

OUELLE *ou* Douille, le fer creux qu'on met au bout d'en bas d'une pique. 1200.

OUER, douter, craindre, refuſer. 1450.

OUÉS, deux, *ambo.*

OUESIENS, monnoie frappé à Douay en 1220.

OUET, canal, égout, ſangſue. 1300.

OUGAN, merrain, bois propre à faire des douves.

OUGENOU, une douzaine.

OUGOS, douves d'un tonneau.

Douguo, une douve de tonneau.

Douion, forteresse, donjon.

Douiro, une jarre à huile, ou urne de terre.

Douisil; canelle, robinet, fontaine de tonneau. 1180.

Douit, Douis, Dois, canal, conduit.

> Au renouviau de la doulçour d'été
> Qui reclaircit li dois en la fontaine.
> *Chanson de Gace, brûlé sous S. Louis.*

Doulcemer, instrument musical.

Doule, double, épais.

Doulén, pour dolent.

Doulle, ivre, plein de vin. 1200.

Doulouser, s'affliger, se plaindre, souffrir, pâtir. 1200.

Doulx, le dos de la main.

Douma, Doumaz, demain, *cras*.

Doumai, plus, davantage.

Doumayselet, damoiseau, mignard.

Dounda, dompter, vaincre.

Doundo, fille publique, fille de joie.

Dount, d'où, *unde*.

Dounzel, damoiseau, dameret.

Dour, certaine mesure, la quatrieme partie d'un pi[ed] géométrique. 1180.

Dourcado, une cruche pleine d'eau.

Dourda, se heurter de la tête.

Dourdere, Dourderet, monnoie d'or du prix de 14 ou [...] sous, frappée à Dordrecht.

Dourgasso, une grosse cruche.

Dourguetto, une petite cruche.

Dourmido, faire la méridienne, dormir.

Dournasso, une grande & large cruche de terre.

Dourne, une cruche de terre.

Dourneto, petite cruche.

Douseul, eſpece de tonneau ou barril.
Dousil, robinet, canelle de tonneau.
Dousine, pour douzieme. 1410.
Dousselet, un dais, ciel de lit. 1300.
Doutoit, pour ſe plaignoit, *dolebat*. 1358.
Doutrinement, précepté, enſeignement.
Douts, une ſource d'eau.
Douve, foſſé, canal, égout.
Douvre, égout, foſſé, creux, mare.
Doux, deux, *duo*.
Douyme, pour deuxieme. 1390.
Douyre, unir, applanir, adoucir.
Douzil, la canelle, la broche d'un tonneau, ou le fauſſet.
Doy, ſorte de taille due au ſeigneur; doigt de la main; canal, foſſé. 1200.
Doy, pays de Languedoc. 1400.
Doyens, ſergens de juſtice ſubalterne. 1600.
Doyin, grande cruche, vaſe à boire.
Doyons, nous devions.
Doys, diſtance fort petite.
Dozaine, pour douzieme.
Doze, pour douze.
…ac, une fée, diableſſe.
…age, diableſſe, ſorciere. 1180.
…agéye, pour dragée.
…alia, chemin battu, frayé; cribler des châtaignes.
…alio, trace qu'on fait dans la neige.
…apaille, chiffons, haillons, &c. 1200.
…apel, drapeau, chiffon, haillons.
…s, habits, hardes.
…y, un crible.
…ya, cribler, tamiſer.
…you, ſentier, ruelle.

Draz, Draaz, nippes, hardes.

Dré, droit, debout.

Dréche, droit, debout.

Drechié, un droitier.

Drédré, claquement des dents.

Dret, droit, endroit, établi.

Dret, droit, debout.

Dret-a-dret, vis-à-vis.

Dreture, droit, ce qui eſt dû à quelqu'un. 1200.

Dridrillant, en parlant du ſon ou du bruit d'une ſonnette ou grelot de mulet qui va le grand trot.

> Alors en l'ær on void hazard, mignon, Madame,
> Deſquels à tire d'æle & l'un & l'autre entame,
> Le vent montant à mont d'une telle façon,
> Quils font aux regardans de tout perdre le ſon
> De la ſonete ronde & qui dru dridrillante
> Témoigne le porteur d'æle, boune ou méchante.
>
> *Gauchet ſur la Chaſſe.* 1585.

Drignoun, carillon de cloches.

Driguet, ſorte de jeu qui reſſemble au trictrac.

Drindran, carillonnement des cloches.

Drois, juſtice, équité.

Droiturel, légitime, conforme au droit. 1000.

Droitures, droits ſeigneuriaux.

Drolée, réſerve qu'on fait dans un bail ou dans un contr[at]

Dromont, un grand vaiſſeau de guerre. 1230.

Dronos, des coups, des tapes.

Drouille, ſorte de préſent, pot de vin d'un marché.

Droullet, petit drôle.

Druge, fuite, retraite. 1290.

Druguement, interprete, truchement. 1280.

Drulié, l'aliſier à feuilles blanches.

Drulio, aliſe, fruit de l'aliſier.

Drue, chere, amie, fidelle.

Drus, Drusie, Druderie, fidélité, amitié.

Drutz, chéri, amant, fidele, ami, féal.

Li Roi a sa fille monstrée,
Li autres l'ont par lui veue,
Se dit ja qu'elle est sa drue.

Onq ne fut tel crie depuis le Roi Artus;
Là regrette chacun son amy & son drus.

Li Roi ses chambellans appelle,
Li Roi appella de ses drus
Et comanda qu'il soit vestus. *Redi.*

J'avons perdu & je & vous assez,
Amis & drus & parens & privés. *Guillaume au court nez.*

Dubert, ouvert, fendu.

Duberto, une tranchée, ouverture.

Ducasse, fête du patron d'un lieu. 1180.

Ducat, pour Duché, *Ducatus.*

Duchame, Duchéame, pour Duché. 1000.

Duchoise, la femme d'un Duc, Duchesse. 1400.

Duel, le licou d'un animal.

Duel, pour deuil. 1351.

Dueller, être triste.

Duganeou, sot, niais.

Si Nourade voulié jouga, (*jouer.*)
Et per vous faïre ben paga,
La fariaz passa per pioucello;
La vestiriaz en damizello
Per troumpa quauque duganeou.

La Farce de Jean au cul-de-jatte.

Dugou *ou* Duganel, le grand duc, oiseau de proie nocturne.

Duitres, guides, conducteurs, postillons. 1230.

Dun et del, de chose & d'autre.

Durandart, Durendal, nom de l'épée de Charlemagne, du brave Roland, & d'autres fameux guerriers.

DURBÉ, le gros-bec ou le pinſon royal, oiſeau remarquable par la groſſeur de ſon bec qui eſt conique, pointu & très dur. Il ſignifie un ſot.

DURBEC, ſot, imbécille.

Ly callariou deſſus la teſte, (*jetterois.*)
Ou per lou méns deſſus lou bec,
Si voulié faïre le durbec
Et ſi trufa de l'aſſemblado,
Ly fariou ſenti lou baſtoun. (*ferois.*)

La Farce de Jean au cul-de-jatte.

DURDERE, Durdret, monnoie d'or de 14 à 16 ſous, frappé à Dordrecht.

DURETA, dureté, durillon, cor au pied.

DURFEUS, impudent, effronté. 1200.

DUSQUES, juſques à ce que.

DYABLIE, malignité, ſcélérateſſe. 1000.

DYÉES, certaines prieres par leſquelles on termine les différentes heures de l'office les jours de jeûne. *M. Carpanti*

DYENT, ils diſent. 1450.

DYNAN *ou* Dynadier, pour chauderonnier. 1400.

E A

EAVE, Eauve, de l'eau, *aqua.* 1450.

EBE, flux & reflux de la mer.

EBÉE, vanne qui contient l'eau d'un canal.

ECHÉES, amendes qui ſont partie des droits d'aubaine des ſeigneurs hauts juſticiers. 1500.

ECHEQUIER, Echiquier, Eſchiquier, modérer les amendes; ancienne Cour ſouveraine en Normandie, ou Chambre du Tréſor, créée par Guillaume le Conquérant.

ECHU, Echiuſt, il eut. 1450.

ECLISSER, diviſer, rompre, partager.

Écoter un arbre, c'est lui couper la tête.
Écotier, nom de certain chantre d'église.
Edel, noble, illustre, ancien, fameux.
Éditer, publier une ordonnance, proclamer.
Ées, des essaims d'abeilles.
Efantel, jeune garçon, jeune enfant.
Effectuals, exécuté, effectué. 1000.
Efféoder, inféoder, donner en fief.
Effestuer, quitter, abandonner, déguerpir.
Efficher, imaginer, inventer, penser.
Effondement, abondamment, largement. 1300.
Efforcier péis, rompre un traité de paix.
Effoudre, un éclair de tonnerre.
Effraé, irrité, fâché.
Effranche, ridelle, piece de bois qui regne le long des côtés d'un charriot ou d'une charrette. 1200.
Effrayo, orfraie, oiseau.
Effresler, rompre, mettre en pieces.
Effustument, charpente, le toit d'une maison.
Effutaige, bien-venue que paie un garçon charpentier à ses camarades. 1300.
Efla, enfler, gonfler.
Efracer, déchirer, mettre en pieces.
Egalisa, niveler, égaliser.
Egaltié, égalité. 980.
Egau, Egaue, égal.
Egéner, frauder, appauvrir, diminuer.
Egiptien, sorcier ou Bohémien.
Egite, l'Egypte.
Eglégea, un enragé.
Ego, une jument, une cavalle.
Egou, l'ieble, plante froide & purgative dont la racine est très profonde, & qui croît dans les terres humides.

Egresse, ſortie, iſſue. 980.

Egrun, toute ſorte de fruits. 1200.

Eicellos, les aiſſelles, *axilla*.

Eicette, une petite hache.

Eicivie, un eſſieu de voiture, *axis*.

Ejection des meubles, ordre porté dans un arrêt du Parlement de Metz de 1634, de vuider une maiſon ou d'en ſortir, ſous peine de voir ſes meubles jettés ſur le carreau.

Eiga, accommoder, ranger.

Eigadiero, éguiere *ou* aiguiere, *aqualis*.

Eigano, roſée, *ros*.

Eigassous, aqueux, *aquoſus*.

Eigne, aîné, aînée. 980.

Eigras, du verjus, *omphacinus*.

Eigrejat, ſentir l'aigre.

Eigretto, oſeille, *rumex*.

Eiguier, évier, égout, *cloaca*.

Einçois, Enſois, avant, au contraire.

Einglisse, pour égliſe. 1300.

Eins, dans, en, *in*. 980.

Einsin, ainſi.

Eirau, maiſon ruſtique avec les bâtimens qui en dépendent une ferme en général. 1200.

Eire, tribunal ambulant. 950.

Eire, planche, rayon, tablettes. 1325.

Eisa, aiſé, aiſée, *facilis*.

Eisabeou, pour Eliſabeth.

Eisine, uſtenſiles de cuiſine.

Eissado, une bêche, *ligo*.

Eissadoun, une petite bêche, pioche, ſarcloir.

Eissalanca, couper les hanches à quelqu'un.

Eissalata, couper, rogner les aîles d'un oiſeau.

Eissalet, vent du Sud-Eſt.

EISSAME, un essaim, source, jet, &c.
EISSARIADO, une ravine, *alluvio*.
EISSAURA, purger, purifier.
EISSAURILHA, essoriller, couper les oreilles à quelqu'un.
EISSELHA, œufs pochés.
EISSINJA, dépétrer, dégarnir, délivrer, débarrasser.
EISSO, ceci, cela, *hoc*.
EISSOURBA, étourdir quelqu'un.
EISSOURDOUS, importun, étourdisseur, criard.
EISSUCH, sec, altéré, desséché.
EISSUGA, Eissugana, essuyer, frotter, sécher, &c.
EISSUT, sec, décharné.
EIVOS, voici, *ecce*.
EIZO, à l'aise, au large.
EL, en, dans, dedans.
EL, rien, pas, au contraire.
ELAVASSE, crue subite d'eau, de torrent ou de pluie.
ELBIT, pour huit, *octo*. 1250.
ELENCHE, titre d'un livre qui en est comme l'abrégé.
ELEU, sus, ici, vîte, allons donc !
ELEUTRE, certain métal de composition.
ELEZ, à l'instant, *subitò*.
ELI, le lis, fleur.
ELIAU, un éclair de tonnerre.
ELIN, gentilhomme; du mot *Eli*, choisi. 1200.
ELLES, aîles en général; rideaux dont on paroit les aîles ou les côtés de l'autel. 1200.
ELUCIDATION de compte, examen, éclaircissement. 1570
EL UST EWE, il *ou* elle eut; embarrasser, charger, occuper une chose par une autre. 1000.
EMBABOUTI, embabouiner, enjoller, étourdir à force de paroles inutiles.
EMBACINE, qui est armé d'un bassinet.

EMBAISSOS, échelettes à ſac pour charrier du ſable à dos de mulet.

EMBALAUZI, troubler, étourdir, étonner, &c.

EMBANNIR, proclamer un ban ou défenſe.

EMBARNIR, devenir gros, engroſſir, croître.

EMBARRA, enfermer, ſerrer quelque choſe.

EMBARTASSA, entourer le pied d'un arbre avec des épines pour le garantir des animaux.

EMBEGETOS, faire parade, faire envie de quelque choſe, en la montrant à quelqu'un qui ne peut l'avoir.

EMBEGUT, amaigri, ſéché, altéré, deſſéché, décharné.

EMBEJAÏRE, folle envie de femme enceinte.

EMBEJOU, envie, deſir.

EMBEL, piece de cuir paré pour l'empeigne des ſouliers.

EMBELINA, enſorceler, charmer.

EMBERTOUILLA, envelopper, affubler.

EMBESCA, engluer, allécher à quelque choſe, attirer à ſo

EMBEU, ivre de vin, ſoul; entonnoir.

EMBINA, enviner, faire tremper dans le vin.

EMBINAGRA, arroſer de vinaigre.

EMBLABLE, terre qui eſt en état d'être enſemencée.

EMBLAY, inſtrument pour faire tourner la vis d'un preſſoi

EMBLAYMA, épouvanter, étonner.

EMBLÉE, embarraſſée, ennuyée.

> Je ferai tant que l'aſſemblée
> De moi ne ſera pas emblée. *Roman de la Roſe.*

EMBLER, fuir, éviter de payer les droits.

EMBOELLER, arracher les boyaux, ſorte de ſupplice.

EMBOER, couvrir quelqu'un de boue. 1300.

EMBOIER, percer quelque choſe de part en part.

EMBOIETÉ, ivre, ſoul, trop plein. 1200.

EMBOUGER, mettre des poches à un habit.

EMBOUL, querelle, bagarre.

MBOUNI, dégoutter, couler goutte à goutte.
MBOUNIL, Embourigou, le nombril.
MBOUQUIÉ, corrompu, gâté.
MBOURDO, tamis, crible, passoire.
MBOURNIA, éborgner, crever les yeux.
MBOUTA, entonner le vin.
MBOUTAÏRE, entonnoir, siphon, &c.
MBOUTI, boursoufflé, bouffi.
MBOUTIGNA, rechigné, fâché.
MBRAYA, s'enculotter, se chausser.
MBREMICA, Embrenca, émier du pain, broyer, hacher en petits morceaux.
MBRESCHER, mettre des fers aux pieds & aux mains.
MBREVURE, registre, archives, capitulaires.
MBRIEFER, citer en justice.
MBRIÉVER, s'amortir, s'éteindre.
MBRIGA, écraser, rendre menu, émier le pain.
MBRIVER, s'empresser de faire quelque chose.
MBROILOIR, certain bâton avec lequel, en tordant une corde, on contient ce qui est sur une charrette. 1200.
MBRON, pensif, chagrin, colere.
MBROUISSELAT, ébréché, équignonné.
MBRUCA, ramer les vers à soie, former les cabanes.
MBRUIR, se mettre en colere contre quelqu'un, le menacer des yeux. 1280.
MBRUNCHIER, couvrir, cacher quelque chose. 1300.
MBUCHEMENT, embuscade, embûche.
MBUGA, abreuver un tonneau.
MBUGADA, faire la lessive.
MBUIA, entrelacer, brouiller.
MCHAPEMENT, ce qui couvre quelque chose. 1350.
MÉ, Embé, avec, *cum*.
MERGEANS, concernans, provenans

Emessure, charge, accuſation d'un crime.

Emi *ou* Emmi, à moitié, au milieu. 1300.

Eminau, un minot de ſel.

Eminée, certaine meſure de terre en uſage en Provence.

Emiouére, moulin ou machine propre à réduire en miette ou en poudre le grain ou les olives. 1400.

Emmaler, empaqueter, remplir une malle de hardes. 1300

Emmali, irrité, courroucé, furieux.

Emmarer, tomber ou enfoncer dans un marais.

Emmenement, rapt, viol. 1280.

Emmensissure, dépériſſement, altération.

Emmersa, employer.

Emmidouna, empeſer.

Emmindrement, amélioration, augmentation. 1250.

Emmousta, ſe couvrir de moût de vin.

Emoignier, couper les moignons, mutiler. 1400.

Emoulaga, pour homologuer.

Empachés, embarras, empêchement.

Empagement, empêchement, embarras. 1300.

Empaindre, heurter, pouſſer, culbuter.

Empainger, frapper, heurter, pouſſer. 1350.

Empainte, tempête, ouragan, attaque. 1280.

Empanerer, mettre dans un panier.

Empansela, ramer des pois, des haricots.

Emparemens, réparations.

Emparle, beau parleur, grand bavard. 1230.

Emparleur, traquet de moulin. 1200.

Empassa, avaler, engloutir.

Empavadon, un foſſé, un trou, toute cavité, &c.

Empeau, une fente, crevaſſe.

Empega, empoiſſé, rempli de poix.

Empegna, engager, devoir à un créancier un nouve[l] compte.

nfes, "child." (Walter of Bib.)

PEGOUMIT, ſale, craſſeux, noir comme de la poix.
PEINDRE, heurter, frapper contre quelque choſe. 1200.
PEITOU, impétueux, violent, emporté. 1200.
PENNER, punir, condamner un criminel à une peine.
PENSAT, penſif, mélancolique.
PENSÉ, réfléchi, penſé mûrement. 1250.
PEREUR DES SOTAIS, nom de celui qu'on éliſoit tous les ans à Neſle pour chef de la jeuneſſe.
PÉRI, un homme inſolvable.
PERY, l'Empereur, le maître.

Si parlas de la caritat,
Erian ſu d'aquelo matery.
Eiſſi Nourat fara l'Empery
Per ſouſteny noueſtre party.
La Farce de Jean au cul-de-jatte.

PESCHE, pêche, fruit. 1300.
PEUTA, enter, couper, fendre.
PEYRA, pétrifier, *in lapidem convertere.*
PHITÉOSE, bail d'héritages à perpétuité. 1220.
PIENER, obliger quelqu'un à marcher. 1300.
PIGER, graiſſer, enduire de poix. 1350.
PIMENTER, rendre une odeur agréable, parfumer.
PIMPOUNAT, ivre, ſoul.
PIPARRA, emplâtrer, coller, enduire.
PIRANCE, corruption qui s'accroît à vue d'œil.
PIREMENT, tout ce qui peut ſe gâter & devenir très mauvais. 1280.
PIRIER, nuire à quelqu'un. 1300.
PLAIT, procureur, qui tient la place d'un abſent.
PLEDER, appeller en jugement. 1000.
PLEGA, employer ſon tems; un commis des Fermes, ou un employé.
PLÉVÉ, un commis ou un employé.

EMPLIER, doubler, augmenter, étendre.

EMPLOE, petite caraffe, burette d'Eglise. 1350.

EMPLOITE, espece, nature, genre, sorte. 1220.

EMPLOUMBA, plomber une valise ou un ballot.

EMPLOVOIR, pleuvoir dessus quelque chose.

EMPLUMER, plaisanterie dont on punissoit un homm surpris avec une autre femme que la sienne. 1200.

EMPLUS, mouillé, imbu de pluie. 1280.

EMPOTIONNEMENT, potion médicinale. 1300.

EMPOUBOULAT, pourvoir quelqu'un de mauvaise ma chandise.

EMPOUGNA, empoigner, serrer avec le poing.

EMPOUILLER, garnir, ensemencer une terre. 1630.

EMPOULA, une ampoule, une bosse.

EMPRENT, pour il entreprent.

Ainsi que beaucoup ont d'usance,
Signe est que folle amour le prent,
Et qu'il ne tend qu'à sa plaisance :
Mais qui pour honeur & vaillance
Donne son cueur en lieu haultain,
Et lors départ sa bienveillance ;
Tel cœur n'est pas donné en vain. *Le Chev. aux Dam*

EMPRINGOUNDI, caver fond, enfoncer, approfondir.

EMPRUISSA, empressé.

EMPTION, achat, *emptio*. 1436.

EMPUDESINA, infecter, empuantir.

EMPUÉE, couronne empuée. C'étoit une sorte d'ornem de tête.

EMPUGEA, pousser, presser.

EMPULLENTIR, rendre une mauvaise odeur.

EMPURA, augmenter, croître, attiser, enflammer,

EMPUTER, imputer, accuser, dénoncer.

EMPYCOUYA, qui est accouplé.

ENAAGER, déclarer majeur. 1200.

AISA , faire rouir le chanvre.

AMER , aimer avec passion.

ARMÉ , anse ou courroie d'un bouclier , par laquelle on
e tenoit ou suspendoit. 1350.

ARQUILLA , hérisser.

ART , échafaud de maçon.

ASTA , embrocher.

BALDIR , publier , proclamer. 1350.

BARNIR , engrossir , devenir gros & gras.

BATRE , digérer.

BOER , remplir de pus , apostumer.

BOUCHIER , faire le mêlange d'une bonne chose avec
ne mauvaise , mêler , mixtionner. 1350.

BOUIENTA , échauder , échauffer.

BOURROUMER , se former en boue ou en pus.

CA , ces jours passés. 1500.

CADENA , enchaîner , garrotter.

CAGNA , quereller , exciter , irriter.

CALEILHA , parer , ajuster.

CAMALLIÉ , tissu de mailles.

CAMBA , enjamber.

CANTAIRE , crieur public , enchanteur , sorcier.

CANTEUR , celui qui vend à l'encan , huissier priseur.

CAPARRA , envahir , prendre de force , donner des arrhes.

CAPER , couvrir sa tête d'une cape.

CARATER , ensorceler , enchanter. 1250.

CAREIRA , mettre quelqu'un sur le bon chemin.

CARKIER , devenir grosse.

CARO , encore.

CAUSSER , poursuivre quelqu'un en justice.

CAUVACA , chevaucher , monter à cheval.

CELLÉES , insérées , enclavées.

CENDEMENT , incendie , embrasement.

Encenge, certaine mesure de terre, parcequ'elle étoi enceinte de haies ou d'autres clôtures. *M. Carpantie*

Encercer, chercher avec attention.

Enchandelisier, répandre de mauvais bruits sur quelqu'u

Encharner, prendre chair, s'incarner. 1220.

Encharrauder, ensorceler quelqu'un. 1400.

Enchartrement, transaction, accord fait par écrit.

Enchasse, une chappe, une écharpe.

Enchasteler un héritage, le mettre en valeur, le meubl de tout ce qui est nécessaire pour le labour. 1200.

Enchaussumer, répandre de la chaux sur quelque cho

Encheue, héritage, succession. 1250.

Encheute, enchere d'une ferme, ou un héritage mis criées. 1374.

Encheyson, amende pécuniaire.

Enchierissement, l'action d'enchérir une marchandis

Enchieux, Enchiez, chez. 1220.

Enchir, prier, supplier.

Enchoisoner, blâmer, faire des reproches.

Enchoite, succession. 1500.

Enchomer, frapper, battre.

Enchuscla, se griser, ivrogner.

Encirailler, couper par morceaux. 1300.

Enclabat, encloué.

Enclaousi, charmer, enchanter.

Enclastre, une tringle; lieu fermé, grange; cha d'une bague.

Enclau, un enclos.

Encleve, lieu fermé de murs ou de haies.

Enclinouer, petite avance de bois qui tient à cha stalle des chaises du chœur, appellée *miséricorde.*

Encloistre, Enclouftre, cloître, clôture. 1370.

Encloitier, enclore, enfermer, joindre, annexer. 1

LOSURE, empêchement, obstacle, opposition. 950.
LOUTAT, bosselé, mutilé.
LOUTI, bosseler, bossuer.
LUGE, Enclugi, enclume 1300.
LUS, reclus, solitaire; inclus, compris.
O, une canelle de tonneau.
OIS, auparavant, encore que.
OISES, Encoures, encore. 1510.
OLERIT, irrité.
OLPER, déclarer coupable, accuser.
OMORER, embarrasser, incommoder.
ON, en haut, là-haut.
ONTREPLEGER, donner caution à quelqu'un.
ORDER, enfreindre quelque loi.
OSTES, à côté, près.
OUBLOS, entraves, *compedes.*
OULO, contre fort, pilier butant, éperon.
OUMBRILLA, encroué ou écroué en prison.
OUNDA, enchevêtré.
OURDA, lacer, lier, garoter.
OURDENIT, gras, crasseux, huileux.
OUREMENT, l'amende encourue pour un délit.
OYSON, empêchement.
RAGI, ancrage, ancre de vaisseau.
RENER, faire des entailles ou crénaux.
REVER, faire une plaie, blesser quelqu'un.
ROUSIADURE, une croisée, une fenêtre.
UTTE, occulte, caché, secret.
ARRÉ, en arriere, au rebours.
EBADOS, ce n'est pas sans sujet.
EBIO, chicorée, *intubus.*
EBNI, rencontrer, s'accorder.
ECA, tout fracassé, estropié, écloppé.

ENDEIN, mesure de pré au pays Toulois, contenant sept pieds de superficie. 1600.

ENDEMENTIERS, cependant, tandis que. 1500.

ENDEMEZI, envie, jalousie.

ENDENT, authentique. 1000.

ENDENT, c'est l'espace que parcourt la faux en un seul coup. Ce mot est en usage dans la principauté de Dombes.

ENDENTER, renverser quelqu'un contre terre, ou appuyer le visage contre quelqu'un.

ENDENTURE, acte authentique, double, & dont les deux parties étant dentelées, s'entendent l'une avec l'autre.

ENDEROI, une dartre farineuse.

ENDEUX, tous deux. 1350.

ENDEZ, trépied; en dépit de.

ENDICT, convaincu, jugé, condamné. 1000.

ENDILA, hennir comme un cheval.

ENDIMENJA, se parer comme un jour de dimanche.

ENDINNA, fâché, irrité.

ENDISSO, indice, signe.

ENDITÉ, instruit, informé.

ENDORCE, endossé, employé sur un dos de papier. 99.

ENDOS, citation, assignation écrite au dos.

ENDOU, doter. Être endou, avoir une dot. 985.

ENDOUAIRER, assigner un douaire.

ENDOULENTI, douloureux.

ENDOULOUMNA, assommer, meurtrir de coups.

ENDRÉ, le bon côté d'une étoffe.

ENDROITOIER, poursuivre son droit en justice.

ENDRUIR, devenir fort & robuste.

ENDUI, tous deux, *ambo*.

ENDUREMENT, patience, tolérance.

ENEGRIR, devenir aigre, tourner à l'aigre.

ENELESPAS, incontinent, sur l'heure.

ENEMISTA

IFMISTAT, inimitié.
EQUELI, être dans l'inanition, exténué.
ESBEOURE, mener boire un cheval.
ESQUE, ſorte de vaiſſeau de charge.
ESSER, expoſer en vente.
FADESIT, affolé, taffolé.
FANFARNA, plâtrer, emplâtrer.
FANGA, s'embourber, ſe ſalir, ſe croter.
FANGER, enfoncer dans la fange.
FANTISO, puérilité, enfantillage.
FARINADOUIRO, la boîte à la farine.
FATROUILLER, embarraſſer pour ſurprendre & tromper.
FÉCI, infecter, empuantir.
ERGE, chaîne, fers, menottes.
EROUNI, enflammé, tranſporté de colere.
ERRIOS, entraves, fers, menottes.
ESTUCER, mettre en poſſeſſion par une fête.
ETA, importuner, incommoder quelqu'un.
ETI, infecté, puant.
EU, caverne pour la ſépulture des morts.
ÉLA, être affilé, bien tranchant.
NISTRA, ſe mettre à la fenêtre.
LADURO, enflure.
DIR, enfouir, enterrer.
UIL, entonnoir, *infundibulum.*
UNDADO, tranchée, ouverture.
URMOIR, forme de ſoulier.
URNIAU, oiſeau branchier.
EJOULI, frilleux, gelé de froid.
ÉNER, mettre un frein ou un mords à un cheval.
UMÉ, chiche, avare.
UNS, audacieux, avare, gourmand, ennemi.
GI, s'enfuir, s'eſquiver.

Enfurouna, homme très furieux.
Enfus, ſur; couteau d'affût, outil de relieur de livres.
Enfuseler, mettre du fil à un fuſeau.
Engabela, ſe fourrer dans la gabelle.
Engabia, mettre en cage, empriſonner.
Engagna, Engana, tromper, duper.
Engaigerie, engagement, aliénation faite pour un tems.
Engaigner, tromper, embarraſſer une affaire, l'embrouiller à deſſein.
Engaignier, aigrir, irriter, animer. 1330.
Engajoler, mettre en géole, empriſonner.
Enganer, ſéduire, tromper. 1400.
Engaoubo, terre à foulon, pierre à ôter les taches.
Engaraires, ſujets à corvées, à ſervices manuels.
Engarba, engerber le bled.
Engarbeira, mettre les gerbes ſur le tas.
Engargassa, ſe gorger, ſe remplir de viande.
Engarlanda, couvert de guirlandes de fleurs.
Engarrat, couper les jarrets à un cheval.
Engasse, eſpece de lampe. 1280.
Engaveja, engouer quelqu'un.
Engaulement, pour également.
Engaux, égaux. Par engaul parçon, par égale part. 14[illegible]
Engendrure, production de l'animal. 1450.
Engénérer, produire, engendrer. 1400.
Enget, engagement, obligation, contrat. 1250.
Engetter, chaſſer, mettre hors, délivrer.
Engiérure, production de l'animal. 1350.
Engin, eſprit, génie.
Engina, agencer, ajuſter, apprêter, parer, embellir[illegible]
Engine, tout ce qui ſert à quelque choſe.
Enginer, Enginier, tromper, ſéduire. 1350.
Engineusement, en gémiſſant. 1400.

ENGLANDA, assommer quelqu'un.

ENGLANTINO, la fleur d'églantier.

ENGLAZI, frayeur, effroi.

ENGLESCHE, pour Angloise. 1300.

ENGLOUTEMENT, la bouche d'une riviere ou d'un fossé.

ENGNÈS, Agnès, nom propre. 1150.

ENGNOISSANCE, desir amoureux, flamme.

Dame jadis en mon enfance,
Quant environ douze ans avoye,
Et que le fruit de engnoissance
Premier à gouster commençoie,
Ung jour d'esté seul me trouvoie
Assis en lieu assez sauvage,
Et pensif assez devenoie
Contre le droit cours de mon aage. *Le Chev. aux Dames.*

ENGOLÉ, engoulé, qui est orné d'une goule ou collet, ou de couleur rouge. 1200.

ENGORG, cherché, recherché.

ENGOUGNA, contrefaire quelqu'un, l'imiter bien dans toutes ses démarches.

ENGOUISSA, s'engorger, se suffoquer à force de manger goulument.

ENGOULEMENT, la bouche d'une riviere.

ENGOULER, manger, avaler, engloutir.

ENGOURGA, en parlant d'un moulin dont les aubes ou alluchons ne peuvent plus tourner par la grande quantité d'eau.

ENGOURRINA, accoquiné, affainéanti.

ENGOUSSER, enfler, grossir.

ENGRAFATAT, empêtré, accroché, engagé dans quelque embarras dont on ne peut se tirer.

ENGRAFIAT, se dit d'un joueur de billard dont la boule est collée contre le rabot ou bande.

ENGRAING, accablement, pesanteur de tête causée par la maladie de celui qui est dans cet état. 1200.

ENGRANA, engrener, commencer bien une affaire.

ENGRANA, balayer.

ENGRANERO, un balai.

ENGRANS, empressemens, bonne volonté.

ENGRANT, être porté à faire quelque chose, prendre en gré quelqu'un. 1350.

ENGRAVA, s'engraver, en parlant d'un bateau; se repentir d'avoir fait une faute.

ENGRÉ, c'est être fort empressé.

ENGREGIER, réaggraver une sentence d'excommunication.

ENGREPESIR, s'engourdir, s'enraciner dans le vice.

ENGRÉS, opiniâtre, entêté, violent, impétueux.

ENGRESSER, agresser, attaquer, violer. 1500.

ENGRIÉGEMENT, tort, dommage, perte.

ENGRIMA, s'escrimer, faire des armes.

ENGROISSER, grossoyer, expédier un acte en grosse. 1500.

ENGROUTER, tomber malade. 1250.

ENGRUGNATES, certaines redevances en feves. 1250.

ENGRUMELA, accroupi, amoncelé.

ENGRUN, toute espece de fruits ou d'herbes d'un goût aigre.

ENGUIGNIERES, ingénieurs. 1280.

ENGUISSE, tribut, impôt, taille. 1290.

ENGULHA, enfiler, aller droit.

ENHACHER, enclaver; il se dit des terres dont les extrémités rentrent les unes dans les autres. 1400.

ENHANER, labourer la terre, cultiver. 1500.

ENHANSER, enclaver, enchâsser. 1500.

ENHARNESKIER, harnacher un cheval. 1300.

ENHASTER, embrocher, mettre de la viande à la broche.

ENHENDEURE, poignée d'épée. 1280.

ENHERBER, empoisonner avec des simples.

ENHERDANCE, pour adhérence.

ENHERITRIX, héritiere. 1000.

Enhers, toute eſpece de fruits que produit une terre labourée. Eſtre enhers, c'eſt conſentir à quelque choſe.

Enhort, courage, valeur, ame.

> Dames ſont enhort de vaillance,
> Richeſſe & tréſor des vaillans,
> L'arche de toute bienveuillance,
> Humble repos des travaillans,
> Force & vigueur des défaillans,
> Cauſe de toute haute empriſe, *(entrepriſe.)*
> Ferme eſchellon aux aſſaillans,
> Confort en leur bleſſure & noiſe. *Le Chev. aux Dames.*

Enjauri, effaroucher, épouvanter.

Enins, bien avant, profondément.

Enjouca, aſſeoir ſur le juchoir, élever, rehauſſer, jucher comme les poules.

Enjourgia, fagotter, mal travailler quelque choſe.

Enjourner, le point du jour. 1500.

Enjouter, ſéduire, tromper, duper. 1500.

Enjouts, en bas, là bas.

Enjuper, s'habiller avec une juppe.

Enkembeller, jouter, combattre dans un tournois.

Enkié, c'eſt le trou de la canelle du tonneau.

Enlangager, baiſer de la langue, prononcer des obſcénités.

Enlarger, étendre, augmenter. 1000.

Enlever, relever en boſſe, en relief. 1500.

Enli, Enqui, Enleu, au lieu de.

Enliéger, défier, appeller quelqu'un en duel.

Enlignager, prouver ſa deſcendance ou parenté.

Enloconé, beau parleur, bien embouché, éloquent.

Enloiément, obligation, hypotheque.

Enlourdi, étourdi d'un coup qu'on a reçu.

Enloyer, lier, engager, obliger.

Enlugra, pocher les yeux.

Enluzi, luire, enduire, illuminer.

ENLUZIMÉN, clarté, lumiere vive.

ENMASER, mettre ensemble, entasser.

ENMERCIMENT, amende pécuniaire proportionnée à la faute.

ENMUGELIR, mettre en meule, en tas.

ENNASICA, Ennausica, couper le nez à quelqu'un.

ENNAYRA, élever en l'air, guinder quelqu'un.

ENNEGRAT, vêtu de noir.

ENNIGENCES, dépendances. 1330.

ENNOLIEMENT, les saintes huiles, l'Extrême-Onction.

ENNOLIER, donner les saintes huiles à un malade.

ENNOXQUIER, mettre la fleche dans la noix de l'arbalête.

ENNUJO, il ennuie.

Beou cantaïre souvén ennujo. (Beau chanteur ennuie souvent.)

ENOSSER, étrangler, serrer.

ENPAIÉNÉ, attaché à la religion païenne.

ENPIEUMENTER, rendre une odeur agréable.

ENPIPAUDER, criailler, piailler.

ENPORTER, obtenir par prieres.

ENPOURRER, jetter de la poussiere.

ENQUEREUR, commissaire de police.

ENQUEYRA, se battre à coups de pierres.

ENQUILA, par-delà, par-deça.

ENQUITIE, raison, moyen. 1000.

ENQUITRANA, goudronner un vaisseau.

ENQUOISON, exception, 1291; fraude, enquête, 1310.

ENRABASSEUR, fou, furieux, impudent.

ENRABIA, enrager, devenir fou.

ENRACLER. Les Picards disent *enraquer*, en parlant d'un charrette tombée dans une orniere dont on ne peut la tirer.

ENRAMELA, couvrir de fleurs ou de ramée.

ENRAVIESTIR, remettre en possession. 1250.

ENRAUMASSAT, enrhumé.

ENRÉ, en arriere.

ENREDERIE, effronterie, impudence. 1280.

ENRÉE, chercher, querir.

ENRÉJA, enrayer une roue.

ENRELIER, piquer les bœufs avec la pointe du ſoc.

ENRESVE, rêveur, ſoucieux, inquiet.

ENRICHISSIERES, qui donne beaucoup, qui enrichit.

ENRISE, rieur, qui rit facilement de rien.

ENROISER, c'eſt mettre le lin ou le chanvre en la roiſe ou rouiſſoir.

EN ROMANS, en françois.

ENROSSINER, piquer avec des ronces.

ENROTULER, inſcrire, comprendre dans un rôle.

ENROUJAT, vêtu de rouge.

ENROULIÉ, enregiſtré.

ENRUILLIER, enrouiller, dans le ſens figuré.

ENSAFRANA, ſafranner quelque ragoût.

ENSAGOS, Enſangues, enſeignes de limites, droits ſeigneuriaux.

ENSAIGNE, une petite piece de monnoie, une maille.

ENSAINNER, répandre de la graiſſe ſur quelque choſe.

ENSAMPLES, exemples, modeles, patrons. 950.

ENSANGE, certaine meſure de terre enceinte de haies.

ENSANNA, enſanglanter.

ENSAQUA, enſacher, mettre dans un ſac.

ENSARCHEMENT, examen, recherche, enquête.

ENSARIOS, paniers ou cabas que porte un âne qui va au marché.

ENSARRA, enfermer, claquemurer.

Si dégun nous dono plu rén, (*rien.*)
Foueſſe ſara que s'enſarrén, (*force.*)
Se voulién vioure dins lou mounde,
Se fau que lou paure s'eſcounde, (*ſe cache.*)
Sarén en miſérable eſtat. *Cul-de-jatte.*

ENSAYMER, répandre de la graiſſe ſur quelque choſe.

ENSECLER, donner ou impoſer un nom.

ENSEDA, mettre en ſoie, en maniere de ſoirie.

ENSEGNE, billet par lequel on indique celui qu'on choiſit pour occuper une charge quelconque.

ENSEI, baquet, tonneau pour la vendange. 1200.

ENSEIGNE, médaille, maille, monnoie; cri d'armes; ſavant, docte; ſignal, montre, enſeigne.

ENSEIGNER, mettre ou appoſer ſes armes.

ENSEMENT, enſemble, *ſimul.*

ENSENGNEMENT, jugement, ſentence.

ENSENIÉ, inſtruit, ſenſé, ſavant.

ENSEQUENT, enſuivant, *inſequens.*

ENSER, ente, greffe, ouverture, fente, &c.

ENSERÉ, qui eſt égaré dans ſon chemin.

ENSERVER, aſſujettir à des ſervitudes.

ENSEU, ſépulcre, tombeau. 1200.

ENSEULT, il s'enſuit.

ENSEYMER, enduire de ſuif ou de ſain-doux.

ENSGÉTER, injecter, jetter dedans.

ENSI, ſi ce n'eſt, auſſi. 1500.

ENSE, jalouſie, envie.

ENSIGNE, (eſtre), ſe dit d'un prébendier auquel, quoiqu'abſent, on accorde les rétributions manuelles.

ENSIO, jalouſie, envie.

ENSOIGNANTE, concubine, débauchée.

ENSOING, vers, de côté. 1570.

ENSOIX, au contraire. 1400.

ENSOLER, couvrir de pierres le ſol d'une maiſon, le paver.

ENSONGNER, donner ſes ſoins à quelque choſe.

ENSONNIÉ, embarraſſé, être accablé de dettes.

ENSOR, de plus, en outre.

ENSORQUETOT, ſur-tout, auparavant, *inſuper.*

ENSOUDRER, aſſaiſonner, ſaupoudrer.

ENSOUPRA, ſoufrer, remplir de ſoufre.

ENSOURDIR, rendre ſourd.

ENSOYER, faire une ligne de ſoie de porc.

ENSUBRA, mettre du liege à un filet à poiſſon.

ENSUCAR, aſſommer, tuer.

ENSUIGRE, ſuivre, imiter, reſſembler.

ENSUQUA, aſſommer quelqu'un.

ENSUS, enceinte.

Se une famme eſt enſus de ſon marit, qui ly home ait bien à repanre ſa famme. 1367. *Coutumes de Metz.*

ENSUYR, ſuivre, enſuivre.

ENSUZ, là-haut, plus haut. 1060.

ENT, dans, en, *in.*

ENT, cependant. 1000.

ENTA, vers, proche; enter, entailler, couper, &c.

ENTABLISSEMENT, entablement, chaperon.

ENTAILE, qui a la faculté de ſuccéder à un fief à tail ou conditionnel. 1000.

ENTALENTES, diſpoſé, empreſſé.

ENTAMENADURO, entamure, commencement.

ENTANCHA, ſe dépêcher, fermer une porte, barricader.

ENTANCHOS, mouillettes de pain pour manger les œufs frais.

ENTANTERIN, cependant, pendant ce tems-là.

ENTAULA, ſe mettre à table.

ENTÉCHÉS, entichés, pleins, ſalis.

Glorieuſe Vierge & pucelle,
Qui ès de Dieu mere & ancelle, (*ſervante.*)
Pardone moi tous mes péchés,
Deſquels je ſui fort entéchés.
Pierre Fabry, Curé de Meray.

ENTÉE, humeur peccante.

ENTEMENA, entamer.
ENTENCIEUX, attentif, appliqué, occupé.
ENTÉNEBRER, obſcurcir, rendre ſombre.
ENTENO, volant de moulin, ou aîle de moulin.
ENTENTE, intention, volonté.
ENTER, entrer, enregitrer.
ENTEREING, entier, parfait, complet.
ENTERIGNEMENT, entiérement, accompliſſement.
ENTÉRIGOU, agacement des dents cauſé par le fruit verd.
ENTERIN, pour entier, *integer.* 1270.
ENTÉRINSABLE, ſe dit de ce qu'on paſſe ou inſere à travers, comme la trame d'une étoffe ou toile.
ENTERQUER, enduire de goudron.
ENTESER, tendre, bander, ajuſter une arme contre quelqu'un pour l'en frapper, coucher en joue quelqu'un.
ENTESTA, entêter, faire mal à la tête.
ENTICEMENT, inſtigation, impulſion.
ENTIERCER, enlever un gage à ſon créancier, & le mettre en ſequeſtre ou en main tierce.
ENTIERTIE, totalité, le tout. 1000.
ENTINA, encuver le linge, faire la leſſive.
ENTINDOUNA, ranger, diſpoſer, élever.
ENTIUES, pendant ce tems-là.
ENTOISER, encocher, entailler.
ENTORSER, faire un trouſſeau, mettre en paquet.
ENTOUPINA, ſe renfermer, ſe cacher dans un pot de terre.
ENTOUSSÉ, travaillé de toux, enrhumé.
ENTOYER, envelopper d'une toile ou d'une taie.
ENTRABOUILLA, dévider un écheveau de fil.
ENTRACOULER, s'entre-frapper avec des lances. 1250.
ENTRAGE, ce qu'on paie en entrant en poſſeſſion d'un fief ou d'un bail à cens.
ENTRANT, drogues qui entrent dans une médecine. 1500.

Entrassaier (s'), s'animer, s'exciter à quelque chofe.
Entrassambler, fe prendre l'un & l'autre pour fe battre.
Entrebande, piece de bois qui en foutient deux autres.
Entrebée, ouverture, bouche.
Entrebie, la fraife d'un porc.
Entrebouli, troubler l'eau avec un bâton.
Entrechapler, fe battre à l'épée.
Entrechaungeablement, en échange, en troc.
Entrechevauchier, fouler aux pieds d'un cheval.
Entrecloz, à demi fermé, entrebaillé.
Entrecors, pour entre-cours & jardins.
Entrecours, convention entre deux feigneurs, en vertu de laquelle les fujets de chacun d'eux peuvent s'établir fur la terre de l'autre.
Entrecuillit, qui eft cueilli avant la faifon.
Entredous, Entrodus, introduit. 1341.
Entrefiel, le millet ou le livre, troifieme ventricule des animaux ruminans. *M. Sauvage.*
Entrefouiro, ameubler une terre.
Entrefusée, le fil dévidé autour d'un fufeau, fufée.
Entreget, jeu de paffe-paffe, tour d'adreffe.
Entreil, entre-deux des fourcils.
Emtreingne, aine, jointure du ventre.
Entrela, cependant, pendant ce tems-là.
Entremau, une trémie de boulanger, *infundibulum.*
Entremen, en attendant.
Entremeteur, métayer qui fait valoir des terres, prés, vignes, fous la condition d'en avoir la moitié des fruits.
Entremisos, entrefaites, entre-deux.
Entremoien, cloifon, féparation.
Entre-muye, la trémie d'un moulin, ou le lieu où elle eft placée.
Entrena, natter une queue, treffer un cordon.

ENTREPAS, aller le pas avec quelqu'un.

Passavant & Passe partout
Vont en cuisine l'entrepas;
Puis allans, venans tout debout,
N'ont que la soupe pour repas.
Or, badins, n'entendés vous pas,
Que de passer vous presse l'heure?
Passés, mensonges, à grand pas,
La vérité toujours demeure.

Satyres Chrétiennes de la cuisine Papale. 1560.

ENTRESAIN, marque, trace qui reste sur un corps.

ENTRESEIGNOS, marques, signes.

ENTRETANT, cependant.

ENTRETENEMENT, la vie, la source, l'espoir du monde.

Dames sont entretenement
Du monde, & un plaisant secours,
Un pilier, un soustenement, (*appui.*)
Un très mélodieux recours;
Elles sont fleurs de doulçours,
Une mer de toute plaisance,
Un trésor de riches amours,
Et le vivier de la soufisance. *Le Chev. aux Dames.*

ENTREVADIS, herbe aux gueux.

ENTREVEZ, il entrevoit de loin à loin.

ENTREVISHÉ, la viorne à larges feuilles.

ENTROUCA, enfiler dans le même trou.

ENTRUMI, brunir, obscurcir.

ENTRY, entrée. 1000.

ENTUTA, se retirer dans sa taniere.

ENVAN, pour un auvant de boutique.

ENVARTOUILLA, tortiller, rouler, &c.

ENUBRIA, enivrer.

ENVERS, en l'air, à la renverse.

ENVESSA, renverser.

ENVESTEMENT, ensaisinement. 1525.

ENVI, malgré, contre ſa volonté.

ENVIS, de la glu, colle.

ENVISCA, engluer quelque choſe, enduire de glu.

ENUMBER, ſe dit de Jéſus-Chriſt, quand il a pris chair dans le ſein de la Vierge. *V. M. Carpantier.*

ENUNOS, coi, tranquille.

ENVOUTEMINT, ſortilege, maléfice.

ENWERPIR, mettre en poſſeſſion.

ENVULTER, faire l'effigie de quelqu'un en cire, pour ſervir à des ſortileges.

ENYAGE, le droit d'aîneſſe. 1200.

EOU, lui, il, &c.

EOUNAS, le lierre, arbuſte.

EOUZÉ, yeuſe, chêne verd, ou le gland du chêne.

EOUZINO, gland de chêne-verd.

EPARSES, rentes primordiales & ſeigneuriales, répandues en différens lieux.

EPAULIER, Econome, Receveur de l'Egliſe de Toul, *Spalarius.*

EPICAUSTERES, cheminées. 1250.

EPILOGACION, récapitulation, abrégé.

EPINOCHES, épinards, légumes. 1300.

EPOIGNE, gâteau. 1100.

EPOIRRE *ou* Eparron, ſorte de lance.

EQUE, cavalle, jument. 1200.

EQUIPART, pioche, inſtrument pour cultiver la terre.

EQUIPPE, matelot, nautonnier. 1200.

ER, air, mine.

ERDANCE, attachement, jonction, lien.

ERE, j'étois, je fus, je ſerai.

ERI, je fus.

Eri preu com li Quens William. (Je fus auſſi brave que le Comte Guillaume.

ERICE, herſe, terme de fortification.

ERITE, hérétique ou fanatique.

ERMOUFLE, un hermite. 1200.

ERNEL, terre inculte, en friche. 1150.

ERO, haire, cilice ou chemiſe de crin.

ERRAGER, arracher par force, emporter.

ERRANDONER, marcher ſans ordre & avec confuſion.

ERRANT, à l'inſtant, tout de ſuite.

ERRE, marche, voyage; ce qui y eſt néceſſaire.

ERREDE, déraiſonnable, opiniâtre, fou.

ERRÉE, Erre, train, ſuite, équipage, voyage.

ERS, héritiers, parens, proches, *hæredes*.

ERT, il étoit *ou* il fut, *erat.*

ERTAYE, terre inculte, en friche.

ES, Ez, dans, voici, *in*, *ecce.*

ESBAÏS, ſurpris, étonné, atterré.

ESBALAOUZI, étourdi, ſurpris, ſtupéfait.

ESBALEURE, qui a les levres enfoncées. 1200.

ESBARBA, couper la barbe ou le poil à quelqu'un.

ESBATICER, ſe promener ça & là.

ESBATTEMENT, plaiſir, joie.

Ce me ſemblent choſes perdues
De veſtir fames richement,
Car qui en veult esbattement,
A voir on les demande nues:
Quand elles ſont vieilles & chanues,
Il ne leur chault de veſtemens. *Jardin de Plaiſance.*

ESBÉLUGA, avoir la berlue, être aveuglé.

ESBERLA, écorné, ébrené, échancré, fracaſſé.

ESBEU, ivre, plein de vin.

ESBONDER, mettre des bornes.

ESBONNER, planter des bornes, affranchir ſous certain conditions dont on convient; d'où *Esbonnement*, affranchiſſement.

ESBOUCHAIRE, cognée esbouchaire, celle dont se servent les charpentiers.

ESBOUFFER, rejaillir, éclabousser.

ESBRANDIR, allumer, embraser. 1300.

ESBRILLANDA, éblouir, étonner, surprendre.

ESBROUER, ôter du drap les fils, pailles & autres ordures qui peuvent s'y trouver.

ESBROUIR (s'), se troubler, s'épouvanter. 1200.

ESBROUTA, ébourgeonner un arbre.

ESBRUCHER, se ranimer, reprendre vigueur.

ESBRUDI, répandre, verser.

ESBURBA, vuider du poisson.

ESBUSQUIER, ôter du drap les fils, pailles & autres ordures qui s'y trouvent.

ESCAANGE, succession, héritage, échéance.

ESCABARTA, égaré, perdu, fou, éventé.

ESCABASSA, réceper, étêter un arbre.

ESCABASSA, brétauder, couper les oreilles à un cheval.

ESCABELETO, une escabelle, *scabellum*.

ESCABORT, trompeur, coquin. 1250.

ESCABOUE, un troupeau.

ESCADOUE, un troupeau de moutons & brebis.

ESCAFA, effacer, raturer.

ESCAFADOUL, échafaud, théatre. 1000.

ESCAFIT, étroit, étranglé, retiré, caché, obscur.

ESCAFUÉ, un chenet pour une cheminée.

ESCAGAGNA, grimacer, grogner, murmurer.

ESCAGAROL, limaçon, escargot, *cochlea*.

ESCAGASSA, écrasé, surbaissé, affaissé, applati.

ESCAGNE, dévidoir, écheveau de fil.

ESCAGNO, un écheveau de fil, fusée, peloton.

ESCAJENSO, hasard, rencontre, bonne aventure.

ESCAIGNO, un écheveau ou peloton de fil.

Escaignoun, sobriquet, surnom ridicule.
Escailles, ardoise; armure de tête.
Escailloun, cerneau, coque de noix.
Escaire, une équerre, regle, plomb, compas, *norma*.
Escaire, du côté gauche, qui est gaucher.
Escala, monter à une échelle, &c.
Escalabrous, scabreux, dangereux, ruineux.
Escalampados, de biais, en passant.
Escale, amende qu'on exige d'un prisonnier.
Escaleto, petite échelle, échelon.
Escafetou, un réchaud de feu, chaufferette.
Escalette, cresselle, sonnette, petite échelle.
Escalfoulié, une bassinoire, pelle percée.
Escaliverna, éblouir les yeux.
Escalo, une échelle, haubans de navire.
Escalognes, certaines dents du cheval; échalote, plante.
Escalopeta, frôler, friser, biaiser.
Escaloun, un échelon, un degré, escalier, montée.
Escambala, s'écarquiller, ouvrir les jambes comme un enfant.
Escambier, pour étranger; troquer. 1380.
Escambouta, rompre les jambes.
Escame, siege de bois, escabelle.
Escampa, jetter, renverser; couler, fuir.
Escampilha, disposer, éparpiller, verser, répandre.
Escana, égorger, étrangler.
Escanaulit, maigre, fluet.
Escandalh, sorte de mesure des liquides.
Escandalia, jauger un tonneau.
Escandayli, certaine mesure de vin. 1000.
Escande, bateau, nacelle, petit ais à couvrir les toits; éclat, dispute, dissension. 1000, 1200.
Escandelir, offenser quelqu'un, le scandaliser.

ESCANTÉLÉ, mis en pieces ; maſſue armée de nœuds.

ESCAOUDA, échaudé, brûlé dans l'eau.

ESCAOUFAMÉN, échauboulures, élevures ſur les mains ou ſur d'autres parties du corps.

ESCAPADO, échappée, fraſque.

ESCAPIDO, de la charpie pour une bleſſure.

ESCAPOULOUN, un coupon ou reſte d'une piece d'étoffe.

ESCARABICHAT, diſpos, vif, alerte.

ESCARABIDO, un écreviſſe, *aſtacus.*

ESCARAGOU, eſcargot, limaçon.

ESCARAILHA, éparpiller, ſemer ça & là.

ESCARAMIA, refrogner, faire la moue.

ESCARAS, pieu, échalas, pique. 1250.

ESCARAS, le porte-clayon des vers à ſoie.

ESCARASSOU, fromage de Caillebotes des Cévennes.

ESCARAVAY, eſcargot, limaçon ; grillon, inſecte.

ESCARCAS, gros crachat.

ESCARDASSA, carder, étriller, *carminare lanam.*

ESCARDE, carde, peigne de cardeur.

ESCARDOILIÉ, maladie des yeux. 1200.

ESCARDUFA, braſillé ou grillé.

ESCARDUSSA, gentil, propre, égrillard.

ESCARFAT, éclaté, fendu, tout ouvert.

ESCARGAITER, faire le guet, être en ſentinelle.

ESCARIÉ, gaucher, de l'Italien *Eſchierdo.*

ESCARJOFO, artichaut, *cinara.*

ESCARIOT, inhumain, traître.

ESCARLAMBICA, écarquiller ſes jambes, ouvrir.

ESCARLAMBIER, à chevauchons.

ESCARLIMPADO, un écart.

ESCARMENA, battre, dauber, frapper.

ESCARNI, caché, ſecret, inconnu.

ESCARNI, attrapé, averti, échaudé.

ESCARNIMÉN, imitation, contrefaction.

ESCARNY, contrefaire quelqu'un, *simulare*, *imitari*.

ESCAROUGNA, déchirer la peau, racler la peau.

ESCARPI, charpie pour les blessures.

ESCARPOISE, sorte de bateau. 1300.

ESCARPOU, carpe, poisson.

ESCARRABISSÉ, écrevisse ou crabe de mer.

ESCARRI, équarrir, rendre quarré.

ESCARRO, un écart, une crevasse ou fente.

ESCARS, ménager, avare, mesquin. 1200.

ESCARSE, qui ne paie qu'avec peine.

ESCARSEMENT, au plus bas prix. 1200.

ESCARSETAT, rareté. Les Anglois en ont fait *scarcity*, qui signifie la même chose.

ESCARSOS, échasses de bois pour marcher dans la neige.

ESCARTAYRA, mettre en quatre parties.

ESCAS, tout escas, tout-à-l'heure, à peine.

> Tout escas pod' aouzi nosto cato can miaoulo.
> Marché pa san bastoun, san plega lou ginoul.
> Lou dargnié ké mé parlo, ès akel ké m'enjaulo,
> Crezé c'anaraï leou fuma caouke fenoul. *M. de Mandajors*

ESCASSADOUR, abreuvoir, réservoir d'eau.

ESCASSOPENOS, tant soit peu, à peine.

ESCAT, partie, parcelle.

ESCATA, écailler le poisson, tondre ou duper quelqu'un.

ESCATA, dériver, aller en bas.

ESCATO, l'écaille du poisson.

ESCATSA, couper les cartes, parler franchement, couper, trancher net.

ESCAVA, évuider, échancrer.

ESCAUDA, échauder quelque chose, *aliquid calidâ aq... perfundere*.

ESCAUDIS, échaudé, sorte de pain, biscuit.

ESCAVEL, dévidoir.

ESCAUFAÏRO, un coquemar, pot, cafetiere.

ESCAUFESTRE, malheur, accident, aventure.

ESCAUFETO, réchaud de feu, poélon, &c.

ESCAUFI, aigre, amer, qui s'eſt échauffé.

ESCAUFOLIÉ, une baſſinoire de lit.

ESCAUMA, écailler, ôter l'écaille.

ESCAUPE, une échoppe, une baraque.

ESCAURRAGNA, égratigner la peau, *unguibus alicui cutem perſtringere.*

ESCAUTI, éteindre, amortir.

ESCAUTO, un écheveau de fil, *fili ſpira.*

ESCAUVAUS, égout, évier, ſangſue.

ESCAY, reſte de marchandiſe, échantillon.

ESCAYRE, rencontre; échoir, tomber, arriver, &c.

ESCHABLETED, bleſſer, meurtrir.

ESCHAFEURE, colere, emportement.

ESCHAGE, ſorte de redevance ſur les terres.

ESCHALACIER, mettre des échalas dans une vigne.

ESCHALLER, monter à une échelle, mettre au pilori.

ESCHALPRE, inſtrument propre à inciſer.

ESCHAMEL, eſcabelle, marche-pied.

ESCHAMPELER, bleſſer légérement & en effleurant.

ESCHANTELET, coin, angle.

ESCHAPELERIE, l'action de piller & de voler.

ESCHAPIN, eſcarpin, pantoufle.

ESCHAPPLE, arbre ou branche d'arbre abattue par le vent.

ESCHAQUER, répartir également par un calcul exact.

ESCHAR, dériſion, moquerie; caſaque, ſorte d'habillement.

ESCHARCEMENT, avec épargne, avarement.

ESCHARCETÉ, épargne, économie, rareté. *Scarcity* ſignifie en anglois, diſette. Ce mot étoit en uſage en Normandie en 970.

Eschargaite, sentinelle, védette; faire le guet.
Escharge, sorte de redevance sur les terres.
Eschargueter, vexer, tourmenter.
Escharnir, blâmer, se moquer de quelqu'un.
Escharpilie, l'action de voler ou de dépouiller quelqu'un.
Escharpiller, enlever l'écharpe, la robe, la voler. 1270.
Escharrer, conduire une charrette.
Escharson, échalas, pieu, perche de bois. 1200.
Escharte, arête, petit nombre.
Eschas, bâtiment de mer, navire marchand; homme de néant.
Eschaslasson, échalas, pieu, perche de bois.
Eschasse, absent, éloigné. 1200.
Eschau, l'endroit de la cuisine où l'on lave la vaisselle.
Eschaucer, éteindre une chandelle en soufflant.
Eschaufeté, avec colere, *ou* une chaufferette de femme.
Eschaugne, bardeau, latte de bois pour couvrir les toits; échalas; échandole, petit ais pour faire les plafonds.
Eschavins, échevins de ville.
Eschavoir, un dévidoir ou rouet.
Esche, charniere ou garniture du derriere d'un coffre.
Eschéament, inopinément, par hasard.
Eschéate, échéance.
Eschéete, saisie faite par autorité de justice.
Escheite, succession échue ou à échoir. 1305.
Eschéler, mettre à l'échelle ou au pilori.
Eschelle, petite cloche; escadron, bataillon, corps de troupes en bataille.
Eschellette, un étrier de cheval, petite échelle.
Escheno, gouttiere, égout, évier, canal.
Eschéqué, écartelé, en terme de blason.
Eschéquer, jetter de côté & d'autre.
Eschequeure, échancrure, fente, ouverture.

Escherbote, escarbot, sorte d'insecte aîlé.
Eschergaiter, être en sentinelle, faire le guet.
Eschernir, railler, se moquer de quelqu'un à son nez.
Escherson, échalas de vignes, latte à toits.
Escherveler, casser la tête à un soldat.
Escheruys, chervis, espece de légume.
Eschesse, pieu, bâton, échalas, latte.
Escheste, succession, héritage. 1200.
Eschet, écheveau de fil, peloton; redevance annuelle.
Escheue, canal par lequel coule l'eau d'un moulin.
Eschevellage, cens, capital qu'on appelloit chevage.
Eschever, faire une convention, un acte; éviter, esquiver.
Escheuete, écheveau de fil, peloton, &c.
Eschevin, procureur, celui qui fait les affaires d'un autre.
Escheurs, cri qu'on faisoit pour demander du secours dans les querelles publiques. 1100.
Eschié, redevance convenue entre le seigneur & le vassal.
Eschief, écheveau de fil, peloton.
Eschief, aubaine, casuel. 1405.
Eschiele, pilori, sonnette, gibet.
Eschielle, pieux rangés, sur lesquels on étend quelque chose, & le droit qu'on paie pour cela.
Eschies, bonde, trou par où l'eau tombe & s'écoule.
Eschiéver, abonner, faire une convention ou un acte.
Eschif, guérite, sentinelle, guet.
Eschiffe, maisonnette, échoppe, guérite.
Eschille, clochette à manche qu'on porte aux processions.
Eschillon, ridelle, échelle qu'on met sur les côtés de la charrette.
Eschipart, instrument propre à la pêche.
Eschiphe, guérite de sentinelle, loge, cahute.
Eschis, exilé, banni, proscrit, poltron, lâche.
Eschisser, glisser, couler, tomber.

Eschiver, Eſchuir, éviter, fuir, eſquiver, &c. 1367.

Eschivissement, négligence, manque de ſoin.

Eschoaite, ſucceſſion, héritage, échéance.

Eschoi, eſquif, chaloupe, bateau. 1200.

Eschuer, celui qui a ſoin de la vaiſſelle.

Escientieusement, avec connoiſſance de cauſe.

Escirpe, poche, petit ſac, bourſe.

Escierveler, caſſer la tête à un ſoldat.

Escil, chagrin, exil.

Longuement fu en cet eſcil,
Tant que li doux mois fu d'Août
Que li tens eſt ſouez & douz
Vers toute gent & amouroux,
Li roxignols la matinée
Chante ſi clair par la ramée, (*bois.*)
Que toutes riens ſe muert d'amor. (*choſe.*)
Le Fabel d'Aloul, mari jaloux. 1200.

Escla, fendre, fêler, ouvrir.

Esclabouter, couvrir de boue, éclabouſſer quelqu'un.

Esclafa, appliquer, frapper, écacher, meurtrir en preſſant, *oblid re.*

Esclafi, lâcher la bonde à l'eau d'un moulin.

Esclafidou, épanchoir, une haie.

Elclaidage, impôt ſur ce que l'on conduit en traîneau.

Esclaire, clarté, lueur.

Esclaire, ſoupirail, magaſin.

Esclamasse, plainte publique, exclamation.

Esclan, ſorte de traîneau pour les marchandiſes.

Esclanche, le bras gauche. 1200.

Esclander, publier, divulguer. 1300.

Esclapa, fendre du bois avec une hache ou avec un co[in] ou maillet.

Esclapeto, petite vérole volante.

Esclapos, coupeaux ou copeaux de bois, *aſſula.*

ESCLAPOS, petite arquebuſe, eſcopette.

ESCLARDI, éclairé, éclairci, un compte bien épuré.

ESCLAS, eſclave, valet. 1250.

ESCLATA, rompre, éclater, crever avec fracas comme le tonnerre qui tombe.

ESCLAT, éclat de bois, brin, morceau.

ESCLATOS, crevaſſes, gerçures.

ESCLAU, un eſclave; ſabots, patins, claques.

ESCLAVIE, ſorte de caſaque des Sarraſins ou des eſclaves.

ESCLAVORGEMENT, déréglement, libertinage. 1150.

ESCLENCHES, la main gauche. 1200.

ESCLESGIERO, une claie, *crates*.

ESCLESCHE, portion ou partie d'un tout.

ESCLICHER, diviſer, ſéparer.

ELCLINCHER, gliſſer, couler. 1300.

ESCLIPER, mettre en mer, voguer.

ESCLISSE, traîneau pour les marchandiſes.

ESCLO, ſabot, ſot, ſoc.

ESCLOIE, urine, piſſat, eau ſale.

ESCLOINNE, querelle, colere.

ESCLOTOUAIRE, ſorte de filet ou traîneau.

ESCLOUPÉ, faſéole, ſorte de haricot.

ESCLOUPIÉ, ſabotier, tonnelier, faiſeur de talons de bois.

ESCLOURRE un moulin, c'eſt le faire ceſſer de moudre en baiſſant la palle.

ESCLOUSURE, une écluſe de canal.

ESCLUNIER, examiner avec attention. 1200.

ESCLUSCI, une éclipſe.

ESCLUSE DE PASQUES, le dimanche de la *Quaſimodo*.

ESCLUSER, faire une écluſe, un batardeau.

ESCLUSSI, éclipſe de ſoleil.

ESCO, agaric, combuſtible.

ESCOBAT, fouetté avec des verges.

Escoérie, toute sorte de cuir travaillé.

Escofele, vêtement de cuir ou de peau.

Escofier, marchand de cuir ou de peaux.

Escoiré, écorcher sa peau.

Escoire, cuire de douleur.

Escoleitier, découper, tailler, décoller, découvir le cou.

Escolopandro, langue de cerf.

Escoloriant, se dit d'une mémoire qui retient difficilement.

Escomovoir, exciter, émouvoir, animer.

Esconcerie, l'action de cacher les preuves d'un procès.

Escondire, empêcher, arrêter, suspendre une affaire commencée.

Escondit, dédommagement qu'on donne à la partie lésée.

Esconsail, abri, refuge. 1300.

Esconse, lanterne sourde.

Escopasse, souquenille, casaque.

Escope, poltron, lâche. 1300.

Escopir, cracher au nez de quelqu'un.

Escorcée, Corée, fressure de bêtes.

Escorcherie, sorte de filet pour pêcher au bord de la mer.

Escorger, piller, ravager. 1300.

Escorte, baguette ou lien fait d'osier ou d'écorce.

Escosiéres, parties d'un moulin, ou les dents molaires.

Escot, Ecossois, Irlandois; cens, redevance, dédommagement. Donner escot, c'est écouter très attentivement. Conter escot, c'est fripponner. Escot, c'est ce qu'on paie pour sa part.

Escotier, celui qui doit payer sa part de quelque chose.

Escoto, latte pour les bâtimens.

Escotu, bâton escotu, c'est-à-dire, taillé en pointe, en pieu.

Escouatat, à qui on a coupé la queue.

Escoubas, balai, écouvillon à four.

Escoubat, balayer.
Escoubeta, vergeter, broſſer un habit.
Escoubilhié, un gadouard.
Escoubillos. immondices, ordures.
Escouble, milan, oiſeau de proie.
Escoudén, doſſe, terme de ſcieur de long.
Escoudouma, ébrancher un arbre.
Escoudre, battre le bled. 1300.
Escouer, ôter l'écorce d'un arbre.
Escoufestre, malheur, algarade ſubite.
Escoufit, déconfit, à ſec.
Escoufle, monnoie de Flandre.
Escoufo, un écrou de preſſoir.
Escouir, ſecouer, agiter. 1200.
Escoula, égoutter, vuider.
Escouladou, un égouttoir ou égout, un dévidoir.
Escoulaige, cout, prix, valeur.
Escoulergement, l'écoulement du tems.
Escoulier, rendre eunuque. 1300.
Escoulino, du petit vin, ripopée.
Escoullourger, paſſer, s'écouler.
Escoulsons; la partie des tenailles avec laquelle on ſerre quelque choſe.
Escoumesso, gageure, défi.
Escoumpissa, ſali avec de l'urine.
Escoundudo, cachée, en cachette.
Escoupeler, couper l'extrémité des branches d'un arbre.
Escourchié, retrouſſé au moyen d'une ceinture.
Escourcho, accourciſſement, abrégé.
Escourder, accorder, conſentir. 1200.
Escourenea, flux de ventre, *alvi profluvium.*
Escourja, écorcher la peau, *anim anti pellem detrahere.*
Escourrau, thérébentine.

Escourregudo, la tournée que fait un mendiant par jour.

Escoursacse, dévidoir de fil, rouet.

Escourseil, eſpece de ſac de cuir.

Escourtéja, écourter, écorcher, couper la queue.

Escousse, Eſqueuſſe. Le vaſſal fait eſcouſſe à ſon ſeigneur, lorſqu'il perſiſte à vouloir l'expolier de ce qu'il a injuſtement uſurpé ſur lui. 1270. *Ordonnances de S. Louis.*

Escousseou, Eſcouſſou, Eſcouſſour, un fléau à battre le bled, *flagellum.*

Escousser, ſecouer, agiter, brandir.

Escoussiros, remparts de la ville.

Escoussure de loup, bête étranglée par le loup.

Escousus, cuiſſon, douleur.

Escout, faire eſcout, c'eſt épier ou écouter attentivement.

Escoutados (per), par repriſes, à pluſieurs fois.

Escoutarra, rompre les côtes, rompre les reins.

Escoutement, d'une maniere claire & intelligible.

Escoutetes, être aux eſcoutetes, être aux aguets.

Escouvers, rognures, reſtes, criblures.

Escouveste, broſſe, vergette. 1200.

Escouvillon, torchon ou bouchon de paille.

Escoux, c'eſt l'aire ou la place où l'on bat le bled.

Escouyssendre, fendre à force.

Escrabouler, écraſer ou éventrer.

Escrafa, effacé, déchiré.

Escramacha, écacher, écarbouiller, écraſer.

Escrassadure, cuiller percée à écumer le pot.

Escrasso, brouillard, papier de craſſe pour boire l'encre.

Escregne, le lieu où s'aſſemblent les femmes & les filles pour la veillée.

Escremie, eſcrime, jeu de l'épée, combat, attaque.

Escremir, eſcrimer, ſe battre à l'épée.

Escrepe, écharpe, ceinture, baudrier.

Escrever, accroître, augmenter, aggraver.
Escrevisse, ſorte de cuiraſſe faite en façon d'écailles.
Escrienne. *Voyez* Escregne.
Escrignet, petit écrin de bijoutier, *ſcrinium.*
Escrignier, faiſeur d'écrins ou de petits coffrets.
Escriller, gliſſer, couler, fuir, échapper.
Escrin, coffre, caſſette ou écrin, *ſcrinium.*
Escrinzela, graver ſur le bois, ciſeler ſur les métaux.
Escrioure, écrire.
Escrivan, écrivain.
Escroc, ſorte de draps; mémoire, état; lien, bande de parchemin, tiret, lacet, cordon, chaînette de fil.
Escroelle, haillons, *lacer ac detritus panniculus.*
Escrois, fracas, bruit éclatant.
Escroissement, bruit aigu, grincement, craquement.
Escroistre, accroître, aggraver, augmenter.
Escrollos, écrouelles.
Escronnuée, ſorte de corvée. 1400.
Escroucholo, chiche, avare.
Escrouet, rouleau. 1000.
Escrouncel, archet de berceau d'enfant.
Escrourbya, s'écorcher, ſe déchirer.
Escrousc, concluſion d'un marché.
Escrouser, creuſer, faire une ouverture ou un foſſé.
Escroutadure, broſſe, décrottoir à ſouliers, *ſcopula ſetis aſperioribus compacta.*
Escrusserie, façon d'accommoder le lin pour en ôter les chènevottes, & le lieu où cette opération ſe fait. 1200.
Escu, noir, ſombre, obſcur.
Escuage, ſervice militaire, quelquefois évalué en argent, que doivent certains fiefs. 1300.
Escuale, écuelle, échelle de corde.
Escucel, partie d'une ſelle de cheval.

Escucené, tout chargé ou couvert d'écuſſons.

Escuche, machine propre à ſecouer la pouſſiere.

Escuchier, faiſeur d'écus ou de boucliers.

Escuciau, écuſſon, petit écu, monnoie de France.

Escu de cartier, écu poſé ſur le côté.

Escudelado, une écuelle pleine.

Escudélié, dreſſoir, tablette, buffet.

Escudyé, un écuyer, un valet au jeu des cartes.

Escueillier, le lieu où l'on ſerre la vaiſſelle.

Escuelle, ſorte de meſure.

Escueller, c'eſt un marchand d'écuelles.

Escuer, garnir d'une eſpece d'auvent qu'on appelloit eſcu

Escuerser, avoir mal au cœur, ſe trouver mal.

Escuier, valet d'écurie, valet de chambre; écuyer cavalladour, écuyer de main; mettre un cheval à l'écurie.

Escuitement, accoutumé. 1363.

Esculier, charge de la maiſon des Ducs de Bretagne.

Esculla, dreſſer le potage, tremper la ſoupe.

Esculle, pour Eſtule, boule de bois à jouer.

Escumadouirou, une écumoire à ſoupe.

Escumenja, excommunié.

Escumeur, pirate, corſaire. 1300.

Escup, crachat, ordure, ſaleté.

Escupagno, ſalive, crachat.

Escupeire, un homme qui crache ſans ceſſe.

Escupiegno, de la ſalive.

Escuquiteur, exécuteur teſtamentaire.

Escur, obſcur, noir.

Escura, nettoyer, fourbir.

Escuré, aſſuré, ſans défiance. 1200.

Escurezino, obſcurité, ténebres.

Escussiau, écuelle où l'on met le feu d'un encenſoir.

Escutel, écuſſon d'armoiries. 1200.

SCUVETO, âpre, herbe propre à écurer la vaiſſelle.
SCUVILLON, long balai pour nettoyer le four.
FAÇADURE, effaçure, rature.
FATA, dépecer, couper, hacher en petits morceaux.
FLOUTA, écheveler quelqu'un.
FOUERT, effort.
FOUGASSA, applati, écraſé.
FOUIRO, flux de ventre.
FOULISSO, ébourriffé.
FRAY, effroi.
FREDI, ſe refroidir, *refrigeſcere.*
FROGIMÉN, friſſon, tremblement.
FRONCHER, froncer les ſourcils.
GADOUR, abreuvoir, réſervoir d'eau. 1200.
GARD, conſeil, avis.
GARDER un ſerment, faire ordonner par le juge qu'une perſonne prêtéroit le ſerment. 1270.
GARRADE, plaie conſidérable, balafre.
GASSADOUR, abreuvoir, réſervoir d'eau.
GAUDER, mettre du gibier dans un bois.
GAUDIR, chaſſer dans une forêt.
GÉLONER, ſe lamenter, ſe plaindre en criant.
ENER, tromper, frauder les droits ou impôts.
GLARIA, un criard, huiſſier priſeur.
GLINDER, gliſſer, couler, fuir.
GLISE, diſtrict d'une paroiſſe.
GLISSER, jetter de l'eau dans laquelle il y a de la terre glaiſe.
GOELLER, nettoyer ſa bouche, qu'on nommoit *goule.*
GRIFER, égratigner, déchirer.
GRIN, nom général des légumes ou herbes potageres qui ont un peu d'âcreté ou d'amertume. 1200.
GRUINER, réduire en poudre. 1200.

Esguet, être aux aguets ou en embuſcade.

Eshendir, animer, exciter, encourager.

Esheurs, cri qu'on pouſſe pour demander du ſecours dans les querelles publiques.

Esjhaventa, allarmer, donner l'allarme.

Esipéro, pour éréſipelle.

Esister à un coup, c'eſt le parer ou l'éviter.

Eskandeler, publier, divulguer de mauvais bruits ſur quelqu'un.

Eskéné, abattu, triſte, affligé.

Eskerisseur, celui qui dicte ou ſuggere à un autre ce qu'il doit dire. 1200.

Eskialassa, s'égoſiller à force de crier.

Eskichon, pelote de cire jaune.

Eskinla, ſonner, clocher.

Eskinsaduro, accroc, déchirure.

Eskipeson, équipage, fourniture. 1200.

Eskirounel, le tiercelet ou le mâle de l'épervier.

Eslaisser, ſaillir, ſe réjouir, s'élancer.

Eslaisser, étendre, prolonger, lâcher, échapper.

Eslard, gros bâton, ſorte de levier.

Eslasernent, pour élargiſſement. 1200.

Eslavasse, lavaſſe, crue ſubite d'eau.

Eslaver, eſſarrer, défricher, arracher des brouſſailles.

Esle, aïeule; aîle d'oiſeau ou d'un bâtiment.

Esléchier, ſe réjouir, être bien aiſe. 1300.

Eslete, l'action d'élire quelqu'un, choix.

Eslever, ſe délivrer, accoucher.

Eslider, gliſſer, paſſer légérement.

Eslingoére, attache, courroie, lien, longe.

Eslingue, fronde, machine, fleche, arbalête.

Eslis, qui mérite d'être diſtingué.

Esliter, choiſir, trier.

Eslochier, ébranler, déplacer, arracher en ſecouant.

Esloigne, retardement, délai.

Esloissié, caſſé, briſé, diſloqué.

Eslourdement, étourdiſſement cauſé par un coup qu'on a reçu; d'ou *Eſlourdé*, étonné, étourdi. 1250.

Esloy, pour aloi. 1440.

Esmair, s'étonner, s'éffrayer, trembler de peur.

Esmance, opinion appuyée ſur des combinaiſons. Faire eſmance, c'eſt faire mine de vouloir quelque choſe, préſenter, ajuſter, menacer de frapper.

Esmanchon, manche, mancheron, partie de la charrue que le laboureur tient avec la main.

Esmaugut, qui eſt tout troublé, tout ému.

Esme, poids; d'où *Eſmer*, peſer.

Esméer *ou* Eſmier, dreſſer, préſenter, ajuſter, faire mine de vouloir quelque choſe; menacer de frapper.

Esmer, eſtimer, évaluer, croire, penſer. 1300.

Esmere, précieux, recherché.

Esmérer, affiner, rendre pur.

Esmeudre, émoudre, aiguiſer, polir.

Esmieure, miettes, petits morceaux.

Esminage, droits ſur les grains, meſure à l'émine.

Esminoére, inſtrument qui réduit en miettes.

Esmoateur, fléau à battre le bled.

Esmocher, eſcrimer, jouer de l'épée.

Esmoldre, émoudre, aiguiſer, polir.

Esmotouer, inſtrument pour briſer les mottes de terre.

Esmouchement, lieu où l'on ſe tient caché.

Esmougnouner, mutiler, couper les moignons.

Esmouter, lever le droit de mouture.

Esmouvement, diſpute, querelle animée.

Esmouvens, remuant, brouillon, ſéditieux.

Esmouvoir la main, c'eſt la lever contre quelqu'un.

Esmucette, mouchettes à chandelles.
Esmuys, muet, qui à perdu l'usage de sa langue.
Esneche *ou* Esneke, sorte de vaisseau de charge.
Espaaler, c'est étalonner les poids & les mesures.
Espafut, sorte d'arme, épée large.
Espaigniére, sorte de table, mai à paîtrir la pâte.
Espailier, étalonner les poids & les mesures.
Espal, étalon des poids & des mesures.
Espala, épauler quelqu'un, protéger, &c.
Espaliére, armure qui couvre les épaules.
Espalla, épauler, rompre les épaules.
Espallat, estropié, érréné.
Espallut, qui a les épaules hautes.
Espaloufi, transi, sec.
Espan, mesure de la main étendue.
Espandide, épanouie, fleurie.

Mon cor de joyo s'espandis ;
La connoisso de longo toco. (*depuis long-tems.*)
Quan n'auriou ni coquo ni moco, (*ni sou ni maille.*)
Que souriou de creba en anan, (*en allant.*)
Vau leou esparma meï passan. (*souliers.*)
Dieou rén en degun de moun viagi,
Gagni Paris coumo un passage.

(*Je ne dis rien à personne touchant mon voyage pour Paris.*)

Empressement d'un célebre Poete de Marseille pour aller complimenter à Paris Mad. Varanchamp, qui venoit d'être choisie Nourrice de Madame Premiere.

Espanéir, subir la peine due à un crime.
Espaner, tenir entre ses deux mains.
Espanla *ou* Espalla, disloquer l'épaule.
Espanta, rester étonné comme un sot.
Espaouri, effaroucher un chat, une poule.
Espaoutriga, tirailler, déchirer.
Esparade, une glissade.

Espargoier, pour aſperſoir.

Espargoulou, pariétaire, herbe, *helxine.*

Esparnableté, épargne, économie.

Esparre, oreille de charrue, barre de fer.

Esparsou, goupillon, aſpergès.

Espartir, éclairer, éclater, éparpiller.

Esparvage, office d'un pilote de riviere.

Espasié, un fourbiſſeur, *armorum politor.*

Espasier, fontainier qui bâtit des aqueducs.

Espaude, chalit, bois de lit.

Espauds, défends, réſerve dans une forêt.

Espaulé, drap eſpaulé, dont la chaîne n'eſt pas meilleure que la liſiere.

Espaulle, armure qui couvre les épaules, épauliere.

Espauloier, remuer les épaules pour ſe plaindre de quelque choſe.

Espauri, épouvanter, intimider.

Espaussa, ſecouer, broſſer, vergeter.

Espausseta, ſecouer, broſſer, vergeter.

Espaut, défends, réſerve dans une forêt.

Espauti, écraſer, briſer, &c.

Espauvyer, qui eſt égaré, perdu.

Espaye, Eſpayo, Eſpeauto, épée, ſabre.

A vaillant home, courte eſpaye. (A vaillant homme, courte épée.)

Espcetier, mettre en pieces, briſer.

Espec, petit oiſeau qui mange les abeilles.

Especi, épaiſſir, groſſir.

Espéciaux, particuliers, ſpéciaux.

Especios, épices, gratifications.

Espéer, vendre ou faire des épées.

Espeilla, écorcher la peau.

Espeilleudra, tout déchiré.

Espeireca, épierrer, ramaſſer les pierres d'un champ.

Espelagassa, déchirer, fripper.
Espeli, éclore, naître.
Espelido, naissance du ver à soie.
Espeloufit, échevelé, en désordre.
Espeltira, traîner quelqu'un par les cheveux.
Espendises, dépendances. 1404.
Espendouere, une espece de fourche.
Espéner, blesser avec une fleche.
Espenir, punir, châtier. 1250.
Espenoir, expier un crime en subissant la peine.
Espensement, épars ça & là. 1200.
Espenuer, ouvrier qui gagne sa vie avec peine.
Espeouya, épouiller, ôter les poux à un enfant.
Esperenc, lacs à prendre les oiseaux.
Esperfourca, déchirer les habits de quelqu'un.
Espériage, office de lamaneur ou pilote de riviere.
Espero, affût, sorte de chasse.
Esperoit, poignard, sabre, coutelas. 1200.
Esperon, monnoie d'Allemagne; bâton à l'usage d'une charrette.
Esperriger, réveiller, mettre en mouvement.
Esperver, épervier. 1000.
Espesché, terre ou pré dépouillé.
Espesouta, épouiller, ôter les poux; rompre le pied; sans pieds.
Espessa, briser, rompre.
Espessou, épaisseur.
Espessu, pinçon, l'action de pincer la peau.
Espessuga, pincer la peau.
Espet, une étincelle, éclat de feu.
Espeti, mordre une châtaigne, l'entamer pour la mettre dans les cendres chaudes.
Espeurir, effrayer, épouvanter.

Espeyofi, tout déchiré & couvert de haillons.

Espezi, démêler, éplucher.

Espi, brins ou petits bâtons de lavande.

Espia, épier, dépouiller, ôter la peau à quelque animal, écorcher.

Espic, un épi de bled, aſpic, lavande.

Espices. Ce mot eſt pris quelquefois pour épaves, aubaines.

Vente de la Vouérie d'Harmonvile en 1408, conſiſtant en rentes, en cens d'argent, de bled, de gélines, de deniers, d'eſpices & d'aultres cenſes. *M. Lemoine.*

Espidimie, épidémie. 1300.

Espier, redevance en bled, due aux Comtes de Flandres.

Espiet, épieu, ſorte d'arme, pique.

Espiga, épier ou ſe former en épi de bled; glaner.

Espiga, épier, obſerver.

Espigachier, parfumer, rendre brillant.

Espigayro, une glaneuſe.

Espigno, arête de poiſſon.

Espigo, un épi de bled.

Espillié, épinglier, peloton, *glomus.*

Espillo, une épingle, *acicula.*

Espina, ſe piquer les mains aux épines.

Espinas, hallier, buiſſon, haie.

Espincha, épier, guetter.

Espincher, ſerrer avec des pinces.

Espinette, aſſociation célebre à Lille, dont le chef avoit le titre de *Roi de l'Eſpinette.* Voyez *M. Carpantier.*

Espinger, ſauter, danſer en trépignant.

Espingo, une épingle.

Espingolo, une épingle.

Espinile, la partie antérieure de la jambe.

Espinoches, Eſpinochies, épinards.

Espinocle, poiſſon médiocre qui a beaucoup d'arêtes.

ESPINOÏS, clôture faite d'épines.

ESPINOLLOS, épingles, pot de vin, préſent.

ESPINPOUNEJAÏRE, épilogueur, éplucheur, critique amer.

ESPIOTE, épautre, eſpece d'orge.

ESPIPOUSSOUNA, éplucher très exactement.

ESPIR, eſprit, génie, démon.

ESPIRA, ſuinter, couler, fluer.

ESPIRITU, ſpirituel, par oppoſition à temporel.

ESPISES, épouſailles, droit dû à un curé pour les mariages qu'il célebre dans ſa paroiſſe. 1399.

ESPITAU, un hôpital.

ESPIUGA, épucer, ôter les puces.

ESPLANDI, épanouir, déplier.

ESPLECHE, terre ou pré dépouillé. 1300.

ESPLEIT, revenu, produit d'une terre.

ESPLETIER, exploiter. 1284.

ESPLEYT, un exploit, outil.

ESPLEYTO, récolte, cueillette.

ESPLINGAYRE, faiſeur d'épingles.

ESPLOIETE, outil, inſtrument.

ESPLOITER, aller, agir, avancer, profiter, croître, &c.

ESPLOITIER, agir, opérer.

ESPLOUMBA, ſurplomber.

ESPODE, ſorte d'épicerie. 1250.

ESPOIR, Eſpoire, peut être, vraiſemblablement. 1100.

ESPOISSE, épaiſſeur, gros, fort épais.

ESPOIT, épieu, pique, arme.

ESPOLET, fuſeau de tiſſerand. 1300.

ESPONDE, digue, levée, chauſſée, chalit.

ESPONDOS, les pans d'un bois de lit.

ESPONGE, volontaire, libre, franc.

ESPORLE, droit de relief. 1200.

ESPORTULE, ſalaire, honoraires, épices des juges.

Espou, une époule ou cannette, tuyau de roſeau chargé de la trame, pour mettre dans la poche de la navette.

Espouchiga, écraſer, écacher.

Espoudassa, couper, ébrancher une vigne, un arbre.

Espouilla, s'efforcer, ſe tuer pour faire quelque choſe.

Espouissier, épouſer, ſe marier. 1100.

Espoumpi, ſe glorifier, s'enorgueillir.

L'Amour a toujour la victori,
Lei couér per eou ſoun fach eſprès;
Prén tro d'intérés à ſa glori
Per qu'un ſoulet brave ſei très.
Beoutas qu'uno fauſſe maxime
Fa eſpoumpi din la fierta,
Trambla d'eſtre un jour la victime
De l'Amour qu'aurez irrita. *Recueil de Marſeille.*

Espouncho, un jet de lait d'une nourrice.

Espourga, émonder un arbre.

Espourir, s'épouvanter, s'effrayer de peu de choſe.

Espous, éclabouſſure de boue ou d'eau.

Espousaiges, épouſailles. 1200.

Espousca, ſaupoudrer, ſecouer, égoutter, faire jaillir de l'eau ſur quelqu'un.

Espoussa, rejaillir, ſecouer, brandir, pouſſer.

Espoussado, une ſecouſſe, agitation.

Espoussado, ſaladier d'oſier pour ſecouer la ſalade.

Espousseta, vergeter, broſſer.

Espoussosalado, un ſaladier ou panier à ſecouer la ſalade.

Espouta, couper la levre à quelqu'un.

Espouti, écraſé, applati.

Espoutrigat, tout déchiré, mis en pieces.

Espoutulat, qui n'a point de levres.

Espraigna, épargner.

Esprecatori, le purgatoire.

Esprendre, s'allumer, s'embraſer.

Espressé, oppressé de maladie. 1197.
Espressités, à dessein, exprès.
Espringuer, sauter, danser.
Esprovance, épreuve, essai.
Esprovo, épreuve, dessein, plan.
Esquer, gauche, qui est gaucher, *scæva*.
Esquerpe, écharpe de pélerin. 1300.
Esques, des acquêts, achats.
Esqueurs, repris, retriés. 1270.
Esquia, glisser, rouler, fluer, tomber.
Esquicha, presser, serrer.
Esquichamén, douleur aiguë, serrement de cœur.

Yiou soufri la mouer nieut & jour
D'esquichamén & de doulour;
Anfin per acaba l'aubado,
Une febro despallelado
Fa claca mei déns dins lou liéch:
Tout me vén, crezi, per despiéch.

Recueil de Marseille.

Esquie, un fusil.
Esquielle, corps de troupes en ordre de bataille.
Esquierre, escadron, corps de troupes. 1200.
Esquigner, éclater de rire. 1300.
Esquilla, glapir, abuser, glisser, couler, fuir.
Esquille, sonnette, clochette. 1350.
Esquillemette, aiguillette de Page.
Esquilo, sonnette, clochette de mulet.
Esquina, échiner, rompre le dos.
Esquinado, un couperet, une petite hache.
Esquineto, prêter ses épaules à quelqu'un pour y monter & pour parvenir à quelque endroit élevé.
Esquino, l'échine, le dos.
Esquipart, pioche, bêche, binette.
Esquirol, Esquiroul, écureuil, *sciurus*.

Esquirre, ſquirre, tumeur dure dans le foie, *ſchirroma.*
Esquissa, rompre, déchirer.
Esquittat, quitte, qui a payé ſes dettes.
Esquittei, quitté, cédé, rendu. 1317.
Esquo, une meche de lampe.
Esquoceresse, femme débauchée. 1200.
Esquoux, ſe dit d'un arbre dont on a fait tomber les fruits en le ſecouant.
Esranment, tout de ſuite, ſur le champ. 1200.
Esriler, cracher avec effort. 1280.
Essade, pour Eiſſade, bêche, pioche, houe.
Essaigner, remplir de ſang, enſanglanter.
Essaigouere, rigole, ſangſue, foſſé.
Essaisoner, changer l'ordre de la culture des terres. 1200.
Essale, latte, bande, échandole, bardeau. 1300.
Essalet, vent de Sud-Eſt, le ſiroc ſur la Méditerranée.
Essamblir, mettre une terre en valeur, défricher.
Essaner, perdre ſon ſang. 1250.
Essarcie, agrêts, tout ce qui eſt néceſſaire pour équiper un vaiſſeau.
Essats, terres défrichées, autrefois en bois. 1463.
Essau, évier, égout, ſangſue. 1400.
Essauceir, Eſſaucier, rendre très eſſentiel, utile. 1400.
Essauement, exaltation.
Essauple, une terre nouvellement défrichée.
Essay, quai, endroit pour charger & décharger les marchandiſes.
Essayau, écoulement pour les eaux, égout.
Esseaver, vuider, emporter, enlever.
Esseaulne, latte, bande, échalas.
Essegner, perdre beaucoup de ſang; rouir le chanvre.
Esseguter, donner caution ou ſureté.
Essélée, clôture faite de petits ais ou de lattes.

ESSELER, mettre en presse entre des éclats de bois.

ESSELETE, copeau, éclat de bois, ais.

ESSEMENT, pareillement, de même. 1300.

ESSERBER, arracher les mauvaises herbes d'un bled.

ESSÉS, Ers, vesce noire, légume ou graine.

ESSEUL, latte, échalas, essieu de charrette.

ESSEULE, bois propre à couvrir les maisons.

ESSIANCE, chicane, détours, supercherie.

ESSIAVIERE, bonde d'un étang, égout.

ESSIENTEX, sage, très savant. 1000.

ESSIER, tergiverser, chicaner. 1200.

ESSIEUTE, excepté, hormis. 1300.

ESSIGNEIR, donner. 1397.

ESSIL, latte, échalas; ruine, exil, ravages. 1200.

ESSIOYSSEMENT, plaisir, bonheur.

Dames sont un soleil rayant
Dont tout cueur d'home s'esclaircit,
Ung mirouer les bons attrayant,
Ung ray qui les mauvais occist,
Une estoile que Dieu assist
Ici au monde ténébreux,
Afin que lumiere en issist
Pour l'essioyssement des preux. *Le Chev. aux Dames.*

ESSOIGNE, Essoine, excuse d'une absence, soin, affaire.

ESSOLE, petit ais propre à couvrir les toits. 1200.

ESSOPIER, qui occupe une échoppe ou une baraque.

ESSOREIR, mettre à sec, absorber.

ESSORER, sécher, *exsiccare.*

ESSORER, prendre trop tôt son essor.

Changeons propos puisque tout change;
Le gros broché le menu mange;
La fourmi mange les crapauds:
D'habits d'autrui mal on s'honore;
L'oiseau se perd qui trop s'essore,
Si l'on vole mal à propos. *Mimes & Prov. de Baïf.*

ESSORILLER, couper les oreilles, ſupplice auquel les voleurs étoient condamnés. 1380.

ESSORT, hâle, air ſec.

Si vous ſera bon li eſſort. (Le hâle vous conviendra.)

ESSOS, les os rompus.

ESSOUMETE, branche deſſéchée, bois mort.

ESSOZILLER, couper les oreilles, ſorte de ſupplice en uſage au treizieme ſiecle.

ESSUYON, torchon, balai. 1300.

ESSYAVER, écouler, en parlant des eaux.

ESTAA, Eſta, être, demeurer en place, tranquille.

ESTABAMI, ſe pâmer, s'évanouir ſur le champ.

ESTABANIE, évanouie, pâmée.

ESTABILLO, cette ville.

ESTABLE, Eſtauble, ſtable, permanent. 1240.

ESTABLERIE, étau où l'on expoſe la viande.

ESTABOARDI, pétrifié, étonné, tombé des nues.

ESTABOURNI, éblouir, étourdir.

ESTAC *ou* Eſtaque, attache, lien.

ESTACA, attacher, lier, garrotter.

ESTACENERS, banquiers, agens, changeurs.

ESTACHEIS, combat, & principalement celui qui ſe donne aux paliſſades d'une ville ou d'un château. 1050.

ESTACHETTE, petit pieu de bois. 1300.

ESTACIAN, un locataire, un fermier; un bail.

ESTACO, attache, cordon, lien, longe, licou.

ESTACO, gros plant d'oliviers.

ESTAÇON, échoppe, baraque, maiſon.

ESTADIS, rance, aigre, amer, paſſé, pourri, uſé.

ESTAFLA, jauger un tonneau, foncer, examiner.

ESTAGE, droit ancien des ſeigneurs ſur ceux qui achetoient des immeubles ſitués dans leurs terres.

ESTAGE, maiſon; la ſituation d'un homme; chemin public;

l'obligation de résider pendant un certain tems dans le château de son seigneur pour le défendre. 1150.

ESTAGEA, échafauder, faire des tablettes.

ESTAGIÉ, c'est le locataire d'une maison.

ESTAGIER, établi, domicilié en un lieu; maison.

ESTAGIÉREMENT, qui est fixe, à demeure.

ESTAGIÉRO, tablettes d'une bibliotheque.

ESTAGIERS, manans, habitans.

ESTAGNADO, vaisselle d'étain ou de cuivre, batterie de cuisine.

ESTAGNÉ, dressoir, buffet rempli d'étain.

ESTAJAN, ménage, maison, économie, famille.

ESTAIES, arrérages, échéance, terme expiré d'une lettre de change ou d'une rente quelconque. 1369.

ESTAIGE, chemin public. 1300.

ESTAIGNA, étamer la vaisselle de cuisine.

ESTAIL, étau, étal, boutique, place, &c.

ESTAILE, copeau ou éclat de bois. 1200.

ESTAILLANS, ciseaux, forces à couper du gros carton.

ESTAILON, certaine partie d'un chariot, espece de levier.

ESTAIRE, se tenir debout.

ESTAIS, étamine; lent, paresseux.

ESTALBIA, épargner, économiser.

ESTALÉE, construction de pieux fichés dans une riviere pour y tendre des filets & pour y prendre du poisson.

ESTALLER, être assis dans les stalles du chœur.

ESTAMENAY, les genoux.

ESTAMPERCHE, longue perche qui est debout.

ESTAMPOIS, monnoie frappée à Etampes.

ESTAN, de l'étain, *stannum*.

ESTANAILLA, tenailler un criminel, comme Damiens.

ESTANCA, arrêter, étancher, sécher un marais.

ESTANCHAT *ou* Estankat, digue, écluse. 1000.

Estanfort — a color much spoken of by writers of the 13th & 14th centuries, & prohibited to the monks & regular canons by the Council of Cognac in 1238, & that of Beziers in 1246

See Jubinal. 202. La Vielle Maquerelle

Il avoit robe déstanfort, taint en graine de verte partie.

So that I conjecture it to have been Stamford or Lincolne Green

[illegible].

Estanche, vivier, réservoir de poissons.

Estanche de vin, ban pendant lequel il n'est permis à personne qu'au seigneur de vendre du vin en détail.

Estanchié, héritier par succession collatérale.

Estanchier, supprimer, retrancher.

Estande, bord, rivage de la mer.

Estangherre, festin, repas. 1200.

Estanié, un égouttoir, égout.

Estanqua, arrêter l'eau d'un ruisseau, l'empêcher de couler plus loin.

Estantaillon, échantillon, montre.

Estaple, marché, foire. 1200.

Estapouna, boucher avec un tampon, tamponner une boîte de bronze à grands coups de masse ou de marteau.

Estappe, pieu, pique, perche, pilori.

Estaquettos, les lisieres d'un enfant à la bavette.

Estardo, outarde, oiseau; *otis*.

Estare, maison, habitation. 1200.

Estarignaduros, un houssoir, long balai pour ôter les araignées.

Estarmina, exterminer, écraser quelqu'un.

Estassement, certain droit qu'a une ville sur les biens d'un de ses bourgeois mort sans héritier, ou lorsque ses biens sont vendus à un forain. *V. M. Carpantier.*

Estat, ménage, maison; pension, revenu; délai, treve, suspension. 1200.

Estate, ce qui est proposé en échange.

Estaublis, établis, fondés, élevés, bâtis. 1350.

Estaucer, prendre un état, se marier.

Estauceure, habillement, ornemenr, parure.

Estaucure, stature, taille, forme, air, figure.

Estaudeaux, poulets élevés à la campagne.

Estaudes, treteau, échafaud, strapontin.

ESTAVE, ſorte de grands filets, & ce qu'on payoit pour les pouvoir tendre.
ESTAULAIGE, étalage; ce qu'on paie pour pouvoir étaler.
ESTAULE, permanent, ſtable; étable, écurie.
ESTAULIÉ, un établi de tailleur, table.
ESTAULIR, établir, conſtituer, édifier, élever. 1200.
ESTAULX, les ſtalles du chœur d'une égliſe, ſiege.
ESTAVOIR, bienſéance, convenance, néceſſité.
ESTAVOIR, proviſions, tout ce qui eſt néceſſaire à quelqu'un.
ESTAUPINEUR, celui qui applanit les taupinieres d'un pré, ou les mottes de terre que les taupes forment en fouillant.
ESTAURE, étau, fenêtre, jalouſie de bois.
ESTAY, un ſupport ou étai de bois.
ESTAYMIER, potier d'étain, ou chauderonnier qui étame.
ESTE, habits d'Egliſe, chape, chaſuble.
ESTEBO, mancheron d'une charrue, du latin *ſtiva*.
ESTECHÉIS, combat, & principalement celui qui ſe donne aux paliſſades d'une ville ou d'un château très fortifié.
ESTEIL, poteau, pieu, jambage d'une porte.
ESTELEIGE, étalage ou le droit qu'on paie pour étaler.
ESTÉLIA, teiller du chanvre.
ESTELLE, éclat de bois, latte, échalas, bardeau.
ESTELLINS, Eſterlins, monnoie qui avoit cours en France en 1209, 1265, 1392, lorſque les Anglois y poſſédoient quelques provinces.
ESTELOS, copeau de bois à brûler, ou éclat de bois.
ESTEMENT, état, ſituation, bien, avoir.
ESTEMPEZ, courſe où l'on propoſoit un prix.
ESTENDARS, étalons, meſures, poids. 969.
ESTENDEDOU, un étendoir ou étendage, blanchiſſerie.
ESTENDELLE, nappe, ſerviette & autre linge. 1200.
ESTÉNE, c'eſt le manche de la charrue. 1300.
ESTENEMBRA, oublier, être dans les ténebres.

ESTENET, latte, échalas, bardeau, bâton, pieu.
ESTENILLA, étendre, renverser.
ESTEPNE, Etienne, *Stephanus*.
ESTEQUO, atteler des chevaux ou des bœufs.
ESTER, laisser, suspendre, respirer.
ESTER, canal où le reflux de la mer entre; façon de se tenir debout & droit comme une pique. 1250.
ESTERE, querelleur, séditieux, violent. 1160.
ESTÉRIGOUSSA, se chamailler, se quereller.
ESTERIOU, extérieur.
ESTERLE, garçon, drôle, galopin.
ESTERNI, étendu par terre ou sur des cordes; éternuer.
ESTERNIR, jetter à terre, répandre, verser, renverser.
ESTERPA un champ, nettoyer, essarter, extirper.
ESTERS, pur, sûr, excellent.
ESTERVEL, ouragan, tourbillon.
ESTÉTE, instrument de tonnelier & de charron. 1230.
ESTEU, certaine mesure des liquides.
ESTEVE, Estevi, Etienne.
ESTEVENIE, Estevenon, Etienne. 1200.
ESTEULE, du chaume; d'où *Esteuler*, ramasser du chaume.
ESTEVO, une manche de robe ou d'habit.
ESTEVOIR, tout ce qui est nécessaire à quelqu'un.
ESTEVOUS, Estevons, voici, voilà.
ESTEUR, balle de jeu de paume, ou ballon.
ESTEURDRE, se débarrasser, se dégager.
ESTEY, été, *æstas*. 1430.
ESTIBADOU, métayer qui tient une terre à moitié des fruits.
ESTIBLA, tendre, étendre le linge sur des cordes.
ESTIBLADOU, polissoir, coup de poing, tape.
ESTIBLUSSA, étriller quelqu'un.
ESTICQUETTE, petit pieu qui sert de but à certains jeux.
ESTIER, choisir, opter. 1000.

ESTIER, canal où le reflux de la mer entre.

ESTIFLA, ſiffler, *ſibilare*.

ESTIGA, rechercher avec empreſſement.

ESTILLA, diſtiller à l'alambic.

ESTILLA, teiller le chanvre.

ESTIOUS, l'été.

ESTIQUER, frapper d'eſtoc ou de la pointe.

ESTIRA, étendre, repaſſer le linge au fer chaud.

ESTIRAGNAS, ôter les araignées, houſſer.

ESTIRAÏRÉ, lange ou drap ſur lequel on repaſſe le linge.

ESTIRGOUGNA, tirailler par les cheveux.

ESTIRO, torture, queſtion.

ESTIVA, paſſer l'été à la campagne.

ESTIVA, arranger, diſpoſer, ordonner.

ESTIVAGI, arrimage d'un vaiſſeau.

ESTIVAIGE, certain droit ou impôt ſur le poiſſon.

ESTIVAL, bottes, bottines, brodequins, guêtres.

ESTIVANDIÉ, métayer, fermier qui tient une terre à moitié des fruits.

ESTIVAU, houſſeaux, balais.

ESTIVE, inſtrument muſical, connu particuliérement dans la Cornouaille.

ESTIVELOT, ſorte de vaſe, pot, cruche. 1200.

ESTIVER, Eſtivier, mettre les beſtiaux pendant l'été dans les pâturages.

ESTO, un étau de ſerrurier, vis, preſſoir.

ESTOBLAG, le droit qu'on paie pour faire paître les chaumes ou les eſteules aux pourceaux. 1150.

ESTOC, race, ſource, origine; coup, tape.

ESTOCER, frapper d'eſtoc ou de la pointe. 1300.

ESTOCQUIER, boucher, fermer, clore. 1180.

ESTOFERESSE, l'ouvriere qui fait ou garnit des bourſes.

ESTOFURE, garnitures, agrémens, ornemens. 1450.

ESTOICAGE, droit seigneurial sur les maisons, droit de relief.

ESTOILE, bûche, perche, éclat de bois. 1300.

ESTOIRE, flotte, armée navale. 1200.

ESTOIREMENT, provisions, vivres, magasins. 1200.

ESTOISER à la ley, subir la loi, s'y soumettre.

ESTOITE, cabane, loge transportable. 1280.

ESTOMBEL, aiguillon, perche armée d'une pointe pour piquer les bœufs. 1200.

ESTONPACIER, mettre au carcan ou au pilori.

ESTOPE, sans droit, non recevable, exclus. 1000.

ESTOQUAGE, ce qu'on paie pour le droit d'étendre du linge sur des pieux pour le faire sécher au soleil.

ESTOQUER, frapper d'estoc ou de la pointe, rompre, briser les mottes de terre.

ESTORANCE, augment de dot, don nuptial. 1150.

ESTORBAGE, allarme, signal pour rassembler des gens armés.

ESTORCER, se donner une entorse. 1400.

ESTORDIR, maltraiter, tourmenter.

ESTORDOISON, étourdissement, vapeur, mal à la tête.

ESTOREMENT, provision, équipage, meubles, joyaux.

ESTORMEY, escrime, maître d'armes. 1230.

ESTORMIE, choc, combat, escarmouchade. 1200.

ESTORMIR, engourdir, étourdir, abîmer de coups.

ESTORNEL, étourneau, oiseau.

ESTORON, dédommagement, récompense. 1300.

ESTORSE, l'action de tirer du suc en pressant, pressurage.

ESTORTRE, se débarrasser, se dégager d'une mauvaise affaire.

ESTOSCEMENT, avec beaucoup de précaution.

ESTOT, fou, extravagant.

> Battez-le tant que l'ociez,
> Si que l'estourdissiez trestot,
> Que ne se face si estot. *Fabliau d'une Pucelle.* T. 3.

Estouble, le chaume, ou le droit qu'on paie pour faire paître les bestiaux sur une terre.

Estoudougna, ébrancher un arbre, ne lui laisser que le tronc.

Estouferesse, l'ouvriere qui fait ou qui garnit des bourses.

Estoulouira, se dodiner au soleil, se caliner.

Estovoir, tout ce qui concerne quelqu'un.

Estoupa, étouper, boucher le cul d'un mort avec de l'étoupe.

Estoupado de roso, c'est un cataplasme de rose.

Estouper, Estoupier, boucher, clore.

Estoupes, attrapes, bourdes, mensonges.

> Ha! Sire, se Diex me sequeure,
> Fet Dant Constant, je n'i ai coupe. (*faute, coupable.*)
> Dist li Prevost, ce sont estoupes
> Dont vous me voulés estouper.
> *Fabliau de Constant du Hamel du douzieme siecle.*

Estoupiero, serpillere de toile pour envelopper un mort.

Estouponer, rompre, briser, renverser.

Estouquet, petit pieu, ou petite souche de vignes.

Estour, Estourie, choc, combat, escarmouche. 1250.

Estourner, se cacher, se sauver, s'éloigner.

Estournida, Estournuda, éternuer, *sternuere.*

Estourri, exprimer le suc, sécher.

Estourrisses, la jaunisse ou les pâles couleurs.

Estous, insensé, furieux, violent. 1200.

Estout, arrogant, altier, brave.

Estoutie, vanité, folie, *stultitia.*

> Li Barde sont plein d'estoutie. (Les Poetes sont vains & fous.

Estoutir, ébêter un enfant à force de coups.

Estouvier, provisions de bouche. 1250.

Estoyer, subsister, être. 1000.

Estoyne, certaine piece de bois d'une charrue. 1300.

Estrace, extraction, race, origine. 1250.

Estrader, courir ça & là, voler ſur les grands chemins.
Estradiot, ſorte de milice.
Estrage, appentis, maiſonnette, cahute, cabane.
Estrahere, droit ſeigneurial ſur les biens délaiſſés par mort.
Estraier, étranger, habitant d'un autre pays.
Estraige, aire où l'on bat le bled, chemin public.
Estraignes, étrennes du jour de l'an; étranger.
Estraignes, étrangers, forains, marchands. 1450.
Estrailla, égarer, perdre, diſſiper.
Estrain, paille, fourrage, chaume. Les Allemands & les Anglois diſent *ſtrau*, pour de la paille.
Estraingne, lieu où les femmes travaillent enſemble.
Estraingue, étranger, voyageur, &c.
Estraint, il me preſſe, il me ſerre.

Rondeau.

Hélas! douleur m'eſtraint,
Angoiſſe me court ſeure;
Mille fois en une heure
Mon pauvre cœur ſe plaint:
Mon malheur me contraint
A deſirer que je meure.
Hélas! douleur m'eſtraint.

Ma penſée n'attaint
A riens qui me ſequeure.
Pour mon ami, demeure
En dueil qui n'eſt pas faint.
Hélas! douleur m'eſtraint.

Jardin de Plaiſance, ou Fleurs de Rhétorique.

Estraintes, frac ou caſaque, ſorte de vêtement.
Estrainture, l'action de ſerrer quelque choſe.
Estrait, retiré, reclus, perclus, ſolitaire, moine.
Estrambo, extravagance, folie, incartade, diſſipation.
Estranger, chaſſer, mettre dehors, aliéner.
Estranges, aubains, étrangers, &c. 1350.

Estraniere, drapeau, étendart, pavillon. 1200.

Estras, débris, dégât, reſtes quelconques.

Estrassa, déchirer, fripper, mettre en pieces.

Estrayeure, droit ſeigneurial ſur les biens délaiſſés par mort.

Estre, choſe, bien, état, affaire; tel, telle choſe; maiſon, cour, lieu fermé & à découvert; grand chemin; le lieu où l'on ſe tient, fenêtre, &c.

Estréch, ſerré, étroit.

Estrée, droit ſeigneurial ſur les biens délaiſſés par mort; grand chemin; eſpece d'oublie à cacheter les lettres.

Estréer ſon fief, c'eſt le remettre au ſeigneur ſuzerain.

Estrefa, faire quelque choſe que ce ſoit, dont on cherche le mot propre.

Estreigne, ſerrer, cacher, étreindre.

Estregnetz, les étrennes du jour de l'an.

Estrema, ſe cacher, ſe retirer, s'enfuir.

Estremeuti, s'effrayer tout-à-coup.

Estrena, étrenner une marchande.

Estrene, ſorte de redevance qu'on exigeoit ſous le nom de préſent, comme les épices des juges. 1200.

Estrener, contraindre, forcer. 1280.

Estreper, déraciner, détruire, ravager.

Estreyeres, aubaines, bonnes aventures, caſuels. 125

Estricado, une trotte, traite, longue route à faire.

Estricque, piece de bois qui ſert de gaîne à une faux.

Estrie, ce qui ſert à reſſerrer; ſouriciere, &c.

Estrier, ſuivre quelqu'un de près, le preſſer. 1250.

Estrif, peine, chagrin; querelle, combat. 1280.

Estrigoussa, houſpiller, battre, broſſer.

Estringa, s'ajuſter, ſe parer; faire tout à l'aventure.

Estriou, étrier pour monter à cheval.

Estripa, éventrer, arracher les tripes; déchirer, fripp

TRIPER, déchirer à coups de dents ou à coups de bec.

Description du Faucon qui fond sur sa proie avec précipitation.

Qui jamais vit d'en hault descendre à longue trace
(Lorsque par le plancher du ciel a pris sa place
La Cohorte brillante) un long brandon de feu,
Lequel ayant atteint, en montant peu à peu,
Quelque astre qui l'allume, on le void de vîtesse
Rayoner contre val tant que la flame cesse.
L'ignorant peuple croit & s'esbahit aussi
Qu'une estoile du ciel puisse tomber ainsi.
Ny plus ny moins on void du plus profond des cieux
Descendre le Harglay * d'un vol audacieux,
N'estendant qu'à demi son æle vent tranchante
Afin que plus à plomb il face sa descente
Et done plus grands coups à celui qu'il choisit.
Lors la sonette chiffle & l'æsle viste bruit,
Et au rencontre dur la choquade est si forte,
Qu'estripée en bondit trois fois la canne morte.

V. l'Ecole de la Chasse. T. 1, p. 113.

* *Nom d'un faucon du Maréchal de Montmorenci.*

RIS, discussion, formalités de justice.

RIVÉE, écrin, petit coffre, *scrinium.* 1200.

O, une fenêtre ou ouverture.

OBLE, chaume, paille, foin. 1190.

OER, percer, trouer, fendre, ouvrir un mur.

OISSIER, élaguer, raccourcir, couper proprement.

ONTOIER, attaquer, injurier, battre.

OP, une herse à applanir la terre.

OTÉIR, piquer, irriter, blesser.

OUEN, un étron.

OUIDO, instruite, capable.

Puisque tu siés jouiné, Nourado, (*Eléonore.*)
Fariez proun un autre mestié,
Dounariez inca d'amitié; (*encore.*)
Serez un pau miés estrouido,
Per ma fé siez inca poulido, (*jolie.*)
Nourado, per faïre l'amour. *Cul-de-jatte.*

ESTROUNCHA, étançonner un arbre.

ESTROUP, le maillot d'un enfant.

ESTROUSSE, droit ſeigneurial dû par ceux qui recueille du foin.

ESTRUCI, autruche.

ESTRUGA, féliciter, congratuler.

ESTRUIRE, inſtruire.

ESTRUMENT, vaiſſeau, navire, barque.

ESTRUSSER, battre, roſſer, étriller quelqu'un. 1300.

ESTUBA, étuver une étoffe.

ESTUBO, une étuve, four.

ESTUCH, un étui, boîte, écrin, *ſcrinium.*

ESTUDIOLE, cabinet de livres, *muſæum.* 1200.

ESTUECT, Eſtuet, Eſtuyet, il eſt convient, il eſt décen faire cela.

ESTUI, boutique, barque où l'on conſerve le poiſſon.

ESTURQUER, heurter, pouſſer, frapper, choquer. 1

ESTURRASSA, émotter, herſer une terre.

ESTUVAUX, ſorte de chauſſure, bottines, guêtres.

ESTUYER, armoire, étui, coffre; enfermer, cacher.

ESVANTOIR, bondon, l'ouverture d'un tonneau, trou

ESVAUDIÉ, querelle, diſpute, criaillerie.

ESVENTOUR, un éventail, ventouſe, bondon.

ESVERTIN, épilepſie, vertige, fievre.

ESUITAIRE, miette, brins, morceaux.

ESVOS, Eſvoſé, voici, *ecce.* Eſvos li gar. Voici l'en

ETANCOT, tronc d'arbre coupé, ſouche, bloc.

ETAUPINIER, tueur de taupes. C'étoit un office auqu ſeigneurs hauts juſticiers en Lorraine nommoient en 1393.

ETÉGIER, celui qui a un domicile en une maiſon.

ETO, hélas!

ETREMPLÉE, ſoufflet de forge.

TRILLE, détroit, paſſage reſſerré, gorge.
TUVEIRES, étuvier, maître d'une étuve à Toul. 1315.
VAGINER, tirer du fourreau. 1450.
VANIMENT, évanouiſſement.
UCT, Eut, Euet, Evit, Eivit, huit, *octo*. 1260, 1490.
UCTIME, Euctiſme, Euttime, huitieme, *octavus*.
VECTEUR, raviſſeur. 1400.
VESQUE-COMPAIN, coadjuteur d'un évêque.
ULLAGE, rempliſſage, plein juſqu'au bord.
ULX, Eus, Euz, yeux, *oculi*.
URE, bord, fin, extrémité.
URÉE, Eivre, œuvre, travail. 1335, 1450, 1520.
URRE *ou* Euvre, un lievre.
SSE, cheville de fer qui retient la roue d'une voiture.
TAULE, eſpace de huit jours, octave.
VAGE, droit perçu ſur les eaux ou rivieres. 1050.
VE, loi, réglement; eau, *aqua*.
VER, faire la comparaiſon d'une choſe à une autre.
VRE, autant de terre qu'un homme peut labourer dans un jour; outil d'ouvrier; bâtiment, maiſon. 1230.
VRER, ouvrer, travailler, *operare*.
AIN, eſſaim d'abeilles. 1300.
AVIN, échevin, officier municipal.
CÉES, excès, crimes, abominations. 1400, 1492.
CEGNER, ſaigner un marais, le deſſécher.
CERSITE, exercice, uſage, pratique. 1300.
CERTER, eſſarter, défricher une terre.
CHOITER, hériter, ſuccéder, échoir.
COGITATION, penſée, deſſein, projet.
COMENGEMENT, excommunication. 1000.
CONIÉNIÉ, excommunication. 1290.
CONIER, défendre, ſupporter. 1500.
CORIATION, eſpece de maladie. 1350.

Exempir, eſſarter, défricher une terre.

Exempler, copier, doubler, tranſcrire. 1400.

Exemples, dixmes de terreins défrichés, autrefois en boi[s]. Il ſignifie auſſi un droit dans les forêts, pouvoir de l[es] eſſarter & défricher.

Exeques, obſeques, funérailles. 1250.

Exevant, ſortant, *exiens*.

Exiguer, partager du bétail donné à moitié du produit.

Exil, deſtruction, ruine; bardeau, latte, échalas.

Exinette, petit bois, broſſailles. 1295.

Exir, ſortir, *exire*.

Exone de maladie, excuſe pour ne pas comparoître [à] juſtice.

Expaïsé, dépayſé, expatrié, chaſſé de ſon pays.

Expellagoundit, dépouillé, déchiré.

Expleche, terre ou pré dépouillé.

Explée, domaine, bien, ferme, &c.

Expleit, c'eſt le revenu d'une terre, rente.

Exploicteur, celui qui doit corvée, appellée *expl[...]* pour la moiſſon Il ſignifie auſſi moiſſonneur.

Exploit, outil quelconque. 1300.

Explorer, implorer, demander inſtamment. 1450.

Expresser, énoncer, exprimer. 1280.

Expresser, exprimer, tirer le ſuc. 1000.

Exquérir, faire une exacte recherche de quelque fait.

Exsil, gaîne, étui, fourreau d'épée.

Extenciller, garnir, meubler une maiſon d'uſtenſil[es].

Extisguishment, extinction, amortiſſement. 1000.

Extortioners, concuſſionnaires. 1000.

Extrajure, droit ſeigneurial ſur les biens délaiſſés par [...]

Extremiser, adminiſtrer l'extrême-onction.

Exue, revenu public, produit, rente, tontine.

Eyagagno, roſée.

Eycion, un essieu de voiture.

Eyciviere, une civiere, brancards à porter un mort ou un malade.

Eygayssous, aqueux.

Eyglaris, caprices, lubies, fantaisies de femmes.

Eygras, du verjus.

Eyme, estimation, valeur. A bel eyme, à discrétion, en gros, à vue d'œil.

Eyral, terre en friche. 1217.

Eyssame, essaim, foison.

Quaranto fés maï qu'un eyssame
Cresi que tu siés enaurat. (*transporté hors de soi-même.*)
Jardin des Muses Provençales.

Eyssato, ci à côté, par-ici, par-là, tout près d'ici.

Eyssuga, essuyer, sécher.

Eyssuilet, coup de sifflet, appel. 1030.

Eytene, bûche, pique, pieu, &c.

Eytrille, détroit, passage resserré, gorge, &c.

Ez, dans, en, lez, à côté de, &c. 1315, 1495, 1550.

F

F. F. F. Ces trois lettres signifient feu, famine, force majeure. 1350.

Fa, faire, agir; fais, faites. Faco, faites cela.

Faadesteuf, chaise ou siege royal.

Faauté, le serment que le vassal doit à son seigneur féod de lui être fidele. 1200.

Fabléce, foiblesse. 1260.

Fabou, faveur, grace.

Fabre, maréchal ferrant, ouvrier.

Fabrice, fabrique, revenu affecté à l'entretien d'une église.

Fabriciens, maîtres de fabrique, marguilliers de paroisse.

FACE, fait, *factus*. 1000.
FACENDE, terre, ferme, métairie.
FACHARIÉ, fâcherie.
FACHART, terme de mépris, homme de néant, ruſtre.
FACHIÉ, facteur, commis, un fermier.
FACHILNER *ou* Fachilnier, ſorcier, devin. 1112.
FACHINIÉ, Fachignier, ſorcier, devin.
FACHO, fâcheux, importun.
FACHOUX, fâcheux.
Bello fremo, fâchoux réveille-matin. (Belle femme, fâcheux réveil.)
FACI, farcir un dindon.
FACIÉ, faucher un pré.
FACILLAGE, tout ce qui ſe coupe à la faucille.
FAÇON, face, viſage; petit levier d'un char.
FACTEUR, celui qui appuie & favoriſe le crime.
FACTEUR, procureur. 1520.
FADA, niais, ſot.
FADEGEA, badiner, folâtrer.
FADIA, enſorcelé.
FADO, une fée, ſorciere.
FAEL, vaſſal ſujet à corvée. 1000.
FAÉRIE, ſpectre, fantôme, ſorcier.
FAEUILLE, feuille, ou le droit de couper des branches d'arbres avec leurs feuilles.
FAGEAS, Fajhas, forêt de hêtres.
FAGEL, ſorte de vêtement, caſaque, beſace.
FAGNE, du hêtre, ou lieu planté de hêtres.
FAGOTAILLE, matériaux qui ſervent à remplir une digue ou une chauſſée.
FAGOTIER, faiſeur de fagots, ou bûcheron.
FAGOUTAIRE, bouſilleur, fagoteur.
FAGOUTIÉ, fagoteur, bucheron.
FAICET, il faiſoit. 1300.

FAICTURERIE, ſorcellerie, art magique.
FAIDER, agir comme ennemi. 1250.
FAIER, inféoder, donner en fief.
FAIGNE, du hêtre, ou lieu planté de hêtres.
FAILHANCE, faute, manquement.
FAILLE, falot, torche; fauſſeté, conte; faute.
FAILLI, lâche, poltron, homme ſans honneur.
FAILLIR, tomber, choir, en parlant des feuilles d'un arbre.

> Environ la fin de ſeptembre,
> Que faillent violetes & flours,
> Je me trovai en la Grand' Chambre
> Du noble Parlement d'Amour.
>
> *Arrêts d'Amour de Martial d'Auvergne.*

FAIS, faiſceau, trouſſeau, boîte.
FAISABLETÉ, très facile à exécuter.
FAISANCE, l'action, & le moment de faire quelque choſe.
FAISANDE, redevance, corvée, rente.
FAISAUL, ſorte de panier d'oſier propre à la pêche.
FAISIL, ordures, vuidanges.
FAISINE. *Voyez* FAISAUL.
FAISNIEUR, gardien de corps morts.
FAISSE, ſorte de bâton, faiſceau, bande de toile.
FAISSEILZ, Faiſſins, Faixins, faiſceaux, faſcines, fagots.
FAISSELLE, forme à faire des fromages, ou écliſſe pour les égoutter.
FAISSER, panſer, appareiller une plaie.
FAISSETTE, piece de terre, bande à emmaillotter.
FAISSINE. *Voyez* FAISAUL.
FAÏSSO, maillot, bande d'un enfant au maillot.
FAISSOIR, bêche, houe, inſtrument à labourer la terre.
FAITEMENT, bienfait, beau.
FAITEUL, qui fait ou commet un crime.
FAIT-POLLE, acte olographe, qui n'eſt point authentique.

Faituel. *Voyez* Faiteul.

Faiture, forme, figure, bonne grace; sortilege, maléfice.

Fakeniart, valet de chiens, ou braconnier.

Falabriguié, alisier, arbrisseau; *lotus*.

Falchiner, sorcier, devin. 1200.

Fale, falloir, tromper.

Fali, Philippe.

Faligoulo, du thym, plante.

Faliou, brandon de foin ou de paille.

Falise, falaise, lieu élevé, bords de la mer, dunes; fausseté, contes en l'air, &c.

Faloye, fraude, tromperie.

Falte, haut-de-chausses, garde-chausses, habit militaire.

Falte, faute. 1460.

Faluseté, faussêté, faute.

Rondeau.

Adieu toute joyeuseté,
Adieu, adieu liesse & joie;
Nulle rien n'est qui me réjioye,
Puisque je longne vo beaulté;
Triste, pansif, desconforté
Me treuve quelque part que soye.
Adieu toute joyeuseté.

Mais non pourtant en loyaulté,
Quelque chose qu'avenir doye,
Vous servirai où que je soye,
Sans panser nulle faluseté.
Adieu toute joyeuseté. *Jardin de Plaisance.*

Fambray, fumier, ordure, tache.

Fambréer, battre des plâtras pour en faire une espece de mortier, & ensuite des planchers.

Fambrer, fumer, engraisser une terre.

Fameilleus, qui a grande faim.

Famel, le fer du javelot.

FAMELEJA, familiariser.
FAMILIER, officier de maison. 1380.
FAMULAIRE, caleçon de moine.
FAN, la faim; ils font; évantail.
FANABREGO *ou* Picopoulié, micacoulier, arbre.
FANAU, fanal, lanterne.
FANC, fange, limon, boue.
FANDOFLE, machine de guerre à jetter des pierres.
FANGAS, Fangos, bourbier, boue.
FANGOUX, fangeux, plein de boue.
FANGUEJA, patrouiller dans la boue.
FANOUIL, fenouil.

Si m'en allai tout droit à dextre
Par une bien petite sente, (*sentier.*)
Bordée de fanoul & de manthe;
Et là auprès trouvai déduit (*plaisir.*)
En lieu secret que bien luy duit. *Roman de la Rose.*

FANOUS, richement couvert ou habillé.
FANTAS, fantasque, bourru.
FANTIAU, fantôme, esprit folet, sorcier.
FANTOUMETOS, enfantines, poupines, vaines.
FANTOUNA, faufiler un habit.
FANTOUNEJA, badiner, polissonner.
FAOU, du hêtre, arbre.
FAOUKIÉRO, bat-cul, partie de l'agreil d'un bât de mulet, piece de bois courbée qui tient lieu de croupiere aux chevaux.
FARAGOSLO, framboise, fruit.
FARAL, amas, tas, troupeau.
FARCE, garniture, doublure d'ouate.
FARCHOLEZ, espece de bois.
FARCISCA, falsifier, frauder.
FARDAGE, fardeau, bagage, hardes.

Fardeleur, crocheteur, porte-faix.

Fardos, hardes.

Fare, ſorte de filet à pêcher.

Farfantaïre, charlatan.

Farfantelo, la berlue.

Farinadouiro, caiſſe ou panier où l'on tient la farine pour le pain.

Farinel, benêt, nigaud.

Farineto, bouillie pour les enfans.

Fariniéro, une huche, une bluterie.

Farloco *ou* Farloque, pain à la reine.

Farna, buvée de farine pour engraiſſer les cochons.

Farneireou, une anche ou poignée, manche, &c.

Farrage, emboîtage de roue.

Farramas, terme injurieux pour une femme.

Farrée, ſoufflet, coup de poing.

Farrouilla, verrouiller une porte.

Fartalio, les menues herbes potageres.

Farventa, être fervent à faire une bonne œuvre.

Fas, il fait; faix, fardeau; façon. 1377.

Faschiel, fagot, faſcine, trouſſeau de bois.

Fasendos, affaire, induſtrie.

Fassouniou, un façonnier.

Fasti, dégoût, à contre-cœur.

Fasti, ennui, contre-cœur.

Fastigoux, ennuyeux, faſtidieux.

Fastrasie, viſion, fantaiſie, folie.

Fastroule, fatras, conte fait à plaiſir.

Fata, étouper, fermer, boucher un cuvier ou un tonneau qui coule.

Fataire, chiffonnier, crieur de chiffons de linge.

Fatiéres, tuiles miſes ſur l'arête du toit. 1628.

Fato, linge uſé, chiffons.

FATO, le nouet aux graines.

FATOU, factotum, le maître Jacques d'une maiſon.

FATRASSARIÉ, ravauderie, tracaſſerie.

FATRASSIÉ, chipoteur, tracaſſier.

FAVAREOU, feves, petites feves.

FAVART, ſorte d'armure. 1200.

FAUCAGE, ce qui à été fauché.

FAUCE TAISANT, faites-les taire, *fac ut taceant.* 1380.

FAUCHART, grande faucille ou faux.

FAUCHÉE, ce qu'un homme peut faucher dans un jour.

FAUCHET, faucille, eſpece de bateau. Faire le fauchet, c'eſt donner le croc en jambe.

FAUCHIÉE. *Voyez* FAUCHÉE.

FAUCHON, eſpece d'épée courbée.

FAUCIE, appel d'un jugement comme faux ou mal-rendu, *appellare à judicio.*

FAUCILLER, faucher, couper, ſcier.

FAUCONNAGE, ſorte de redevance.

FAUCONNERIE, le crime du faux monnoyeur.

FAUCQUET, petite faux, faucille.

FAUDADO, plein un tablier de femme.

FAUDAGE, le droit de faire parquer ſes moutons.

FAUDAOU, un tablier de femme.

FAUDE, parc, lieu fermé de claies, ſorte de vêtement, tablier de femmes charbonnieres.

FAUDESTEUIL, Faudeſtuef, fauteuil.

FAUDO, le giron, poitrine de bœuf, les pans d'une robe.

FAVELE, flatterie, cajollerie.

FAVELOU, le laurier-thym.

FAVETO, petites feves.

FAUFRA, des fraiſes; franges, ornemens, pompons, &c.

FAULCHERIES, fraudes, ruſes.

FAULCYE, ce qu'un homme peut faucher dans un jour.

Faulquet. *Voyez* Faucquet.

Faulra, faillira, manquera.

Faulser, altérer, falsifier, corrompre.

Faulser jugement, c'étoit soutenir qu'un jugement étoit faux, mal ou iniquement rendu. 1260.

Faulté, fidélité, hommage, féodalité : il signifioit aussi un tribunal, cour de justice qui connoissoit des procès élévés entre les nobles sur les actes de foi & hommage, serment de fidélité, matieres féodales, armoiries, &c. *Voyez M. Lemoine.*

Faulté, faculté, communauté. Assembler la Faulté, c'est assembler un village ou une communauté. 1450.

Faultrage, le droit de faire parquer ses moutons sur les terres de ses vassaux.

Faunier, bûcher, endroit où l'on met sécher le bois.

Faunon, un sobriquet, surnom.

Favo, des feves, ou toute sorte de légumes.

Favouillou, un chancre.

Faureja, forger, fagoter, fabriquer, percer. 1220.

Fauro, un maréchal ferrant.

Faussari, un faussaire.

Fausséeur, qui appelle d'un jugement.

Faussererie, le crime d'un faussaire.

Faussonner, faire de la fausse monnoie.

Fautable, se dit d'un homme vrai & qui a bonne réputation, qu'il faut croire, qui a prêté serment de dire vérité.

Fauterie, le crime de ceux qui sont fauteurs d'une faction.

Fauterno, aristoloche, plante propre pour arrêter les progrès de la gangrene.

Faütre, feutre, sorte d'étoffe, chapeau.

Fautrer, chasser, mettre dehors.

Faux, l'endroit où quelque chose finit, fin, but, terme.

Fauxer, faire déclarer faux un acte. 1000.

Fay, un hêtre, arbre, *fagus*; écurie; fardeau.
Fayne, fouine, *mustella major.*
Fayou, haricot verd.
Faytilié, un sorcier.
Fé, fief, la foi. Per ma fé. Par ma foi.
Feable, fidele. 1250.
Fealty, fidélité. 1000.
Feasance, réduction. 1000.
Feast, fête. 980.
Feaulx, fideles. 1604.
Feblesso, foiblesses.
Febre, la fievre.
Febrous, fiévreux.
Fecho, feuille d'arbres; évanouir, disparoître, se retirer à la dérobée.
Fêçoir, houe, bêche, instrument de labour.
Fec simple, fief héréditaire. 1000.
Fego, la foi promise à quelqu'un.
Feignas, hêtre, *fagus*; ou lieu planté de hêtres.
Feignement, feinte, prétexte.
Feigner, feindre. 1000.
Feillée, tas de branches avec leurs feuilles.
Feire, foire, marché. 1150.
Feisselo, ficelle.
Fel, feuillet d'un livre.
Félenesse-gent, nation perfide & traîtresse.
Feleno, petite fille.
Felipo, rossignol, instrument de menuisier.
Feloun, interdit.
Felourder, tromper, abuser.
Fembroy, fumier, engrais. 1215.
Femele, le fer qui tient le marteau d'une porte.
Femier, mauvais chemin rempli de boue.

Feminaux, adonnés aux femmes.

Femourier, fosse à fumier.

Fen, foin, fourrage.

Fenacil, une meule de foin ou de paille.

Fenage, droit sur les foins.

Fenaide, prairie, prés. 1410.

Fenaira, couper les foins.

Fenal, tems des foins ou fenaisons aux mois de juin & juillet. 1300.

Fenasso, graine de foin.

Fench, Fenchie, tas, meule, amas de foin.

Fendasclo, crevasse, fente.

Fenderasse, déchirure d'habit.

Fendilhat, qui est gercé, fendu, crevé.

Fendon, planche ou bois fendu.

Fénéja, c'est un pardon qu'on gagne en carême, en visitant les maladreries de Toulouse.

Fener, Fenier, couper les foins. 1240.

Fenerier, un grenier à foin. 1200.

Fenestragi, fenêtres.

Fenestre, c'est le parquet du Barreau, du Palais.

Fenestrer, faire le galant à la fenêtre de sa maîtresse.

Fenestrez, saufs-conduits où l'on laissoit en blanc le nom des personnes.

Fenestrier, porte-balle, colporteur.

Fenestris, ouverture faite en fenêtre, œil de bœuf.

Fénian, fainéant.

Féniero, grenier à foin.

Fenis, fini, parfait, accompli. 1130.

Fenneto, une très petite femme.

Fenno, une femme.

Fenou, du fenouil.

Féofée, feudataire. 1000.

Féofment, inféodation. 1000.

Feou, du fiel.

Feouve, la fougere.

Feouzé, fougere.

Fer, Fert, ferme, fort.

Férable, qui eſt chommable, qui doit être fêté.

Ferajhé, eſcourgeon, eſpece d'orge.

Ferain, Feraine, bête ſauvage.

Feramin, bête ſauvage, furie, fantôme.

Ferart, ſeau à puiſer & porter de l'eau.

Fere, férie, les jours de la ſemaine.

Fereur, celui qui bat, qui frappe.

Feriats, vacations, fêtes, vacances.

Ferient, ils feroient. 1510.

Férinage, c'eſt le droit de mouture.

Ferlin, ſorte de monnoie, la quatrieme partie d'un denier.

Fermance, répondant, caution. 1200.

Fermant, outil de fer, ſerpe, faucille.

Ferme, ſerment fait en juſtice pour affirmer ſon bon droit.

Fermer, promettre, rendre ferme, fortifier une ville, fiancer.

Fermeté, impôt, forterefſe, cadenat. 1200.

Fermetel, fortification, enceinte de murs, fermeture, remparts.

Fermilet, petite boucle ou agraffe.

Ferni, ferme, inébranlable, dur. 1300.

Feroit, il frappoit. 1270.

Ferou, fer d'aiguillette, fer à lacer.

Ferou, fureur, frayeur.

Ferpe, ſorte d'ornement, frange, houppe.

Ferra, un ſeau à puits.

Ferramento, ferrure, ferrement.

FERRANT, cheval qui a le poil blanc.

FERRAT, ſeau à puits.

FERRATELLO, vieux fers, ferraille.

FERRATIER, forgeron, toute ſorte d'ouvriers en fer.

FERRATJO, du foin, du fourrage.

FERRATO, braquemart, toute ſorte de ferrement.

FERRÉE, houe, hoyau, inſtrument à remuer la terre.

FERRI, du fer en général.

FERRIERE, vaſe, bouteille à vin. 1250.

FERRIEU, ſeau à puiſer de l'eau. 1150.

FERROMUS, nous ferons.

FERROT, petite monnoie d'argent du onzieme ſiecle.

FERROU, un verrou, *peſſulus.*

FERUE, portion d'héritage. 1200.

FERUM, vénaiſon, toute ſorte de gibier.

FÉS, Feſe, fois. Defés, par fois, une fois.

FESACIEN, médecin, ou phyſicien. 1400.

FESANCE, l'action, & le moment de faire quelque choſe; corvée, rente, redevance annuelle d'un vaſſal à ſon ſeigneur; dette; la confection d'une affaire.

FESNE, charme, enſorcellement, magie. 1150.

FESSORÉE, certaine meſure de terre, autant qu'un homme, avec le feſſoir ou la houe, peut en labourer dans un jour.

FESSOUER, feſſoir, houe, bêche à labourer.

FESTACLE, ornement d'autel, rideau, tapis.

FESTÉE, faîte, comble de maiſon.

FESTER, couvrir une maiſon; être oiſif, fêter.

FESTIBULA, tarabuſter, tâtillonner.

FESTIER, donner un feſtin, joûter avec des lances.

FESTISSURE, tuile courbée pour le faîte des maiſons.

FESTRE, pour faîte d'une maiſon. 1300.

FESTU, rompre le feſtu, c'eſt abandonner une entrepriſe.

FÉTARDISE, libertinage.

L'ambition sous toy s'avance,
Sous toy se hausse l'ignorance;
Sous toy la gueule s'entretient,
Sous toy florist la fétardise,
Sous toy l'impiété maistrise,
Sous toy le forfait se maintient. *Mimes de Baïf.* 1576.

FETGÉ, le foie d'un animal, *jecur.*

FEU, fief, chef de famille. 1400.

FEU, chimere, moquerie.

FEUDIEU, malade attaqué du feu sacré, ardent.

FEUGAGE, le droit dû sur les bois amenés à la ville.

FEUILLARS, certains brigands qui portoient à leurs chapeaux une branche d'arbre pour se reconnoître, ou qui habitoient les bois.

FEUILLIOT, branche d'arbre avec ses feuilles.

FEULEUX, pierre qui fait feu, pierre à fusil.

FEULINE, bouchon de paille allumée, falot, brandon.

FEULLE, espece de pioche ou bêche.

FEUR, rôle, compte.

FEURE, à proportion, à fur & à mesure.

FEURE, office de la maison du Duc de Bretagne.

FEURENT, feus, défunts. 1508.

FEURERIE, lieu où l'on garde les fourrages.

FEURRE, du foin, fourrage.

FEURS, devis ou marché, traité conclu.

FEUS, cruel, traître; sergens, huissiers.

FEUSES, du fumier.

FEUSTREURE, le lieu où l'on travaille les chapeaux ou feutres.

FEUTÉ, féauté, serment que le vassal doit à son seigneur de lui être fidele. 1200.

FEUTRIER, chapelier ou drapier.

FEUWAGE, cens ou rente due sur une terre.

FEUWILLE, fagot, bourrée, faisceau.

FEX, troupeau de moutons & de brebis.

FEYE, le foie ; brebis, *ovis.* 1160.

FEYRE, foire, marché privilégié.

FEYST, il fit. 1305.

FEZ, poids, fardeau, impôt ; maison chargée de griefs fez, savoir trois messes par semaine, &c.

FIACHIER, promettre, engager sa foi.

FIALA, filer au fuseau.

FIALADURO, filure, filage, filature.

FIALARIS, une fileuse.

FIAMBRER, fumer une terre, la couvrir d'engrais.

FIANSAIGE, promesse de mariage, fiançailles.

FIASCO, un flacon.

FIASTRE, beau-fils.

FIATO, grand verre de vin, une lampée de vin.

FIBLA, plier, fléchir, lâcher, laisser aller, ployer.

FICAR, espece de falot ou lanterne fichée au bout d'un bâton.

FICHOUIRO, fouine.

FICHOUIROU, instrument de pêcheur, fourchette à lancer le poisson.

FICHU, un mouchoir pour le cou.

FIÉDUÉS, fieffés ; parfait coquin. 1400.

> Avons receu un hom & fiédués de main & de boiche, parmi tels services, gardes & homaiges, comme le fied doict à nostre dict Evesché de Toul. *M. Lemoine.*

FIÉFÉS, qui appartient à un fief. 1270.

FIEFFER, donner un fief.

FIEL, fil, filet, lacet.

FIEL, fils, *filius.*

FIELAGNO, alaterne, plante.

FIELFREJA, filer au fuseau.

FIELFRO, filament, fil.

Fiembrer, Fimbrer, fumer la terre avec du fumier. 1630.

Fiens, boue, ordure, fiente de cheval.

Certes fox est à démesure : (*fou.*)
Cors qui n'est que fiens & ordure,
Et formés de si vile matiere,
Qui par orgueil se défigure,
Et fait qu il est en avanture
D'estre demain mis en la biere. *Tiré du Dict. d'Orgueil.*

Fiérain, toute sorte de bêtes sauvages.

Fiereja, fréquenter les foires.

Fierte, une châsse de reliques. 1450. Le Chapitre de Rouen délivre tous les ans, le jour de l'Ascension, un criminel; c'est ce qu'on appelle lever la Fierte S. Romain. *M. Lem.*

Fierton, petite monnoie d'argent, certain poids.

Fiertre, châsse, reliques. 1180.

Fiété, outil de tonnelier.

Figueiron, un pied de veau.

Fil, espece de ladrerie, maladie qui attaque les bœufs.

Filardeau, jeune brochet, poisson.

Filas, filet à prendre des oiseaux.

Filhastre, beau-fils ou gendre.

Filholo, sorte de cierge.

Filiolage, présent qu'un parrain fait à son filleul.

Filiôlo, rejetton d'œillet, d'artichaut & d'autres plantes.

Filiolo, une filleule.

Fillachiére, marchand de fil, mercier.

Filleiroun, une vrille, *terebella.*

Fillette, prieuré dépendant d'une abbaye; petit barril. Fillette de pis, fille de joie.

Filleule; pale, ce qui sert à couvrir le calice pendant la messe.

Filoue, une quenouille à filer.

Fime, du fumier.

FIMETÉES, terres fumées.

FINAGE, droit sur les bornes.

FINAISON, accommodement, fin, but.

FINCQUE, jusques à.

Despui lous pés fincque à la testo, *(pieds.)*
Quand me vezié, me fazié festo. *(voyoit.)*
Jardin des Muses Provençales.

FINE, amende, taxe, & aussi transaction. 1000.

FINITO de compte, c'est un arrêté de compte, récapitulation, résultat de compte. 1400.

FIRONER, agir en cachette, avoir de secretes menées.

FIRTONNEUR, officier des monnoies, chargé d'examiner les especes.

FISA, fier, confier quelque chose à quelqu'un.

FISINIER, forgeron, ouvrier à forge.

FISOUNOUMINE, phisionomie.

FISSA, piquer, ficher.

FISSARS, gloutons.

FISSELIERE, piege pour prendre les chats sauvages.

FISSO, pierre noire & luisante, de la nature du charbon de terre.

FISSON, aiguillon.

FIVATIER, le possesseur d'un fief.

FIULA, boire à outrance.

FIULET, sifflet, pipeau; cloaque, égout.

FIULETA, piper les oiseaux.

FIULETO, terme enfantin pour dire que tout s'est évanoui.

FIZABLE, fidele, qui se fie volontiers.

FIZANCE, fiance, foi.

FIZO, avoir confiance en quelqu'un.

FLA, mou, lâche.

FLABEL, fables, contes, fabliaux.

FLAC, Flaque, lâche, mou.

Flaca, lâcher, tomber, s'évanouir.

Flagel, le fléau, la terreur.

Flagérade, ſorte d'arme offenſive.

Flahuteur, joueur de flûte ou de flageolet.

Flaine, taie d'oreiller. 1200.

Flairie, confrairie, ſociété.

Flais, fagot de menus bois pour pêcher.

Flamado, un feu clair & ardent.

Flambado, un gâteau, *placenta*.

Flambent, tout neuf.

Flameja, flamber.

Flamenoou, tout neuf.

Flameron, eſpece de chandelle ou de lampe.

Flan, fente dans une muraille, barbacane.

Flanchiaux, couverture de lit. 1250.

Flanchiere, ſorte d'armure qui couvroit tout le corps.

Flansado, de la menthe, herbe.

Flaon, métal propre à faire de la monnoie.

Flaons, Flawons, tartes ou gâteaux. Les Maires des villages du Chapitre de Toul lui devoient tous les ans à Pâque chacun un flaon; depuis ce flaon a été converti en argent. 1400. *V. M. Lemoine.*

Flaougnar, flatteur, patelin, calin, mignard.

Flaouzino, du coutil.

Flap, marque, tache.

Flapart, marqueté, tacheté.

Flaque, canal, petit bras de riviere.

Flascou, Flaſcous, un flacon.

Flassadier, ouvrier qui fait des couvertures de lit.

Flassado, une couverture de lit.

Flateja, flatter, cajoller.

Flatteries, careſſes.

Flaugnac, bavard, enfant gâté.

Flauniarde, sotte, niaise, qui se plaint pour peu de chose; flan, sorte de pâtisserie. 1180.

Flaut, niais, imbécille.

Flauto, une flûte.

Flauzon, flan, pâté.

Flayau, fléau, barre de fer pour fermer les portes.

Flayrou, odeur, senteur.

Fléchier, un faiseur de fleches & d'arbalêtes.

Fléchieres, branches d'arbres entrelacées.

Fleco, paquet de filasse.

Fleiroun, bouton de roses, rubis.

Flesc, le bruit que fait un fouet en claquant.

Flesque, lieu plein de boue, mauvais pas.

Flessado, une couverture de lit.

Flete, nacelle, bateau, barque.

Fleume, flamme.

Fleurette, sorte de monnoie. 1200.

Flic floc, bruit des flots contre le rivage de la mer.

Fliche, fleche de lard, sorte de redevance payée en lard.

Flieme, une lancette de chirurgien.

Flin, Flun, fleuve, riviere, *flumen.* 1280.

Flisca, claquer, frapper.

Flo, houppe, tricot, flot, flocon, quignon.

Floc, flocon, houppe.

Flochetter, tomber en flocons, comme lorsqu'il neige.

Flonne, bouquet d'oignons ou d'aulx.

Florenées. Vingt Florenées de terre qui rapportent vingt florins d'or de rente. *V. M. Lemoine.*

Flos, terre inculte, pâturage, chaume.

Floto, paquet de cheveux, écheveau de fil ou de soie; une flotte de vaisseaux du roi.

Floucalio, les flocons détachés d'une toison.

Flougnar, enfant gâté, qui se plaint sans cesse.

Flouré, du padou, du ruban de fil.

Flourée, la fleur de farine.

Flouri, moisi, chanci.

Flourié, charrier, grosse toile dont on couvre la lessive.

Flourins, florins.

Flouroun, Flourounc, clou, froncle, abscès.

Flous, treffle, herbe; *trifolium*.

Flouto, coucon du ver à soie en fuseau.

Floyel, fléau, affliction.

Fluet, inondation, débordement d'eaux.

Fluita, boire, ivrogner; jouer de la flûte.

Flum, fleuve, riviere. 1200.

Fluny, une taie sur l'œil, *glocoma*.

Fluto, une flûte.

Flux, certain jeu de cartes.

Foasses ou Fousses, gâteaux. 1300.

Item, la moitié de douze fousses valant douze sols Toullois, que li Maires de Toul doit le premier Janvier qu'il vient après Noël. 1431.

Voyez M. Lemoine, Archiviste.

Foc, du feu, foyer.

Focé, le droit dû au seigneur sur chaque feu.

Foéresses, forteresses.

Foeules, feuilles, feuillage, verdure.

Ce fu el tems qu'arbres flourissent,
Foeules, boscages perverdissent. *Christian de Troye.*

Fogo, la presse, la foule, la cherté à quelque marchandise.

Foiblage, moindre, foiblesse, altération. 1200.

Foignée, redevance en foin.

Foimeti, parjure, faux serment.

Foinesun, le tems où les biches mettent bas.

Foisil, fusil, briquet. 1300.

Foitable, homme vrai & digne d'être cru sur sa parole.

Fol, du hêtre, arbre; *fagus*.

FOLAGE, folie; le droit de mouture dû au ſeigneur du moulin.
FOLASTRE, fou, ſot, hébêté. 1400.
FOLEMISE, folle enchere.
FOLESUYE, jeu du ballon ou de pelote.
FOLINGIER, injurier quelqu'un en paroles.
FOLLAN, c'eſt le cocon ou coque du ver à ſoie.
FOLLIE, tort, faute. 1000.
FONCHINE, inſtrument pour la pêche.
FONDEFLE, pierrier, fronde, machine.
FONDEUR, pour fondateur. 1418.
FONDIE, magaſin, fond, reſte. 1320.
FONDOIRS, groſſes réparations; quatre gros murs; poutres & couvertures entieres. *Toul.* 1600.
FONDRE, pour fonder, établir à perpétuité.
FONFONIS, ſymphonie, fanfare.
FONTENELLE, petite fontaine.
FONTENIZ, lieux très marécageux.
FOOURÉ, bagage, hardes.
FORAGÉ, impôt ſur le vin étranger.
FORAGIER, celui qui a droit de couper du bois dans une forêt.
FORBAR, hâler un chien, le faire piller par d'autres.
FORBARRE, privé, dépouillé. 1000.
FORCÉLAGES, recelé, fauſſe déclaration. 1464.
FORCHELLE, celui qui ne paie pas au jour marqué le cens qu'il doit.
FORCHIER, caſſette, écrin, *ſcrinium.*
FOREL, canal, conduit.
FOREPRISE, excepté. 1000.
FORER, aller au fourrage, percer, trouer, gâter, piller.
FORESCAPY, droit ſur les choſes trouvées dans le fief d'un ſeigneur.
FORESTERIE *ou* Frouterie, c'étoit un office de garde-bois.
FORGEREL, coffre, caſſette, écrin, *ſcrinium.*

FORMARIAGES, mariages contractés par des ſerfs ou main-mortables, ſans la permiſſion de leur ſeigneur & hors de ſa terre. 1300. Selon Dom Calmet, le formariage conſiſte donc en ce que les ſujets d'un ſeigneur ne peuvent ſe marier avec les ſujets d'un autre ſeigneur, ſans le conſentement mutuel des deux ſeigneurs. *Voyez l'Hiſtoire de Lorraine*, Tome 3.

FORMENTIÉ, pour déloyauté.

FORMETTE, petit banc, eſcabelle.

FORNIER, mitron, boulanger; faire cuire au four.

FORO, dehors, hors d'ici.

FOROBIA, fourvoyer, égarer.

FORONISA, ſortir du nid, prendre ſon eſſor.

FORPRIX, exception.

FORRERE, terre deſtinée à la pâture des animaux.

FORSQUE, ſinon. 1000.

FORSTALLER, frauder les droits du roi. 1000.

FORSTRÉCHIER, enlever, arracher de force.

FORT, capable. 1000.

FORTEJA, ſentir l'aigre.

FORTUNABLE, puiſſant, robuſte, fort, &c.

FOSSE, priſon. Foſſe-coie, latrines, privés, garde-robe.

FOSSE (jetter la clef ſur la foſſe), c'eſt renoncer à une ſucceſſion ou à une communauté de biens entre conjoints, lorſque la ſucceſſion eſt plus onéreuſe que profitable.

FOSSOUR, inſtrument à fouir la terre.

FOTJO, fouiſſement.

FOUAGE, Fougagi, fouage, droit ſur chaque feu.

FOUANE, houſſine, baguette, gaule.

FOUC, troupeau de moutons.

FOUCHAROU, revêche, bourru.

FOUCHEGEA, avoir le feu à quelque partie du corps.

FOUCHENGUE, juron, malepeſte!

Foucho, Fouchou, Fouche ! malepeſte, peſte !

Fouchouira, ravauder, bouſiller quelque choſe.

Fouco, macreuſe, oiſeau de mer.

Foueil, fou, inſenſé.

A plourat de foueil non ſe fau fizat. (Aux larmes & aux pleurs d'un fou il n'y a aucune foi à faire.)

Fouel, aſſemblée ; curée de ſanglier.

Fouén, fontaine.

Fouer, mettre le cuir dans le tan.

Fouero, dehors, de dehors, d'ailleurs.

A l'ouſtau non ly a rén, ſi de fouero non vén. (Il n'y a rien à la maiſon, s'il ne vient rien de dehors.)

Fouersis, forces, ciſeaux.

Fouesso, beaucoup, *multùm.*

Fougasso, gâteau.

Fougayrou, feu de joie de la Saint Jean.

Fougier, fouir la terre, labourer.

Fougna, pouſſer, cogner ; pleurer, faire la moue.

Fougneto, qui excite, qui anime les uns contre les autres.

Fougnia, bouder, pleurer.

Fougno, mine, grimace, faire la moue à quelqu'un.

Fougueirou, le feu, foyer, feu de joie.

Fougueroun, ils furent.

Foujarillos, fondrilles, la lie.

Fouiller, barboter, fourgonner.

Fouina, s'enfuir.

Fouire *ou* Fouiro, foſſoyer, labourer la terre, la bêcher.

Fouiro, cours de ventre, diarrhée.

Fouiroux, qui a la foire ou le cours de ventre.

Fouissa, piquer, aiguillonner.

Fouissino, fouine, bâton armé d'un fer à deux ou trois fourchons.

Fouita, feſſer, fouetter.

FOUITADOU, côup de fouet, fouettée.

FOULADIS (peau fouladis), poil folet, le duvet des petits oiseaux.

FOULAS, extravagant.

Vautrés coumensa bén la brandou. (*le branle.*)
N'avés pas vergougno? Parlas.
Et tu, Francés, sias un foulas, (*tu es.*)
Et tout ce que diés n'én vau gaïre. (*dis.*)
Sian eissi per un bouen afaïre, (*sommes.*)
Et vautrés noun fez que crida. (*vous autres.*) (*faites.*)

La Farce de Jean au cul-de-jatte.

FOULASSE, folle.

FOULAT, fou, folâtre.

FOULATADO, incartade, brusquerie.

FOULEJA, folâtrer, jouer.

FOULETOUN, esprit folet.

FOULIA, fouler, écraser.

FOULIÉ, folie.

FOULIGAOU, jeune fou, folâtre, étourdi.

FOULINEOU, un jeune fou.

Vou fau qu'agés maï de prudenso
Que Francés qu'és un foulineou. *Cul-de-jatte.*

FOULOIR, fouler, empêcher, nuire à quelqu'un.

FOULZE, foudre, tonnerre.

FOUNDU, fondé; copié, dressé sur un modele. 1000.

FOUNGINEUX, terrein rempli de champignons.

FOUNSA, enfoncer, caver.

FOUNSIOUNA, foisonner, abonder.

FOUNSURO, enfoncement.

FOUNTANELO, un cautere.

FOUNZO, une fondriere.

FOURA, forer, percer.

FOURADO, paillasson de jardinier pour garantir les couches de la gelée.

FOURAJHÉ, c'est l'avant-toit d'une maison.

FOURANAÏRE, un commis de la Douane.

FOURBIA, détourner, fuir, éviter.

FOURCAS, fourchon d'un arbre.

FOURCAT, hoyau, houe, *ligo.*

FOURCELER, cacher. 1424.

FOURCILLES *ou* Fourchilles, petites fourches patibulaires placées sur un grand chemin pour effrayer les malfaiteurs, du latin *furcillæ.*

FOURÉJHÉ, farouche.

FOURÉS, forêt, bois.

FOUREZ, colporteurs des foires, forains.

FOURGOUIGNA, tisonner le feu.

FOURJA, forger du fer.

FOURKEJA, remuer à la fourche.

FOURMELO, encastelure.

FOURMIGUEJA, fourmiller.

FOURMO, gros fromage; forme de souliers.

FOURNADO, fournée de boulanger.

FOURNEJA, cuire le pain, mettre au four.

FOURNÉJHA, étouffer les coucons des vers à soie.

FOURNEIRON, un grillon, insecte.

FOURNEL, grillade de châtaignes.

FOURNER, faire cuire dans un four.

FOURNIAGE, droit qu'on paie au four bannal.

FOURNIGÉRA, fourmiller, abonder.

FOURNIGO, une fourmi.

FOURNISSEMENT, production de pieces dans une instance.

FOURQUEFILE, sorte d'arme en forme de fourche.

FOURQUES, gibet exposé sur le grand chemin.

FOURRA, piler, écraser; donner, charger.

FOURRO-BOURRO, pêle-mêle; tas, meule.

FOURROUS, sergens ou gardes des Capitouls de Toulouse.

Fourrupa, sucer, boire, humer avec passion, savourer long-tems ce qu'on boit.

Fourtot, une petite forteresse.

Fourtou, aigreur, amertume.

Fouscarin, soleil pâle.

Foussa, un fossé, fosse.

Foussalou, bourdon, frelon, guêpe.

Fousseler, fossoyer, faire des fossés au tour d'un héritage.

Foussou, une béche, une houe.

Fouté, fidélité, serment que fait un vassal à son seigneur.

Foutja, bécher, fouir, fossoyer.

Foutjeyre, un faiseur de fosses, fossoyeur.

Foutu, parjure, qui a manqué à son serment de fidélité.

Foux, soufflets de forge. 1200.

Fouyer, chasser au feu, au flambeau; imposer un droit sur chaque feu.

Fouzéiré, un manœuvre.

Fouzel, le cocon du ver à soie.

Fouzilha, fouiller la terre, fossoyer.

Fox, Fosce, fou, folle. 1270.

Fox, renard, fou. Les Anglois se servent de ce mot pour dire renard.

> Car moult est fox qui se demore
> De son prou fére une sole hore. *Christian de Troye.*

Foyal, fidele. 1000.

Foyaules, beaux, fideles. 1265.

Foyauté, fidélité.

Foyement, éxécuteur testamentaire.

Foyneaulx, terme de mépris, goujat.

Fracon, petit houx, arbrisseau.

Fraguié-fer, quinte-feuille.

Fraguier, fraisier, plante, *fragorum planta.*

Frai, du frêne, *fraxinus.*

Fraiaus, cabàs ou panier à figues.

Fraier, faire des frais. 1384.

Frainchar, sorte de mesure de bled.

Frainte, discorde, rupture, fracas.

Fraisette, gland ou bouton en forme de fraise.

Fraiseur, cousin fraiseur, issu de germain.

Fraissé, du frêne, arbre de charronnage.

Fraissengue, une truie qui a mis bas.

Fraissineto, pimprenelle, plante.

Fraite, ouverture, breche, canal, réservoir.

Fraity, terre inculte, pâturage.

Frameille, boucle, agraffe, pendeloque.

Franc, noble, libre; monnoie de France valant vingt sous; étable à cochons; sorte de jeu qu'on nomme *franc de carreau*.

Francament, franchement.

Francarte, sorte de mesure de bled.

Franchée, valeur de la monnoie appellée *franc*.

Franchiman, François pardelà la Loire, qui parle naturellement bien françois, sans accent.

Francimandeja, écorcher le françois.

Francomate, un affranchi, esclave à qui on a donné la liberté.

Francorine, qui est libre & noble d'origine.

Francoulin, oiseau.

Franc tenement, usufruit, possession des fruits, bien dont on n'a que la jouissance. 1000.

Frankalmoigne, franche aumône. 1000.

Franquiesme, terre qui n'est point sujette à un cens.

Franson, Françoise.

Fraoumina, have, desséché.

Frapail, bouches inutiles. 1300.

Fraresche, toute espece de bien qui vient par héritage.

FRARESCHER, Frèrachier, divifer, partager un héritage en égales portions. 1270.

FRARESCHEURS, cohéritiers qui doivent conjointement & folidairement une rente à leur feigneur de fief. 1497.

FRARIN, infortuné, miférable.

FRASNEL, c'eft le rejetton du frêne.

FRATIN, fraction, violence, éffraction.

FRAU, une terre inculte, pâturage.

FRAUQUO, une poule d'eau, foulque.

FRAYEL, cabas ou panier à figues.

FRAYER, frôler, toucher à peine.

FRAYRASTRE, un demi-frere.

FRAYSSE, du frêne, arbre; *fraxinus*.

FRAYSSE, une truie qui a mis bas.

FRAZEURE, ce qui fert à broyer, à mettre en miettes.

FRÉASLE, forte de droit ou impôt.

FREAU, cabas, panier à figues.

FREBEOUR, Frebor, Frebexour, un fourbiffeur.

FREC, beau, frais, neuf; pays, canton.

FRECENGE, droit qu'on payoit en porc frais.

FREDE, frais, dépenfes.

FREDELUE, frilleux.

FREDIR, battre quelqu'un, le maltraiter en paroles.

FREGA, frôler, frotter légérement en paffant tout près.

FRÉGI, Frégina, fe dit de la graiffe qui gargote ou qui bout dans la poële. Il fe dit auffi pour mourir d'envie, de dépit.

FREGON, petit houx, arbriffeau; fourgon à feu.

FREJAU, pierre dure & froide.

FREJO, fraife à porter au cou.

FRÉJO, froid, froide.

Cat efcauda, l'aigo fréjo li faï paou. (A chat échaudé, l'eau froide lui fait peur.)

FRÉJOUR, fraîcheur ou froideur.

Freiton, petite monnoie d'argent du douzieme siecle.

Frelin, la quatrieme partie d'un denier.

Frem, fermement.

Fremailles, gageures, paris.

Freneyr, éperonnier, ouvrier qui fait les freins ou mors des chevaux.

Frerastre, beau-frere. 1200.

Frere-bourt, frere convers d'une communauté, qui fait valoir la métairie ; frere lai.

Frere de bast, un bâtard, frere né hors du mariage.

Freres des asnes, les Mathurins, parcequ'ils voyageoient avec des ânes.

Fresangeau, un jeune porc.

Fresaude, une sorciere, une enchanteresse.

Fresaz, feves écossées.

Frescamén, fraîchement.

Frescencage, droit qu'on payoit en porc frais.

Fresche, rente due au seigneur de fief par plusieurs cohéritiers solidaires. 1300.

Freschette, fraîcheur du teint ou du coloris.

> Come la rose en May fresche & vermeille,
> En un jour sa grand' freschette passée,
> Ceste beauté qu'on dit la nompareille,
> Pour une fievre qui vous poinct & traveille,
> Las pensés bien qu'elle est tantost changée ;
> Et, qui pis est, s'elle est continuée,
> Le noble corps, la mort le met à fin,
> Que l'on jugeoit ainsi come divin.
>
> *Le Parement & Triomphe des Dames.*

Frescour, fraîcheur.

Frescun, odeur de viande fraîche.

Fresh, terre en friche.

Fresque, subit, soudain. Cas de fresque, se dit d'une querelle prise sur le champ & sans dessein prémédité.

FRESQUET, frais, froid.
FRESSOUOIR, poële à frire.
FRESTEL, sorte de flûte ou de flageolet.
FRESTRE, faîte, comble de maison.
FRETADOU, un torchon.
FRETAJO, une nasarde.
FRETELET, petit bassin fait en losange.
FRÉTICHE, terre en friche. 1338.
FRETOFANGO, décrottoire.
FREULE, mince, grêle, frêle.
FREZETO, la petite brise, la petite fraise des vers à soie.
FRIZO, la brise ou la fraise; c'est le tems où les vers à soie mangent avec plus d'appétit.
FRICQUEMENT, à l'instant, d'abord.
FRIENTE, bruit, tumulte, sédition.
FRIERS, freres, moines. 1000.
FRIEULEUX, qui souffre du froid.
FRIGOS, caresses.
FRIGOULO, le thym, plante aromatique.
FRILLER, trembler de froid.
FRILOUSETÉ, trop de sensibilité au froid.
FRINGO, une bande de linge.
FRIRE, frémir, trembler.
FRISOUN, une boucle de cheveux frisés.
FRITELET, écusson, ou sorte d'ornement.
FRIVORT, (estre frivort), faire froid.
FRO, terre inculte, chemin public.
FROCOLET. *Voyez* FRETELET.
FRONCHIGNE, instrument pour la pêche.
FRONTUEUSEMENT, hardiment, avec effronterie.
FROS, terre inculte, pâturage.
FROSTERIE, redevance pour couper du bois dans une forêt.
FROU, terre inculte, pâturage.

Frouchine, ſervante de cuiſine.

Froumagéiro, eſpece de cage à mettre les fromages lorſqu'ils ſont nouvellement faits.

Froumajoun, fromage mou.

Frounci, froncer, ſourciller.

Frounciduro, rides ſur la peau.

Frounso, une fronde à lancer des pierres.

Frountau, un bourrelet.

Frounzi, rider le front.

Froustés, qui n'eſt pas cultivé.

Froynes, meubles, uſtenſiles.

Fruchan, la freſſure d'un agneau, d'un porc.

Frucharié, fruiterie.

Frucho, fruitage, fruits.

Frume, mine, air, contenance.

Frundado, tranchée, ouverture.

Fruto, fruit; drôle, gaillard.

Fuado, une fuſée d'artifice.

Fuce, fuite, évaſion. 1250.

Fudos, nom du feu de la Saint-Jean.

Fuedalh, chaſſe-mouche, émouchoir.

Fuelle, une fille. 1480.

Fuelles, pioches, brouſſailles, épines.

Fuete, autant de terre que peut labourer un homme dans un jour, ou fouir avec la houe ou avec la bêche.

Fuété, le ſerment qu'un vaſſal fait à ſon ſeigneur.

Fugeiroun, foyer, trémie de mitron.

Fugheirod, âtre ou foyer.

Fugiduro, fuite, évaſion.

Fuile, feuille, bourrée, fagot.

Fuillié, gâteau très feuilleté.

Fuiret, furet; d'où *Fuireteur*, celui qui a ſoin des animaux chez le Roi. 1220.

Fuit, il fut, il étoit. 1000.

Fulée, sorte de gâteau feuilleté.

Fulei, fourni, garni, plein.

Fulsir, affermir, assurer. 1280.

Fumée, colere; d'où *Fumer*, s'irriter.

Fumeirou, flambart, charbon à demi consumé, qui jette encore de la flamme & de la fumée.

Fumery, le lieu de la maison où est le four.

Fumet, l'hirondelle de mer.

Fumiere, trou à fumier, fumée.

Funchide, mare d'eau, grand trou à fumier.

Funne, lieu où l'on fait les cordes.

Fura, fouiller, fureter; fuser, faire fuser la chaux.

Furcelle, le cou. 1300.

Furelique, petite monnoie noire.

Furga, fourgonner, tisonner le feu.

Furger, fourgonner le feu, couper.

Furgo, homme extraordinaire, haut & grêle.

Furgouna, Furguna, brouiller, renverser tout; fourgonner, remuer le feu, tisonner.

Furiller, fureter, regarder, examiner.

Furine, sorte de maladie de cheval.

Furiorité, fureur, folie furieuse.

Furture, exaction, droit injuste & exigé par force.

Furulo, une férule, *ferula*.

Fus, un fuseau à filer.

Fusberte, c'étoit l'épée du brave Renaud. On lit dans *Richardet*, poëme héroï-comique, ces deux vers :

> Renaud accourt en brave chevalier,
> De sa fusberte il frappe en vain l'acier.

Fusciau, fuseau, le bois d'une fleche.

Fusihier, un armurier.

Fusitain, physicien, ou médecin.

Fusse, soufflet, taloche sur la joue.

Fustalle, vaisseau de bois à l'usage de la table.

Fustani, de la futaine.

Fustau, bois de haute fûtaie.

Fusteil, arbrisseau dont se servent les teinturiers.

Fuster, piller, fustiger. 1350.

Fustereau, petit bateau, nacelle.

Fusterie, la place au bois, chantier, bûcher.

Fustier, un menuisier.

Fustive, qui est de bois.

Fusto, bois à bâtir, poutre.

Fut a fut, mesure rase, très pleine.

Fuye, colombier dont les boulins vont jusqu'à terre.

Fuys, du hêtre, *fagus*. 1600.

Fuzée, sorte de bâton de défense, ainsi nommé à cause de de sa forme longue.

Fy, espece de lepre, maladie des bœufs.

Fyeux, qui est attaqué de la maladie appellée *fy*.

G A

Ga, un gué de riviere.

Gaablier, receveur des impôts. 1300.

Gaagnable, terre propre à labourer.

Gaagnier, labourer, faire valoir une ferme.

Gaaignerres, laboureurs, cultivateurs, fermiers.

Gaaing, gain, profit.

Gaaingne, gage, gain d'un procès, bénéfice, rente.

Gabel, sarment de vignes.

Gabelier *ou* Gabellier, officier de gabelle ou du sel.

Gabellator, celui qui est sujet au droit de gabelle.

Gabelo, javelle de bled.

Gabian, plongeon, oiseau de riviere, *mergus* ; plongeur

Gabio, une cage, *cavea.*

Gabois, raillerie, moquerie, tromperie.

Gaboise, moquerie, raillerie.

Gabré, la perdrix mâle.

Gabre, coq d'Inde.

Gabuser, ſe moquer de quelqu'un, tromper.

Gacher, eſpece de gros drap pour les payſans.

Gacherte, terre gacherte, terre labourée & non ſemée.

Gachette, guérite, eſpece de fortification.

Gacho, une gâche de porte, rame, aviron.

Gaeng, butin, ce qu'on a pris ſur l'ennemi.

Gaf, croc, crochet, crochu.

Gafa, guéer une riviere.

Gaffe, bâton armé d'un croc par le bout.

Gaffellement, ſorte d'enduit ou de colle.

Gafne, ſentier étroit & tortueux,

Gafo, tirtoir, outil de tonnelier.

Gafou, le gond d'une porte.

Gafouilla, braſſer de l'eau, la troubler avec un bâton.

Gafouillon, un batelier, un paſſeur d'eau.

Gagarello, mercurielle, plante.

Gage, un geai, *pica glande veſcens.*

Gage de la loi, c'eſt la petite amende due au bas juſticier.

Gagèment, promeſſe, engagement, acte.

Gagie, aliénation, engagement, acte.

Gagiéer, ſaiſir de force, enlever.

Gagiere, engagement. 1197. Héritage réputé meuble en ce qui touche la liberté d'en diſpoſer par teſtament ou entre vifs, & le droit d'y ſuccéder, mais retenant ſa nature d'immeuble en ce qui regarde l'hypotheque. 1616. *Coutumes de Metz.*

Gagneaux, prés gagneaux, ceux qu'on laboure & qu'on enſemence tous les ans. 1200.

GAGNIAGE, Gagniérie, ferme, métairie. 1270.

GAGNIER, venir à bout de quelque chose.

GAHIN, l'automne, la saison où l'on cueille les fruits appellés *gains*. 1300.

GAJA, exploiter, gager.

GAICHE, la gâche d'une porte, aviron.

GAIF, chose perdue & qui n'est reclamée de personne.

GAIGELEIGE, caution qu'on peut exiger par la loi.

GAIGIER, exécuteur testamentaire, marguillier.

GAIGNART, voleur, pillard, escroc.

GAIGNAUX, prés à deux herbes, ou regains. 1300.

GAIGNEPAIN, sorte d'épée ou sabre.

GAILLARDE, sorte de petite monnoie.

GAILLOFRE, rosse, méchant cheval.

GAINE, gêne, torture, question.

GAÏRO *ou* Gaïre, peu, très peu, *paululùm*.

GAIS, Gaitis, le gué d'une riviere; patrouille d'une ville.

GAITE, quartier d'une ville, le guet, garde.

GAL, bois, forêt; certain poids de laine; caillou.

GAL, un coq, *gallus*.

GALA, cocher, l'action du coq qui couvre la poule.

GALAFAR, calfateur, *refector*.

GALANCIER, un églantier, arbrisseau.

GALANDI, ce qui garantit & met à couvert.

GALANTINO, ancolie, plante.

GALAPACHON, aller en tapinois.

GALAPENTIN, une épée, flamberge.

GALARIÉ, galerie.

GALATINE, gelée de viande ou de poisson.

GALAVART, un glouton, vaurien.

GALÉ *ou* Galet, un jeune coq.

GALE, réjouissance, divertissement, fête.

GALECTE, petit gâteau plat, galette.

Galeheur, moulin à fouler les draps.

Galemart, un grand couteau, une écritoire.

Galentine, gelée de viande ou de poiſſon.

Galet, goſier, gorge.

Galet, beurre à galet, c'eſt boire tout d'un trait.

Galet, pierre de riviere ou du bord de la mer, platte & arrondie par les bords.

Galeureu, un godelureau, petit galant, damcret.

Galhé, un goinfre, un pendard.

Galhofé *ou* Gayofo, un ſalipot, un mauvais ſujet.

Galiace, vaiſſeau long & dont les bords ſont plats.

Galietos, un ris de veau.

Galiné, jeune coq.

Galineto, ſcorſonere, plante; jeune poule.

Galiniero, une voliere à oiſeaux, géliniere.

Galinis, un poulailler, *gallinarium.*

Galinolo, eſpece de champignon branchu qui croît dans les terres légeres & ſous les châtaigniers.

Galiot, vaiſſeau, pirate, corſaire, armateur.

Galitran, un bélître, un pendard.

Galleie, vaiſſeau long & dont les bords ſont plats.

Galletiers, boulangers ou pâtiſſiers.

Galliardours, c'eſt le nom qu'on donnoit aux Troubadours qui médiſoient du beau ſexe, & qui étoient quelquefois punis très ſévérement. Vidal de Toulouſe eut la langue fendue pour avoir outragé dans ſes chanſons une jeune Dame de qualité, célebre par ſa beauté, qui étoit courtiſée par une foule de Chevaliers. *Noſtradamus.*

Galliots. Dans l'Egliſe de S. Pierre de Lille, les jeunes Eccléſiaſtiques aſpirans au vicariat, y ſervent ſans rétribution juſqu'à ce qu'ils ſoient placés, & on les nomme *Galliots.*

Galloge, joyeux, réjoui.

GALLOIRE, table très longue pour jouer aux galets.

GALLON, mesure d'Angleterre contenant deux pots.

GALMAT, un étoudeau.

GALO, la noix de galle.

GALOIS, nom d'homme, qui est de Galles; fort.

GALONNER, tresser les cheveux, les accommoder.

GALOUBET, flûte Provençale avec laquelle on accompagne en même tems le tambourin.

GALOY, droit seigneurial sur les biens de ceux qui ne peuvent tester, ou qui meurent sans héritier légitime.

GALOYS, nom attribué à certains gendarmes.

GALRIGACHE, sorte de vin de liqueur, qui étoit blanc.

GAMA, goître, tumeur.

GAMACHE, sorte de chaussure & de vêtement.

GAMAFRER, frapper, blesser quelqu'un.

GAMATADO, une auge pleine.

GAMATO, une auge à cochons.

GAMBAGE, c'est le droit dû au seigneur sur les boissons.

GAMBAISEURE, housse de cheval piquée de laine.

GAMBARON, sobriquet de Robert, Duc de Normandie parcequ'il avoit de grosses jambes toutes rondes.

GAMBESIÉ, garni de laine ou de coton.

GAMBIERE, une armure pour les jambes. 1200.

GAMBROSIN, sorte de monnoie de Cambrai.

GAMEGNO, un mauvis, grive de la troisieme grandeur.

GAMELO, une auge à cochons.

GAMVISUM, espece de vêtement contrepointé, long pendant sur les cuisses, sur lequel on endossoit la co de mailles.

GAN, gain, profit, lucre.

GANDI, esquiver, échapper.

GANDI, arrivé, parvenu là.

GANDOLO, une tasse ou gondole.

ANDOUEZOS, des fariboles, des contes en l'air.

ANELET, un traître, un infame.

ANGALHO, tresses de cheveux.

ANGASSA, branler, brandiller.

ANGUIÉ, sale, vilain.

ANGUIL, bregin, sorte de filet.

ANIDA, glapir, criailler.

ANITER, gosier, gorge.

ANIVIER, coutelier, serrurier, &c.

ANNEAU, terre qui peut être labourée.

ANSOULA, se vêtir, se chausser.

ANT, le droit qui est dû au seigneur à chaque mutation.

ANTEX, gantier, parfumeur, marchand de gants.

ANTO, la grue, oiseau.

AOUGNOS, les ouies des poissons.

AOULÉ, jable d'un tonneau, ou rainure.

AOUSSA, doucher, donner la douche, terme de baigneur.

AP, Gape, fraude, vol, tromperie.

API, croupir dans l'eau sale.

ARA, Garatz, gare, prenez garde, ôtez-vous de là, dérangez-vous, &c.

ARACHA, labourer une terre.

ARANNE, vivier, lieu où la pêche est défendue.

ARATH, un guéret, *novalis*.

ARBEIROUN, du petit gibier; petit tas de gerbes de bled.

ARBO, gerbe; mine, air.

ARBOUTEAU, espece de petit poisson.

ARBUGI, querelle, grabuge.

ARCAGE, sorte de droit seigneurial.

ARDAÏRE, pâtre, garde.

ARDARAUBO, une armoire, garde-robe, les commodités.

ARDELENDE, sorte d'habillement. 1300.

ARDEOR, gardien, supérieur d'une maison religieuse.

Gardiage, banlieue.

Gardier, celui qui eſt ſujet au droit de garde ou de p
tection, celui qui garde quelque choſe.

Garel, bigarré.

Garet, terre moiſſonnée, champ dépouillé de ſes fru

Gargaïa, jabler, trouer, fendre.

Gargamelo, goſier, bouche, gueule.

Gargante, goſier, bouche, gorge.

Gargaté, le goſier.

Gargau, jable, rainure d'un tonneau.

Gargeton, petite gorge ou goſier.

Gargoles, goutieres, gargouilles, égouts.

Gargouta, gargouiller, bouillir.

Garigo, une lande, une friche.

Garillas *ou* Garouyas, boue, bourbier, égout.

Garimel, un grand efflanqué.

Garingal, une ſorte d'épice.

Garipou, talonniere faite d'un morceau de chapeau.

Gariter, fortifier une guérite de ſentinelle.

Garlambasti, le jeu de la mouche.

Garlandeiz, couronne, la partie ſupérieure d'un bâtime

Garnache, ſorte d'habit long, manteau.

Garnesture, tout ce qui peut ſervir à la défenſe d'u
place de guerre.

Garnimén, garniture; mauvais ſujet, libertin.

Garnissement, frais, dépenſes.

Garnos, morceaux ou tranches de pommes ou de poi
cuites au ſoleil.

Garo, groſſe joue, joufflu.

Garoez, le tems de la moiſſon.

Garogaro, une alerte, algarade.

Garrabot, bateau, barquette.

Garraboutayre, un batelier.

RRABUSTO, un panier d'ofier, une manne.

ARRAMACO, guêtres, tricoufe; ôtez-moi cela.

ARRANIÉ, un giroflier.

ARRES, guerres. 1436.

RRI, un rat, *mus.*

RRIGO, bruyere, lande.

RRIL, qui tourne les pieds.

RRIR, préferver, garantir.

RRO, un petard, *pyloclaſtrum.*

RRO, la jambe, le jarret.

RROL, trait d'arbalête, matras, gros bâton.

RRUS, du houx, *aquifolium.*

RSER, incifer, couper, fcarifier.

RVACHE, habit long ou manteau. 1200.

S, moquerie, dérifion. 1300.

S, le geai, oifeau.

SCHIERE, terre nouvellement labourée.

SET, un jeune chat.

SPO, grappe, rafle; le petit lait.

SQUERER, donner le premier labour à une terre.

ST, commis de juftice pour faifir, huiffier à verge.

STADOURS, gens de guerre qui gâtoient tout ce qu'ils trouvoient fur leur route. 1300.

STELIER, pâtiffier ou marchand de gâteaux.

STESAMIS, une forte d'étoffe de foie.

STIER, diffipateur, garde de vignes & de fruits.

STINE, défert, folitude, terre inculte.

TE, jatte, forte de vaiffeau rond.

U, moulin à fouler le drap.

U, un coq; plaifir.

VAGI, le gofier, le jabot d'un coq ou d'un oifeau.

UBEJA, ménager, économifer.

UBI, adreffe, légéreté.

GAUBIASSO, mal-adroite ; balivernes.

GAUCH, joie ; ſouci, fleur.

GAUCHE, ſouci, chagrin.

GAUCHE, une ſorte de bêche, ou la profondeur du fer d'
bêche dans la terre.

GAUCHIER, un gaucher ; aller ſur le côté en marcha
ſe conduire mal, libertiner.

GAUCHO, joue ; ouie de poiſſon.

GAUCHOIR, moulin à fouler le drap.

GAUDIN, fable, chanſon gaillarde.

GAUDINE, bois, forêt, brouſſailles ; Claude.

GAUDO, jatte de bois.

GAUDOIER, ſe réjouir, boire & danſer.

GAVEL, une javelle de ſarment de vignes.

GAVELA, javeler le bled.

GAVENE, le droit de protection dû aux Comtes de Fland
en qualité de gardiens ou *Gaveniers* du Cambréſis.

GAVEOU, du ſarment de vignes.

GAUGNADE, ſoufflet, coup, taloche.

GAUGNAS, laideron, laide.

GAUGNIO, les ouies de poiſſon.

GAUJOUX, joyeux, agréable.

GAULE, impôt, taille, ce qu'on paie à ſon ſeigneur à ti
de protecteur.

GAULERN, goulu, gourmand.

GAVOI, oſer, tenter.

GAVOUÉ, un montagnard, porte-balle qui va de vill
en village.

> Et vautrés que ſiaz de gavoués,
> Fariez miez voſtre perſounagi,
> Si fallié manjar un poutagi. *La Farce au cul-de-jat-*

GAUPAS, une vieille laide.

GAUS, un hibou.

GAUSI, uſé, frippé.

GAUSISSEZ, brûlez, conſommez, uſez.

> Aprenez, eſtudias,
> Ligez, fez coum aï fa, (*faites.*)
> Gauſiſſez de candelos,
> Et ſaurez ce que ſouhetas. *Rec. de Poéſies Provençales.*

GAUSLE, machine pour tirer l'eau d'un puits.

GAUTIMAS, une groſſe joue, joufflu, ſoufflet.

GAUTO, onocrotale, oiſeau.

GAUTOO, Gaute, la joue.

GAÜTUFLAT, groſſe joue, joufflu.

GAUVA, chanter comme le coq.

GAUZA, oſer, tenter.

GAUZI, uſer, fripper.

GAY, geai, oiſeau; délaiſſé, abandonné.

GAYAR, bâton armé d'un croc de fer.

GAYE, choſe perdue & qui n'eſt pas réclamée.

GAYOFE, expreſſion injurieuſe, qui ſignifie vaurien, enfant mal élevé, un ſans-ſouci, &c.

GAYSSON, choſe égarée & qui n'eſt pas réclamée.

GAZA, paſſer une riviere au gué.

GAZAILHA, métayer, laboureur.

GAZAILLE, gageure.

> Por dix livres fu la gazaille,
> Sans faire nulle repentaille,
> Par tel convent que il feroit (*convention.*)
> Totes les fois què li plairoit.
> *Fabliau du Chevalier qui faiſoit parler les muets.*

GAZAN, gain, profit.

GAZILIAN, un puiſard.

GEALLOIE, certaine meſure de grains.

GÉÉTER, Gétéir, calculer, répartir une impoſition ſur pluſieurs perſonnes. 1350.

GÉINDRE, c'eſt le premier garçon d'un boulanger.

GELDE, ſociété, troupe; d'où *Geldon*, compagnon.

GELLE, ſorte de meſure de vin.

GELOINGNIE, meſure de grains & de ſel.

GELONGNIÉ, droit ſur les bleds & autres grains vendus en la ville d'Epinal, à préſent appellé *copelles*. 1293.

GEMME, gomme, poix, goudron.

GEMME, gouvernante d'une jeune fille.

GÉN, gens, peuples.

GENDRE, c'eſt le premier garçon d'un meûnier.

GENECIER, étui, coffre, gaîne de couteau.

GENELLE, ſorte de fruit ſauvage, prunelle.

GÉNÉRET, repas dans lequel chaque moine avoit ſon plat.

GENESTE, eſpece de fouine.

GÉNÉTAIRE, ſorte de lance ou de javelot.

GENGLAR, jouer, badiner, folâtrer.

GÉNIBRETOS, du genievre.

GENIESTE, genêt, arbriſſeau.

GENITURE, génération.

> Ma voix ne vous ſoit point amere;
> Sachiez, je ſuis dame nature,
> Que vous formay en voſtre mere.
> Tantôt après la géniture
> De moi avez forme & figure
> Et compléxion corporelle,
> Et de Dieu la noble ame & pure,
> Et ſa vertu ſpirituelle. *Le Chev. aux Dames.*

GENNE, marc de raiſin.

GENOT, terme injurieux, comme ſorcier, chien, &c.

GENSEMIL, du jaſmin.

GENTE, jante de roue; oie, oiſon.

GENTILISE, nobleſſe, foi de gentilhomme.

GENULER, fléchir le genou, s'agenouiller. 1000.

GENURE, plus jeune. 1310.

Geou, la gelée.

Gerbie, ſorte de lance courte.

Gerdin, jardin. 1450.

Gergerie, ivraie, ſorte de mauvaiſe herbe.

Germe, jeune brebis qui n'a pas encore porté.

Geronnée, autant qu'un tablier peut porter ou contenir de quelque choſe que ce ſoit.

Geroumet, garçon de marchand, courtaud de boutique.

Gerousvaide, un dévidoir ou rouet.

Ges, Gis, point du tout.

Geskerech, le mois d'août.

Gessine, la cérémonie & le feſtin des relevailles.

Gestre, ſorte de bois des Indes.

Get, attache, courroie de cuir, longe.

Gette, redevance, impôt, taille.

Geust, il coucha, elle mit bas.

Gewir, être enterré.

Geys, Giz, du plâtre.

Gherlé, bigle, celui dont les yeux ſont tournés en dedans.

Gheudé, ſociété, compagnie, corps de métier.

Ghidoun, une girouette.

Ghigna, indiquer, montrer au doigt.

Ghile, ſupercherie, menſonge, fourberie.

Ghilia, tromper, ſurprendre quelqu'un.

Ghincha, viſer, tâcher.

Ghisarme, ſorte de lance ou de pique.

Gibacier, bourſe large & ornée qu'on portoit devant ſoi.

Gibbe, ſorte d'arme, bêche, houe.

Gibber, ſe débattre des pieds & des mains.

Gibout, inſtrument à remuer la terre, arme; boſſu.

Gibre, Gibrée, bruine, brouine, brouillards.

Gié, un jet d'eau, ſource, rejetton.

Gieffroy, nom propre tourné en dériſion.

Giennois, monnoie du Comte de Gien.

Giest, taille, impôt, taxe.

Giet, lien, longe, attache, courroie; jetton; ce que la mer jette ſur le rivage, ordure, mouſſe, reſte.

Gietz, ſaillie, avance, jet, boſſe.

Giévauchie, hiérarchie, les chœurs ou ordres d'anges.

Giffarde, une ſervante de cabaret, ſouillon.

Gigante, truffe blanche.

Gigo, éclanche de mouton, jambon.

Gigueour, joueur d'inſtrument appellé *gigue*.

Gilbe, inſtrument à remuer la terre.

Gilde, ſociété, communauté, troupe.

Giliere, charlatan, bouffon, hiſtrion.

Gillere, un trompeur, un voleur.

Gilofer, du girofle. 1000.

Gilous, jaloux.

Gimbelet, vrille, foret, percerette.

Gimbert, du perſil.

Gimblas, une gaule, une houſſine.

Gimbuletayre, vendeur de petits gâteaux.

Gimelo, un géant.

Ginesto, du genêt, arbriſſeau.

Ginet, petit à petit, peu à peu.

Gingasse, une fiche, petit clou.

Gingives, les gencives.

Gingouladou, bourrade, coups.

Gipa, plâtrer un mur.

Gipié, un faiſeur de plâtre.

Gipou, pourpoint, eſtomac.

Gipoun, juppon.

Girardo, gâteau huilé.

Girarme, ſorte de lance ou de pique.

Girôme, pour Hiérôme ou Jérôme.

GIROUFLADOU, œillet, giroflée.

GIROUILLO, panais ſauvage.

GISCLET, loquet d'une porte.

GISE, aiguillon dont on pique les bœufs.

GISIR, conſiſter en quelque choſe, réſiſter à quelqu'un.

GISTE, il eſt ſitué, il demeure là, &c.

GISTER, aſſigner une place à ceux qui ont droit d'envoyer pâturer des beſtiaux dans un bois ou dans un champ.

GISTERNEI, inſtrument de muſique à cordes.

GITA, jeter, lancer.

GIZ, point, pas; plâtre, chaux.

GLACHER, éviter un coup de pierre ou de bâton.

GLACHIER, gliſſer, faire un faux pas.

GLACHON, ſorte d'habit militaire.

GLAÇON, ſorte de toile fort fine.

GLAGER, répandre des fleurs ou des herbes ſur le pavé.

GLAMELOT, une demi-pique ou javelot.

GLANDAGE, le droit de faire paître les porcs dans une forêt.

GLANE, avoir glane, c'eſt avoir le droit de glaner dans un champ.

GLANNE, avoir quelqu'un en ſa glanne, c'eſt en être le maître, lui faire tout ce qu'on veut.

GLAOUJHOOU, le calemar ou cornet, poiſſon de mer.

GLARO, un blanc d'œuf.

GLASSO, du taffetas glacé.

GLASSOIR, égout, évier, foſſé, ſangſue.

GLATI, claquer, battre des dents & des pieds.

GLATIR, glapir, abboyer comme un chien.

GLAUDETO, pour Claudine.

GLAVE, lance, pique, arme.

GLAUGIOL, calemar, ſorte de poiſſon, plante potagere.

GLAUS, herbe au lait, ſorte de plante.

GLAY, cri confus de joie & de gaieté.

Glebe, terre aſſignée pour le fonds & pour la dot.
Glennon, botte de quelque choſe que ce ſoit.
Glete, ordure, corruption, fumier.
Gleyzo, une égliſe.
Glichouere, égout, vivier, conduit, ſangſue, foſſé.
Glijhou, du chaume.
Gliseur, un adminiſtrateur, un marguillier de paroiſſe.
Glisse, gravier, ſable, terre.
Gloé, poutre, piece de bois, bûche.
Glore, gloire, le ciel, le firmament.
Glorio, gloire, orgueil.
Glos, gratification donnée aux fils des rois, terme d'honneur
Glosée, apoſtillée, notée. 1450.
Glotonin, libertin, débauché.
Gloujou, glaïeul, iris.
Gloupe, une gorgée d'eau.
Glourieto, une étuve de boulanger.
Glous, égout, canal, foſſé.
Glousaire, gloſſateur.
Gloutoyer, manger très goulument.
Glui, chaume, paille, fourrage.
Gluyeter, ramaſſer du chaume ou de la paille.
Gnac, un coup de dent.
Gnué, la nuit.
Go, gobelet, taſſe.
Goargo, amas, regorgement d'eau, gouffre.
Gobelin, démon familier, lutin.
Gobi, tout roide de froid.
Godandart, ſorte de pique ou de javeline.
Godendac, terme de ſalut, pour dire bon jour, de de
mots Allemands ou Saxons qui ſignifient la même cho
Godins, certains brigands qui ſe retiroient dans les boi
Godo, une roſſe, un vaurien.

GODONE, gourmand, goulu, goinfre.
GOÉS, ſerpe à tailler bois ou vignes.
GOF, tout mouillé, tout trempé.
GOFO, peau, pellicule.
GOFO, forme de chapeau.
GOHERIAUX, charrettes ou tombereaux.
GOIGNON, cheville de fer ou de bois; goujat.
GOILART, une ſorte de monnoie.
GOLENÉE, petite meſure de grains.
GOLÉON, ſorte d'habit de guerre.
GOLFÉ, mal fait, groſſier, mal adroit.
GOLIARDIE, fauſſeté, tromperie.
GOLIS, Briſaut, chien de chaſſe.
GOLLÉ, avorton de châtaigne.
GOLOT, ravin, creux, foſſé, rigole.
GONELLE, caſaque d'homme, ſorte d'habillement.
GORDIN, ſtupide, hébêté.
GORGEIRETTO, une petite gorge.
GORGIAS, vêtu ridiculement, comme une putain du bas étage.
GORGOYER, ſe railler de quelqu'un.
GORIN, cochon de lait.
GORJO, bouche, gorge, goſier; goinfre.
GORRIAU, collier de cheval.
GORROS, livrées d'épouſée, préſens de noces.
GORTZ, les Normands qui ont ravagé la France.
GOTIS, trous à jouer, ou le jeu appellé la *foſſette*, où il y a neuf trous dans terre.
GOUAYS, certains ſéditieux, que l'on nommoit ainſi parcequ'ils avoient une ſerpe pour arme.
GOUBER, conduite, gouvernement; braver quelqu'un inſolemment.

GOUDALE, ſorte de biere; des mots Saxons ou Anglois *good*, bon, & *ale*, aîle ou biere.

GOUDENDART, ſorte de pique ou de javelot.

GOUDILHA, tirailler, traîner.

GOUDOUFI, demeurer tout aſſis.

GOUERBO, une corbeille d'oſier.

GOUERGO, une gouttiere, gargouille, égout.

GOUET, ſerpette, inſtrument propre à tailler.

GOUFEL, un gond de porte, *cardo*.

GOUGALIOS, gogailles, goguettes, ripailles, &c.

GOUGE, ſorte d'arme en forme de ſerpe.

GOULE, bourſe, gibeciere; le premier jour du mois; collet d'habit; commencement.

GOULIARD, homme ſans mœurs.

GOULOUSER, jalouſer, avoir envie.

GOULUDA, ſe veautrer comme un pourceau.

GOUNEL, cotte de femme.

GOUPILLE, renard, fin, eſcroc.

GOUPIO, goupillon, balai, *ſcopa*.

GOURAOU, la groſſe violette longue, eſpece de figue.

GOURBAUT, goinfre; Brifaut, chien de chaſſe.

GOURCE, lieu couvert de buiſſons fort épais.

GOURDAINE, engin pour pêcher; c'étoit auſſi le nom d'une priſon à Paris.

GOURGA, tremper, abreuver, imbiber.

GOURGAS, patte d'ancre de vaiſſeau.

GOURGERIT, ornement dont les femmes couvroient la gorge.

GOURGIE, bled d'automne, tardif. 1250.

GOURGO, conduit, canal, tuyau de fontaine.

GOURGON, trait, dard, fleche.

GOURGOULI, la tique des brebis, inſecte qui s'attache à la peau des brebis.

GOURGOURIAL, excellent, gentil.

GOURGOZ, querelle, diſpute.

GOURGUE, l'endroit où tombe l'eau après avoir fait tourner la roue d'un moulin; conduit, tuyau de plomb ou de bois.

GOURJADO, un gorgée, la bouche pleine.

GOURINO, coureuſe, gourgandine.

GOURMANCIEN, négromancien.

GOURMEL, commiſſionnaire, voiturier, ou garde de vins en route.

GOURMINA, griveler, tromper, *privatos homines depeculari.*

GOURNAL, eſpece de poiſſon de mer.

GOURNAU, grenaut, poiſſon.

GOURRA, un goret, cochon.

GOURRI, un vagabond.

GOURRINA, vagabonder, errer ça & là.

GOURT, pêcherie; ſot, niais, balourd.

GOUS, un chien.

GOUSSEAS, clabaud, mâtin.

GOUSSET, jeune chien.

GOUSTOUS, appétiſſant, plein de goût.

GOUTEJA, tomber goutte à goutte.

GOUTELO, épilepſie d'un enfant.

GOUTENT, tout trempé, mouillé.

GOUTI, tout podagre & goutteux.

GOUTIÉRO, trou, égout, canal, gouttiere.

GOUYAULX, morceaux, reſtes de pâte qu'on gratte dans le pêtrin.

GOUYER, ſorte de ſerpe.

GOY, boiteux, *claudus*; ſerpe, faucille.

GOYART, ſorte d'arme & de ſerpe.

GOYMEREZ, ceux qui doivent des corvées avec la goy ou ſerpe.

GOYR, être en poſſeſſion, jouir.

Goys, séditieux armés d'une goy ou ſerpe.

Grà, grain, race, iſſue.

Graffon, croc, crochet, pointe.

Grafiu, greffe, rejetton.

Grafus, charogne; un ſouillard, malotru.

Grajal, un baquet, une auge.

Grajalet, une petite jatte, un petit baquet.

Graile, inſtrument qui rend un ſon aigu.

Grailler, c'eſt le cri de la corneille.

Graillo, une corneille.

Graissi, guignard, oiſeau.

Graissous, gras, plein de graiſſe.

Gralio, la corneille, oiſeau.

Graloier, ſonner de l'inſtrument appellé *graile*.

Gramaci, grand-merci.

Grambile, ſorte de boiſſon ou biere.

Grame, du chiendent.

Gramo, ficelle, attache, lien.

Grana, grainer, éclore, pondre.

Granaillo, petit plomb à gibier.

Granes, élevures, veſſies ſur les mains.

Graneto, graine d'Avignon pour teindre la ſoie ou la laine.

Grangau, grand coq, grande joie, c'eſt aſſez.

Grangérie, une ferme, métairie.

Grangrelo, gangrene.

Granissa, grêler, être grêlé.

Grano, œufs de vers à ſoie, poudre.

Gransoner, gronder, murmurer.

Grantey, paiement de ce qu'on a pris à crédit.

Grantor, donateur. 1000.

Grants, dons, ceſſions de biens. 1000.

Granue, croc, crochet, pique.

Graou, un gras de mer. On appelle ainſi les embouchure

du Rhône & les paſſages par où la mer communique avec les étangs de la côte du Languedoc.

GRAOULA, miauler.

GRAOULÉ, frelon, guêpe.

GRAPADO, une poignée, la main pleine.

GRAPASSÉS, criblures, le menu grain qui reſte après qu'on a tiré le meilleur par le grand crible.

GRAPIER, ce qui reſte du froment après qu'il a été vanné.

GRAPOS, ramper comme un ſerpent.

GRAPOUN, bardane, plante; crampon de fer.

GRARIE, certain droit qu'on a dans les bois d'un autre.

GRASAL, jatte, ſorte de plat, baquet.

GRATEINE, ſouriciere, ratiere.

GRATILHOUS, chatouillement, démangeaiſon.

GRATISSE, bourre, mauvaiſe laine.

GRATUÉ, une rape, une égrugeoire.

GRATUSER, raper, égruger.

GRAU, une jatte, une auge; cul de jatte.

GRAVAGE, gravier, ſable.

GRAVEOU, du gravas, moëllons, pierres, &c.

GRAVEREUX, celui qni leve les impôts.

GRAVEURE, fente, crevaſſe, ouverture.

GRAULE, la corneille noire.

GRAUMENT, beaucoup, grandement.

> Més alons liement mengier: (*avec joie.*)
> Atant s'aſiſtrent eſraument; (*vîtement.*)
> Més n'orent pas mengier graument.
> *Fabliau de Conſtant du Hamel.* 1200.

GRAUNHA, gratter, chatouiller.

GRAVO, gravier, gros ſable.

GRAUPIGNA, écorcher, égratigner avec les ongles.

GRAZAOU, une auge de bois.

GRÉAGE, droit ſur la coupe des bois & les ouvrages de bois.

Greda, marquer à la craie.

Gréé, un gadouard.

Gréer, promettre, agréer.

Gregau, c'est le vent du Nord-Est en Provence, ou ven de Galerne.

Gregier, faire tort, endommager.

Greignaille, toute espece de menus grains.

Greil, jatte, baquet, grille de fer, gril.

Greil, instrument qui rend un son aigre.

Greinder, grand, élevé, plus considérable. 1000.

Grel, un bourgeon.

Greladou, un crible, un van.

Grelio, le rejet, le brout, le nouveau jet.

Grenette, c'est le marché aux grains.

Greou, houx, arbre.

Greou, lourd, boiteux.

Grep, engourdi, roide de froid.

Grepa, fouiller la terre, gratter.

Grepe, une creche, une mangeoire.

Grepi, l'ongiée, grand froid aux doigts.

Grequeja, salir, patrouiller dans l'eau.

Gresilha, rôtir sur le gril.

Gresilho, un gril, *graticula.*

Gresillou, menottes de fer, manchettes.

Greso, c'est le tartre du tonneau.

Greve, bottine, place, rivage; cheveux partagés sur l tête, la ligne qui les sépare.

Grevier, égout, canal, conduit d'eau, fossé.

Greullon, instrument à cerner les noix.

Greuse, plainte, affliction, mécontentement.

Grezale, sorte de baquet, jatte.

Grezo, c'est le tartre, l'acide du vin qui se crystallise au parois du tonneau.

Griage, certain droit qu'on a dans les bois d'un autre.

Grieu, Grec.

Grifon, bigarreau, groſſe ceriſe.

Grifou, un jet d'eau.

Grifoul, fontaine, ſource.

Grigieur, lépreu, terme injurieux.

Grignette, petite croûte de pain priſe du côté le plus cuit.

Grignoun, pepin de raiſin.

Grigois, la langue grecque ou les Grecs.

Gril, criquet, grillon, *gryllus*.

Grile, inſtrument qui rend un ſon aigu.

Grilha, guetter, épier, obſerver.

Grilié, le grillon, inſecte.

Grioou, le gros ſon où il reſte beaucoup de farine.

Gripio, mangeoire de cheval, ratelier.

Grisanche, nom d'une groſſe piece de bois.

Grobis, ſeigneur. 1250.

Groé, lieu fermé de haies.

Groenel, eſpece de fourchette de cuiſine.

Grohan, nom d'un château à la porte d'Angers, qu'on prétend avoir été bâti par Céſar.

Groing, cap, langue de terre qui avance dans la mer.

Groingnet, coup, gourmade, ſoufflet.

Gromme, voiturier ou garde des vins ſur la route.

Grondine, voile, rideau.

Gronger, frapper du poing ſur le menton.

Grongnet, ſobriquet de la maiſon de Vaſſé.

Groslée, certain repas ou feſtin.

Grossy, groſſoyer une minute de procureur.

Grou, rouleau de louis d'or.

Groua, muſer, tarder; couver, échauffer.

Grougnaut, goujon, poiſſon.

Groulassou, traîneur de vieilles ſavates.

GROULEJA, ſaveter, bouſiller.

GROULIÉ, ſavetier, *veteramentarius ſutor.*

GROULLE, une vieille ſavate.

GROULO, une ſavate, mule de femme.

GROUMEL, la morve du nez.

GROUSSA, terme de maçon.

GROUSSAN, du petit bled.

GROUSSIÉ, en gros; un épicier. Les Anglois diſent *grocer*

GROYE, champ fermé de haies.

GRU, eſpece d'orge propre à faire la biere.

GRU, Gruime, grain de raiſin.

GRUA, monder l'orge.

GRUDA, égrapper la vendange; monder de l'orge, &c.

GRUDAIRE, chargeur de la vendange, ou égrappeur.

GRUER, mettre un impôt, ſurcharger.

GRUEU, du gruau.

GRUILLO, écoſſe, écale, pellicule.

GRUIS, ſon, bruit, tapage.

GRUMADO, les grains ſéparés de la grappe.

GRUME, toute ſorte de grains ou graine.

Cité d'Auxerre, aimée & renommée,
Ceux de Paris ſouvent t'ont habitée
Pour le beau lieu & auſſi pour la grume
Dont ton hault bruit plus vault qu'on ne préſume.

Poéſies de Pierre Grognet. 1533.

GRUMEL, peloton, pelote.

GRUMELER, gronder, quereller.

Je me dis mere Sainte Egliſe,
Je veux bien qu'un chaſcun le notte;
Je mauldis, anatématiſe,
Mais ſous l'habit pour ma deviſe
Porte l'habit de mere ſotte.
Bien ſçay qu'on dit que je radotte

Et que suis folle en ma vieillesse,
Mais grumeler vueil à ma porte
Mon fils le Prince en telle sorte
Qu'il diminue sa noblesse.

Le Jeu du Prince des Sots & Mere sotte, Farce de Gringore. 1511.

GRUMEOU, un trumeau de bœuf, terme de boucher.

GRUMICELET, petit peloton.

GRUMO, larme; grains de raisins.

GRUN, du grain.

GRUPÉE, sa part, revenant bon.

Pour mettre mignons en alaine
Voici fine espice sucrée;
Et tel y laissera la laine,
Qui n'en aura ja la grupée. *Comédie de la Passion, dialogue de la Madelaine avec une de ses femmes de chambre.*

GRUPI, une cruche de terre.

GRUS, une femme débauchée; son, bruit.

GRUST, espece d'orge propre à faire de la biere.

GRUVEOU, coque de noix, cerneau.

GRUYER, garde ou sergent d'une forêt.

GRYACHE, certain jeu de dez.

GUAGER, prendre des gages par sentence du juge.

GUALIÉ, galée, sorte de vaisseau.

GUARAGNON, cheval entier, étalon. 1150.

GUARIR, garantir, avoir soin de quelque chose.

GUARSACHE, bail à moitié des fruits.

GUATTE, jatte de bois, baquet, seau.

GUAYER, flambeau de cire, chandelle.

GUAYN, l'automne, la saison où l'on cueille les fruits.

GUÉCHÉ, qui est louche, *strabo.*

GUÉFREDONER, récompenser. 1269.

GUEIROUN, un gousset de culotte.

GUENART, denier blanc à l'écu.

GUENIVETÉ, canif, petit couteau.

GUENOCHE, ſorciere, enchantereſſe.
GUERGUE, charge, office, dépenſe.
GUERLE, louche, *ſtrabo*.
GUERNART, qui cherche à tromper quelqu'un.
GUERP, qui eſt abandonné, vacant.
GUERP, droit de laiſſer pâturer dans les terres des voiſins, ſans payer d'amendes. *Coutumes de Bretagne.*
GUERRIE, ſorte da redevance ou impôt.
GUERULLER, quereller, injurier.
GUESVER, abandonner, délaiſſer.
GUEUDE, ſociété, troupe, compagnie.
GUEUSSON, goût, qualité de la choſe qu'on goûte.
GUICHE, fineſſe, détour; lance de l'écu.
GUICOUR, guide, conducteur.
GUIDEL, gord, pêcherie.
GUIENNÉ, mal-vêtu, déguenillé.
GUIENNOIS, monnoie des Ducs de Guienne.
GUIER, conduire; limiter, borner; promettre, aſſurer.
GUIERE, général d'armée.
GUIÉS, droit de guet à pied ou à cheval dans une ville.
GUIGERNE, ſorte d'inſtrument à cordes.
GUIGNOCHE, ſorte de bâton.
GUIGNOUN, crocs, poil, mouſtache.
GUIGNOUR, garde, gardien, tuteur.
GUILEMINS, ſorte de monnoie du Haynaut.
GUILHA, duper, tromper.
GUILLENLUE, préſent qu'on faiſoit aux jeunes gens la veille de certaines fêtes de l'année.
GUILLEOR, trompeur, voleur.
GUILLOT, monnoie de très petite valeur.
GUIMBA, ſauter, gambader.
GUIMBELET, foret, vrille, perçoir.
GUINCHA, lorgner quelqu'un en ſe cachant avec la main

GUINCHER, pencher, éviter, fuir, détourner un coup de bâton ou de pierre.

GUINDARROS, extravagances.

Quauque viagi fau de guindarros. (Quelquefois je fais des folies.)
Jardin des Muſes Provençales.

GUINDOLE, griotte, eſpece de ceriſe.

GUINGOUÉS, de travers, de biais.

GUINSAL, corde, hard.

GUIS, air, mine, façon; Juif.

GUISCHARD, fin, ruſé, ardent.

GUISELER, donner aſſurement ou caution en júſtice.

GULE, le commencement, le premier jour du mois; collet d'habit ou de chemiſe; gibeciere, bourſe.

GULPINE, ceſſion, abandon.

GUMO, cable de vaiſſeau.

GUOLE, ſorte d'habillement ou de fourrure.

GUOY, une ſorte de ſerpe ou ſcie.

GUS, Guye, gueux, mendiant.

GUVARDER, garder, conſerver.

GUYENNOIS, monnoie des Ducs de Guienne.

GUYETTE, celui qui fait le guet.

GUYSARMIER, celui qui étoit armé d'une guiſarme.

GUYSTEMER, jouer de la guitare.

H A

HA, il a, *habet.*

Tel foyre de peur qui menaſſe,
Tel ha bon droit qui rien ne vaut,
A qui veut aſſez rien ne faut. *Mimes & Prov. de Baïf.*

HAA, terme employé pour ſignifier une épée.

HABER, avoir, ſe ſaiſir, prendre.

HABERGE, tout lieu habité par quelque choſe.

HABERAIGE, habitation, maiſon, étable.
HABEREAU, ſorte d'habit d'homme.
HABERGEMENT, domicile, demeure. 1415.
HABIER, hallier, buiſſon, haie.
HABILLONNER, rendre propre à quelque choſe.
HABITANAGE, le droit de bourgeoiſie.
HABITANCE, permiſſion du Duc de Lorraine à un étranger de poſſeder un bénéfice dans ſes états. 1615.
HABLE, capable, expert; havre, port.
HABONT, fonds de terre abandonné à un créancier.
HABOUT, voiſin d'une ferme.
HACETE, lancette, lame, canif, inſtrument.
HACHÉE, pénitence impoſée pour un crime.
HAGUE, Hogue dans le Cotantin.
HAGUILLENNE, préſent qu'on faiſoit aux jeunes gens la veille du nouvel an, ou de certaines fêtes de l'année.
HAHAN, bruit, eſclandre. 1490.
HAIE, partie d'une forêt ou d'un bois qui eſt ſemée ou plantée en haies. Il ſignifie auſſi un âne.
HAIER, chaſſer dans les haies ou dans un bois planté de haies.
HAILASSO! hélas!
HAION, échoppe, baraque, étale de porte-balle.
HAIRA, haïr, haine.
HAIRE, retranchement, paliſſade, fortification.
HAISE, porte faite en forme de claie ou de grille.
HAISON, eſpece de claie où l'on étale les marchandiſes.
HAIZ, eſpece de petit bouclier.
HALAGUES, arbalêtriers, eſpece de gens de guerre.
HALE, l'hôtel-de-ville, ou le marché aux grains.
HALGAN, ſorte de petite monnoie.
HALIGOTE, morceau, reſte, chiffons d'étoffe.
HALLEBIE, impoſition qui ſe levoit ſur le poiſſon de mer.
HALLEBOUT, cri pour faire courir ſus à quelqu'un.

HALLEPIGUAILLE, voleur qui pille les maisons.

HALLOT, bûche, bois, hallier ou saussaie.

HAMBACS, espece de vêtement contrepointé, long & pendant sur les cuisses, sur lequel on endossoit la cotte de mailles.

HAMEQUIN, sorte de mesure ou poids.

HAMEUR, engin pour pêcher, différent du hameçon.

HANAPERIE, l'art de faire des coupes ou tasses.

HANCE, payer sa bien-venue, lorsqu'on reçoit quelqu'un dans un corps ou communauté d'ouvriers.

HANDHONDER, nom d'un officier municipal en Flandres.

HANEHOST, délateur, espion.

HANEPIER, le crâne de la tête, le casque qui le couvre.

HANGUVELLE, présent du premier jour de l'an.

HANNON, la partie d'une charrue qu'on appelle coquille ; merlus, poisson de mer.

HANOT, mettre une maison à hanot, c'est la détruire.

HANSE, sorte d'impôt sur l'entrée des marchandises.

HANSER, recevoir quelqu'un dans un corps de marchands.

HANTIR, se jetter sur ou dessus quelqu'un.

HANTIZE, fréquentation, familiarité.

> Hantise abat la reverance,
> La douceur du superbe tance,
> Veincu patist ne fait la loy,
> Los mesprisé croist d'avantage, (*louange.*)
> Evénemens font le fol sage,
> Qui tient sa foy fait tenir foy. *Baïf.*

HAPIETTE, petite hache, diminutif de happe.

HAPPA, il arriva que ; se procurer, obtenir. 1000.

HAQUE, cheval haque, à moitié coupé, demi-hongre.

HARANS, un troupeau de cochons.

HARASSE, sorte de grand bouclier.

HARBALLEUR, querelleur, chicaneur.

HARCELERIE, femme qui gronde, qui persécute tout le monde.

Rondeau.

En ce monde de présent
Je ne voy que tromperie,
Car barat & tricherie (*ruses.*)
Y sont logiés bien avant.
Se bien al ez enquérant,
Vous trouverés flaterie
En ce monde.

Loyauté ne tant ne quant
N'y a point hébergerie,
Car dame harcelerie
La reboute isnellement (*bien vîte.*)
En ce monde. *Jardin de Plaisance.*

HARCELLE, lien, sorte d'osier pour faire des liens.

HARCOURT, qui a des haras de chevaux, ou escarmoucheur qui provoquoit l'ennemi au combat.

HARDAILLE, troupe de vauriens, voleurs.

HARDE, certain bâton d'une charrette.

HARDEL, coquin, frippon; une partie de l'habit.

HARDI, petite monnoie de cuivre.

HARDIAU, frippon, vaurien, coquin.

HARDICORT, escarmoucheur, qui attaque ou qui défie.

HARDIER, provoquer, attaquer, harceler.

HARDIERE, crémaillere d'une cheminée, grosse corde.

HARDINE, sable, gravier.

HARDOYER, attaquer, insulter, harceler.

HARE, terme employé dans les proclamations qui se faisoient aux grandes foires ou à l'établissement d'une halle.

HARELÉ, association illicite, émeute.

HARENGUADE, hareng, certain poisson de mer.

HAREU, cri pour réclamer justice ou pour demander secours.

HAREUSEMENT, en tumulte, séditieusement.

Moueu haterel "my nape". (H. de B)

HARGAN, argent, eſpece de petite monnoie.

HARGOULER, prendre quelqu'un à la gorge & le ſecouer.

HARIQUIDAM, ce que paient les apprentiſs pour leur bien-venue.

HARLE, le hâle, l'air chaud.

HARMÉRÉ de mauvaiſtié, plein de méchanceté.

HARMIER, brandir, ou préſenter une arme à quelqu'un en le menaçant de le frapper.

HARMOU, arroche, plante, *atriplex*.

HARNAS, l'armure d'un homme de guerre; toute eſpece de meubles ou uſtenſiles; filet pour pêcher.

HARNOIS, épée, arme; bruit, tumulte, tracas.

HAROUBLETTES, faire le charivari.

HARREBANNE, fille ou femme débauchée.

HARRIER, moleſter, vexer quelqu'un.

HARRIVER, garnir, meubler, fournir.

HARSAGAYE, arme, pique, demi-lance.

HARSEL, porte faite de branches entrelacées les unes dans les autres en forme de claie.

HASASINS, aſſaſſins; nom d'un peuple ſoumis au Prince qu'on appelloit *le Vieil de la Montagne*.

HASCHÉE, eſpece de punition ou ſupplice.

HASE, ruſtique, groſſier; âne, *aſinus*.

HASER, irriter quelqu'un.

HASTE, la broche, lance, pique, aiguillon; échinée de porc frais; certaine meſure de terre.

HASTELLE, bûche, pieu, morceau de bois.

HASTEROL, broche de cuiſine, le chignon du cou.

HASTÉS, brûlé.

HASTIU, prompt, preſſé, précipité.

HATEMENUE, échinée de porc frais.

HATEREAU, cou, ou le chignon du cou.

HATIPEL, coup de poing, ſoufflet.

HATISSER, lever un bâton ou une arme pour en frapper quelqu'un.

HAU, il hait, qu'il haïsse.

HAUAIRE, banc de sable, havre.

HAUBERT, haubercot, cotte de mailles.

HAUDRAGUE, instrument pour couper ou pour arracher les herbes dans une riviere ou dans un fossé.

HAUÉE, le droit de prendre dans les marchés une poignée des denrées qui s'y vendent, cette poignée même.

HAVÉES, ensemencées, emblavées.

> Le preneur des terres payera audit laisseur, pour cascun an qu'elles seroient en havées, quatre bichets de Toul, blé come il vanrat. 1417. *Voyez M. Lemoine.*

HAVER, arracher avec un croc appellé *havet.*

HAVEREZ, vous aurez.

HAVETTE, espece de chapeau à l'usage des hommes & des gens de guerre. On disoit aussi *Huvette.*

HAULE, la halle ou le marché.

HAULSAIRE, fier, hautain, arrogant.

HAULSIER, hausser.

HAULTBRET, cri pour appeller du secours.

HAULTE, hampe, le bois d'une javeline.

HAULTEMORT, espece de chat sauvage.

HAUMANT, commandant, capitaine.

HAVON, certaine mesure de grain en Flandres.

HAVONGNIE, poignée, autant que la main peut contenir.

HAVOTÉE, certaine mesure de terre qu'un havot peut ensemencer en Flandres.

HAUPALALA, oh voilà qui va très bien, c'est assez.

HAURO, l'heure du jour.

HAUT, la taxe de la réception d'un ouvrier à la maîtrise.

HAUTBI, pour haut vin, jargon des crieurs de vin dans les rues des villes de Gascogne.

HAY, âne, *asinus.*
HAYCÉRÉ, tout garni d'acier.
HAYER, fermer un champ de haies.
HAY-HAY, amende imposée pour avoir fait du bruit pendant la nuit, en criant hay, hay. 1400.
HAYNE, panier à mettre de la volaille; Henri.
HAYRONNIERE, l'endroit où l'on éleve les hérons.
HAZ, une enjambée, saut.
HAZETEUR, meûnier, marchand d'huile, ânier.
HÉAAGE, certaine redevance due à cause de la maison que l'on habite.
HÉAS, verge, bâton, houssine, gaule.
HEC, demi-porte dont usent encore les paysans.
HECQUET, porte de basse-cour.
HEF, sorte de bâton en forme de fourchon à l'usage des charretiers.
HÉGO, un haras.
HEIREAU, maison rustique, avec les bâtiments qui en dépendent.
HEIRER, faire un voyage, aller.
HEL, champ fermé de haies, verger.
HÉLER, boire ensemble, se réjouir.
HELLE, barriere, assemblée.
HELLEBIE, droit qu'on levoit sur le poisson de mer vendu à Paris.
HELLEQUIN, esprit folet, lutin.
HELMOT, sentence, jugement.
HEMER, ajuster, mirer, viser.
HENAP, pour hanap, coupe, vase avec anses & pied.
HENDEURE, c'est la poignée d'une épée.
HENEL, pieu, bûche, pique.
HÉNÉPÉE, autant que contient une coupe ou hanap.

HENTICH, clôture faite de pieux.

HENU, chenu, chauve, qui a peu de cheveux.

HENYAUX, pieux, morceaux de bois.

HÉOQUE, ſorte de filet à prendre les oiſeaux.

HEQUEL, le nom d'une priſon à Rouen.

HÉRABLE, Hériable, labourable.

HÉRAGE, race, lignée, extraction.

HÉRAUDIE, caſaque, ſouquenille, embarras.

HERBAUMENT, gaillardement, en folâtrant.

HERBELÉE, potion médicinale faite de jus d'herbes.

HERBERAGE, maiſon, logement.

HERCHELLE, brin d'oſier.

HERDIERS, pâtres, bergers.

HEREAU, maiſon, ferme, certain tonneau.

HEREBOUL, terme employé pour exciter & animer.

HEREMPS, terre inculte.

HERESTES, angles d'un mur.

HERGAUT, habillement de deſſus à l'uſage des femmes.

HERIQUET, boutique, baraque, cahute.

HÉRITABLEMENT, à droit ou à titre de ſucceſſion.

HERME, heaume, arme défenſive.

HERMES, terres vagues, non cultivées.

HERNOUX, nom injurieux qu'on donnoit au mari qui ſouffroit patiemment les infidélités de ſa femme.

HÉRON, grand, remarquable.

HERPE, harpe.

> Prince, depuis que chantés d'avanture,
> Donés acord, plein chan & fleriture
> A l'humble fleur des vierges eſpanie,
> Et vous orrés à la gloire future, (*entendrez.*)
> Herpe rendant ſouveraine armonie. *Henri de Croye.*

HERTAYE, terre inculte & non labourable.

HES, houe, inſtrument propre pour labourer.

Hescaudel, eſpece de gâteau.

Hestiaux, banc de hêtre.

Het, joie; il hait.

Hete! Héto! hélas!

Hétier, gai, gaillard, joyeux.

Heuce, cheville de fer qui contient la roue.

Heud, certaine meſure de grain en Flandres.

Heuer, fouir la terre avec une houe.

Heuleryés, huileries. 1510.

Heulle, le dos ou marteau d'une hache.

Heulles, huiles.

Heuque, ſorte de robe à l'uſage d'homme & de femme.

Heurier, chantre à gages dans l'Egliſe de Chartres.

Heurs, hoirs, héritiers. 1480.

Heurt, un coin, un angle.

Heus, cheville de fer qui contient la roue.

Heuse, chauſſure, bottines, guêtres.

Heussient, à ſon gré.

Heut, la garde d'une épée, cabane, hutte.

Heux, cri de pluſieurs perſonnes, ſur-tout pour arrêter un criminel.

Heyme, groſſe corde, ou pluſieurs cordes entortillées.

Heze, porte faite de branches entrelacées les unes dans les autres en façon de claie.

Hiaume, caſque.

Hide, frayeur, effroi.

Hidouta, heurler comme un chien.

Hie, inſtrument dont on ſe ſert pour enfoncer le pavé; d'où *Hieur*, paveur.

Hiéli, le dard qui eſt au milieu du lis.

Hiere, l'endroit où l'on nourrit les hérons, ou étable à cochons.

HIÉRO, banc de terre, rayon fermé de haies. 1320.

La moitié d'une maziere & une hiere de meix darriers. C'est-à-dire : La moitié d'une masure & une petite langue de terre derriere le jardin. *M. Lemoine.*

HIÉRO, une aire où l'on bat le bled, place, *area.*

HILLE, petit pavillon qui couvre le saint ciboire. Il se dit aussi des rideaux qui étoient à côté de l'autel.

HILLIER, marchand d'huiles.

HIRAUDIE, casaque, souquenille de paysan.

HIRAUX, ceux qui récitoient publiquement les fables & les romans.

HIS, sorte de casaque ou capote de femme.

HISSOUS! courage! allons donc!

HISTAR, friche, terrein couvert de halliers.

HOBE, peut-être est ce une cage à poulets.

HOBELER, cavalier qui monte un cheval appellé *hobin.*

HOBIN, cheval d'Ecosse dont l'allure est très douce.

HOCER, remuer, secouer la tête.

HOCQUELLER, faire de mauvaises difficultés pour vexer quelqu'un.

HOET, certaine mesure de grain en usage en Flandres.

HOGUINELE, une troupe de mendians.

HOICT, huit, *octo.* 1358.

HOIGNER, murmurer, se plaindre.

HOIQUEMANT, commandant, capitaine.

HOIR, Houir, propriétaire d'une terre à titre d'hérédité.

HOIRT, or. 1350.

HOISSIER, jouer au jeu appellé *aux hoches.*

HOLI, huile.

HOLLE de terre, une piece de terre, mesure de terre. 1600.

HOMMAGE LIGE. Il différoit du simple hommage en ce que le premier étoit solemnel.

Hommée, certaine mesure de terre plantée en vignes.

Hongner, murmurer, grogner.

Honors, Honours, fiefs, *feuda.*

Honrage, seigneurie, grand fief.

Hons, hommes. 1300.

Hoole, le dos d'un couteau.

Hoppe, houppe, bouffette, sorte d'ornement qu'on attachoit aux habits.

Hoquelerie, tromperie, volerie.

Hoquet, houlette, bâton ; l'action de faire lever le menton à quelqu'un en lui portant la main pardessous.

Hoqueties, hostilités, procédures. 1407.

Hordicier, faire un sacrifice d'une vache pleine, du latin *hordicidium.*

Hordois, ordures, saletés.

Horis, sorte de monnoie de Bretagne.

Horispe, qui examine les heures, du latin *horispex.*

Horraille, partie d'une charrue.

Horse prise, exception, ce quo'n se réserve dans une cession.

Hors pris, excepté.

Hort, ce qui est tenu ou possédé par plusieurs.

Hort, jardin.

Hortalessies, toute sorte d'herbes potageres.

Horto, jardin, les champs.

Leis maridados van per horto,
Et si trufon de seis maris ;
Per leis veuzos si fan gari
Libramén dou mau de matrisse. *Cul-de-jatte.*

Hortula, jardinier.

Hoscelain, hôtelier, aubergiste.

Hosche, piece de terre cultivée & fermée de fossés ou de haies ; créneaux, fentes.

Hose, bottine, ſorte de chauſſure.

Hoste, payſan, habitant de la campagne, ſujet d'un ſeigneur féodal.

Hostelage, le loyer des boutiques occupées par des marchands forains.

Hostelée, la compagnie qui habite une maiſon.

Hostellein, cabaretier.

Hosteu, ôtés, retranchés. 1392.

Hostiage, querelle, diſpute, chagrin.

Hostice, l'obligation d'aller à la guerre.

Hostiel, certaine meſure de grains.

Hostise, demeure de celui qu'on appelloit hoſte, & ce qu'il devoit à ſon ſeigneur.

Hostouer, autour, oiſeau de proie.

Hostoyer, faire la guerre.

Hotchpot, rapport entre cohéritiers. 1000.

Hoter, porter avec une hotte.

Hotereau, la partie du tombereau qui contient ce qu'on veut voiturer.

Hotiel, certaine meſure de grain.

Houbiller, traire une vache.

Houchier, couvrir, envelopper comme fait une houche.

Houe, hameçon; le nom d'une faction en Hollande.

Houe, robe longue; brebis de deux ans; voleur.

Houette, petit inſtrument à labourer.

Houilia, huiler, oindre.

Hovir, hoir, héritier; payſan.

Houlier, débauché.

Houpegay, terme de jargon pour ſignifier un vol fait avec adreſſe, un tour de filou.

Houppenbier, ſorte de biere, boiſſon.

Houquet, difficulté, chicane.

Hour, échafaud fait de claies.

Hourieur, débauché, ſans mœurs.
Hourt, échafaud, banc, ſiege; ruſe, fineſſe.
Hourtaleico, pourpier, herbe potagere.
Houspouillier, goujat, maraudeur.
Houst, guerre, expédition militaire.
Houstal, maiſon, *domus.*
Houste, ſujet d'un ſeigneur féodal.
Houver, labourer une terre.
Houyer, labourer avec la houe.
Huage, l'obligation de crier pour forcer l'animal qu'un ſeigneur veut chaſſer à ſortir de ſon fort.
Hual, un rayon de roue.
Huceaus, huche, petit coffre.
Huche, ſorte de navire; valeur numéraire; dépôt de l'argent public; filet à poiſſons; pêtrin.
Huchier, appeller en jugement, proclamer, crier à la porte; ouvrier qui fait des pêtrins. 1373.
Hucours, cri de pluſieurs perſonnes.
Hucque, robe à l'uſage d'homme & de femme.
Hudel, eſpece de charrette ou tombereau.
Hue, cri; une oie, *ocha.*
Huech, huit, *octo.*
Hueil, œil, *oculus.*
Hues, profits, gains; neveu, niece.
Huese, brodequins, houſeaux, bottines.
Huet, nigaud, ſot; chapeau.
Huezés, bottes, bottines.
Huge, coffre, huche, écrin, *ſcrinium.*
Hugelange, linge à mettre ſur le garde-manger ou ſur le buffet.
Huges, loges, baraques. 1453.
Huguetto, Agathe.
Huichier, un bahutier ou faiſeur de huches à pêtrir.

HUIER, ſiffler, crier.

HUILADOS, huilées, rafraîchies.

HUILHAU, éclair de tonnerre.

HUITIENES, huitaine, octave.

HUIZ, porte; d'où eſt venu *Huiſſier*, portier d'audience, valet de palais.

HUMBEULE, gouverneur de ville, l'un des treize établis pour gouverner la ville de Badonvillier. 1588.

HUMBLESSE, humilité.

> Dames ſont plus que nulle rien,
> Conduiſant leur vie & ſobreſſe,
> Adreſſant leur courage en bien,
> Et leur vie à parfaite humbleſſe,
> A dévotion & ſimpleſſe,
> Et à compaſſion piteuſe
> Vers ceulx qui vivent en détreſſe
> Par ſort de fortune douteuſe. *Le Chevalier aux Dames.*

HUOU, œuf de poule.

HUROUS, heureux.

HURT, choc, coup de cloche.

HURTIS, l'action de heurter à une porte.

HUSSERIE, Huyſſerie, ouverture, porte, fenêtre. 1354.

HUSTIN, bruit, querelle, diſpute.

HUTRÉE, cheville de fer qui contient la roue.

HUVE, ornement de tête, ou coeffure de femme.

HUVESTE, eſpece de chapeau à l'uſage des hommes & des femmes.

HUVRELAS, eſpece d'auvent de boutique.

HUYAUSSA, faire des éclairs à chaque inſtant.

HUYDART, c'eſt peut-être la décharge d'un moulin.

HUYE, aujourd'hui, à préſent, jour.

HUYO, le mari dont la femme eſt infidelle.

HYALME, heaume, arme défenſive qui couvroit la tête.

HYDROFORE, porteur d'eau.

HYDROFORIE, fêtes de ceux qui périrent dans le déluge.

HYNE, cavalle, jument; d'où *Hynerie*, haras.

J A

JA, à Ja, à jamais.

JAASOU, Jaafour, inftrument ou bâton dont fe fert le laboureur pour ôter la terre qui s'attache à fa charrue.

JACENTE, fucceffion vacante.

JACILHOS, au lit, couché, en géfine.

JACINO, les couches d'une femme.

JACQUE, petite cafaque contrepointée qu'on mettoit fur la cuiraffe.

JACTURE, perte, dommage.

JACUDOS, couchées, femmes en couche.

N'y a que van fervir leys jacudos. *La Farce de Jean au cul-de-jatte.*

JACUNDS, droits dus à un évêque pour fon joyeux avenement.

JAFUCHIERE, jachere, en parlant d'une terre.

JAFUST, quoique, outre que, cependant.

JAIDIT, jadis. 1350.

JAIE, Jayet, un geai.

JAGAN, géant.

JAJAN, une accouchée.

JAILAGE *ou* Jailliage, le droit de jaugeage.

JAILLE, forte de vaiffeau de terre, mefure, jauge.

JAIME, Jacques, *Jacobus.*

JALA, geler de froid.

JALADE, toute gelée de froid, glacée.

JALAIE, certaine mefure de liqueurs.

JALE, Jalle *ou* Jalaye, mefure, boule, feau.

JALOIS, Jaloy, mefure de grains, de liqueurs, ou de terre.

JAMBAYER, marcher, fe promener, aller à grands pas.

JAMBIERE, botte de cuir ou de fer.

Jamble, toute ſorte d'écreviſſe de mer.

Jame, colle, gomme, poix réſine.

Janetaire, lance, demi-pique, javeline.

Jangle, ſot diſcours; du verbe *Jangler*, jaſer, bavarder.

Jangoula, crier à pleine tête, braire.

Janico, petit Jean.

Jannaie *ou* Janniere, terre couverte de genêts.

Japeraille, terme de mépris pour ce que dit quelqu'un.

Japiéça, depuis peu. 1370.

Jaquerie, faction contre les nobles, ainſi appellée d'un Jaques Bonhomme qui en étoit le chef. *M. Carpantier.*

Jaquet, ſorte de petite monnoie d'argent.

Jarbe, gerbe, botte, trouſſeau, paquet.

Jarion, une branche ou un bâton de chêne.

Jarle, ſorte de cruche très grande à contenir des liqueurs.

Jarman, germain.

Jarrige, terre inculte, pâturage.

Jarroce, eſpece de veſce, graine, *vicia.*

Jarron, jante d'une roue, *canthus.*

Jas, la couche, le lit.

Javelle, eſpece de charbon ou de bois qui n'eſt pas entiérement réduit en charbon.

Jauge, partie d'une charrue, celle qui juge ou qui regle la profondeur du ſillon.

Jaugier un huis, c'eſt rompre, briſer une porte.

Jaugle, joûte, botte, combat ſimulé.

Jaume, heaume, arme défenſive qui couvroit la tête.

Jaume, Jacques.

Jaupadis, aboiement.

Jauparul, clabaudeur, petit chien.

Javrelot, javelot, ſorte de lance.

Jausé, Joſeph.

Jax, bercail, bergerie.

JAYRE, être couché.

JAZEQUENE, qui est fait en cotte de maille.

JAZOUR, bâton ou instrument dont le laboureur se sert pour ôter la boue ou la terre qui s'attache à sa charrue en labourant.

IBROUNIÉJA, ivrogner.

ICET, tribut, imposition.

ICEVOIX, iceux, icelles, eux, elles. 1300.

IDONÉITÉ, aptitude, capacité, perspicacité.

IDOULA, heurler comme un chien.

JECT, la terre qu'on tire d'un fossé; minute, acte.

JÉLI, joli, jolie.

JELME, heaume, arme défensive qui couvroit la tête.

JELUIE, géline ou poule.

JÉMÉTRI, un jumart.

JENGLERESSE, femme qui joue des parades en public.

JÉQUE, cavalle ou jument.

JERGERIE, ivraie, mauvaise herbe.

JES, Jez, je les.

JESTRE, être, race, source, extraction.

JETTER, répartir une imposition ou la taille.

JEU DES SOS, sorte de joûte qui se faisoit à Amiens.

JEUGE, qui est à jeun.

IGNISE, épreuve faite avec le fer chaud.

JHAIRÉ, être alité, en parlant des vers à soie.

JHAISSO, la gesse, plante légumineuse.

JHALIBRA, faire du verglas, geler.

JHANFENNO, Jocrisse, qui mene les poules pisser.

JHANGLA, crier, glapir.

JHANGOULA, gémir.

JHANSONO, la gentiane, plante des pays froids.

JHAOUVER, du persil, plante potagere.

JHARATHIÉ, cagneux.

JHARUGAS, arbre rabougri, avorté.

JHAS, gîte, repaire.

JHASSÉS, la litiere des vers à ſoie.

JHASSINO, bon ou mauvais coucher ou lit.

JHASSO, une bergerie.

JHAZEN, une nouvelle accouchée.

JHAZENO, un chevron de bois.

JHÉNITRIOU, rognon de coq.

JHERLO, un ſeau à queue.

JHÉS, point, pas.

JHI, du gyps, plâtre.

JHIBOURNA, greſiller, tomber du greſil, petite grêle.

JHIMBLA, tordre, plier.

JHIMERE, un jumart, bête de ſomme.

JHINÉS, du genêt, arbriſſeau.

JHINGELO, rejeton, ſcion.

JHINGLA, ſangler, frapper.

JHINOUSCLO, thytimale, plante laiteuſe.

JHIPIÉ, plâtrier, maçon.

JHIRBO, gazon.

JHISCLAS, branche d'arbre dont on ſe ſert pour frapper quelqu'un.

JHOR, une gaule à faire des claies.

JHOUGUÉ, un hochet d'enfant.

JHOURGA, donner des coups de gaule ou houſſine.

JHUEL, de l'ivraie.

JHUJA, ſtupéfait, pétrifié.

JHUSCLOS, longes de joug, les courroies du joug de labour.

J'IERE, J'ere, j'étois, ou tu étois, ou il étoit.

JINTO, une jante de roue.

ILLIDER, enfreindre, détruire, anéantir.

IMAGAIRE, marchand d'images.

IMBRINQUE, caché, embarraſſé.

IMÉ, à vue d'œil, prix, eſtimation.

IMOUSITA, ſaveur, douceur agréable.

IMOUX, très doux.

IMPAREIL, qui n'eſt pas comparable.

Voſtre mal eſt bien peu de choſe
Quant à le comparoir au mien;
Car vous voyés en chambre cloſé
Chaſcun jour voſtre ami très bien,
Et ne lui povés dire rien.
Cela vous eſt un grand traveil,
Mais à dire du bien le bien,
Mon dueil eſt au voſtre impareil.

Jardin de Plaiſance, ou Fleur de Rhétorique. Goth. ſans date.

IMPATRONI, ſaiſi, rendu maître.

IMPERE, empire, juriſdiction.

IMPERTINACITÉ, candeur, franchiſe.

IMPÉTRESSE, conſolatrice, protectrice.

Impétreſſe de nos douleurs,
Refuge à tous gens meffais,
Médicine de leurs douleurs,
Vraie advocate en tous leurs faits. *Le Chev. aux Dames.*

IMPITIÉ, dénaturé, qui eſt ſans pitié.

IMPOSITEUR, fermier des impôts.

IMPOTENCE, débilité, mutilation.

INCARCERATION, empriſonnement. 1463.

INCENDER, brûler, incendier, mettre le feu.

INCLYTE, noble, illuſtre.

INCOLUMITÉ, bon état, ſanté brillante.

INCOMELIN, aubain, étranger au pays qu'il habite.

INCOULPABLE, qui n'eſt pas coupable.

INCREPER, Increſper, réprimander, corriger.

INCUMBENT, pourvu d'un bénéfice, celui qui l'occupe.

INDEPENON, étendart à longue queue.

INDICTÉ, prononcée. 1500.

INDICTEMENT, aſſignation. 1000.

INDIRE, indiquer, répartir une impoſition.

INDISCUS, qui n'a pas été aſſez diſcuté.

INDIVISÉ, en commun, par indivis.

INDUCE, vacance, délai, induction, inſtigation.

INDUS, congé, vacance. 1470.

INFIEXER, inféoder, donner à rente perpétuelle.

INFIGÉES, attachées, annexées. 1480.

INFRAINTURE, toute eſpece de délit, tout ce qui enfreint les loix.

INGRÉS (bulles d'ingrés), qui permettent d'entrer dans un bénéfice, d'en prendre poſſeſſion, *ingreſſus*. 1540.

INGRINS, nom d'une faction en Flandres, du côté de Furne ou d'Ypres.

INGUINAIRE, ſorte de peſte qui attaque les aînes.

INJURIOSER, injurier, offenſer quelqu'un.

INNUER, ſignifier, faire entendre par écrit.

INQUERELLER, aſſigner, pourſuivre quelqu'un. 1440.

INROTULER, enregiſtrer, comprendre dans un rôle.

INSCULPTÉES, gravées, ſculptées 1490.

INSELLER, occuper une ſtalle dans une égliſe.

INSIGNIER, illuſtrer, décorer.

INSTABILE, changement.

> Tant plus tu vois le miſérable Horné aller hault ſur l'inſtabile roue de fortune; tant plutôt as-tu à luy véoir les pieds où à ceſte heure a la teſte, & faire le ſault en tombant. *Traduit d'Arioſte.* 1551

INSTANCIER, intenter un procès, former une inſtance.

INSTIGER, preſſer, pouſſer, exciter.

INSUFFLER, ſouffler dedans, faire entrer en ſoufflant.

INSULTATION, attaque, abord.

INSURRECTIONS, élévations. 1450.

INTENDISE, intitulé, préambule. 1600.

INTENDIT, playdoyer, production de preuves, moyens

Jacye "the gunde" a secretion from y eyes. (Was

pieces employées dans un procès, intention dans laquelle est quelqu'un de prouver telle & telle chose. 1550.

Intérigo, agacement des dents occasionné par quelque fruit spongieux.

Intérinance, entérinement.

Intraige, ce que l'on paie en entrant en possession d'un bail à cens.

Introditement, induction, instigation.

Introje, droit d'entrée ou de prise de possession d'une terre ou d'une charge quelconque.

Invader, envahir, ravir. 1350.

Invaisser, assaillir, attaquer avec violence.

Invasé, obsédé, possédé par le démon.

Invasible, offensif, propre pour attaquer.

Jobelot, niais, sot, méprisable.

Joc, jeu.

Joca, jouer.

Jocundum, joyeux avénement. 1500.

Joenne, jeune, le garçon d'un meûnier.

Joindrage, redevance pour le droit de faire paître les jeunes bestiaux.

Joine, déposé en la main de justice. 1000.

Jointifs, assemblage, union, pieces rapportées.

Jointure, tenure que l'on possede conjointement avec quelqu'un. 1000.

Joluier, s'abandonner à la débauche.

Joncques, jusques, *usque*.

Joncquier, répandre sur terre des herbes ou des fleurs.

Jones, jeûne, abstinence; Jean, *Joannes*.

Jonssiée, botte d'herbes dont on se sert pour prendre le poisson.

Jop, timon, la fleche d'un char.

Joral, joyau. 1450.

JORGI, George.

JOTTIERS, vendeurs de choux. 1400.

JOUC, un juchoir pour les poules.

JOUCHIER, ſe coucher comme les poules, ſe jucher.

JOVEIGNOR, puîné, cadet; d'où *Joveignorage*, partage du puîné.

JOUÉTO, le joug d'un cheval.

JOUETTE, jeuneſſe.

J'ai nom Jouette la légere,
La gibereſſe, la courſiere,
La ſautereſſe, la ſaillant,
Qui tout dangier ne priſe un gant;
Je va, je vien, je ſail, je vole,
J'eſpringale *, je karole, (*je ſaute.*)
Je tape, je dance, je bale,
En allant à la huitte falle.

* L'eſpringale ou eſpringarde étoit un inſtrument de guerre avec lequel on lançoit de groſſes fleches de deſſus les remparts ſur l'ennemi. *V. Guilleville au Pélerinage de l'Ame, Fauchet & Froiſſard.*

JOVIAUX, jeunes taureaux & géniſſes; bouviers.

JOUINOS, careſſes, flatteries.

JOUISE, épreuve par l'eau ou par le feu.

JOULIAN, Julien.

JOUN, jonc, *juncus.*

JOURNET, livre à l'uſage journalier des eccléſiaſtiques, diurnal, breviaire, & autres livres de prieres.

JOURROUR, juge appréciateur.

JOURS NATAUX, les principales fêtes de l'année, Noël, Pâque, &c. 1250.

JOURS-TERRE, arpens de terre. 1500.

JOUSIOU, Juif.

JOUYET, joyau, bijou.

JOUZIOU, limande, ſorte de poiſſon.

JOYIOSITÉ, Joyeuseté, joie.

> Fame est la voie de concorde,
> Riviere de prospérité,
> Fontaine de miséricorde,
> Montagne de félicité.
> Fame est mur contre adversité,
> L'estoile qui en mer conduit,
> Vallée de joyeuseté,
> Et le soleil qui toujours luit. *Le Chev. aux Dames.*

[J]OYO, joie, plaisir.

[J]OYSSEMENT, jouissance, usufruit.

[I]RAIS *ou* IREZ, qui est en colere.

[I]RÉEMENT, avec colere.

[I]RÉHIE, laid à faire peur.

[I]RETAULEMENT, par droit de succession ou d'héritage.

[I]REUSEMENT, d'une maniere fâchée, en colere.

[I]ROUDO, hirondelle.

[I]ROUNIÉ, ironie.

[I]RRITIÉS, cassés, annulés. 1300.

[I]RRUER, se ruer avec fureur.

[I]SCLO, bruyere, lande.

[...], un goupillon, aspersoir, balai.

[...]AN, essaim, peuplade.

[...]ARTA, greffer un arbre.

[...]ES, Issues, rentes, revenus en argent. 1200.

[...]R, une ente, une greffe d'arbre.

[...]RÉ, Israël.

[...]NT, ainsi, *sic.* 1000.

[...]R, sortir, provenir.

> De Dame Isabel issit Jofroi de Harmonville. 1405.

[...]RO, le Sud-Est.

[...], enfant, *puer.* 1000.

[...]R, rester, demeurer.

Istroient, ils ſortirent.

Judicielle, judiciaire. 1610.

Jué, joué. 1458.

Jué, Juec, jeu.

A marrit jué bone mino. (Bon viſage à mauvais jeu.)

Juégo, il joue.

Iuéi, aujourd'hui, *hodie.*

Juel, joyau, vaſe précieux.

Iuel, œil, *oculus.*

Jueii, de l'ivraie.

Juers, George.

Juet, arpent, meſure de terre.

Juga, jouer, *ludere.*

Jugn, qui eſt à jeun.

Jugne, joindre, unir, atteler les bœufs.

Juguet *ou* Jougué, être le jouet ou la riſée de quelqu'un.

Quan l'amour cede l'avantagi,
N'es pas mén toujour lou plu for ;
Souvén per miez atttapa un cor,
Fa ſemblan de li rendre oumagi.
Reſpectén toujour ſoun poudé,
Mesfiſénci de ſa défete.
Tau crés n'en faïre ſa conquête,
Que deven proun leou ſon jougué. *Rec. de Marſeille.*

Juhuer, jouer aux dés. 1380.

Juie, du julep, ſirop ou plante.

Juigneur, le puîné, le plus jeune.

Juille, courroie avec laquelle on attache le joug aux cornes des bœufs.

Juillos, lien dont on attache les bœufs.

Juindrage, le droit exigé par les maîtres garçons meûniers.

Juisel, le jeune enfant d'un Juif.

Juisse, jugement, *judicium.*

JUIVARIÉ, juiverie.

JULET, juillet. 1300.

JULHE, lien, traits, courroie avec laquelle on attache le joug aux cornes des bœufs.

JUN, juin.

JUNE, un jonc, *juncus*.

JUNI, jeune.

JUNTA, joindre, ajouter, ajuſter.

JUPÉE, diſtance dans laquelle on peut entendre un certain cri.

JURABLETÉ, le droit d'exiger le ſerment de fidélité.

JUREL, redevance d'un bourgeois à ſon ſeigneur.

JURIE, jurée, aſſiſe où l'on prononce ſur le rapport des jurés. 950.

JURIE, le quartier d'une ville où habitent les Juifs.

JURIEZ, jurés. 1305.

JURISSES, juriſconſultes. 1390.

JURS, Jux, en haut, deſſus.

Une maiſon droits jurs, droits jux, le cellier deſſoulx. C'eſt-à-dire : Le fond, le ſol, la ſuperficie & l'élévation en bâtimens d'un terrein vendu.

JUSCLE, ſorte de poiſſon de mer.

JUSMIS, mis bas, anéanti.

Par ceſt préſent vendaige le cens eſt aboli & juſmis.

JUSSEOU, boiſſeau, meſure de Paris.

JUSTANCE, uſage, ſervice.

JUSTE, ſorte de meſure de vin ou de ſel en Bretagne.

JUSTIFICABILS, juſticiables.

JUSTO, une pinte de vin ; arrête ! voilà qui eſt bon !

JUSTOIER, étalonner une meſure, l'examiner.

JUTARIE *ou* Juterie, le quartier des Juifs dans une ville.

JUTEJUS, loyers de maiſon. 1450.

JUTJOMÉN, jugement.

JUVEIGNEUR, puîné, cadet ; partage du puîné.

JUXBAIS, en bas. D'où eſt venue l'expreſſion proverbiale : *Je le ferai venir à jubé.*

JUYBET, gibet, potence.

K A

KACHE, pourſuite en juſtice, ou amende.

KACHIERE, chaſſeur, véneur.

KAFIS, meſure de grains en Eſpagne.

KAI, barreaux, grilles de fer.

KAIER, chandelle de cire, flambeau.

KANTREF, canton compoſé de cent villages.

KAPPE *ou* Caque, ſorte de petit tonneau.

KARAETER, c'eſt un mot par lequel on déſignoit quelquefois l'annonce du ſceau apposé au dos d'une charte eccléſiaſtique.

KARET, terre couverte de ſes fruits.

KARION, le droit que prend ſur la dixme celui qui la conduit à la grange du décimateur.

KARISEL, caque, ſorte de tonneau.

KARREAU, meſure de terre contenant 21 pieds.

KAUCLIER, mal-écrit; bruit, tumulte.

KAVECHEUL, traverſin, oreiller.

KAUWELERIE, redevance pour le rachat du ſervice qu'on doit à ſon ſeigneur avec des chevaux.

KAYAGE, le droit qu'on paie pour charger & décharger ſur un quai.

KEIRADÉS, pois quarrés.

KENÉE, ſoufflet, coup de poing.

KERUIER, celui qui laboure pour ſon compte.

KESTE, grille de fer, barreau.

KEUERIE, la charge du grand Queux de France.

KEURBRIEF, loi de la commune, coutume.

KEURIER, juge, échevin; loi, coutume.

KEUTE, coite, lit de plumes, matelas; eſpece de biere.

KEUTESPOINTE, grande couverture, eſpece de tapiſſerie.

KICHADO, un pinçon, meurtriſſure aux doigts.

KICHÉ, targette, plaque avec un verrou poſé horiſontalement.

KIENNERIE, redevance due au ſeigneur pour la nourriture & le logement de ſes chiens de chaſſe.

KIENNES, ſorte de monnoie de Liege.

KIERKIÉ, ſe dit d'une terre cultivée & portant fruits.

KIEUTE, coite, matelas, lit de plumes; eſpece de biere.

KINCA, ſouffler, ouvrir la bouche.

KINKÉ, la nompareille, petit ruban très étroit, ou ſignet pour les livres reliés.

KINSOU, pinſon, oiſeau.

KIRIELLE, façon de parler pour déſigner tous les Saints.

KITA, laiſſer, poſer.

KITARO, une trompe à laquais, inſtrument de fer qu'on met entre les dents.

KO, queue d'animal.

KUQUS, mari dont la femme eſt infidelle.

L A

LA, Lac, Lat, du lait, *lac.*

LABAYRO, une lavandiere ou buandiere.

LABEAU, ſorte d'ornement qu'on mettoit au bas de l'habit militaire.

LABETS, alors, *tunc.*

LABOURIERS, laboureurs. 1471.

LACA,

LACAYS, arbalêtriers, ſorte de gens de guerre.

LACEUR, faiſeur de lacets.

LACHEIROU, laitue ſauvage.

Laches, cuiraſſe, ſorte de vêtement militaire.

Lachesse, lâcheté, négligence.

Lachi, chagrin, ſoucieux.

Lachiéro, une laitiere.

Lachousclo, thytimale.

Lachugo, de la laitue.

Lachuguetos, un plan de laitues.

Lacivieux, folâtre, libertin.

Laéder, celui qui reçoit l'impôt nommé *laide.*

Laforo, en ce lieu là, *in hoc loco.*

Lafou, tromperie, *dolus.*

Lagagnio, chaſſie des yeux; fleur jaune des prés.

Lagagnous, chaſſieux, qui a les yeux rouges & chaſſieux comme ceux d'un ivrogne.

Lagan, chaſſie des yeux des vieilles gens.

Lagan, droit que les ſeigneurs avoient ſur les marchandiſes & les vaiſſeaux qui faiſoient naufrage, & dont la mer jettoit les débris ſur la côte. Il ſignifie auſſi abondance, multitude, quantité, largeſſe.

Laganeja, dégoutter peu à peu.

Laganiste, c'eſt du pain fait avec du millet ou milias.

Lagas, gâchis, amas d'eau corrompue.

Lagast, ver, inſecte qui s'attache ordinairement aux oreilles des chiens & des bœufs.

Lagremo, larmes, pleurs.

Lahut, navire, barque avec un ou deux mâts; vaiſſeaux qui arrivent tous les ans en nombre à la foire de Beaucaire.

Laictan, enfant qui tette.

Laier, diviſer un bois en pluſieurs parties.

Laigne, bûche, bois à brûler.

Laigne, chagrin, tourment d'amour.

Laignier, murmurer, gronder, reprendre; voiture ou charretée de bois à brûler.

LAINIER, un ouvrier en laine, ou un marchand.

LAJOU, là-bas, en bas.

LAIRA, il délaissera.

LAIRÉ, Lairo, larron, *fur.*

LAIRRENAILLE, troupe de larrons ou de coquins.

LAIS, bail à louer ou à affermer; testament ou legs.

LAISCHE, lame d'épée, ou barre de fer.

LAISNÉ, lainé. 1430.

LAIT, parole injurieuse, outrage; malgré soi; laid, sot. Faire par lait, faire à contre-cœur.

LAITISSE, fourrure ou pélisse grise.

LALEYA, gazouiller comme les oiseaux.

LALIFUF, le franc-aleu. 1220.

LALLERO, s'ébaudir, se réjouir.

LAMBREC, éclair de la foudre.

LAMBROIS, lambris, plancher, poutre.

LAMBRU, plancher, poutre, planche.

LAMBRUSCO, vigne sauvage.

LAMERI, vagabond.

LAMO, une lame d'épée; ame, *anima.*

LAMPESIER, espece de lustre de fonte à diverses branches.

LAMPIAN, une épée, flamberge.

LAMPOURDO, tête de glouteron ou de bardane.

LANÇADE, l'action de lancer ou porter un coup à quelqu'un.

LANÇADO, élans, élancemens.

LANCÉGÉ, blessé d'une lance.

LANCEOUR, créneau d'un mur par où l'on lance des fleches, & par où l'on peut tirer des coups de fusil.

LANCERER, joûter ou frapper avec la lance.

LANCHIGEA, élancer, picoter, démanger.

LANCHI, s'ennuyer.

LANCI, la foudre, lance.

LANCIS, l'action de battre ou de tuer une femme enceinte.

LANCOUSELO, thytimale.

LANDHOUDER, échevin, officier municipal en Flandres.

LANDIE, les parties naturelles de la femme.

LANDINIERE, le ſeuil de la porte.

LANDON, bâton qu'on attache au cou des chiens.

LANDRA, battre le pavé.

LANDRIN, flandrin, dandin.

LANDURO, ſouffrance, douleur.

LANENLAN, ouvert tout-à-fait.

LANER, apprêter de la laine; lâche, mou.

LANGAIS, blanchet, drap de laine.

LANGASTE, écreviſſe de mer.

LANGEAU, ſorte de vaſe, pot, flacon.

LANGNES, brouſſailles, fagots de bois.

LANGOIGNE, ſorte de monnoie de Langres.

LANGROUT, langouſte, écreviſſe de mer.

LANGUEBAULT, qui fait le beau parleur.

LANGUEFRIDE, ſureté des grands chemins.

LANGUIERS, redevance ſeigneuriale de deux chariots de bois dus par chaque laboureur des villages de Lucey & Lagney près Toul. 1320.

LANGUINE, langueur, foibleſſe.

LANGUISO, langueur.

LANGUSTO, écreviſſe de mer.

LANNER, apprêter la laine, ou la mettre en œuvre.

LANSADO, une ruade d'animal.

LANSAGE, aliénation; d'où *Lanſager*, aliéner.

LANSI, le diable, jurement.

LANSOU, drap, linceul.

LANSSOT, javeline, petit dard.

LANTHUAN, grand flandrin.

LANU, tout couvert de laine.

LAONNISIENS, ſorte de monnoie des Evêques de Laon.

LAOURA, labourer avec la charrue.

LAOUZO, talc, pierre griſe, opaque, luiſante, très commune dans les Cévennes.

LAPAS, patience, herbe.

LAPARASSOS, grapelie, herbe poignante.

LAPOUDIÉ, bardane, herbe; *lappa*.

LAPUC, pelote de grapelle.

LARBE, carrelet, poiſſon.

LARCEMENT, tout au long. 1407.

LARCESSE, largeur.

LARCINEUSEMENT, en voleur, en volant.

LARDADURO, une lardoire.

LARDAGE, impôt ſur le lard.

LARECEIN, larcin; voleur, *latro*.

LARGAMANUE, petit léſard.

LARGE, libéral; terme de muſique.

LARGE (prender à), prendre une choſe dans ſa généralité.

LARGIER, ſorte de redevance ou impôt.

LARRIS, terre qui n'eſt pas cultivée.

LARROUNOU, une larroneſſe.

LART, porc engraiſſé & ſalé.

LAS, lacet; roturier, payſan; languiſſant.

LASARDRES, léſardes, petites fenêtres de cinq ou ſix pieds de haut ſur un & demi de lage. 1450.

LASCEURE, laſſiere, travée d'une grange.

LASNEUR, ouvrier en laine.

LASSETOS! hélas! ha!

LASSEURE, l'endroit d'une robe où eſt ce qui ſert à la lacer.

LASSIERE, lacet ou cordon dont on laçoit un habit.

LAST, certain poids; laſſitude, fatigue.

LASURE, ouvrage fait en forme de filet ou réſeau.

LATAUMENT, en cachette, *clam*.

LATE, houſſine, échalas, gaule.

LATEUR, ouvrier qui couvre les maiſons des lattes.
LATO, une perche, latte.
LATOU, du laiton, cuivre jaune.
LATTIER, regiſtre de certaines amendes appellées *lattes.*
LAU, lods & vente.
LAVADOU, lavoir pour les buandieres.
LAVADURE, rinſures, ordures.
LAVAGNA, flatter, careſſer.
LAVAGNO, lavage, nettoiement.
LAVAICHE, l'endroit où l'on lave le linge.
LAVANGE, lavaſſe, crue ſubite d'eau.
LAUCET, ce qu'on paie pour faire aiguiſer les inſtrumens du labourage.
LAUDAIRE, regiſtre des impôts ſur les marchandiſes.
LAUDISME, le droit du ſeigneur ſur les mutations des fonds de terre ou des maiſons en ville.
LAUFFAIS, fil préparé pour faire la toile.
LAUGIER, qui eſt léger.
LAVOER, vaiſſeau qui ſert à laver.
LAUQUETO, une loche ou lauche.
LAURA, labourer la terre.
LAUSA, lods, rente, cenſive.
LAUSET. *Voyez* LAUCET.
LAUSIME, conſentement, permiſſion. *Voyez* LAUDISME.
LAUVISSE, grenier ou logement qui eſt ſous le toit.
LAUVO, une dalle, tranche, morceau.
LAUZA, louer, priſer, eſtimer.
LAUZEME. *Voyez* LAUDISME.
LAUZERT, léſard, *lacertus.*
LAUZETO, petite allouette blanche.
LAXA, lâcher, débander, élargir.
LAY, aloi, monnoie; frappé.
LAYANT, là dedans.



Layde, loi, coutume, uſage, impôt.

Layées, à cens, baux emphitéotiques.

Layſment, fait comme un laïque, en laïque.

Layeur, étendue, largeur.

Laynage, le droit de prendre dans une forêt le bois néceſſaire à ſon uſage, & la redevance qu'on faiſoit au ſeigneur pour ce droit.

Laynesso, une linotte, *linaria.*

Layrounii, larrons, *latrones.*

Lays, lès, proche, près. 1550.

Lazins, là dedans.

Léab, loyal, fidele.

Léable, obligé, engagé à exécuter quelque convention.

Léage, droit dû au ſeigneur d'une riviere ſur laquelle on bâtit ou réédifie un moulin.

Léase, ceſſion, abandon. 1000.

Léasse, peau de brebis ou de mouton.

Leave, de l'eau, *aqua.*

Il vit en leave clere & nette
Son vis, ſon nez & ſa bouchette,
Dont il fuſt très fort esbahy,
Quant par ſon umbre fut trahy;
Car il cuidoit voir la figure
D'ung bel enfant à démeſure.
Amour qui ſe vouloit vengier
Du grand orgueil & du dangier
Que Narciſſus lui avoit fait,
Pugnit Narciſſus par ſon fait;
Car tant muſa à la fontaine,
Qu'il aima trop ſon umbre vaine
Et en mourut à la parfin. *Roman de la Roſe de* 1525.

Léaulx, loyaux. 1290.

Lebadis, pont levis; portatif.

Lebadou, une accoucheuſe.

Lebatbosc, bois de haute fûtaie.

Lebraut, un lievre, levraut.

Lebret, pour Levret, nom d'une maiſon & d'un canton en Gaſcogne; plus communément *Albret.*

Lec, ſuffiſant, coquet.

Leceour, glouton, libertin. 1200.

Leciere, qui leche, qui tette.

Leco, foſſette, eſpece de piege à prendre les oiſeaux.

Lectrin, lutrin, pupitre.

Ledo, droit du bourreau ſur les denrées.

Ledro, du lierre, *hædera.*

Léesche, joie, gaieté.

Léesse, largeur, étendue en large.

Léesser, ſe réjouir, être bien aiſe.

Leignous, dédaigneux, mépriſant.

Lega, léguer, laiſſer.

Legats, un legs. 1500.

Legée, ſerment de fidélité qui lie le vaſſal à ſon ſeigneur.

Legendier, livre d'égliſe pour le ſervice divin.

Légi, lire, *legere.*

Legnerat, un tas de bois à brûler.

Legnier, corvée que le ſujet doit à ſon ſeigneur pour voiturer ſon bois.

Legno, bois à brûler, menu bois.

Legremes, larmes, pleurs, gouttes d'eau.

> Dins lous pradets l'aimable Flore
> An las legremos de l'Aurore
> Azago viouletos, muguets,
> Per me fa de poulits bouquets.
>
> *Bouquets de caucos Flouretos.*

Legue, une lieue, *leuca.*

Leguena, gliſſer, couler.

Legumines, légumes. 1400.

LEI, loi, *lex*.

> Degun dinz lou mounde és countén,
> Perque rén n'és counstant. Talo és la lei comune.
> Un espri fouér, dinz l'une & dinz l'autre fourtune,
> Crigné, vo bén espéro un sort tout différén. *Rec. de Marseille*.

LEIDESCHE, les parties naturelles de la femme.

LEINGNIER, provision de bois pour l'année.

LEIROUN, un larron, *fur*.

LEISSA, laisser, abandonner.

LEITURN, opiat, confection électuaire.

LEIZ, près, proche, pardevers moi. 1312.

LEMBROISSIER, lambrisser, couvrir de planches.

LENDA, linteau, piece de bois placée au dessus d'une porte.

LENDIT, impôt, péage, taxe.

LENGO, langue en général.

> Cop de lengo és cop de lance.

LENGOBOUINO, langue de bœuf, sorte de champignon ou d'agaric qui vient sur les châtaigniers.

LENGOBOURRAT, un begue, *balbus*.

LENGOCANO, cynoglosse, plante adoucissante & somnifere.

LENGOUSTO, sauterelle, langouste, écrevisse de mer.

LENGUEJA, langueyer un porc.

LENGUT, un bavard, *loquax*.

LENNER, chardonner, tirer la laine sur une étoffe.

LENO, haleine, respiration.

LENOINE, le métier de débaucheur de filles & femmes.

LENSOOU, drap, linceul.

LENTE, luzerne sauvage.

LENTOS, l'arrête-bœuf, plante légumineuse.

LENTRONGNEUR, celui qui passe le bac, passeur.

LEONIMER, versifier avec élégance, comme Racine.

LEOU, le mou ou le poumon du bœuf.

LEUGE, vaisseau dont la voile est triangulaire.

Lequo, une attrape, un piege.

Leri, écervelé, étourdi.

Leru, nom d'une société de jeunes gens.

Lés, lé, c'est la largeur d'une étoffe entre deux lisieres.

Lesbat, les plaisirs, la joie de quelqu'un.

Dames sont l'ombre des seigneurs,
Lesbat de toutes créatures,
Reclam des longtains voyageurs,
Ressort des bones avantures,
Reconfort des fortunes dures,
Le doulx recueil des estrangiers,
L'espargne de richesses pures,
Un vrai solas en tous dangiers. *Le Chev. aux Dames.*

Lesc, un jeune paysan.

Lesco, une leche de pain, une tranche.

Leson, billot, sorte de banc.

Lesqueux, Lesquieulx, lesquels. 1400.

Lesquo, une tranche, un morceau.

Lesse, Lessie, une tache, un legs.

Lesse, air, chanson, vaudeville.

Lessée, cessionnaire. 1000.

Lessiou, lessive, eau de lessive.

Lesso, crasse de la tête.

Lessor, celui qui laisse. 1000.

Lest, Let, il laisse; injure, affront; laid, hideux.

Leste, surtout, casaque, fraque.

Lesti, préparer, assembler.

Lestiche, fourrure ou pélisse grise.

Letagi, du lait, *lac.*

Letaige, impôt sur les marchandises.

Letri, lutrin, pupitre, livre.

Letrou, lésard, reptile quadrupede.

Letru, un homme de lettres.

Letter, lettre, écrit, acte. 1000.

LETTRIN, mausolée, espece de catafalque.
LEVADIER, celui qui a soin des chaussées ou levées.
LEVADIZ, pont levis, fortification. 1150.
LEVADO, Levadou, digue, chaussée, levée de terre.
LEVAGE, impôt sur les marchandises qui sortent d'un lieu ou qui y arrivent.
LEVAILLES, pour relevailles des femmes en couches.
LEVAME, du levain; un soufflet.
LEVANDIEIRO, une accoucheuse ou sage-femme.
LEUDAIRE, impôt; livre, registre; bureau.
LEVE-KIOU, fourmi à tête rouge.
LEVEMENT, nouveau plant qui commence à lever.
LEVENTI, un jeune égrillard, plein de feu & de courage.
LEVEURE, élévation, emplacement pour bâtir.
LEUGNETTE, éloignée, distante de. 1340.
LEVIE, approuvé. Fine levie, transaction ratifiée par les Juges. 1000.
LEVIER, lever, hausser. 1305.
[illegible]N, graines, légumes.
[illegible]O-CAR, commis, ou rat de cave.
[illegible]RMEL, certain droit sur les toiles.
[illegible]WASTE, terme injurieux, peut-être loup garou.
[illegible]ZE, du liege, *suber.*
[illegible], bail, ferme.

[illegible]g proy vaillant à lex. (Un pré laissé ou donné à bail. 1500.)
[illegible], loi. Ce mot se prend aussi pour bataille. Lei gager, [illegible]st gagner la bataille. *V. M. Houard.*
[illegible], agile, dispos.
[illegible], lès, près, à côté.
[illegible], nom qu'on donne dans le limosin à un champ qui est [illegible]s long que large.
[illegible], loisir, *otium.*
[illegible]NO, alêne; subtil, pointu.

LIA, attacher, lier.
LIAGE, droit ſur les lies des vins.
LIAME, lien, attache, paquet, trouſſeau de raiſins.
LIAN, trouſſeau de raiſins pour ſuſpendre au plancher.
LIANCE, droit qu'a le ſeigneur ſur ſon vaſſal lige.
LIART, gris pommelé.
LIAWE, de l'eau, *aqua*. 1450.
LIBERS, noble, libre.
LICA, lécher, ſucer.
LICE, barriere faite de pieux; courſe, combat ſimulé; chauſſée ſoutenue par des pieux, remparts.
LICEL, liſiere, bordure, cordon.
LICES, porche, veſtibule à l'entrée d'une égliſe.
LICHES, barrieres; liſſoir, inſtrument qui ſert à liſſer.
LICHOFROYO, léchefrite.
LICHOTO, châlit, bois de lit.
LICHOUIRO, torchon, ſalope, léchefrite.
LICO, lécher avec la langue.
LICOFROIO, léchefrite.
LIÉ, lit à coucher; l'arriere-faix, le placenta.
LIE, agréable, joyeux.

Rondeau.

En deſpit des envieulx
Vouldrai faire chere lie; (vie.)
Et quoique nul hom en die,
Je ſerai toujours joyeulx;
Plus ne veuil eſtre de ceulx
Qui ſont en mélançolie,
En deſpit, &c.

Mais je veux eſtre ſoigneux
De ſervir ma doulce amie,
Sans penſer à vilenie,
Comme loyal amoureux,
En deſpit, &c. *Jardin de Plaiſance.* 14[illegible]

Autre Rondeau.

Beuvés à moi pardelà
De bon cuer, je vous prie,
Et menons joyeuse vie
Tant que bon vin au pot aura.
Je ne sçais comment il vous va,
Mais pour mener chere lie,
Beuvés à moi pardelà.

Et puis quand le vin fauldra,
Ne vous esbahissés mie :
Qui aura bourse garnie,
Assés en trouvera.
Beuvés à moi pardelà. *Jardin de Plaisance.*

LIÉCH, un lit, *lectum.*

LIÉGECE, le serment de fidélité qui lie un vassal à son seigneur.

LIELA, ajuster, préparer.

LIENSE, courroie qui lie le joug aux cornes des bœufs.

LIERRES, meurtriers, voleurs. 1270.

LIESSE, joie, plaisir.

Fame est d'humilité l'abisme,
Le don de divine promesse,
Le feu de la clarté sublime,
L'espargne de toute richesse.
Fame est le ruisseau de largesse,
Mine de pierres précieuses,
Paradis de gloire & liesse,
Bourse de doulceurs merveilleuses. *Le Ch. aux Dames.*

LIESTAGE, impôt sur les marchandises qui arrivent dans des vaisseaux.

LIÉTART, mesure de terre, la quatrieme partie d'un arpent.

LIETES, registres, mémoires de rentes, de cens ou de droits seigneuriaux. 1450.

LIÉTON, layette, petit coffre.

LIEUMAGE, toute sorte de légumes.

LIEUME, légume.

LIÉVRADE, mesure de terre, le quart d'un arpent.

LIEVRES, livres, poids. 930.

LIEUVRE, l'œuvre, fabrique. 1341.

LIFRE, gras, gros; embonpoint.

LIGA, attacher, lier.

LIGÉE, le serment de fidélité qui lie le vassal à son seigneur.

LIGE-ESTAGE, espece de servitude due aux seigneurs à cause de leurs châteaux. Les seigneurs, en donnant leurs terres à cens, obligeoient les preneurs d'y résider; ou à charge de lige-estage, c'est-à-dire, toujours prêts à défendre leur seigneur. 1270.

LIGEMENT, sans réserve, sans exception.

LIGETE, sorte de redevance, impôt.

LIGI, lire, *legere.*

LIGNERE, terre semée de lin.

LIGNETO, corde pour les fouets, ficelle, lacet.

LIGNIE, suite, race, lignée.

> Le Prestre est né en Normandie
> De quatre costés de lignie
> Qui moult ont amé les oyseaulx,
> De ceux de la Bigne & d'Aignaux.
> *Gace de la Vigne, Chapelain de Philippe de Valois.*

LIGNOLET, sorte de chaussure recherchée.

LIGNOOU, ligneul, fil de cordonnier.

LIGO, du glaïeul, *gladiolus, iris.*

LIGO, lie du vin, limon d'une riviere, dépôt, la vase.

LIGOTE, lien, courroie, longe.

LIMAUCÉ, limaçon, *limax.*

LIMBERD, un lésard.

LIMBOROU, pour Aliboron, un âne.

LIMIT, limité, spécifié. 1000.

LIMOUNIÉ, un citronnier.

LIN, lignée, race, ligne; frégate légere, felouque.

Linceux, draps, ſuaires.

Lineal, ligne directe.

Garranty lineal eſt lou home ſeiſie de terre en fec fait feofement par ſon fait à un auter. C'eſt-à-dire : La garantie en ligne directe a lieu lorſque le propriétaire de fonds qu'il tient en fief ſimple, les cede auſſi en fief ſimple à un autre. *V. les anc. Loix des François.*, t. 1.

Linge, délié, mince, délicat.

Lingoumeau, un homard.

Linier, marchand de laine.

Linjhé, effilé, élancé.

Linsieulx, draps, linceuls. 1425.

Lintier, égliſe, le tombeau des Apôtres.

Linuise, graine de lin.

Lio, lien de paille.

Lion, monnoie des Comtes de Flandres & des Ducs de Bourgogne.

Lionime, cadence d'un vers.

Lioral, meſure des liquides évaluée à un pot.

Lioureyou, préſent de noces en rubans.

Aqueou ero un certain bergier,
Fieu d'un ruſtique meinagier,
Quel apelavoun Flouriſeou,
Gaillard, habilla de bureou,
Que lou cordoun de ſoun capeou
Ero tout cubert de lioureyou. *Jardin des Muſes Prov.*

Liouro, une livre peſant.

Liozel, terme qui a rapport au ſuif fondu.

Lipado, franche lipée.

Lipé, friand, délicat.

Lipput, gourmand, friand. 1050.

Liri, lis, fleur; *lilium.*

Lirroit, il ſeroit permis. 1000.

Lis, Lizo, poli, uni.

Lisce, une femme de débauche.

Lisops, hyſope, herbe.

Lisses, murs, remparts.

Lissiou, leſſive, l'eau qui coule de la leſſive.

Liste, Liſtre, bande, bordure ſur laquelle ſont les armoiries du fondateur ou du ſeigneur dans une égliſe à ſes funérailles. *V. M. Lemoine.*

Listel, tringle de bois.

Listeou, jointure, piece de bois.

Listo, bande de toile pour les manchettes.

Listre, Liſtro, une tranche, un morceau.

Litiéro, litiere, paille qu'on met ſous les chevaux.

Litsou, leçon.

Liuén, loin.

Liver, une livre, poids. 1000.

Liverie de saisin, inveſtiture. 1000.

Liurée, triſteſſe, deuil, chagrin.

Rondeau.

Plus ne ſerai de vert veſtu,
Le noir ſert mieux à la liurée,
Car j'ai ma lieſſe finée. (*plaiſir paſſé.*)
De dueil ſuis mat & abatu,
Puiſque danger a tel vertu,
Qu'il tient ma lieſſe enfermée,
Plus ne ſerai de vert veſtu.

De tout plaiſir ſuis déveſtu,
L'eſpérance s'en eſt allée,
Aultre que moi l'a conqueſtée.
Je n'en dis mot, mais au ſurplus
Plus ne ſerai de vert veſtu. *Jardin de Plaiſance.*

Livréer, arpenter, meſurer. 1600.

Livroison, certaine redevance annuelle.

Livrot, meſure de grains dans le Forez.

Loc, Lioc, lieu, place, *locus.*

Loceret, une tariere, une vrille.

LOCQUES, ſorte d'arme ou bâton de défenſe.
LOEMENT, inſinuation, priere, conſeil.
LOÉNOIS, monnoie des Evêques de Laon.
LOERRE, leurre, appât avec lequel on prend du poiſſon.
LOGETTE, petite loge ou maiſonnette.
LOIER, préſent, étrennes, récompenſes.
LOIGNEL, très loin, de loin à loin.
LOINGNE, bûche, bois à brûler.
LOINJONNEUR, meſureur de draps, officier prépoſé pour voir s'ils ont la longueur preſcrite par les ordonnances.
LOINSELET, un petit peloton de fil.
LOIRE, leurre, appât; cuve de preſſoir.
LOISSEL, dévidoir, un petit peloton de fil.
LOLO, cheval, terme enfantin.
LOMBARS, agioteurs, changeurs.
LONGE, galerie couverte qui joint deux maiſons ſéparées par une rue. 1370.
LONGIERE, nappe ou linge beaucoup plus long que large.
LONGON, cheville de fer ou de bois, clou.
LONGOS, les courſons de la vigne.
LONGUAIGNE, latrine, cloaque, égout, voirie.
LONGUAMIS, ſorte de feve longue, légume.
LONJO, rênes, longe; une longe de veau.
LONS, celui qui a la taille haute & belle.
LOOUIZ, loué, qui eſt aux gages d'un autre.
LOQUE, ſorte d'arme ou de bâton de défenſe.
LOQUETER, remuer le loquet d'une porte.
LOQUETTÉ, tout déchiré, couvert de pieces.
LORAIN, rênes, longe, courroie, guides.
LORANDIER, valet de charrue, un touche-bœufs.
LORILLART, ſorte de javelot ou de lance.
LORREGHE, la Lorraine. 1445.
LOSANGER, railler, inſulter.

LOT, ſorte de meſure pour les grains & pour les liqueurs.

LOU, le, pronom ; quand, lorſque ; une lucarne.

LOUADE, impôt qu'on leve ſur les marchandiſes.

LOUBATOUN, un louveteau.

LOUBO, une louve.

LOUCET, houlette ou bâton de berger.

LOUCHO, qui eſt louche, *ſtrabo.* Il ſignifie auſſi lutte, du verbe *lutter*, ſe battre.

LOUCISSEMENT, en maniere de loup.

LOUDIER, celui qui habite une cabane.

LOUDRO, la bourbe, le limon, la vaſe.

LOUETTE, l'heure donnée à la brune ou au crépuſcule.

LOUFO, veſce, graine ; *vicia.*

LOUGA, louer, bailler à louage.

LOUGAGI, louage, loyer.

LOUGAUGES, langueur, foibleſſe.

LOUGAYRE, locataire d'une maiſon.

LOUGI, hôtellerie, maiſon.

LOUIJHIS, hôtellerie, cabaret, taverne, logis.

LOUIRO, loutre, quadrupede amphibie.

LOVISIENS, monnoie des Evêques de Laon.

LOUMBARDO, la groſſe guigne.

LOUMBRI, ver de terre.

LOUNGHEIRO, un bouchon, taverne, cabaret.

LOURS, borgne, louche ; [illegible], hebeté.

LOUSQUES, Louſquies, louche, *ſtrabo.*

LOUVAIGE, louage, location de maiſon. 1500.

LOWIS, Louis, *Ludovicus.* 1300.

LOUZ, le droit du ſeigneur dans les mutations des fonds de terre où des maiſons à la ville.

LOYAGE, loyer. 1500.

LOYEURE, lien, laniere, courroie, guides, traits.

LOZO, ardoiſe, *later areſius.*

LUBERME, panthere, ou la femelle d'un léopard.
LUBRE, ſorte de monnoie Bourguignonne.
LUCADO, un rayon de ſoleil.
LUCANO, lucarne.
LUCET, Louchet, pioche, hoyau, bêche, binette.
LUCHET, pique de fer.
LUCHO, la lutte, exercice en vogue dans le Languedoc & la Provence.
LUCIDAIRE, regiſtre, titre d'un livre où l'on éclaircit pluſieurs queſtions très embarraſſantes. 1200.
LUEC, Luego, lieu, place.
LUGAR, l'étoile du berger, Vénus.
LUGNA, l'étoile du matin.
LUGRÉJA, briller, étinceler.
LUGRO, loucher; œil.
LUICTES, lus, lues, *lecti*, *lectæ*.
LUISSEL, dévidoir, ou petit peloton de fil.
LUKETO, allumette.
LUMENRIO, luminaire, lumiere.
LUMINIER, adminiſtrateur, ou marguillier d'égliſe.
LUN, lampe à queue, lampe portative.
LUNAGE, fou, inſenſé, fanatique.
LUPEGO, la huppe d'un oiſeau.
LUPI, une loupe, *ganglion*.
LUQUENE, lucarne, fenêtre, œil de bœuf.
LUQUET, cadenas, chaîne, menottes, fers.
LUQUET, une allumette, *ſulphuratum*.
LURI, loutre, animal amphibie, *lutra*.
LUS, les êtres d'une maiſon.
LUSCRAMBO, ver luiſant.
LUSEL, cercueil; brochet, poiſſon.
LUSERNA, regarder, épier.
LUSQUE, qui eſt louche, *ſtrabo*.

Lusseron, meche, lumignon. 1300.
Lustro, une huitre, *oſtrea.*
Lutenenso, une lieutenance.
Lutoun, du laiton.
Luyers, loyers, fermages. 1500.
Luyes, l'eſpace d'une lieue. 1260.
Luysable, qui luit, qui éclaire.
Luz, luth, inſtrument de muſique; brochet.
Luzette, ver luiſant, inſecte.
Luzia, briller, étinceler.
Luzido, rayon de ſoleil.
Lympson, limaçon, eſcargot.

M A

Maaille, impôt ou redevance d'une maille.
Maaisse, Maaſſe, cens ou redevance ſur un mas ou une métairie.
Mabre, eſpece d'étoffe de différentes couleurs.
Mac, fils, *filius.*
Maca, meurtrir, cotir, pocher, agacer.
Macasse, Juive.
Macaut, poche, beſace, bourſe, gibeciere.
Mace, maſſue, ſorte d'arme.
Macelier, boucher, charcutier. 1300.
Macefonde, machine de guerre pour jeter des pierres.
Macel, boucher.
Macelerie, boucherie.
Macellote, petite maſſe ou maſſue.
Machat cop, coup de maſſue ſans effuſion de ſang, meurtriſſure, contuſion, coup.
Machau, grange ſans toit, meule de foin.

Mache, maſſe, maſſue; amas, meule de foin.
Macheirou, lamperon de fer blanc ou de tôle creuſé en gouttiere, pour ſoutenir la meche d'une lampe.
Machelier, charcutier, boucher; porter la maſſue, être chargé d'une entrepriſe, bailler la maſſue.
Machelote, petite maſſe ou maſſue, arme.
Macheure, contuſion, meurtriſſure, coup.
Machicot, officier de l'Egliſe de Notre-Dame de Paris, qui eſt moins que les bénéficiers, & plus que les ſimples chantres à gages.
Machier, eſpece de couteau, couperet, ſerpette.
Machigner, détruire, renverſer, démolir.
Machineux, ſéditieux, qui machine quelque complot.
Machou, gros lourdaud, ſot.
Machou, un mulet; mâtin, vilain, ſalipot. Ce mot eſt Eſpagnol.
Machouetto, une chouette.
Machouferri, machefer.
Machuga, écraſé, meurtri, fracaſſé.
Machugaduro, meurtriſſure violente; de l'Eſpagnol *muchaca.*
Machure, contuſion, meurtriſſure, coup.
Macinal, certaine meſure de terre.
Macisse, torche maciſſe, qui eſt toute de cire.
Macque, eſpece de maſſue, bâton armé.
Macquins, bêtes mâles pour les troupeaux, dont la fourniture eſt à la charge des décimateurs. 1600. *Lémoine.*
Madaise, écheveau, peloton de fil, dévidoir.
Madaleno, Madelaine.
Madeirezo, la calville blanche, groſſe pomme.
Madeliniers, ouvriers des vaiſſeaux appellés *maderins.*
Madier, cloiſon faite de charpente.
Madre, matiere dont on faiſoit les vaiſſeaux à boire. 1200.

MADRINIER, officier de l'échansonnerie, celui qui avoit soin des vaisseaux appellés *maderins*.

MADURITA, maturité.

MAÉNÉRESSE, médiatrice, arbitre, juge.

MAÉRIE, levain qui sert à faire fermenter la biere pour la dépurer, & ce qu'on payoit au seigneur qui le fournissoit.

MAESMER, mésestimer, blâmer, désapprouver.

Voirs fu qu'Aristote blasma
Alixandre & maesma
Qui tant s'estoit mis à amer,
Et puis se laissa entamer,
Si en amor à une foiz
Qu'il n'ot en lui point de defoiz,
Et eil lot par force entrepris,
En doit il estre en mal repris?

Fabliau du Lai d'Aristote de 1200.

MAEUR, maïeur, maire de ville, juge, échevin.

MAGAGNA, meurtrir, mutiler; malade, exténué.

MAGALEZ, compagnie de marchands Italiens.

MAGAUT, poche, besace, giberne, bourse.

MAGDALON, espece d'onguent; Madelaine.

MAGDELIN, coupe, espece de vaisseau à boire.

MAGENDHOME, receveur des deniers publics.

MAGENO, image de pélerin.

MAGI, aîné.

MAGLE, mare; sorte de houe à labourer la vigne.

MAGNA, ver à soie.

MAGNAGARIÉ, la serodocimasie, ou l'art d'élever les vers à soie. *M. Sauvage.*

MAGNAYE, mou, délicat, douillet.

MAGNIEN, un chauderon.

MAGNIENIER, chauderonnier.

MAGNIES, Magniées, Maignés, Manies, Maisnies, Mesnie, &c. suite, famille, enfans, maison, serviteurs,

train, dignités, maiſon d'un grand ſeigneur. 1220, 1370.

MAGRÉABLES, méchans, vilains.

> Fame eſt la tremeur des dyables,
> La dompterefſe des enfers,
> Le tourment des magréables,
> La main qui les a mis aux fers.
> Fame eſt délivrance des ſerfs,
> Reliévement du dolant monde,
> Phyſiciene des deſirs,
> La fleur où toute grace habonde. *Le Ch. aux Dames.*

MAGRECHE, maigreur, ſécherefſe.

MAHAIN, mutilation, bleſſure conſidérable.

MAHELIN, médaille de cuivre ou de bronze.

MAHEMER, bleſſer fortement, mutiler.

MAHOMERIE, moſquée, toute eſpece de temple.

MAHON, cuivre, bronze; coquelicot qui croît dans les champs; Mahomet. On dit auſſi *Mahoner*, arracher le mahon.

MAHOTE, ſorte d'ornement de l'habit militaire, que l'on mettoit aux épaules. 1130.

MAHUIOTE, nom de femme formé de celui de Mathieu.

MAHUMERIE, temple des faux dieux.

MAHURTRE *ou* Mahutre, la partie du bras qui prend de l'épaule juſqu'au coude. 1200.

MAICQUES, mais, ſeulement, excepté.

MAIÉNIERRES, procureurs, entremetteurs, médiateurs.

MAIER, un maire de ville, *major.*

MAIERE, le levain qui ſert à faire fermenter la biere pour la dépurer, & ce qu'on payoit au ſeigneur qui le fourniſſoit. 1200.

MAJESTAL, qui concerne la majeſté royale.

MAIGIER, manger. 1460.

MAIGNÉ, puîné, cadet.

MAIGNIN, un taillandier.

Maigue, ſorte de poiſſon de mer.

Majhé, plus grand.

Maihemer, diſloquer, eſtropier. 1000.

Majhença, biner, donner à la vigne le ſecond labour.

Majhistraou, la biſe, le vent du Nord.

Majhoufo, fraiſe, fruit.

Mail, juſtice, loi; maillet.

Mail de plonc, ſorte d'arme, maillet armé de plomb.

Mailhe, garni de mailles, en parlant d'une arme.

Mailhere, meſure de terre faiſant le quart d'un arpent.

Mailhoche, maillet, marteau de bois.

Mailhole, un plant de vignes.

Mailhu, garni de mailles, en parlant d'une cotte d'arme.

Mailiere, marliere *ou* marniere, terre ou foſſé d'où l'on tire la marne.

Maille, ſorte d'arme défenſive. Maille au chat, Maille poſtulat, ſorte de monnoie. 1200.

Mailler *ou* Malier, c'eſt frapper d'un maillet ou marteau.

Mailles, monnoies, offrandes faites à l'autel, faiſant partie d'une cure.

Maillés, Mailliés, ſéditieux ſous Charles VI, qui étoient armés d'un maillet de bois. Depuis on a donné ce nom à tout ſéditieux.

Maillon, un plant de vignes.

Mailluca, rouer un criminel.

Mailluel, maillot d'enfant.

Mailole, c'eſt un jeune plant de vignes.

Mainant, qui eſt très à ſon aiſe, riche.

Mainbourg, tuteur, gardien, gouverneur. 1309.

Maine, manoir, maiſon, demeure, habitation.

Mainfaict, retrait lignager ou féodal.

Maingue, il mange.

Mainmole, c'eſt le droit de main-morte.

Main-mollaire, meule qu'on tourne à la main.
Mainmuable, ſerf qui pouvoit changer de ſeigneur.
Mainnage, meubles, uſtenſiles de maiſon.
Mainnier, ſergent, huiſſier priſeur.
Mainpast, domeſtique, ſerviteur, valet d'écurie.
Mainplant, jeune plant de vignes.
Main-pote, Main-baſſe, main gauche.
Mainsnés, cadet, puîné.
Maintenance, conſervation, manutention. 1000.
Mainvuidange, main-levée.
Majofo, fraiſe, fruit.
Majour, Maour, un maire de ville, *major*. 1300.
Majourau, le coq du village, le jeune payſan le plus alerte & le plus vigoureux.

Aqui venién lei majouraux, *(là.)*
Et touti pourtavoun ſei barraus, *(barils.)*
Paſſa lei journados entieros;
Aqui trés à trés, doués à doués *(deux.)*
S'aſſemblavoun dedin lou boués *(bois.)*
Aou pu for dou cau lei bergieros. *(chaleur.)*

Les Amours du Berger Floriſeau & de la Bergere Olive.

Maire, plus grand; le chef d'un corps d'artiſans ou de confrairie; régiſſeur, adminiſtrateur, marguillier.
Maire, reine, mere, ſupérieure de couvent.
Mairiaux, matériaux. 1285.
Mais, maiſon de campagne à laquelle il y a des terres attachées, métairie; eſpece de coffre où tombe la farine à meſure que le bled eſt broyé; plus.
Mais, caque, baril où l'on met les harengs.
Maiselier, boucher, charcutier. 1200.
Maiseller *ou* Maiſeliere, dent mâcheliere.
Maisiere, mur de cloiſon. 1250.
Maisné, droit du puîné dans l'héritage de ſes pere & mere.

MAISNIER, celui qui eſt attaché à la famille, à la maiſon.

MAISONCHELLE, petite maiſon. 1200.

MAISONNER, bâtir, conſtruire ou refaire une maiſon; loger, recevoir quelqu'un dans ſa maiſon; tout bois de charpente propre à la conſtruction d'une maiſon.

MAISSAIGE, métairie, ferme, maiſon de campagne.

MAISSELETE, joue mignonne.

MAISSELO, la mâchoire.

MAISSO, la mâchoire.

MAISTRE, terme employé pour déſigner un capitaine, un médecin, le bourreau.

MAISTRE (la), piece de bois qui regne le long de la charrue, appellée plus communément *haie*.

MAISTREAULX, mai, pêtrin, huche. 1260.

MAISTRIE, hauteur, arrogance, fierté.

MAISTRO, chaton, femelle des arbres, & en particulier du châtaignier : c'eſt celui qui porte l'embryon de la bogue & de la châtaigne. *M. Sauvage.*

MAIT, coffre, huche au pain.

MAJURANO, la marjolaine.

MAL, le maillet des fendeurs de bois, martinet d'une forge.

MALABERO, avec peine.

MALACHET, ceriſier ſauvage. Son écorce eſt un fébrifuge comme le quinquina.

MALADEUX, malade, infirme, valétudinaire.

MALADIS, malade, valétudinaire. 1190.

MALAGE, langueur, mauvaiſe ſanté. 1200.

MALAMOUR, haine, indiſpoſition contre quelqu'un.

MALANDRAS, voleur, pillard. 1300.

MALAOUTIÉ, mue, en parlant des animaux.

MALAOUTIS, maladif, malingre, infirme.

MALARMART, poiſſon armé de deux cornes, ainſi nommé par antiphraſe. 1295.

MALART, le mâle des canes ſauvages.

MALAUT, malade.

MALBAILLI, maltraité, détruit, ruiné.

MALEBA, empuantir ; ſalir.

MALEFAITE, mauvaiſe action, crime. 1200.

MALEGLOUTE, ſe dit d'une femme mal-propre & débauchée.

MALEPAGUE, nom d'une priſon à Lodeve où l'on met les débiteurs.

MALESTRIN, mal-aviſé, imprudent. 1260.

MALESTROUSSE, droit ſeigneurial dû par ceux qui ont recueilli du foin.

MALEYS, fumier ou engrais. 1300.

MALFASIÉ, mal-faiſant.

MALGRE, blâme, reproche. 1290.

MALGROYER, jurer avec imprécation, que, malgré Dieu & les Saints, on fera telle choſe.

MALICHONS, malédiction, imprécation. 1200.

MALICIADO, pluie ſubite, telle que les giboulées de mars.

MALIGANSO, micmac, intrigues.

MALIGEUX, qui eſt d'une foible ſanté, malingre.

MALIOOU, jeune plant de vignes ; la bande d'un enfant au maillot.

MAL-LANGAGIER, qui parle avec hauteur & inſolence.

MALLART, le mâle des canes ſauvages.

MALLER, mettre de l'engrais ſur une terre ; frapper d'un maillet ou d'une maſſue ; gourmer. 1300.

MALLEYS, fumier, engrais. 1260.

M'ALLOYE, je m'allois, ou j'allois me.

> Sur le vingtieſme an de mon éage,
> Au point qu'amour prend le péage
> Des jeunes gens, coucher m'alloye
> Une nuyt come je ſouloye. *Roman de la Roſe de* 1525.

MALMETTRE, diſſiper, meſurer, abuſer. 1300.

MALOBOUZENO, malheur, malencontre.
MALOT, taon, grosse mouche.
MALOUN, pavé, carreau de brique.
MALOUNA, paver, carreler une salle.
MALUCASE, terme de jeu de longue paume, quand la balle est servie.
MALVESINE, machine de guerre. 1150.
MAMAOU, bobo, mal léger dont se plaint un enfant.
MAMELIERE, sorte d'armure qui couvroit la poitrine.
MANACHE, menace.
MANADIE, richesses.
MANADO, troupe, bande, abondance.
MANAIDE, pouvoir, volonté, discrétion.
MANANCE, jouissance, possession. 1200.
MANANDIE, maison, demeure, richesses. 1200.
MANANTIE, biens, revenus, meubles précieux. 1180.
MANAP, une poignée.
MANBOTE, le dédommagement dû au seigneur par celui qui a tué un de ses sujets.
MANBRE, sorte d'étoffe de différentes couleurs.
MANCELON, manchettes d'homme & de femme. 1200.
MANCHEUR, pour Manecheur, qui menace quelqu'un.
MANCHONABLE, menteur, faux, trompeur. 1220.
MANÇOIS, monnoie des Comtes du Mans.
MANDE, sorte de panier; étendue ou ressort d'une jurisdiction; lavement des pieds, cérémonie ecclésiastique.
MANDELATÉ, un diablotin.
MANDRIA, tortiller, remuer, brandiller.
MANDRO, un renard, rusé.
MANDROU, manivelle, manche, &c.
MANDROUNO, une matrone.
MANECHEUR, qui veut intimider par des menaces.
MANEFLEJHA, flagorner, rapporter, flatter bassement.

MANEILLO, une anſe de panier.

MANER, village, hameau. 1250.

MANES, Manois, à l'inſtant.

MANETO, petite main.

MANFRONIER, ſorte de drap qu'on faiſoit à Louviers & à Toul.

MANGON, ſorte de monnoie d'or; apprentif. 1160.

MANGONNETTE, petite monnoie d'or qu'on offroit à Notre-Dame du Puy. 1080.

MANGOUNIÉ, regrattier, revendeur.

MANJATIEOUL, bon à manger.

MANIÉRO, manœuvre, ouvrier.

MANIES, figures de cire dont on ſe ſervoit pour les ſortileges.

MANJHOPERO, le capricorne, eſpece d'eſcarbot.

MANJHUPÉJHA, pignocher, grignoter, manger peu.

MANILIO *ou* Manillo, une anſe de chauderon, une oreille d'écuelle.

MANITORTO, jeu où l'on renverſe la paume de la main.

MANJUQUEJA, manger ſouvent.

MANNÉE, ce qu'on prend pour le droit de mouture.

MANO, brebis, ouaille.

MANOBRO, manœuvre de maçon.

MANOIER, manier.

MANOUFLO, un manchon, mouffle.

MANOUL, tripes, boyaux.

MANOURE, les outils d'un ouvrier.

MANOYER, manier, toucher.

MANSAIS, monnoie des Comtes du Mans.

MANSAL, commenſal, attaché au ſervice de quelqu'un.

MANSAURS, terres manſaurs, celles qui étoient ſujettes au cens appellé *maaſſe.* 1120.

MANSEIS, ce que l'on payoit pour le droit de gîte.

MANSIONIER, eſpece de colon ou de fermier qui devoit un cens pour ce qu'il occupoit en maiſon & terres.

MANSOYÉE, une demi-charretée, 1300.

MANSSAR, domeſtique, familier.

MANTIS, ſorte de toile, eſſuie-main, ſerviette.

MANTOUSTE, maltôte, impôt, exaction. 1200.

MANUMI, affranchi, mis en liberté, libre.

MANUMISSION, affranchiſſement. 1000.

MANUYANCE, jouiſſance, poſſeſſion. 1200.

MAOUESTRE, mal-aiſe.

MAOUNA, carreler une chambre.

MAOUR, Saint Maur.

MAPPE, nappe, linge; troupe, bande.

MAQUAA, pocher les yeux, meurtrir.

MAQUE, houlette, pique, perche. 1200.

MAQUELLETTE, une petite maſſue, maillet.

MAQUET, monceau, amas, tas. 1300.

MAQUIER, ſe ſervir du bâton des bergers, appellé *maque*.

MARAGE, pays qui borde la mer, côte; peuple ou habitant des marais. 1300.

MARAMAGNO, en déſordre, en confuſion.

> Faras que ſi deſpitara
> Et nous mettra en maramagno;
> Et ſi prén uno fés la lagno, (*dépit, chagrin.*)
> Adiouſſiaz l'afaïre à travez,
> Mettra ſoun capeou de revez (*de travers.*)
> Et nous leiſſara dins la bleſto. (*bourbier.*)
>
> *La Farce de Jean au cul-de-jatte.*

MARANCE, faute légere, abſence de l'office divin, la peine dont elle étoit punie; d'où *Marancer*, condamner à cette ſorte de peine.

MARANDIR, faire collation, goûter. 1300.

MARANE, un More d'Eſpagne.

MARANO, la mite du fromage.

MARATE, marais, lieu marécageux, étang.

MARBOTIN, monnoie d'or d'Efpagne.

MARBOURO, par la morbleu, par la fanbleu!

MARBRIÉRO, une carriere de marbre.

MARCA, achat, marché, foire.

MARCAICHE, les menus grains qu'on feme au mois de mars.

MARCEINCHE, la fête de l'Annonciation qu'on célebre au mois de mars.

MARCELLE, le marche-pied d'un carroffe, ou montoir.

MARCHAGE (droit de), le droit de pâture fur les terres qui confinent à deux différens territoires. 1250.

MARCHAINE, les menus grains qu'on feme en mars.

MARCHEAU, mare, amas d'eau.

MARCHEIS, le bruit qu'on fait en marchant.

MARCHES, limites, frontieres, confins, le bord d'un bois.

MARCHESCHE, la fête de l'Annonciation qu'on célebre au mois de mars.

MARCHIEN, Melchior.

MARCHIER, borner, terminer. 1270. Ce mot vient de *marc* ou *march* qui fignifie borne. *V. M. Lemoine.*

MARCHIONESS, marquifat. 1421. Les Anglois fe fervent de ce mot.

MARCHIR, confiner, être fur les frontieres d'un pays.

MARCIAGE, le droit qu'a le nouveau feigneur cenfivier & direct de prendre fur trois années une année des fruits de la terre, pour la terre même; ou la moitié des fruits, pour les biens provenant d'induftrie.

MARCIAI, pour un marché.

MARCIER, payer, acquitter fes dettes. 1370.

MARCIS, gouverneur des frontieres, ou marquis.

MARCLA, vitrer; dévider le fil fur l'écheveau.

MARELO, mérelle, forte de jeu.

Marcofiau, un homme qui bat froid.

Mareaux, Mareaulx, petite piece de monnoie, ou marques données aux chanoines pour distribution, manuelles & quotidiennes, & à chaque office. A S. Martin de Tours on distribue encore des mareaux de plomb au retour de la procession dominicale du cloître. *Lemoine.*

Maréer, gouverner un vaisseau, naviger.

Marenne, terre sur le bord de la mer.

Mareschaulcée, terrein vague, cour, rez-de-chaussée.

Mareschier, arroser un pré ou un jardin.

Maresquel, un petit marais. 1300.

Marfi, flétri, chiffonné.

Margaignon, l'anguille mâle.

Margal, herbe des prés.

Marghé, un manche de coignée.

Marglerie, office de sacristain, ou de garde d'une église.

Margo, une manche d'habit.

Margoilloier, rouler dans la boue.

Margue, un marchand de coignées.

Margueton, pour Marguerite. 1436.

Mariarmo, hysope, plante.

Maridadoucio, fille prête à marier.

Marietta, pour marionnettes.

Marinaire, pour marinier, matelot.

Marinblan, le vent d'est.

Mariole, image de la Vierge Marie.

Mario meco, une sainte nitouche, un hypocrite, un patelin.

Marissab, dignité militaire. 1280.

Maritome, tribut, impôt, exaction.

Marlerie, marguillerie, fabrique. 1450.

Marloge, le droit dû au marlier ou au sacristain.

Marmite, pour chattemite, qui affecte une douceur hypo-

crite ; marmite-ſaye, ou ſaye-marmite, eſpece de ſoie.

MARMITEUSE, hypocrite, qui ſe plaint à tout le monde de ſa fortune.

MARMUL, murmure, bruit.

MAROIER, gouverner un vaiſſeau ſur mer.

MARONEL, corſaire, homme de mer. 1300.

MARRA, un bélier, *aries*.

MARRAMUS, eſpece de drap d'or.

MARRASSAS, coutelas, couperet.

MARREGLERIE, office de ſacriſtain ou de garde d'une égliſe.

MARRELLIER, tablier ſur lequel on joue aux mérelles.

MARRENEUR, ouvrier qui laboure avec la marre.

MARRES, ſorte de jeu d'enfans.

MARRIS, maladie de la matrice ; Maurice, *Mauricius*.

MARROCHON, diminutif de marre, eſpece de houe.

MARSAOUS, les mars, grains ſemés en mars.

MARSCHISEHES, Marſeiche, pour Notre-Dame de mars.

MARSEILLES, ſorte de monnoie de Marſeille.

MARSES, les menus grains qu'on ſeme au mois de mars.

MARSIOURÉ, ellébore noir.

MARTEROR, pour la fête de tous les Saints.

MARTHELOYS, pour martyrologe.

MARTINET, forge dont les marteaux ſont mus par la force d'un moulin ; machine de guerre pour jetter de groſſes pierres.

MARTRAY, tourment, ſupplice ; place publique.

MARTROY, place, greve, lieu où l'on pend & roue.

MARVILLEUX, émerveillés, ſurpris.

MARULIER, marguillier.

MARVOIÉ, égaré, hors de la voie.

MARZACHE, la fête de l'Annonciation, qu'on célebre au mois de mars.

MAS, une hutte, baraque; grange; magicien.

MASAGE, métairie, maiſon, pâturage.

MASCAIGNA, charcuter.

MASCAREA, noircir, machurer.

MASCARIÉ, magie.

MASCHOL, eſpece de grange ſans toit.

MASCLE, un mâle.

MASCLOUS, des draconcules, des crinons, ou grinons, inſectes.

MASE, troupe, maiſon, métairie.

MASÉELS, boucheries, carnage.

MASEL, boucherie, lieu où l'on vend de la viande.

MASEMENT, étendue d'une juriſdiction, reſſort.

MASENETTE, petite maiſon. 1320.

MASNAGE, habitation, maiſon, métairie.

MASONAGE, cens ou redevance ſur une maiſon.

MASONIER, colon ou fermier qui devoit un cens pour ce qu'il occupoit en maiſon & en terres.

MASQUEJHA, lutiner, aller de nuit dans la maiſon, fureter, chercher.

MASSAIGE, métairie, ferme ou maiſon de campagne.

MASSAPAN, une petite boîte mince pour les ſucreries & pains à cacheter.

MASSAQUAN, du blocage ou blocaille, *cœmentum*.

MASSART, tréſorier des deniers d'une ville.

M'ASSEGURI, s'aſſurer, prendre connoiſſance d'un fait.

MASSI, une jettée de pierres, une chauſſée.

MASSIP, un jeune homme.

MASSON, une botte de chanvre, ou paquet de pluſieurs biens.

MASSONIER, chanoine de la maſſe de l'égliſe de Metz.

MASSONYER, eſpece de colon, ou fermier.

MASSOPAN, la boîte aux graines des vers à ſoie.

Massuette, eſpece de petite maſſue, maillet.
Massuguo, ciſte, plante.
Mastan, cens dû ſur un mas ou métairie.
Mastéga, mâcher, manger.
Mastrigna, patoger, manier ſalement.
Mastulla, mâcher mollement.
Masurage, cens ou redevance ſur une maiſon ou métairie.
Masureau, petite maſure, maiſonnette, cahute. 1280.
Masurier, qui eſt ſujet au cens appellé maſurage.
Matabla, avoir reçu un coup de bâton ſur un bras, être tout malade.
Matable, le battant d'une cloche, marteau.
Matablé, battant de cloche, maillet de bois.
Matat, buiſſon, hallier, haie.
Mate ou Matto, fou, ſot, niais.
Mateffaim, ſorte de pain fort raſſaſiant.
Mategrifon, nom d'un château bâti pour contenir les peuples appellés Grifons.
Matelas, c'eſt le trait d'une groſſe arbalete.
Mathe, foſſe, tombeau, cercueil, trou quelconque.
Matinel, repas du matin, le déjeuner. 1200.
Matinet, l'aurore, matin, la petite pointe du jour.
Matinier, les matines ou offices divins; chantre, chapelain, qui ſe leve de grand matin, ou matinal.
Mato, une fane, une ſepée, touffe d'herbes.
Maton, fougace, gâteau. 1320.
Maton *ou* Matoun, nom de baptême, Matthieu.
Matragues, grands filets pour pêcher le thon ſur les côtes de Provence.
Matras, ſot, niais; dard, javelot.
Matrassa, moulu, haraſſé.
Matrassa, meurtrir, percer à coups de fleches.
Matrasse, matras, trait d'arbalete.

Mattabas, espece de drap d'or. 1400.

Matulha, assommer quelqu'un.

Maturement, avec maturité, avec diligence, promptement.

Matymos, les prieres du matin.

Mau, mal, *malum*.

Maubailli, maltraité, détruit, ruiné. 1200.

Maubert, pour Maître Albert, Philosophe célebre du treizieme siecle. L'affluence étoit si grande à ses leçons, qu'il fut obligé de professer dans une place publique. En 1245 on l'appella d'abord *Place de Maître Albert*, puis *Place de Maître Aubert*, qu'on a ensuite abrégé en *Place Maubert*. Voyez l'Histoire des progrès de l'esprit humain, par M. Saverien. 1 *vol. in* 8°. 1766.

Maubeuge, c'est le nom d'une cloche à Abbeville, qui régloit les heures des ouvriers.

Maudisence, pour médisance.

Maudisson, malédiction.

Maudit, ce qui est avancé mal-à-propos par un avocat dans la défense d'une cause.

Mauduement, fait d'une maniere indue, à tort, mal-à-propos, avec trop peu de précaution & de réflexion.

Maufait, estropié, mal-fait.

Mauferu, maladie qui attaque les chevaux.

Maufés, mauvais, nom qu'on donne au diable.

Mauge, massue, levier, sorte de gros & long bâton.

Maugra yeu, malgré moi.

Maugré lin, malgré lui.

Mavis, pour mauvis, espece d'oiseau.

Maul, moulin quelconque.

Maule, pour moule, modele.

Maulvité, méchanceté, malice.

Maumetre, dépérir, tomber en ruine, desfécher.

MAUMETTRE son vœu, le fausser, agir contre ce qu'on a promis solemnellement.

MAUPARADO, malheur; mal-vêtue.

MAUPARANS, homme qui a une très mauvaise mine.

MAUPOINT, qui a été pointé ou marqué mal-à-propos, en parlant d'un chanoine qui a manqué d'aller à l'office.

MAURELETO, morelle, herbe.

MAURRE, remuer, mouvoir.

MAUSENCORÉE, mal au cœur.

MAUSSÉAN, mal-séant.

MAUTO, Maure; reste.

MAUTOULU, ce qui est pris par force & contre justice.

MAUTRAÏRE, tirer de peine.

MAUTROUX, estropié, qui est fort blessé.

MAUVAIXCE, pour mauvais. 1330.

MAYAOUST, pour la mi-août, à l'Assomption.

MAYENE, qui vient au mois de mai.

MAYERE, sorte de fruit qui vient dans un verger.

MAYHEMER, blesser quelqu'un fortement, le mutiler.

MAYIERS, mayeurs, pour maires de villes, *majores*. 1300.

MAYNATGÉ, un jeune enfant.

MAYRAL, maternel.

MAYRAN, bois de charpente.

MAYSONNIER, fermier, colon qui devoit un cens pour ce qu'il occupoit en maisons & en terres. 1185.

MAZADO, le vol du chapon; les champs les plus près d'une ferme, les environs.

MAZANTAR, manier, tâtonner.

MAZEL, boucherie, lieu où l'on vend de la viande.

MAZELA, pressé, enragé.

MAZELOT, petite habitation, ou ferme. 1200.

MAZER, sorte de matiere dont on faisoit des vaisseaux à

boire; d'où les vaisseaux étoient appellés mazelins, ou mazezins, ou mazetins.

Meane, moyen, médiation. Ce mot est quelquefois substantif & adjectif. *M. Houard.*

Meanement, entremise, médiation, sentence d'arbitre.

Measure, masure, moyen, but. 1000.

Mechino, longue échine, long, efflanqué, flandrin.

Mécion, frais, mise, dépense. 1190.

Mecisner, juger comme un médiateur.

Mectis, bornes, mesures, limites.

Mectriner, donner des remedes à un malade.

Médicastre, ignorant médecin.

Méenner, juger comme un arbitre ou médiateur.

Méesse, botte, gerbe, trousseau. 1200.

Méeur, mayeur, maire de ville, ou juge.

Méeur, pour mere, *mater.* 1344.

Mefaere, méfaire, pour malfaire. 1290.

Meffaés, méfait, crime. 1270.

Meffaite, une vilaine action, crime. 1300.

Mégement, médicament, remede, médecine.

Mégié, métayer, fermier.

Megier, appliquer, administrer des remedes, guérir.

Megle, houe, bêche, pioche, binette. 1280.

Mehaine, moyen. 1260.

Mehlée, querelle, débat, dispute. 1250.

Mehnée, famille, maison, ménage, valets. 1150.

Mehue, mu, mue, remuée, qui est mûr.

Mejan, moyen, dessein, mitoyen.

Meian, moyen, milieu, qui est au milieu. 1200.

Méjane, mât d'artimon.

Meigier, appliquer des remedes à un malade.

Mejhan, un mur mitoyen, moitié, milieu.

Meihinos, les béatilles d'une volaille.
Meil, du millet.
Meillenc, Mellenc, un merle.
Meilx, Meiz, jardins, terres portant arbres fruitiers.
Meiplant, peut-être pour jeune plant de vigne.
Meirastro, une marâtre, cruelle.
Meirino, une marraine, commere.
Meisel, grange, ferme, métairie, bastide. 1250.
Meisse, caque, ou vaisseau où l'on met les harengs.
Meissiau, grain, bled, du meteil. 1280.
Meissoux, la moisson, le moût du vin.
Meitaers, certaine mesure de bled. 1300.
Meitere *ou* Meiterre, une certaine mesure de terre labourée.
Meix, en Bourgogne, signifie maison de campagne; terre en meix, pour terre cultivée ou préparée pour la semence.
Meixes, (quatre jours de terres meixes) c'est-à-dire, un verger de quatre arpens. 1436.
Meizes, jardin. Dans les anciens titres il est distingué de meix, comme le potager l'est du verger.

Un jardin, certaines heires (*lisieres*) de meix, & les apartenances d'icelui de costé icelui jardin, près Toul. 1429. *V. M. Lemoine.*

Melancornoyer, rêver, refléchir, penser creux.
Melco, la rate, *splen.*
Mele, melze, arbre.
Melequin, sorte de monnoie.
Melieux, pour meilleur. 1000.
Melle, certaine mesure de grain; merle, sorte de poisson; merle, oiseau; milan, oiseau de proie. 1190.
Melleys *ou* Mellif, querelleur, brouillon, chicaneur.
Membré, un gigot; chambre, piece d'un appartement.
Membrus, fort, vigoureux, robuste. 1250.

MEMORIELS, regiſtres, livres de cens. 1560.
MEMOY, violette blanche.
MEN, arbriſſeau.
MENADO, conduite, train de bois flottant.
MENADURE, ajournement perſonnel. 1300.
MÉNAGE, métairie; égard, attention, volonté, pouvoir.
MENAGER, habiter une maiſon; un fermier.
MENAGES, arrérages de rentes en argent. 1490.
MENAJÉ, pitié, compaſſion, triſteſſe, affliction; fermier.
MENAIRE, un chaſſe-mulet, valet de meûnier.
MENANDRE, édifices, pourtour d'un bâtiment joignant le couvent & le cloître des Jacobins de Metz. 1215. *Chronique de Vigneul.*
MENCASTRE, roſeau, eſpece de jonc. 1300.
MENCHOINGNE, pour menſonge, fauſſeté.
MENCIEN, pour Multien, territoire de Meaux.
MENCION, dépenſe, habitation; du mot latin *manſio.*
MENCIONAIRE, manant, habitant d'un lieu.
MENDICHO, rabais, diminution.
MENDIGOS, niaiſes, innocentes.
MENDOIS, monnoie des Evêques de Mende.
MENDOUNOURADO, pour amende honorable.
MENDRE, le moindre, le moins.
MENDRES-DANS, jeune homme mineur.
MENÉE, la main pleine; terme de vénerie, la droite route du cerf fuyant; route, détour. 1185.
MENEL, le moindre; moyen, milieu.
MÉNELES, beſicles, lunettes.
MENESTEIRAUX, tous les manœuvres en général.
MENESTRE, ouvrier; merde, fiente; chanteur.
MENESTRÉEL, un ouvrier, menétrier.
MENEVELLE, machine, manivelle, manche.
MENGANOS, careſſes, flatteries, ruſes.

LETTRIN, mausolée, espece de catafalque.
LEVADIER, celui qui a soin des chaussées ou levées.
LEVADIZ, pont levis, fortification. 1150.
LEVADO, Levadou, digue, chaussée, levée de terre.
LEVAGE, impôt sur les marchandises qui sortent d'un lieu ou qui y arrivent.
LEVAILLES, pour relevailles des femmes en couches.
LEVAME, du levain; un soufflet.
LEVANDIEIRO, une accoucheuse ou sage-femme.
LEUDAIRE, impôt; livre, registre; bureau.
LEVE-KIOU, fourmi à tête rouge.
LEVEMENT, nouveau plant qui commence à lever.
LEVENTI, un jeune égrillard, plein de feu & de courage.
LEVEURE, élévation, emplacement pour bâtir.
LEUGNETTE, éloignée, distante de. 1340.
LEVIE, approuvé. Fine levie, transaction ratifiée par les juges. 1000.
LEVIER, lever, hausser. 1305.
LEUN, graines, légumes.
LEVO-CAR, commis, ou rat de cave.
LEURMEL, certain droit sur les toiles.
LEUWASTE, terme injurieux, peut-être loup garou.
LEUZE, du liege, *suber*.
LE[illegible], bail, ferme.
[illegible]g proy vaillant à lex. (Un pré laissé ou donné à bail. 1500.)
[illegible], loi. Ce mot se prend aussi pour bataille. Lei gager, c'est gagner la bataille. *V. M. Houard.*
LEZ, agile, dispos.
LEZE, lès, près, à côté.
LEZE, nom qu'on donne dans le limosin à un champ qui est plus long que large.
LEZE, loisir, *otium.*
[illegible]NO, alêne; subtil, pointu.

Lia, attacher, lier.

Liage, droit ſur les lies des vins.

Liame, lien, attache, paquet, trouſſeau de raiſins.

Lian, trouſſeau de raiſins pour ſuſpendre au plancher.

Liance, droit qu'a le ſeigneur ſur ſon vaſſal lige.

Liart, gris pommelé.

Liawe, de l'eau, *aqua.* 1450.

Libers, noble, libre.

Lica, lécher, ſucer.

Lice, barriere faite de pieux; courſe, combat ſimulé; chauſſée ſoutenue par des pieux, remparts.

Licel, liſiere, bordure, cordon.

Lices, porche, veſtibule à l'entrée d'une égliſe.

Liches, barrieres; liſſoir, inſtrument qui ſert à liſſer.

Lichofroyo, léchefrite.

Lichoto, châlit, bois de lit.

Lichouiro, torchon, ſalope, léchefrite.

Lico, lécher avec la langue.

Licofroio, léchefrite.

Lié, lit à coucher; l'arriere-faix, le placenta.

Lie, agréable, joyeux.

Rondeau.

En deſpit des envieulx
Vouldrai faire chere lie; *(vïe.)*
Et quoique nul hom en die,
Je ferai toujours joyeulx;
Plus ne veuil eſtre de ceulx
Qui ſont en mélancolie,
En deſpit, &c.

Mais je veux eſtre ſoigneux
De ſervir ma doulce amie,
Sans penſer à vilenie,
Comme loyal amoureux,
En deſpit, &c. *Jardin de Plaiſance.* 1400.

Autre Rondeau.

Beuvés à moi pardelà
De bon cuer, je vous prie,
Et menons joyeuse vie
Tant que bon vin au pot aura.
Je ne sçais comment il vous va,
Mais pour mener chere lie,
Beuvés à moi pardelà.

Et puis quand le vin fauldra,
Ne vous esbahissés mie :
Qui aura bourse garnie,
Assés en trouvera.
Beuvés à moi pardelà. *Jardin de Plaisance.*

LIÉCH, un lit, *lectum.*

LIÉGECE, le serment de fidélité qui lie un vassal à son seigneur.

LIELA, ajuster, préparer.

LIENSE, courroie qui lie le joug aux cornes des bœufs.

LIERRES, meurtriers, voleurs. 1270.

LIESSE, joie, plaisir.

Fame est d'humilité l'abisme,
Le don de divine promesse,
Le feu de la clarté sublime,
L'espargne de toute richesse.
Fame est le ruisseau de largesse,
Mine de pierres précieuses,
Paradis de gloire & liesse,
Bourse de doulceurs merveilleuses. *Le Ch. aux Dames.*

LESTAGE, impôt sur les marchandises qui arrivent dans des vaisseaux.

LÉTART, mesure de terre, la quatrieme partie d'un arpent.

LETES, registres, mémoires de rentes, de cens ou de droits seigneuriaux. 1450.

LÉTON, layette, petit coffre.

LEUMAGE, toute sorte de légumes.

LEUME, légume.

Liévrade, mesure de terre, le quart d'un arpent.

Lievres, livres, poids. 930.

Lieuvre, l'œuvre, fabrique. 1341.

Lifre, gras, gros; embonpoint.

Liga, attacher, lier.

Ligée, le serment de fidélité qui lie le vassal à son seigneur.

Lige-estage, espece de servitude due aux seigneurs à cause de leurs châteaux. Les seigneurs, en donnant leurs terres à cens, obligeoient les preneurs d'y résider; ou à charge de lige-estage, c'est-à-dire, toujours prêts à défendre leur seigneur. 1270.

Ligement, sans réserve, sans exception.

Ligete, sorte de redevance, impôt.

Ligi, lire, *legere.*

Lignere, terre semée de lin.

Ligneto, corde pour les fouets, ficelle, lacet.

Lignie, suite, race, lignée.

> Le Prestre est né en Normandie
> De quatre costés de lignie
> Qui moult ont amé les oyseaulx,
> De ceux de la Bigne & d'Aignaux.
> *Gace de la Vigne, Chapelain de Philippe de Valois.*

Lignolet, sorte de chaussure recherchée.

Lignoou, ligneul, fil de cordonnier.

Ligo, du glaïeul, *gladiolus, iris.*

Ligo, lie du vin, limon d'une riviere, dépôt, la vase.

Ligote, lien, courroie, longe.

Limaucé, limaçon, *limax.*

Limberd, un lésard.

Limbourou, pour Aliboron, un âne.

Limit, limité, spécifié. 1000.

Limounié, un citronnier.

Lin, lignée, race, ligne; frégate légere, felouque.

Linceux, draps, ſuaires.

Lineal, ligne directe.

Garranty lineal eſt lou home ſeiſie de terre en fec fait feofement par ſon fait à un auter. C'eſt-à-dire : La garantie en ligne directe a lieu lorſque le propriétaire de fonds qu'il tient en fief ſimple, les cede auſſi en fief ſimple à un autre. *V. les anc. Loix des François.*, t. 1.

Linge, délié, mince, délicat.

Lingoumbau, un homard.

Linier, marchand de laine.

Linjhé, effilé, élancé.

Linsieulx, draps, linceuls. 1425.

Lintier, égliſe, le tombeau des Apôtres.

Linuise, graine de lin.

Lio, lien de paille.

Lion, monnoie des Comtes de Flandres & des Ducs de Bourgogne.

Lionime, cadence d'un vers.

Lioral, meſure des liquides évaluée à un pot.

Lioureyou, préſent de noces en rubans.

Aqueou ero un certain bergier,
Fieu d'un ruſtique meinagier,
Quel apelavoun Flouriſeou,
Gaillard, habilla de bureou,
Que lou cordoun de ſoun capeou
Ero tout cubert de lioureyou. *Jardin des Muſes Prov.*

Liouro, une livre peſant.

Liozel, terme qui a rapport au ſuif fondu.

Lipado, franche lipée.

Lipé, friand, délicat.

Lipput, gourmand, friand. 1050.

Liri, lis, fleur; *lilium.*

Lirroit, il ſeroit permis. 1000.

Lis, Lizo, poli, uni.

Lisce, une femme de débauche.

LISOPS, hyſope, herbe.

LISSES, murs, remparts.

LISSIOU, leſſive, l'eau qui coule de la leſſive.

LISTE, Liſtre, bande, bordure ſur laquelle ſont les armoiries du fondateur ou du ſeigneur dans une égliſe à ſes funérailles. *V. M. Lemoine.*

LISTEL, tringle de bois.

LISTEOU, jointure, piece de bois.

LISTO, bande de toile pour les manchettes.

LISTRE, Liſtro, une tranche, un morceau.

LITIÉRO, litiere, paille qu'on met ſous les chevaux.

LITSOU, leçon.

LIUÉN, loin.

LIVER, une livre, poids. 1000.

LIVERIE DE SAISIN, inveſtiture. 1000.

LIURÉE, triſteſſe, deuil, chagrin.

Rondeau.

Plus ne ſerai de vert veſtu,
Le noir ſert mieux à la liurée,
Car j'ai ma lieſſe finée. (*plaiſir paſſé.*)
De dueil ſuis mat & abatu,
Puiſque danger a tel vertu,
Qu'il tient ma lieſſe enfermée,
Plus ne ſerai de vert veſtu.

De tout plaiſir ſuis déveſtu,
L'eſpérance s'en eſt allée,
Aultre que moi l'a conqueſtée.
Je n'en dis mot, mais au ſurplus
Plus ne ſerai de vert veſtu. *Jardin de Plaiſance.*

LIVRÉER, arpenter, meſurer. 1600.

LIVROISON, certaine redevance annuelle.

LIVROT, meſure de grains dans le Forez.

LOC, Lioc, lieu, place, *locus.*

LOCERET, une tariere, une vrille.

Locques, sorte d'arme ou bâton de défense.
Loement, insinuation, priere, conseil.
Loénois, monnoie des Evêques de Laon.
Loerre, leurre, appât avec lequel on prend du poisson.
Logette, petite loge ou maisonnette.
Loier, présent, étrennes, récompenses.
Loignel, très loin, de loin à loin.
Loingne, bûche, bois à brûler.
Loinjonneur, mesureur de draps, officier préposé pour voir s'ils ont la longueur prescrite par les ordonnances.
Loinselet, un petit peloton de fil.
Loire, leurre, appât; cuve de pressoir.
Loissel, dévidoir, un petit peloton de fil.
Lolo, cheval, terme enfantin.
Lombars, agioteurs, changeurs.
Longe, galerie couverte qui joint deux maisons séparées par une rue. 1370.
Longiere, nappe ou linge beaucoup plus long que large.
Longon, cheville de fer ou de bois, clou.
Longos, les coursons de la vigne.
Longuaigne, latrine, cloaque, égout, voirie.
Longuamis, sorte de feve longue, légume.
Lonjo, rênes, longe; une longe de veau.
Lons, celui qui a la taille haute & belle.
Loouiz, loué, qui est aux gages d'un autre.
Loque, sorte d'arme ou de bâton de défense.
Loqueter, remuer le loquet d'une porte.
Loquetté, tout déchiré, couvert de pieces.
Lorain, rênes, longe, courroie, guides.
Lorandier, valet de charrue, un touche-bœufs.
Lorillart, sorte de javelot ou de lance.
Lorreghe, la Lorraine. 1445.
Losanger, railler, insulter.

Lot, ſorte de meſure pour les grains & pour les liqueurs.

Lou, le, pronom; quand, lorſque; une lucarne.

Louade, impôt qu'on leve ſur les marchandiſes.

Loubatoun, un louveteau.

Loubo, une louve.

Loucet, houlette ou bâton de berger.

Loucho, qui eſt louche, *ſtrabo*. Il ſignifie auſſi lutte, du verbe *lutter*, ſe battre.

Loucissement, en maniere de loup.

Loudier, celui qui habite une cabane.

Loudro, la bourbe, le limon, la vaſe.

Louette, l'heure donnée à la brune ou au crépuſcule.

Loufo, veſce, graine; *vicia*.

Louga, louer, bailler à louage.

Lougagi, louage, loyer.

Lougauges, langueur, foibleſſe.

Lougayre, locataire d'une maiſon.

Lougi, hôtellerie, maiſon.

Louijhis, hôtellerie, cabaret, taverne, logis.

Louiro, loutre, quadrupede amphibie.

Lovisiens, monnoie des Evêques de Laon.

Loumbardo, la groſſe guigne.

Loumbri, ver de terre.

Loungheiro, un bouchon, taverne, cabaret.

Lours, borgne, louche; ſot, hébété.

Lousques, Louſquies, louche, *ſtrabo*.

Louvaige, louage, location de maiſon. 1500.

Lowis, Louis, *Ludovicus*. 1300.

Louz, le droit du ſeigneur dans les mutations des fonds de terre ou des maiſons à la ville.

Loyage, loyer. 1500.

Loyeure, lien, laniere, courroie, guides, traits.

Lozo, ardoiſe, *later areſius*.

Luberme, panthere, ou la femelle d'un léopard.
Lubre, ſorte de monnoie Bourguignonne.
Lucado, un rayon de ſoleil.
Lucano, lucarne.
Lucet, Louchet, pioche, hoyau, bêche, binette.
Luchet, pique de fer.
Lucho, la lutte, exercice en vogue dans le Languedoc & la Provence.
Lucidaire, regiſtre, titre d'un livre où l'on éclaircit pluſieurs queſtions très embarraſſantes. 1200.
Luec, Luego, lieu, place.
Lugar, l'étoile du berger, Vénus.
Lugna, l'étoile du matin.
Lugréja, briller, étinceler.
Lugro, loucher; œil.
Luictes, lus, lues, *lecti*, *lectæ*.
Luissel, dévidoir, ou petit peloton de fil.
Luketo, allumette.
Lumenrio, luminaire, lumiere.
Luminier, adminiſtrateur, ou marguillier d'égliſe.
Lun, lampe à queue, lampe portative.
Lunage, fou, inſenſé, fanatique.
Lupego, la huppe d'un oiſeau.
Lupi, une loupe, *ganglion*.
Luquene, lucarne, fenêtre, œil de bœuf.
Luquet, cadenas, chaîne, menottes, fers.
Luquet, une allumette, *ſulphuratum*.
Luri, loutre, animal amphibie, *lutra*.
Lus, les êtres d'une maiſon.
Luscrambo, ver luiſant.
Lusel, cercueil; brochet, poiſſon.
Luserna, regarder, épier.
Lusque, qui eſt louche, *ſtrabo*.

LUSSERON, meche, lumignon. 1300.
LUSTRO, une huitre, *oſtrea.*
LUTENENSO, une lieutenance.
LUTOUN, du laiton.
LUYERS, loyers, fermages. 1500.
LUYES, l'eſpace d'une lieue. 1260.
LUYSABLE, qui luit, qui éclaire.
LUZ, luth, inſtrument de muſique; brochet.
LUZETTE, ver luiſant, inſecte.
LUZIA, briller, étinceler.
LUZIDO, rayon de ſoleil.
LYMPSON, limaçon, eſcargot.

M A

MAAILLE, impôt ou redevance d'une maille.
MAAISSE, Maaſſe, cens ou redevance ſur un mas ou une métairie.
MABRE, eſpece d'étoffe de différentes couleurs.
MAC, fils, *filius.*
MACA, meurtrir, cotir, pocher, agacer.
MACASSE, Juive.
MACAUT, poche, beſace, bourſe, gibeciere.
MACE, maſſue, ſorte d'arme.
MACELIER, boucher, charcutier. 1300.
MACEFONDE, machine de guerre pour jeter des pierres.
MACEL, boucher.
MACELERIE, boucherie.
MACELLOTE, petite maſſe ou maſſue.
MACHAT COP, coup de maſſue ſans effuſion de ſang, meurtriſſure, contuſion, coup.
MACHAU, grange ſans toit, meule de foin.

Mache, maſſe, maſſue; amas, meule de foin.

Macheirou, lamperon de fer blanc ou de tôle creuſé en gouttiere, pour ſoutenir la meche d'une lampe.

Machelier, charcutier, boucher; porter la maſſue, être chargé d'une entrepriſe, bailler la maſſue.

Machelote, petite maſſe ou maſſue, arme.

Macheure, contuſion, meurtriſſure, coup.

Machicot, officier de l'Egliſe de Notre-Dame de Paris, qui eſt moins que les bénéficiers, & plus que les ſimples chantres à gages.

Machier, eſpece de couteau, couperet, ſerpette.

Machigner, détruire, renverſer, démolir.

Machineux, ſéditieux, qui machine quelque complot.

Machou, gros lourdaud, ſot.

Machou, un mulet; mâtin, vilain, ſalipot. Ce mot eſt Eſpagnol.

Machouetto, une chouette.

Machouferri, machefer.

Machuga, écraſé, meurtri, fracaſſé.

Machugaduro, meurtriſſure violente; de l'Eſpagnol *muchaca.*

Machure, contuſion, meurtriſſure, coup.

Macinal, certaine meſure de terre.

Macisse, torche maciſſe, qui eſt toute de cire.

Macque, eſpece de maſſue, bâton armé.

Macquins, bêtes mâles pour les troupeaux, dont la fourniture eſt à la charge des décimateurs. 1600. *Lémoine.*

Madaise, écheveau, peloton de fil, dévidoir.

Madaleno, Madelaine.

Madeirezo, la calville blanche, groſſe pomme.

Madeliniers, ouvriers des vaiſſeaux appellés *maderins.*

Madier, cloiſon faite de charpente.

Madre, matiere dont on faiſoit les vaiſſeaux à boire. 1200.

Madrinier, officier de l'échanſonnerie, celui qui avoit ſoin des vaiſſeaux appellés *maderins*.

Madurita, maturité.

Maénéresse, médiatrice, arbitre, juge.

Maérie, levain qui ſert à faire fermenter la biere pour la dépurer, & ce qu'on payoit au ſeigneur qui le fourniſſoit.

Maesmer, méſeſtimer, blâmer, déſapprouver.

Voirs fu qu'Ariſtote blaſma
Alixandre & maeſma
Qui tant s'eſtoit mis à amer,
Et puis ſe laiſſa entamer,
Si en amor à une foiz
Qu'il n'ot en lui point de defoiz,
Et cil lot par force entrepris,
En doit il eſtre en mal repris ?

Fabliau du Lai d'Ariſtote de 1200.

Maeur, maïeur, maire de ville, juge, échevin.

Magagna, meurtrir, mutiler; malade, exténué.

Magalez, compagnie de marchands Italiens.

Magaut, poche, beſace, giberne, bourſe.

Magdalon, eſpece d'onguent; Madelaine.

Magdelin, coupe, eſpece de vaiſſeau à boire.

Magendhome, receveur des deniers publics.

Mageno, image de pélerin.

Magi, aîné.

Magle, mare; ſorte de houe à labourer la vigne.

Magna, ver à ſoie.

Magnagarié, la ſerodocimaſie, ou l'art d'élever les vers à ſoie. *M. Sauvage.*

Magnaye, mou, délicat, douillet.

Magnien, un chauderon.

Magnienier, chauderonnier.

Magnies, Magniées, Maignés, Manies, Maiſnies, Meſnie, &c. ſuite, famille, enfans, maiſon, ſerviteurs,

train, dignités, maiſon d'un grand ſeigneur. 1220, 1370.

MAGRÉABLES, méchans, vilains.

Fame eſt la tremeur des dyables,
La dompteresse des enfers,
Le tourment des magréables,
La main qui les a mis aux fers.
Fame eſt délivrance des ſerfs,
Reliévement du dolant monde,
Phyſiciene des deſirs,
La fleur où toute grace habonde. *Le Ch. aux Dames.*

MAGRECHE, maigreur, ſécheresse.

MAHAIN, mutilation, bleſſure conſidérable.

MAHELIN, médaille de cuivre ou de bronze.

MAHEMER, bleſſer fortement, mutiler.

MAHOMERIE, moſquée, toute eſpece de temple.

MAHON, cuivre, bronze; coquelicot qui croît dans les champs; Mahomet. On dit auſſi *Mahoner*, arracher le mahon.

MAHOTE, ſorte d'ornement de l'habit militaire, que l'on mettoit aux épaules. 1130.

MAHUIOTE, nom de femme formé de celui de Mathieu.

MAHUMERIE, temple des faux dieux.

MAHURTRE *ou* Mahutre, la partie du bras qui prend de l'épaule juſqu'au coude. 1200.

MAICQUES, mais, ſeulement, excepté.

MAIÉNIERRES, procureurs, entremetteurs, médiateurs.

MAIER, un maire de ville, *major.*

MAIERE, le levain qui ſert à faire fermenter la biere pour la dépurer, & ce qu'on payoit au ſeigneur qui le fourniſſoit. 1200.

MAJESTAL, qui concerne la majeſté royale.

MAIGIER, manger. 1460.

MAIGNÉ, puîné, cadet.

MAIGNIN, un taillandier.

Maigue, sorte de poisson de mer.

Majhé, plus grand.

Maihemer, disloquer, estropier. 1000.

Majhença, biner, donner à la vigne le second labour.

Majhistraou, la bise, le vent du Nord.

Majhoufo, fraise, fruit.

Mail, justice, loi; maillet.

Mail de plonc, sorte d'arme, maillet armé de plomb.

Mailhe, garni de mailles, en parlant d'une arme.

Mailhere, mesure de terre faisant le quart d'un arpent.

Mailhoche, maillet, marteau de bois.

Mailhole, un plant de vignes.

Mailhu, garni de mailles, en parlant d'une cotte d'arme.

Mailiere, marliere *ou* marniere, terre ou fossé d'où l'on tire la marne.

Maille, sorte d'arme défensive. Maille au chat, Maille postulat, sorte de monnoie. 1200.

Mailler *ou* Malier, c'est frapper d'un maillet ou marteau.

Mailles, monnoies, offrandes faites à l'autel, faisant partie d'une cure.

Maillés, Mailliés, séditieux sous Charles VI, qui étoient armés d'un maillet de bois. Depuis on a donné ce nom à tout séditieux.

Maillon, un plant de vignes.

Mailluca, rouer un criminel.

Mailluel, maillot d'enfant.

Mailole, c'est un jeune plant de vignes.

Mainant, qui est très à son aise, riche.

Mainbourg, tuteur, gardien, gouverneur. 1309.

Maine, manoir, maison, demeure, habitation.

Mainfaict, retrait lignager ou féodal.

Maingue, il mange.

Mainmole, c'est le droit de main-morte.

MAIN-MOLLAIRE, meule qu'on tourne à la main.
MAINMUABLE, ſerf qui pouvoit changer de ſeigneur.
MAINNAGE, meubles, uſtenſilès de maiſon.
MAINNIER, ſergent, huiſſier priſeur.
MAINPAST, domeſtique, ſerviteur, valet d'écurie.
MAINPLANT, jeune plant de vignes.
MAIN-POTE, Main-baſſe, main gauche.
MAINSNÉS, cadet, puîné.
MAINTENANCE, conſervation, manutention. 1000.
MAINVUIDANGE, main-levée.
MAJOFO, fraiſe, fruit.
MAJOUR, Maour, un maire de ville, *major*. 1300.
MAJOURAU, le coq du village, le jeune payſan le plus alerte & le plus vigoureux.

Aqui venién lei majouraux, (*Id.*)
Et touti pourtavoun ſei barraus, (*barils.*)
Paſſa lei journados entieros;
Aqui trés à trés, doués à doués (*deux.*)
S'aſſemblavoun dedin lou boués (*bois.*)
Aou pu for dou cau lei bergieros. (*chaleur.*)

Les Amours du Berger Floriſeau & de la Bergere Olive.

MAIRE, plus grand; le chef d'un corps d'artiſans ou de confrairie; régiſſeur, adminiſtrateur, marguillier.
MAIRE, reine, mere, ſupérieure de couvent.
MAIRIAUX, matériaux. 1285.
MAIS, maiſon de campagne à laquelle il y a des terres attachées, métairie; eſpece de coffre où tombe la farine à meſure que le bled eſt broyé; plus.
MAIS, caque, baril où l'on met les harengs.
MAISELIER, boucher, charcutier. 1200.
MAISELLER *ou* Maiſeliere, dent mâcheliere.
MAISIERE, mur de cloiſon. 1250.
MAISNÉ, droit du puîné dans l'héritage de ſes pere & mere.

MAISNIER, celui qui est attaché à la famille, à la maison.

MAISONCHELLE, petite maison. 1200.

MAISONNER, bâtir, construire ou refaire une maison; loger, recevoir quelqu'un dans sa maison; tout bois de charpente propre à la construction d'une maison.

MAISSAIGE, métairie, ferme, maison de campagne.

MAISSELETE, joue mignonne.

MAISSELO, la mâchoire.

MAISSO, la mâchoire.

MAISTRE, terme employé pour désigner un capitaine, un médecin, le bourreau.

MAISTRE (la), piece de bois qui regne le long de la charrue, appellée plus communément *haie*.

MAISTREAULX, mai, pêtrin, huche. 1260.

MAISTRIE, hauteur, arrogance, fierté.

MAISTRO, chaton, femelle des arbres, & en particulier du châtaignier: c'est celui qui porte l'embryon de la bogue & de la châtaigne. *M. Sauvage.*

MAIT, coffre, huche au pain.

MAJURANO, la marjolaine.

MAL, le maillet des fendeurs de bois, martinet d'une forge.

MALABERO, avec peine.

MALACHET, cerisier sauvage. Son écorce est un fébrifuge, comme le quinquina.

MALADEUX, malade, infirme, valétudinaire.

MALADIS, malade, valétudinaire. 1190.

MALAGE, langueur, mauvaise santé. 1200.

MALAMOUR, haine, indisposition contre quelqu'un.

MALANDRAS, voleur, pillard. 1300.

MALAOUTIÉ, mue, en parlant des animaux.

MALAOUTIS, maladif, malingre, infirme.

MALARMART, poisson armé de deux cornes, ainsi nommé par antiphrase. 1295.

Malart, le mâle des canes ſauvages.

Malaut, malade.

Malbailli, maltraité, détruit, ruiné.

Maleba, empuantir, ſalir.

Malefaite, mauvaiſe action, crime. 1200.

Malegloute, ſe dit d'une femme mal-propre & débauchée.

Malepague, nom d'une priſon à Lodeve où l'on met les débiteurs.

Malestrin, mal-aviſé, imprudent. 1260.

Malestrousse, droit ſeigneurial dû par ceux qui ont recueilli du foin.

Maleys, fumier ou engrais. 1300.

Malfasié, mal-faiſant.

Malgre, blâme, reproche. 1290.

Malgroyer, jurer avec imprécation, que, malgré Dieu & les Saints, on fera telle choſe.

Malichons, malédiction, imprécation. 1200.

Maliciado, pluie ſubite, telle que les giboulées de mars.

Maliganso, micmac, intrigues.

Maligeux, qui eſt d'une foible ſanté, malingre.

Malioou, jeune plant de vignes; la bande d'un enfant au maillot.

Mal-langagier, qui parle avec hauteur & inſolence.

Mallart, le mâle des canes ſauvages.

Maller, mettre de l'engrais ſur une terre; frapper d'un maillet ou d'une maſſue; gourmer. 1300.

Malleys, fumier, engrais. 1260.

M'alloye, je m'allois, ou j'allois me.

> Sur le vingtieſme an de mon éage,
> Au point qu'amour prend le péage
> Des jeunes gens, coucher m'alloye
> Une nuyt come je ſouloye. *Roman de la Roſe de 1525.*

Malmettre, diſſiper, meſurer, abuſer. 1300.

Malobouzeno, malheur, malencontre.

Malot, taon, grosse mouche.

Maloun, pavé, carreau de brique.

Malouna, paver, carreler une salle.

Malucase, terme de jeu de longue paume, quand la balle est servie.

Malvesine, machine de guerre. 1150.

Mamaou, bobo, mal léger dont se plaint un enfant.

Mameliere, sorte d'armure qui couvroit la poitrine.

Manache, menace.

Manadie, richesses.

Manado, troupe, bande, abondance.

Manaide, pouvoir, volonté, discrétion.

Manance, jouissance, possession. 1200.

Manandie, maison, demeure, richesses. 1200.

Manantie, biens, revenus, meubles précieux. 1180.

Manap, une poignée.

Manbote, le dédommagement dû au seigneur par celui qui a tué un de ses sujets.

Manbre, sorte d'étoffe de différentes couleurs.

Mancelon, manchettes d'homme & de femme. 1200.

Mancheur, pour Manecheur, qui menace quelqu'un.

Manchonable, menteur, faux, trompeur. 1220.

Mançois, monnoie des Comtes du Mans.

Mande, sorte de panier; étendue ou ressort d'une jurisdiction; lavement des pieds, cérémonie ecclésiastique.

Mandelaté, un diablotin.

Mandria, tortiller, remuer, brandiller.

Mandro, un renard, rusé.

Mandrou, manivelle, manche, &c.

Mandrouno, une matrone.

Manecheur, qui veut intimider par des menaces.

Manefleïha, flagorner, rapporter, flatter bassement.

Maneillo, une anſe de panier.

Maner, village, hameau. 1250.

Manes, Manois, à l'inſtant.

Maneto, petite main.

Manfronier, ſorte de drap qu'on faiſoit à Louviers & à Toul.

Mangon, ſorte de monnoie d'or; apprentif. 1160.

Mangonnette, petite monnoie d'or qu'on offroit à Notre-Dame du Puy. 1080.

Mangounié, regrattier, revendeur.

Manjatiboul, bon à manger.

Maniéro, manœuvre, ouvrier.

Manies, figures de cire dont on ſe ſervoit pour les ſortileges.

Manjhopero, le capricorne, eſpece d'eſcarbot.

Manjhupéjha, pignocher, grignoter, manger peu.

Manilio *ou* Manillo, une anſe de chauderon, une oreille d'écuelle.

Manitorto, jeu où l'on renverſe la paume de la main.

Manjuqueja, manger ſouvent.

Mannée, ce qu'on prend pour le droit de mouture.

Mano, brebis, ouaille.

Manobro, manœuvre de maçon.

Manoier, manier.

Manouflo, un manchon, mouffle.

Manoul, tripes, boyaux.

Manoure, les outils d'un ouvrier.

Manoyer, manier, toucher.

Mansais, monnoie des Comtes du Mans.

Mansal, commenſal, attaché au ſervice de quelqu'un.

Mansaurs, terres manſaurs, celles qui étoient ſujettes au cens appellé *maaſſe*. 1120.

Manseis, ce que l'on payoit pour le droit de gîte.

Mansionier, eſpece de colon ou de fermier qui devoit un cens pour ce qu'il occupoit en maiſon & terres.

Mansoyée, une demi-charretée, 1300.

Manssar, domeſtique, familier.

Mantis, ſorte de toile, eſluie-main, ſerviette.

Mantouste, maltôte, impôt, exaction. 1200.

Manumi, affranchi, mis en liberté, libre.

Manumission, affranchiſſement. 1000.

Manuyance, jouiſſance, poſſeſſion. 1200.

Maouestre, mal-aiſe.

Maouna, carreler une chambre.

Maour, Saint Maur.

Mappe, nappe, linge; troupe, bande.

Maquaa, pocher les yeux, meurtrir.

Maque, houlette, pique, perche. 1200.

Maquellette, une petite maſſue, maillet.

Maquet, monceau, amas, tas. 1300.

Maquier, ſe ſervir du bâton des bergers, appellé *maque*.

Marage, pays qui borde la mer, côte; peuple ou habitant des marais. 1300.

Maramagno, en déſordre, en confuſion.

> Faras que ſi deſpitara
> Et nous mettra en maramagno;
> Et ſi prén uno fés la lagno, (*dépit, chagrin.*)
> Adiouſſiaz l'afaïre à travez,
> Mettra ſoun capeou de revez (*de travers.*)
> Et nous leiſſara dins la bleſto. (*bourbier.*)
> *La Farce de Jean au cul-de-jatte.*

Marance, faute légere, abſence de l'office divin, la peine dont elle étoit punie; d'où *Marancer*, condamner à cette ſorte de peine.

Marandir, faire collation, goûter. 1300.

Marane, un More d'Eſpagne.

Marano, la mite du fromage.

Marate, marais, lieu marécageux, étang.

Marbotin, monnoie d'or d'Espagne.

Marbouro, par la morbleu, par la sanbleu!

Marbriéro, une carriere de marbre.

Marca, achat, marché, foire.

Marcaiche, les menus grains qu'on seme au mois de mars.

Marceinche, la fête de l'Annonciation qu'on célebre au mois de mars.

Marcelle, le marche-pied d'un carrosse, ou montoir.

Marchage (droit de), le droit de pâture sur les terres qui confinent à deux différens territoires. 1250.

Marchaine, les menus grains qu'on seme en mars.

Marcheau, mare, amas d'eau.

Marcheis, le bruit qu'on fait en marchant.

Marches, limites, frontieres, confins, le bord d'un bois.

Marchesche, la fête de l'Annonciation qu'on célebre au mois de mars.

Marchien, Melchior.

Marchier, borner, terminer. 1270. Ce mot vient de *marc* ou *march* qui signifie borne. *V. M. Lemoine.*

Marchioness, marquisat. 1421. Les Anglois se servent de ce mot.

Marchir, confiner, être sur les frontieres d'un pays.

Marciage, le droit qu'a le nouveau seigneur censivier & direct de prendre sur trois années une année des fruits de la terre, pour la terre même; ou la moitié des fruits, pour les biens provenant d'industrie.

Marciai, pour un marché.

Marcier, payer, acquitter ses dettes. 1370.

Marcis, gouverneur des frontieres, ou marquis.

Marcla, vitrer; dévider le fil sur l'écheveau.

Marelo, mérelle, sorte de jeu.

Marcofiau, un homme qui bat froid.

Mareaux, Mareaulx, petite piece de monnoie, ou marques données aux chanoines pour distribution, manuelles & quotidiennes, & à chaque office. A S. Martin de Tours on distribue encore des mareaux de plomb au retour de la procession dominicale du cloître. *Lemoine.*

Maréer, gouverner un vaisseau, naviger.

Marenne, terre sur le bord de la mer.

Mareschaulcée, terrein vague, cour, rez-de-chaussée.

Mareschier, arroser un pré ou un jardin.

Maresquel, un petit marais. 1300.

Marfi, flétri, chiffonné.

Margaignon, l'anguille mâle.

Margal, herbe des prés.

Marghé, un manche de coignée.

Marglerie, office de sacristain, ou de garde d'une église.

Margo, une manche d'habit.

Margoilloier, rouler dans la boue.

Margue, un marchand de coignées.

Margueton, pour Marguerite. 1436.

Mariarmo, hysope, plante.

Maridadoucio, fille prête à marier.

Marietta, pour marionnettes.

Marinaire, pour marinier, matelot.

Marinblan, le vent d'est.

Mariole, image de la Vierge Marie.

Mario meco, une sainte nitouche, un hypocrite, un patelin.

Marissab, dignité militaire. 1280.

Maritome, tribut, impôt, exaction.

Marlerie, marguillerie, fabrique. 1450.

Marloge, le droit dû au marlier ou au sacristain.

Marmite, pour chattemite, qui affecte une douceur hypo-

crite ; marmite-ſaye, ou ſaye-marmite, eſpece de ſoie.

Marmiteuse, hypocrite, qui ſe plaint à tout le monde de ſa fortune.

Marmul, murmure, bruit.

Maroier, gouverner un vaiſſeau ſur mer.

Maronel, corſaire, homme de mer. 1300.

Marra, un bélier, *aries*.

Marramus, eſpece de drap d'or.

Marrassas, coutelas, couperet.

Marreglerie, office de ſacriſtain ou de garde d'une égliſe.

Marrellier, tablier ſur lequel on joue aux mérelles.

Marreneur, ouvrier qui laboure avec la marre.

Marres, ſorte de jeu d'enfans.

Marris, maladie de la matrice; Maurice, *Mauricius*.

Marrochon, diminutif de marre, eſpece de houe.

Marsaous, les mars, grains ſemés en mars.

Marschisehes, Marſeiche, pour Notre-Dame de mars.

Marseilles, ſorte de monnoie de Marſeille.

Marses, les menus grains qu'on ſeme au mois de mars.

Marsiouré, ellébore noir.

Marteror, pour la fête de tous les Saints.

Martheloys, pour martyrologe.

Martinet, forge dont les marteaux ſont mus par la force d'un moulin; machine de guerre pour jetter de groſſes pierres.

Martray, tourment, ſupplice; place publique.

Martroy, place, greve, lieu où l'on pend & roue.

Marvilleux, émerveillés, ſurpris.

Marulier, marguillier.

Marvoié, égaré, hors de la voie.

Marzache, la fête de l'Annonciation, qu'on célebre au mois de mars.

MAS, une hutte, baraque; grange; magicien.

MASAGE, métairie, maiſon, pâturage.

MASCAIGNA, charcuter.

MASCAREA, noircir, machurer.

MASCARIÉ, magie.

MASCHOL, eſpece de grange ſans toit.

MASCLE, un mâle.

MASCLOUS, des draconcules, des crinons, ou grinons, inſectes.

MASE, troupe, maiſon, métairie.

MASÉELS, boucheries, carnage.

MASEL, boucherie, lieu où l'on vend de la viande.

MASEMENT, étendue d'une juriſdiction, reſſort.

MASENETTE, petite maiſon. 1320.

MASNAGE, habitation, maiſon, métairie.

MASONAGE, cens ou redevance ſur une maiſon.

MASONIER, colon ou fermier qui devoit un cens pour ce qu'il occupoit en maiſon & en terres.

MASQUEJHA, lutiner, aller de nuit dans la maiſon, fureter, chercher.

MASSAIGE, métairie, ferme ou maiſon de campagne.

MASSAPAN, une petite boîte mince pour les ſucreries & pains à cacheter.

MASSAQUAN, du blocage ou blocaille, *cœmentum.*

MASSART, tréſorier des deniers d'une ville.

M'ASSEGURI, s'aſſurer, prendre connoiſſance d'un fait.

MASSI, une jettée de pierres, une chauſſée.

MASSIP, un jeune homme.

MASSON, une botte de chanvre, ou paquet de pluſieurs biens.

MASSONIER, chanoine de la maſſe de l'égliſe de Metz.

MASSONYER, eſpece de colon, ou fermier.

MASSOPAN, la boîte aux graines des vers à ſoie.

Massuette, eſpece de petite maſſue, maillet.

Massuguo, ciſte, plante.

Mastan, cens dû ſur un mas ou métairie.

Mastéga, mâcher, manger.

Mastrigna, patoger, manier ſalement.

Mastulla, mâcher mollement.

Masurage, cens ou redevance ſur une maiſon ou métairie.

Masureau, petite maſure, maiſonnette, cahute. 1280.

Masurier, qui eſt ſujet au cens appellé maſurage.

Matabla, avoir reçu un coup de bâton ſur un bras, être tout malade.

Matable, le battant d'une cloche, marteau.

Matablé, battant de cloche, maillet de bois.

Matat, buiſſon, hallier, haie.

Mate ou Matto, fou, ſot, niais.

Mateffaim, ſorte de pain fort raſſaſiant.

Mategrifon, nom d'un château bâti pour contenir les peuples appellés Grifons.

Matelas, c'eſt le trait d'une groſſe arbalete.

Mathe, foſſe, tombeau, cercueil, trou quelconque.

Matinel, repas du matin, le déjeuner. 1200.

Matinet, l'aurore, matin, la petite pointe du jour.

Matinier, les matines ou offices divins; chantre, chapelain, qui ſe leve de grand matin, ou matinal.

Mato, une fane, une ſepée, touffe d'herbes.

Maton, fougace, gâteau. 1320.

Maton *ou* Matoun, nom de baptême, Matthieu.

Matragues, grands filets pour pêcher le thon ſur les côtes de Provence.

Matras, ſot, niais; dard, javelot.

Matrassa, moulu, haraſſé.

Matrassa, meurtrir, percer à coups de fleches.

Matrasse, matras, trait d'arbalete.

Mattabas, eſpece de drap d'or. 1400.

Matulha, aſſommer quelqu'un.

Maturement, avec maturité, avec diligence, promptement.

Matymos, les prieres du matin.

Mau, mal, *malum.*

Maubailli, maltraité, détruit, ruiné. 1200.

Maubert, pour Maître Albert, Philoſophe célebre du treizieme ſiecle. L'affluence étoit ſi grande à ſes leçons, qu'il fut obligé de profeſſer dans une place publique. En 1245 on l'appella d'abord *Place de Maître Albert*, puis *Place de Maître Aubert*, qu'on a enſuite abrégé en *Place Maubert.* Voyez l'Hiſtoire des progrès de l'eſprit humain, par M. Saverien. 1 *vol. in* 8°. 1766.

Maubeuge, c'eſt le nom d'une cloche à Abbeville, qui régloit les heures des ouvriers.

Maudisence, pour médiſance.

Maudisson, malédiction.

Maudit, ce qui eſt avancé mal-à-propos par un avocat dans la défenſe d'une cauſe.

Mauduement, fait d'une maniere indue, à tort, mal-à-propos, avec trop peu de précaution & de réflexion.

Maufait, eſtropié, mal-fait.

Mauferu, maladie qui attaque les chevaux.

Maufés, mauvais, nom qu'on donne au diable.

Mauge, maſſue, levier, ſorte de gros & long bâton.

Maugra yeu, malgré moi.

Maugré lin, malgré lui.

Mavis, pour mauvis, eſpece d'oiſeau.

Maul, moulin quelconque.

Maule, pour moule, modele.

Maulvité, méchanceté, malice.

Maumetre, dépérir, tomber en ruine, deſſécher.

MAUMETTRE ſon vœu, le fauſſer, agir contre ce qu'on a promis ſolemnellement.

MAUPARADO, malheur; mal-vêtue.

MAUPARANS, homme qui a une très mauvaiſe mine.

MAUPOINT, qui a été pointé ou marqué mal-à-propos, en parlant d'un chanoine qui a manqué d'aller à l'office.

MAURELETO, morelle, herbe.

MAURRE, remuer, mouvoir.

MAUSENCORÉE, mal au cœur.

MAUSSÉAN, mal-ſéant.

MAUTO, Maure; reſte.

MAUTOULU, ce qui eſt pris par force & contre juſtice.

MAUTRAÏRE, tirer de peine.

MAUTROUX, eſtropié, qui eſt fort bleſſé.

MAUVAIXCE, pour mauvais. 1330.

MAYAOUST, pour la mi-août, à l'Aſſomption.

MAYENE, qui vient au mois de mai.

MAYERE, ſorte de fruit qui vient dans un verger.

MAYHEMER, bleſſer quelqu'un fortement, le mutiler.

MAYIERS, mayeurs, pour maires de villes, *majores.* 1300.

MAYNATGÉ, un jeune enfant.

MAYRAL, maternel.

MAYRAN, bois de charpente.

MAYSONNIER, fermier, colon qui devoit un cens pour ce qu'il occupoit en maiſons & en terres. 1185.

MAZADO, le vol du chapon; les champs les plus près d'une ferme, les environs.

MAZANTAR, manier, tâtonner.

MAZEL, boucherie, lieu où l'on vend de la viande.

MAZELA, preſſé, enragé.

MAZELOT, petite habitation, ou ferme. 1200.

MAZER, ſorte de matiere dont on faiſoit des vaiſſeaux à

boire; d'où les vaisseaux étoient appellés mazelins, ou mazezins, ou mazetins.

Meane, moyen, médiation. Ce mot est quelquefois substantif & adjectif. *M. Houard.*

Meanement, entremise, médiation, sentence d'arbitre.

Measure, masure, moyen, but. 1000.

Mechino, longue échine, long, efflanqué, flandrin.

Mécion, frais, mise, dépense. 1190.

Mecisner, juger comme un médiateur.

Mectis, bornes, mesures, limites.

Mectriner, donner des remedes à un malade.

Médicastre, ignorant médecin.

Méenner, juger comme un arbitre ou médiateur.

Méesse, botte, gerbe, trousseau. 1200.

Méeur, mayeur, maire de ville, ou juge.

Méeur, pour mere, *mater.* 1344.

Mefaere, méfaire, pour malfaire. 1290.

Meffaés, méfait, crime. 1270.

Meffaite, une vilaine action, crime. 1300.

Mégement, médicament, remede, médecine.

Mégié, métayer, fermier.

Megier, appliquer, administrer des remedes, guérir.

Megle, houe, bêche, pioche, binette. 1280.

Mehaine, moyen. 1260.

Mehlée, querelle, débat, dispute. 1250.

Mehnée, famille, maison, ménage, valets. 1150.

Mehue, mu, mue, remuée, qui est mûr.

Mejan, moyen, dessein, mitoyen.

Meian, moyen, milieu, qui est au milieu. 1200.

Méjane, mât d'artimon.

Meigier, appliquer des remedes à un malade.

Mejhan, un mur mitoyen, moitié, milieu.

MEJHINOS, les béatilles d'une volaille.
MEIL, du millet.
MEILLENC, Mellenc, un merle.
MEILX, Meiz, jardins, terres portant arbres fruitiers.
MEIPLANT, peut-être pour jeune plant de vigne.
MEIRASTRO, une marâtre, cruelle.
MEIRINO, une marraine, commere.
MEISEL, grange, ferme, métairie, bastide. 1250.
MEISSE, caque, ou vaisseau où l'on met les harengs.
MEISSIAU, grain, bled, du meteil. 1280.
MEISSOUX, la moisson, le moût du vin.
MEITAERS, certaine mesure de bled. 1300.
MEITERE *ou* Meiterre, une certaine mesure de terre labourée.
MEIX, en Bourgogne, signifie maison de campagne; terre en meix, pour terre cultivée ou préparée pour la semence.
MEIXES, (quatre jours de terres meixes) c'est-à-dire, un verger de quatre arpens. 1436.
MEIZES, jardin. Dans les anciens titres il est distingué de meix, comme le potager l'est du verger.

Un jardin, certaines heires (*lisieres*) de meix, & les apartenances d'icelui de costé icelui jardin, près Toul. 1429. *V. M. Lemoine.*

MELANCORNOYER, rêver, refléchir, penser creux.
MELCO, la rate, *splen.*
MELE, melze, arbre.
MELEQUIN, sorte de monnoie.
MELIEUX, pour meilleur. 1000.
MELLE, certaine mesure de grain; merle, sorte de poisson; merle, oiseau; milan, oiseau de proie. 1190.
MELLEYS *ou* Mellif, querelleur, brouillon, chicaneur.
MEMBRÉ, un gigot; chambre, piece d'un appartement.
MEMBRUS, fort, vigoureux, robuste. 1250.

MEMORIELS, regiſtres, livres de cens. 1560.
MEMOY, violette blanche.
MEN, arbriſſeau.
MENADO, conduite, train de bois flottant.
MENADURE, ajournement perſonnel. 1300.
MÉNAGE, métairie; égard, attention, volonté, pouvoir.
MENAGER, habiter une maiſon; un fermier.
MENAGES, arrérages de rentes en argent. 1490.
MENAJÉ, pitié, compaſſion, triſteſſe, affliction; fermier.
MENAIRE, un chaſſe-mulet, valet de meûnier.
MENANDRE, édifices, pourtour d'un bâtiment joignant le couvent & le cloître des Jacobins de Metz. 1215. *Chronique de Vigneul.*
MENCASTRE, roſeau, eſpece de jonc. 1300.
MENCHOINGNE, pour menſonge, fauſſeté.
MENCIEN, pour Multien, territoire de Meaux.
MENCION, dépenſe, habitation; du mot latin *manſio.*
MENCIONAIRE, manant, habitant d'un lieu.
MENDICHO, rabais, diminution.
MENDIGOS, niaiſes, innocentes.
MENDOIS, monnoie des Evêques de Mende.
MENDOUNOURADO, pour amende honorable.
MENDRE, le moindre, le moins.
MENDRES-DANS, jeune homme mineur.
MENÉE, la main pleine; terme de vénerie, la droite route du cerf fuyant; route, détour. 1185.
MENEL, le moindre; moyen, milieu.
MÉNELES, beſicles, lunettes.
MENESTEIRAUX, tous les manœuvres en général.
MENESTRE, ouvrier; merde, fiente; chanteur.
MENESTRÉEL, un ouvrier, menétrier.
MENEVELLE, machine, manivelle, manche.
MENGANOS, careſſes, flatteries, ruſes.

Mengoire, ſac dans lequel on donne l'avoine aux chevaux.

Mengue, mangerie, vexation, impôt.

Menguer, pour manger.

Ménié, ſouche mere du châtaignier.

Menimons, délicat, mignon.

Meno, un ſcion de franc, un ſcion de greffe.

Meno, eſpece, race.

Menor, cordelier; manoir, habitation; petit, moindre, mineur.

Menoun, un bouc châtré.

Menoyer, manier, toucher avec la main.

Menre, le moins, moindre.

Mensocé, voiture pleine, ou charretée.

Mensue, il mange.

Mentastré, baume ſauvage.

Mentre, tandis que, cependant.

Menudalio, le fretin, le rebut, la menuaille.

Menudo, la fourniture de la ſalade.

Menuel, eſpece de cor de chaſſe.

Menuerie, choſe menue; ouvrage recherché.

Menus, les freres menus, pour les freres mineurs.

Menusos, tripailles, freſſures.

Menuver, étoffe à petites fleurs.

Meou, du miel; à moi, mon.

> Faou parla doux coume de meou (*il faut.*)
> Per faïre de bono beſogno. *Cul-de-jatte.*

Mequaine, jeune fille, jeune ſervante. 1300.

Meralleresse, ſage-femme ou accoucheuſe.

Merc, marque; marc de vin; le droit qu'on paie pour le bornage des terres.

Mercadin, halle, marché public, foire; colporteur.

Mercedes, récompenſes, honoraires.

MERCHANDIÉ, un marché, devis. 1450.

MERCHAUCIÉ, chaussée ou rez-de-chaussée. 1469.

MERCHIABLE, qui est très compatissant.

MERCIER, payer, acquitter ses dettes. 1445.

MERE, sûr, certain.

MERELLIER, tablier sur lequel on joue aux mérelles.

MERETRICAL, qui appartient à une femme débauchée.

MERGLE, houe, bêche, pioche, binette.

MERIENE, pour méridienne ou la sieste, dormir l'après-dîner.

MERINDOLO, salade de menues herbes.

MERINJANE, mayene, racine.

MERITA, relique, partie d'un corps saint.

MERLÉ, creneau d'une tour.

MERLETA, festonner une manchette.

MERLIS, querelleur, brouillon, chicaneur.

MERQUATOUR, qui fait argent de tout.

MERRA, pour menera.

MERRAI, je menerai.

MERRIER, labourer avec la marre.

MERULIÉ, soulagement, amendement.

MERVOILE, pour merveille.

MES, mon, ma; moutons; mais.

MESAESMER, mésestimer.

MESALÉ, gâté, corrompu, pourri, puant.

MESAMER, ne point aimer, être indifférent, haïr.

MESATGIER, pour messager, envoyé, député, légat.

MESCHIET, il arriva du malheur. 1430.

MESCLADIS, entrelardé, mêlé, confus.

MESCLE, mêler, embrouiller, s'ingérer de faire quelque chose.

MESCLO, mouture, mèlange de froment, de seigle.

MESCOULO, la coche ou la cannelure d'un fuseau.

Mescrus, méconnus, étrangers.

Mese, caque ou baril de harengs.

Meserter, errer, ſe tromper, aller ça & là.

Mesestance, déplaiſir, chagrin; joie. 1300.

Mesfils, petits-fils, enfans.

Mesfisen, un homme qui ſe méfie de tout le monde.

Mesgéter, ſe détourner, quitter ſa direction.

Mesgle, houe, pioche, bêche, binette.

Mesiere, métairie, ferme, maiſon de campagne.

Mesigier, pour meſſier, garde des fruits de la terre.

Mesion, miſe, frais, dépenſe.

Meslangins, pour mêlanges. 1550.

Mesle, ſorte de neſſle, fruit.

Melée, querelle, diſpute; troupe, foule. 1300.

Mesmontance, mutilation, bleſſure conſidérable.

Mesnaltie, état du ſeigneur moyen, intermédiaire. *V. M. Houart.*

Mesnier, ſergent, huiſſier, crieur public.

Mesoing, peu de ſoin, négligence.

> Qui hait & doit, ſent double ennui:
> Il craint, qui ſçait, que veut fortune;
> Fortune n'eſt contente d'une.
> C'eſt honte perdre par meſoing,
> L'heur paſſe tot qui n'en a ſoin. *Mimes de Baïf. 1576.*

Mesoul, la moëlle des os.

Mespanront, pour ils conviendront.

Mesparlance, diſcours déplacé, injure.

Mespoulié, le neſſlier, arbre fruitier.

Mespranture, faute, délit, contravention.

Mesquanche, malheur, mauvaiſe fortune.

Mesque, lorſque; houe, inſtrument à labourer la terre.

Messce, ſorte de boiſſon. 1300.

Messeiges, pour meſſager, envoyé. 1400.

MESSEL, carnage, boucherie, maſſacre.
MESSELERIE, meſſerie, office de garde-ban des moiſſons.
MESSEURE, ce qu'on donne en nature au moiſſonneur pour ſon ſalaire, ou aux autres ouvriers d'une ferme.
MESSIEN, pour miſſel, livre d'égliſe.
MESSIERE, mur de cloiſon. 1300.
MESSIERS, gardes de vignes & de bleds.
MESSION, le tems de la moiſſon; miſe, frais.
MESSIONS, Meſſons, frais, miſes, miſſions & loyaux coûts.
MESSIRE, mon mari, mon ſeigneur.
MESSONGNER, ſerrer la moiſſon dans la grange.
MISSOYER, entendre la meſſe, y aſſiſter.
MESTER, office divin. 1200.
MESTILLON, du bled méteil; petit pain.
MESTIVAGE, le droit d'exiger une redevance appellée meſtive.
MESTIVE, le tems de la moiſſon; redevance en grains.
MESTIVER, moiſſonner, couper.
MESTOURNÉ, qui eſt trop petit.
MESTRIE, domination, maîtriſe, charge des Maîtres des Eaux & Forêts; l'art de guérir les plaies.
MESTURE, moiſſon, récolte, bled méteil.
MESVOIER, égarer, dérouter, mettre hors de la voie.
MESUS, mauvais uſage, abus. 1200.
METADENC, petit bled, ou bled méteil. 1390.
METAINH, certaine meſure de grain.
METE, borne, limite, barriere, confins.
METH, le plancher d'un preſſoir, ou table.
MÉTOIERE, diviſion ou partage en deux.
METTE, étain, métal, matiere; borne, limite.
METTIGUER, mitiger une peine, l'adoucir. 1450.
METTIÉ, pour la moitié. 1280.
METTIVE, le tems de la moiſſon. 1200.

METTRE AVANT, différer, proroger.
METTRE EN DIT, enchérir. 1600.
METTRESEURE, accuſer quelqu'un.
METURE, petit bled, bled méteil. 1300.
METURGEMENT, truchement, interprete, traducteur.
MEUD, Meulx, Meus, un muid, meſure. 1298, 1450.
MEULANGE, vanne, vantail, paille.
MEULEQUINIER, tiſſerand d'étoffe appellée *melaquin*.
MEURON, mûre ſauvage.
MEURTE, maturité, ſageſſe, réflexion. 1200.
MEUTE, qui eſt mue, remuée.
MEUTE, guerre, entrepriſe militaire.
MEYEN-PRISE, ſaiſie, main-priſe.
MEYT, mai, huche, pêtrin.
MEYTADENE, certaine meſure de grain.
MEZ, mets, plats, ce qu'on donne pour un repas.
MEZELLADE, ſorte de meſure de terre.
MI, mes, pronom. 1267.
MICOS, miettes de pain, brins.
MICOULAU, Nicolas.
MICROBE, de courte vie. 1500.
MICROCÉFALE, qui a une petite tête. 1550.
MICROCELE, qui a un petit ventre.
MICROFILE, qui a de petites feuilles.
MICROFONE, qui n'a qu'un filet de voix.
MICROLEPE, qui ſe chagrine pour peu de choſe.
MICROLOGUE, parler briévement; diſcours laconique.
MICROMATE, qui a de petits yeux.
MICROSTOME, qui a une petite bouche.
MICROTRACHELE, qui a le cou court.
MIÉCAMIN, à mi-chemin, à moitié de ſa courſe.
MIECH-AOUZ, la mi-août, le tems de la moiſſon.
MIÉJHO, chopine, demi-pot de vin.

Miéjou-liourou, une demi-livre.
Miéjour, midi.
Mielgrano, grenade, fruit.
Miere, marque, signe, borne. 1200.
Miéro, la mer; visée, but, borne.
Mieser, brasseur de la boisson appellée *miez*.
Miésoulié, entre-sol.
Mieudre, meilleur.
Miey, milieu, à demi.
Miflo, chiquenaude, soufflet.
Mige, qui est au milieu, à moitié.
Migerat, sorte de trait ou de dard.
Migou, du crottin de bergerie; mie de pain.
Mileime, millieme.
Milhageux, gâté, pourri, puant. 1300.
Milhas, pain fait avec du millet.
Milhou, meilleur; graine de millet.
Milias, pain de millet.
Miliauco, espece de foin.
Miliende, sorte de vêtement, ou partie de l'habit.
Militie, milice.
Millegroux, espece de loup garou.
Milliasso, un gâteau.
Milliou, meilleur, très bon. 1000.

> Aqui cantavoun de cansouns, (*chantoient.*)
> Fasién de diversos fassouns
> De centuros de lano fino, (*laine.*)
> Ou de courdouns que tout exprès
> Eroun per douna pui après (*étoient.*)
> Ei bergiés qu'avién milliou mino. (*avoient.*)
>
> *Les Amours du Berger Floriseau & de la Bergere Olive.*

Milods, se dit lorsqu'il n'est dû que la moitié des lods & ventes dans certaines mutations.

Miloflous, l'obier, arbuste qui produit des fleurs blanches, stériles, disposées en boule, & qu'on appelle *roses de Gueldre* ou *pains mollets.*

Mamrellos, la berlue.

Minado, la saison, le tems qu'il fait.

Minant, petit chat, minon.

Mine, certaine mesure de terre, demi-arpent.

Mineto, une mine basse & ignoble.

Minganélos, mignardises, minauderies, grimaces.

Mingrelin, débile, qui n'a point de force.

Miniechi, franchise, terre affranchie.

Ministier, distribution d'aumônes.

Minouner, chatter, faire des chats.

Minous, affecté, doucereux.

Miou, le mien, mon.

Mioudre, meilleur.

Miqueou, Michel.

Mirailla, se regarder au miroir.

Miralié, la platine ou l'écusson d'une serrure.

Miraou, miroir.

Aygo troublo noun fa miraou. (Eau trouble ne fait point miroir.)

Miratouca, enjoliver.

Mircouton, le brugnon violet ou jaune, fruit.

Mirencoulie, chagrin, peine, affliction.

Mirgalha, diaprer, varier.

Mirgo, Mirguette, une souris.

Miricide, qui dit des merveilles.

Mirmande, petite ville. 1280.

Mirme, espece de petit vaisseau, chaloupe.

Miro, une visée, un but.

Mirresse, femme qui fait l'office de chirurgien. *V.* Mire.

Mirso, terme de jeu, couleur.

Misadelfe, qui hait son frere. 1500.

Misarginde, qui hait l'argent.
Miscarolo, une petite allouette.
Miscie, district, jurisdiction. 1300.
Misejoine, gages que le demandeur & le défendeur donnoient respectivement avant que de plaider. 1000.
Misesjus, vieilles hardes.
Miseur, celui qui est chargé de suivre une affaire.
Misodour, Missaudor, coursier, cheval de bataille.
Missau, un missel.
Missier, le prêtre chargé de dire la messe.
Missiouns, missions, frais, dépens. 1560.
Missole, sorte de froment dont l'épi n'a point de barbe.
Missou, saucisson, cervelat, andouille fumée.
Mistement, avec art, artistement.
Mistoué, minauder.
Mistral, piece, morceau; bailli ou prévôt; celui qui leve les droits d'un seigneur & veille à ses intérêts; d'où *Mistralie*, office de mistral.
Mistraou, le Nord-Est.
Mistras, pain de millet.
Mistre, le bourreau, ministre des hautes œuvres.
Mitadence, bled méteil, sorte de mesure de grain.
Mitaille, petite monnoie de cuivre, ferraille.
Mitanier, fermier, métayer, laboureur.
Mite, monnoie de cuivre de Flandres.
Mitemoc, qui affecte une douceur hypocrite.
Mito, une chatte.
Miton, certaine mesure de grain.
Mitoucho, hypocrite.
Mitter, mettre, employer. 1000.
Mixture, bled méteil, petit grain.
Mizo, enjeu, mise, avances faites.
Mizote, espece de foin & de fourrage.

Moace, mouture. 1490.
Mobeuge, c'eſt le nom d'une cloche à Abbeville, qui régloit le travail des ouvriers.
Moce, colline, hauteur, éminence.
Moche, femme, épouſe, *mulier*.
Modekin, muid, ſorte de meſure.
Modérée, meſure de terre qui contient la ſemaille d'un muid de grain.
Modurenge, bled de mouture. 1200.
Moée, meſure de terre qui contient un muid de ſemaille, ou environ ſix arpens de terre.
Moement, conſéquence, force, valeur.
Moénel, eſpece de cor de chaſſe.
Moeson, le prix d'un bail à ferme.
Moéteté, moiteur, humidité.
Moffle, mouffle, gant; monceau, tas.
Mofle, pain blanc, pain mollet.
Moictenrie, les fruits ou revenus d'une métairie.
Moiée, certaine meſure de terre.
Moieneau, eſpece de moyenne trompette.
Moienierres, médiateurs, entremetteurs.
Moiétoirie, ferme, métairie, baſtide.
Moigneux, office de cuiſine chez le Roi.
Moijé, meſure de terre qui contient un muid de ſemaille.
Moilleron, ſorte d'enduit fait avec de la moulée.
Moindredans, mineur, jeune homme. 1535.
Moinel, moindre, moyen; eſpece de moyenne trompette.
Moingnage, profeſſion monaſtique.
Moiniot, enfant de chœur.
Mointus, la moitié. 1380.
Mois, maiſon de campagne, métairie.
Moison, meſure, forme; eſpece de bail à ferme.
Moisoner, affermer une terre.

Moisseron, mouſſeron, champignon blanc.

Moissine, marc de vin ou de raiſin.

Moisson *ou* Moiſſoun, certaine redevance qui ſe payoit en fruits de la terre même. 1150.

Moistre, emplâtre, cataplaſme, remede; montre.

Moitable, grain moitable, du méteil, ou petit grain.

Moitaiere, ferme, métairie, grange, baſtide.

Moitarié, la moitié des fruits d'une terre affermée.

Moitecier, fermier aſſocié pour la moitié. 1457.

Moitéon, certaine meſure de terre ou de grain.

Moitrier, fermier, laboureur. 1650.

Mol, le gras ou le mollet de la jambe.

Molable, grain molable, qui doit être moulu au moulin du ſeigneur.

Molage, droit de mouture, une trémie de moulin.

Molard, hauteur, éminence, terme.

Mole, botte, gerbe, faiſceau, meule, tas, amas.

Molée, eſpece de ciment qu'on tire des auges des couteliers & des taillandiers; ſuie, ou noir de chaudiere.

Molestes, torts, griefs, dommages. 1534.

Molhé, Molher, Molhier ou Moulié, femme, épouſe.

Molier, tireur & tailleur de meules à moulin.

Molinel, petit moulin à eau.

Molinet, ſorte de bâton de défenſe, maſſue.

Mollage, le droit des mouleurs de bois.

Mollaire, femme, épouſe; meſurer le bois dans le molle.

Molle, une voie, certaine meſure de bois.

Mollequinier, tiſſerand, marchand d'étoffe.

Molles, fondations d'édifices, maſſes. 1460.

Molo, de la moire, étoffe.

Molo, une meule de coutelier, une meule de moulin; une meule ou tas de foin.

Molo, le cimier, partie de la cuiſſe du bœuf.

MOLOQUIN, étoffe de couleur de mauve.

MOLTE, droit ſeigneurial qui ſe paie des fruits de la terre.

MOMME, maſcarade, parade, arlequinade.

MONAUS, ceux qui devoient le droit appellé *monnage.*

MONGNIAGE, profeſſion monaſtique.

MONNAGE, ce que payoient les marchands forains au ſeigneur du lieu, droit ſeigneurial ſur ceux qui ſe ſervent du moulin de ſeigneur.

MONNÉAGE, redevance qui ſe payoit tous les trois ans au Roi, pour qu'il ne changeât point la monnoie.

MONOYE-LE-ROI. En 1262 il y avoit en France plus de quatre-vingts ſeigneurs particuliers qui battoient monnoie; mais il n'y avoit que le Roi ſeul qui en faiſoit battre en or & en argent : celles des Barons étoient noires. *Notes ſur les Ordonnances de Louis IX.*

MONSTRANS, exhibition. 1000,

MONSTRANT, vain, avantageux, orgueilleux.

MONSTRE, taſſe; deſcente ſur les lieux contentieux ordonnée par le juge, pour en examiner les tenans & aboutiſſans.

MONSU, couvert de mouſſe, monſieur.

MONTANAGE, droit ſeigneurial qui ſe leve ſur les moutons.

MONTEPLIEMENT, accroiſſement, multiplication.

MONTER, valoir, ſervir, être utile.

MONTJOIE, colline, élévation, montagne de pierres; cri de guerre des Rois de France; conciliateur, entremetteur de la paix; nom du Roi d'armes de France.

MOOTU *ou* MOUTOU, mouture, ſalaire du meûnier.

MOOURÉ, moudre, piler.

MOQUETONS, moqueries, goguenarderies, turlupinades.

» Le Châtelain & Officiers pour le Dauphin d'Auvergne de Chillac
» avoient accoutumé d'aller jetter dans la ville de Langeac mille ou
» douze cens œufs parmi les rues, en faiſant des irriſions & moque-
» tons, le jour de la fête de Saint Gal, entrant par la porte de *las*

» *Farghas*. On y jettoit des œufs sur les paſſans par divertiſſement ». Cette coutume a été détruite par Charles, Duc de Bourbon & d'Auvergne, le 7 Mai 1522. Cette note hiſtorique nous a été fournie par M. Gaubé, homme très érudit.

MORAINE, la laine qu'on enleve de deſſus les peaux des animaux morts de maladie.

MORBURO, morbleu, ſanbleu!

MORCEL, morceau.

MORDEN, jambage, agraffe, boucle à ardillons.

MORDOURO, groſſe caboche, groſſe tête d'âne.

MORE, ſorte de boiſſon faite avec du miel & de l'eau.

MOREL, cheval noir, un Maure, un Negre.

MORENNE, gland, ſorte d'ornement.

MOREQUIN, ſorte de drap noir.

MORIE, perte, dommage cauſé par la mort.

MORIER, mourir, retarder, prolonger. 980.

MORINE, maladie, mortalité de beſtiaux; la laine qu'on enleve de deſſus les peaux des animaux morts de maladie.

MORISAGER, apprécier, abonner.

MORISCLE, ſorte de monnoie d'Eſpagne.

MORISQUE, ſorte de danſe à la maniere des Maures.

MORISSALO, couſin, ſorte d'inſecte.

MORNIE, chair d'animal mort de maladie.

MORREUL, mors de cheval, moraillon.

MORS-NAMPS, mort-gage, tout autre gage que celui en bétail.

MORTELAYRAS, réſervoir d'eau à faire le ſel.

MORTES *ou* Mortées, mares où les eaux s'amaſſent, favorables aux poiſſons. Il étoit défendu de mettre du chanvre dans celles de Dommartin de Toul. 1600.

MORTIER, lampe, lampion, terrine.

MORTREUX, mêlange de pain & de lait.

MORTXION, nom d'une monnoie d'argent.

Moruеux, caſanier, pareſſeux, qui reſte au coin du feu.
Morument, avec un air chagrin, triſtement.
Mose, baril de harengs qui ſert de montre pour la vente.
Mosnant, meûnier, mitron, boulanger, fournier.
Mosnée, le bled à moudre.
Mosneie, le droit de mouture.
Mosnier, Muſnier, meûnier, *molitor.*
Mosrage, mouture, ou l'action de moudre du bled.
Mostaige, le tems où l'on paie la redevance qu'on doit en vin doux, qu'on appelle *moût.*
Motage, motte de terre, ou le droit d'en prendre pour faire ou réparer les levées ou chauſſées; obligation d'un vaſſal d'aſſiſter aux plaids de ſon ſeigneur, qui ſe tenoient ordinairement ſur des mottes ou lieux élevés. *Carpantier.*
Mote, machine qui ſert à enlever de peſans fardeaux; droit de mouture; chauſſée, digue, colline, éminence.
Moteau, petite motte, ou morceau de terre.
Motéir, nommer, déclarer, appeller.
Motiau, botte, fagot, faiſceau. 1200.
Motine, machine qui ſert à tranſporter de peſans fardeaux.
Motison, déclaration, acte par lequel on fait connoître quelque choſe.
Mou, chut, ſilence!
Moucaa, moucher une chandelle, ſe moucher le nez.
Moucadou, un mouchoir.
Moucheron, bout de chandelle qui a été mouchée.
Mouchote, eſſaim de mouches. 1200.
Mouchou, peloton, bouchon, touffe de cheveux, flocon.
Mouchoun, binet; le reſte, le bout d'une chandelle.
Moudurache, Moulturanche, Moitange, mouture. 1580.
Moudurre, qui eſt bourru.
Moue, bouche, gueule, grimace; meſure de terre qui contient un muid de ſemaille. 1200.

Moueil, mol, mou, lâche, débile.

Mouele, un moule; la moëlle des os.

Mouert, mort.

Mouestro, la montre, étalage d'une boutique.

Moufida, renifler du nez.

Mouflé, dodu, potelé.

Mouille, une meule à moudre. 1270.

Mouisaou, le moucheron du vin & du vinaigre.

Mouissé, mouton ou brebis écourtée.

Mouissoun, moucheron.

Mouké, penaud, ſot, capot.

Mouledo, la mie du pain.

Moulée, eſpece de ciment qu'on tire des auges des couteliers & des taillandiers.

Mouléeur, celui qui eſt obligé de moudre ſon bled au moulin du ſeigneur. 1180.

Mouleto, une fiole, un cornet; omelette.

Mouletos, les vertevelles d'un verrou, crampons ou anneaux dans leſquels le verrou gliſſe.

Moulié, épouſe, *mulier.*

Que ſe chagrine en ſa moulié. *Foire de Beaucaire.*

Moulou, morue, poiſſon.

Mouloun, un tas, un monceau.

Moulse, traire une vache.

Moulte, droit de mouture, droit ſeigneurial qui ſe paie des fruits de la terre. 1250.

Moulturer, prendre le droit de mouture.

Mouna, faire le chien couchant.

Mounant, celui qui eſt obligé de moudre ſon bled au moulin du ſeigneur.

Moundi, Toulouſain, né à Toulouſe.

Mounedié, monnoyeur.

Mounestié, pour monaſtere.

Moungé, moine, quenouille.
Moungetos, feves d'Italie; religieuſes.
Mounjhé, moine, religieux.
Mouniment, acte, piece juſtificative, monument.
Mounjon, une religieuſe.
Mounou, une chatte.
Mountado, c'eſt la montée des vers à ſoie.
Mountan, pied-droit garni de ſes chevilles, des tablettes des vers à ſoie.
Mouquet, un bout ou reſte d'une chandelle.
Mour, muſeau, grouin, hure.
Mouralloun, muſeau, mufle, hure.
Mouralious, du mouton blanc ou la morgeline, plante incraſſante.
Mourdassado, morſure, coup de dents.
Mourdiduro, pour morſure.
Mouré, muſeau d'un chien, d'un âne, d'un ſaumon, d'une grenouille; grouin d'un cochon.
Mourino, hémorroïdes; poiſſon; morne.
Mouresquo, maſcarade, Négreſſe.
Mourfiou, le morfil d'une lame.
Mourgheto, une demoiſelle, grande mouche bigarrée qui vole ſur l'eau.
Mourgnoux, un caſſe-muſeau.
Mourie, eau propre à faire le ſel.
Mourineux, ſe dit des moutons & brebis malades.
Mouriscau, brun, noiraud.
Mourlibade, coquette, éventée.
Mourmaistre, celui qui eſt chargé des étangs & digues.
Mourniflé, chiquenaude, ſoufflet.
Mourou, Maure, noir.
Mourous, mignon, aimable
Moursa, amorcer un fuſil.

MOURTAU, mortel.

MOURTIGOUS, malingre, languiſſant.

MOURTUSO, une mortaiſe ou trou pour y faire entrer un tenon.

MOURU, bourru, mauſſade.

MOURVEDE, petit cedre.

MOURVENC, un cedre; province de France.

MOURVEOUS, Mourvo, la morve des chevaux.

MOURVILIERE, naſeau.

MOUS, le ſurmoût du vin.

MOUSCAILLOUN, un moucheron; biberon.

MOUSCAL, un émouchoir, inſtrument de maréchal ferrant.

MOUSCLAU, hameçon.

MOUSCLOU d'un fût, c'eſt le cran d'un fuſeau.

MOUSCORDE, inſtrument de muſique à une corde.

MOUSE, traire une vache, tirer, attirer.

MOUSETO, un chaperon.

MOUSI, moiſi, chanci.

MOUSIDURO, moiſiſſure.

MOUSQUEJA, chaſſer les mouches avec ſa queue, en parlant du chien.

MOUSQUE-MUE, ſe dit de la mort qui fait muer ou tomber la mouſtache.

MOUSQUETA, moucheter, tacheter, marquer.

MOUSSEGA, mâcher, moudre.

MOUSSI, un mouſſe; un page de chapelle.

MOSSOUIRO, pot à traire le lait.

MOUSSU, pour monſieur.

MOUSTELO, une belette, *muſtela.*

MOUSTI, un mâtin, chien.

MOUSTIBLE, Mouſtoile, belette, fouine.

MOUSTO, la traite d'une vache.

MOUSTOUS, gluant, viſqueux, plein de moût.

MOUSTRA, montrer, paroître.
MOUTAS, piece de fromage.
MOUTAS de ſang, grumeau.
MOUTI, motif, deſſein.
MOUTIER, ſe prend quelquefois pour le revenu d'une cure ou d'un bénéfice.
MOUTIFLAOU, un gros joufflu.
MOUTO, motte à brûler; une motte, pelotte, peloton.
MOUTONCHET, diminutif de mouton; monnoie d'or.
MOUTONNERIE, priſon plus reſſerrée, ou cachot.
MOUXATTES, mouches à miel. 1540.
MOUZÉ, traire une vache.
MOYAU, cuve, tonneau, boſſe, trou.
MOYE, amas, meſure de terre qui contient un muid.
MOYEUF, le jaune d'œuf, moyeu.
MOYTON, certaine meſure de grain.
MUABLE, qui eſt amovible.
MUABLECE, inconſtance, facilité à changer de ſentiment.
MUAULX, muids de vin. 1370.
MUBLE, pour meubler un appartement.
MUCE, cachette, lieu ſecret.
MUCER, cacher, enſevelir.
MUDA, changer, muer.
MUDO, mue, l'action de muer, changer; le maillot d'un enfant.
MUE, bête mue, féroce, ſauvage.
MUÉBLAIGE, fourniture, proviſion, vivres.
MUELLE, ſorte de cuir fort.
MUELO, une mule, jument.
MUESON, meſure; droit ſur les vins vendus.
MUET, mouvant, qui releve de quelque fief. 1250.
MUETE, guerre, impôt pour faire la guerre.
MUETIMAVERS, ſéditieux, mutins. 1200.

MUGAN, le ciste à feuilles cotonneuses, arbrisseau.

MUGE, du musc, ou plutôt muguet.

MUGNAUDE, noix Mugnaude, pour noix muscade.

MUGO, le ciste à feuilles étroites, ou le ciste femelle à fleurs blanches.

MUIÉE, mesure de terre qui contient un muid.

MUIEMENT, pour mugissement, ou la mue d'un animal.

MUJOL, mulet, espece de poisson; moyeu, jaune d'œuf.

MUIR, mugir, beugler, aboyer. 1250.

MUISNAGE, le droit de mouture.

MULATIÉ, pour muletier.

MULIER, enfant né en légitime mariage; enfant né avant le mariage. 950.

MULLEQUINIER, tisserand ou marchand d'étoffe de moloquin.

MULNES, le moins, le plus petit. 1000.

MULTE, amende, peine; d'où *Multer*, condamner.

MULTS, plusieurs. 1000.

MULTURE, pour mouture. 1370.

MUNIMENT, acte, titre, monument, piece authentique.

MUNIMIMES, titres, chartres. 1465.

MUOU, un mulet.

MURALIÉ, sabliere de plancher, piece de bois pour les planchers.

MURAYA, murer, clorre.

MURE, ornement de peau d'hermine.

MURGIER, monceau ou tas de pierres.

MURIE, chair d'animal mort de maladie.

MUS, pour musc.

MUSARAGNO, pour musette.

MUSCA, musquer, embaumer.

MUSCADET, vin qui a quelque goût de muscat.

MUSCLÉ, la moule, coquillage de mer.

USE, musette ou cornemuse.
USEAUX, lépreux. 1480.
USEQUIN, sorte d'armure qui couvroit le dos.
USETEUR, niais, sot, musard. 1200.
USSER, cacher, enterrer. 1300.
USSIER, cacher, ensevelir. 1450.
USTER, montre, revue de troupes. 1000.
UT, qui est muet.
UTE, but où l'on tire au blanc.
UTRO, le myrte, arbrisseau.
UTTE, pour muette.
UTUEIT, prêtés, empruntés. 1380.
UTUS, qu'on se taise.
YAGE, bail, louage fait moyennant c rtain prix ou ertaine redevance; changement, variation. 1200.
YOT, monceau, tas, pile. 1300.
YR, beugler, mugir, aboyer.
ZALE, la riviere de Moselle.
GRE, soldat, grenadier, hardi. 1150.

N A

A, Nade, né, née, *natus; nata*, du verbe *Naïssé*, naître.
AL, nain; Noël. 1280.
BÉ, un navet, racine potagere.
INE, champ semé de navets.
, une sorte d'étoffe.
ELÉE, la charge d'une nacelle ou bateau.
HE, les fesses ou le cul.
ADON, un bain à la riviere.
AL, la fête de Noël.
AOU, Noël, Nativité.

Nadiuel, Orvai, petit ſerpent.

Nado, à la nage, nageant.

Naeures, particules d'or & d'argent, raclures.

Nafro, une balafre, cicatrice, coupure.

Nagable, reniable.

Naguairer, jouer des Nagueres ou timbales.

Naïa, nouer le chanvre.

Naie, charpie, linge, chiffon. 1285.

Naif, ſerf de naiſſance ou d'origine.

Nairon, la croiſée d'une hache ou d'autre outil.

Nais, rutoir pour le chanvre.

Naïssé, pour naître, *naſci.*

Naiverie, ſervitude par naiſſance ou par origine.

Namptier, mettre en dépôt ou en ſequeſtre.

Nane, pour nain.

Naneto, pour Anne, ou un petit nain.

Nanoun, pour Anne.

Nanse, naſſe où l'on conſerve le poiſſon.

Naou, une auge à cochon.

Nap, pour navet, *napus.*

Naperie, office chez le Roi pour le linge.

Napes, les narines.

Napo, une nappe, une ſerviette.

Nare, dériſion, moquerie, plaiſanterie.

Narramie, blâme, reproche.

Nascion, conception dans le ſein de la mere.

Nasitort, du creſſon, herbe.

Nasquo, une eſpece de ciſte.

Nasselle, nacelle, eſquif, vaiſſeau de charge.

Nassier, pêcherie, gord, étang.

Nasson, grande taſſe, ſorte de filet pour la pêche.

Nat, braſſée, baignoir.

Natier, officier inférieur de vaiſſeau.

NATRE, ménager, avare, vilain, ſordide.
NATUREOU, pour naturel.
NAU, navire, *navis.*
NAVAY, navire; havre, port, baſſin, canal.
NAUC, une auge à cochon.
NAVE, Naville, Nef, vaiſſeau, nacelle, barque. 1280.
NAVÉE, flotte de guerre ou marchande, la charge d'une barque ou d'un vaiſſeau. 1200.
NAVEOU, rave, navet.
NAVER, mettre à flots un bateau. 1650.
NAVIAGE, l'art du pilotage, navigation.
NAVIAGE, bateau. 1370.
NAVIERE, champ ſemé de navets.
NAVIERES, nacelles. 1640.
NAVIGA, naviguer.
NAVILE, navire, flotte, équipement d'une flotte.
NAVINE, champ ſemé de navets. 1200.
NAVINES, navettes. 1600.
NAVISOLE, vaiſſeau de charge. 1200.
NAURE, bête naure, qui ne produit rien, qui n'a rien; la rente ſeigneuriale dûe par chaque bête : elle eſt moindre dans ce cas. Il ſignifie auſſi bru, belle-fille.
NAUSE, pêcherie, gord, étang. 1350.
NAUT, haut, hauteur.
NAUTRÉS, pour nous autres.

Vau maï dire pauré yeou, que paurés nautrés. (Il vaut mieux dire moi pauvre, que de dire nous autres pauvres gens.)

NAZ, le nez, *naſus.*
NAZADE, huée, moquerie.
NÉAULE, gaufre, *colyra.*
NEBARRO, une trogne, groin.
NÉBLA, brouillaſſé, noir.
NEBOUL, pour neveu, *nepos.*

NEC, qui eſt tout étonné.

NEETTE, l'endroit où l'on met rouir le chanvre.

NEF, Noef, Neif, qui eſt neuf. 1250.

NEF-CHEVALIER, droit accordé par un ſeigneur haut-juſticier à ſon vaſſal de pêcher dans une certaine étendue de riviere, avec un petit bateau ou nef, & de chaſſer à l'oiſeau aquatique avec un fuſil & un chien. 1430.

NEFE ou Nef, pré entre deux bras de riviere.

NEGA, nier, dénier, noyer.

NEGAFOL, bateau de pêcheur.

NEICE, naître, *naſci.*

NEICENCE, naiſſance.

NEIF, ſerf de naiſſance ou d'origine.

NEINO, nain, petit enfant, morveux.

NEIPLERANT, un plant de neffliers. 1300.

NELLUI, nul, perſonne, *nemo.*

NENNIL, non, *minimè.*

NEOU, de la neige.

NERBI, Nervi, nerf de bœuf.

NERCHER, devenir noir, noircir. 1250.

NERET, petite monnoie de cuivre. 1350.

NERNAIS, pourvu que.

NÉRON, la croiſée d'une hache ou d'autre outil.

NERTO, du myrte.

NESHEDENT, cependant, néanmoins. 1200.

NESPIÉ, un nefflier.

NESPO, neffles, *meſpila.*

NESSI, idiot, niais, nigaud.

NESSOU, pour niece, *fratris filia.*

NESTOU, du creſſon, *naſturtium.*

NESUNE, nulle, aucune.

NETAIEURE, ordure, ſaleté. 1150.

NETISSI, pour netteté, *munditia.*

NEUCTANTEMENT, de nuit, nuitamment. 1200.
NEUDS, nuit; noir. 1350.
NEUFFE, une nef d'églife.
NEULE, forte de pâtifferie fort déliée, oublie.
NEVOR, Nevous, neveu, *nepos*. 1360.
NEURE, pour nuire, *nocere*.
NEVRER, affliger. 1380.
NEUTANTEMENT, nuitamment. 1340.
NEUXON, nourrir, nourriture; d'où eft venu nourriffon.
NIADO, une nichée d'oifeaux.
NIANCHE, l'action par laquelle on nie quelque chofe.
NIANT, Nient, non; rien; ne peut. 1197. 1390.
NIBOUL, nuée, nuage.
NICHEMENT, follement, contre droit & raifon.
NICHOULS, pécore, groffe bête.
NIEF, femme née en villenage.
NIÉIRO, une puce.
NIENT, rien: il fignifie quelquefois fans, malgré. 1000.
NIÉRELLE, bagatelle, chofe de néant. 1300.
NIFLO, morve qui pend au nez.
NIGEIRAI, mefure de charbon en Auvergne.
NIGOSSEUREMENT, fottement, en nigaud.
NIL, nul, *nullus*.
NILHA, hannir, hennir.
NINA, faire dodo, dormir.
NINOSON, fommeil.
NINOYO, une niaife, fotte.
NIOU, nuage, *nubes*.
NIQUET, gefte de moquerie.
NISA, pour nicher, cacher.
NISADO, la nichée d'un oifeau.
NISI, obligation, acte par lequel on s'oblige à quelque chofe, fous certaine peine.

NITAN, Nican, en nulle façon.

NIULE, ſorte de pâtiſſerie fort déliée.

NIVOU, nuages, nuées.

NIVOULETO, la luette, appendice charnu qui pend du fond du goſier.

NIZAL, nid d'oiſeau.

NIZAOU, œuf couvi.

NO, une auge de moulin.

NOBI, Novi, jeune marié.

NOC, gouttiere, plomb qu'on met ſur les toits.

NOCQ, baquet, cuvier, jatte. 1300.

NOCTUE, chouette ou hibou.

NODES, ſorte de monnoie du Puy.

NOE, eſpece de pré bas; l'écorce de la noix.

NOÉRIE, crue d'eau, abondance.

NOERRESSE, ſerpent aquatique. 1300.

NOIÉLÉ, noueux, qui eſt plein de nœuds.

NOIENT, néant, *nihil.*

Par ce tieng-je celui à fol
Qui trop met en fame ſa cure. (*ſoin.*)
Fame eſt de trop foible nature;
De noient rit, de noient pleure.
Dame aime & het en poi d'eure,
Toſt eſt ſon talent remuez.
Qui fame croit, il eſt deſrez. (*fou.*)

Fabliau de M. Barbaſan. T. 3.

NOLER, boutonner, attacher avec des boutons.

NOLI, le fret d'un vaiſſeau.

NOMBLE, longe de veau, échinée de porc.

NONAGE, minorité. 1000.

NONCONTRESTANT, nonobſtant. 1360.

NONO, dodo, faire dormir un enfant au maillot.

NORAIS, pour Norois, qui eſt du Nord.

NORO, une bru, belle-fille.

Norois, fier, hautain, homme du Nord.
Noroy, nourrie. 1490.
Norriguié, nourricier, celui qui éleve des moutons.
Nose, Nosi, noix, *nux.*
Nosme, nom, *nomen.* 980.
Nossailhes, le tems où l'on peut se marier.
Notos, étude de notaire.
Nou, neuf, *novem.*
Nouarci, noircir, machurer.
Noubelari, neuf, nouveau.
Nouchié, un nocher, un pilote, un matelot.
Noue, place vague dans une forêt.
Nouerdier, un verger, arbre. 1200.
Nouere *ou* Nore, bru, belle-fille.
Nouestre, nôtre, *noster.*
Nougaillon, cerneau, coquille de noix.
Nougal *ou* Nougaliou, noix détachée de l'écale.
Nouguié, noyer, arbre; *nux.*
Noui, ne, non, nenni.
Nouilleux, noueux, plein de nœuds.
Nouirigal, nourrisson.
Nouiro, noise, bruit.
Nouler, boutonner, attacher avec des boutons.
Nouma, nommer, appeller, crier.
Nounfé, point du tout.
Novo, conte, fable.
Nour, pour honneur.
Nousa, nouer, lier.
Nouseletto, la baguette d'un nœud, boucle, anneau.
Nouve, neuf, *novem.*
Nouveliere, changeante, inconstante.
Nouvellum, la pousse d'un arbre.
Nouvelté, innovation, trouble dans la jouissance d'un droit.

Nouvici, un novice.

Nouzél, aloyau, partie du bœuf qu'on coupe le long des vertebres, au haut bout du dos de cet animal.

Noxer, faire un certain mouvement du talon en dansant.

Nubelle, instrument de musique.

Nuble, longe de veau, échinée de porc; qui a la vue basse & mauvaise, myope, borgne, chassieux, &c.

Nuée, privée. 1305.

Nueve, neuf, nouveau.

Nuitantre, par nuit, la nuit commencée.

Nullui, personne, qui que ce soit, nul.

Number, nombre, 950.

Numble, longe de veau, échinée de porc.

Nusque, l'angle interne de l'œil.

Nusse, personne, nul. 1200.

Nuyraguier, nourricier, berger qui nourrit des moutons.

Nuytée, toute la nuit, service qu'on est obligé de faire pendant la nuit entiere.

Ny, (mettre le), c'est s'inscrire en faux.

Nyée, nichée, couvée, quantité.

O

O, Oo, avec, *cum*. 1200.

Oance, rente ou redevance qui se payoit au jour indiqué à cri public, à la porte de l'église ou de l'hôtel-de-ville.

Obel, signe, but, borne, étal de boucher.

Ober, haut, élevé, *altus*.

Ober du lit, se lever, sortir du lit. 1200.

Obicer, Obicier, objecter, opposer, mettre un frein.

Obier, sous-prieur, prieur claustral; matinal 1280.

Oblata, offerte, présentée.

Oblayerie, le métier de faire des oublies. 1100.

OBLIAU, celui qui doit le cens appellé *oublie*.
OBLIGÉ, obligation.
OBLOQUEION, contradiction, contestation, querelle. 1050.
OBRADOR, boutiquier, ouvrier; boutique, ouvroir. 1080.
OBRO, œuvre, ouvrage.

A boen jour boen obro. (A bon jour bonne œuvre.)

OBSTANTES, à cause de cela; empêchement, obstacle.
OBVENU, revenu qui n'est fondé que sur le casuel.
OC, oui, *ita*. 890.
OCCOT, retard, empêchement, opposition. 1012.
OCEL, petit vase, coupe, écuelle, jatte. 1190.
OCHE, terre labourable, entourée de fossés ou de haies; jardin ou verger fermé de même. 1020.
OCHER, entailler, marquer une taille de boucher. 1330.
OCLAGE, présent de noces en argent ou bijoux, que le mari faisoit à sa femme en lui donnant un baiser. 1250, 1380.
OCLE, présent en argent, étrennes; ce que l'on donne à une veuve pour son deuil, en argent ou en effets. 1230.
OCOINE, union, liaison.
OCT, Octs, huit. 1300, 1470.
OCUSSON, formalité de justice.
ODI, en odi, haïssable, à charge.
OENCHINE, une brassiere à biere, manufacture, laboratoire.
OENDRET, sorte d'amende pécuniaire. 1200.
OEIELIAGE, remplissage jusqu'à l'œil ou bondon du tonneau.
OÉVRIR, ouvrir, *aperire*.
OFFRE de pere, orphelin. 1336.
OFRO, une offre, œuvre, affaire.
OFRORIE, une certaine partie ou quartier d'une maison.
OIANCE, rente qui se payoit au jour indiqué à cri public.
OICTIEVE, le droit de prendre la huitieme gerbe. 1190.
OICTOUVRE, Oictoubre, le mois d'octobre. 1100.
OIE, oreille, *auris*.

OIGNONNETTE, toute ſorte de graines d'oignons.

OINGNACE, celui qui fait des choſes ſales & indécentes.

OINTHIMACION, réajournement perſonnel.

OINTURE, le droit dû ſur l'oing qu'on vend au marché ou à la barriere, graiſſe, ſuif, oing. 1200.

OIRE, Oirre, voyage, tout ce qui y eſt néceſſaire; d'où *Oirrer*, aller, courir, voyager. 1200, 1350.

OIRE, héritier.

OIRE, Oirre, affaire, *negotium*.

OIY, ouis, entendus.

OLE, grand pot ou vaſe à deux anſes pour l'huile.

OLIER, olivier, arbre.

OLIETTE, olivette, plante de la graine de laquelle on tire de l'huile bonne à brûler. 1200, 1420.

OLIEUR, marchand d'huile, ou maître d'un moulin à huile, ou un meûnier. 1300.

OLLE, Ole, Oli, marmite de terre, terrine, jatte.

OLLIER, huile, huilier. 1280.

> Volloient que ledit .... defait & inctiet à néant ſertaine pille & chaulqueu d'ollier. (Vouloit lui faire abattre uu preſſoir à huile.)
>
> *Jugement du Maître Echevin de Metz.*

OLY, huile, *oleum*.

OMILÉE, certaine meſure de terre. 1300.

OMINADE, boſſe, tumeur, abcès. 1200.

ONAINE, chenille, eſpece d'inſecte, *eruca*.

ONCÉLÉE, certaine meſure de vin, une bouteille de pinte.

ONCIER, meſurer, peſer, livrer à l'once. 1300.

ONCIN de charrette, ſorte de bâton crochu.

ONGEMENT, onguent, parfum, emplâtre. 1300.

ONNIEMENT, onguent dont on panſe les plaies; également, uniment, ſans façon. 1280.

ONOR, fief, domaine, ſeignęurie, honneur. 1200.

OPS, ébats, plaiſirs; choix, option, volonté. 1200.

OQUE, Oche, entaille, ouverture, marque. 1200.

OQUISENER, vexer, tourmenter, poursuivre quelqu'un.

ORATEUR, Oratour, qui supplie. Les ecclésiastiques prenoient cette qualité dans leurs requêtes aux princes. 1400.

ORB, Orbes, aveugles.

ORBATEUR, batteur d'or; d'où *Orbaterie*, l'art de battre l'or.

ORBE, ce qui ne paroît pas clairement. 1300.

ORBÉ, coup, contusion.

ORBETE, privation de quelque chose. 1200.

ORDEINGNER, disposer par testament. 1200.

ORDI, de l'orge, *hordeum*.

ORDINARI, l'ordinaire, supérieurs ecclésiastiques. 980.

ORDO, l'allarme, le tocsin.

ORDOIER, salir, souiller, profaner. 1300.

ORDRES, Ourdres, ordres de vignes, c'est une certaine mesure appellée *rayons*. 1290.

ORÉ, laid, affreux.

ORELLUEUX, oreillers. 1370.

ORES *ou* Orez, à présent, maintenant, *nunc*.

> La terre, nagueres glacée,
> Est ores de verd tapissée;
> Son sein est embelli de fleurs:
> L'air est encore amoureux d'elle.

ORÉS, orages, bords.

ORESENDROIT, à l'avenir. 1400.

ORFANTÉ, l'état d'un jeune orphelin. 1000.

ORGANER, chanter avec certaine modulation.

ORGERIE, halle ou marché à toute sorte de grains.

ORFEUX, orgueilleux, superbe. 1200.

ORIER, l'étole du prêtre, ornement sacerdotal. 1200.

ORIÉRIE, discours, propos déplacé. 1300.

ORIOL, porche, galerie, corridor, allée. 1190.

ORNICLE, sorte d'étoffe fort riche. 1300.

ORROMENS, vilainement.

ORRONT, ils entendront. 1470.

ORROYS, j'écouterois, j'entendrois.

> Aſſez y frappay & boutay,
> Et par maintefois eſcoutay
> Si j'orroys gens parler enſemble. *Roman de la Roſe.*

ORSO, au plus près, voiſin.

ORTALESSIES, toute eſpece d'herbes potageres, légumes.

ORTEL, jardin potager, clos, verger.

ORTENOIS, nom d'un peuple du Nord.

ORTIAL, jardin, clos, verger, potager.

ORTIVE, ce qui eſt cultivé en jardin ou en verger.

ORTOIER, nettoyer avec un balai d'orties.

ORTOLAILLES, toute eſpece d'herbes potageres.

ORTURE, tiſſure, ourdiſſure. 1200.

ORVEDE, tort, injure, violence. 1300.

OSANNES, c'eſt le dimanche des Rameaux. 1300.

OSCHE, hoche, entaille, coche; terre labourable, entourée de foſſés ou de haies; jardin ou verger fermé de même.

OSCHO, une hoche, ente, fente, trou.

OSCLE, préſent de noces que le mari faiſoit à ſa femme en argent ou en bijoux, en lui donnant un baiſer. 1200.

OSCO, une hoche ou coche, entaille.

OSSO, le dos, les épaules.

OST, il eut. 1480.

OSTADE, eſtame, ſorte d'étoffe. 1200.

OSTAGE, écot, dépenſe d'hôtellerie, certain droit dû ſur les grains, & amené à la grange du ſeigneur. 1200.

OSTAGER, reſter en otage pour ſureté de l'exécution d'un engagement.

OSTAGES, gîtes, logemens.

OSTAL, maiſon, hôtel.

OSTE, ſujet d'un ſeigneur féodal. 1300.

Osteilx, Ostèls, Ostex, maisons, hôtels, ménages, &c.

Trois sols de rente, monoye cursable à pain, à vin & à lorviers d'osteilx. (Monnoie au cours du pain & du vin & des loyers de maisons. 1340.)

Ostel (prendre), se dit de Jésus-Christ qui s'est incarné dans le sein de la Vierge Marie. 1200.

Ostelage, prix, loyer d'un magasin. 1300.

Ostelleur, hôtelier, religieux qui préside à l'hôtellerie.

Ostiblement, meubles, ustensiles, ornement, atours.

Ostiex, porte de ville.

Ostise, demeure de celui qu'on appelloit *oste*, & ce qu'il devoit à son seigneur pour son manoir.

Ostoier, faire la guerre, attaquer son ennemi.

Ot, Ote, il écoute, il entend; il étoit; il eut, il avoit.

Othon, autour, oiseau de proie.

Otrier, octroyer, se dit du consentement que le seigneur donne à la vente d'un fond qui releve de lui. 1200.

Otroier, consentir, convenir.

Otthouer, le lieu où l'on nourrit & éleve des autours.

Ottrucher, celui qui a soin des autours.

Ouan, dans un an, il y a un an.

Ouance, redevance qui se payoit au jour indiqué.

Oubin, aubain, étranger au pays qu'il habite.

Oublayers, marchands d'oublies.

Oublida, oublier, *oblivisci.*

Oubloyer, marchand ou faiseur d'oublies. 1200.

Oubragi, ouvrage.

Oubrant, ouvert, ouvrable, d'ouvrier.

Ouche, comme, si, &c.

Oucin, sorte de bâton crochu à l'usage d'une charrette.

Ove, avec, *cum.* 950.

Ove, pierre, pierrée.

Oveille, une brebis, *ovis.*

Ouel, égal; œil, *oculus.*

Oués, os, *oſſa.*

Oufici, office, charge.

Oufri, offrir, préſenter.

Ouire, le ventre, la bedaine.

Ouiré, une outre à huile.

Oulado, une potée de choux.

Oulame, une faucille, *falcula.*

Oulas, jambage ou ſeuil de porte.

Oulioro, un pot à huile.

Oulle *ou* Oule, cruche, vaſe, marmite.

Oullier, fouir, creuſer, trouer. 1200.

Oulo, une marmite, *olla.*

Oultré, au delà.

Oultrebeu, ivre, qui a trop bu.

Oultrecuidance, préſomption, arrogance.

> Jouneſſe eſt de telle nature
> Que jamais pour nul advanture
> Ne pourchaſſe que deshonneur,
> Car folie eſt ſa nourriture,
> Et oultrecuidance procure
> A la tenir en ceſt erreur. *Jardin de Plaiſance.*

Oumbrén, ombrageux.

Oumé, Ourmé, orme, arbre; *ulmus.*

Oumée, certaine meſure de terre plantée en vignes.

Oundado, une vague de la mer.

Oundéncoumén, au gré des flots.

Oundo, onde, ondée.

Oundra, onder, orner, parer.

Ounso, le pouce.

Ounsos, les nœuds, jointures, articulations.

Ouor *ou* Ort, jardin; de *hortus.*

Oupille, flambeau de paille.

Ouraille,

Ouraille, lisiere, bord d'un bois.
Ouralios, les bords d'un champ.
Ourdidou, ourdie, tissue.
Ourdier, observer, épier en allant autour.
Ourdré, un andain, espace que parcourt la faux.
Ouresa, Ourresa, salir, tacher.
Ourgeau, héaume, oiseau.
Ourgines, les orgues d'une église.
Ourjhou, cruche de terre cuite.
Ourinau, pot de chambre.
Ourla, coudre, ourler.
Ourou, maquereau, loriot.
Ourresié, saleté, ordure.
Ourse, housse de cheval.
Oursiere, la retraite de l'ours.
Ourtiga, Ortier, frapper une partie paralytique avec des orties.
Ourtigo, Ourtigou, ortie, *urtica*.
Ourtourisso, pourpier, herbe potagere.
Ousche, terre labourable, entourée de fossés ou de haies; jardin ou verger entouré de haies.
Oustal, maison, *domus*.
Ouster, faire l'août, moissonner. 1200.
Ouster, outre, au delà. 1000.
Oustio, pain à cacheter les lettres.
Outers, autres. 960.

Si un home ad severall tenancies queux il tient de severals seigniors, si chescun tenansiie per homage, donques quant il fait homage à un des seigniors, il dira en le fine de son homage fait: Salve la foy que je doy à nostre seignior le Roi & à mes outers seigniors.

C'est-à dire: Lorsqu'un vassal a différens fonds relevans de divers seigneurs par hommage, il doit toujours terminer sa prestation d'hommage par ces mots: Sauf la foi que je dois au Roi & à mes autres seigneurs. *V. les anc. Loix des François par M. Houard.*

Bb

OUTRAGIEUX, qui outrage.

Toy qui es doux & pitoyable,
Te font un tyran effroyable,
Inhumain, cruel & sanglant;
Toy qui es la mesme innocence,
Le roi de paix & de clémence,
Te font outragieux, violent. *Mimes de Baïf.* 1576.

OUTRÉE, adjudication au plus offrant & dernier enchérisseur.
OWÉLÉE, certaine mesure de grain.
OWELTI, égalité. 930.
OUVRÉOIR, une boutique, un attelier.
OUVRIDIAS, Ourdias, gruau d'orge.
OUYRAS, outre à huile.
OYANCE, rente ou redevance qui se payoit au jour indiqué à cri public. 1200.
OYER, celui qui vend & qui prépare les oies.
OYSELETZ, les oiseaux en général.

Les oyseletz qui se sont teuz
Durant que les grands froids ont euz. *Rom. de la Rose.*

OYSENCE. *Voyez* OYANCE.
OZANNE (la fête de l'), c'est la fête des Rameaux.

PA

PAANER, paître, manger, brouter. 1200.
PABILLON, pavillon.
PACACHAER, coup à la tête.
PACELIS, galet, gâteau.
PACHA, pactiser, faire, conclure un traité.
PACHAU, un double, un patac, monnoie valant 2 deniers.
PACHÉ, pacte, traité, convention.
PACHOLO, tripotage, salmigondi, mélange.
PACHOQUO, bavarde.

Pachouké, chipotier, vétilleur.
Paconnier, censier, fermier. 1250.
Pactions, conventions. 1440.
Pade, patte, pied d'une coupe ou d'une table.
Padelo, une poële à frire.
Pado, du padou, ruban de fil.
Paéler, tapisser, couvrir de paille ou d'étoffe de soie.
Paélete, poélon, petite poële.
Paelle, poële, celle qui sert à faire le sel.
Paeslerie, c'est le métier de chauderonnier.
Pafanche, espece de gros pieu.
Paga, payer, solder.
Pagadou, payeur, qui solde un compte.
Pagamén, paiement.
Pagélo, un vase de bois.
Pagés, paysans, laboureurs.
Pagesie, biens fonds donnés à ferme ou à rente.
Pagnalon, paillasson, panier long.
Pagnoto, lâche, poltron.
Pago, paie, paiement.
Paiénime, paganisme. 1180.
Paignon de cire, petit pain de cire.
Paile, tenture, tapisserie, étoffe de soie, poële, drap dont on couvre un cercueil.
Pailhier, un tas de paille, une meule.
Paillade, paille étendue par terre pour se coucher.
Pailleur, mur de bauge.
Paillier, machine de cuivre sur laquelle porte & joue une cloche; tas de paille, meule, lieu où l'on la serre.
Pailliero, grenier à foin.
Paillous, tout couvert de paille.
Pailluel, paillasse, paille.
Pain, l'équivalent d'un boisseau.

PAINES, les bouts de laine attachés aux ensubles.

PAINNÉE, tribut, impôt, charge. 1200.

PAINS (le dimanche des cinq), c'est le premier dimanche de carême.

PAINTRE, Pončteur, piqueur, pointeur, celui qui marque les absens dans un chapitre à l'office. 1600.

PAIRCONNIERE, femme qui est commune à plusieurs.

PAIRE, qu'il paroisse, *appareat.*

PAÏRE, un pere de famille.

PAIROL *ou* Payrou, chauderon, chaudiere.

PAISE, une baie. 1560.

PAISEUR, conseiller de ville, échevin.

PAISSE, moineau, passereau.

PAÏSSÉ, paître.

PAISSEL, échalas; d'où *Paisseler*, échalasser.

PAISSIERE, écluse, lieu fermé de pieux.

PAISSOM, glandée, ou l'action & le droit de faire paître le gland & autres fruits ou herbes des forêts.

PAISTRE, pâtre, berger.

PAITELER, remuer les pieds, trépigner.

PAIWE, glandée, ou pâturage.

PAIXENAGE, le droit de couper les échalas.

PALABIRA, remuer avec une pelle.

PALADEL, pieu, gros bâton. 1200.

PALADO, une pellée ou pellerée.

PALAFICA, perdre, égarer.

PALAIGE, droit seigneurial dû pour l'attache des bateaux.

PALAMAR, un butor, un sot.

PALAMIDIERO, Palamido, sorte de poisson.

PALANCO, planche à passer un ruisseau.

PALANDRIE, vaisseau ou barque platte.

PALANGUE, sorte de levier ou gros bâton.

PALASIN, palatin, officier du palais d'un prince.

PALASINE, tremblement de nerfs. 1200.
PALASTRAJHO, penture, bande de fer pour ſoutenir une porte.
PALE, drap, tenture, tapiſſerie; pelle à meſurer le ſel.
PALÉE, barriere, lieu fermé de pieux.
PALEFICAT, impotent, perclus.
PALEIRE, petite barre de bois.
PALEISSOUN, échalas.
PALERIE, ſerrurerie, le métier de ſerrurier.
PALESEMENT, à découvert, clairement.
PALESONNER, torcher, faire un mur de bauge.
PALESTRAGE, ſerrure, barre de fer pour fermer une porte.
PALETEAU, lambeau, piece, reſte. 1200.
PALETOT, pourpoint, ſorte de vêtement.
PALEUOLE, brin de paille, paillette.
PALHO, un lourdaud, épais.
PALI, un poêle, dais.
PALIÉ, grenier à foin, meule de paille.
PALIEIRO, cuve à fouler le raiſin.
PALIGO, échalas, paiſſeau.
PALIOT, pavillon, couverture, étoffe.
PALIS, clôture faite avec des pieux, paliſſade.
PALLAGE, droit ſeigneurial dû pour l'attache des bateaux.
PAILEMENT, conférence, aſſemblée ſolemnelle.
PALMANTS, ceux qui concluent un marché en ſe donnant mutuellement la main. 1200.
PALMÉE, ſoufflet, coup de la main ſur la joue.
PALO, un lourdaud.
PALON, eſpece de pot de terre.
PALPA, Palpuga, manier, tâtonner.
PALPILLOLE, eſpece de monnoie.
PALPIZON, malpizon, maladie de cheval.
PALTRAGE, la garniture d'un coffre, barre de fer.

PAMOULO, eſcourgeon, eſpece d'orge.

PAMPALIGOSSO, le pays de cocagne.

PAMPARRUGO, perruque, chevelure.

PAMPE, fleuron, étoffe à fleurs.

PAMPO, pampre de vigne.

PAMPOUCHO, noyau de griotte.

PAN, gage, nantiſſement; la partie de l'habit qui couvre le côté depuis la ceinture juſqu'en bas, pan de fût; cloiſon, mur fait de bois.

PAN, gage, ſureté. 1260.

PANA, dérober, eſcroquer.

PANAR, boiteux.

PANART, eſpece de grand couteau à deux taillans.

PANCE, gros ventre.

> L'homme ſot qui lave ſa pance
> D'autre bruvage que du vin,
> Mourra d'une moveſe fin. *Ronſard.*

PANCHERIE, la pêche. 1380.

PANCHIRE, armure qui couvre le ventre ou la panſe.

PANCHON, inſtrument propre à la pêche.

PANCOUSSIÉ, boulanger, mitron.

PANDECOUSTE, Pentecôte.

PANDER, prendre des gages, ſaiſir.

PANE, la peau qui couvroit le bouclier.

PANEIRE, coffin, panier.

PANEL, Paniel, parcelle, morceau, partie. 950.

PANEL, claie qu'on fait avec des gaules de châtaignier.

PANER, prendre des gages, ſaiſir; eſſuyer avec un linge ou un morceau de drap. 1300.

PANES, plumes d'oiſeaux.

PANFROUMÉN, des mâches, plante qu'on met dans la ſalade.

PANJA, caillette de porc.

PANIR, gager, ſaiſir. 1270.

Paniere, armure qui couvroit la panſe ou le ventre.

Panifle, guenilles, haillons, reſtes.

Paniliere, pour péniliere, partie du corps où croît la marque de puberté.

Panisso, graine ſauvage de Canaries.

Panitz, panis, ſorte de plante.

Panlego, eſpece de violette.

Pannanesse, femme débauchée & mal-habillée.

Panne, grand chauderon ; fourrure.

Panneir, ſaiſir, prendre des gages.

Pannel, petit pan, panneau.

Pannies, priſes, ſaiſies. 1260.

Pannise, ſaiſie de meubles, enlévement.

Pannissours, ſaiſiſſans, ſergens. 1380.

Pano, dérober, eſcroquer.

Panoc, panſe, gros ventre. 1285.

Panon, plume dont on garnit une fleche ; étendard, enſeigne.

Panons, bannieres, gonfanons.

Panons, les rouſſeurs ou les lentilles qui viennent aux mains & au viſage.

Panoucho, mauvais linge.

Panre, prendre. 1290.

Pans, il penſe, *cogitat.*

Pans, la partie de l'armure ancienne qui couvroit le côté.

Pan segna, pain benit.

Panseja, penſée, petite fleur.

Pansel, une rame, branche d'arbre.

Panseto, ventre de mouton.

Pantaïa, ſonger, rêver.

Pantal, un rêve, un ſonge.

Pantalio, la pariétaire, plante.

Pantayssa, panteler, haleter.

Pantoufler, gripper, prendre.

PAON, pion, piece du jeu des échecs.

PAONAU, pourpre, robe de pourpre.

PAONNÉ, qui eſt de couleur variée comme la queue d'un paon.

PAONNIER, celui qui a ſoin des paons; piéton.

PAOUFÉRÉ, pince, levier de fer.

PAOUKÉ, très peu.

PAOUPERLOS, les paupieres.

PAOUPU, potelé, charnu, dodu.

PAOURÉ, feu, défunt; pauvre.

PAOUZADIS, repoſé, tranquille.

PAPACHE, gorge, goſier.

PAPARRI, grenadier ſauvage.

PAPARRUDO, marjolaine.

PAPEGAY, ſalle d'audience.

PAPELLEUR, un fabricant de papier.

PAPERANGO, fantôme dont on fait peur aux enfans.

PAPET, bouillie, ſoupe.

PAPOIGE, Pappoaux, le bien de ſes aïeux, héritage.

PAR, pair, égal, &c.

A la ribo de la mar tout homo troubo ſoun par. (Au rivage de la mer tout homme trouve ſon pareil.

PARA, tendre, avancer.

PARA, parer, ravaler.

PARABANDO, un garde-fou de pont, un parapet.

PARABASTADO, une très grande quantité.

PARABBARTE, détruire de fond en comble.

PARACIS, compagnie, eſcorte, troupe.

PARADOSSOS, paradis.

PARADOU, moulin à foulon.

PARAGOIN, celui qui poſſede une terre ou un fief avec un autre co-ſeigneur.

PARAIRE, foulon, ouvrier qui pare les draps.

PARALAUSSOS, paroles inutiles.

PARAMELO, ſorte de penture qui a deux bandes repliées en rond.

PARAMONT, ſuzerain. 1000.

PARANGUAYRA, l'obligation de fournir des chevaux & des voitures pour les chemins de traverſe.

PARANT, ils paroiſſent.

PARASSEOIR, aſſouvir la faim, combler, achever, finir.

PARAVERT, prévoir, prédire.

PARAULETOS, douces paroles prononcées à voix baſſe.

PARAX (lo parax), incontinent, ſur le champ.

PARAY, paroi, mur, cloiſon de bois.

PARAYSON, bail à moitié ou à une certaine portion des fruits.

PARBAJOU, parbleu, morbleu, &c.

Jan de Grau, davan que mouri,
Seriez eſta lou favori
D'un Gouvernour de la Prouvenſo.
Aï parbajou aquelo creſenſo (*croyance.*)
A veïre ta fizonomié. *Cul-de-jatte.*

PARBOUQUET, ſoufflet ou coup de main.

PARCEAU, partie, ſomme d'argent.

PARCENER, copartageant, cohéritier. 1000.

PERCEVANCE, découverte, vue de loin.

PARCHEUX, connu, découvert, révélé.

PARCHYE, territoire ſur lequel on a droit d'exiger l'amende pour le dommage cauſé par les beſtiaux.

PARCLOSE, fin; enfermé.

PARCLOUSE, lieu cultivé & fermé de murs.

PARCOURS, convention entre deux ſeigneurs, par laquelle leurs ſerfs pouvoient librement s'établir dans le domaine de l'un ou de l'autre, ou y faire paître leurs beſtiaux.

PARCYE, le repas qu'on donnoit aux moiſſonneurs après la moiſſon.

PARDUIT, il perdit. 1380.

Pare, mur, rempart.

Parect, paroi, mur, cloiſon de bois & de plâtre.

Paredou, un ſiege de brique.

Parée (droit de), celui par lequel les ſeigneurs voiſins peuvent ſuivre en la terre l'un de l'autre leurs ſujets & hommes ſerfs.

Pareil, meſure de grain, un ſetier de 240 livres.

Pareisse, paroître.

Parel, Pareu, une paire.

Parelote, certain droit d'entrée.

Parement, ornement.

Dames ſont doulceur immortelle,
Une richeſſe ineſtimable,
Chief de plaiſance temporelle,
Une lieſſe incomparable, (*joie.*)
Ung avoir chier & délectable,
Ung très mélodieux tréſor,
Ung parement plus honorable
Que précieuſe pierre en or. *Le Chevalier aux Dames.*

Parensonmet, en ſomme, au delà, en outre.

Parentelle, parenté, parens.

J'eus fievre, rhume, goutte, une colique auſſi,
Dont deux mois ſans dormir j'eus l'extrême ſouci.
J'ai perdu mes plus chers, & de ma parentelle.
Sonnet de Marc Papillon.

Pareou, paire, couple.

Paresi, pour pariſis, monnoie.

Pareulx, pareils, égaux.

Pareur, ſoulon, ouvrier qui pare les draps.

Pareure, ouvrage de broderie; pelure.

Parfé, parfait.

Parfés, c'eſt le nom que ſe donnoient les Albigeois.

Parfurnir, parachever, perfectionner.

Més tant s'en fu bien excuſés
De ce qu'ainſi fu amuſés,

Qu'en riant li rois li pardonne ;
Et ses mestres li abandonne
Sa volenté à parfurnir,
Quar n'a reson au retenir. *Fabliau du Lai d'Aristote.*

PARGAM, parchemin.

PARGE, place vague devant la porte d'une maison ou d'une ferme, pour tourner les voitures ou pour battre le bled.

PARGÉES, Pargiées, amendes de délits des champs. 1490.

PARGER, parquer, mettre dans un parc.

PARGIE, amende due au seigneur pour les bêtes prises en dommage.

PARGUE, parc.

PARGUI, se redresser, mettre les poings sur les hanches.

PARICLES. Les chartres paricles tirent leur dénomination de ce qu'on délivroit aux contractans autant d'exemplaires d'une même teneur, qu'il y avoit de personnes intéressées à l'acte qu'on venoit de dresser. Les chartres paricles se transformerent avec le tems en chartres divisées. *Voyez M. Lemoine, Archiviste.*

PARIER, égal, semblable.

PARIGAL, pareil, égal; parent.

PARIOU, pareil, égal.

PARISIS, certaine mesure de terre qui rapporte un parisis de revenu.

PARKER, un garde-parc. 950.

PARLANCE, façon de parler. 980.

PARLUFEJA, étourdir par des discours frivoles.

PARMI, au moyen de ce que, à condition, moyennant que, excepté. 1430.

Vigne au mont de Bar, frans de tout cens & autres frais, parmi le droit de deyme. 1460.

PARNAGE, droit de faire paître ses bêtes.

PARNE, piece de charpente.

Parocheiche, droit de paroissien, dû à un curé. 1480.

Parochial, Parauchiaul, de paroisse. 1388.

Paroferte, consignation judiciaire, ou offre du capital d'un cens pour faire cesser le cours des arrérages. *Coutumes de Metz*. 1613.

Parofio, un garde-feu.

Paronne, la piece de la charrue à laquelle on attache les chevaux.

Paropiés, ganses, roses de rubans pour les souliers.

> Quan t'auraï més un paropiés
> Et de pendéns à las oureillos. *Cul de-jatte.*

Parosouleou, parasol.

Paroue, selle de cheval, harnois.

Parpain, tranchet, espece de coutelas.

Parpaliouna, percer, en parlant des papillons & des vers à soie qui percent leur coque.

Parpancha, ornement ou vêtement en Languedoc.

Parpel, la chassie des yeux, la cire qui en coule.

Parpelo, paupiere.

Parquier, celui qui doit garder les bêtes prises en dommage & mises en parc, comme aussi les prisonniers.

Parreau, espece de petit palet.

Parrèr, paroître, voir.

Parreux, co-seigneur, celui qui possede un fief ou une terre avec un autre.

Parrie, égalité; pairie, dignité de pair.

Parrigue, ferme, métairie, grange.

Parronne, la piece de la charrue à laquelle on attache les chevaux.

Parson, curé. Ce mot est encore en usage en Angleterre.

Parson, Parchon, portion, partage. 1380.

Parsonier, officier chargé de la recette des biens qui se partagent par égales portions entre les chanoines. 1285.

PART, alphabet, ou les premiers principes d'une ſcience.

PART, Parte, accouchement ; produire.

PARTANS, partageables.

Quatre faulciés de prey en une pieſſe, partans à Mengln Boyliave. (Quatre arpens de prés en une piece, partageable par indivis avec Mengin Boileau qui en poſſede la moitié. 1450.)

PARTAUBLE, qui eſt partageable, en parlant des terres, &c.

PARTEGO, un croc de batelier, harpon ; une perche.

PARTENSO, départ.

PARTIDO, une partie.

PARTIDOU, couperet, hache.

PARTIE, pour patrie.

PARTIFICAT, diſtribution, partage. 1440.

PARTIFIER, partager, diviſer. 1580.

PARTISSON, cordon de lin prêt à filer.

PARTOUBIER, empêchement. 1450.

PARTUAIGE, commerce, vente, débit,

PARUE, parade, qui ſe dit lorſqu'un vaiſſeau déploie tous ſes pavillons, & non de l'endroit où couchent les matelots.

PARVINEAU, palonneau d'une herſe.

PARUN, crême de lait.

PARUN, parures de cuir, reſtes de cuir.

PAS (lettres de), ſauf-conduit, paſſe-port.

PASADOUZ, eſpece de fleche ou dard.

PASAT, aire, place publique, pavé.

PASIMÉN, les carreaux d'un plancher.

PASMOIER, prendre avec la main, empoigner.

PASMOLLE, paumelle, eſpece d'orge.

PASNAGE, paiſſon de gland.

PASNAGER, paître, pâturer.

PASNASIE, panais, paſtenade, racine.

PASQUEL ANNOTIF, qui revient au même jour chaque année.

PASQUERET, le tems de Pâque.

Pasquié, escourgeon.

Pasquier, Pasquis, pâturage, pâture.

Passador *ou* Passadour, espece de fleche ou dard.

Passadou, une fleche, *sagitta*.

Passadouiro, le bâton à sasser la farine dans un pêtrin.

Passageur, un passeur de bac.

Passaire, potion médicinale passée par la chausse.

Passans, souliers, sabots, brodequins.

Passant, sorte de monnoie de Hainaut.

Passe, moineau; lisiere, bord d'une étoffe; but; notaire; passage, chemin, sentier.

Passe, Passeur, qualité que prirent les gentilshommes de Bretagne qui dresserent les actes depuis la fin des croisades jusqu'au seizieme siecle.

Passeau, passage, chemin public, voie.

Passeja, se promener.

Passeler, placer les échalas à une vigne.

Passement, seing, souscription, & le pouvoir de passer les actes publics.

Passenage, droit de péage qu'on exige des passans.

Passeoir, passer sur, s'en rapporter à quelqu'un, achever.

Passeriero, pot à moineaux.

Passeroun, moineau, *passer*.

Passet (aller le), marcher à pas comptés.

Passi, flétrir, faner, sécher sur plante.

Passi, la phthisie, maladie.

Passiduro, flétrissure.

Passiere, lieu fermé de pieux, écluse.

Passionaire, livre qui contient l'histoire de la passion.

Passodréch, passe-droit.

Passol, sorte de dague ou poignard.

Passolis, une auge de moulin.

Passourez, Passerez, gare là-bas.

Past, ce qu'on payoit pour être reçu dans un corps de métier.

Pasta, pêtrir le pain.

Pastar, eſpece de petite monnoie.

Paste, maſſe, aſſemblage d'une même choſe en botte; pâte, colle, empois. Porter la paſte au four, c'eſt payer la ſottiſe d'autrui.

Pasteiller, piler, écraſer, pulvériſer.

Pastenargo, panais.

Pasteou, pêne de ſerrure.

Pastequo, ſorte de melon d'eau.

Pastiéiro, la huche ou le pêtrin.

Pastiger, faire un accord, tranſiger.

Pastissa, faire des pâtés.

Pastoc, ſorte de bâton ou béquille, potence.

Pastouiro, paſſoire, bauge, torchis.

Pastoul, tas de mortier.

Pastourger, faire paître, pâturer.

Pastoux, pâteux, fangeux.

Pastrillon, jeune berger.

Pastures, corde avec laquelle on attache les chevaux par le paturon.

Patacas, coups, *ictus*.

Patacon, ſorte de monnoie de Flandres.

Patalos, pommes de terre.

Pataqueja, palpiter, débattre.

Pataquelo, une tape ſur le cul.

Patarasso, guenilles, haillons.

Patarocos, petites nippes d'enfant.

Paté, un lambin, un indolent.

Patéja, Patétéja, lambiner, traîner une affaire.

Pateil, matras, dard avec une groſſe tête.

Patérin, qui eſt deſtiné à ſouffrir comme martyr; cauſeur.

PATERLIE, certaine priere, chapelet, rosaire.
PATERLOS, les fesses, le cul.
PATET, Patete, lent, tiede, lambin.
PATETARIÉ, lambinerie, simplicité.
PATI, cour, basse-cour.
PATINIER, faiseur de patins, ou sabotier
PATINOUS, misérable, qui souffre beaucoup.
PATO, un torchon, *peniculus*.
PATOIER, manier mal-proprement.
PATOLO, taloche, soufflet, coup, *ictus*.
PATRAS, révérend pere.
PATRATION, traité, acte, convention.
PATRES, chapelet, rosaires.
PATRICO, fantaisie; compte, affaires.
PATRICOS, changer souvent.
PATRONISER, conduire un vaisseau en qualité de patron ou pilote.
PATRONÉE, dame de lieu, dame de paroisse.
PATRUISAGE, droit dû par les marchands qui fréquentent les foires.
PATU, se dit d'un vase qui a une patte ou un pied.
PATUS, lieu où vont paître les bœufs.
PAVAIL, Pavois, sorte de grand bouclier.
PAVAISEUR, soldat armé d'un pavois.
PAUCHE, mesure de vin; servante.
PAUDORT, bâton fourchu, arme.
PAVESME, sorte de grand bouclier.
PAUFERRI, mince, délié.
PAVISIEUR, soldat armé d'un pavois.
PAUKIN, ceraine mesure de grain.
PAULCIER, pêcher le poisson.
PAULIERS, porteurs de peaux, ou de poteaux, ou bâtons armés de deux pointes pour enlever sur les épaules les gerbes

gerbes des dixmes. Ils ſont choiſis par la communauté, & prêtent ſerment. 1580.

PAULX, poteaux, pieux.

PAUMELE, la main chaude, ſorte de jeu.

PAUMENT, lavement des mains.

PAUMETON, paume; d'où *Choir à paumetons*, tomber ſur les mains. *M. Carpantier.*

PAUMOIER, prendre avec la main, empoigner.

PAUPELEUR, un fabricant de papier.

PAUPIER, papier à écrire. 1400.

PAUPO, épargner, ſauver.

Emé ſoun dag cruel la mor paupo perſoune,
Sego leis reis tout coumo leis ſujets. *Rec. de Marſeille.*

PAUQUE, ſorte de meſure de vin.

PAURET, un petit pauvre, ou très pauvre.

PAURETA, Pauretat, Pauriero, pauvreté.

PAURILHO, les pauvres gens, les mendians.

PAUROUS, peureux.

PAUSA, poſer, placer.

PAUSÉE, repoſée; pauſe, repos.

PAUSER, poſer, placer, mettre.

PAUSO, pauſe, repos, halte.

PAUSSOU, poudreux, plein de pouſſiere.

PAUSTAUBIS de ſon corps, libre, affranchi de ſervitude.

PAUTILLO, un cataplaſme.

PAUTO, la patte d'un animal.

PAUTOUIER, homme de mauvaiſe vie, méchant.

PAUTRADO, la lie du vin.

PAUVA, ſe repoſer, ſe tranquilliſer.

PAUVO, repos, quiétude.

PAVOUN, un paon, *pavo.*

PAYÇOIENT, Poioncent, ils paient. 1381.

PAYELLE, Paelle, cuve, baignoire de cuivre.

Payrals, paternel.

Payre, certaine redevance sur chaque maison, qui se payoit avec une poële ou chauderon, ou la valeur en argent.

Payrol, un chauderon.

Payscolle, poëlle, chauderon, marmite.

Paysiero, écluses, digues.

Paysse, paître, appâter.

Payssel, échalas de vigne.

Payssiere, une digue, une tranchée.

Pé, un pied, mesure de douze pouces.

Pearde, Péarte, perte, dommage.

Peason, place vague, contenant certain nombre de pieds.

Peauchon, pieu ferré, pique, sorte d'arme.

Peaucour, morpion, vermine.

Pebeiron, le poivre d'Inde, piment.

Pebra, poivrer.

Pebradou, un civé, un ragoût.

Pèbre, du poivre.

Pebroun, poivre d'Inde.

Pec, sot, niais.

Peca, pécher, commettre un péché, faillir.

Pecadou, un pécheur, qui commet des péchés.

Pécégui, un pêcher, arbre.

Pecei, droit sur les vaisseaux qui se brisent ou échouent.

Péceris, pécheresse, femme débauchée.

Pécete, petite piece d'argent, monnoie.

Pech, puits, trou; colline.

Péchié, pot à boire, cruche.

Péchier, vase à mettre les liqueurs, mesure.

Pechoeis, l'action de mettre en pieces, de briser.

Peciere, pécheur, libertin. 1300.

Pecol, Pecoul, pied de fauteuil, quenouille, manche.

Pécolo, le crottin des vers à soie.

PECOU, droit sur les vaisseaux qui se brisent.
PECOU, queue, pied, bout.
PECOUL, la queue d'un fruit.
PECOULO, crotte, crottin.
PECOUQUE, cloche pied, boiteux.
PECOUYÉ, pied de lit.
PECT, poitrine, *pectus*. 1500.
PECUINE, argent, monnoie.
PEDANCE, pitance, portion monacale.
PEDANENS, bailli, juge de village.
PEDAS, lange d'enfant.
PEDASSA, rapiécer, raccommoder du linge.
PEDOIRE, espece de pierre précieuse.
PEE, pied. 935.
PÉENING, denier, obole. 1100.
PEFOUN, un bon compagnon.
PEGA, poisser, enduire de poix.
PEGAL, bouteille, broc, pot de vin.
PEGO, la poix.
PEGOUMAX, emplâtre de poix.
PEGOUN, flambeau.
PEGOUS, poissé, rempli de poix.
PEGOUSE, espece de sole, poisson.
PEGOUX, fâcheux, importun, tenace.
PEGUAD, sorte de mesure de vin de Provence.
PEJAX, sorte de petite monnoie.
PEILÉ, pêne de serrure.
PEILLE, morceau, chiffon de papier.
PEILLOT, lambeaux, haillons.
PEILLOUN, découpure.
PEILOURIÉ, chauderonnier.
PEIRADO, buvée pour les cochons.
PEIRAL, tablettes d'appui.

Peirau, paternel.

Peiregade, ſorte de jeu de dés ou de haſard.

Peirié, un maçon.

Peiriero, une carriere.

Peirigal pierraille.

Peirolo, une chaudiere.

Peiron, un chauderon.

Peiros, pierres, cailloux.

Peitrau, poitrail d'un cheval.

Péjus, à pieds joints.

Pekos, gourdes de froid.

Pel, poil, cheveu; peau, écorce d'arbre; pieu, poteau.

Pelà, pelé, raſé, chauve.

Pélage, droit ſeigneurial pour l'attache des bateaux.

Pélage, droit ancien ſur les peaux.

Pelagousto, pelure, reſtes de peaux.

Pelain, eau de chaux qui ſert à peler les cuirs; défaite, déroute, fuite.

Pelé, vêtu de peau ou de fourrure.

Péléfouans, qui fouit avec une pelle.

Pelete, pellicule qu'on coupoit dans la cérémonie de la circonciſion.

Peletrage, la garniture d'un coffre ou d'une porte, barre de fer qui ſert à les bien fermer.

Pelferit, tout engourdi de froid.

Peliçon, vêtement garni de peaux.

Pelido, ſorte de pierre précieuſe.

Péligousto, peau, membrane au quartier de derriere des animaux.

Pelioſo, l'écale des pois.

Pellir, ramaſſer avec une pelle.

Pellis, paliſſade. 1380.

Pelouiros, tettaſſes, mammelles flaſques & pendantes.

Pelouquet, chérif.

Pelous, velu, plein de poil.

Pelous, coque ou bogue de la châtaigne.

Peltira, tirer par les cheveux.

Peluc, ce qui reste du grain après qu'il a été vanné.

Pelufos, duvet, poil folet.

Pelugno, pelures de pommes.

Pelz, peaux. 1410.

Penable, laborieux, infatigable.

Penaige, ce qu'on paie pour la paisson des bêtes.

Penardeau, espece de grand couteau à deux taillans.

Penart, le haut d'une fleche.

Penaul, certaine mesure de grain.

Penceir, penser, pensée.

Pencel, floquet qu'on attachoit à la lance & à l'épée.

Penché, un peigne.

Penchenayrie, le métier de faire des peignes.

Penchi, un peigne à peigner les enfans.

Penchinilio, le champignon denté, ou le hérisson.

Penchon, instrument propre à la pêche; l'endroit où l'eau d'un moulin s'écoule & est arrêtée par une écluse.

Penchot, espece de pieu, pique, perche.

Pencossier, mitron, boulanger, fournier.

Pendant, descente, pente, penchant, colline.

Pendart, pendeur, bourreau qui pend les criminels.

Pendouer, ce qui sert à suspendre les bêtes.

Pendoula, pendre, pendiller.

Pendoyre, la partie du ceinturon d'où pend l'épée.

Pénéca, sommeiller, dormir.

Penel, sorte de filet; panneau; espece de selle ou bât; l'endroit où l'eau d'un moulin s'écoule & est arrêtée par une écluse.

Pénelle, morceau de grosse toile.

Penen, banniere, enſeigne, étendard.

Penes, les pieds des enfans au maillot.

Peneuse, la ſemaine. Peneuſe ſainte, c'eſt la ſemaine ſainte.

Penja, pendre par le cou.

Penilliere, partie du corps où croît la marque de puberté.

Penjourilla, pendiller quelque choſe pour un moment.

Penisson, pauvre homme, hébêté, ſtupide.

Pennaige, ce qu'on paie pour la paiſſon des bêtes.

Pennart, grand couteau à deux taillans.

Penne, éminence, hauteur, colline; la peau qui couvroit le bouclier.

Penneau, fleche de lard, la piece d'un cochon depuis l'épaule juſqu'à la cuiſſe.

Pennel, ſorte de ſelle, ou bât d'âne.

Pennette, diminutif de Penne, hauteur, colline.

Penniliere, partie du corps où croît la marque de puberté.

Pennon, enſeigne, étendard, pavillon, &c.

Pennonceau, floquet qu'on attachoit à la lance & à l'épée.

Pennonier, porte-étendard, ou porte-enſeigne.

Penon, étendard, enſeigne, plus particuliérement celle des bacheliers, & quelquefois celle des écuyers; panneau de ſelle.

Penoncel, floquet ou houppe qu'on attachoit à la lance.

Penonceller, publier un ban, prendre poſſeſſion de quelque choſe en y poſant ſon penon ou ſa banniere.

Penoun, vergue d'un navire.

Penouteja, remuer les pieds comme un écolier.

Penroit, il prendroit. 1270.

Pensadou, penſée, action.

Pensagi, panſement d'un cheval.

Pensionnier, celui qui prend des penſionnaires.

Pentouer, lieu où l'on pend les draps pour les faire ſécher.

Pentrés, vous vous en repentirez.

PEOIR, pouvoir. 1300.

PÉON, pion, piece du jeu des échecs.

PEOL, peau quelconque.

> Barbier senso g'ori, noutari senso escritori, & pelissier senso peou, noun valoun pas un cascaveou. (*un grelot.*)

PEOU, poil, cheveu.

PEOULINOU, puceron.

PEOUILLOUX, pouilleux.

PEOULU, velu comme un ours.

PEPELOUS, la bout de la mammelle.

PEPI, sot, égaré.

PEPIDEJA, avoir la pépie.

PEPIDO, la pépie d'un oiseau.

PEPIDOUNS, le pouls.

PEPIN, jardinier qui cultive les pepinieres.

PEPIO, une mijaurée.

PEPPER, du poivre. Ce mot est encore en usage en Angleterre.

PEQUO, la main gourde.

PER, pair, égal; baron, échevin, femme, camarade.

PERALDOU, petit fromage rond & plat.

PERANQUET, cloche-pied, révérence.

PERAS, le poirier sauvage, dont le bois est très-bon pour les ébénistes.

PERBEJI, pourvoir; pourvu que.

PERBOULI, faire amortir quelque-chose.

PERCENER, cohéritier, qui a une portion dans un héritage.

PERCHE, petit soulier d'enfant.

PERCHOT, longue perche ferrée, croc, pique. 1100.

PERCRUE, venue, produite. 1600.

PERCUNTATION, enquête.

PESCUSSION, apoplexie, sorte de maladie; coup à la tête.

PERDIGAL, Perdigau, perdreau, perdrix.

PERDIGOLO, aigrette, duvet attaché aux ſemences de certaines plantes.

PERDRES, pertes. 1430.

PERDRIAU, pierrier, machine de guerre.

PÉRÉ, poiré, boiſſon faite de jus de poires.

PERÉE, maſſe d'un certain poids. 1085.

PERECHO, perche, poiſſon.

PEREL, mal aux tettons.

PERELLE, eſpece de terre qui entre dans la compoſition de quelques remedes.

PEREOU, auſſi, mais, également.

PERET, muraille de jardin.

PERET, Péré, poiré, boiſſon faite avec des poires.

PEREVOUS, pareſſeux, *piger*.

PEREZOS, calus, ou écailles de la chair durcie, qui viennent aux genoux & aux coudes.

PERFERI, crépir un mur.

PERFORMER, accomplir, exécuter.

PERGE, ceinture de cuir fort large.

PERGÉE, ce qu'on paie au ſeigneur pour qu'il établiſſe des meſſiers.

PERI, gâter, déviſager.

PERI, ſali, gâté.

PERICLE, la foudre qui tombe avec la grêle.

PERIDILLO, pelure d'ail.

PERIDURO, ſaliſſure.

PERIÉ, le géſier des animaux.

PERIERO, périer, oiſeau.

PERIERS, poiriers.

PERIN, ſallon, perron.

PERLON, rouget, eſpece de poiſſon de mer.

PERLUIX, tout ſeul, à part lui. 1339.

PERME, à cauſe de.

PERMENAULEMENT, à perpétuité. 1260.
PERMOFEZ, ſur ma foi, en vérité.
PERMOIO, en vérité.
PERNAGE, préſent ou redevance en jambons.
PERNETO, artiſanne affublée d'un bavolet.
PERNO, couvre-chef, coëffure.
PERNOBARE, ſe débattre, piétiner.
PERNOCTER, paſſer la nuit dans la débauche. 1200.
PERO, une poire.
PEROLIER, Peroulier, un chauderonnier, potier.
PEROLOLISIER, condamner un criminel au pilori.
PEROPS, pour la derniere fois.
PERPAUS, propos, diſcours.
PERPEIRE, eſpece de poiſſon de mer.
PERPENDICLES, niveau à pendules, plomb.
PERPETEYS, perpétuelles.
PERPRE, monnoie d'or des Empereurs de Conſtantinople.
PERPRENDRE, prendre de force, uſurper. 1200.
PERQUÉ, pourquoi, puiſque.
PERRAIL, bords, rivage de la mer ou d'une riviere.
PERRASSEIN, qui eſt paſſé. 1430.
PERRÉE, certaine meſure de grain; bord de riviere.
PERRÉE, haillon, lambeau.
PERREOU, drôle, galant.
PERREUR, carrier, celui qui coupe la pierre des carrieres; poirier; jouaillier, bijoutier.
PERRIERE, ſorte de filet; carriere. 1300.
PERROCHE, paroiſſe. 1350.
PERRON, bord, rivage de la mer ou de riviere.
PERRONE, la partie de la charrue à laquelle on attache les chevaux.
PERROYER, tirer ou couper la pierre des carrieres.
PERS, pairs, égaux, *pares*. 1270.

PERSEPOUX, percepoux, terme injurieux pour les tailleurs.

PERSEVERIE, le droit de poursuivre & de répéter un homme de corps, ou serf.

PERSONNE, curé, vicaire. Ce mot est à présent Anglois.

PERSONNIER, associé, cohéritier, complice, camarade.

PERTIER, partager, diviser. 1350.

PERTOUIS, porte, fenêtre, sortie.

> Mais je ne pouvois bien sçavoir
> Par où entrée y peusse avoir ;
> Et sachiez que je ne sçavoye
> S'il y avoit pertouys ne voye,
> Ne lieu par où l'on y entrast. *Roman de la Rose.* 1529.

PERTRUISAGE, droit dû par les marchands des foires.

PERTUS, porte, entrée, ouverture.

PERTUSAGE, droit sur les tonneaux de vin qu'on met en perce pour vendre.

PERUCIÉ, poirier sauvage.

PERVESIR, pourvoir, fournir, préparer.

PERUS, poire sauvage.

PERY, poiré, boisson faite de jus de poires.

PÉS, Pez, la paix, *pax*.

PÉS, poids, charge; peson.

PESADO, une pesée.

PESADOU, un peseur, qui pese pour le public.

PESAE, cosse de pois. 1200.

PESAGGE, péage, sorte d'impôt.

PESAN, le cochemar.

PESANCE, peine, chagrin, tourment. 1195.

PESCA, pêcher du poisson.

PESCAJOU, bignet, gâteau.

PESCARIÉ, poissonnerie.

PESCHEAU, toute sorte d'échalas à vignes, paisseau.

PESCHOIRE, parure de couleur de pêcher.

PESID, ce qu'on paie pour les marchandises pesées au poids royal ou public ; botte d'un certain poids, gerbe.

PÉSIERE, un champ tout semé de pois.

PESNES, les bouts de laine ou de fil attachés aux ensubles.

PESOLS, pois, légumes. 1085.

PESOU, le pêne d'une porte ; pou, vermine.

PESOUL, Pesout, un pou, vermine.

PESQUERIE, la pêche ; étang, vivier. 1200.

PESQUIER, un réservoir.

PESQUO, la pêche du poisson.

PESSA, casser une noix.

PESSAMÉN, peine, souci, chagrin.

PESSATE, un piece de terre labourée. 1300.

PESSEGUIER, un pêcher, arbre à pêches.

PESSIN, urine, pissat.

PESSO, piece, fleche.

PESSOLS, les bouts de laine ou de fil attachés aux ensubles.

PESSON, le lieu où paissent les cochons ; pieu, échalas.

PESSOUMEN, souci, chagrin.

PESSU, un pinçon qu'on fait sur la peau ; une pincée.

PESSUGA, pincer quelqu'un.

PESTOR, pêtrisseur, pâtissier, boulanger, fournier.

PESTOUR, Pestous, mitron, boulanger. 960.

PESTRIL, l'endroit où l'on pêtrit le pain.

PESVISSABLE, saisissable, en garantie, ce qu'on peut prendre en cautionnement.

PESUS, toute sorte de pois ou légumes. 1250.

PET, pour pied de femme.

Az picho pet, maï grande savato ly va bén. (Tu as un petit pied, mais un large soulier y va très bien.)

PETAIL, matras, dard avec une grosse tête. 1300.

PETAREOU, bigarreau, cerise.

PETARRA, cruche, broc, pot de terre à mettre du vin.

PETAS, piece de drap ; d'où *Petaſſa*, Arlequin.

PETASSOUN, haillon, morceau, chiffon.

PET D'ABIT, côteau le long de la Garonne.

PETEGO, noiſe, bruit, débat, grabuge.

PETÉJA, pétiller, ſautiller.

PETÉJHA, craquer, en parlant d'une piece de bois neuve qui travaille.

PETENVIA, refrogné, ridé.

PETO, crotte, fumier.

PETOFIO, tracaſſerie.

PETOFIOS, ſornettes, fariboles.

PETOUÉ, roitelet, oiſeau.

PETOULIÉ, gîte, retraite.

PETRUISAGE, droit dû par les marchands des foires.

PETTEUR, nom de celui qui, à raiſon de la ſergenterie qu'il poſſédoit en fief, devoit entre autres choſes, tous les ans à Noël, faire un pet devant le Roi d'Angleterre.

PETUEIL, matras, dard avec une groſſe tête. 1200.

PETUGO, la huppe d'un oiſeau.

PEU, colline, montagne, éminence. 1150.

PEUFFERIE, habit de la fripperie. 1200.

PEULHO, lien de cheveux.

PEULLEUL, un mur de bauge, ou fait avec de la boue.

PEUPLEMENT, ſignification, publication, dénonciation.

PÉVRIER, marchand de poivre, épicier.

PEUSSON, pâture des pourceaux, glandée, &c.

PEUSTICEL, petite porte, ou guichet de priſon.

PEUTRE, eſpece de métal. 1220.

PEUTREL, jeune poulain, ou jeune cheval. 1300.

PEY, après, enſuite ; pieu, bâton, pique ; poiſſon, *piſcis.*

PEYRAR, une pierre à feu.

PEYRASTRE, parâtre.

PEYRE, vagabond.

PEYRIÉ, une basse-cour de ferme.
PEYRIN, un parrain.
PEYRO, pierre, pavé, caillou.
PEYS, poids, mesures. 960.
PEYSSAYO, du fretin.
PEYSSEL, échalas de vignes, pieu, perche.
PEYSSOUN, poisson; puis, après.
PEZADO, trace, vestige, l'empreinte du pied sur le sable.
PEZE, pois chiche.
PEZEAU, champ semé de pois chiches. 1200.
PEZEL, le pêne d'une piece de toile.
PEZOULINO, pucerons, insectes.
PHESETIEN, Fusicien, médecin. 1300.
PIADO, pas, vestige, piste.
PIAGI, péage; pillage.
PIAGNO, marc, lie.
PIALOU, étai, étançon.
PIALTROU, crachat.
PIARDE, espece de hache ou cognée.
PIAUTA, pépier comme un oiseau.
PIBLE, Pibouft, Piboul, peuplier, arbre. 1200.
PIBOULO, peuplier noir, tremble.
PIC, montagne, éminence; coup de taille ou du tranchant d'une épée ou d'un autre instrument. 1250.
PICA, hacher, couper du bois avec la hache.
PICAGNÉ, enfant qui se plaît à battre ses compagnons.
PICANEJA, battre doucement & sans malice.
PICASSA, béqueter, piquer.
PICASSE, houe, instrument à remuer la terre.
PICATA, tiqueté, tacheté.
PICAUDE, égratignure, piquure, légere blessure.
PICHER, vase à mettre des liqueurs, mesure.
PICHET, certaine mesure de sel. 1200.

Pichoulinou, olive à la picholine.

Pichouneta, petiteſſe.

Pico, engrelure, ſorte de petit pied qu'on met à une dentelle.

Pico, pic, inſtrument de mineur.

Picolo, tas, monceau.

Picopoulo, micacoule, fruit.

Picoto, petite vérole.

Picou-crousto, couteau, hache-pain.

Picouil, le manche ou le bâton d'une faux.

Picouta, tacheter, picoter.

Picquier, fouir, ouvrir la terre avec un pic; battre le bled ou autres grains avec le fléau.

Pié, Piéch, montagne. 1200.

Pie-cloux, ſe dit des petits animaux, comme lapin, lievre, renard. Pie-main, certaine meſure. Pié-taillé-coupé, punition pour le larcin & autres crimes.

Piédéal, peut-être aiguillon dont on pique les bœufs.

Pieffuf, eſpece d'arbre, peut-être le bouleau.

Piégi, pire; plutôt, tantôt.

Piéja, étayer, étançonner,

Piello, une auge de pierre.

Pienchi, un peigne.

Piennes, les bouts de laine ou de fil attachés aux enſubles.

Pient, ils peuvent, *poſſunt*.

Pier, Piere, pere, *pater*. 930.

Pierge, grand chemin, chauſſée pavée ou ferrée.

Pierrier, bijoutier, jouaillier, metteur en œuvre.

Piert, il paroît; pieu, gros bâton. 1200.

Piesme, mauvais, vilain, défectueux.

Piessate, une piece de terre quelconque. 1200.

Piétadous, tendre, compatiſſant.

Pietra, piétiner comme un écolier.

Pietres, eſpece de petite monnoie. 1120.

PIEUR, pire, plus mauvais. 1200.

PIGACHE, forte de parure dont les femmes ornoient les manches de leurs robes.

PIGASSO, cognée, hache; houe, instrument de labour.

PIGMENT, liqueur faite de miel, de vin & d'épices.

PIGNA, garni, entassé, dru, touffu.

PIGNA, peigner les cheveux.

PIGNATELLO, flegme, humeurs.

PIGNE, un peigne à cheveux, *pecten*.

> Jamais tigneux n'ama le pigne.
> Haine de prince est la mort.
> Grand bien ne s'acquiert en peu d'heures.
>
> *Mimes & Proverbes de Baïf de* 1576.

PIGNER, bruit d'une charrette neuve ou mal graissée.

PIGNERESSE, une cardeuse de laine.

PIGNEURE, saisie, main prise par autorité de justice.

PIGNOLAT, dragée faite du noyau de la pomme de pin.

PIGNON, caque, tonneau de harengs; étendard.

PIGNORER, saisir par autorité de justice.

PIGOTO, la petite vérole.

PIGOUR, l'ouvrier qui fait les mesures appellées *peghes*.

PIJOURNIÉ, un colombier.

PIL, massue, arme qui ressemble à un pilon.

PILE, trébuchet à peser, sorte de balance.

PILET, javelot, dard; pilon, ce qui sert à piler.

PILETTE, massue, arme qui ressemble à un pilon.

PILLE, argent monnoyé; certaine mesure de grain; butin pris sur l'ennemi. 1100.

PILLEURS, pillards, voleurs, destructeurs, housards.

PILLEVUILLE, monnoie des Evêques de Toul.

PILLICON, vêtement garni de peaux, fourrures.

PILLON, bonde d'un étang, bouchon. 1200.

PILOT, une pile, un tas, meule de foin, monceau.

Pilonete, petit marteau en forme de pilon. 1250.
Piloter, piler, écraſer avec un pilon.
Pimparra, ſe panader.
Pimpilleto, paillettes d'or ou d'argent.
Pinca, peindre, parer, embellir, ajuſter.
Pinchina, ſe peigner les cheveux.
Pinchou, lorgner, épier.
Pincteur, peintre, *pictor.* 1460.
Pinedo, une forêt de pins.
Pinot, pineau, eſpece de raiſin.
Pinperneau, eſpece de petit poiſſon.
Pinta, peindre.
Pintage, le droit d'étalonner les poids & meſures.
Pintaïre, un peintre.
Pintot, c'eſt la moitié de la pinte.
Pintouleja, peindre très groſſiérement ſur la muraille.
Pioer, piocher la terre.
Pioler, parer de différentes couleurs.
Pionnier, fouilleur, ou vigneron. 1200.
Piour, pire, plus mauvais. 1090.
Pipadou, une poupée.
Pipe, meſure de vin; cornemuſe, muſette; eſpece de bâton; bouton où s'accroche le fermoir d'un livre. 1200.
Pipelote, ce qui eſt fort orné. 1250.
Pipido, la pépie, ſoif brûlante.
Pipier, c'eſt le cri du pouſſin ou du pigeon.
Pipoler, parer avec ſoin & affectation.
Pipot, petit tonneau.
Piqueman, bâton garni d'un fer pointu.
Piquenaire, ſoldat dont l'arme principale étoit une pique.
Piquerommier, ſorte de jeu qui ſe fait avec des bâtons pointus.
Piqueta, une ſerpe.

PICTORINS, nom donné par dérision aux Bretons.
PISCHER, pêcher, *piscari.* 950.
PISCOUAILLO, marmaille, enfans.
PISNE HOME, bon homme, qui est simple.
PISSADOU, pot de chambre.
PISSARELO, une pisseuse.
PISSETEUR, boulanger, mitron, fournier.
PISSOCAN, potiron.
PISSOCO, potiron rouge.
PITA, picoter, pincer.
PITÉ, pour pitié.

> Dames sont un apui des fermes,
> Rochier de toute loyauté,
> Fontaine d'amoureuses larmes,
> Parfonde mine de pité,
> Palais de toute necteté,
> Cher luminaire de vertus,
> Plein de doulceur & de beauté,
> Mais de honte encore plus. *Le Chevalier aux Dames.*

PITÉABLE, pieux, dévot.
PITEUX, jeux de théatre dans lesquels on représentoit des actions de piété.
PITRA, piétonner comme un écolier.
PITRACO, vieille garce.
PITRÉ, le fanon des bœufs.
PIULA, piauler comme les petits poulets.
PIVOU, peuplier noir.
PIZA, battre les châtaignes.
PIZAIRÉ, batteur de châtaignes.
PIZO, auge à cochons.
PLA, médisance, raillerie.
PLACAR, sorte de petite monnoie.
PLACE, Maiziere, terrain où il y avoit une vieille maison ou masure. 1500.

PLACETO, une très petite place ou marché public.

PLACHE, place publique, canal, ruisseau.

PLACI, droit de relief, toute sorte d'impôts.

PLACTE, ballot contenant une certaine quantité de draps.

PLAGA, panser une plaie.

PLAGNE, Plagno, plaindre, gémir.

PLAGO, plaie, blessure.

PLAGUE, plaie, blessure. Ce mot est à présent Anglois.

PLAIDOIR, le lieu où l'on tient les plaids. 1250.

PLAIDS ANNAUX. Sous la seconde race de nos Rois, les assemblées où l'on jugeoit les procès, & les jugemens que l'on y portoit, étoient appellés *Placita*, Plaids, mot qui venoit de la formule, Car tel est notre plaisir, *Quia tale fuit nostrum placitum.* Les seigneurs hauts-justiciers, &, depuis l'étude du Droit Romain en France vers 1050, leurs lieutenans tiennent tous les ans leurs jugemens, assises ou plaids annaux. On y appelle tous les habitans, suivant le rôle, pour le paiement des rentes seigneuriales: on y regle les amendes des délits champêtres, commis dans le cours de l'année, sur les procès verbaux dressés par les messiers & forestiers. Les plaids annaux sont les mêmes plaids, séances ou assises appellés *bannaux*, parce-qu'il y a un ban publié pour la tenue d'iceux. *Lemoine.*

PLAIER, blesser, faire une plaie.

PLAIN, rue, place, rase campagne; plane, instrument de charron; plaine, pays plat; terre plaine, qui est cultivée; plein.

PLAINTEIS, pays cultivé & bien planté.

PLAION, morceau de bois avec lequel le laboureur fait tourner le coutre de la charrue. 1250.

PLAIREUR, odeur, senteur, parfum. 1250.

PLAISSAY, une haie entrelacée. 1250.

PLAISSIÉ, clos, parc fermé de claies ou de haies.

PLAISSIER, courber, plier.

PLAISTRE, emplacement, masure, place à bâtir.

PLAIT, assemblée où l'on jugeoit les procès, & où l'on exigeoit les droits seigneuriaux; toute espece de redevance; dessein, projet.

PLAIX, Plaiz, une haie faite de branches entrelacées.

PLAMÉ *ou* Palmée, la main ouverte, ou la main pleine.

PLANCHE, certaine mesure de terre de 12 pieds de large; Planche bombée, c'est-à-dire, labourée en arceau, selon l'utile & savante méthode de M. Sarcey de Sutieres, du Gâtinois.

PLANCHIERE, saillie, avance faite de planches.

PLANCHON, épieu, sorte de pique, ou bâton de défense.

PLANDIST, il plaignit. 1427.

PLANER, défalquer, soustraire d'une somme.

PLANIVE (drap de lanure), c'est à-dire, drap uni & d'une seule couleur. 1206.

PLANKETTO, une chaufferette.

PLANO, une plaine.

PLANSOU, un jeune chêne-verd.

PLANTE, plant, pépiniere, abondance, plus, davantage.

PLANTÉE, assemblée de jeunes gens des deux sexes, qui se faisoit le soir en hiver dans les maisons particulieres.

PLANTEICE (rente), celle qu'on fait pour une pépiniere.

PLANTÉIS, plant d'arbres & de vignes, marcotte.

PLANTIÉ, un jeune plant.

PLANTIN, branche de saule, d'aune, de peuplier & d'autres semblables arbres qu'on choisit pour planter. 1300.

PLANTIN, appellant d'une premiere sentence.

PLAQUEY (scel), apposé, appliqué. C'étoit l'ancienne maniere de sceller les chartres; on y a substitué, depuis le onzieme siecle, les sceaux pendans à doubles ou simples queues, sans pourtant abolir l'ancien usage. *M. Lemoine.*

Plaquier, faire une marque à quelque chose.

Plasmer, former, créer, imaginer.

Plassage, ce qu'on paie au seigneur pour le droit de place ou d'étal aux marchés & aux foires.

Plasser, plier, entrelacer, envelopper. 1250.

Plassis, haie faite avec des branches entrelacées.

Platage, sorte d'impôt qu'on paie pour les marchandises qu'on porte par les places publiques ou par les rues.

Plataine, patene, vase sacré; table de marbre; lingot d'or & d'argent; plaque de toute espece de métal.

Platelée, ce que contient un plat.

Platiau, un petit plat ou assiette, coupe.

Platissal, coup d'épée du plat de la lame.

Platou, petit emplâtre.

Platte, ballot contenant une certaine quantité de draps.

Platuse, plie, espece de poisson.

Plauder, corriger, reprendre avec rigidité.

Plaujon, plongeon; tas, amas de gerbes placées la tête en bas.

Player, faire des plaies, blesser. 1380.

Playon, morceau de bois avec lequel le laboureur fait tourner le coutre de la charrue.

Plazéage, ce qu'on paie au seigneur pour le droit de place au marché ou à la foire. 1120.

Pléader, plaideur. 950.

Pleast, il plaira; du mot Anglois *to please*.

Plecte, sorte de vaisseau ou barque platte.

Plécure, emplacement, lieu vuide, propre à bâtir.

Plee, plaidoyer, cause. 950.

Pleet, assemblée où l'on juge les procès, & où l'on exige les droits seigneuriaux.

Plega, plier, plisser, envelopper.

Plegadis, pliant, souple.

PLÉGER, cautionner. Ce mot, comme tous ceux en uſage du tems de Guillaume le Conquérant, ſont reſtés en Angleterre, où l'on s'en ſert encore aujourd'hui.

PLEGO, une main au jeu de cartes.

PLEICER, plier, envelopper, entrelacer, joindre.

PLEIDEJA, plaider ſouvent.

PLEIGE, Pleuge, Ploge, Plouge, caution, ſureté. 1360.

PLÉJHO, la pluie.

PLEIN, plaine, plat pays; uni, ras.

PLEINAGE, majorité de 21 ans.

PLENIER, entier, abondant.

PLENTO, une plainte.

PLÉON, plant d'oſiers ou de ſaules. 1230.

PLÉS, Plet, plaids, lieu où l'on tenoit les aſſiſes ou la juſtice.

PLESIA, donner du plaiſir à quelqu'un.

PLESSÉE, clos, parc fermé de haies. 1230.

PLÉSURE, emplacement, lieu vuide, propre à bâtir.

PLET, droit de relief, toute eſpece de redevance. Plet centain, plaids où tous les vaſſaux doivent ſe trouver. Plet de l'épée, haute-juſtice.

PLETERIE, pelleterie, magaſin à peaux.

PLEVI (droit de main), celui par lequel le ſurvivant de deux époux ſuccede aux biens du défunt. Fille pleviée, fille promiſe en mariage.

PLÉVINE, Plévinie, cautionnement. 1270.

PLÉVINE, promeſſe faite en juſtice, ou avec ſerment.

PLÉVISAILLES, promeſſe de mariage, fiançailles.

PLEURE, emplacement, lieu propre à bâtir.

PLIÇON, vêtement garni de peaux. 1280.

PLIRIS, ſorte d'épice. 1195.

PLIST, Plyte, état, droit, puiſſance. 1000.

PLOIGE, Plege, caution, répondant. 1250.

PLOION, morceau de bois avec lequel le laboureur fait tourner le coutre de la charrue. 1160.

PLOISTRE, mur de plâtre, cloison, séparation.

PLOMÉE, petite boule de fer ou de plomb; le droit qu'on paie au seigneur pour les poids & mesures; espece de massue garnie de plomb. 1195.

PLOMET, marque, petit plomb qu'on attache aux draps.

PLOMME, sonde, regle; d'où *Vivre sans plomme*, mener une vie déréglée. 1230.

PLONC, plomb, un certain poids.

PLONGER, arranger les gerbes en un tas.

PLOQUIER, bouclier, arme de fer ou de bronze.

PLORE, exception, clause, contrat, acte. 1280.

PLOREUX, lieu où l'on pleure.

PLOT, il pleut; qu'il plaise.

PLOTROER, rouleau pour briser les mottes de terre.

PLOUMAS, bûches de chêneaux écorcés.

PLOUMETERIE, peut-être redevance que doivent les charrues ou les fonderies de plomb. 1300.

PLOUMIER, pluvier, oiseau. 1430.

PLOURO-MICOS, pleureur, avare, qui pleure ce qu'il mange.

PLOUSTRE, rouleau pour briser les mottes de terre; cadenas, espece de serrure. 1290.

PLOUVINÉJHA, bruiner.

PLOY D'AMANDE, consignation ou paiement d'une amende.

PLOYON, morceau de bois avec lequel le laboureur fait tourner le coutre de la charrue. 1285.

PLUEJO, la pluie.

PLUGA, clore, fermer les yeux.

PLUGOS, les antoques des chevaux qui foulent les bleds.

PLUGOUN (à), les yeux fermés.

PLUGOUS, à tâtons.

PLUIS, plus, *ampliùs*. 930.
PLUMAIL, tout animal qui a des plumes.
PLUMAILLET, volant à jouer avec la raquette.
PLUMES, romaines, poids, balances, pesons.
PLUMET (garçon), jeune étourdi, qui n'a que du poil folet.
PLUSAGE, au surplus, en outre. 1200.
PLUSMART, plumes en général, plumet de chapeau.
POC, un peu. 1350.
POCHE, cuiller, sac, besace, gousset, &c.
POCHET, tant soit peu, très peu, un peu.
POCHIERES, pêcheurs de poissons. 1400.
POCHIN, mesure de vin de deux pintes. 1320.
POCHONNE, une petite cuiller.
POÇONET, petit pot de terre. 1420.
POCQUIN, certaine mesure de terre. 1190.
PODADOINDRE, serpe ou serpette à tailler la vigne.
PODERONS, ils pourront, ou qu'ils puissent.
PODET, faux, faucille, serpe, serpette, &c.
POESLE, dais, ciel de lit, trône, &c.
POESTÉEZ, Poestéiz, élevés, superbes, puissans seigneurs.
POESTHICH, petite porte, guichet de prison. 1000.
POETE, évêque, grand prêtre; puissance, autorité.
POÉTÉ, sujet, serf. 1430.
POETTERIE, chauderonnerie, ustensiles de cuivre.
POGÉOISE, Pogés, petite monnoie de France.
POHER, district, jurisdiction, seigneurie.
POHERS, peuples du pays de Poix, & souvent peuples de la basse Allemagne.
POHOIT, il pouvoit. 1405.
POIAGE, péage, sorte d'impôt.
POIGNAL, ce qui remplit la main.
POIGNÉANT, pouvant, mettant, plaçant.
POIGNEUR, artisan qui se sert d'alênes.

Poigniz, combat.

Mesuis accordeiz & appaisiés .... de la réanson dont je me suis remis (*racheté*), quand je fuis pris avec lui à poigniz de Moresperch. *Paix entre Jean, Seigneur de Choiseul, & le Duc de Ferry, de l'an 1290. Histoire de Lorraine de Dom Calmet.*

Poignote, dard, dague, poignard.

Poilevilain, sorte de monnoie d'argent.

Poils *ou* Poy d'un pré, d'un bois, c'est la coupe; herbe, foin, &c. 1380, 1590.

Poine, peine, amende. Au nom de poine, par forme d'amende. 1304.

Poingnament, d'une façon piquante, mordante.

Poingnet, mesure dont se servent les meûniers pour prendre le droit de mouture.

Poingneur, officier commis à l'examen de la morue, qui se compte par poignée.

Poinsoner, puisoir, instrument propre à la pêche.

Poinsture, instrument propre à piquer.

Pointes, bouts.

Prés aboutissans sur les pointes des terres arables. (Prés qui vont jusqu'à l'endroit où aboutissent les sillons des terres labourées. 1414.)

Pointoier, charger de notes un ton, fredonner.

Pointure, douleur, coup, blessure.

Je rebelle mon cuer au grand roi des amours:
La raison aussi-tôt s'avance à mon secours,
Qui m'ouvre les prisons & guarit ma pointure.
Libre alors, je maudis ma méchante nature,
Et consens que sa loi n'ait plus en moi de cours.

Poior, moindre, le moindre; pire.

Poious, colline, lieu élevé, éminence.

Poipre, pourpre, fievre enflammée.

Dans mon berceau le poipre enflamma sa furie;
Trois ou quatre ans après mon pere trépassa;
Puis la guerre venant, nos biens appétissa,
Et m'ôta du college où reluisoit ma vie. *Marc Papillon.*

Poire, ſorte de grand bâton, pique, pieu.

Poirre, péter, bruire.

Pois, une livre peſant; haricot blanc.

Poise, certaine quantité de choſes miſes enſemble.

Poisenes, orgueilleux, impérieux. 1200.

Poisson, boiſſon, bouillon.

Poissonage, droit ſeigneurial ſur le poiſſon vendu au marché.

Poitevine *ou* Poitevins, ancienne petite monnoie.

Poizage, le droit qu'on paie pour les marchandiſes peſées au poids royal ou public. 1200.

Pol, pour Paul.

Polage, volaille, poulaille, gibier de baſſe-cour.

Polaine, pointe dont on ornoit autrefois les bouts des ſouliers.

Polentier, celui qui prépare le grain à faire la biere.

Poler, ôter le poil, le faire tomber, épiler.

Policher, poliſſoir d'orfevre ou de doreur.

Policite, police, gouvernement, &c.

Polie, lieu où l'on étend les draps pour les ſécher; ſorte de jeu; écurie, étable, remiſe, grenier, &c.

Polion, certaine partie d'une arbalête.

Polissement, ce qui ſert à parer ou à farder quelque choſe.

Politement, proprement, élégamment.

Polkin, certaine meſure de grain.

Pollage, redevance en poules & poulets.

Pollice, certificat, bulletin, acte judiciaire.

Polre, marais ou étang.

Polyptiques, livres de cens où l'on voit le détail des rentes, corvées & autres redevances auxquelles étoient obligés les vaſſaux. On appelloit *pouilles* les polyptiques qui comprenoient les bénéfices d'un dioceſe, leur revenu, & le nom des collateurs. *Dom Taſſin, Traité du Diplôme.*

POMADE, cidre, boiſſon faite avec du jus de pommes.

POMBROYO, patte-d'oie.

POMEL, rotule, petit os rond entre la cuiſſe & la jambe; ſorte d'ornement aux habits d'égliſe.

POMER (baſton de), bâton de commandement, fait en pomme.

POMERÉE, cidre; jardin fruitier, verger.

POMMEROYE, fruiterie, ou marmelade de pommes.

POMPE, parure trop recherchée; ſorte de gâteau que les parrains donnent à leurs filleuls le jour de Noël.

POMPETE, bouffette, eſpece d'ornement fait de rubans.

PONCEL *ou* Ponchel, petit pont de bois.

PONCELET, un trés petit pont.

PONCHÉE *ou* Ponchiée, ſachée, ce que contient une poche ou un ſac, ſacoche, beſace, cantine, &c.

PONCHONET, un très petit pot de cuiſine.

PONCIER, effacer avec la pierre ponce.

PONGNEL, certaine meſure de terre.

PONHARDIERE, certaine meſure de grain.

PONHIERS, habitans du pays de Poix, & ſouvent certains peuples d'une partie de la baſſe Allemagne.

PONIAISE, petite monnoie de France dans le Poitou.

PONTAGE, Pontonage *ou* Pontenage, droit qu'on paie ſur & ſous les ponts.

PONTIS, un petit pont de bois. 1200.

PONTONIER, celui pui fait payer ſur les ponts.

POON, pion, piece du jeu des échecs.

POOST, diſtrict, juriſdiction, ſeigneurie; paſſe-volant, ſoldat ſuppoſé.

POOTE (hons de), roturier ſujet à des ſervitudes.

POPELICAANS, manichéens, ſorte d'hérétiques.

POPILER, parer, ajuſter, orner. 1200.

POPINE, poupée d'enfant; ſorte d'étoffe.

POPOOU, fantôme à faire peur aux enfans.

POPOT, Pierre, Pierrot.

. . . . . . Gauchet prend l'espinette,
Silve prend la guitterre & Popot la musette;
Et moi je prends le luth, entremêlant la voix
Avec l'usage appris des plus habiles doits.
Chascun reste ententif de nostre compagnie,
Pour des quatre instrumens entendre l'harmonie.
Puis après, s'il nous plaît, nous faisons aporter
Les livres pour aux voix diversement chanter.

Gauchet étoit Aumônier de Charles IX, pour lequel il composa un long poëme sur la Chasse, très médiocre.

POQUET, petit cheval, bidet, bardot.

POQUIN, certaine mesure de grain; d'où *Poquinage*, redevance en grains, qui se paie dans cette mesure.

POR, pour. 1269.

PORAYRERE, marchande de poireaux ou d'herbes.

PORÇAING, le droit que le seigneur tire des porcs.

PORCIER, partager ou posséder. 1300.

PORCHE, corps de logis, maison à plusieurs appartemens.

PORCHELAINE, du pourpier, *portulaca*.

PORCHIERE, sorte d'épieu dont on se sert pour conduire un troupeau de pourceaux.

PORGE, tendre la main, mendier.

PORGIR, abuser d'une femme en la violentant.

PORGUERIE *ou* Porkerie, la garde des pourceaux.

PORPENS, réflexions, méditations.

PORPENSER, reconnoître, avouer.

PORPORT, rente, revenu, produit.

PORPORTER, se dit lorsqu'on fixe la situation des lieux.

PORPRE, habit très riche; grand seigneur.

PORPRIIS, pourpris, enceinte, enclos, dépendances, jardin, cour, ferme.

PORPRISON, enclos, enceinte, palissade.

Porquarié, ſaloperie; lieu où l'on tient les porcs, ou la garde des pourceaux.

Porquier, rechercher, fouiller.

Porquir saudoyers, s'attacher des ſoldats.

Porre, eſpece de maſſue, arme.

Porrient, Poulroient, Poyent, ils pouvoient. 1290.

Porséer, pourſuivre.

Porsegus, perſécuté, tourmenté.

Port, gorge, défilé, lieu où l'on paſſe un bac; conduite, façon d'agir; autorité, crédit.

Port, il intente; il préſente. 950.

Portaige, tranſport de marchandiſes par mer, le droit de faire ce tranſport.

Portauel, petite porte, guichet de priſon.

Portegaloize, parures, ornement de tête.

Portehors, breviaire, ou livre portatif d'égliſe.

Portelain, dignité du royaume de Naples, à laquelle eſt attachée l'intendance ſur tous les ports.

Portelette, petite porte, guichet de priſon.

Porteners, cultivateurs qui vont labourer ſur le ban d'un ſeigneur voiſin. 1470.

Porte-paix, ce qu'on donne à baiſer au clergé à la meſſe.

Porter, porteur, commiſſionnaire.

Portériens, poſſeſſeurs de terres dans une contrée, & non habitans. Il y pluſieurs ſeigneurs dans le pays Meſſin & dans la Lorraine, dont les vaſſaux ſe nomment *portériens*. 1470. Ce mot déſigne auſſi généralement tous les redevables des droits ſeigneuriaux réels, c'eſt-à-dire, exigibles ſur les terres de la ſeigneurie, ſoit que les vaſſaux ou redevables y demeurent, ſoit qu'ils réſident ailleurs. 1500. *V. M. Lemoine, Archiviſte.*

Porteure, enfant qu'une femme a porté dans ſon ſein; faculté de concevoir & de porter un enfant.

Porteyr, un portier de maiſon. 1400.

Portingalois, peuple de Portugal.

Portouire, vaiſſeau ou baquet qui ſert à porter la vendange.

Pose, repos, pauſe; certaine quantité de pierres.

Posoéra, ſorciere, ou femme débauchée.

Possaire, jouir, avoir en ſon pouvoir.

Possessions, jouiſſance. 1250.

Possier, poſſéder, jouir; poſſeſſeur.

Possive (terre), terre qu'on tient de ſes peres.

Possoir, Poſſeoir, poſſéder. 1280.

Possonne, burette d'égliſe, caraffe.

Post, pouvoir, droit ſur un fonds. 1000.

Post, une planche, un ais.

Postage, préſent qu'on faiſoit à Pâque aux enfans.

Postat, puiſſance; premier magiſtrat.

Posteaulx, amis, ceux qui nous ſoutiennent.

Postée, travée, l'eſpace qui eſt entre deux poutres.

Postel, jambage de porte, poteau, pieu.

Posterle, fauſſe porte, poterne, porte de derriere.

Postrait, couché, jeté par terre.

Postulat, ſorte de monnoie.

Posueure, poélon, ou grande cuiller.

Pot, il peut, *poteſt.*

Potagier, officier qui a ſoin du potage du Roi.

Potanier, celui qui reçoit le droit appellé *poutonage.*

Potation, l'action de boire, boiſſon.

Potatrix, cabaret. 1310.

Potée (terres de), héritages roturiers, appartenant à gens qui ſont ſous la puiſſance d'un ſeigneur. 1500.

Potées de Rheims, terres dépendantes de l'égliſe de Rheims.

Potel, très petit pot de terre, ou meſure de vin d'un demi-ſetier.

POTENCIER, homme estropié, qui se sert de béquilles ou potences.

POTERNE, fausse porte d'une grange.

POTIER, officier de l'échansonnerie chez le Roi.

POTO, le poumon marin de Rondelet; la méduse de mer; la gelée de mer, espece d'ortie de mer errante & qui flotte sur l'eau.

POU, colline, éminence, montagne, &c.

POU, peu de chose.

POU, Poul, pour Paul. 1400.

POUA, puiser de l'eau.

POUANCE, peine, châtiment, punition.

POUBLEROYE, c'est un lieu planté de peupliers.

POUCEL, un petit cochon.

POUCHER, pour pocher, crever les yeux.

POUCHET, petit sac, sachet, poche.

POUCIOU, fumier, étable.

POUDA, ébourgeonner, tailler, effeuiller la vigne.

POUDA *ou* Poude, faux, serpette; couper, faucher.

POUDADOUIROU, une serpette pour tailler la vigne.

POUDAR, la grande serpe.

POUDÉ, pouvoir, puissance; une serpette.

POUDRAGE, toute espece d'impôt ou taxe.

POUDRER, joncher, couvrir le plancher de fleurs ou de joncs.

POUDRETTE, sorte de jeu d'enfans aux épingles.

POUDRIERE, tourbillon de poussiere, ouragan.

POUE, pâte, colle.

POUENCEL, la fleur de pavot.

POUERC, un cochon.

POUERGE, donner, bailler.

POUERTO, la porte.

POUES, planche, ais.

POUESO, une putain.
POUGAU, grosse anguille.
POUGEESSE *ou* Pougeoise, petite monnoie de France.
POUGNADO, une poignée.
POUGNÉ, pondre, pousser ses œufs dehors; le poing.
POUGNIÉ, piquer, pincer.
POUGNIEUL, ce que peut contenir la main pleine.
POUGUT, il put, il a pu.
POUJA, arriver, venir.
POUITRE, un gros piffre, poussif.
POUL, coq Pouliquet, un jeune poulet.
POULAIN, jeu de dés, le même que la rafle.
POULAINE, pointe; *soulier à poulaine*, dont les bouts se terminoient en pointe; sorte de fourriere de Pologne.
POULBERO, poussiere, sable, poudre.
POULDRE, jeune jument, ou cavale.
POULEJHO, une bascule de puits.
POULEMART, sorte de gros fil, ou ficelle.
POULI, bourriquet ou ânon.
POULIDAMEN, très joliment, galamment.
POULIDON, polissoir; beauté.
POULIE, lieu où l'on étend les draps pour les sécher ou pour les travailler; sorte de jeu; écurie, étable; poulailler.
POULINAS, chiure de poule.
POULINASSO, fiente de poules.
POULLYE, sorte de jeu d'enfant.
POULOUMAR, de la ficelle.
POULOURNAS, ficelle.
POULOUMO, le biset, pigeon sauvage.
POULPE, polipe, sorte de poisson.
POULRE, marais, étang desséché.
POULS, la paume ou le mollet de la main.
POULSA, respirer, souffler.

Poulsement, l'action de pouſſer ou de heurter.

Poulsis, choc, combat, coup.

Poultre, jeune poulain, jeune jument; ſerrure, cadenas.

Poultrerie, eſpece de galerie faite de poutres.

Poulz, la partie de la tête nommée tempe.

Poumeto, aube-épine; fruit.

Poumiero, pommes, plant de pommes.

Poun, le poing, le poignet.

Pouna, bien boire.

Pounché, groſſe piece de bois pour ſoutenir les ſolives d'un plancher, étaie.

Pouncho, pointu, aigu.

Pounen, l'Occident.

Poupée, botte, faiſceau de lin ou de chanvre.

Poupelin, peuplier, arbre.

Poupo, Poupeto, tettin, mammelle; le filet extérieur du porc.

Poupulier, pour populaire, plébeïen.

Pour, la peur, crainte, *timor.*

Pouraille, pauvreté, les pauvres gens de la campagne.

Pourbourdir, battre d'un bâton ou autrement.

Pourcalié, écorcheur de porc.

Pourcarié, vilainie, ſaleté.

Pourcatié, marchand de cochons.

Pourcelles, truies, porcs. 1420.

Pourchaas, pourſuite, achat. 1460.

Pourchas, ſoin, travail; être en Pourchas, c'eſt être en état de faire ce qu'on déſire.

Pouré, pauvre, *pauper.*

Pourforcement, contrainte; du verbe *Pourforçoyer*, forcer.

Pouridou, une foſſe à fumier.

Pourké, du porc frais.

Pouroffrir, se présenter, s'offrir soi-même.

Pourpal, sorte de pieu, gros bâton, palonneau.

Pourpays, canton, lieu, pays, campagne.

Pourpe, polype, sorte de poisson.

Pourpendure, parvis d'une église, l'enceinte qui en accompagne l'entrée, tous les bâtimens qui l'environnent.

Pourpense, perplexité.

Pourpoint, une cotte d'armes, ou cotte de mailles.

Pourpointerie, le métier de faire des pourpoints.

Pourporter, se comporter, quand on parle de l'état d'une chose.

Pourpos, résolution, dessein, moyen.

Pourprés ou Pourpris, jardin.

> Dames sont un patron en terre
> De toutes mondaines doulceurs,
> Le pourpris où chacun peut quetre
> Perfection de bones meurs,
> Parfonde mer de tous honeurs,
> Fleuve dont toutes vertus issent,
> De tant de haults biens gardienes,
> Où toutes vertus se nourrissent. *Le Chev. aux Dames.*

Pourprins, enclos, enceinte, lieu fermé de murs.

Pourquet, chair fraîche de porc.

Pourquié, un porcher, gardeur de cochons.

Pourquou, cochon, truie.

Pourre, poudre, sable, poussiere.

Pourriere, tourbillon de poussiere, ouragan.

Pourseigner, bénir en faisant le signe de la croix.

Pourseoir, jouir, posséder, avoir en sa puissance.

Poursuire, suivre. 1350.

Pourtage, le droit d'entrée qu'on paie aux portes d'une ville.

Pourtanel, guichet, petite porte.

Pourtaster, tâter autour.

Pourtau, porte de ville.

Pourtebouz, officier ſubalterne de l'échanſonnerie.

Pourterrier, tenancier, qui tient d'un autre des terres à cens & rentes.

Pourterrier, ſergent, garde foreſtier.

Pourtissoun, guichet, portes de ville.

Pourtreïre, citer en juſtice; peindre.

Pourtritier, raconter, peindre.

Pourture, pour pourriture, corruption.

Pourvaira, pour provin de vignes.

Pourverrie, office clauſtral, emploi de celui qui eſt chargé de faire les proviſions.

Pourveyences, proviſions. 1340.

Pousouer, poſſéder, avoir en ſon pouvoir.

Poussadou, pouſſée, coup de main.

Poussas, la balle du bled.

Pousso, tettons, tettes.

Pousson, marc d'olives pilées.

Pousta, une ſoupente de planches dans une boutique.

Poustam, planches, ais.

Poustemo, du pus; boue.

Poutarrado, une potée d'eau, un grand broc plein.

Poutarras, broc, cruche, flacon.

Poutarro, groſſe levre; pot de terre.

Poutée, torrent, averſe, une crue d'eau ſubite.

Poutet, petit pot de terre.

Poutias, butor, ſot.

Poutingoun, qui racommode les membres démis ou caſſés; nom d'homme.

Poutoufieja, conter des ſornettes.

Poutoune, mignonne, gentille.

Poutouneja, baiſotter un enfant.

Poutrain, jeune cheval, poulain; jeu de dés, le même que la rafle.

Poutre, Poutrel, jeune & vigoureux cheval.

Poutrenier, celui qui éleve & qui vend des poulains.

Poutringa, ſe droguer ſouvent, prendre trop ſouvent des remedes.

Poutroi, un ſot, niais.

Poutz-roudié, puits à roue.

Pouvement, de tout ſon pouvoir, fortement.

Poux, la partie de la tête nommée tempe.

Pouyens, pouvoir. 1450.

Poy, peu, *parum.*

Poy, colline, montagne, lieu élevé.

Poyason, place vuide, contenant un certain nombre de pieds, & propre à bâtir une ferme.

Poylo, feſſier, cul.

Poype, montagne, colline, château bâti ſur une hauteur.

Pra, un pré, prairie.

Praage, cens dû ſur des prés ou pâturages.

Pradeau, certain bâton à l'uſage d'une charrette.

Pradié, un très petit pré.

Praer, voler, piller, butiner.

Praguerie, ſédition ſous Charles VII en 1440, à la tête de laquelle étoit le Dauphin.

Praiaux, pour prairies, pâturages, communes.

> Et li praiaux fu ſi onnis (*unis.*)
> Qui n'y avoit ne mont ne val,
> Et li arbre tuit par ygal (*tous.*)
> Eſtoient d'un grant contremont,
> Il n'ot ſi bel vergier ou mont. (*eut.*)
>
> *Li Lais de l'Oiſelet, Fabliau du treizieme ſiecle.*

Praiers, prieres; ce mot eſt encore uſité en Angleterre.

Prains, ſe dit d'une truie qui eſt pleine.

Prainte, droit que les égliſes levoient ſur tous les fruits, & principalement ſur les bleds & ſur les vins.

PRANGERBERO, fourche ou bâton pour enlever les gerbes.

PRANGIERE, c'est l'heure du dîner.

PRANRE mort, subir la mort, mourir.

PRASIE, pour prairie. 1480.

PRAYCHOURS, Freres prêcheurs ou Jacobins. 1350.

PREAGE, cens dû sur les prés, droit du seigneur de faire paître ses bêtes à cornes dans les prés de tous ses vassaux.

PREBOUISSE, petit houx.

PRÉCAIRES (Lettres de Précaire). Il ne faut pas confondre les notions de ces termes célebres en fait d'anciennes chartres; il y a entr'eux la même différence qu'entre *prendre & bailler*; le premier gardoit la chartre dite *præcazia.* Le premier acte étoit dressé au nom du tenancier, en forme de lettre & de supplique, & le second au nom du propriétaire. Ils accordoient au tenancier l'usufruit d'une ou plusieurs terres, sous un cens annuel. Les lettres de Précaire avoient beaucoup de rapport avec les emphytéoses, aussi les appelloit on *emphiteusis* ou *libellus emphiteoticarius.* Les conditions des précaires varioient presqu'à l'infini; communément les biens devoient revenir aux propriétaires après la mort de l'usufruitier, quelquefois après la seconde & troisieme génération. *Dom Tassin.*

Berthold, évêque de Toul, par une chartre de 1019, donne à Olderic, chevalier, & à Voda, son épouse, l'abbaye de Saint Martin, &c. pour en jouir en usufruit, sans autre réserve que les droits qui appartiennent aux ecclésiastiques: pour lequel précaire ledit Olderic & son épouse donnent en propriété à l'église de.... tout ce qui peut leur appartenir à... avec les serfs, terres, dîmes, biens, pêche, &c.

Ces donations à titre de précaire, avec concession d'un bien, ont été fort fréquentes dans les onzieme, douzieme & treizieme siecles. C'est encore un des moyens légitimes

dont les eccléſiaſtiques ſe ſont ſervis pour accroître leur patrimoine. *M. Lemoine, archiviſte.*

PRECENTEUR, préchantre, dignité eccléſiaſtique.

PRECHER, voler, piller, butiner.

PRECIPUITÉ, préciput, avantage, profit.

PRECLOTURE, préciput, droit de l'aîné ſur le cadet.

PRECLURE, ôter, couper par là ; entourer, clore.

PRECOGITÉ, prémédité, fait avec beaucoup de réflexion.

PRECOUR, arbitre d'un différend, juge, médiateur.

PREDÉCLARÉ, ſuſdit, dit ci-deſſus, prédit.

PRÉER, celui qui a ſoin des prés.

PREFA, prix fait, fixe.

PREFACIÉ, fermier, métayer, laboureur.

PREFERÉ, enquête, perquiſition, recherche.

PREFIGER, preſcrire, ordonner, inſcrire.

PREFIGES, aſſignés, donnés.

PREFIXIONS, délais, retards.

PREIR, mettre une terre en pré.

PREIS, pour prix. 1430.

PRELOUNGA, différer, tarder.

PREMESSE, retrait lignager, preſme.

PREMIERS, d'abord, premiérement.

PREMIS, mis avant. Le nom de Dieu premis ; le nom de Dieu invoqué. 1500.

PRENABLE, qui eſt capable.

PRENERESSE, femme qui prend à bail ou à ferme.

PRENSE, femme qui eſt enceinte.

PRENSO, un marc de raiſin qu'on met ſur la mai du preſſoir.

PRENT, premiérement, en premier lieu.

PREPARANCE, ſorte de droit dû au ſeigneur féodal.

PREPOINT, pour pourpoint, ſorte d'habillement ou d'ajuſtement.

PRESCRIBER, pour prescrire, se servir de prescription.

PRESCRIPTS, ci-dessus écrit.

PRESENTIERE, une femme débauchée.

PRESINGNER, faire le signe de la croix, baptiser un enfant.

PRESLIN, premier, *pristinus*.

PRESO, une prise, une pincée.

PRESSEC, une pêche.

PRESSORIER, garde ou fermier d'un pressoir.

PRESSUOUER, pour puisoir, instrument propre à la pêche.

PRESTARELO, une prêteuse.

PRESTIER, usufruitier, celui qui possede un fonds par précaire.

PRESTINCH, le lieu où est le pêtrin, boulangerie.

PRESTRESSE, servante d'un curé, par dérision.

PRESULA, remplir les fonctions d'évêque. 1500.

PREVEIRE, prévoir, prédire.

PREVENGU, prévenu de quelque chose.

PREYER, prier, *orare*.

PREZO, chaussée de moulin.

PRIERE, taille, aide que le seigneur demande à ses vassaux, corvée, droit seigneurial.

PRIESSE, chapelle, oratoire, oraison.

PRIM, prime, délié, fin, mince, menu.

> Une toison subtile au menton lui naissoit,
> Qui, come un blond duvet, mollement paroissoit,
> Prime, douce & frisée, & nouvellement crue,
> Come petits flocons de soie bien menue.

PRIMATHOLO, plante étiolée.

PRIMAYE, hâtif, hâtiveau.

PRIME DU JOUR, six heures du matin.

PRIMO, le printems; portion, part.

PRIMOSI, une coquette, une rusée.

PRIMOU, avarice, ladrerie.

Primounen, avec ruſe.

Primoutado, inégalement.

Prince, perdue abſolument.

> J'ai tout mon tems uſé en vain,
> Hé ! fortune en moi ne s'acquitte ;
> Et du jourd'hui au lendemain
> Deſir me croiſt, & moins proufite.
> Ma joye eſt toute déconfite ;
> Toute eſpérance m'eſt prince,
> Et ma penſée en pleurs confite
> Juſqu'à temps que l'aye trovée. *Le Chev. aux Dames.*

Principier, commencer à donner des principes à quelqu'un.

Pringalle pour Eſpringale, pierrier de guerre.

Prinsoir, la brune, le tems où le jour tombe ou baiſſe.

Prinsomme, c'eſt le tems du premier ſommeil.

Print, il prit ; mince, délié, menu.

> Mais noble cuer qui ne craignoit
> Ne eulx ne toute leur puiſſance,
> Son eſcu print & empoignoit,
> Come ung home plein de vaillance,
> Et puis ſur eulx coucha ſa lance,
> Et laiſſa coure ſon courſier
> Vers eulx qui en toute ſemblance
> Fort menaſſoit ſon corps chier. *Le Chev. aux Dames.*

Priorté, Priouté, pour prieure.

Prioura, prieuré, ou la maiſon du prieur.

Prisantier, qui ſe priſe trop, préſomptueux.

Prise, priſée, eſtimation.

Et eſt aſſavoir que s'auſcuns de la comune dou neuf Chaſtel vien: payer dix livres de Toulois en l'an, il ſera quitte dou ſerment & de la priſe d'icelle anée. *M. Lemoine.* 1256.

Prisel, acceptation, condition, état. 1000.

Prises. Les hommes du chapitre de Toul exempts de priſes;

c'est-à-dire, d'être appréhendés au corps, mis en prison par les officiers de justice de ville. 1300.

Prist, prêt, préparé, prêtre. 950.

Pristin, premier, qui a été auparavant.

Privesel, garde du sceau privé.

Privitie, correspondance immédiate suivant les coutumes Anglo-Normandes; en fait d'état, entre le donateur & le donataire, le cédant & le cessionnaire; quant au sang, entre le pere & le fils, entre le frere & la sœur; quant au droit de représentation, entre le testateur & l'exécuteur de son testament; & à l'égard des tenures, entre le seigneur primitif & son tenant direct. *Anciennes Loix des François, t. 1. 526. de M. Houard.*

Privy, qui est seul saisi, seul, particulier.

Probations, preuves, témoignages. 1450.

Procagier, manger, se repaître, se rassasier.

Procincte, territoire, district, l'étendue d'une seigneurie.

Procours, le droit de pâturage dans des prés qui appartiennent à un autre.

Prodelh, sorte de piece, gros bâton, perche.

Proege, profit, avantage, lucre.

Profrer, comparoître en justice, se présenter.

Progaine, Progainie, pour Progénie, race, origine, source.

Progeniteurs, ancêtres, aïeux.

Proié, emplacement vague pour bâtir une ferme.

Proie, bétail, troupeau de bêtes à cornes.

Proier, piller; matelot, pilote, qui est à la proue.

Proieré, corvée qu'un seigneur a droit de demander à ses vassaux.

Proix, sorte de pieu ou de palonneau.

Promistrent, ils promirent.

Prompter, promesse, engagement. 1000.

PRONS, prompt, alerte.

PROPDANEMENT, prochainement, au premier jour.

PROPINE, pot de vin d'un marché. 1440.

PORPRISE, pourpris, clos, verger, jardin.

PROOF, preuve. Ce mot eſt encore uſité en Angleterre.

PROOU, Prou, Proux, profits, bénéfices.

PROROGUEUR, proroger, prolonger. 1390.

PROSMETÉ, proximité, parenté, voiſinage, alliance.

PROSUIANCE, la pourſuite d'une affaire en juſtice.

PROU, aſſez, *ſatis*.

PROUAGE, étendue de la juriſdiction d'un prévôt.

PROUBAJO, provigner, planter, produire.

PROUCHA, eſpece de pieu ou de palonneau de bois.

PROUDEAU; eſpece de pieu ou de palonneau, gros bâton.

PROVEAILLE, proviſions de bouche & autres denrées.

PROVENDER, mettre un cheval ou autre bête en pâture.

PROVENDÉRÉE, certaine meſure de terre contenant un provendier de ſemence de trois boiſſeaux.

PROVENDIER, pourvoyeur, maître-d'hôtel, domeſtique.

PROVENISIENS, monnoie des Comtes de Champagne, frappée à Provins.

PROVIDADOUR, procureur, procurateur, magiſtrat de Veniſe.

PROÜLIERE, trait de corde, courroie, ce qui ſert à tirer une charrette.

PROUN, beaucoup, très, fort.

Proun peno & pau pan. (Beaucoup de peine & peu de pain.)

PROUREY, clerc, expert. 1197.

PROUVÉER, ſe montrer, ſe faire connoître; convaincre.

PRUER, gouverner la proue d'un vaiſſeau.

PRUESTE, probité, honneur.

PRUISSA, preſſe, foule.

PRUNAREDO, lieu planté de pruniers.

PRUZI, démanger, chatouiller.

PU, plus. A maï pu, qui plus eſt.

PUCHAGE, office concernant la décharge des ſels d'un bateau.

PUCHEOIR, puiſoir, l'endroit où l'on va puiſer l'eau à la riviere.

PUCHEREL, inſtrument propre à la pêche.

PUDÉ, puer, ſentir mauvais.

PUDESSINO, puanteur.

PUDI, puer, ſentir mauvais.

PUDI, eſpece de petite belette dont le poil eſt brun.

PUDIS, la térébenthine.

PUEILLE, regiſtre, journal, chartre, grand livre.

PUEPLIER, Peuployer, publier. 1270.

PUEPLOIEMENT, publication, ſignification.

PUER, hors, dehors, loin.

PUER, rejeter, refuſer.

PUERPRES, les couches d'une femme.

PUERRI, qui eſt pourri.

PUESCH, lieu élevé, colline, éminence.

PUGNAT, poignée, poing.

PUGNET, meſure de grain.

PUGNI, poindre, piquer.

PUGNIMANT, punition, peine, tourment.

PUGNIVIMUS, lettres d'un juge eccléſiaſtique, pour atteſter la punition du coupable ſoumis à ſa juriſdiction. *Voyez M. Carpantier.*

PUGNOT, meſure de terre à Void près Toul, qui fait la douzieme partie d'un jour ou arpent de terre. Il faut 33 verges pour un pugnot.

PUI, colline, éminence, tout lieu élevé.

PUIER, monter, gravir une montagne; appuyer.

PUIGNOL, ſorte d'ornement, parure, pourpoint.

PUINHAL, poignard, dague, ſabre.

PUIR, devenir plus mauvais ou pire.
PUIRE, offrir, présenter, faire hommage.
PUISNAGUAIRES, depuis peu, ces jours-ci.
PUISOS, dents de peigne.
PUISOT, descente à la riviere, petit port, abrevoir.
PUISOUIR, puisoir, instrument propre à la pêche.
PUISSETTE, sachet, poche, besace, sac.
PUIST, il puisse.
PULEOU, plutôt.
PUM, un point; le poignet.
PUNTIÉ, très adroit à tirer une arquebuse.
PUO, une pointe.
PUPIDOS, envies, pellicules qui se détachent de la racine des ongles.
PUPILLANCE, foiblesse, impuissance.
PUPILLARITÉ, minorité, état de pupille.
PUPU, oiseau, huppe d'oiseau.
PUR, par, pour; peur. 1000.
PURCHASE, acquérir, acheter. Ce vieux mot Normand est usité par les Anglois depuis Guillaume le Conquérant.

Et si home purchase terres en fee simple & devy sans issue, chescun qui est son prochein, cosin collatéral del entire sanke, dequel pluis long degree qu'il soit, poet inhériter & aver mesme la terre come heire à lui. C'est-à-dire: Si un homme acquiert des terres en fief simple & meurt sans enfans, son plus proche parent collatéral de sang entier, c'est à dire, de pere & de mere, lui succédera jusqu'au degré le plus éloigné. *Voyez le savant & curieux ouvrage de M. Houard sur les anciennes Loix des François*. Tome 1, p. 12.

PURGINE, famille, race, postérité, *progenies*. 1305.
PURGIR, violer, abuser une fille par violence.
PURGO, purgation, médecine.
PURPART, portion, part, partie.
PURPARTY, lot, part. 1000.
PURPORT, supposé, suppléé. 1000.

PURPORT, teneur. Selon le purport, ſelon la teneur de.

PUSAOU, le grenier, le galetas d'une maiſon.

PUT, puant, infame.

PUT, Peut, laid, infame.

PUTARROU, petite putain.

PUTAST, amas d'eau croupie, mare, égout.

PUTE, puant, corrompu, qui ſent mauvais.

PUTEL, un puits, *puteus*.

PUTFOI, mauvaiſe foi.

PUY, colline, éminence, pâturage ſitué ſur une montagne.

PUYER, appuyer, ſoutenir.

PUYNE, eſpece de bois blanc, mis au nombre des bois morts.

PYOLER, barioler, parer de différentes couleurs.

PYPOLER, orner, ajuſter, parer avec élégance.

Q U

QUAC, certain droit de la terre de Pequigny.

QUADO, chaque.

QUAHAMUS, ſignifie peut-être le carême.

QUAHUER, chandelle, bougie, flambeau.

QUAHUTE, cahute, cabane, baraque.

QUAIER, chandelle de cire, bougie, flambeau. 1200.

QUAILE, vigoureux, fort & ardent. 1190.

QUAILLIER, taſſe, gobelet, vaſe à boire. 1050.

QUAIT, impôt, aide demandée par les ſeigneurs en certain cas.

QUANNIVET, petit canif, ou petit couteau. 1300.

QUANQUE, quelque choſe que.

QUAQUEHAN, cabale, trame, attroupement. 1020.

QUAR (au), à l'équerre. 1290.

QUARANTENE, quarantaine, treve de quarante jours. 1300.

QUARE, titre d'un livre fait par demandes & par réponses.

QUARELANS, complaignans, défendeurs. 1450.

QUARELLER, entailler, ouvrir, faire une entaille.

QUARESMÉEL, le carême; le mardi gras. 1295.

QUARGNON, mesure de grain, appellée plus ordinairement *quarte*.

QUARON, coin, quarré, angle. 1430.

QUAROUGE, carrefour. 1230.

QUARRA, quarré, place publique.

QUARRAURE, qui est quarré, égal. 1267.

QUARRE de la main, c'est le dos de la main. 1325.

QUARREL, trait d'arbalete, matras. 1400.

QUARRIEUR, ouvrier qui travaille dans une carriere.

QUART, petite monnoie valant quatre deniers. 1190.

QUARTARE, quartier, mesure de terre d'un quart d'arpent.

QUARTE, mesure de vin; banlieue dont l'étendue est de quatre milles, ou qui est composée de quatre villages.

QUARTELAGE, droit royal & seigneurial.

QUARTERANCHE, mesure de grain en Auvergne & ailleurs, la quarte rase. 1118.

QUARTERE, terre dont on doit au propriétaire la quatrieme partie des fruits. 1200.

QUARTERELER, couper en quatre quartiers, ou écarteler, supplice.

QUARTERNEL, sorte de mesure de grain d'un quart de setier.

QUARTESNIER, fermier du quatrieme des vins vendus en détail.

QUARTODECIMAINS, schismatiques qui célébroient la fête de Pâque le quatorze de la lune, comme les Juifs.

QUARTOIER, droit seigneurial provenant de la mesure appellée quarte, ou le quart du boisseau.

QUARTON, quartier ou trimeſtre, terme des paiemens pour les baux ou fermes; ſorte de meſure de vin.

QUARTONNIER, la quatrieme partie d'un boiſſeau.

QUAS, cas, fait, accident, cauſe; caſſé.

QUATIR, cacher, fourrer.

QUATRESMIER, fermier du quatrieme des vins vendus en détail.

QUATRIN, petite monnoie d'Italie. 1200.

QUEAGE, droit qu'on payoit pour l'entretien des quais.

QUEC, begue.

QUECEJA, bégayer.

QUEITIVIÉ, ordure, ſaleté.

QUELLE, caque, caiſſe, baril de harengs.

QUEMUGNE, commune, lieu à pâturer à tout le monde.

QUENCH, cuiſinier, queux. 1200.

QUENIEUA, une ſorte de gâteaux ou pâtés. 1190.

QUENIVET, petit canif ou petit couteau.

QUENNE, ſorte de meſure pour les liquides, ou vaſe.

QUENNETTE, une jeune cane; cannette, bobine ſur laquelle on met du fil.

QUENOISTRE, connoître, s'inſtruire. 1300.

QUENTON, coin, angle, encoignure. 1120.

QUER, du cuir, peau.

QUERELENT, inſtrument de labourage, peut-être le ſoc ou le coutre d'une charrue.

QUERER, chercher, demander.

QUEREUX, celui qui va cherchant; du verbe *Quere*, chercher.

QUERIER, juge des cauſes civiles, échevin.

QUERIMONIE, plainte.

QUERO, ſorte de ver qui ronge le bois.

QUERRON, coin, angle. 1490.

QUERROY, chemin public, grand chemin. 1200.

QUERTINE, une crue d'eau, débordement, averſe.

QUESCORNIFISTIBULER, rompre les oreilles à force de parler hors de propos. *Rabelais.*

QUESNE, prononciation picarde, pour chêne, *quercus.*

QUESTABLE, qui eſt taillable, ſujet à la taille.

QUESTAIN, quêteur, mendiant.

QUESTE, taille, ſorte d'aide demandée par les ſeigneurs en certain cas; petit coffre où l'on met ſon argent. 1100.

QUESTES, requêtes, complaintes.

QUESTION, procès, différend, affaire litigieuſe. 1280.

QUESTON, petit coffre ou boîte pour mettre ſon argent.

QUESTRON, le bâtard d'une proſtituée; petit coffret.

QUETAINE, ſorte de droit, peut-être celui du cinquieme dans les fruits d'une terre. 1415.

QUETS, guet, gardes de nuit.

QUEVAGE, pour Chevage, capitation ou chef-cens. 1200.

QUEVALART, un cavalier, homme de cheval. 1200.

QUEUE, certain défaut dans la texture du drap; pierre à aiguiſer couteaux & autres outils.

QUEVERON, en Picardie ſignifie chevron, coin, angle.

QUEVÉS, chevet du lit. Quevés d'un moulin, l'écluſe d'où part l'eau qui fait tourner le moulin.

QUENGUIETE, petite coignée ou petite hache. 1200.

QUEURIE, eſpece de biere, ou cidre. 1300.

QUEUTILIER, tiſſerand de coutil, qu'on appelloit *queutis.*

QUEUX, leſquels; cuiſiniers. 1370.

QUEYSSO, la cuiſſe.

QUIADE, pot à l'eau, petite cruche de terre. 1192.

QUICAUDAINE, certain uſtenſile de ménage. 1285.

QUICHA, preſſer, ſerrer.

QUICHADURO, meurtriſſure, contuſion.

QUICOM, quelque choſe.

QUICQUE, qui eſt quitte. 1550.

QUIDEL, engin, ſorte de filet pour la pêche.

QUID TOTUM, la part qui revient à quelqu'un. 1680.

QUIELA, glapir, aboyer.

QUIER, le cœur, *cor*.

QUIERNEZ, chef-lieu, manoir, ferme. 1200.

QUIERRE, coin, chevron, angle, carne. 1300.

QUIERT, querir, chercher, fureter.

Fol quiert malheur, fol toſt commence,
Fol ſe débat, fol rien n'avance,
Fol eſt ſoudain fol découvert,
Fol plus dépend qu'il n'a de rente,
Fol de raiſon ne ſe contente,
Fol ſe laiſſe prendre ſans verd,
Fol ne garde ſon aſſeurance,
Fol ſe paiſt de vaine eſpérance,
Fol ſe repent, fol ſe déçoit,
Fol ce qu'il tient à ſes pieds jette,
Fol quitte & lâche & puis regrette,
Fol ne croit que quand il reçoit. *Mimes de Baïf.*

QUIET, la paix, *pax*. 1000.

QUIEUÇON, vin de leur quieuçon, de leur crû.

QUIEUTÉ, matelas ou lit de plumes. 1300.

QUIFERY, ſorte de jeu où l'on doit deviner qui a frappé, & qu'on appelle la main chaude. 1090.

QUIFUIT, expreſſion latine employée dans les chartres françoiſes, en parlant d'un mort. 1090.

QUIGNET, coin, angle, petit coin. 1300.

QUIGNIGUETTE, une eſpece de corde ou cordon. 1300.

QUILHAT, planté comme une quille; chétif, coquin.

QUIN, lequel, qui.

QUING, coin, morceau de fer qui ſert à frapper les monnoies; angle, chevron, compas, &c. 1300.

QUINQUART, ſorte de monnoie valant peut-être 5 deniers.

QUINQUE, jeu de billard ou de mail. 1260.

QUINTARIEUX,

QUINTARIEUX, un joueur de guitare.

QUINTE, banlieue, dont l'étendue étoit de cinq milles, ou qui étoit composée de cinq villages. 1130.

QUINTER, donner la cinquieme partie de quelque chose.

QUINTERE, terre dont on rendoit le quint des fruits au propriétaire.

QUINTIER, celui qui administre les biens d'un hôpital.

QUINTOIER, disposer du quint du propre, payer le quint en sus du cens qui est dû; faire la quinte en musique.

QUINZENIER, officier qui commande quatorze hommes.

QUIOUL, le cul, les fesses.

QUIOULSEGA, remuer le cul, fretiller

QUIQUOLIKIKE, c'est le cri du coq. 1200.

QUIRÉE, sorte d'habillement militaire fait de cuir.

QUIS, Quise, requis, recherché. 1500.

QUISCABEL, sonnettes, grelot.

QUIST, il cherche, il furete, il trouve.

QUISTA, quêter, mendier.

QUISTOUN, un mendiant, un quêteur.

QUISTRE, chercher, fureter.

QUITIER, donner quittance, exempter, céder, se désister.

QUITTAN, goudron.

QUITTI, qui est quitte, qui a payé ses dettes.

QUO, la queue d'un animal.

QUOEZ, qui a une queue. 1200.

QUOIQUE, à qui, à quiconque.

QUOIS (estre au), être libre de faire ce qu'on veut.

QUOITOUSEMENT, en cachette, secrétement.

QUOITRON, bâtard, le fils d'une femme prostituée.

QUOQUE *ou* Quoquet, sorte de bateau ou vaisseau.

QUOQUEBERT, sot, nigaud, impertinent. 1200.

QUOQUERMESSE, dédicace, ou la fête du patron d'une église.

Quoreil, verrou, barre de fer pour une porte.

Quoron, coin, encoignure, angle, recoin. 1200.

Quot, taille qu'on impose pour payer les messiers qui gardent les moissons & les vignes, à raison de la quotité des terres que chacun a.

Quoue, une queue d'animal.

RA

Raaque, mare, amas d'eau bourbeuse. 1100.

Rabache, vêtement qui couvre les jambes & les cuisses.

Rabaia, ramasser, cueillir. 920.

Rabailla, ramasser par les rues des chiffons & des bouteilles cassées.

> Soun païre cridavo d'estrasso, (*haillons.*)
> Faute de vouler trabailla;
> Sa maïre anavo tabailla
> De faïs de bosc à la campagno. *Cul-de-jatte.*

Rabanel, un feu de joie.

Rabanele, une grillade de châtaignes.

Rabanenc, poisson de riviere.

Rabasse, grande plante pour teindre en jaune.

Rabasso, truffe, rave, pomme de terre.

Rabastina, mettre la viande sur le gril ou dans la poële.

Rabasto, sommier, solive ou petite poutre.

Rabat, lutin, esprit folet; relais; retraite d'un mur; sorte de jeu; rabat-jour; le jour tombant, sur le soir.

Rabater, lutiner, faire un bruit de diable.

Rabe, le gras de la jambe, le mollet; rave.

Rabeja, passer une riviere au gué avec un cheval.

Rabés, raiforts, raves.

Rabieirio, raviere, champ semé de raves ou de navets.

RABIERE, champ semé de raves.
RABINA, brûler, rissoler.
RABINENT, espece de bois qu'on n'a pas coutume d'émonder.
RABISSANO, la fane de la rave.
RABO, rave, navet.
RABOLDERIE, peut-être la place où l'on jouoit à la soule, appellée *rabote*. Voyez *Raboldeŕia* dans M. Carpantier.
RABOTE, soule, espece de jeu de ballon.
RABRIVER, se retirer bien vîte, s'enfuir à bride abattue.
RABUQUIER, faire beaucoup de bruit.
RAC, certain droit de la terre de Péquigny.
RACA, grappe de raisin.
RACA, vomir, *vomere*.
RACADO, marc, lie, reste, résidu.
RACADURO, grappillage, grappillon, restes de raisins dans une vigne.
RACANAZ, sorte d'étoffe brodée. 1000.
RACARODIGNEROUS, pince-maille, avare.
RACH, radeau, train de bois sur l'eau.
RACHAÉIER, séparer l'or ou l'argent des monnoies.
RACHAPLER, recommencer le combat.
RACHARRONT, ils retourneront. 1290.
RACHE, mesure de grain, la même que la rasiere; la gale, la rogne, la teigne. 1200.
RACHEAU, souche d'arbre ou de vignes.
RACHERON, crachat tiré avec effort.
RACHIER, cracher avec effort & avec bruit.
RACHIMBURGES, assesseurs des comptes, conservateurs des causes, dignité supérieure à celle du juge.
RACIEN, sorte de monnoie de Rheims. 1150.
RACIET, il replace, il remet en place.
RACIMAL, pied de vignes, cep, racine.
RACION, prébende ou bénéfice ecclésiastique.

RACO, le marc du raiſin ou de la vendange qui ſert à faire de la piquette.

Bacchus és ſoul moun douz ſoulaz ;
De la raco ſou matelas.
Lou divin nectar de la treillo
Tén hidropique ma bouteillo.
Séns aquel lach un bon aujol (*drôle.*)
Aurié tro leou touſſit lou col.
An lou vin lous premiés païres (*avec.*)
Se tiravoun toujour d'afaïres. *Recueil de Béſiers.*

RACONATOUR, raconteur, bavard, menteur ; ſobriquet donné aux bavards.

RACOUSSER, dérober quelque choſe à la vue des autres.

RACOUVETOUR, recouvreur. 1420.

RADE, vif, alerte, gai, diſpos. 1200.

RADIER, eſpece de madrier.

RADOS, paravent, tout ce qui garantit du vent.

RADRESSE, raiſon, ſatisfaction.

RAFAITIER, raccommoder, rajuſter ; maquignonner, maquereller.

Sire Hains ſavoit bien meſtier,
Quar il ſavoit bien rafaitier
Les coteles & les mantiaux. (*corſet, petite veſte.*)
Tojiors erent à claveſtiaux (*étoit.*)
Entre lui & Dame Aineuſe
Qui n'étoit pas trop volenteuſe
De lui ſervir à ſon voloir.
Fabliau de Sire Hains & de Dame Aineuſe.

RAFAR, vieux Rodrigue ; rocantin.

RAFATAILLO, vieux fers, ou ferraille.

RAFATALIO, le rebut des herbages.

RAFATAYE, du fretin, peu de choſe.

RAFFARDE, moquerie, raillerie, dériſion.

RAFIT, ridé, moiſi, uſé.

Rafité, ſoufflet donné en badinant.

Rafour, four à chaux. 1200.

Ragier, celui qui arrache les ſouches des arbres abattus.

Ragrioulé, un rat d'eau.

Raguot, cochon de lait.

Raja, diſtiller, dégoutter, couler, jaillir, ſourdre.

Raiado, raie, poiſſon de mer; jet d'eau.

Raien, barreau de fer ou de bois pour une porte.

Rajhaou, jet d'eau, ſource, filet d'eau.

Raillon, eſpece de fleche ou de dard.

Raim, branches d'arbres. 1200.

Raime, fagot de branches d'arbres, ramée.

Rainnel, petite branche d'arbre ou d'arbriſſeau.

Rajo, rayon, ligne.

Raioon, royaliſte, royal.

Rajou, fuſeau, *fuſus*.

Raise, incurſion ſur une terre ennemie.

Raisnaable, raiſonnable.

Raisse, ondée, à verſe, pluie abondante.

Rait, récupérer, revenir, regagner ce qu'on a perdu.

Réa à une ſeconde fois, & cil pour cuy il a combatu per les querelles, & ſe rait ſon nour parmey 32 ſols & demi. *Diſſertation ſur l'ancienne Juriſprudence de Lorraine.* M. Lemoine.

Raiter, appeller quelqu'un en juſtice.

Raizé, conduit, canal, foſſé, égout. 1195.

Ralh, babil, caquet, devis, propos.

Raller, rentrer, retourner. 1370.

Ralouer, remettre quelque choſe en ſa place.

Ram, rapt, viol; le droit de connoître de ce crime.

Rama, feuillu, rempli de feuilles.

Ramadeto, ramée, feuille très jonchée.

Ramassés, ramée, fagots.

RAMBAL, chambre de rebut; embarras, brouillamini.

RAMBRE, faire la grosse contrat ou d'un bail.

RAMBUCHA, embrouiller du fil en le dévidant.

RAMÉE, gort, pêcherie, façon de prendre le poisson avec de la ramée. 1250.

RAMÉE, berceau, creche.

RAMEJA, bécher la vigne.

RAMEIX, fossé à pêcher le poisson.

RAMEL, Ramelet, rameau, bouquet.

RAMENDEUR, Ramenduie, tavaudeur, raccommodeur.

RAMES, demeuré, resté.

RAMEURE, le chassis d'une herse.

RAMIÉ, une isle dans la riviere.

RAMIER, terre inculte & pleine de brossailles.

RAMILIO, ramilles, ramassis, restes, menues branches.

RAMISSE, clôture faite de petites branches.

RAMOISIN, sorte de monnoie Romaine.

RAMPAN, laurier, arbre.

RAMPAS, Rampau, Pâque fleuri, le dimanche des Rameaux.

RAMPAU, rameau, branche d'olivier.

RAMPELA, envier, desirer.

RAMPEU, sorte de jeu de longue boule.

RAMPO, crampe.

RAMPOUCHOUN, raiponse sauvage.

RAMPOYNO, reste de fievre.

RAMSEL, rameau, branche d'arbre.

RAMU, branchu, épais.

RAMYER, jeune & menu bois qui repousse.

RANC, boiteux.

RANCHE, certain bâton d'une charrette, appellé *levier.*

RANCIDURE, moisissure.

RANCIEN, monnoie de Rheims.

RANCŒUR, rancune.

Mais qui est cetuy-là qui décrit la rancœur,
Contre la vache Inoa, de Junon dépitée,
Et d'un vers théatral agace sa vigueur?
C'est Vigneau, ce me semble. *M. Beauchamps.*

RANCUER, rancune.

Fraude, soupçon & méfiance,
Envie, rancuer, médisance,
Blasphêmes & rage ont cours.
Charité, la marque luisante
De chrienfté trionphante,
Esteinte se cache en nos jours. *Mimes de Baïf.*

RANCURA, se plaindre amérement.

RANDE, rente, revenu annuel.

RANDOULEJA, roder tout autour.

RANDURO, haie vive de jardin.

RANGUIL, difficulté qu'on a de respirer.

RANQUEJA, boiter, clopiner.

RANSTERS, revers, mauvais côté d'une chose.

RAPEGUIOU, de la garance.

RAPELLAUBLE, révocable.

Recognuit qu'il ait donné par dom non rapellauble. (A reconnu avoir donné par donation irrévocable. 1350.)

RAPENAL, toise rapenale, celle dont on se sert pour mesurer les terres.

RAPIEGEMENT, cautionnement. 1550.

RAPPEAU, renvi, terme de jeu.

RAPPEY, répit, du tems, intervalle.

RAPPOULLEMENT, restitution après spoliation. 1500.

RAPUGA, grappiller, glaner.

RAQUE, Raquo, marc, restes, amas d'eau bourbeuse.

RASAL, Rasiere, sorte de mesure de grain.

RASCAUD, cendres vives.

Rascler, racler, ratisser.

Rasco, la cuscute ou l'épyptime, plante ; parasite.

Rasé, fossé, égout, canal, sangsue.

Rasener, refrapper, donner un second coup.

Raseure, barbier, *tonsor.*

Rasié, racine, germe.

Rasiere de vigne, plan de vigne long & étroit.

Rasine, rapé, vin raccommodé avec des grappes de raisin.

Raskilio, ratissure, sciure.

Rasou, rasoir, couteau.

Raspa, raper, égruger.

Raspal, de la chenevotte ; ramon, balai usé.

Rasplo, ratissoire.

Rasquas, teigneux, galeux.

Rasquer, cracher avec effort & avec bruit.

Rassolt, qui a été absous, & qui étoit excommunié.

Rastel, rateau, herse.

Rastela, rateler, ramasser avec le rateau.

Rastelin, rateau pour ramasser les ordures.

Rastouble, Rastoul, chaume, paille.

Rasurapotum, rasade de vin.

Rata, ronger, gratter.

Rataillous, rognures, restes.

Ratasouiro, un fainéant.

Ratcanu, sorte d'étoffe.

Rate, raison 920.

Raté, le grimpereau, oiseau.

Rateirou, martinet, oiseau.

Ratelo, rate de bœuf.

Ratelos, les deux premieres dents d'un enfant.

Ratié, crecelle, oiseau.

Ratier, ratiere ; cachot, cul de basse-fosse.

Ratiéro, souriciere, *muscipula.*

RATIGAS, une atteinte, coup, bleſſure.
RATO, ſouris, rat.
RATOUERO, un cautere.
RATUN, un petit rat.
RAU, enroué.
RAVA, rêver, dormir.
RAVACE, ravine, inondation, torrent.
RAVAILLE, petits poiſſons.
RAVAL, Ravale, rabais, diminution.
RAVALION, à vau l'eau.
RAVAN, pignon d'une porte.
RAVANCEMONTER, augmenter, accroître.
RAVARAL, ſorte de bâton en Auvergne.
RAUBA, dérober, voler.
RAUDE, diſtrict ou territoire, juriſdiction.
RAUDER, rire, badiner, railler; roder, errer.
RAVERLON, eſpece de faucille, ſerpette.
RAVINE, épée.
RAUJO, la rage.
REULLEMENT, réellement.
RAUMAS, rhume.
RAUMASHILOS, reſtes de viandes d'un dîner.
RAUMO, rhume.
RAVOILLE, crapaud ou grenouille.
RAUQUILLEJA, être enroué.
RAUSE, roſeau, glaïeul.
RAUSO, lie, tartre.
RAWARD, regard, trou pour voir l'écoulement d'un égoût.
RAY, feu, rayon de lumiere.

Dames ſont le ſolas & joye
Des homes & tout leur plaiſir,
Le miroir qui leurs yeulx eiſive,
Le ray qui les met en deſir;

C'eſt ce qui fait home ſaiſir
En eſpoir de grand bien avoir,
Et que trop fait meilleur choiſir
Que nulle richeſſe ou avoir. *Le Chev. aux Dames.*

RAYER, raſer, arracher, abattre. 1450.

RAYS, capitaine; nom d'office & de dignité en Syrie.

RAZADONIRA, rou[illegible] qui ſert à raſer un bichet de grain.

RAZAL, épervier, filet de pêcheur.

RAZÉ, foſſé, canal, égout, conduit d'eau.

RAZIMA, raiſiné, confiture.

RÉAGIER, manger. 1270.

REALTIE, être en réaltie; avoir rapport; être attaché à un fonds de terre, ou à tout autre immeuble. *V. M. Houard.*

REALX, royaux. 1640.

RÉAMAISIER, réédifier, rebâtir.

REANTRY, repriſe de poſſeſſion. 920.

REAPROPRIER, retirer par retrait féodal ou lignager.

REATTACHEMENT, nouvelle aſſignation. 1000.

RÉAVE, avoir une ſeconde fois.

REAUGME, royaume.

RÉAVIGNER, provigner, travailler à une vigne.

REBA, réverbération du ſoleil.

REBAGNA, retremper dans l'eau, mouiller une ſeconde fois.

REBAIS, raillerie, mépris.

REBALA, traîner quelque choſe.

REBALADIS, train, embarras, remue-ménage.

REBALADO, gourgandine.

REBALCHE, cabeſtan, machine pour élever les fardeaux.

REBALETO, terre à terre.

REBASSE, trapu, petit, court.

REBBAIENIER, remettre en ban, en défenſe un pré en regain. 1347.

REBEILLÉ, crieur de trépaſſés.

REBELENCIAL, révérencieux, civil, courtois.

REBENDEYRE, fruitiere, regrattiere.

REBEOR, voleur, *latro*.

REBERBE, reberbe, ſorte de violon, rebec.

REBERS, revers, à l'envers.

REBETSINA, relever la mouſtache.

REBIFA, retrouſſé, requinqué.

REBINER, retoucher, repolir un ouvrage.

REBISCOULA, reſſuſciter, revivre, ravitailler, réchauffer.

REBISCOULA, ravigoté.

REBLA, remplir ou garnir de blocaille.

REBLANDIR, demander l'agrément du ſeigneur, ou des lettres de *pareatis* pour faire un acte de juſtice dans ſa terre.

REBOIS, oppoſition, empêchement.

REBOL, qui eſt caché ou ſecret.

REBONT, feſtin d'un jour de fête ou du lendemain.

REBOUCA, enduire, mouiller, imbiber.

REBOULE, bâton à l'uſage des bouviers & des pâtres.

REBOULETAIRE, tripier, boucher.

REBOULETO, ventre, panſe.

REBOULO, quatrieme ventricule du bœuf, ou la caillette.

REBOUN, contre coup, ſurſaut.

REBOUND, contre-coup, ſurſaut, bond.

REBOUNDA, trouſſer, élaguer.

REBOUNDE, enſévelir, enterrer.

REBOUTÉ, rebuté, dégoûté.

On n'a jamais ce qu'amours ont couté.
C'eſt l'ordonnance d'amours, ne leur déplaiſe,
Soucy de nuit, & de jour le mal-aiſe.
En tel eſmoy faut qu'amour ſe pourchaſſe.
Qui aimera de ſon gibier la chaſſe,
Il en ſera tout à coup rebouté:

Tel y despend deux fois plus qu'il n'amasse.
On n'a jamais ce qu'amours ont couté.
Scene de la Madelaine, Comédie de la Passion.

Reboutement, repoussoir, destruction.

Dames sont un trosne d'honneur,
Rabat de toute vilenie,
Instruction de belles mœurs,
La verge de noblesse unie,
Le cry de toute baronie,
Reboutement de toute ordure,
Chastiement de felonie
Et de tout qui tend à laidure. *Le Chev. aux Dames.*

Rebouter, chasser, repousser.

Rebrec, restes, haillons.

Rebrega, chiffonner, frotter.

Rebrouade, Rebufade, mépris, rebut.

Rebroundaïre, élagueur, émondeur d'arbres.

Rebulet, farine dont on a ôté la fleur.

Rebussina, redresser, retrousser.

Recabala, loti; meubler de nouveau une ferme.

Recaigne, braire comme l'âne; clabauder.

Nul chevaux ne hennit, ne nul mul ne recaigne. (*ni.*)
Huon de Villeneuve, dans le Roman de Doon.

Recala, changé, retourné.

Maï tan ben tems a recala,
L'amour si fa d'une autre sorto. *Cul-de-jatte.*

Recalada, paver de nouveau.

Recaliba, se rallumer, se ranimer.

Recaliou, cendre chaude.

Recaliva, rechûter, tomber une seconde fois.

Recaner, braire comme un âne, crier à outrance.

Recanette, cachot, lieu secret & obscur.

Recassa, renvoyer la balle au jeu.

Recata, recouvrir le feu; serrer, ramasser.

Recelcelez. "crisp". (of hair) [W. de Bib]

Recatado, fille pourvue, mariée.
Recaté, ménage, économie, ſoin.
Recatta, recéler, loger.
Recava, recreuſer, creuſer une ſeconde fois.
Recaufa, réchauffer, chauffer une ſeconde fois.
Recauqua, fouler aux pieds une ſeconde fois.
Recauquet, faire le réveillon.
Recaussa, chauſſer une ſeconde fois.
Recéante, caution recevable.
Recebedoniron, tinette, cuve à leſſive.
Recebre, recevoir.
Receit, droit de gîte qu'on payoit quelquefois en argent; terrier, retraite de lapins & d'autres animaux.
Recellart, regard dans un égout.
Recept, le droit qu'a un ſeigneur de loger & de manger chez ſon vaſſal, & qu'on payoit quelquefois en argent.
Recepteus, reçus, admis. 1390.
Recetter, recevoir, donner entrée à quelqu'un.
Rech, qui eſt très rude ou raboteux.
Rechaudon, réveillon, réveil.
Rechet, forteréſſe, retraite d'animaux.
Rechime, le ciment le plus fort.
Rechinoy, c'eſt le repas d'après le dîner, ou le goûté.
Rechoissent, ils retombent. 1440.
Recises, coupées, retranchées, annullées. 1380.
Reclain, réclamation, plainte.
Reclain, refuge, conſolation.

> Fame eſt l'eſpoir des conſolés,
> Premier reclain de tous preſcheurs,
> Le reconfort des déſolés,
> Le doulx recueil de tous pécheurs. *Le Ch. aux Dames.*

Reclaure, biner, labourer.
Recognitors, ceux qui étoient chargés par l'aſſiſe d'exa-

miner un fait, & d'en faire le rapport. 1000.

Recoliés, recuits; amas, pile, meule. 1380.

Recomons, nouveau bref. 1000.

Recoverer, recouvrir; recouvrer. 1000.

Recoupamens, accès de fievre.

Recousse, rébellion. 1600.

Recouvetour, couvreur.

Recrandis, pareſſeux, ſans cœur ni courage.

Recréance, reſtitution. 1360.

Recréanter, rendre. 1450.

Recreisse, croître de nouveau.

Recrobit, recouvrement d'un bien.

Recroire, ſe laſſer, s'engager dans une affaire.

Recrois, raclures, reſtes, balayures.

Recroucheta, agraffer une ſeconde fois.

Recroustilhons, reſtes de viandes d'un dîner.

Recteur, curé, vicaire. 1450.

Reculet, cachos, lieu ſecret, enfoncement.

Recuras, émonder la tête d'un arbre.

Recurbi, couvrir une ſeconde fois.

Recursoire, caution. 1600.

Recurun, abattis d'arbre.

Recyé, goûté, repas.

Redable, fourgon, *rutabulum.*

Redablé, le rable ou le fourgon d'un four.

Redailla, faucher une ſeconde fois.

Redargutions, réplique, réponſe à une lettre.

Rede, roide, dur.

Redebana, dévider du fil.

Redeyme, rachat. 1380.

Redisseisin, deuxieme dépoſſeſſion. 1000.

Redon, rodoul ou herbe aux corroyeurs.

Redorto, hart, corde, cable.

Redouerte, houſſine, verge, gaule.

Redouerto, hart, corde, lien.

Redougna, rogner, couper.

Redoula, rouler, tournoyer.

Redoun, qui eſt rond.

Redour, roideur, fermeté.

Redraia, cribler une ſeconde fois.

Redré, mettre quelqu'un ſur les dents, le haraſſer.

Redurbi, ouvrir une ſeconde fois.

Reel, qui provient d'un fonds. 1000.

Reeteil, ſorte de petit filet à pêcher, & ſorte d'ornement de tête pour les femmes.

Reeve, prévôt d'une ſeigneurie. 1000.

Reeve, bailli, prévôt, juge.

Refellon, ſorte de redevance ou d'impôt.

Reffin, laine très fine. 1287.

Reffoul, c'eſt la décharge d'un canal ou d'un étang.

Refondant, rembourſant.

Refonfa, regorger, verſer.

Refonfa, verre plein & prêt à verſer.

Refouir, fouir une ſeconde fois.

Refouleri, démangeaiſon, envie, fureur.

Refreja, refroidir.

Refresca, rafraîchir; laver, rincer un verre.

Refulgentes, brillantes, éclatantes.

> Il fait bon veoir à femmes belles mains,
> Bien aornées, nettes & refulgentes.
>
> *Le Parement & le Triomphe des Dames.*

Refuscisée, qui eſt renforcé, qui eſt fort ſerré.

Refutement, réparation. 1400.

Regacha, regarder de près. Il ſe dit auſſi des poules qui muent.

Regacier, rendre graces. 1480.

Regagna, montrer les dents en menaçant.

Regah, cochon, goujat.

Regaigna, rechigner, fronciller.

Regaires, c'eſt le nom qu'on donne en Bretagne à la juriſdiction & aux fiefs des évêques. *Voyez M. Carpentier.*

Regala, vomir ſon manger.

Regalées, réparties, bons mots.

Regalissi, régliſſe, arbriſſeau.

Reganhat, hagard, louche.

Regardaïre, langueyeur de cochons.

Regardant, qui eſt dépendant. 1000.

Regards, avis, ordonnances.

Regart, ſentinelle, ronde, défiance; feſtin de noces.

Regassa, brailler, braire, ouvrir à force la bouche.

Regaugnadamen, faiſant quelque choſe en murmurant

Regaust, rebondiſſement, rejailliſſement, jet.

Régéhir, reconnoître, voir de loin.

Regestes, chroniques, annales, archives.

Regetoore, trébuchet à prendre les oiſeaux.

Reghinna, ruer comme un âne.

Regiet, ſaillie dans un bâtiment, boſſe, relief.

Regita, rejaillir contre.

Reglé, tranſparent pour l'écriture.

Réglé, thermometre pour les vers à ſoie.

Regnal, Renaud.

Regnauble, raiſonnable, équitable, juſte.

Regner, plaider une cauſe, la défendre en juſtice.

Regnoié, renégat, qui a renié ſa religion.

Rego, raie, rayon, ligne.

Regolo, rigole, petit ruiſſeau.

Regort, lieu entouré d'eau, petit détroit, golfe.

Regoumas, grimace.

Regour, rigueur.

Regiber – from "gibber" q.v.

"Car tous jours reculoit, et se pristo à "regiber."

Spoken of a horse – Le Dit des Anelis.

Jubinal p14.

REGRESSE, intimation de bulle de regrès à la prébende d'un chanoine décédé. 1530.
REGRESSE, ſortie, iſſue, récidive. 1000.
REGUERGUILAT, joyeux, gai.
REGUIGNA, regimber, ruer comme un âne.
REGUSSA, ſe trouſſer, relever ſes manches.
REHAUTON, ſecondes criblures du bled.
REHEARSAL, diſpoſitif, préambule. 1000.
REHERCER, exprimer, répéter dans un acte ce qu'on a exprimé dans un autre. *M. Houard.*
REJAUST, repas du lendemain de noces.
REJAUT, rejailliſſement, rebondiſſement.
REIDERIE, délire ou folie.
REIFOUERT, radis, raifort.
REJHISCLA, rejaillir, éclabouſſer.
REJHISTEL, garance, plante rampante.
REJHITAL, traquenard, piege pour les rats.
REILHON, ſorte de fleche ou de dard.
REIME, fagot de ramilles, ou petites branches d'arbres.
REINHAJHÉ, royauté du repas des Rois,
REIREPOINT, arriere-point.
REIS, meſure de grain, raſiere; botte, paquet.
REKE, vivier ou étang, marais.
REKICTO, galet.
RELAIS, coude, angle; écluſe, bonde, baliveau.
RELANBI, relâchement, retard.
RELANQUIT, triſte, abattu.
RELAXA, abandonner, délaiſſer.
RELAYS, accent long, ou prononciation Normande.
RELEASES, abandons de bien. 1000.
RELEICE, relief, éclat, ſplendeur.
RELICTE, veuve. 1300.

Relief, rescision. 1600.

Relige, libre, délié. Ce mot a été employé pour signifier *veuve.*

Religi, lire une seconde fois.

Relinquiser, abandonner, laisser. 1000.

Relio, le soc de la charrue.

Reloge, horloge, pendule, cadran.

Relogi, horloge, montre.

Relopi, vicieux; refrogné; à rebours.

Relouga, louer une seconde fois, donner à bail.

Relusi, reluire, briller, éclater.

Rem, l'aviron d'un vaisseau ou d'une barque.

Remainder, ce qu'un donateur ou un vendeur se sont réservés après la vente ou après le don. *M. Houard.*

Remainsist, il reste, il demeure.

Remaiz, sain doux, suif, graisse, cambouis.

Remal, éloigné, *remotus.*

Remalouna, carreler une seconde fois.

Remambrance, mémoire, témoignage, écriture. 1190.

Remanant, au demeurant, au surplus. 1280.

Remanence, droit de bourgeoisie. 1300.

Remastega, mâcher une seconde fois.

Remena, redire, répéter la même game.

Remenaunt (à), dans la suite. 960.

Remenda, provigner une terre.

Remestrer, demeurer, rester.

Remira, se regarder souvent dans un miroir.

Remis, négligent qui remet toujours au lendemain; fatigué, harassé.

Remissoriales (lettres), renvoyoient pardevant un juge l'examen ou la décision de quelque affaire.

Remitter, remettre, renvoyer ou restituer. 1000.

REMO, rame, aviron d'un vaiſſeau.

REMOISON, le bois qui reſte dans les forêts, après qu'on en a tiré le bois de charpente & de charronnage.

REMONTS, encheres. 1580.

REMORS, les reſtes des chandelles qui ont été mouchées.

REMOTEMENT, retiré, *à remotis*. 1530. Les chapelains abſens remotement à Rome & ailleurs. *V. M. Lemoine, Archiviſte.*

REMOULIJHÉ, avidité.

REMOULINA, tournoyer, pirouetter.

REMOUNTA, ſe refaire, ſe ravoir ; revenir ſur l'eau.

REMOUX, précieux, réſervé, retiré ; renchéri.

REMPIETEMENT, rétabliſſement d'un mur. 1600.

REMPLEGA, replier, plier une ſeconde fois.

REMPOULIER, réintégrer. 1540.

REMUCÉER, cacher, envelopper.

REMUDA, lacer une ſeconde fois un enfant au maillot.

REMUDA, raſſis ; un relevé, terme de maréchal ferrant.

REMUIA, tremper, imbiber.

REMULE, rame, aviron ; eſpece de maſſue.

REMULHA, être moite, humide.

REMUNERÉ, récompenſé. *Traduction de Roland de* 1515.

RENA, gronder, murmurer ſecrétement.

RENA, glapir, gronder, clabauder.

RENAIRE, office eccléſiaſtique dans l'égliſe de Laon.

RENAÏRE, grogneur, boudeur.

RENAISSE, naître, éclore.

RENCHE, bâton d'une charrette, ou levier.

RENCURO, rancune.

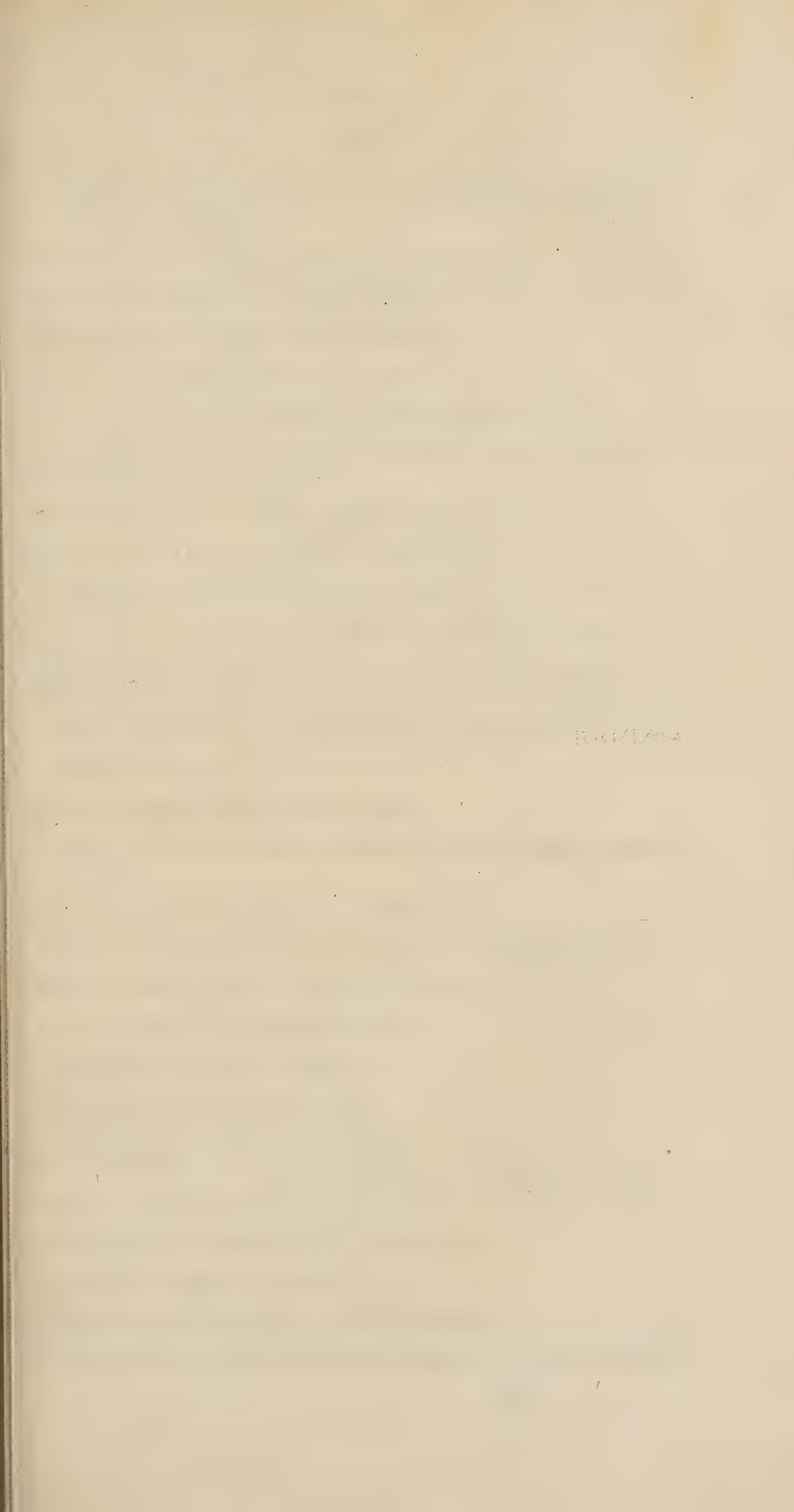
RENDIÉ, fermier ou locataire.

RENDO, une rente ; être à ſon aiſe ; riche, rentier.

RENDU, moine, hermite.

RENDUAL, ce qu'on paie chaque année.

Renenghe, chambre des comptes ; livre de compte.
Renfelonir, faire la guerre avec plus d'acharnement.
Rengloro, lézardeau, petit lézard.
Rencroué, rebouché.
Renguiero, rangée, file.
Renille, qui a le nez plat, camard.
Renoues, graillons, restes.
Renoux, hargneux, grondeur.
Renoyer, renier. 1450.
Renuer, refuser.
Renvoisi, hautain, injurieux, insolent.
Renvrisiement, joyeusement.
Renz, les reins, *renes*.
Réon, certaine mesure ronde, bouton, boule.
Réon, rayon, ligne.
Repaga, payer une seconde fois.
Repapia, rêvasser, radoter.
Repapi, radoteur, bavard.
Reparoler, parler, recommencer une harangue.
Repasser, revenir d'une longue maladie.
Repatia, se refaire, se rétablir, se ravoir.
Repau, repos, tranquillité.
Repaue, certaine mesure de terre. 1250.
Repausa, se reposer.
Repepia, radoter comme un vieux fou.
Repere, repaire, logis, maison.
Repetenar, repentir, chagriner, irriter.
Repi, répétition d'un horloge.
Repica, sonner la messe pour la deuxieme fois.
Repinchina, repeigner.
Repinso, pince faite à une veste trop large.
Repiqua, frapper une seconde fois à la porte.
Replainte, ce qui est dû au juge pour la permission de



rendre une plainte, ou l'amende pour un cas où il y a lieu de rendre plainte.
REPLAT, lieu enfoncé, vallée, vallon. 1285.
REPLEGA, replier, plier deux fois.
REPLEGIAIRE, revendication. 1000.
REPLEVIN, main-levée. 950.
REPLEVISSABLE, qui peut être cautionné. 1150.
REPOINDRE, piquer, continuer de piquer ou de poindre.
REPOINTE, dur, coriace.
REPOINRE, tenir caché, cacher, enterrer.
REPOISTAILLE, lieu caché, retraite. 1300.
REPONÉIR, dépoſer quelqu'un. 1390.
REPONDRE, cacher, mettre quelque choſe en cachette.
REPONTEMENT, en ſecret, en cachette, ſecrétement.
REPORTAGE, droit conſiſtant dans la moitié de la dîme des terres cultivées par les laboureurs de ſon territoire, hors de ſon diſtrict.
REPOS, creche, berceau d'enfant.
REPOSITOIRE, ciboire, vaſe dans lequel repoſe la ſainte hoſtie.
REPOST, caché, ſecret, en cachette.
REPOSTAIL, refuge, aſile, immunité eccléſiaſtique.
REPOSTISSER, ravaler, déprimer, avilir.
REPOSTRILLES, notes, apoſtilles.
REPOUDA, retailler la vigne.
REPOUMPI, retentir, réſonner.
REPOUNCHOU, raiponſe, plante.
REPOURPENSER, changer de penſée, réfléchir murement.
REPOUS, mis dans un lieu ſecret.
REPOUSSADOU, repouſſoir, chaſſoir.
REPOUTI, mentir deux fois.
REPPAREIL, réparation, raccommodage.
REPPRENDRE, relever un fief en rendant l'hommage ou en

payant le droit de relief, pour en être mis en possession par le seigneur dominant. *M. Carpantier.*

Reprin, reçoupe de foin.

Reprin, recoupes, son qui contient beaucoup de farine.

Reprocer un compte, c'est le débattre, le contredire, le contrôler.

Reprocheur, qui reproche les fautes à quelqu'un.

L'on scet bien par reson expresse,
Sans ouyr sermon ne prescheur,
Que toute fame est pécheresse
Et tout home aussi pécheur;
Mais au regard de leur doulceur,
Come n'est pas tant embély,
Qu'il peut estre son reprocheur,
Pour la contempner plus que ly. *Le Chev. aux Dames.*

Reprovier, condamner & réprouver, proverbe.

Repucer, regimber, ruer, sauter.

Repuntement, secrétement, en cachette.

Repus, caché; d'où *le Dimanche repus*, celui de la Passion, parcequ'on cache ou voile les croix & les images des saints.

Reputer, chasser quelqu'un d'un corps; retrancher, couper.

Requaria, se racquitter au jeu.

Requenoistre, reconnoître, confesser, avouer. 1200.

Requer, secrétement, en cachette, *clam.*

Requerre, recourir à quelque chose.

Requerre, affoiblir le poids des especes monnoyées.

Request, repas du jour ou du lendemain des noces.

Requestement, réclamation d'un sujet pris pour forfait sur les terres d'un seigneur voisin.

Requester, redemander. 1500.

Requeux, droits seigneuriaux en grains, dus au chapitre de Toul par les habitans de la prévôté de Vicherey, confirmés par arrêt de 1728. Ce mot signifie aussi recueil.

Requiel, recueil. 1490.

Requinda, enjoliver, parer; ſe quarrer comme une jeune fille.

Requirando, requête, actions à intenter. 1450.

Requirer, requérir, exiger. 950.

Requires, obligations, billets de dettes actives; reſtes, reliquats. 1450.

Requise, une ſommation. 1540.

Requisto, rare, difficile à trouver.

Requois, en cachette, *clam.*

Requoy, requiſition. 1410.

Rerebiez, partie d'un canal de moulin.

Rerefié, arriere-fief. 1480.

Rereguet, patrouille, guet, ronde. 1100.

Rerevasseur, arriere-vaſſal. 1300.

Rerigal, arſenic rouge. 1200.

Res, une treſſe d'aulx ou d'oignons.

Rés, perſonne, rien.

Resacquer l'ancre, c'eſt la retirer, la lever.

Resaisine, reſtitution, remiſe en poſſeſſion.

Resartion, récompenſe. 1450.

Resauder, réparer, raccommoder, rabiller.

Resaul, meſure de grain, raſiere.

Rescaire, aide, ſecours, appui.

Reschaisons, repoſé, qui eſt tiré au clair.

Rescinder, retrancher, caſſer, annuler. 1600.

Rescindre, abolir, annuler, caſſer.

Resclavo, une écluſe.

Resclauti, réſonner comme une cloche.

Resconser, ſe retirer, ſe cacher.

Rescorre, aider, ſecourir, appuyer.

Rescousses, rébellions, repriſes. 1400.

Rescriptes, ci-deſſous écrites.

Rese, expédition militaire, incurſion.

Reseandise, domicile; redevance qui ſe payoit tous les trois ans.

Reseant, vaſſal obligé à la réſidence.

Reseantise, droit dû au ſeigneur pour le domicile, ou le droit de bourgeoiſie.

Resecation, retranchement d'un corps ou d'une ſociété.

Resechable, qui eſt très riche, qui a des biens au ſoleil.

Resequer, recouper. 1410.

Resequer, retrancher, ôter, effacer, chaſſer quelqu'un d'un corps.

Reserie, l'action de raſer la barbe.

Resesy, remis en poſſeſſion. 1290.

Reseul, réſeau, ſorte de filet à pêcher.

Resiluer, réſiſter, contrarier, irriter.

Reskinla, gliſſer, patiner.

Resleschier, cauſer de la joie aux autres.

Resmailler, réparer les mailles dérangées ou rompues d'une cotte d'armes.

Resne (tenir), c'eſt tenir compte ou avoir égard à quelque choſe.

Resoigner, craindre, appréhender, riſquer.

Resourdres, reſſuſciter, ſe relever, ſe ranimer.

Resouvrir, recevoir; attendre; prendre.

Rispasser, revenir en ſanté, ſe rétablir.

Respect, rapport, relation. 1000.

Respect, ſorte de redevance annuelle d'un vaſſal à ſon ſeigneur.

Respendu, dépenſé, uſé, pipé.

Respis, treve, ſuſpenſion de pourſuites entre des parties.

Resplandeur, éclat vif.

Belles fleurs, naïves & franches,
Qui floriſſiés nettes & blanches,

Fermes en fideles candeurs,
Le ſceptre d'or entre vos feuilles,
Droit, s'élevant haut à merveilles,
Jettoit une grand reſplandeur. *Mimes de Baïf.*

Resploitier, terminer par jugement, décider une affaire.

Respoigne, il répond.

Respoitié, répit, délai.

Responacement, en cachete, ſecrétement.

Respondre, être repréſenté en jugement par un procureur. *M. Houart.*

Responsion, redevance annuelle de chaque chevalier de Malthe, pour le ſecours de la Terre-Sainte.

Resport, inſtrument d'un acte par lequel un ſeigneur réclame un ſujet pris en délit dans la juſtice d'un autre ſeigneur.

Respoundeire, caution.

Resquesse, recouſſe, rébellion à juſtice.

Resquez, le bois qui reſte dans les forêts, après qu'on en a tiré le bois de charronnage & celui de charpente.

Resquilla, gliſſer, couler légérement.

Resquille, il gliſſe & tombe.

Ressa, ſcier du bois.

Ressadou, chevalet des ſcieurs de long.

Ressaille Mois, nom qu'on donnoit aux mois de Juin & de Juillet, parcequ'on y coupoit les foins.

Ressaire, ſcieur de long.

Ressau, ſurſaut, élan, bond, ſaut, caracole.

Resse, ſcie, ou faucille de laboureur.

Resseandise, lieu où l'on fait ſa réſidence.

Ressega, ſcier du bois.

Ressegré, rechercher, retoucher.

Ressoignement, crainte, appréhenſion. 1200.

Ressols, ordures, balayures, ſaletés.

Resson, goûté, repas de l'après-dîner.

Ressourdre, se rétablir, se remettre en pied.

Ressourte, rejaillissement, contre-coup.

Ressuer, aiguiser, raccommoder le tranchant d'un outil.

Rest, il s'est remis; il est revenu de sa frayeur.

Restancher, sécher, dessécher.

Restanque, digue, levée.

Restile, terre qui rapporte tous les ans.

Restoier, restituer, dédommager, suppléer à ce qui manque.

Restor, dédommagement, récompense.

Restor, réparation. 1290.

Restouble, chaume.

Restouire, restituer, rendre.

Restrioisse, lieu étroit, serré ou caché.

Restroit, détroit, passage, gorge, sentier.

Restuyer, remettre quelque chose dans son étui.

Resward, regard d'un égout.

Reswardeurs, gardiens, surveillans. 1410.

Reswart, jugement, sentence, assignation.

Retaillon, restes, chiffons, brins.

Retal, rognures d'étoffe.

Retapa, reboucher, fermer une seconde fois.

Retaule, retable, tabernacle, autel.

Retenail, reserve, retenue, protestation.

Retenoye, retenue.

Retenure, entretien, réparation. 1200.

Reter, accuser, soupçonner, appeller en justice.

Retondour, corroyeur, tanneur. 1400.

Retornée, retour.

Retouesse, retordre du linge.

Retours (avoir droit de), c'est avoir droit de se retirer dans le chateau de son vassal.

Retraictement, reſtriction, retranchement. 1300.
Rétridice, lieu étroit & reſſerré, gorge, ſentier.
Retroscriptes, écrites de l'autre part.
Retroûmi, tonner, retentir.
Rette, réputé, préſumé. 1000.
Returner, recuſer, rejeter, exclure. 1000.
Reu, taxe, impoſition portée dans un rôle.
Revail, il retourne, il revient.
Revanroit, il reviendroit.
Revartega, retrouſſer les habits de quelqu'un.
Reube, vol fait par ſurpriſe.
Reve, droit d'entrée & de ſortie ſur les marchandiſes.
Revel, badinage, déroute, déſordre, retard. 1100.
Revendage, vente des gages qui n'ont point été retirés.
Revendaïre, revendeur, regrattier.
Revenderie, ſequeſtre des gages enlevés par juſtice.
Reverie, bureau où l'on paie les droits appellés *reves.*
Reverser, anéantir, renverſer, effacer. 1000.
Revés, à l'envers; une ondée.
Revessa, renverſer par terre.
Revesset, il ſe renverſa.
Revessuro, la couverture.
Revestiaire, ſacriſtie d'égliſe.
Reviere, regain, recoupe de foin.
Reviouda, reſſuſciter un mort.
Reviouré, regain des prés.
Reviscoula, ravigoter, rajeunir, ragaillardir.
Reviva, relancer, rabrouer quelqu'un, le faire taire.
Revivre, regain d'un pré.
Reul, taxe, impoſition portée dans un rôle.
Revoira, couper le bled.
Revoire, ſorte de diſtribution en argent dans l'égliſe du Puy.

REVOULUMADO, tourbillon.
REVOULUN, bruit, fracas.
REVOULUN, tourbillon de vent.
REVOYER, remettre dans le bon chemin.
REUSER, éloigner, écarter, faire retirer.
REWAURDER, regarder. 960, 1370.
REWAYNE, regagne, regain, ſeconde coupe. 1000.
REUVER, chercher, prier, recommander. 1300.
REYEUR, raſeur, barbier, coupeur. 1150.
REYRAUJOL, biſaïeul.
REYRO, arriere boutique.
REZÉ, riccin, tique, maladie de cheval.
REZE, incurſion ſur l'ennemi; ſentier, gorge.
RIADO, riſée, ris.
RIAGAL, eſpece d'arſénic rouge.
RIALLO, Riaz, un épervier.
RIAU, ruiſſeau, *rivus.*
RIBAS, rives, rivages.
RIBAUDEQUINS. *Voyez* RIBAUDEQUIERS.
RIBÉ, trépointe du ſoulier.
RIBER, folâtrer, badiner indécemment.
RIBLA, river un clou.
RIBLOU, moilon, gravas, pierres.
RIBO, rive, bord, rivage, extrémité.
RIBO, talut de gazon.
RIBOULE, ſorte de bâton plus gros par un bout que par l'autre, maſſue; inſtrument propre à la pêche. 1200.
RIBOUN, Ribêne, bon gré, mal-gré.
RICHOISE, richeſſe.
RICTEMENT, juſtement, légitimement.
RIDDE *ou* Ridre, ſorte de monnoie d'or; eſpece de groſſe toile, rideau; petite éminence.
RIDELLE, gros bâton, levier, maſſue.

Ridure, fuſeau, quenouille ou rouet.

Riereguet, celui qui fait le guet pendant la nuit.

Riéro, arriere, derriere.

Riés, terre en friche & qui n'a pas encore été labourée.

Riflart, ſergent, huiſſier, eſtafier, qui annote quelqu'un.

Rigau, rouge-gorge.

Rigot, triſte ; chevelure.

Rigoula, ſouler, ſe laſſer de quelque choſe.

Rigoulistes, ripaille, repas.

Riguer, traiter quelqu'un durement & avec rigueur ; arroſer un jardin avec l'eau d'un ruiſſeau.

Rigueur, procès, litige. 1450.

Rille, morceau de lard ; regle à l'uſage des maçons.

Rillon, rideau, petite éminence.

Rimieiro, treille, lambruche.

Rion, ruiſſeau.

Rios, Rixe, diſpute, débat. 1380.

Riote, bruit, tapage. Faire riote, ſe fâcher contre quelqu'un, quereller, gronder, &c.

Les dix Commandemens de l'Antechriſt, imprimés en 1486.

C'eſt mon premier comandement
Que l'on maugrée Dieu ſouvent. (*blaſpheme.*)
Fay à ton cors tous ſes déliz, (*délices.*)
Il n'eſt point d'autre paradiz.
Viſite ſouvent mon hoſtel,
C'eſt la taverne & le bordel.
Se veulx eſtre en ma mémoire,
Si t'affuble de vaine gloire.
Deſpriſe de tout povres gens,
Et n'aime rien qu'or & argent.
Si tu n'as du bien, prens d'autrui,
Sans rien rendre, ainſi que l'octroy.
Si ton pere te fait riote,
Si lui metz ſus qu'il radote.

En lieu du service divin, (au lieu.)
Fault géter hazard sur le vin.
Se croiras sors & sorceries,
Tes voulentés sont accomplies.
Se tu as de faulte de mise,
Si te prens aux biens de l'Eglise.

Cette ridicule piece de vers est tirée du livre du Roi *Modus* & de la Royne *Ratio*, qui devise de toutes les matieres de chasse. *in*-4o. avec figures. Ce livre est très rare. *Voyez* l'Ecole de la Chasse, t. 1, qui parle fort au long de cet ouvrage singulier.

RIPILLONS, restes de poissons. 1300.

RIPOISSE, instrument à prendre les oiseaux.

RISCONSSER, se cacher, se couvrir, en parlant du soleil.

RISEN, riant, gai, sémillant.

RISOULHÉ, un bon rieur, qui éclate de rire à tout propos.

RISPET, renoueur d'os, luxateur.

RISPO, pelle à feu.

RISPOUSTO, réponse, réplique.

A fouelo demando giz de rispousto. (A folle demande point de réponse.)

RISSIE, le goûter, repas de l'après-dîner, collation.

RISTER, presser, forcer à faire quelque chose.

RISTRAINER, excepter. 930.

RIVAL, morceau d'or & d'argent.

RIXEL, Rixiel, ruisseau. 1450.

RIZELLE, gros bâton, espece de levier; filet pour pêcher.

RO, soupir, sanglot.

ROABLE, fourgon pour le feu. 1200.

ROBERI, vol, larcin. 950. Ce mot est Anglois.

ROBERIE, vol, larcin. 1550.

ROBARDEL, curieux dans ses ajustemens, trop recherché.

ROBENT, roide, rapide, vif.

ROBINE, canal, bras d'une riviere; ceps, entraves.

ROC, la tour, piece des échecs.

Rochal, cryſtal de roche.

Rodas, maſſue, rondin, tricot, gros bâton.

Rodete, éperon. *Blanc de la rodete*, monnoie d'Allemagne, marquée à un éperon. *Voyez M. Carpantier.*

Rodi, je marche, je cours.

Rodo, bord de chapeau en or; roue, cercle.

Rodondon, eſpece de manteau, ainſi nommé à cauſe de ſa rondeur.

Roé, pupitre tournant; palet; orné de ronds.

Roffée, gale, teigne, croûte de gale.

Roge, ſorte de navire; rempart; prieur.

Rogé, prié, requis. 1540.

Rogecuir, ſergent de cour eccléſiaſtique.

Rohal, cryſtal de roche.

Roiage, droit ſur les vins qu'on tranſporte par charrois.

Roiche, caveau taillé dans le roc.

Roidoyer, rudoyer quelqu'un, le traiter durement.

Roieriere, juriſdiction ſur les fonds de terre; juſtice fonciere.

Rojhé, fraiſe, terme de bouchers; méſentere.

Roion, royaume, *regnum*.

> Quel maiſnie a li Duz o lui en ſa maiſon?
> Par ma foi, Sire, à l'ore que fu en ſon roion,
> Eſtoient bien o lui dix mille compaignon.
>
> *Poëme de la Conquête de Jéruſalem, par Renax.*

Roise, rouiſſoir, lieu où l'on fait rouir le chanvre.

Rol, rôle, papier terrier, regiſtre. 1000.

Roland, célebre guerrier. On chantoit la chanſon faite ſur les exploits de ce brave chevalier, lorſqu'on vouloit exciter les troupes au combat. Nos ancêtres avoient conſervé des Germains l'uſage d'aller au combat en chantant des vers à la louange des guerriers de leur nation.

On chantoit encore la chanſon ſuivante ſous Jean II, qui attaqua les Anglois en 1356.

Taillefer qui moult bien chantoit,
Sur un cheval qui toſt alloit,
Devant eux alloit en chantant
De l'Allemagne & de Roland,
Et d'Olivier & des vaſſaux
Qui moururent à Roncevaux.

Jean II, guerrier auſſi téméraire que chef imprudent, & d'un caractere dur, entendant quelques ſoldats qui chantoient cette chanſon, s'écria : » Il y a long-tems qu'on » ne voit plus de Roland parmi le François «. Un vieux capitaine lui répond : » On ne manqueroit point de Rolands dans nos armées, ſi les ſoldats voyoient encore » un Charlemagne à leur tête «. Un roi juſte, éclairé & philoſophe, auroit récompenſé ce brave officier; mais Jean oſa le punir. *Hiſt. de France de Velly.*

Roman, Romant, Roumant, langue Romance compoſée du Celtique, du Latin & du Theuton François. Par un jugement de 1398, on voit que les juges n'admettoient point la production des pieces Latines, à moins que l'on n'y joignît la traduction Françoiſe.

Bertrand de la Tour, évêque de Toul, dans ſes ſtatuts ſynodaux de 1515, ordonne, » qu'après chaſcun article, ſoit » mis ſon roumant . . . . par raiſon, quelque nombre » qui ſe trouve entre les gens d'égliſe de noſtre dioceſe, » qui ſont tantoſt ennuyés de lire eſcripture qui ſoit en » Latin «. *M. Lemoine, Archiviſte de Lyon.*

Romer, raconter des contes ou fables en langue vulgaire.

Romesin, ſorte de monnoie Romaine.

Romman, romaine, ſorte de balance.

Roncheval, lieu tout rempli de ronces & d'épines.

Roncine, jument de ſervice, ou roſſe.

RONCINET, petite rosse, petit cheval.

ROOILLER, regarder en roulant les yeux.

ROONDL, manteau, ainsi nommé à cause de sa forme ronde.

RORTE, hart, lien de menu bois tortillé.

ROS, rosée du matin; certaine mesure de drap.

ROSEUL, espece de manteau ou de capote de femme.

ROSOL, sorte d'habillement de tête; capote de femme.

ROSTIER, gril; terre inculte qu'on défriche.

ROTEMENT, rudement, fortement, avec force. 1200.

ROTEOR, Roteour, joueur de guitare. 1150.

ROTHEUR, rouissoir, lieu où l'on fait rouir le chanvre.

ROTRUHENGE, air, chanson à jouer sur la guitare ou sur la rote.

OU, rompu, fêlé, fendu.

OUAIN DE CAR, orniere que fait une charrette.

OUALO, coquelicot, pavot.

OUBAL, rouge-gorge, oiseau.

OUDAÏRE, panaris, abcès.

OUDAMEN, vertige.

OUDÉ, girandole d'artifice; roue de moulin.

OUDELO, rouelle de veau.

OUDELO, rêvasser, rouler quelque chose dans sa tête. Une fantasié me roudelo. *Jardin des Muses.*

UDIÉ, charron, faiseur de roues.

UE, rôle; état des bornes & des revenus d'une terre.

UELLE, la partie arrondie d'une lance.

UGAGNA, ronger, déchirer avec les dents.

UGAGNOU, joueur de vielle, racleur de violon.

UGEYEUX, sorte de vêtement ou de bonnet, ou capote.

UGNOUNADO, rognon de veau.

UGNOUNAL, rognons.

UIAU, royal.

UIGO, ronge, dévore.

ROUJHÉ, rouge dont les femmes se barbouillent les joues.
ROUJHINONS, rougeâtre.
ROUILHOUS, enrouillé, couvert de rouille.
ROUILLER, rouler, briser les mottes d'un champ avec un rouleau.
ROUITO, vermillon, rouge.
ROUKÉ, une bobine.
ROUL, rouleau avec lequel l'on brise les mottes de terre.
ROULANOS, groseilles rouges.
ROULLIÉE, une étable à cochons ou à vaches.
ROULZ, droit seigneurial sur l'aunage des toiles.
ROUMAINEMENT, à la façon des Romains, à la Romaine.
ROUMANEL, l'oronge, le plus délicat des champignons de ce pays.
ROUMANIOU, romarin.
ROUMANO, un peson, ou romaine, balance.
ROUMANT, murmure, plainte; langue Romance.
ROUMÉE *ou* Roumi, ronces, épines.
ROUMIA, ruminer comme un bœuf.
ROUMPADURO, ruptures, fractures.
ROUMPUDO, terre défrichée nouvellement.
ROUNCA, jeter, lancer une pierre à quelqu'un.
ROUNDELA, rouelle, petite roue.
ROUNDINA, murmurer, grommeler entre ses dents.
ROUNDOTO, le lierre terrestre.
ROUNFLAÏRE, qui ronfle en dormant.
ROUNGA, se douter, soupçonner.
ROUNGNA, clabauder, gronder.
ROUNJA, ronfler en dormant.
ROUNJÉ, ronce, arbuste.
ROUOISONS, rogations, prieres.
ROUPTE, rot, un vent de la bouche, vesse.
ROUQUAS, rocher, roche.

ROUS, or; jaune, riſſolé.
ROUSENT, ardent, rouge.
ROUSETO, molette d'éperon, bobeche.
ROUSIÉ, roſier arbre de roſes.
ROUSIGA, ronger, gratter.
ROUSOIER, rougeur, rouge.
ROUSSAILLE, roſſe, eſpece de petit poiſſon.
ROUSSEGA *ou* Rouſiga, ronger avec les dents.
ROUSSI, riſſoler, rouſſir.
ROUSSIFIRO, verdier des haies, oiſeau.
ROUSSIERE, lieu rempli de roſeaux.
ROUSTIDO, une rôtie au vin, au ſucre.
ROUSTUN, odeur déſagréable de cuir.
ROUT, rompu, briſé.
ROUTICHIER, gronder, murmurer, diſputer, quereller.
ROUTIERS, Rutiers, ſoldats qui déſoloient le pays où ils paſſoient.
ROWAGES, impoſitions ſur les voitures. 1350.
ROUVAIRE, une forêt de chênes blancs
ROUVART, égards, conſidération marquée à quelqu'un.
ROUVÉ, un chêne blanc.
ROUVER, commander. 1640.
ROUVER, intercéder.
ROUVIL, fruit avorté, ou fruit rouillé.
ROVYBRE, regain, recoupe du foin & de la luzerne.
ROUYRE, avaler, manger comme un glouton.
ROUZELO, le coquelicot ou le ponceau, plante.
ROUZERBÉ, la patience, plante.
ROUZIGA, rogner, ronger.
ROYAN, chemin qui ſépare deux ſeigneuries.
ROYCHE, cellier ou cave taillée dans le roc vif.
ROYE, ligne, rayon, ſillon.
ROYER, voiſin, contigu; charron, faiſeur de roues.

Royere, une ligne, une raie.

Royon, rideau, éminence; certaine meſure de terre.

Roys, filets ou trébuchets pour prendre les oiſeaux.

Ruable, pelle avec laquelle on met dans un tas le bled qui a été battu.

Ruaul, Ruiaul, royal. 1440.

Ruaux, pailles qu'on jette dans une cour ou dans les chemins, pour en faire du fumier.

Rubine, canal à porter bateaux.

Ruco, une chenille.

Rudo, la rue, plante.

Ruelo, coquelicot, pavot ſauvage.

Ruer, frapper, jeter.

Ruestro, une latte.

Ruéver, prier, intercéder, deſirer, chercher, &c.

Rufa, rechigner, froncer.

Ruffian, ſergent, recors, libertin.

Ruiers, les peuples en deça du Rhin.

Ruiller, rouler, briſer les mottes de terre d'un champ.

Ruillon, terre, éminence, rideau.

Ruiser, s'éloigner, ſe retirer, ſe ranger.

Ruissole, ſorte de gâteau ou gaufre.

Ruiste, homme violent, impétueux.

Rul, craſſe de viſage, ſaleté, rouillure.

Rule, rôle, regle, regiſtre. 950.

Ruma, rôtir, brouir, cuire.

Rumoraux, querelleur, qui aime le trouble.

Rungier, naſiller, parler du nez.

Rupa, rider, ſe roidir.

Ruppe, rabot, outil de menuiſier.

Ruptice, terre nouvellement cultivée.

Rurer, s'éloigner, ſe retirer d'un lieu.

Rusca, tannée, paſſée, corroyée.

Rupie "a carbuncle"? translated in W. de B "maldrope"
(in y rose) "Mieuly vaut rubye par ·B·
Ke ne feet rupie par ·P·"
ms. Arundel. "maldrop: la rupie" Rel. ant. 1·78·

RUSCA, buer, lessiver.

RUSCO, boursin d'une pierre; pelure, écorce de toute sorte d'arbres; tan, ou l'écorce brisée dans le moulin à tan.

RUSKÉ, un coin à écorcer; moulin à tan.

RUSQUIÉ, cuvier de lessive.

RUSSEOU, de la corne, dont la fumée est anthistérique.

RUSTAQUA, attacher une seconde fois.

RUY DU BASTON, sorte de redevance qu'on payoit en poules.

RUYERS, les peuples en deça du Rhin.

RUYLLE, regle à l'usage d'un maçon.

RUYME, rhume, catarre, fluxion.

RUYOTER, quereller, disputer, chicaner.

RUZE, chanson plaisante, air gai. 1130.

RYU, ruisseau.

SA

SA, s'est; son, pronom. 1200, 1500.

SA, sapin, arbre.

SAAD, sas, crible, tamis. 1200.

SABA, tanner les peaux.

SABATOU, souliers, savates.

SABÉ, Sabée, savoir, science.

SABETO, de la ciboule.

SABEU, du savon, *sapo*.

SABIND, savinier, arbre.

SABLAS, sabliere, carriere de sable.

SABLIÉ, du sable, horloge de sable.

SABOUILLON, oignon ou ail. 1000.

SABOULA, plant d'oignons; battre, rosser, dauber.

SABOUNAGI, savonnage.

SABOUR, saveur.

SABOURUN, du rance, du porc ſalé.

SABOURUT, arrogant.

SACA, enſacher, fourrer.

SACAMANDO, une catin.

SACHANRES, ſorte de bâton de défenſe, maſſue.

SACHEBONTE, eſpece de lance pour combattre à cheval.

SACHETEZ, Sachiez, certains religieux qui étoient vêtus d'un ſac groſſier.

SAÇHEUR de dents, arracheur de dents, dentiſte.

SACIER, ſaſſer, tamiſer, cribler. 1200.

SACOPAURAS, mauſſade, ſale, mal-propre.

SACOUHADE, ſaignée copieuſe des quatre membres.

SACOUMAN, voleur de grand chemin.

SACQUADE, droit ſur les denrées qui ſe mettent en ſac.

SACQUEBUTTE, eſpece de ſerpent d'égliſe, ou inſtrument de muſique. 1200.

SACQUELET, petit ſac, ſachet, bourſe, gouſſet.

SACOURBE, ſorte de robe ou habillement de toile.

SAC-SEMENSIÉ, un ſemoir de laboureur.

SADOU, Sadoule, ſoul, ſoule.

A l'aze ſadou lou bla ly ez veſſo. (A l'âne ſoul le bled lui eſt veſce.)

SADOULE, femme qui eſt ſoule, ivrogneſſe.

SAÉIL, Saés, ſcel, ſceau. 1200, 1350.

SAFRE, orfroi, broderie d'or ou de ſoie.

SAGAIGNA, charcutier.

SAGAN, bruit, train, tapage.

SAGANE, peine, ſouci, chagrin.

SAGATA, poignarder quelqu'un.

SAGATON, bourgeon de vignes. 1000.

SAGÉIS, breuvage fait avec de la ſauge & du vin, excellent pour empêcher ou prévenir les fluxions de poitrine, lorſqu'on le prend après avoir fatigué beaucoup.

SAGEL, un ſceau de chancellerie.

SAGNE, jonc, laîche, le grand ſouchet, plantes.

SAGNO, mâche, herbe. 1250.

SAHIN, une eſpece de faucon.

SAHUÉ, du ſureau.

SAI, un pain de panne de porc.

SAICHANCE, ſcience, érudition.

SAICHEMENT, ſecouſſe, tiraillement, contre-coup.

SAICLE, l'action de ſcier ou de couper le bled.

SAIELLE, bulletin, billet, mandement, écrit, ſcellé.

SAIERE, écharpe à l'uſage d'égliſe, parcequelle eſt de ſoie.

SAIGNE, ravine, marais, la moëlle du ſureau.

SAIJEL, écrit où l'on a mis ſon ſceau.

SAIKÉ, ſans doute.

SAILLARESSE, une danſeuſe, ſauteuſe de corde.

SAILLEIRES, gardes des ſceaux du Roi, ſcelleurs. 1320.

SAIN, vieux oing. 1230.

SAINE, lieu ou l'on peut pêcher avec le filet.

SAINGLEMENT, entiérement, tout-à-fait.

SAINS, eſpece de tunique; ſans, *ſine.*

SAINSINE, ſorte de filet à pêcher.

SAINTÉE, titre d'honneur & de reſpect, ſainteté.

SAINTS, ſerfs qui doivent ſervice ou cens à une égliſe.

SAIO, ſaie, outil d'orfevre.

SAJOFREMO, une accoucheuſe.

SAIRÉEMENT, ſerment. 1370.

SAISINE BRISIÉE, main-levée de ſaiſie. 1500.

SAISINEURS, gardiens des effets qui leur ont été remis par ordre de juſtice.

SAITIÉ, ſorte de vaiſſeau fort léger.

SAKETO, le ſac à cueillir la feuille pour les vers à ſoie.

SAL, excepté, ſauf. Sal grant, gros ſel.

SALADON, céladon, couleur.

SALADOUIRO, un ſaloir.

SALAGE, la gabelle, impôt ſur le ſel.

SALANDRE, ſorte de vaiſſeau pour porter les proviſions.

SALARIER, ſalaire, paie, ſolde, taxe; ſaladier.

SALETA, ſaleté.

SALHÉ, il n'eſt plus tems de faire cela.

SALI, ſortir, ſallir.

SALIDO, ſaillie, avance; mal-propre.

SALIGNON, un pain de ſel blanc.

SALIH, Salhilom, je romps, je quitte le jeu, je raſle.

SALIN, grenier à ſel. 1250.

SALMITÉ, c'eſt le rendez-vous du jeu de cligne-muſette.

SALNEY, ſaunier, *ſalnarius*. 1410.

SALOIGNON, une botte d'aulx.

SALPRÉS, chair de porc ſalé.

SALSA, ſauſſer, tremper.

SALVANCE, ſauve-garde, protection.

SALVATIONS, écritures produites pour répondre aux objections de la partie adverſe. 1350.

SALVEGINE, ſauvagine, gibier, vénaiſon. 1414.

SALVETÉ, bourg, village, juriſdiction, canton.

SALVETTE, ſalut. 1260.

SALUGI, ſalage, ſalaiſon. 1250.

SALUTO, ſaline, grenier à ſel.

SALUYT, ſalut, nom d'une monnoie.

SAMBEC, appellant; du ſureau, *ſambucus*. 1250.

SAMBEQUIEFER, ïeble, plante qui a de profondes racines, & qui croît parmi le bled, dans des terres humides.

SAMBLANS, aſſemblée des anciens ſur le rapport deſquels les ſeigneurs jugeoient les différends entre leurs vaſſaux pour la reconnoiſſance des limites. 1140, 1270.

SAMBRE, viſage, face. *Par le ſambre-dieu*, ſorte de jurement; ſombre; la ſaiſon où l'on d'onne le premier labour aux terres.

Sambue, ſorte de char à l'uſage des dames.
Sambuy, ſorte de jurement 1057.
Same, ſureau, roſeau, &c.
Samena, enſemencer une terre. 1000.
Samgnie, ſorte d'étoffe de ſoie.
Samier, ſorte de filet à pêcher.
Sampa, ſans doute.
San, foin, grenier à foin, ou fenil.
Sana, châtrer, couper, guérir.
Sanari, Saint Nazaire.
Sancer, entier, tout neuf.
Sanctuaires, reliquaires, vaſes ſacrés. 1550.
Sandan, une vieille édentée, ſempiternelle. 1250.
Sandebara, tromperie. 1250.
Sane, ſynode, aſſemblée eccléſiaſtique.
Sanfloura, écrêmer, déparer un panier de fruits.
Sanglonnée, caillot de ſang.
Sanglout, le hoquet; ſanglots, ſoupirs.
Sangmerlé, qui a le ſang agité & troublé.
Sanla, envelopper.
Sanler, penſer, croire, imaginer, ſembler.
Sanna, ſaigner.
Sansogno, cornemuſe.
Sansougnés, les pendeloques des brebis.
Sansoyne, une vieille édentée & méchante.
Sansqueue, jeune dorade, poiſſon.
Santine, petit bateau ſur la Loire, nacelle.
Santo, un ſaint, *ſanctus*.
Santolino, cyprès, *cupreſſus*. 1250.
Santon, maſſue, ſorte d'arme, bâton gros & long.
Santoun, petit ſaint. 950.
Saon, Saonnement, reproche contre un témoin.

Saon (ſans), ſans reproche.

Saonois, qui eſt de Savone.

Saou, du ſel.

Saoudo, la ſoude.

Saoupré, ſavoir.

Saouringa, épinards à l'huile.

Saouzé, un ſaule.

Sapeil, baguette, petite branche d'arbre.

Sapir, ſavoir, connoître, apprendre.

Sapiteur, ſage, expert, ſavant.

Sapmiste, auteur de pſeaumes, David.

Sappe, bâton ferré par un bout, maſſue.

Saquado, ſachée, ſac plein de terre.

Saquemens, voleurs, pillards, gens de ſac & de corde.

Sara, fermer une porte.

Sarbaquinado, faire la révérence, le ſalut.

Sarcel, aiguillon dont on pique les bœufs.

Sarcenel, étoffe fabriquée chez les Sarraſins.

Sarcher, chercher. 1400.

Sarchiés, agrêts, cordages de vaiſſeau.

Sarci, coudre, rentraire. 1320.

Sarciduro, repriſe, rentraiture.

Sardinau, filet pour la pêche des ſardines.

Sargil, piece de ſerge, étoffe; d'où *Sargiller*, ouvrier ou marchand de ſerge. 1200.

Saroth, rochet d'égliſe, ſorte d'habit, caſaque.

Sarpoule, ſerpolet, herbe.

Sarqua, chercher, fouiller; quêter. 1250.

Sarquapous, crocs pour nettoyer les puits.

Sarrabec, ſorte de filets ou de rets.

Sarra-maï, reſſerrer, renfermer, &c. 1300.

Sarrans, ce ſont les cordons d'une bourſe.

SARREUR, moulin à ſcier du bois.

SARRIÉ *ou* Enſarri, ſorte de panier qu'on met ſur les ânes pour aller au marché.

SARRILLO, ſciure de bois. 1130.

SARROU, gibeciere.

SARTELIONS, ceps; entraves, chaînes.

SARTIEL, petit champ nouvellement défriché.

SARTIEZ, agrêts, cordages de vaiſſeaux.

SARTIS, haubans ou échelle de corde. 1300.

SARTRERIE, boutique d'un tailleur.

SARTRES, tailleur d'habit.

SARVICIAU, garde de femme en couche.

SASSIS, eſpace de tems, intervalle.

SASSO, échoppe de batelier. 1200.

SATEFIÉ, ſatisfait, content.

SATERIE, ſergenterie, eſpece de fief.

SATOIR, ſautoir; étrier de cheval, ou pour aider à ſauter ou à voltiger; cheval de bois.

SATON, bâton armé, maſſue, arme.

SATTIFIÉ, ſatisfait. 930.

SAU, ſel, *ſal* 890.

SAVANT, ſe ſervant. 930.

SAUBE, litiere, voiture, char.

SAUBRE, ſavoir, apprendre. 1000.

SAUBZE, ſeize. 1370.

SAUCHI, Sauleis, Sauleis, Saulus, ſauſſaie, plantations de ſaules & d'oſiers. 1450.

SAVEN, ſavant.

SAVENE, eſpece de nappe.

SAVELON, ſavon; ſable, ſablon.

SAULSERON, vaſe où l'on met les ſauſſes pour la table.

SAUMANCH, ſorte de filet pour la pêche.

SAUME, pſeaume. 1200.

SAUMIÉ, poutre ; ânesse. 1200.

SAUMIROU *ou* Saumiroun, jeune ânon.

SAUMO, ânesse, bourrique.

SAUNA, saigner, tirer du sang.

SAUNARIE, boucherie, tuerie, carnage.

SAUNELAGE, gabelle, impôt sur le sel.

SAUNONS, sanglant, ensanglanté.

SAUOT, fort, prison, caveau. 1220.

SAUPIQUA, saupoudrer un ragoût.

SAUPRE, savoir, apprendre.

SAUPRESADO, cervelas, de la viande salée.

SAUPUDO, sçue, apprise.

SAUQUO, sillon, *lira.* 1000.

SAURE, instrument pour pêcher, filet.

SAUS, ceux. 1220.

SAUTEGUIRADO, sauterelle.

SAUTIF, sain, qui se porte bien.

SAUVAL, espece de maquereau.

SAUVATIER, habitant d'un lieu, qui est sous la protection d'un seigneur, ou qui est sujet au droit qu'exige le seigneur pour cette protection.

SAUVÉEMENT, salut ; la vie ; l'espoir.

Fame est de paradis l'eschelle,
La porte de béatitude,
Recouvrement de vie belle,
Destruction de servitude.
Fame est le pont de gratitude,
L'ouverture de tout bonheur,
Le sauvéement de multitude,
Et du monde l'espoir plus seur. *Le Chev. aux Dames.*

SAUVEMANT, droit qu'on paie pour être protégé.

SAUVETERRES, espece de cimeterre, sabre, épée.

SAUVI, de la sauge, plante.

SAWIN, sciure de bois, poussiere, poudre, sable.

SAUVIO, ſauge de Provence.

SAUVOIR, réſervoir pour le poiſſon.

SAUZÉ, ſaule, arbre.

SAUZIME, ſeizieme. 1370.

SAYLA, retrouſſer autour, relever ſes manches ou ſa robe.

SAYNIERE, outil ou inſtrument de fer pour ôter ou arracher le fumier ou autres ordures entaſſées depuis long-tems.

SAYRIE, Série, aſſemblée pour paſſer la ſoirée.

SCARIOT, inhumain, cruel.

SCAVILLOS, jaſmin jaune. 1000.

SCERIE, Série, aſſemblée du ſoir.

SCEUVENT, ils ſavent, *ſciunt.* 1400.

SCEY, Scing, ſcel, *ſigillum.* 1197.

SCIET, il ſied; aſſis. 1200.

SCINNE, ſynode. 1320.

SCINTILE, petite quantité de quelque choſe.

SCLAFA, ſouffleter, frapper. 1000.

SCOT, eſpece de chape, manteau; ſoc de charrue.

SCOTES, Ecoſſois. 900.

SCOUDS, ſentinelle, celui qui fait le guet; ſorte de jeu.

SCULIER, officier qui a ſoin de la vaiſſelle & des plats.

SCURE, couvert, à l'abri; protégé.

SE, ſi. 1400.

SÉ, le ſein, la gorge d'une femme.

SÉAGE, droit de ſtation dans un port.

SEAILLES, tems de la moiſſon; fruits & grains.

SEALE, ſceau; cacheté. Ce mot eſt uſité en Angleterre.

SEALZ, ſceaux. 1460.

SEBENQUA, ébourgeonner un arbre. 950.

SÉBEN, fleuron; clou, froncle ou bouton.

SEBMESME PENEUSE, la ſemaine ſainte. 1500.

SEBO, oignon, *cepa.*

SECA, ſécher, brûler.

SECAL, bois mort.

SECONT, ſelon, ſuivant, tout de même.

SECOURS, égliſe ſuccurſale annexée. 1480.

SECOURT, poche, ou doublure d'habit.

SECOUTI, ſecouer, ébranler, émouvoir.

SECOUTRE, lancer, jetter une pierre.

SECRASTE, ſœur ſecrete dans un couvent de filles.

SECUN, homme ſec.

SEDA, pain paſſé.

SEDAS, un tamis fin.

SEDO, de la ſoie.

SEDOUS, lacs, rets, filets, pieges.

SÉE, fauchée; cheville de fer, ſcie, hache.

SÉELLÉE, autant que contient un ſceau.

SÉERRES, ſcieur, qui coupe, moiſſonneur.

SEGA, faucher les prés. 900.

SEGA, ſcier, couper.

SEGANCIER, héritier, deſcendant, parent.

SEGHIOU, du ſeigle.

SEGLOUT, morceau qu'on avale tout d'un coup.

SEGNOOR, ſeigneur, maître.

Amour de ſegnoor, oumbro de bouiſſoun.

SEGNORIR, faire chevalier, revêtir, honorer.

SEGNURESSO, la femme du ſeigneur, dame qui poſſede une ſeigneurie.

SEGON, ſelon, *ſecundùm.* 1300.

SEGORAGE, droit qui eſt dû au ſeigneur.

SEGRÉER, garde foreſtier, ſergent, huiſſier.

SEGRETE, la chambre des comptes, cour fiſcale.

SEGU, sûr, certain.

SEGUENCE, ſe dit des jeunes animaux qui ſuivent leur mere.

SEGUI, ſuivre quelqu'un; sûr, certain. 1400.

SEGUR, sûr, certain.

SEHUR, exempt, privilégié.

SEIETURE, meſure de pré, autant qu'un homme peut en faucher dans un jour.

SEIGLON, meſure de terre contenant environ vingt perches.

SEIGNIE, le droit de loger & de manger chez ſon vaſſal, ou ce qu'il donne en argent pour ſe rédimer de ce droit.

SEIGNOURIR, dominer, maîtriſer. 1300.

SEIGNTS, ſignatures. 1300.

SEILLE, faucille, ſcie; ſeau, jatte, baquet.

SEILLIE, meſure des liquides. 1200.

SEILLON, meſure de terre contenant 20 perches.

SEILLOS, les ſourcils.

Quan t'auraï més un paropiés (*ruban.*)
Et de pendéns à las oureillos,
Que te faras facho leis ſeillos,
Couifado émé lou peou tira, (*cheveux.*)
Qu'ouras un coulet eſtira, (*repaſſé, blanchi.*)
Uno courneto de malauto, (*malade.*)
Un pichoun luſtro ſur la gauto. (*joue.*)

Farce de Jean au cul-de-jatte.

SEINE, lieu sûr où l'on peut pêcher du poiſſon.

SEIPS, cloiſons, haie, brouſſailles, buiſſon.

SEIRÉ, aſſeoir, s'aſſeoir.

SEISIME, ſixieme. 1370.

SEISIN, poſſeſſion; ſaiſie. 930.

SEISSESTO, gros froment.

SELIÉE, autant que contient un ſeau ou ſeille.

SELION, ſillon.

SELLE, ſiege, tribunal de juſtice. 1190.

SELONG, joignant, au bords. 1300.

SELS, ſeuls. 1250.

SEMAISE, meſure contenant deux pots de Lyon.

SEMAL, tinette, cuve.

SEMALOU, baquet.

Semano, ſemaine.

Semaou, petite cuve.

Semblant, pareil, ſemblable. 1380.

Semble, ſemblable. 1000.

Sembue, litiere ou ſorte de char.

Seme, office des morts qui ſe diſoit pendant ſept jours de ſuite, ou ſept jours après la mort.

Seme, foible, débile.

Semela, remettre une ſemelle à un ſoulier, paver une chambre ou carreler.

Semelin, ſemelle de ſoulier.

Semena, enſemencer une terre.

Semencié, ſemoir à laboureur.

Semencontré, barbotine ou poudre aux vers.

Semile, tour de malice d'écolier.

Semines, pain de farine ou gâteau.

Sémitarge, cimeterre, ſorte d'épée de Turquie.

Semoisons, tems des ſemailles.

Semondeuse, femme qui invite les parens ou amis d'un mort à ſon enterrement.

Sen, ſens, raiſon.

Sench, étable à pourceaux.

Sencio, ſcience, érudition.

Sénégré, fénugrée ou mélilot du Levant.

Sinel, petit ſein, gorge.

Senequié, gaucher.

Senespioun, rougeole.

Sengle *ou* Single, ſeul, unique; particulier.

Senglou, ſanglots, ou le hoquet.

Senglou, cablots, petits cordages.

Sengloun, bande d'un enfant au maillot.

Sengnieller, faire le ſigne de la croix.

Senil, ſerin, oiſeau.

"Serencer" = "to hackle" (W. de B.)

SENNE, ſynode. 1250.

SENTE, ſentier, chemin. 1250.

SENTEMENT, ſentiment, penſée, &c.

> Bouche ne peut monſtrer ne dire,
> Entendement ne ſens comprendre,
> Ne cueur penſer, ne main eſcrire,
> Ne parchemin ne livre prendre,
> Ne nul hault engin entreprendre,
> Sentement ne ſcience d'ame,
> Ne tous les clers du monde aprendre
> La valeur d'une vaillante dame. *Le C ev. aux Dames.*

SENTERIOS, dyſſenterie.

SENTORET, petit ſentier.

> Malgré richeſſe la vilaine,
> Qui oncques de pitié n'uſa,
> Quand l'entrée me refuſa
> Du ſenteret qu'elle gardoit. *Roman de la Roſe de* 1525.

SEOIR, s'aſſeoir, prendre ſéance pour juger. 1250.

SEOUCLA, cercler un tonneau, le relier.

SEPADEL, lacs, pieges, rets.

SEPAÉS, ſachiés, du verbe *Sapir*, ſavoir.

SEPAR, ſinon par (droit non), ſinon par ordre de juſtice.

SEPIO, ſeche, poiſſon de mer.

SEPT, haie, clôture, cloiſon, buiſſons.

SEPTENE, c'eſt la banlieue de Bourges.

SEPTIME, ſeptieme. 1440.

SEQUILLON, petite branche d'arbre coupée.

SERBA, ſe garder; qui ſe conſerve long-tems, en parlant d'un fruit.

SERBICIAL, garde-malade.

SERCELIER, tonnelier, faiſeur de cercles.

SERÉ, montagne, mont.

SEREMENT, ſerment. 1000.

SERENS, outil pour préparer le chanvre ou le fil.

SERI, Serie, doux, agréable.

SÉRIADE, contrée de terre. 1250.

SERIÉTÉ, ſérénité, paix, tranquillité.

SERMA, tremper le vin, y mettre de l'eau.

SERNÉ, tamiſer, cribler du grain.

SEROIGE, retardement, délai. 1300.

SEROUDELIO, eſpece de ſeigle qui ſe ſeme en Mars.

SEROURGE, chirurgien. 1310.

SERPE, ſerpent couleuvre.

SERPENTINE, gros canon, coulevrine.

SERPOL, trouſſeau qu'on donne aux filles en les mariant.

SERQUEU, cercueil, tombeau, ſépulcre.

SERRAGE, ſciage, ſciure.

SERRAIS, valet de chambre.

SERREIT, ſeroit. 1305.

SERRI, montagne, colline, éminence.

SERTE, le tems du ſervice d'un valet ou d'un apprentif.

SERTÉE, barriere, clôture, pieux. 1285.

SERUE, fonction. 1000.

SERVE, boutique, huche à poiſſon, réſervoir; ſervice.

SERVEL, cervelle, crâne, tête.

SES, ſans, *ſine*.

SESE *ou* SEZE, pois chiches ou pois ronds.

SESIDO, ſaiſie faite à quelqu'un.

SESLE, ſceau, cachet, enſeigne. 1200.

SESNE, aſſemblée, ſynode, concile.

SESSIME, ſeizieme. 1500.

SESSOU, gouſſet de culotte.

SESTIÉ, magaſin de grains.

SETANTO, ſeptante ou ſoixante & dix.

SETÉ, fleche, *ſagitta*. 950.

SETI, ſiege, chaiſe.

SETINO, appuie-pot.

SEÜ, étable à pourceaux ; ſureau.

SEUDA, ſouder, fermer.

SEUDADES, gages, ſalaires.

SEUE, ſienne, pronom. 1270.

SEVER, ſéparer, diſtinguer, diviſer ; diſtinct. 1000.

SEVERAL, divers, pluſieurs. Ce mot eſt uſité en Angleterre.

SEVERALTIÉ, ſéparément, à part. 1000.

SEVERAUMENT, ſéparément. 960.

SEVERONDE, la partie du toit qui avance ſur le mur.

SEUF, haie, paliſſade, clôture.

SEUFFERTÉ (mettre en), donner la liberté à un priſonnier.

SEVIÉ, civé, ragoût.

SEUIL, j'ai coutume. 1000.

SEULE, ſolive, ſoliveau ; cellier, cave.

SEULLE, ſolive ; le fond de cale d'un vaiſſeau.

SEURANNE, ſuranné, qui a plus d'un an.

SEURE, tuteur, gardien noble. 1430.

SEURESTAT, ſureté qu'on donne à ſon ennemi de ne lui pas nuire pendant un certain tems.

SEURFEL, la coupe d'un taillis, le taillis même.

SEURSETIERE, cotte d'armes faite de laine ou de coton.

SEURTÉ, ſureté, caution. 1400.

SEUS, ſeuls ; coutumes.

SEWER, un écuyer. 930.

SEWIERE, canal qui conduit l'eau à un moulin, ou par lequel on décharge un étang.

SEXTÉLAGE, droit de meſurage du bled.

SEYETE, petite ſcie, ou faucille.

SEYM, graiſſe, ſuif, ſain-doux.

SEYO, les ſourcils.

SEYTURE, meſure de pré, autant qu'un homme en peut faucher dans un jour.

SEZE, ſiſe ; pois chiches, légumes. 1430.

Si, ſien, ſon. 1300.

Si, mauvaiſe qualité d'une choſe.

Siaou, calme, tranquille.

Siau, paiſible; doucement.

Sibié, un civé.

Sié, ſoit fait ainſi.

Siécler, plaire à ſon ſiecle par ſes talens.

Siele, la ſelle d'un cheval.

Siétans, ſoixante. 1157.

Sieurel, eſpece de maquereau, poiſſon.

Sieute, ſuite; juriſdiction; droit; différentes pieces d'une parure, leſquelles ſont de la même étoffe.

Siex, ſix. 1400.

Siey, ſix.

Sigalé, un évaporé, un éventé.

Sigant, poulain, veau, ou autre jeune animal qui ſuit encore ſa mere.

Sigaou, cigale femelle.

Sigillée, ſcellée. 1400.

Sigleton, eſpece de vêtement d'étoffe précieuſe.

Signance, poulain qui ſuit encore ſa mere.

Signegrand, grand-pere, aïeul, biſaïeul.

Avez couneiſſu Meſtre Péire,
Dou terradou lou plus ancien?
Pécaïre! ero mon ſignegrand:
Eou léro eſta en romavagi. *Recueil de Marſeille.*

Traduction. Avez-vous connu Maître Pierre, le plus ancien de tout le canton? Le pauvre homme, hélas! il étoit mon grand pere: il avoit été en pélerinage dans ſa jeuneſſe.

Signoraiges, ſeigneuries. 1330.

Signorer, dominer, commander.

Sil, ſourcil.

Silleur, moiſſonneur, celui qui coupe les bleds.

SILVINIENS, monnoie du prieuré de Souvigni.
SIMBEL, appeau pour attirer les oiſeaux.
SIMENEL, painon, gâteau de fleur de farine.
SIMIAN, Siméon.
SIMOUNSO, liſiere, bande, courroie.
SIMOUS, la liſiere d'une toile.
SIMPLE, boire, arroſer, couler.

Toujour s'apprén quauquos nouvelos
De las fremos au lavadour.
Quaſi en tout tems un peſcadour
A ſa braguette que dégouro;
Et la fremo, coumo une bouto,
Fau que ſimple per lou boundoun.
Jardin des Muſes Provençales.

SINAL, le deſſus d'une étable ou d'une bergerie.
SINGLE, voile de navire.
SIGNANCE, ſuite, train, dépendance.
SINGOIEMENT, ſingerie, tromperie, ruſe.
SINSENIER, cuſtode, ce qui couvre le ſaint ciboire.
SINSO, une meche à brûler. 1000.
SIOSTE, repoſé, tranquille, *quietus.* 1287.
SIOULÉ, un cri aigu & perçant.
SIOURÉ, du liege.
S'IRE, ſon ire, ou ſa colere.
SIREAU, geſte de mépris, coup ſous le menton.
SIRET, diminutif de ſire, poliſſon.
SIRSIR, arriver, parvenir. 1250.
SISAN, ſoixante. 1260.
SISCLET, loquet, cliquet.
SISIME, ſixieme. 1480.
SISNES, deux ſix.
SIU, ſien, ſon, ſa.
SIVE, ſon, ſa.

Sivequo, la biſe, vent froid.

Siut, il ſuit. 1000.

Sixte, le ſixieme de quelque choſe.

So, reſtes, chiffons.

Sobrevers, ſe dit de l'eau qui paſſe pardeſſus ce qui la contient. 1252.

Sobste, ce qu'on donne en retour dans les échanges.

Soce, ſociété, compagnie; ſorte de redevance.

Soche, tronc d'arbre, ſouche de vignes.

Sochon, aſſocié, camarade; bâton.

Socienne, femme en ſociété ou aſſociée avec une autre.

Soéture, meſure de pré, autant qu'un homme peut en faucher dans un jour.

Sogre, aſſocié, parent, beau-pere.

Soi, ſoie; j'ai, & j'entendis.

Soiant, ſéant. 1400.

Soich, le ſoc de la charrue.

Soief, Soefe, haie, clôture, paliſſade. 1300.

Soiestée, ſe dit des terres dont les fruits ſe partagent entre le propriétaire & le fermier.

Soignantage, concubinage, commerce illicite avec les femmes.

Soignée, avoine de ſynode, droit dû au grand archidiacre de Toul; *ſynodis aveua.* 1400.

Soignement, frais, dépenſes faites, ſoins.

Soignole, poulie ou machine pour puiſer l'eau.

Soile, Soille, du ſeigle. 1350.

Soile, champ, fonds de terre; ſeigle, orge.

Soillart, ſouillon, valet de cuiſine.

Soio, peu m'importe.

Soipture, meſure de pré, autant qu'un homme peut en faucher dans un jour.

Sois, haie, paliſſade, clôture, buiſſon.

SOISON, quartier de ſervice fait à la cour.

SOISTE, Soiſtée, ſociété, partage, compagnie.

SOKE, une charrue à labourer. 930.

SOKEMANRIE, terre tenue en ſocage, ou ſous la condition du ſervice de charrue. 1200.

SOKET, petit ſoc de charrue; petite ſouche.

SOLABLE, ſolvable; quitte, libre, abſous.

SOLAGE, droit ſur le ſol ou fonds de terre.

SOLAIN, la portion ordinaire qu'on ſert à un religieux.

SOLAS, piece de monnoie des évêques de Cambrai.

SOLATDGE, droit ſur le ſol ou fonds de terre.

SOLBRE, imbiber, mouiller un linge.

SOLDOIERS, ſoldats. 1400.

SOLE, le fond plat & large d'un navire ou d'un bateau; libre, quitte; la plante des pieds, ou la peau de deſſous les pieds.

SOLEAU, ſoliveau, poutre, charpente.

SOLIER, étage de maiſon, chambre haute.

SOLIN, le ſol, le raiz de chauſſée.

SOLOIRE, le mail ou la pouſſe, ſorte de jeu.

SOLOIT, il avoit coutume, *ſolebat.* 1450.

SOLTE, ſolde, paie. 1300.

SOLU, libre, quitte, qui n'eſt pas marié.

SOLUE, Solve, ſolde, paie. 1250.

SOMATIER, celui qui a ſoin des bêtes de ſomme.

SOMBRIER, témoigner ſon chagrin par des ſoupirs.

SOMBRIN, certaine meſure de grain.

SOMERTAS, tems où l'on ſeme les menus grains dans le mois de mars. 1460.

SOMEY, le ſervice qu'un vaſſal doit à ſon ſeigneur avec ſes bêtes de ſomme ou avec ſes voitures.

SOMIER, poutre, ſolive.

SON, ſommeil.

SONNET, petit bruit d'une cloche, pet, veſſe.

SON NOUR, ſon honneur. 1100.

SONREIS, économe, adminiſtrateur des biens d'une égliſe.

SONTISE, biens propres, domaine, terres.

SOPPER, chopper, faire un faux pas.

SOQUET, ſorte d'impôt ſur le vin en forme d'octroi.

SOR, faucon qui n'a qu'un an, jaune & rouſſeâtre.

SORBITER, abſorber, engloutir. 1200.

SORBO, corme, fruit.

SORCEMÉ, gâté, pourri, puant.

SORDRE, ſourdre, naître, jaillir.

SORDS, ſœurs (mes.)

SORGA, tenir tête à quelqu'un.

SORGONS, ſources, fontaines, ruiſſeaux, foſſés.

SORPES, haies, clôture de jardins.

SORPOIS, tous les les fruits de la terre en général.

SORS, Sours, droits ſeigneuriaux en grains, dûs au chapitre de Toul par les habitans de Trondes & de Lagney ſur des terres & jardins ſitués aux environs deſdits villages.

SORSAILLIR, ſauter pardeſſus, contrevenir à une convention.

SORT, il paroît; ſourd; ſur.

SORTISSER, ſecouer, ébranler, prédire, deviner. 1210.

SORTOUT, pardeſſus tout. 1240.

SOS, ſolde; fraix; amende; ſoin; le ſon d'une cloche.

SOS, fou, ſot, *ſtultus*.

SOSCAINGLE, ſous-ſangle d'un cheval.

SOSSON, aſſocié, ami, camarade.

SOSTE, maſſue à groſſe tête, arme, bâton.

SOT, il ſçut, il entendit.

SOTELETE, ſimple, crédule, niais. 1180.

SOTIE, société de jeunes gens dont le chef se nommoit *Prince des sots*; imbécillité, folie, sottise.

SOTOUL, raiz de chaussée, le bas d'une maison.

SOTUART, qui a une grosse tête & peu de sens.

SOU, un étable à pourceaux, ou bergerie.

SOUAGE, forme; aide, secours, soulagement.

SOUAR, le soir, la nuit.

SOUAVET, doucement, agréablement.

SOUBARBADO, coup frappé sous le menton.

SOUBHOSTE, homme qui ne possede rien en propre.

SOUBKEU, sous-cuisinier, aide de cuisine.

SOUBRA, rester, se mettre à l'abri.

SOUBRAI, sorte de filet pour pêcher.

SOUBRESSE, sobriété.

Mon pain est moult de soubresse,
Mon vin trempe de bone vie:
Mon repas se fait en liesse:
Soufisance c'est ma maîtresse.
J'ai repos sans mélancolie:
Céans ne peut entrer l'envie;
Et j'appelle ceste maison
La demorance de raison. *Le Chevalier aux Dames*.

SOUBRO, un reste, une queue.

SOUBROS, le reste de ce qu'un autre a bu.

SOUBS, un sol ou sou. 1500.

SOUBZAINTE, espece de large courroie.

SOUBZDÉE, solde, gage. 1200.

SOUBZDIC, nom de dignité dans le Bourdelois.

SOUCICLE, souci, plante. 1135.

SOUCO, souche de vigne.

SOUDRE, payer, solder. 1500.

SOUE, billot de cuisine.

SOUE, solde, aide, secours.

SOUEN, sommeil, rêve.

Souffisance, raiſon; plaiſir; ſcience; bonne renommée.

> Ce qu'ay dit, preuve par un home
> Qui m'a juré les Saints de Rome
> Qu'il fut préſent & vit le fait,
> Quand ſur le champ fut fait.
> Pierre Dorgemont a ce nom,
> Qui eſt home de grand renom;
> Si l'a fait le Roi Préſident
> A Paris en ſon Parlement;
> Et depuis par ſouffiſance
> Le fit ſon Chancelier de France.

Dorgemont fut élu Chancelier de France par ſcrutin dans le Louvre, en préſence du Roi, le 22 Nov. 1373. *V. l'Ecole de la Chaſſe*, t. 1.

Souflace, un ſoufflet bien appliqué ſur la joue.

Soufraito, manque, faute.

Souina, ſe plaindre ſans ceſſe.

Souiro, un loup, une louve.

Souirou, truie; un pareſſeux, lâche.

Souké, le pardeſſus, la bonne meſure.

Soul, Soule, ſeul, ſeule. 1200.

Souladou, une petite ſouche de vigne.

Soulame, ſanglot, ſoupir, inflexion déſagréable de la voix.

Soulasser, ſe réjouir.

> Riche fame ſuis & puiſſante,
> Et d'une choſe ay fort bon temps,
> Car rien du monde n'entends
> Qu'à m'éjouir & ſoulaſſer. *Roman de la Roſe.*

Soulds, payés, ſoldés, *ſoluti*. 1500.

Soule, qui eſt ſauvé, ſain, ſauf. 1200.

Souledré, le vent d'oueſt.

Souleia, ſe mettre au ſoleil pour ſe chauffer.

Soulenglet, le filet, ligament qui eſt au deſſus de la langue.

Souler, ſoulier; jouer à la ſoule ou au mail.

Soulfira, flairer comme un chien.

SOULIENT, ils avoient coutume. 1000.

SOULIN, ſolive, poutre, charpente.

SOULINE, baquet, tonneau pour la vendange.

SOULIS, le ſeuil d'une porte.

SOULLART, ſouillon, valet de cuiſine.

SOULTE, ce qu'on donne en retour pour les échanges; maſſue.

SOULTRE, en-deça.

SOUMOUSTA, tirer le ſurmoût.

SOUN, le bout, le fond de quelque choſe.

SOUNADO, coup de cloche.

SOUNAILLOU, ſonnerie, ſon de clocles ou de grelots.

A la ſounaillou la beſti ſi connoui. (A la ſonnerie on connoît la bête.)

SOUNALIO, clochettes de brebis.

SOUNCO, mais, bien.

SOUNGLÉ, grappillon de raiſin.

SOUNNA, ſaigner, tirer du ſang.

SOUNSI, morfondu.

SOUPETO, ſoupe d'un enfant au maillot.

SOUPRA, ſoufrer quelque choſe.

SOUPREINE, qu'il ſurprenne. 1480.

SOUPTIU, ingénieux, adroit, fin, ſubtil.

SOURASTRO, ſœur conſanguine, ſœur utérine.

SOURBÉE, gerbe ou tas de fruits de la moiſſon.

SOURBIÉ, cormier, arbre.

SOURBIN, cedre à feuilles de cyprès.

SOURCHAIN, eſpece de large ceinture.

SOURE, troupeau de porcs.

SOURGEON, ſource, fontaine.

Toy qui es ami de droiture,
Te font le Dieu de forfaiture;
Toy qui es ſourgeon d'amitié,

Gage d'amour & de concorde,
Te font le fusil de discorde
Et de brutale inimitié. *Mimes & Prov. de Baïf.*

Sourniero, obscurité.

Sourpey, surplus. 1380.

Sourra, bailler des coups, frapper.

Sourro, lest d'un navire.

Sourronde, la partie du toit qui avance sur le mur.

Sourtido, sortie, issue.

Sous, solde; qui est payé. 1295.

Sousca, sangloter.

Sousfretté, faute de, à défaut de. 1270.

Souspecon, soupçon. *Traduction de Roland de* 1515.

Souspiécho, talon d'un jeu de cartes.

Soussier, être soucieux & chagrin. 1356.

Sousta, se mettre à couvert, à l'abri.

Soustengu, soutenu, appuyé, fort.

Soustes, massue à grosse tête.

Soustillo, étai, charpente, poutre, pieux.

Soustos, corde à garroter.

Soustre, litiere pour les chevaux.

Souta, plonger dans l'eau.

Soutecte, toit, couverture de maison.

South, sous, dessous; vent du Midi. 980.

Soutieiro, cache aux châtaignes.

Soutifart, sous main, secrétement.

Souto, sous, dessous.

Lei véns, lei trons mi déclaroun la guerre, (*tonnerres.*)
Souto mei pas vési durbi la terre. (*je vois ouvrir.*)

Soutoul, raiz-de-chaussée, le bas d'une maison.

Soutume, douceur, suavité.

Li vilains cui li estre fu,
Y venoit deux fois par coustume
Por oir cele soutume.

A la fontaigne ſor le pin
Par une matinée vint :
Son vis lava à la fontaigne, (viſage.)
Et li oiſiax à haute alainne
Qui ſor le pin hault li chanta
Un lais qui délitous chant a.
Li lais fu moult bon à entendre ;
Exemples y pourroit-on prendre
Dont on vaurroit miex en la fin.

Le Lais de l'Oiſelet, Fabliau du treizieme ſiecle.

SOUVAUDRER, remuer le feu, l'attiſer.

SOUVEINGNENT, ils reçoivent, ils perçoivent. 1200.

SOUVER, ſouffler, inſpirer, exciter.

SOUVIN, qui eſt couché ſur le dos.

SOUYSSIDA, ſolliciter un procès.

SOUZACIN, qui eſt élevé au deſſus des autres.

SOYANS, ſitués, placés. 1300.

SOYÉE, cheville de fer ; d'où *Soyette*, diminutif.

SOYESTE, ſociété, en parlant des terres dont les fruits ſe partagent entre le propriétaire & le fermier.

SOYNE, Soinie, ſynode. 1500.

SPARALLOA, ſorte de poiſſon de mer.

SPARDILLE, ſouliers de corde à l'uſage des Miquelets.

SPÉ, c'eſt le nom qu'on donne au premier enfant de chœur de l'égliſe de Paris.

SPECIER, mettre en pieces ; épicier.

SPONGE, volontaire, libre ; de bon gré.

SPORTULE, droit de relief dû au ſeigneur à chaque mutation ; préſent qu'on faiſoit aux juges en fleurs, épices.

SPOURS, éperons. Ce mot eſt encore uſité en Angleterre.

SPURIEN, qui eſt très mépriſable.

SQUNILZEWIN, ſorte de vaiſſeau à la Rochelle.

STAKETTE, vis, attache, lien, corde.

STANCHE *ou* Eſtanke, écluſe, chauſſée.

Staple, foire, marché. 950.

Stert, homme séditieux, perturbateur.

Steu, souche, tronc d'arbre. 1120.

Sticher ou Stiker, battre avec un bâton ; du mot *Stick*, bâton.

Stier, setier, mesure de grain, ou grenier public.

Stimulement, aiguillon, excitation à faire quelque chose, incitation.

> L'aisguillon & stimulement de juste raison & non simulée cause ma semont & enhorte, come tuteresse de tout bien & honeur, à réintégrer & en son entier remettre le livre que par long-tems devant ceste moderne saison, &c. *Exposition morale du Rom. de la Rose.*

Stipal, ce qui appartient à la souche. *Biens stipaux*, ceux qui proviennent du grand pere ou de la grand'mere. 1120.

Stipendier, qui est à la solde d'un autre.

Stipes, droit de la chambre des comptes sur chaque bail à ferme, ou vente du domaine muable.

Stiuele, chaussure, bottines, guêtres, brodequins.

Stofféement, se dit de quelqu'un qui est bien accompagné d'hommes & d'équipages.

Stoffus, qui est bien garni, à qui rien ne manque.

Stokaige, droit seigneurial sur les maisons.

Stopeir, fermer, boucher, clore.

Stordoier, moulin à huile. 1200.

Stradiot, sorte de milice.

Strain, paille. Ce mot vient du Saxon. 1400.

Strée, mesure de terre, la sixieme partie d'un arpent.

Strélage, droit de mesurage des bleds.

Strepite, formalité de justice.

Strete, embarras, difficulté, rue. Les Anglois se servent aujourd'hui de ce mot, & prononcent *Striit.*

Streur, étrier pour monter à cheval ; échelon.

Stricher, racler, ôter d'une mesure de bled le superflu.

Strigousa, éreinté, mutilé, décharné, épuiſé.
Stript, formalités de juſtice.
Stroufe, lien, chaînon; cheville de bois, clef.
Strua, Stroua, fermer, boucher, arrêter; machiner.
Strupe, concubinage, débauche.
Stuphane, qui a ſoin des étuves.
Su, ſuc, jus, graiſſe.
Subbois, bois taillis, jeune bois.
Subduzer, ſoumettre, ſubjuguer. 1000.
Subé, carus, maladie ſoporeuſe.
Subée, eſpece d'apoplexie.
Subeiran, ſupérieur d'une communauté.
Subestablir, établir quelqu'un en ſa place.
Subgist, ſujet. 1300.
Subhastées, criées, proclamations, encheres.
Subhaster, mettre & vendre à l'encan.
Subhauton, ce ſont les ſecondes criblures du bled.
Subla, ſifler, *ſibilare.* 1000.
Subo, trappe à prendre des loups.
Subre, deſſus, ſur.
Subrecap, couvercle de pot, chapeau, capote.
Subrecel, ciel de lit.
Subredent, ſurdent.
Suburg, fauxbourg d'une ville. Les Anglois ſe ſervent encore aujourd'hui de ce mot depuis Guillaume le Bâtard, qui le leur a porté.
Suc, la cime, le ſommet d'une montagne.
Suchier, rendre doux comme du ſucre; ſucer.
Suce, le ſoc de la charrue.
Suefre, ſoufre, bitume. 1400.
Suel, l'aire d'une grange; place publique.
Suelt, on a coutume, *ſolet.* 1200.
Suer, pourſuivre. 1000.

Suer, ſur, deſſus; ſœur, *ſoror.* 1500.

Suerrerie, boutique de tailleur ou de couturier.

Sueyo, cloaque, égout.

Suffer, ſouffrir. 1000.

Suffrances, treve, ſuſpenſion d'armes.

Sufraiges, prieres pour les morts.

Suiance, ſorte de vêtement de ſoie, dont les ornemens ſont de la même eſpece; ſorte de redevance.

Sujho, ſuie de cheminée.

Suit, procès, cauſe; l'obligation de ſuivre les plaids de ſon ſeigneur. Les Anglois ſe ſervent encore de ce mot depuis Guillaume le Bâtard. 960.

Suite, pourſuite, procès. 930.

Suito, chouette.

Suix, ſur, deſſus, pardeſſus. 1500.

Sulie, Surie & Syrie.

Sumenour, celui qui fait une ſémonce.

Sumes, nous ſommes, *ſumus.* 1300.

Sumi, punaiſe, *cimex.*

Sumial, grande meſure de vin.

Sumié, châlit, bois d'un lit.

Sumité, ſommet, cime. 1300.

Summatge, ſervice qu'un vaſſal doit à ſon ſeigneur avec ſes bêtes de ſomme; équipage, bagage.

Summoner, avertir, ſommer quelqu'un. 1000.

Sune, ſienne, *ſua.* 1200.

Sunespien, rougeole.

Supi, petite ſouche.

Suplir, ſupplier.

Suposte, ſorte de maladie commune aux chevaux.

Sups, ſoudain, tout-à-coup.

Suque, ſommet de la tête, cime.

Suracuser, donner en arriere-fief.

SURBEU, qui eſt trop rempli, ivre, ſoul.

SURCILLIERE, ſourcil, l'endroit où ſont les ſourcils.

SURDANT, qui naît, qui part, qui ſort d'une choſe. 955.

SURDITE, femme débauchée, concubine.

SURESCAEUR, mari qui eſt co-héritier avec les freres de ſa femme.

SURGESSEUR, incube, qui couche deſſus.

SURORER, ſurdorer, dorer, couvrir d'or.

SURPOST, la coupe d'un taillis, le taillis même.

SURRENDER, délivrer, rétrocéder. 1000.

SURRENDER, remettre entre les mains de quelqu'un.

Il convient de ſurrender les tenemens en le main le ſeignior. *Voy. Littleton.*

SURSAILHANT, qui met à l'enchere d'un autre. 1500.

SURSAINTE, eſpece de ceinture fort large.

SURSET, ſarment, bois de la vigne.

SURTEIS, ſûretés, cautions. 1300.

SURTRAIRE, ſéduire, corrompre, débaucher.

SURVIVER, qui ſurvit. 1000.

SUS, ſur, deſſus. 1305.

SUS, ſorte de vaſe ou tonneau.

SUS, Sus & Jus, haut & bas.

SUSA, ſuer, *ſudare.*

SUSARI, ſuaire, linceul mortuaire.

SUSIRAIN, ſuſerain, ſouverain.

SUSPIA, ſoupeſer avec la main.

SUSPRENE, ravir, ſurprendre la viande au feu.

SUSTEMER, entretenir, conſerver. 1000.

SUTER, ſectateur, qui eſt attaché à quelqu'un.

SUVE, liege, arbre, *ſuber.*

SUVENI, ſouvenir, mémoire.

SUYANT, poulain, jeune animal qui ſuit encore ſa mere.

SUYRIN, la fripperie, la halle.

Syglution, ſorte de vêtement d'étoffe précieuſe.

Symenel, pain ou gâteau de fleur de farine.

Synau, le deſſus d'une bergerie, eſpece de grenier.

Syngraphe, c'étoit un acte ſouſcrit de la main du débiteur & du créancier, & gardé par tous les deux. *V. M. Lemoine.*

Syou, terme de mépris & de moquerie.

T A

Ta, bouchon de liege d'un tonneau.

Tabaca, fumer du tabac.

Taban, taon, mouche griſe.

Tabarde, ſorte de vêtement, manteau.

Tabardiaux, ſe dit de gens peu ſages & imprudens.

Tabasa, frapper, battre.

Tabaza, faire du bruit; tacher, ſalir.

Tabé, Tanbé, auſſi, mais.

Tabellioner, groſſoyer un acte, le délivrer aux parties en forme probante.

Tablatte, tablette, balle de marchandiſes.

Tablée, petite table, ou tablette de poche.

Tablier, échoppe, boutique, cahute, office, échiquier.

Tabouissoun, bouchon, tampon, *obturamentum.*

Tabouler, faire beaucoup de bruit, frapper.

Tabourreur, joueur de tambourin de Provence.

Tabulaire, la religieuſe qui marque à la tablette les noms de celles qui ont quelques offices à remplir pendant la ſemaine.

Tabust, querelle, débat, tapage, procès.

Tabuter, crier fort haut en querellant.

Tac, couleur de pourpre.

TAILLADE, ſorte d'épée ou de ſabre.

TAILLAIRE, celui qui collecte la taille, receveur.

TAILLEMELLERIE, le métier de boulanger & de pâtiſſier.

TAILLETTE, bois taillis, brouſſailles, buiſſons.

TAILLEVACIER, pillard, fourrageur, ſoldat.

TAILLOER, tranchoir, tranche-lard, couperet, hache; ſorte d'aſſiette ſur laquelle on coupe la viande.

TAINT, tain, lame d'étain fort mince.

TAIRELLE, tariere, outil de charron & de charpentier.

TAISIBLE, ſecret, tacite. 1100.

TAISSIÉ, tiſſeur.

TAITO, dandinement.

TAKEHANS, contrats, conventions, accord.

TAL, le tranchant d'un couteau.

TAL, boue, limon, fange, mare d'eau.

TALABRENO *ou* Blando, ſalamandre, eſpece de léſard.

TALAIRE, brodequin, ſorte de ſoulier.

TALEBART, eſpece de bouclier, arme.

TALEMELIER, boulanger, pâtiſſier.

TALENT, volonté, deſir, réſolution.

TALER, froiſſer, faire des contuſions.

TALEVASIER, ſoldat armé d'un bouclier.

TALIA, couper, hacher.

TALIADOU, tranchoir de cuiſine.

TALIOU, tranche, quignon.

TALLURE, entaille, fente; plaie faite d'un coup de taille.

TALMELIERS, boulangers, mitrons. 1300.

TALOS, morceau de bois, billot, bloc; lourdaud; le trouſſeau de clefs d'une maiſon.

TALPUM, auſſi-tôt que.

TALS, étaux de boutique. 1200.

TALUS, oiſeau qui reſſemble à une chauve-ſouris.

TALUSSA, taluter, donner le talut.

"Talevas", jouer à, used in an equivocal sense, in "Gilote et Johane." given by Jubinal, in his Recueil. II. 39. The talevas was a buckler with a spike in the centre, which served to stick it in the ground when not in use. Hence the application: "Que il n'y a femme ore "vivant, — En quel lieu que elle soit demorant, — Que bien "ne sciet juer à talevas devant."

FJF.

TAMBÉN, aussi, *etiam.*

TAMPAU, non plus que.

Ny tampau vous, Dame Nourade. (*Eléonore*)
Jean au cul-de-jatte.

TAMPO, bassin, réservoir.

TANARIDO, tanaisie, plante.

TANCA, fermer, boucher, serrer.

TANC DE NOSE, écaille ou coque de noix.

TANCO, barre de fer pour fermer une porte.

TANDE, place vuide, terrein à bâtir ou à cultiver.

TANDÉIS, espece de rempart pour se mettre à l'abri des traits de l'ennemi. 1200.

TANDIGAN, supposons donc.

TANEIRES, tanneurs. 1300.

TANGNE, tienne, ton, ta. 1370.

TANQUA, fermer, boucher.

TANQUO, barre de fer d'une porte.

TANREIT, il tiendroit.

TANTABLE, se disoit d'une plaie qui étoit assez grande ou large pour recevoir une tente. 1192.

TANTARAVEL, houblon, plante.

TANTER, panser une plaie, y mettre une tente.

TANUR, corroyeur.

TAOULIÉ, la table aux vers à soie.

TAOUPIEIRO, taupiniere.

TAPAUT, non plus.

TAPEROS, capres.

TAPO, c'est assez, *satis.*

TAPURA, tarabuster, inquiéter.

TAQUAN, un traitre.

TARA, véreux, taché, rongé des vers; cordé, durci.

TARABASTHÉJA, tracasser, remuer.

TARABUSTÉJA, faire du bruit dans une maison sans raison.

Taraigna, harceler, inquiéter.

Tarairf, tariere pour percer les bondons des tonnëaux.

Tarairou, grande manne d'osier.

Tarangoulado, une traînée de quelque chose.

Tararigno, araignée.

Taravelo, tariere.

Tardibal, légume qui vient sur l'arriere saison. 1200.

Tarefranque, espece de poisson.

Tarelare, sorte de monnoie de Flandres.

Targient, ils tardent. 1170.

Targo, minois, air, allure.

Tarjement, dérision, moquerie; air avantageux.

Tarlette, sorte de vaisseau de bois.

Tarnagas, sot, nigaud; sorte d'oiseau.

Tarnaou, une dragme.

Taro, tache, vice, défaut.

Tarrabas, crecelle, *crepitaculum.*

Tarradou, terroir, territoire.

Tarrida, quereller, gronder.

Tarrier, poudrier, faiseur de poudre à canon.

Tartanas, le jeu de colin-maillard.

Tartavelle, espece de crecelle ou de claquette; lépreux qui faisoit du bruit avec une tartavelle lorsqu'il sortoit, pour avertir qu'on s'éloignât de lui. *M. Carpantier.*

Tartifléjha, lanterner, barguigner.

Tartifles, pommes de terre.

Tartuga, torturer, tourmenter, affliger.

Que sa vido jamaï si trobe tartugado.

Tartugue, tortue, *testudo.*

Tasseou, soufflet, coup.

Tassefour, celui qui entasse le foin, qui l'empile.

Tassetier, ouvrier qui faisoit les bourses appellées *tasses.*

Tastoubi, tâte-vin, siphon.

TASTUQUEJA, tâtonner, manier.
TATAROT, foſſé; cercueil.
TATEMON, homme de peu de ſens & de peu de courage.
TATIN, coup; homme lâche & ſot.
TATINAS, ſot, ſtupide.
TAVAN, bourdon, groſſe mouche.
TAVANA, bourdonner.
TAUBLE, table; livre. 1320.
TAUCER, eſtimer, priſer, taxer. 1300.
TAUDE; taxe. 1550.
TAUDISSER, ſe dit d'une fortification faite à la hâte.
TAULADO, une table remplie de convives.
TAULEJA, tenir long-temps table.
TAULETE, une balle de marchandiſes.
TAULIÉ, un établi de tailleur.
TAULISSE, les toits d'une maiſon.
TAULPINIER, tueur de taupes. Il y avoit un office de taupinier à Vicherey près Toul, en 1583.
TAUPAINE, quelque choſe qui a rapport à un moulin.
TAUPETO, bouteille d'un demi-ſetier de Paris.
TAUPOUNA, boucher, fermer.
TAURRA, rôtir la viande. 1000.
TAUTE, exaction, taxe, impôt. 1300.
TAY, boue, fumier, mare d'eau. 1130.
TAYA, tarder, prolonger une affaire.
TAYE, aïeule, grand'mere. 1180.
TAYS, taiſſon, bléreau.
TE, tiens, voilà, *ecce*.
TEBÉ, moite, tiede
TEBI, preſque chaud.
TECH, la roupie, goutte d'eau qui tombe du nez.
TECHIN, tocſin. 1520.
TECO, écoſſe, gouſſe, coque.

TECON, le jeu de mail, la boule qu'on frappe.
TEFLÉ, gros morceau de pain.
TEIGNÉ, teindre, colorer.
TEIGNIR, penser, opiner. 950.
TEIGNOMUS, nous tenons tel fonds de tel seigneur. 950.
TEIL, écorce de tilleul; d'où *Teiller*, enlever, ôter lécorce.
TEISA, se taire, *tacere se*.
TEISSÉ, tistre, tisser.
TELERIE, métier de tisserand, ou marchand de toile.
TELIOUS, fibreux, filamenteux.
TELITAPOSTO, à combien.
TELLE, taille, impôt. 1390.
TELLEVACIER, soldat, pillard, fourrageur.
TELLU, taillis, bois. 1400.
TELTRE, éminence, monticule. 1360.
TEMERAUX, tombereaux. 1650.
TEMOUTE, tumulte, sédition, émeute.
TEMPIÉ, pluie abondante; tems, *tempus*.
TEMPLEGO, jointure de la jambe.
TEMPOIRE, le tems, la saison présente.
TEMPOURI, faire son tems, achever son tems.
TEMPOURIOU, le tems, la saison.
TEMPOUROS, les quatre-tems.
TEMPRE, de bonne heure, du matin, promptement.
TENAL, maigre, sec.
TENANCIÉ, tenure, ferme. 1000.
TENCHO, encre à écrire.
TENCHURA, teindre, colorer.
TENDE place vuide à bâtir ou à cultiver.
TENDER, offrir; offre. 1000.
TENDOS, les neifs.
TENECO, qui pendille au nez.
TENEMENTIER, celui qui tient à ferme ou à cens.

TENEN, tout droit, roide.
TENGNE, qu'il tienne. 1500.
TENGUDO, une tenue.
TENIAU, instrument propre à la pêche.
TENIDAMEN, observer, pratiquer.
TENILHO, moule, petite coquille. 1200.
TENISSENT, ils tinrent.
TENORISTE, musicien; haute-taille. 1500.
TENRA, il tiendra. 1290.
TENTAT, attentat; tenter, oser.
TENUE, biens affermés à un particulier.
TEOULADO, une table pleine de monde.
TEOULÉ, tuile, pot de terre.
TEOUNÉ, mince, délié.
TEQUE, qualité, disposition. 1300.
TERAGNAS, rocher pourri.
TERAILLON, un terrassier.
TERAIRÉ, le terroir, la banlieue.
TERALDO, du terreau, fumier pourri & réduit en terre.
TERCEIROLO, sorte de muid.
TERCEL, la troisieme partie d'un arpent de terre.
TERCELÉE, le tiers du setier, mesure de grain.
TERCEUIL, droit seigneurial sur les vins.
TERCHOIS, carquois, étui à mettre les fleches.
TERCIAUBLE, qui est sujet au droit de terrage, appellé *tierce*.
TERCOEL, ce qui reste de la farine après qu'on l'a passée au tamis, espece de son. 1320.
TERGON, sorte de grand bouclier. 1130.
TERILLO, du poussier, sable.
TERME, borne, limite.
TERMENAL, domaine, héritage, terre.
TERMENO, marchander, lutter avec la mort.
TERMINES, termes, échéances de paiement. 1300.

TERMOR, celui qui tient à terme. 1000.

TERMOYEUR, celui qui vend à termes.

TERO, terres à bled.

TERRAIGE, droit qu'on paie aux ſeigneurs pour étaler aux foires.

TERRAILLON, pionnier, ou potier de terre; terraille.

TERRALIÉ, potier de terre.

TERREIKE DE LIN, botte de lin d'un poids réglé.

TERRIAU, vaſſal ou fermier qui tient une terre d'un autre.

TERRIENS, terreſtre.

> Fame eſt le tréſor de tous biens,
> De chaſteté ſoleil luiſant,
> L'abondance des terriens,
> L'eſcarboucle d'amour luiſant,
> Le puits où tout home eſt puiſant
> Bénignité & courtoiſie,
> Qui onques ne fuſt refuſant
> Perſonne qui l'avoit choiſie. *Le Chevalier aux Dames.*

TERRIZ, chaumiere couverte de terre.

TERROUX, poudreux, plein de terre.

TERSER, frotter, eſſuyer avec un linge.

TERTRE, Tertriée, monticule, revers de côteau, rideau de terre.

TÉS, têt de pot caſſé, morceau d'un pot de terre caſſé.

TESA, tendre, bander un arc.

TESANS, ſilencieux, ſans parler.

> Les pucelles tout eſraument
> Sont devant lor oncles venues;
> Ne furent pas teſans ne mues,
> Ains parlerent tout hautement.
> *Fabliau de M. Barbaſan*, T. 3.

TESCUN, la trame.

TESES, toiſes; témoignage.

TESSOUN, cochon, porc. 1200.

Test, tête, chef. 1000.

Testar, homme têtu, opiniâtre.

Testart, certaine piece de bois; monnoie d'Angleterre de dix-huit deniers.

Testée, projet qu'on a en tête.

Testicro, doſſier d'un lit.

Testouneja, tâtonner, aller lentement.

Testudo, coignée, pioche.

Testut, ceinture faite de tiſſus.

Tesure, filet, panneau; d'où *Teſurer*, tendre des filets.

Tetarelo, ſiphon à vin.

Tetinardo, groſſe mammelle.

Teto, châtaigne bouillie.

Tets, Tez, toits de maiſons. 1500.

Tetur, défendre, protéger, *tueri*.

Teuement, ſans bruit, dans le ſilence.

Teugne, mince, délié. 1200.

Teulade, voiture de tuiles.

Teules, tuiles.

Teulx, Tex, tels, telles. 1200.

Tezo, brins de bois.

Tezoire, ciſeaux, forces de cartonnier pour couper.

Thalametier, boulanger ou pâtiſſier.

Thaler, écu. Ce mot vient du Saxon.

Theflaine, l'Epiphanie, le jour de la fête des Rois. 1400.

Thelouzain, ſorte de monnoie des comtes de Toulouſe.

Thiace, Tudeſque, Allemand. 1100.

Thiéraisse, contrée de Picardie.

Thignel, gros bâton dont on ſe ſert pour porter les ſeaux.

Thilaire, petite monnoie de Metz en 1560.

Thoi, boue, fumier, mare d'eau croupie.

Tholomeu, Barthélemi. 1430.

Thore, géniſſe, jeune vache; d'où *Thoria*, jeune taureau.

Thoron, colline, éminence, hauteur.

Thou, foſſé, trou. 1570.

Thouée, hanſiere, gros cordage.

Thoulais, monnoie de l'évêque de Toul.

Tiba, tendre, viſer, ajuſter, mirer.

Tiblado, truellée; auge pleine de plâtre.

Ticture, toiture. 1630.

Tie, torche, flambeau, *fax*.

Tieiro, rangée, allée.

Tiero, file, rangée, rang.

Tiers, troiſieme. 1400.

Tiersement, troiſiémement. 1400.

Tierz, droits, impôts. 1300.

Tieuxté, texte, original.

Tigno, engelure.

Tihays, ſorte d'arme ou bâton de défenſe.

Tilha, être tenace, collé.

Tillet, billet. 1500.

Tillet, claquette de bois.

Tilletaige, droit qu'on payoit au Roi au renouvellement des charges & des offices. 1120.

Tin, les temples du front. 1067.

Tin, ſon d'une clocle.

Tinado, cuve pleine de vin.

Tinaou, cuve au vin.

Tindous, chantre, muſicien.

Tinel, hôtel, maiſon. Dans les anciens comptes de la maiſon-Dieu de Toul, il y a un chapitre intitulé: *Dépenſe du Tinel*, où l'on comprend toute la dépenſe de bouche, &c. *Voyez M. Lemoine.*

Tineou, cuvier, cuve.

Tintireu, c'eſt le cliquetis des armes.

Tinto, encre à écrire.

Tiois, la langue Teutonique ou l'ancien Allemand.

Tiou, tien, ton, ta.

Tiouré, tuf des fontaines pétrifiantes.

Tiradou, tiroir de commode.

Tirassa, traîner par terre.

Tirasso, traînée; eſpece de chaſſe aux loups.

Tirassoun, petit poliſſon qui ſe traîne par terre.

Tirolance, bilboquet.

Tirolo, poulie.

Tiromeleto, galopin.

Tiropé, tire-pied de cordonnier.

Tirot, la partie de la charrue par où les chevaux la tirent.

Tirou, ſarcelle; canard.

Tirpendiaire, femme dont la gorge eſt fort pendante.

Tite, Titi, poupée d'enfant.

Titelle, inſcription, épigraphe. 1200.

Title, titre. Ce mot eſt encore uſité en Angleterre. 950.

Titou, tonton, petit chien.

Toc, folie, *ſtultitia.*

Tocace, ânier de moulin. 1200.

Tocadoiere, aiguillon dont on touche les bœufs.

Tokesan, tocſin, allarme.

Tollerés, raviſſeur, qui enleve de force.

Tollu, enlevé, ravi. 1400, 1600.

Toloison, redevance annuelle qu'on eſt en droit d'exiger.

Tombissement, fracas, chûte, coup. 1087.

Tondente, c'eſt la coupe d'un bois.

Tondra, il ôtera, il ravira.

Toni, Antoine.

Tonneurs, impôts, tributs, taxes ſur le vin & la biere, ou péage en général.

Tonny, impôt, taille; tonlieu.

TOPE, terre inculte, pâture, commune.

TOPICQUER, diſputer, quereller.

TORCENOUSE, violence. 950.

TORCIOUS, violent. 1000.

TORNAGE, tour.

TORNE, creux, foſſé pour recevoir les eaux de pluie.

TORNELLE, petite tour.

TORNEU, bureau pour les droits.

TORO, cornier des oiſeleurs, arbre.

TORQUELON, bouchon ou torchon de paille.

TORRA, geler de froid. 1200.

TORSIN, marc de la biere ou de la dreſche; chandelle, flambeau, torche, fanal, &c.

TORSONIERE, retenant par force.

TORTE, ſorte de pain de ſeigle, gros pain.

TORTIPE, boiteux. 1100.

TOSICHE, potion empoiſonnée.

TOSSÉ, tordre le fil.

TOT, il ravit, du Latin *tollere*, d'où eſt venu *maltôte*.

TOU, égout, cloaque.

TOUCA, toucher, manier, frapper.

TOUCHEAU, morceau d'or éprouvé à la pierre ponce.

TOUDOS, brin de balai.

TOUERO, chenille, ver, inſecte, *eruca*.

TOUERQUO, eſſuie-main.

TOUERT, qui eſt tout tortu, contrefait.

TOUÉS, fil tors.

TOUESSE, tordre, tortiller.

TOUFO, moufete, vapeur qui ſort des mines de charbon.

TOUGNAS, nigaud, ſot.

TOUJOURSMAIS, à jamais, 1400.

TOULSAS, monnoie des comtes de Toulouſe.

Toup, le. "the ram". (W de B.) English "tup."
"the hair at top of the head"
"a knot of flax"?

TOULZA, un double tournois.

TOUMBADO, chûte, coup; abord, affluence; trait ou l'excédent du poids.

TOUMBADURO, chûte, choc. 1300.

TOUMÉ, Thomas.

TOUMO, fromage mou.

TOUNDAFEU, tondu, rasé.

TOUNETO, Antoinette.

TOUPI, petit pot de terre.

TOUPIN, toupie, sabot à jouer; pot de terre ou marmite.

TOUPINA, faire des pots de terre.

TOUQUESCHES, tenailles à l'usage des maréchaux.

TOURA, scier un arbre.

TOURCA, nettoyer, blanchir.

TOURDRE, grive, *turdus*.

TOURNICLE, tunique, cotte d'armes.

TOURNIQUIAU, sorte de vêtement qui entoure le cou.

TOURNOT, gros bâton, levier.

TOUROIEFLE, qui est à l'abandon.

TOUROUL, petit tourniquet de bois qui sert à fermer une porte ou une fenêtre.

TOURROUILHA, se chauffer.

TOURSER, porter, charger un fardeau ou tourse.

TOURTEJA, boiter, clocher.

TOURTISSA, fagoter, maçonner.

TOURTOUN, galette, gâteau.

TOUTOURIERO, cable d'une charrette.

TOUSCHE, plant d'arbres, petit bois.

TOUSQUIRA, tordre, traire.

TOUSSI, tousser, être enrhumé.

TOUSTOU, mignon, joli. 1500.

TOUSUS, hypotheque générale de tous les autres biens de celui qui constituoit une rente. *Cout. de Metz.* 1600.

TOUTESCA, tout-à-l'heure.

TOUTQUE, quoique.

TOUZELO, espece de bled ou froment.

TRABADO, travée.

TRABATEL, solive, poutre. 1200.

TRABÉATION, année de la passion, *annus trabeationis*. C'est la même que celle de l'incarnation.

TRABOVIL, Trabouil, dévidoir.

TRABUCA, broncher, trébucher, tomber. 1200.

TRABUCIE, tombée, abattue, ruinée.

Une mézon fondue & trabucie par fllébece (ou fablece) de marrien. C'est-à-dire : Une maison tombant en ruine par le mauvais état de la charpente. *M. Lemoine.*

TRABUCHIÉ, trébuchée, tombée. 1260.

TRAC, bruit; coup de lance. 1250.

TRACHEL, paquet d'étoupes.

TRACHÉOU, quenouille de femme.

TRACHI, prendre des forces.

TRACOULAT, mort, défunt, feu.

TRAFIENS, fourche ou instrument à tirer le fumier hors de la mare ou hors de l'écurie.

TRAGELAPHE, animal qui tient du cerf & du bouc.

TRAHIDOSE, femme traîtresse.

TRAHIN, train. C'est le cours de la justice. 1250.

TRAHYNE, sorte de charrette ou de fourgon.

TRAILLO, une grosse corde pour passer la riviere, cable.

TRAINCHIEMENT, absolument, décisivement.

TRAIT, les dixmes. 1290.

TRAITS, traduits en cause, appellés, sommés ou contraints de plaider en justice. 1100.

TRAMAIRE, sorte de filet à pêcher.

TRAMETTRE, envoyer, mander. 1250.

TRAMIOTEAU, jeune tremble, arbre.

Tramis, envoyés, députés.

Tramois, menu bled qui n'eſt que trois mois en terre.

Tramoix, orge, ou mouture. 1370.

Trampois, eau où l'on a fait deſſaler de la morue.

Trampula, tranſir de froid.

Tranc, groſſe fourche de fer d'écurie.

Tranche, une ſerpe à jardinier.

Trandir, balançoir, jeu d'enfant.

Tranfuncici, tranſporter le fonds. 1350.

Transactes, tranſactions. 1400.

Transfoncement, tranſporté, irrévocable. 1380.

Transumer, tranſcrire, copier. 1450.

Trantis, trente, troupeau de moutons ou de chevres compoſé de trente bêtes.

Trapadou, paillier, ou lieu de repos.

Traquet, petit poignard.

Trascalan, le mille-pertuis, plante.

Trasse, foſſé, cul de baſſe-foſſe; ceps, entraves.

Trassegun, filtre amoureux.

Traste, poutre qui traverſe le mur.

Travax, travaux, labeurs. 1250.

Trauca, trouer, forer.

Traveilan, outil en général, inſtrument

Traversain, ſorte de tonneau d'Anjou, demi-queue, ou demi-pipe de vin ou d'eau-de-vie.

Través, colline; poutre; travers, côté.

Travessan, traverſe de bois.

Travesso, ruelle, ſentier.

Traveto, ſolive, poutre.

Traveure d'uu bateau, pour dire traverſin.

Trauquilha, tout percé.

Travulse, trouble, déſordre, émeute.

Traxist, il retira.

TRAYANS, tirans, attirans. 1470.

TRAYDOURICI, trahiſon. 1050.

TRAYNE, poutre, ſolive, étai.

TRAYTOMEN, traitreuſement, en traître.

TRAZANA, pleurer, crier à pleine tête.

TRÉANT, houe, bêche, pioche.

TREBA, rabattre, diminuer.

TREBIRA, renverſer, brouiller.

TREBLE, triple, trois fois; trompette.

TREBOUELO, tourmente, déſole.

TREBOULA, troubler.

TREBUKIET, machine de guerre pour jeter des pierres.

TREBUQUE, trébuchet, baſcule.

TRECLAU, eſpece de raiſin.

TRÉCHANT, croc, fourche pour tirer le fumier de l'écurie.

TRECHE, terre quelconque en friche. 1370.

TRECOULA, trépaſſer, mourir.

TREF, vigne, pré en friche. 1300.

TREFONDS, héritages, biens fonds. 1300.

TREFOULI, avoir une envie démeſurée de faire quelque choſe.

TREGEL, fronde ou arbalête.

TREGINIÉ, voiturier. 1250.

TREGITA, ſe remuer, ſe démener.

TREGITAIN, folâtre, vif.

TREILLERO, vigne ſauvage.

TREILUS, la pleine lune.

TREJO, une truie.

TREIS, tiers, trois. 1350.

TREISENT, Treſcent, droits de dîmage. 1400.

TRELIAOU, corde de jonc.

TRÉLIAS, treille, vigne.

TRELIS, cage d'oiſeau.

TREMERAL, ſorte de jeu de haſard.

TREMOULA, trembler, frémir.

TREMPO, piquette, boiſſon.

TREMUDA, transformer, convertir.

TRENCA, caſſer; choquer le verre.

TRENCHAST, hypothéqué, affecté. 1000.

TRENCO, une pioche.

TRENEL, trépied, uſtenſile de cuiſine.

TRENEL, treſſe de cheveux.

TRENETO, une cadenette de cheveux treſſés ou nattés.

TRENQUADOR, arbitre qui partage les avis, qui décide & qui tranche les difficultés, qui juge en dernier reſſort.

TRENTALX de meſſes, trente meſſes à célébrer. 1650.

TRENTEL, trente meſſes célébrées pour un mort.

TRENTENARI, une trentaine.

TREPA, danſer, ſauter. 1200.

TREPANT, ſorte de trappe, eſpece de fenêtre.

TREPEIL, inquiétude, agitation, tourment.

TREPERCIER, paſſer à travers. 1230.

TREPI, piétiner, fouler avec les pieds.

TREPOUIGNÉ, piquer les ſouliers, coudre.

TREQUE, bonnet, toque; branle, ſorte de danſe.

TRÉS, tente, pavillon, voile de navire; proche, auprès; dès, depuis; hors, excepté; ainſi.

TRESALE, qui eſt uſé ou paſſé.

TRESCENS, cens ou rentes rachetables.

TRESCENSIERS, fermiers d'un treſcens, gagnage ou dîme.

TRESCES, ceps, entraves, chaînes.

TRESCIQUE, juſques à ce que.

TRESEL, ſorte de tonneau, certaine quantité de toile ou d'étoffe.

TRESFONCIER, vendre un fonds. 1450.

TRESNOER, nager, paſſer une riviere à la nage.

Trespessaules, les biens passagers de ce monde.

Tresque, jusques; monnoie de Flandres de 8 deniers.

Tressulit, renégat, qui a quitté sa religion.

Trestat, soupente.

Trestoulo, tuile.

Treu, trou, fosse à poissons. 1370.

Treva, hanter, fréquenter.

Treubleur *ou* Truble, instrument pour pêcher.

Treveli, élimé, percé à jour.

Trevira, tout troublé.

Treullour, celui qui gouverne le pressoir, & qui en reçoit les droits.

Treuves, épaves, trouvailles. 1400.

Trial, preuve par témoins ou autrement; jugement rendu sur enquête & preuves. Les Anglois se servent encore de ce mot, qui leur a été transmis par Guillaume le Bâtard.

Trian, une terrine, pot de terre.

Triant, mamelle ou mamellon d'une nourrice.

Tribert, celui qui cause du trouble, perturbateur.

Tribucage, sorte de tribut en Angleterre.

Trichart, édifice à trois étages.

Trichot *ou* Tricot, terme injurieux; un frippon.

Tricoplier, sorte de domestique.

Tricouso, chaussettes, culottes.

Tridor, traître, perfide. 1200.

Tridoula, trembler de froid.

Trié, attesté, certifié. 1000.

Trie, espece de colombier, voliere.

Triel, preuves par témoins; du verbe *Trier*, discuter un fait.

Trier, plaider. 1000.

Trifilier, ouvrier qui fait les chaînons d'une chaîne, ou les macles d'une cuirasse.

Triga, tarder, aller lentement. 1250.

Trigalle, taverne, cabaret, &c. 1100.

Trignon, carillon de cloches.

Trigoussa, ſe remuer, ſe démener.

Trikeur, adroit, ruſé, trompeur.

Trille, maigre, ſec.

Trimesse, ſorte de pelleterie.

Trinca, boire, ivrogner.

Trinfla, triompher.

Trinque-buisson, ſerpe, croiſſant pour couper les buiſſons ou broſſailles, ou pour élaguer les arbres.

Trio, élite, triage.

Trioule, trefle, herbe, *trifolium.*

Triper, parier au jeu; ſauter, danſer, bondir.

Triphoire, œuvre triphoire, l'art de mettre en œuvre.

Trique, endroit où peuvent mouiller les vaiſſeaux.

Trische, en friche. 1660.

Trissa, piler, broyer, égruger.

Trissadou, un pilon.

Tristet, entre-ſol.

Tristeur, triſteſſe, chagrin. 1200.

Triuwe, treve, ſuſpenſion. 1100.

Trobi, je trouve; de *Troba*, trouver.

Troche, bouquet; troupe; troc ou échange. 1230.

Troef, ſorte de droit ſeigneurial.

Troueve, eſſaim d'abeilles trouvé dans un bois.

Troige, étable à pourceaux ou à vaches.

Trompile, trompette de régiment. 1230.

Tron, le tonnerre, foudre.

Trona, tonner.

Tronche, tronc d'arbre, morceau de bois, billot, bloc.

Tronchée, abattis d'arbres. 1560.

Troneau, peſon, balance, romaine, trébuchet.

Tronsque, juſques à ce que.

Trophereux, insolent, hautain, arrogant.
Troquo, trousseau de clefs.
Troquo, cabas, panier; crecelle.
Trorte, perche ferrée par un bout, croc de fer.
Tros, morceau; pieux. 1000.
Troser, charger un cheval d'une trousse.
Trosser, plier bagage, empaqueter, plier, &c.
Troturer, marcher à pas précipités.
Trouba, trouver, *invenire.*
Troucal, une butte de terre.
Troucho, omelette; truite, poisson.
Troués, morceaux, tranches.
Troumpit, sabot à jouer.
Troupelet, petit troupeau de moutons.
Trousieme, troisieme.
Troussel, trousseau de noces en meubles & habits.
Troussouere, ceinture qui sert à relever les habits.
Tru, il trouve. 1270.
Trubart, adonné aux femmes, un libertin.
Truca, frapper, battre.
Trucil, une auge, cuvier. 1200.
Trufero, truffe rouge.
Truflet, coup sur la joue, soufflet.
Trufond, portion d'un héritage. 1480.
Truiette, rente annuelle, redevance.
Truissiez, pour trouvassiez.

> Ele li respont, mes tetiax, (*tettons.*)
> Ne croi pas que truissiez plus biax. (*beaux.*)
> *Fabliau du Chevalier.*

Trule, du boudin.
Trum, obscur, noir. 950.
Trumiau, pieux, jambages, pied-de-biche.
Trupendiere, femme débauchée.

Truperie, tour de gobelet ou d'adreſſe.

Trutin, menteur, impoſteur ou calomniateur.

Tryant, ſorte de filet pour pêcher.

Tuadou, lieu où l'on tue les bêtes à corne.

Tuba, fumer; fuir.

Tubaneou, chaumiere, cabane.

Tubiéro, égout.

Tuchin, pillard, rebelle, traître.

Tucoulet, petite butte.

Tuel, tuyau, conduit, le canon d'une ſerrure.

Tuerdoir, bâton avec lequel on tord une corde.

Tufego, une toux feinte.

Tuffe, touffe, aſſemblage de plantes.

Tufo, vieille coëffure de femme.

Tuilettes, tuiles très petites.

Si quelqu'un avec des tuilettes
Alloit baſtir de maiſonettes,
Faiſoit ſon cheval d'un baſton,
Faiſoit par deux chiens en la rue
Tirer ſa petite charrue,
Portant déja barbe au menton,
Tout chacun diroit qu'il rafole. *Mimes de Baïf.*

Tuilleye, tuilerie. 1400.

Tuiriaux, ſorte de vêtement ou pourpoint.

Tuition, défenſe, protection. 1500.

Tulieu, certain uſtenſile de ménage.

Tuma, frapper de la corne.

Tuméer, Tumier, tomber, répandre. 1540.

Tumer, ſauter, bondir, danſer.

Tumeriau, machine pour jeter de groſſes pierres.

Tune, certaine partie d'une charette.

Tupel, tertre, coupeau. 1200.

Turault, toral, élévation de terre.

Turbarié, lieu propre à faire des tourbes.

TURET, but qu'on place ſur une élévation.

TURGO, brebis ſtérile.

TURNAIRE, chanoine qui nomme à ſon tour aux bénéfices vacans, ſuivant le rôle ou la table. 1400, 1650.

TURRO, gazon, motte de terre.

TURTA, heurter, pouſſer, avancer.

TURTERI, heurter, frapper; ſe meurtrir en tombant.

TUSSI, touſſer.

TUSTA, heurter, frapper. 1100.

TUSTAU, coup qu'on frappe à la porte.

TUSTER, heurter, frapper à une porte. 1220.

TUTARIE, tutele, curatele. 1650.

TUTET, guet, ſentinelle.

TUTO, petite caverne, repaire, gîte.

TUY, un if, arbre.

TUYAU, la partie qui eſt au deſſus du ſabot du cheval.

TYNAU, gros bâton dont on ſe ſert pour porter des ſeaux.

TYOIS, l'ancienne langue Allemande ou Teutonique.

TYOLLE, éclat de bois, copeau de menuiſier.

TYSON, piece de bois, quille de vaiſſeau.

TZA, tendre, bander quelque choſe.

U

U, au, à, prépoſition. 1100.

VAARIS, vagabond, inconnu, étranger.

VABRE, ravine, ruiſſeau.

VACHIN, cuir de jeune vache.

VACOS, maquereaux; taches ou rouſſeurs qui viennent aux jambes.

VAFOLART, ſorte de grand couteau, ou poignard.

VAGE, certain officier municipal.

VAI, va, marche.

VAICERIE, ſaiſie. 1300.
VAIGHÉ, négligent.
VAIRES, verres à boire.
VAISSELET, petit vaiſſeau ou vaſe, petite meſure.
VAISSIAUX, vaſſaux.
VALA, ruiſſeau.
VALADO, une vallée.
VALAIS, inſtrument propre à la pêche.
VALAT, foſſé, trou, vallée.
VALCHERE, dot aſſignée ſur un fonds de terre.
VALÉ, valoir, être eſtimé tant.
VALENCE, valeur, prix. 1270.
VALER, aider, donner du ſecours.
VALET, écuyer, *valetus.*
VALETERIE, la jeuneſſe non mariée.
VALINIÉ, viorne, arbre.
VALLEOIR, valoir. 1430.
VALLOIS, inſtrument propre à la pêche; monnoie des comtes de Valois.
VAMON, goître, ou abcès, ſorte de maladie.
VAN, meſure de charbon; crible, tamis.
VANA, vanner, cribler le grain.
VANÉLO, poltron, lâche.

> Séro défendu de guza, (*gueuſer.*)
> You me pourrieu excuſa (*je.*)
> De défendre noueſtro querello,
> Maï me creiriou uno vanelo. *Cul-de-jatte.*

VANO, une courte-pointe de lit.
VANRONT, ils viendront.
VANTIER, meſſier ou garde foreſtier.
VAQUETTO, une jeune & petite vache.
VARAIRE, ellébore blanc.
VARDET, verdet ou verd-de-gris.

VARDOUN, verdier, oiſeau.

VARENCHE, garance, graine pour teindre en rouge.

VARETON, trait d'arbalête, dard.

VARGUETIAIRE, balancier.

VARGUETTO, crochet, peſon, romaine pour peſer.

VARIE, partage; partageable.

VARISON, champ qui eſt garni de ſes fruits, les grains qui ſont encore ſur pied.

VARLACO, bouillon-blanc, fleur.

VARLOPO, varlope, rabot.

VARMEOU, vermillon, graine d'écarlate.

VARON, rougeur, rouge.

VARROU, verrou de porte.

VARXENNES, la ſaiſon du premier labour des terres.

VAS, égliſe, chapelle, temple, cloître.

VASAUX, brave, courageux, ſage.

VASE, cercueil; ſorte d'épée, ſabre.

VASLE, jeune homme de qualité qui n'avoit point encore le titre de chevalier ni d'écuyer.

VASSAUMENT, avec, fidélité, avec attachement.

VASSEILS, vaſes ou meſures, boiſſeau de Lorraine pour le ſel & pour le grain : on écrivoit auſſi *vaſſeaux*.

Le Maire de Mélinot doit faire entrer par la commune quatorze vaſſeaux d'avoine par chacun an, & le vaſſel vaut deux mines ou bichets, meſure du Chapitre. *M. Lemoine.*

VASSER, aligner, régler, conduire, diſpoſer. 1200.

VASSURE, eſpece de grange, lieu couvert où l'on ſerre le foin & la paille, hangard.

VATARON, monnoie de Flandres de douze deniers.

VAVASSEUR, celui qui a des vaſſaux, mais dont la ſeigneurie dépend d'un autre ſeigneur; ou vaſſaux inférieurs, qui poſſédoient de ſimples fiefs & n'avoient que la baſſe juſtice ſous les barons ou ceux qui poſſédoient en baronnie. Ces

vavaſſeurs, auſſi appellés *bacheliers* quand ils étoient chevaliers, étoient ordinairement pauvres. *Ordonnances de Louis IX.* 1270.

VAUCEL, vallon, vallée, foſſé, &c.

VAUCHERIE, rame, rameur; perche.

VAUCRÉER, errer ça & là, par vaux & par monts.

VAUDERIE, la ſecte des Vaudois, héréſie.

VAUDIR, gaudir, ſe rejouir; ſe détourner de ſon chemin.

VAUDOISIE, aſſemblée nocturne de ſorciers.

VAUDOIX, celui qui a commerce avec une bête.

VAULDOYERIE, ſorcellerie.

VAULE, ſorte de bâton, pieu, échalas.

VAUPUTE, péché contre nature.

VAUTEJA, unir, applanir.

VAUTO, voyage, courſe.

VAUTRI, vous autres.

VAXELLE, vaiſſelle d'argent.

VAYN *ou* Vahien, ſignifie une pelle à feu, en Argogne.

VAYN, l'automne, la ſaiſon des fruits.

UBRI, ouvrir une porte.

UBRIA, ivrogne, ivre.

UBRIAGUO, ivrogneſſe; fumeterre, herbe.

UCAGE, ban, encan, vente publique.

UCHAU, petite meſure, le huitieme d'une livre.

UCHE, pêtrin, coffre, armoire.

VÉAGE, voyage.

VÉAIGE, gué, paſſage de riviere. 1500.

VÉANS, voyans.

VECY, voici, *ecce.* 1470.

VEDEOU, veau; drague.

VEDIL, menu brin d'oſier.

VEDILLA, lier la vigne.

VEDOIL, eſpece de faux, ſerpe, bêche, pioche, faucille.

VÉE, défenſe, ban public pour défendre quelque choſe; voie, chemin; deſſein, projet. 1100.

VÉER, empêcher, refuſer.

Quant li ſire vée jugement de ſa court. (Quand le ſeigneur dénie le jugement à ſon homme. *Ordonnance de Louis IX.* 1270.

VÉEUR, commiſſaire, inſpecteur, arbitre.

VEFUEIS, veuvage, viduité. 1300.

VEGADE, une fois.

VEGOIGNOIS, canton du comté de Blois.

VEHÉ, défenſe publiée pour défendre quelque choſe.

VEHIER, viguier, juge de police.

VEJAÏRE, faire ſemblant.

VEICI, voici, *ecce.*

VEIDURO, la contournure d'un manche.

VEIL, pour veille, être éveillé.

Le cuer m'eſtoit en grand traveil
Et en très piteux panſement,
Parquoi mes yeulx furent en veil
Toute la nuit preſque enſement,
Qui ne fin ne commencement
Trouver pouvoye en mon méſaiſe,
De reconfort n'avancement
D'eſpoir qui les dolans appaiſe. *Le Chev. aux Dames.*

VEILLADOU, veilloir, lampe économique.

VEILLANCE, veille, l'action de veiller.

VEILLAQUERIES, lâchetés, poltronneries.

VEILLE, danſe, fête; nerf de bœuf; vrille.

VEILLEIT, qu'il veuille. 1340.

VEILLO, vigile, veille.

VEILLOLE, lanterne de verre pour veiller.

VEIRA, tourner, en parlant des vers à ſoie qui ne ſont pas encore murs.

VEIRE, verre à boire; voir, *videre.*

VEIROU, du fretin, menu poiſſon.

VEL, je veux; de *Veler*, vouloir.

VELE, voile de navire; plume d'oie.

VÉLIÉ, voilier, voile de vaiſſeau.

VELLEVUÉSÉE, vrille, perçoir.

VELLIER, qui veille, ſentinelle; vieux; vigilant, &c.

VÉLO, voile de vaiſſeau; aîles ou volant de moulin.

VELONS, nous voulons. 1250.

VELOUS, velours, velu, plein de poils. 1260.

VELVET, du velours. Les Anglois ſe ſervent de ce mot, qui leur a été tranſmi par Guillaume le Conquérant.

VÉN, vain; vent.

VENAIGE, le droit de pêcher ou de vendre du poiſſon.

VENALX, vendables, *venales*. 1400.

VENDAGE, vente, encan.

VENDEIRE, vendeur.

VENDIER, celui qui perçoit les droits pour les ſeigneurs au marché & la foire.

VENDUDO, vendre; vendue; vente.

VEOEUM, la vendange.

VENEL, ſorte d'étoffe; tombereau, charrette.

VENET, ſorte de filet pour pêcher.

VENESI, damaſſée ouvrée, en parlant d'une ſerviette.

VENGEMENT, vengeance.

Ele ne puet dormir ne jor ne nuit,
Moult het Aloul & ſon déduit; (*hait.*)
Ne ſcet que faire, ne comment
Ele ait pris d'Aloul vengement.
Qui la meſcroit a ſi grand tort! (*ſoupçonne.*)
Peu repoſe la Dame & dort.

Le Fabel d'Aloul, mari jaloux. 1200.

VENGNENT, ils viennent. 1280.

VENGUDO, la venue, la bien-venue.

VENIAUMENT, bonnement, ſans malice.

VENICE, véronique, confrairie de marchands & marchandes de toiles, établie à Saint Eustache, sous le nom de *Sainte Venice*.

VENIVER, verdoyer.

VENNE, haie, clôture, palissade, buisson.

VENNELIER, ce qui sert à hausser & à baisser la charrue.

VENO, veine, gousse.

VENOUHE, droit sur les marchandises qui se vendent au marché.

VENOUS, qui est veineux, facile à être saigné.

VENTA, faire du vent, vanner, cribler; louer, vanter.

VENTAILE, ce qui contient l'eau d'une écluse.

VENTE, marché, foire, halle. 1400.

VENTEIRS, vendeurs, forains, colporteurs. 1200.

VENTEROLLE, droit seigneurial sur les fonds qu'on vend; distingué de celui des lots & ventes.

VENTIER, celui qui perçoit les droits pour le seigneur, au marché & à la foire; celui qui achete une coupe de bois.

VENTILLÉE, instance plaidée, agitée débattue. 1290.

VENTILLER, répandre un bruit, divulguer; examiner une cause, la discuter ou la débattre devant le juge.

VENTOSER, appliquer les ventouses à un malade.

VENTOUS, sujet au vent.

VENTRADO, ventrée, cochonnée.

VENTRAIL, tablier, parcequ'il couvre le ventre.

VENTRESCO, poitrine de porc.

VENTRUSQUO, poitrine, ventre.

VENTURI, victoire; aventure, conte.

VÉNUGE, instrument pour pêcher.

VEOUSAGI, veuvage, viduité.

VEOUSE, veuf.

VER, aune, arbre; vallée, prairie; vendeur.

VERAI, vrai, *verum*.

Ventrère : "a midwife". (Walter of Bibblesworth)

VERAQUITO, voilà en quoi consiste tout cela.

VERAY, vrai, vérité.

VERBAUMENT, de vive voix, promesse verbale.

VERBELER, parler trop vîte.

VERBODE, réglement qui n'est que pour un tems.

VERBOUISSÉ, petit-houx, plante.

VERCAUPE, le sommet de la tête.

VERCEREZ. Ce prochain mardi de feste Saint Jéhan ou moix de vercerez, mil & cc. & 21 an. *M. Lemoine.*

VERCOLLE, espece de bricole.

VERDAGE, gardien de bêtes qui paissent dans un bois.

VERDI-AORÉ, Vendredi adoré ou le Vendredi saint. 1200.

VERDICT, procès verbal, rapport des jurés. Ce mot est encore usité en Angleterre. 1000.

VERG, vierge; magistrat, ou maire de ville à Autun. 1200.

VERGADON, bouffoire.

VERGAGE, droit de jaugeage.

VERGAT, sorte de filet pour la pêche.

VERGELÉ, rayé, de diverses couleurs.

VERGER, arpenter, mesurer à la verge. 1500.

VERGER, Vergier, huissier à verge; bedeau d'église. 1400.

VERGERON, petite houssine, verge, gaule, baguette.

VERGEUR, jaugeur, mesureur, &c.

VERGETTES, verges pour arpenter en Lorraine.

VERGIÉ, verger.

VERGIER, verger.

Dames sont un ciel de liesse,
Un paradis de courtoisie,
Un droit abisme de largesse,
Uu doulx vergier de noble vie,
Un manoir plein de mélodie,
Uu mur de ferme contenance,
La vigne de pité fleurie,
La foy d'amour & d'abstinence. *Le Chev. aux Dames.*

Vergine, verge, ſorte de meſure de terre.

Vergisant, ſorte de bâton, vieux bois.

Vergner, ſoutenir les bords d'une riviere ou d'un foſſé avec des branches d'arbres, ou avec des pieux.

Vergo, broche; verge.

Vergoingnois, canton du comté de Blois.

Vergolaz, nom d'une fête qui peut-être ſe célébroit au printems.

Vergougno, honte. *Vergougnoux*, honteux.

Vergue, verge, aune, certaine meſure de terre.

Verguhé, verger, jardin.

Véri, venin, poiſon.

Verial, ouverture, fenêtre, ſoupirail.

Verié, varié, de diverſes couleurs.

Veriel, verdoyant, pâturage, pré.

Verin, rage, venin.

Vérinados, élevures des levres.

Vérinous, venimeux, vénéneux.

Verisier, vitrer, garnir de vitres.

Véritez, témoins oculaires.

Que demande d'héritages & preuve, en faut nommer & oyr ſept véritez. *Coutumes de Lorraine.*

Verlene, jeu de hazard, breland.

Verma, diminuer, rapetiſſer; ébouillir le pot.

Verme, ver de terre, mite.

Vermenoux, véreux, plein de vers.

Vernot, ſorte de filet pour pêcher.

Verquiero, dot d'une fille.

Verre, verrat.

Verrict, qui eſt fermé avec des verres dormans. 1400.

Verrieres, grandes vitres d'égliſe; verrerie.

Verroilh, nom qu'on donnoit aux offrandes dans quelques égliſe.

VERROUL, ſorte d'arme, pieu, pique.

VERRUEIL, ſorte de filet pour pêcher.

VERSADE, chûte, peur, frayeur, renverſement.

VERSAINNE, ſe dit d'une terre préparée pour être ſemée.

VERSELLER, chanter des pſeaumes par verſets, alternativement.

VERSURE, voûte de maiſon.

VERTAIL, terme de tonnelier ou de charron.

VERTAY, eſpece de bouton qu'on met à un fuſeau pour le faire tourner plus facilement.

VERTEL, peſon; bouton qu'on met au bout d'un fuſeau pour le faire tourner plus long-tems.

VERTEMOULA, certain droit uſité en Normandie.

VERTEVELLE, gond de porte ou verrou.

VERVELLE, anneau qu'on attachoit au pied du faucon.

VERUQUE, aune ou ſaule, arbre.

VERYEUL, eſpece de filet pour prendre du poiſſon.

VESIN, voiſin, *vicinus*.

VESINETE, qui eſt du voiſinage.

VESOCH, houe, ſerpe, bêche, pioche, binette.

VESPIAIRE, défricheur, homme qui arrache les épines & les orties.

VESPRÉE, veillée, ſoirée, aſſemblée du ſoir.

VESPIÉ, guêpiere, ou nid de guêpes.

VESPO, guêpe; pointilleux.

VESSA, verſer, ſe répandre.

VEST, ce qu'on paie au ſeigneur pour le droit d'inveſtiture; ceſſion que fait un propriétaire.

VESTES, lods & ventes, droits ſeigneuriaux.

VESTEUR, celui qui a ſoin de ce qui concerne le vêtement.

VESTIAIRE, garde-robe d'habits, écrin, coffre.

VESTISON, inveſtiture.

VESTUE, ſaiſine, poſſeſſion.

VESTURES, habillemens, nipes, robes.

> Se la chemise est de fin lin tissue,
> Et nette & blanche, & doulces les coustures,
> Honesteté est de raison consue :
> Honte & vergogne, chascune s'esvertue
> Pour la monstrer sur toutes les vestures.
> Honesteté fait aux vices injures;
> Honesteté toutes vertus approche,
> Appelle honeur, & fuyt toujours reproche.
>
> *Le Parement & le Triomphe des Dames.* 1500.

VESVAIGE, droit qu'a le mari en Normandie de jouir par usufruit des biens de sa femme morte, quand il en a eu un enfant né vif; d'où *Vesvé*, la jouissance de ce droit.

VESUIS, veuves. 1270.

VESSARO, vesce sauvage.

VETAQUI, voilà, *ecce*.

VETE, sorte d'arme; celui qui fait le guet.

VETO, padou, fleuret, ruban de fil.

VEU, vœu, *votum*.

VEUDER, vuider, quitter un lieu.

VEUDIR, éviter; se divertir, se réjouir; fuir une affaire.

VEUE, jugement, examen, enquête.

VEUGLAIRE, arme à feu, machine de guerre.

VEUILLENS, veuillez. 1400.

VEULTEJE, je veux, ou veux-je.

VEURE, œuvre, fabrique. 1480.

VEUSAGI, veuvage, viduité.

VEUVETÉ, viduité, veuvage.

VEZIA, délicat, douillet, enfant gâté.

VEZIADA, mignarder, dorloter un enfant.

VEZIADURO, mignardise, délicatesse ridicule & affectée.

UFER, enfer. 1200.

UFERTO, offrande, offerte.

UFFRUS, usufruit.

Ufla, enfler, groſſir.

Ugneyre, tanneur, corroyeur.

Viage, annuel, viager, revenu.

Viageresse, uſufruitiere, viagere.

Viagi, voyage.

Viaire, viſage, face. 1250.

Viancerie, boucherie. 1250.

Vianoie, toiſon des moutons.

Viant, voyageant, allant, en chemin. 1220.

Viaul, chemin, ſentier, voie.

Viauta, ſe veautrer comme un cochon.

Viautre, celui qui fait payer le péage.

Viautre, ſorte de chien de chaſſe, lévrier. 1150.

Vibré, caſtor ou bievre; du Latin, *fiber*, caſtor.

Victaillement, entretien de bouche, dépenſe de table.

Vida, Vido, la vie.

Vidaille, viſiere d'un caſque.

Videcoq, groſſe bécaſſe. Les Anglois diſent *Woodcock.*

Videlle, longue manche.

En ycelle ſaiſon nouvelle
Couſant mes manches à videlle. *Roman de la Roſe.*

Vidimé, copie collationnée. 1350.

Vie, chemin, voie, *via.* 1200.

Vie, vieille. 1500.

Viébun, vieillerie.

Viéja, vuider une bouteille.

Vier, pêcherie; grand viguier, juge, maire de ville.

Vierg, c'étoit le premier magiſtrat d'Autun.

Viers, vieux. 1390.

Vierschare, tribunal de juſtice en Flandres.

Viese, ſe dit d'une choſe défendue; choſe paſſée, uſée.

Viésier, frippier, raccommodeur, ſavetier.

Vieste, il le nourrit; il le vêt, il l'habille.

VIESWARE, fripperie, ou vieille marchandiſe.

VIEW, vue, aſpect, vu. 1000.

VIEUSTRAGE, droit ſur les marchandiſes qu'on fait voiturer.

VIEUTANCHE, mépris, dériſion.

VIFZ, eſcalier tournant en façon de vis.

VIGARIÉ, vuiguerie.

VIGNIER, meſſier ou garde de vigne.

VIJHÉ, oſier, jeune brin de ſaule.

VILAJANET, très petit village.

VILAJAS, très gros village.

VILAIN COUTUMIER, roturier.

VILANDUIA, tournoyer par la ville.

VILAIN SERMENT, blaſphême contre Dieu, la Vierge & les Saints. *Ordonnance de Louis IX.* 1269.

VILLES BATISSES, hommes de villes franches, diſtingués de ceux des villes bâtiſſes; ſignifient des villes ſans exemptions, privileges, comme les villes franches. *Voy. M. Lemoine.* 1250.

VILLEUR, celui qui veille dans une ville, guet.

VILLIC, maire de ville, *villicus.*

VILLOTE, petite ville.

VIMAIRE, orage, tempête. 1218.

VIMOI, oſier, ſorte d'arbriſſeau.

VINAJHÉ, vin de marché, buvette; collation.

VINGNEUR, meſſier ou garde-vignes.

VINGUAÉ, ſorte de péage, impôt pour le vin. 1087.

VINIER, marchand de vin. 1290.

VINTENO, vingtaine, vingt.

VINTRERIE, office de geolier de priſon.

VIOLET, petite voie ou ſentier.

VIOLIER, certain ouvrage de maçonnerie.

VIOLO, lampion, lumignon.

VIOU, vif, vivant, il vit.

VIOURE, vivre.

VIOURÉS *ou* Vieourés, vous vivrez.

> Livra-vous, eimable jouinesso,
> A l'amour, perdés pas de tén :
> Voula vers eou ém'allégresso ;
> Ez la source d'ou plu gran bén :
> Tan que viourés senso tendresso,
> N'aurés jamaï lou cor countén. *Recueil de Marseille.*

VIRAILLE, laniere, courroie, fouet de cuir.

VIREGAU, drôle, libertin.

VIRELAN, monnoie d'argent des ducs de Bourgogne.

VIREVOLTER, faire tourner de haut en bas, en parlant du *faucon*, qui, frappant avec vigueur l'oiseau qu'il pourchasse, le précipite du haut des airs.

> Qui le choquant à plomb, le virevolte bas.
> *Gauchet sur la Chasse.* 1583.

VIRLY, mesure de vin en Lorraine.

VIRO, il tourne, vire.

VIROIT, il viendroit. 1480.

VIROLENGA, se fourcher la langue.

VIROLET, girouette, virole.

VIROSOULEL, soleil, plante.

VIROUNER, tourner tout autour.

VIROUTA, tournoyer, virer.

VIRSCARE, sorte de tribunal en Flandres.

VIS, glue.

VIS, vivant; escalier en escargot.

VISADO, visée, vue.

VISANCE, apparence, mine, air, façon.

VISETO, escalier, degré.

VISI, sarmant de vignes.

VISLE, vrille ou foret, perçoir.

VISSE, visiere d'un casque.

Uisserie, office de portier ou d'huissier de cabinet.

Uissier, vaisseau propre à transporter des chevaux.

Visto, la vue, les yeux.

Viticole, vigneron. 1470.

Vitigal, droit ou péage. 1195.

Vitupérée, deshonorée publiquement.

Viturin, voiturier, roulier.

Viveron, vivier, garenne, étang.

Vivret, vivier, boutique où l'on conserve le poisson.

Viuté, vileté, chose vile & méprisable.

Vizou, prunelle de l'œil.

Ulhal, dent œillere.

Uliaou, dent œillere.

Ultre, outre cela. 1360.

Umbrier, se mettre à l'ombre.

Umdéer, ondoyer un enfant, baptiser.

Ungt, un, une. 1250.

Unisier, unir, ne faire qu'un.

Unta, oindre, frotter.

Voaillor, celui qui veut du bien à quelqu'un.

Voain, saison des fruits, l'automne.

Voge, espece de serpe, faucille.

Vogement, appel en justice, assignation.

Voide, qui est vuide, *vacuus*.

Voiéro, jurisdiction du seigneur voyer.

Voieul, qui a de la voix, qui sait chanter.

Voille, nom d'un quartier du château de Saumur.

Voiller, remplir un verre jusqu'au bord.

Voir, Voire, vrai, vraiment.

Se gentis nons perd ses muebles, il doit jurer voir à soit seignour, quand il les at perdus. *Ordonnances de Louis IX.* 1270.

Voir-jure, juge des causes civiles, échevin, maire.

Voirrine, pierre fausse faite avec du verre.

VOISER, aller, courir de nuit. 1450.

VOIVE, veuve. 1250.

VOIVRE, vipere ou couleuvre.

VOLAINE, eſpece de ſerpe ou faucille.

VOLAIZ, branches d'arbres abattues par le vent.

VOLATURE, gibier de baſſe-cour ou volaille.

VOLCISSENT, ils vouluſſent. 1470.

VOLÉE, mouvement d'une balance qui hauſſe & qui baiſſe; aîle; levier.

VOLET, trait d'arbalete, javelot; coëffure de femme.

VOLLÉE D'ASSÉE, tems du paſſage des bécaſſes.

VOLROIENT, ils voudroient. 1340.

VOLSURÉ, voûte; arc. 1410.

VOLTE, arc; voûte; priſon, antre; ſoufflet.

VOLUI, il voulut. 1350.

VOMHERI, le tems ou la ſaiſon des fruits, l'automne.

VOOUTO, tour, rang.

VORENON, ſorte de gaîne ou de fourreau.

VORI, verre rinſé, ou ivoire.

VORREROT, verſerot, la ſaiſon du premier labour des terres.

VOSIST, qu'il veuille, qu'il voulût.

VOSOIER, parler à quelqu'un par *vous*.

VOSTE, voûte, lieu caché, priſon, antre.

VOSTER, aller tout autour, roder ça & là.

VOTIST, qui eſt conſacré à Dieu par un vœu.

VOTO, fête d'un village, fête d'un patron.

VOVADE, corvée ou ſervice dû au ſeigneur avec deux bœufs.

VOUAIR, voir, examiner, épier. 1200.

VOUCHER, Vouchier, appeller en juſtice, aſſigner quelqu'un. 1000.

VOUCHER A GARANTIE, réclamer ſon garant. 1260.

VOUDERON, négoce de toiles. 1195.

VOUESTRE, vôtre, pronom, *vester.*

VOUGE, vougesle, espece d'arme, serpe, faucille.

VOUGNÉ, oindre, frotter, enduire.

VOUL, vœu; image de cire qui servoit aux sortileges.

VOULADO, volée d'un oiseau, le vol.

VOULADOU, volant à jouer.

VOULAN, faucille.

VOULASTRÉJHA, voleter, voler à petites reprises.

VOULÉE, voliere ou colombier.

VOULET, coëffure de femme, bavolet. 1300.

VOULGE, sorte d'arme défensive, serpe, faucille.

VOULRIE, droit d'un pere sur ses enfans; le salaire d'un avocat.

VOULRIENS, nous voudrions. 1380.

VOULSIST, il voulut. 1440.

VOULTIZ, courbés, voûtés.

> Mouvoit adonc une pucelle
> Qui estoit assez gente & belle :
> Cheveulx eut blonz comme un bassin,
> La chair plus tendre qu'un poussin,
> Front reluisant, sourcils voultiz. *Roman de la Rose.*

VOULTRAGE, outrage.

VOUNTÉ, où, par où.

VOUNZE, onze.

VOUST, image de cire qui servoit aux sortileges.

VOUSTER, faire des voltes, voltiger.

VOUSTRE, illégitime, bâtard, adultérin.

VOUT, visage, mine, toute espece d'effigie.

VOUTET, boutique où l'on couvre le poisson.

VOUTI, tout ce qui est formé en voûte.

VOUTOIER, traiter mal & avec mépris.

UOWER, seigneur reconnu dans ses terres. 1100.

VOY, comme goy, ſorte de ſerpe ou faucille.
UOYCT, huit, *octo*. 1360.
VOYER, celui qui fait valoir une terre.
VOYETTE, petite voie, ſentier, gorge, ruelle.
VOYN, la ſaiſon des fruits, l'automne.
URERA, ſervira, ſera utile. 1000.
VREVIEUX, ſorte de filet à prendre du poiſſon.
URLÉE, ſorte de meſure de grain ou de redevance.
USAGIÉ, accoutumé, ordinaire. 1360.
USAIRE, uſage, ſervice; celui qui a droit d'uſaire dans les bois ou dans les pâturages de la paroiſſe.
USCLA, flamber, griller; brûler à demi.
USCLE, chaton d'une bague.
USE, uſage, coutume. Ce mot eſt encore uſité en Angleterre. 950.
USELEIR, prêter à uſure, ou uſurier.
USINE, uſtenſiles de cuiſine.
USINES, biens de campagne, fermes & moulins. 1415.
USLAGE, qui eſt ſans loi; qui a été banni.
USSEHER, vaiſſeau propre à tranſporter des chevaux.
USSEN, abſinthe.
USSERIES, Uſſes, Uſſies, portes, fenêtres. 1370.
USSOS, ſourcils.
UST, il eut, elle eut.
USTAGE, droit qu'on paie au ſeigneur pour ſon domicile.
USUAIRES, place vague; cour, jardin, baſſe-cour; vente d'une maiſon avec toutes ſes appartenances. 1500.
USUGE, droit d'uſer de quelque choſe.
UTDICH, digue, terre formée par les jets de la mer.
UTENSILLER, meubler une maiſon.
UTILLEMENS, meubles ou uſtenſiles de cuiſine.
UTISSE, outils, inſtrumens.

UTLAGARIE, banniſſement, contumace. 996.
UTLAGE, banni, proſcrit de ſon pays.
VUECH, huit.
VUÉJA, vuider.
VUEJE, qui eſt vuide.
VUIDECOC, groſſe bécaſſe. Ce mot eſt Anglois, *Woodcock.*
VUIOT, inſtrument à labourer la terre, houe, bêche.
VUISSIER, vaiſſeau propre à tranſporter des chevaux.
VUISTRES, vitrages, vitres.
VUITOYER, traiter quelqu'un avec mépris.
VULGUE, vulgaire.
VUORGE, eſpece d'arme en forme de ſerpe.

W A

WAANNAIGE, toute eſpece de bleds. 1100.
WAAGNERIE, labour, culture de la terre.
WAGERIES, gages, ſaiſies, hypotheques. 1200.
WAGIERE, engagement, hypotheque. 1200.
WAIGNON, fermier, laboureur. 1220.
WAIN, Wayn, froment pur & bien vanné. 1300, 1600.
WAINGNEY, gagné. 1320.
WAINGNOURS, fermiers, cultivateurs. 1360.
WAISONS, terres gazonnées.
WAITAGE, taxe ou impôt pour le guet d'une ville.
WAITE, guet, garde. 1300.
WAIVE, vagabond. 950.
WALESEH, c'eſt le langage des Valons.
WAMBAIS, eſpece de vêtement garni ou contrepointé.
WANRES, guerres. 1360.
WAP, guêpe, bourdon, terme injurieux.
WAPES, qui eſt ſans force & ſans vigueur.

WARAS, fourrage, mêlange de différentes choſes propres à la nourriure des animaux. 1200.

WARCOLE, vêtement garni ou piqué.

WARDES, ſaiſies. 1430.

WARESCHAIX, commune, pâturage entouré de foſſés.

WARINJETIR, garantir. 1380.

WARIS, monnoie qui eſt de poids.

WARISON, les grains qui ſont encore ſur pied.

WARNESTURE, tout ce qui ſert à fortifier une place.

WAROQUEAU, gros bâton, levier, barre.

WAROUL, eſpece de loup-garou.

WARPOIS, eſpece de pois ou de veſce.

WARTE, ſorte de droit ſeigneurial.

WASCHIE, commune, pâtutage entouré de foſſés.

WASTED, gâteau. 1550.

WASTELIER, pâtiſſier ou boulanger.

WASTIS, ce qu'on paie pour le droit de pâturer.

WAUDIR, éviter un coup en ſe détournant.

WAUDRÉE, ce qui ſert à balayer le four, balai.

WAULE, gaule, houſſine, verge.

WAUSKRIE, commune, pâturage entouré de foſſés.

WAYER, ſuſpendre les draps à une perche.

WE, Wel, guet, garde-paſſage de riviere. 1450.

WECTELOIX, banni, proſcrit de ſon pays.

WELT, il veut, *vult*. 1280.

WERBLE, parole, propos, diſcours.

WERBLOIER, parler à haute voix, réciter.

WERP, ceſſion, abandon. 1230.

WERPIR, déguerpir, décamper.

WERVELE, vache nouvellement couverte.

WESTELIERS, boulangers & pâtiſſiers. 1550.

WETAIGE, impôt pour le guet d'une ville.

WEUX, gueux, mendiant. 1460.

WHIHOT *ou* Wihot, cocu. En Picardie les paysans se servent encore, dans quelques cantons, de ce mot pour dire un cocu.

WIART, voile dont on couvre le visage.

WICTIEVE, octave. 1290.

WIDE, l'action d'expulser quelqu'un.

WIDECOC, grosse bécasse. Ce mot est Anglois.

WIDIER, vuider.

WIDISVE, chose de néant. 1220.

WIÉNAIGE, droit de péage sur les voitures.

WIGNORON. Entre deux Wignorons, c'est-à-dire, entre chiens & loups.

WIHOT, le mari dont la femme est infidele.

WILLANT, voulant.

WIGNAGE, droit sur les voitures qui portent du vin à la ville, sorte de péage. 1200.

WINDAS, espece de cabestan.

WINIGEUR, celui qui reçoit le péage sur le vin.

WINLEKE, publication de vin à vendre.

WIQUET, terme de mépris, pour dire petite ville ou villette.

WIREWITE, jursdiction pour la taxe des amendes.

WISEUX, oisif, paresseux. 1160.

WIT, vuide; huit. 1160.

WITAVE, huitaine, octave.

WITE, voile dont on couvre le visage.

WITEL, mesure de grain, moitié d'un quartaut.

WITEMBRE, octobre, autefois le huitieme mois de l'année.

WITIVE, huit, octave. 1100.

WOUÉ, un gué, un abreuvoir.

WRAIXENT, qu'ils travaillassent. 1390.

WYDART, c'est la décharge d'un moulin.

X A

XANOTIER, celui qui eſt chargé du ſoin des canaux.

XEU, ſuif à faire des chandelles.

XEURTÉ, Xurteit, aſſurance, promeſſe, ſureté, foi. 1300.

XEUT, il ſuit.

Se ungne perſone xeut ung aultre au plait pour ban. 1280. *Jugement du Maître Echevin de Metz.*

XEXANTES, ſoixante.

XORS, droits ſeigneuriaux dus au chapitre de Toul par les habitans de Tondres & de Lagney ſur des terres & jardins ſitués aux environs deſdits villages. *M. Lemoine.*

Y A

YAUETTE, petit ruiſſeau. 1160.

YAUVER, arroſer, jeter de l'eau.

YCHIDE, certaine meſure de liquides.

YCILS, iceux, ceux-ci, ceux-là.

YDONE, Idoine, capable, ſavant, prêtre. 1400.

YDRIE, cruche, vaſe à liqueurs.

YERO, une aire, place.

YEUAGE, cri, acclamation de joie. 1160.

YEUYER, évier, égout, mare. 1130.

YMAGERIÉ, brodé en figures.

YMAGINÉ, orné, ſculpté, brodé, ciſelé.

YMAL, émine, meſure de grain.

YO, Yio, un œuf.

YOUROUMBO, qui eſt ivre.

YRAIGNE, panneau de fil d'archal, eſpece d'étoffe.

YRE, aire, cour. *Peſer en ire*, c'eſt-à-dire, peſer de façon que la languette ou l'aiguille de la balance ſoit droite.

Yrois, Irlandois. 1075.

Yslement, qui habite une isle.

Yssant, sortant, aboutissant, venant d'un tel endroit.

Ysseront, ils viendront, ils proviendront. 1300.

Yssir, sortir, arriver, venir.

Yssues, profits, émolumens d'une terre, d'un fief. 1500.

Yst, il est. 1480.

Yvernaul, d'hiver. 1340.

Yvraing, ivresse, ivrognerie. 1300.

Yvroin, Yvrois, comme un homme ivre.

Z A

Zarde, courbe ou éparvin, maladie de cheval.

Zegre, nom d'un Saint en Flandres.

Zewerp, terre formée par le rejet de la mer. 1060.

Zirarme, pique, lance, sorte d'arme.

Zou, terme qu'on emploie pour exciter quelqu'un à faire avec ardeur une chose sur laquelle il balance.

FIN.

TABLE

Des Auteurs qu'on a consultés pour ce Supplément.

Hiſtoriens François avec leur caractere.

550. GRÉGOIRE DE TOURS, crédule & amer.
900. Aimoin de Fleuri, diffus & bavard.
1250. Ioinvile, courtiſan ignorant & naïf.
1324. Froiſſard, clair & puſillanime.
1450. Gaguin, ignorant & menteur.
1500. Comines, ſimple & vrai.
1550. Dutillet, exact compilateur.
1550. Belle-Forêt, diffus & romancier.
1600. Papire-Maſſon, annaliſte, ſec.
1600. Daubigné, ignorant & crédule.
1603. Fauchet, franc & diffus.
1606. Dethou, profond & vrai.
1650. Varillas, agréable menteur.
1643. Mezerai, frondeur inexact & inégal.
1700. Larrey, lâche & menteur.
1710. Levaſſor, puéril, diffus & ennuyeux.
1720. Daniel, partial & journaliſte de batailles.
1725. Legendre, ſage & ignorant.
1740. Préſident-Henaut, clair, concis & fidele.
1745. Reboulet, romancier diffus & ſatirique.
1750. Voltaire, philoſophe agréable.
1755. Velli, juridicieux & élégant.
17 . Villaret, courtiſan & prolixe.
1765. Mabli, critique éclairé.

APPROBATION.

J'AI lû, par ordre de Monſeigneur le Vice-Chancelier, le *Supplément au Dictionnaire du Vieux Langage François*, Ouvrage néceſſaire pour l'intelligence de nos anciens Auteurs, fait par un Ecrivain qui, joignant à l'amour du travail, au goût, à la critique & à des lumieres acquiſes, la connoiſſance du langage des Provinces Méridionales, eſt bien capable de donner à ce Dictionnaire la perfection dont il eſt ſuſceptible. A Paris ce 9 Avril 1767. MARIN.

Le Privilege ſe trouve au premier volume.

[illegible]

APPROBATION.

[illegible]

